



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

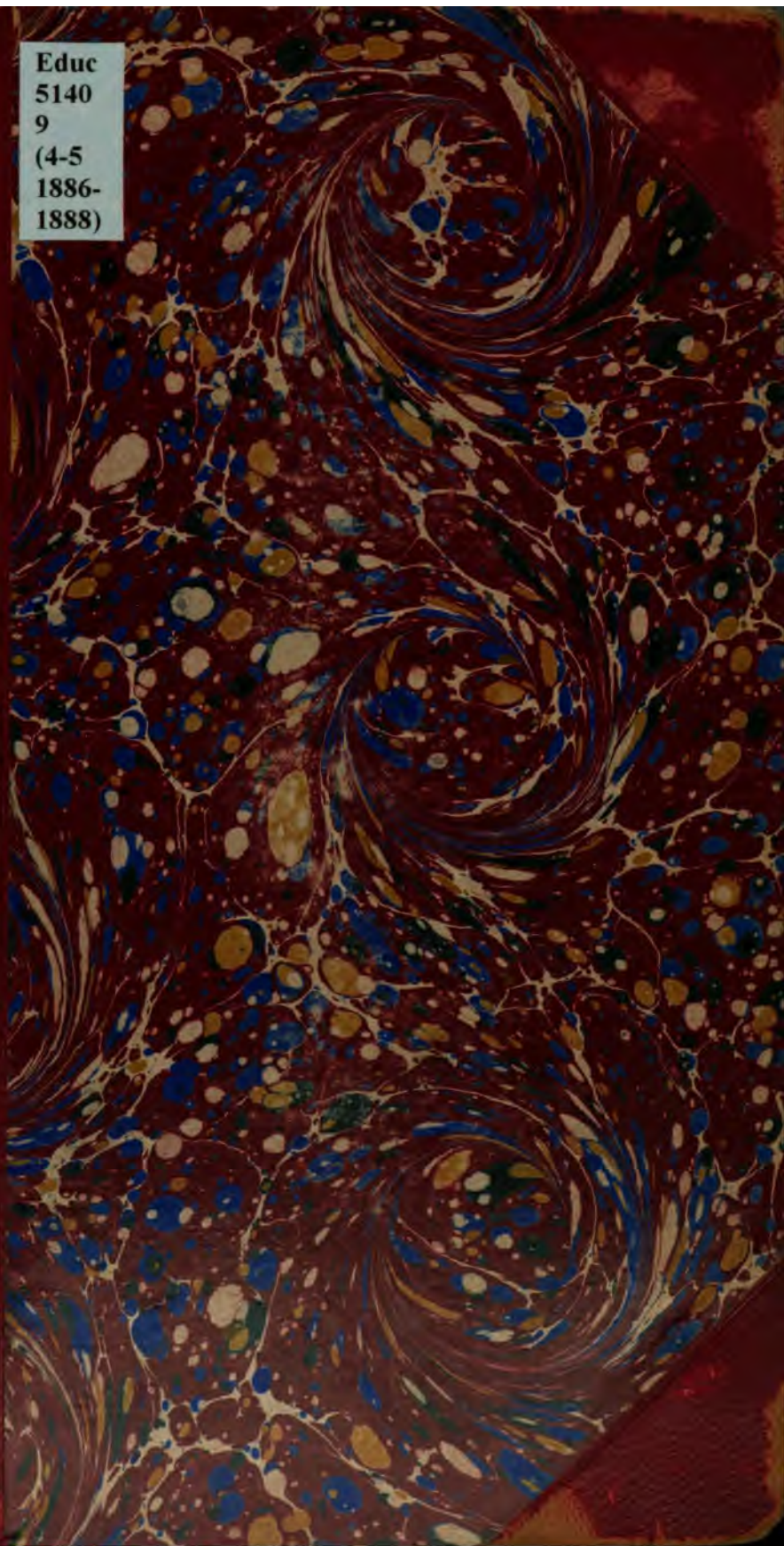
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Educ
5140
9
(4-5
1886-
1888)



Educ 5140.9



Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

JAMES WALKER, D.D., LL.D.,

(Class of 1814)

FORMER PRESIDENT OF HARVARD COLLEGE;

"Preference being given to works in the Intellectual
and Moral Sciences."

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

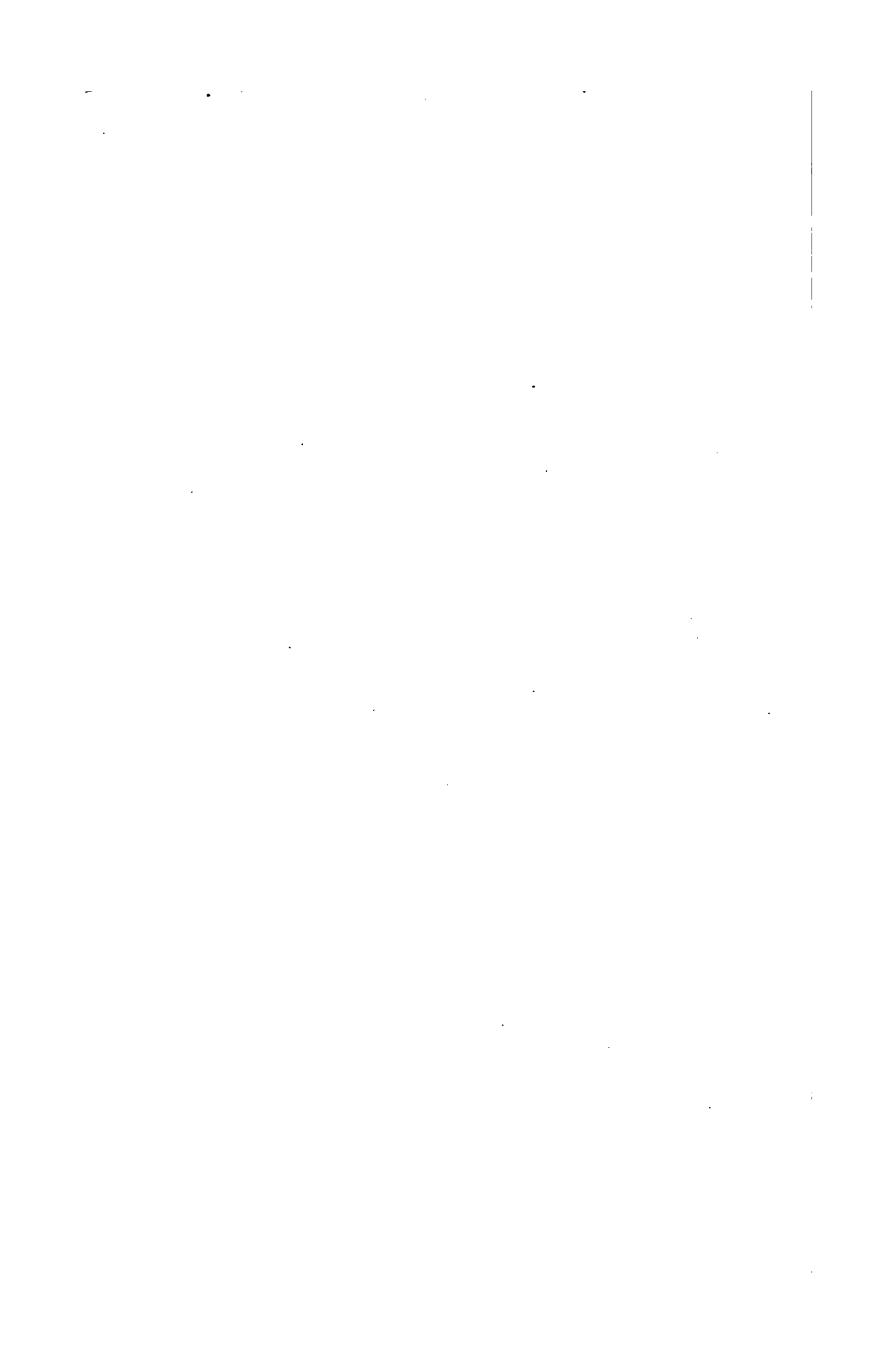
16

17

18

19

20





DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

DE LOUVAIN

(1425-1797)

PAR

le chanoine **E. REUSENS**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

TOME IV

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES

II

LOUVAIN

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR.

—
1886-1888

Ednc 5140.9



Walker Fund

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES
SUR LES QUATRE PÉDAGOGIES DE LA FACULTÉ DES ARTS.

Après avoir exposé, dans les notices précédentes, l'histoire des établissements destinés principalement aux théologiens, aux juristes et aux médecins, nous avons encore à faire connaître d'abord les collèges de la faculté des arts, ensuite ceux dans lesquels on enseignait les humanités ou les langues anciennes, enfin ceux que la plupart des ordres religieux possédaient à Louvain pour permettre à leurs jeunes religieux de fréquenter les cours de l'*Alma Mater*.

La faculté des arts, qui correspondait en quelque sorte à la faculté de philosophie de nos Universités modernes, avait quatre collèges : le Château (*Castrum*), le Porc (*Porcus*), le Lis (*Lilium*) et le Faucon (*Falco*). Ils étaient connus sous le nom de *pédagogies*, et dans chacun d'eux on donnait un cours complet de philosophie, fréquenté non seulement par les boursiers logés au collège, mais aussi par des étudiants libres habitant en ville chez les bourgeois. A la tête de la pédagogie se trouvait un régent (*regens*) assisté dans ses fonctions par un sous-régent (*subregens*). Deux professeurs

primaires (*professores primarii*) et deux professeurs secondaires (*secundarii*) étaient chargés des cours et présidaient aux exercices littéraires et scientifiques. On peut consulter, sur l'organisation de l'enseignement dans la faculté des arts et sur les concours annuels entre les élèves des différentes pédagogies, les *Observations préliminaires des Promotions de la faculté des arts de l'Université de Louvain* que nous avons publiées dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, 1864, p. 377 et svv.

Pendant les premières années de l'Université, avant l'existence des pédagogies officiellement reconnues, les élèves demeuraient régulièrement chez un professeur ou régent (comme on disait à cette époque), qui, avec l'autorisation de la faculté des arts, leur donnait des répétitions particulières. Des professeurs publics (*regentes in Vico*) expliquaient à l'école des arts, appelée *Vicus*, les différentes branches qui constituaient le cours de philosophie (1). Leurs leçons étaient fréquentées par tous les étudiants indistinctement, mais surtout par ceux qui habitaient chez les bourgeois (2).

A l'origine, le nombre des pédagogies paraît avoir été très variable. Le 15 décembre 1433, les Actes de

(1) Il était défendu aux professeurs publics d'admettre des étudiants dans leurs maisons : *Conclusum fuit*, disent les Actes de la faculté des arts du 9 juin 1429, *quod regentes scholas particulares non debent esse regentes in Vico, nec regentibus cohabitare.*

(2) Voici une résolution de la faculté des arts du 30 juillet 1429, d'où il ressort clairement qu'il y avait un certain nombre d'étudiants de philosophie occupant un appartement en ville : *Conclusum quod scholares volentes promoveri ad gradus in facultate artium, commorantes in domibus civium, deberent significare animum diutius, antequam pro-*

la faculté en mentionnent sept (1) ; le 18 juillet 1437 on n'en trouve plus que cinq (2) ; le 11 décembre 1439, il n'en reste plus que quatre (3).

Cet état de choses ne dura guère. Au bout d'une vingtaine d'années quelques-unes des maisons dirigées par des régents privés furent reconnues officiellement par la faculté des arts (4). Ce fut là l'origine des quatre pédagogies, dont l'enseignement remplaça bientôt celui de la faculté des arts. Seuls, les cours d'éloquence, *rhetorica*, et de philosophie morale, *ethica*, continuèrent, jusqu'à la suppression de l'Université en 1797, à être donnés dans l'auditoire public de la faculté.

32. PÉDAGOGIE DU CHATEAU.

Cette pédagogie emprunta son nom à la rue *du Château*, aujourd'hui rue *de Malines*, où elle était située près de la porte de la première enceinte de la

moverentur ad insignia gradus, quam alii scholares commorantes in domibus magistrorum, qui more consueto deberent promoveri.

(1) *Septem regentes de septem pedagogiis antiquiores.* Dans une note de notre article sur les promotions de la faculté des arts (*Analectes*, 1, p. 383, note 4), nous avons affirmé que les Actes de la faculté mentionnent huit pédagogies sous la date du 6 mai 1429. Cette assertion provient d'une erreur de copie ; en effet, le texte porte *omnes* et non pas *octo*, comme nous avons lu d'abord.

(2) *Sunt deputati de quolibet pedagogio senior, ... qui fuerunt magister Godefridus Gompels, Henricus Dunghen, Johannes Block, Johannes de Leodio et Henricus de Loen.*

(3) *Fuerunt deputati... quatuor seniores de quolibet pedagogio.* Actes du 11 décembre 1439.

(4) *Proposuit magister Egidius, quomodo certi scolares, quos habuit in expensis, transiverunt de domo sua, quae quondam declarata fuit pedagogium, ad aliam domum sine licentia.* Actes de la faculté, du 17 février 1446.

ville. Cette rue portait autrefois le nom de rue *du Château*, parce qu'elle conduit au vieux Château dit de César.

I. *Fondation de la pédagogie du Château.*

Voici comment Bax, d'après Valère André, raconte l'origine de la pédagogie du Château :

Godefridus Van Gompel, de Desschel, artium magister, canonicus et cantor in ecclesia collegiata sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducis, ex primis fuit magistris facultatem artium repraesentantibus in ipsis auspiciis novelli studii generalis; atque, ante conditam Academiam, sua in domo juventutem docuit, tum etiam hanc, erecta Universitate, docuit ac rexit una cum Hermanno Brant, de Boxtel, decretorum baccalaureo Parisiensis Academiae, in aedibus seu gymnasio Castri, quod, quia veteri castro proximum sit, nomen accepit. In quibus aedibus ipse Godefridus de Gompel, una cum Hermanno Brant, 20 decembris 1443 investitus fuit; qui cum eodem legere ac regere juventutem solebat.

Defuncto 22 martii 1447 Hermanno Brant, coregente paedagogii Castri, Godefridus continuam juventuti regendae docendaeque operam impendit; atque per testamentarias tabulas domum suam ad perpetuum usum gymmasii et pro pauperibus in artium facultate operam dantibus reliquit. Hancque ejus voluntatem haeredes, Joannes et Martinus Van Gompel, fratres fundatoris, et testamenti ejus executores Joannes Varenacker, sacrae theologiae doctor et professor, et Henricus de Puteo, presbyter ac capellanus ecclesiae collegiatae divi Petri, die 6 septembris 1456, in secunda camera oppidi Lovaniensis (defuncto Godefrido Van Gompel, fundatore, 30 januarii 1455) ratam esse jusserunt; supporteruntque cum debita effestucatione Joannes et Martinus de Gompel, fratres, domum sitam in Castri-strata ad opus collegii scholastici in facultate artium per quondam Godefridum de Gompel, eorum fratrem, fundati.

Voluit fundator ad bursas seu portiones assumi bursarios tot numero, quot sustentari commode possunt; ita tamen, ut quilibet ad minus haberet decem florenos rhenenses annuos.

Placuit autem assumi ad praebendas collegiales seu bursas et scholares et magistrum, qui eos dirigat, de sanguine seu cognatione fundatoris existentes, si inveniantur, aut alias ex vico de Desschel vel loco contiguo ac vicino.

Secundum transactionem quamdam initam 30 martii 1678 inter communitates de Moll, Baelen et Desschel, ab una, et dominos provisores Castrensis paedagogii, qui sunt plebanus divi Petri Lovanii et decanus facultatis artium, ab altera partibus, et ratificationem desuper factam in concilio sanctioni Suae Majestatis Bruxellis eodem die et anno, debet regens assumendus habere aetatem 28 annorum et in promotione generali magistrorum artium obtinuisse locum ante medium.

Debet secundum praefatam transactionem alternis vicibus eligi in regentem seu magistrum unus de sanguine fundatoris et, iis deficientibus, natus in Desschel, Moll vel Baelen, vel locis villagio de Desschel vicinis.

Per sequens extractum ex acta supportationis paedagogii Castri, factae per Joannem et Martinum de Gompele, fratres domini ac magistri Godefridi de Gompele, fundatoris (quae supportatio invenitur in secunda camera oppidi Lovaniensis, libro anni 1456, patet errare tam Valerium Andream in *Fastis academicis*, ed. 1650, statuente diem obitus fundatoris ad 11 aprilis 1457, quam Gramaye dicentem testamentum fuisse conditum 10 octobris 1457 : « Item Joannes et Martinus dicti » de Gompele, fratres, supportaverunt cum debita effestuatione mansionem totalem cum domibus, curtibus et suis » pertinentiis universis ante et retro, prout sita est in Castri- » strata, inter viculum dictum 's *Heerenstraetken*, tendentem » versus Diliam ibidem, ab una parte, et muros fistae (*de vest*, » *la fortification*) oppidi Lovaniensis, ab altera parte, se extendentem retrorsum usque ad praedictam Diliam; expositi. » Impositus : dominus ac magister Joannes Varenacker, sa-

» crae paginae professor, decanus christianitatis ac plebanus
» ecclesiae sancti Petri Lovanii, nomine et ad opus collegii
» scholastici in facultate artium studii Lovaniensis, in eadem
» mansione per quondam magistrum Godefridum de Gompele,
» fratrem praedictorum fratrum, fundati et ordinati. Prae-
» sentibus Vynck et Nausnyde ; septembris die sexta. » *Liber
anni 1456.*

Institutores seu provisores paedagogii hujus ab executoribus testamenti fundatoris nominati fuere plebanus ecclesiae sancti Petri Lovanii, decanus facultatis artium, et unus de sanguine fundatoris, dummodo talis in Universitate Lovaniensi commoretur et sit artium magister, vel sacerdos, vel in aliqua superiorum facultatum graduatus.

Hoc paedagogium est in anno 1458 fundatum per magistrum Godefridum de Gompele, primum ejusdem regentem, qui sua aedificia Lovanii sita apud interiorem portam plateae *Castri* illi assignavit, gravando ejusdem successores in regentia ad intertenendum tres bursarios. Cui collegio paulatim in successu temporis, ex aliorum regentium bonorumque virorum foundationibus, accesserunt circiter quadraginta bursae, sed proventu et reditu inaequales, quaedam viginti, quaedam plurium florenorum usque ad triginta quinque.

Hoc paedagogium regi solet periculo et incommodo ipsius pro tempore regentis, sub onere exhibendi in eo fundatas bursas. Quarum bursarum possessio satis plena fuit in anno septuagesimo octavo (1578), quo propter saepe jam dictas supervenientes causas hoc paedagogium omnino dissolutum fuit, diffluentibus omnibus scholaribus et bursariis, recedente etiam illius tunc pro tempore regente magistro Thoma Bruyninx propter intolerabilem militum hospitationem et defectum solutionis redituum bursarum in eo fundatarum. Quo factum est, quod dictum paedagogium pessime habitum et tractatum fuerit, et ita quidem ut in praesenti pro magna parte sit inhabitabile et maximis etiam sumptibus refici non possit, ideoque in praesenti pro illo inveniri non possit

regens; ita quod omnino adhuc vacet, nec qua ratione restitui possit, expeditum sit.

Provisores dicti paedagogii sunt plebanus sancti Petri oppidi Lovaniensis et decanus facultatis artium pro tempore; qui, quam possunt, adhibent curam, ut redituum dicti paedagogii reliqua seu arriragia recipiantur, et ex receptis paedagogium, si fieri poterit, restituatur. In qua reliquorum receptione non minores difficultates patitur hoc collegium quam alia, nec pro paucioribus annis debentur, et nullius paedagogii status tam perplexus est quam hujus.

(*Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589*).

2. — Régents de la pédagogie du Château.

Regentes paedagogii Castri.

I. Primus regens paedagogii Castri fuit, uti diximus, dominus GODEFRIDUS DE GOMPELE, Desschelensis Campiniaë, artium magister, presbyter, canonicus et cantor in ecclesia collegiata sancti Joannis Evangelistae Buscoducensis, et ex primis magistris facultatis artium.

Obiit fundator et primus regens 30 januarii 1455 (1); sepultus in templo divae Gertrudis ante altare Virgini Deiparae sacrum. Tribus regentibus Castri, qui seculo xv^o floruerant, positus fuit lapis sepulchralis in ecclesia sanctae Gertrudis, quae etiamnum hodie (anno 1886) jacet in navi media prope suggestum. Duae sunt insculptae effigies, una in habitu sacerdotali tenens calicem, altera in habitu magistrali. Circa has imagines legitur: HIC JACENT SEPULTI VENERABILES VIRI DUDUM REGENTES PAEDAGOGII CASTRI: HERMANNUS BRANT, QUI OBIT ANNO DOMINI M^o CCCC^o XLVII^o, XXII (2) MARCHII. ET GODEFRIDUS

(1) • Die 30 januarii, forte intelligendum stylo veteri seu Camera-censi; adeoque forte obiit 30 januarii 1456, stylo novo. • *Note de Bax*, Nous ne pouvons admettre cette conjecture; car le style de Cambrai n'a pas été en usage à Louvain.

(2) Paquot a lu XXXIX martii; aujourd'hui cette partie de l'inscription est effacée.

DE GOMPEL, PRESBYTER, QUI OBIIT ANNO DOMINI M^o CCCC^o LV^o
PENULTIMA JANUARIJ. ET REYNERUS ROTARII DE LEODIO, PRESBYTER,
QUI OBIIT ANNO DOMINI M^o CCCC^o LXXVI^o, DIE SECUNDA APRILIS.

Ibis. Regens secundus, seu potius primi regentis et fundatoris coregens, dominus HERMANNUS BRANT, ex Boxtel, decretorum baccalaureus in Universitatè Parisiensi, primis annis ab erecta Academia Lovaniensi regens in facultate artium, et, anno 1439, finiente februario, magnificus rector ad trimestre electus in turno facultatis artium, una cum Godefrido de Gompel, quocum legere ac regere juventutem solebat, 20 decembris 1443 investitus fuit in aedibus paedagogii Castrensis. Obiit 22 martii 1447; sepultus in divae Gertrudis, ubi postea ipsi, una cum Gompelio et Reinerio Rotarii de Leodio, epitaphium fuit positum, quod supra retulimus.

II. HENRICUS VAN GESTELE erat regens Castri seu scholae *aen de Borchpoorte* annis 1462 et 1463. In promotione facultatis artium anno 1439 vigesimus nonus, dein sacrae theologiae baccalaureus formatus; 8 octobris 1440 prima vice ad regentiam in facultate artium admissus, per multos annos ibi docuit. Anno 1452, mense zugusto, ad semestre rector magnificus electus est ex facultate artium. Factus est postea decanus ecclesiae collegiatae sancti Rumoldi Mechliniae, ibidem obiit anno 1476, relicta pia fundatione duarum bursarum in Castro pro consanguineis et patriottis suis.

III. REINERUS ROTARII, de Leodio, presbyter, canonicus sancti Dionysii in civitate patria et regens Castri. Mense augusto 1467 ad semestre rectorali dignitate auctus fuit. Obiit 2 aprilis 1476; sepultus in divae Gertrudis Lovanii. Paedagogium suum honorum suorum haeredem scripsit, fundata etiam ibidem bursa una.

Cum ab aprili ad medium octobrem anni 1468 pluvia non cecidisset, orto Lovanii morbo contagioso, professores et philosophi paedagogii Castrensis Mechliniam migrarunt; Porcenses fugerunt Thenas; Lilienses et Falconenses Diesthe-

mium; qui duo postremi Diesthemii actus suos celebrarunt ob grassantem Lovanii luem. Vide GRAMAYE, *Lovanium*, ed. 1708, pp. 3 et 67; idem patet ex Actis facultatis artium.

IV. JOANNES MOESLAER, alias *Streelincx*, sacrae theologiae baccalaureus formatus artiumque magister, et a 7 decembris 1476 ethices professor. Successit Reinero Rotarii in regentia Castri eodem anno 1476. Anno 1482, mense februario, ad semestre rector eligitur, postulatus a facultate medica.

Obiit 30 septembris 1499. Praeter bursam in collegio theologorum fundatam pro sacrae theologiae studioso promotum inter 12 primos artium magistros, ad quam Castrensem praeferrere voluit, fundavit quatuor alias bursas in suo Castrensi paedagogio pro philosophis ad promotionem in artibus tantum: duas nimirum pro Bruxellensibus, et duas pro Lovaniensibus aut e locis vicinis, in Castro habitantibus; ad quas bursas duo seniores magistri facultatis theologiae praesentant. Fundator forte natus erat Bruxellis, cum ad bursas primo loco vocet Bruxellenses.

Legitur in libro stipendiorum urbis Lovaniensis, qui ab anno 1453 incipit, p. 29, haec Moeselaerii acceptatio praebendae et lectionis ethices: « Kenne en lyde dat ic int » aenveerden van der provenden ende lesse van retorycke » (lege *van ethica*, nam Henricus Deulin ab anno 1472 ad » 1490 rhetoricam docuit), daer ic van der stadt van Loven » toe gepresenteert ben, geloeft hebbe en de gelove mits » desen, oft de stadt bevonde dat de selve lesse behoefde » ende diende voor de audientien tot meer dagen oft lange » ren tydt gelesen te werden dan men tot noch toe gecos- » tumeert heeft, dat ic dat alsoe naer hueren goetduncken » doen sal sonder enigh wederseggen, exceptien oft wyge- » ringhe daer inne te doen. 7 decembris 1476. *Signatum*: » MOESLAER. »

V. WALTERUS DE BEKA, dictus *De Leeuwe*, natus est in Beek, pago non longe ab Helmond dissito, ob vicinitatem pagi Aerle et, ut ab aliis locis ejusdem nominis Beek discernatur,

etiam quandoque vocato Aerlebeek. Decretorum licentiatuſ, 23 auguſti 1495 erat regens Caſtri, quando iuris profeſſor et ſecundae fundationis canonicuſ factuſ eſt. Anno 1498, 9 octobriſ, fuit promotuſ ad utriuſque iuris doctoratuſ. Obiit 18 martii 1517, relicta fundatione duarum burſarum in paedagogio Caſtrenſi pro philoſophiſ tantum. Vide iuris utriuſque doctoreſ.

VI. ANTONIUS GUILIELMI A POORTVLIET, Zelanduſ ex insula Tholen, anno 1484 e Caſtro quintuſ in promotione generali facultatiſ artium; ſacrae theologiae baccalaureuſ formatuſ, factuſ eſt anno 1505 profeſſor ethiceſ et in divi Petri ſecundae fundationis canonicuſ. Anno 1510, mēſe februario, ad ſemēſtre Academiae rector eligitur. Obiit, adhuc regens Caſtri exiſtēſ, 1 octobriſ 1514, relinquēſ fundationē duarum burſarum in hoc paedagogio, tum et aliam parvam in collegio theologorum, quae poſtea incorporata fuit collegio minori ſancti Spirituſ.

VII. CORNELIUS SCULTETI, aliaſ *Braxatoris*, de Weert, Geldrenſiſ, anno 1493 in generali promotione facultatiſ artium primuſ renuntiatuſ, ſacrae theologiae licentiatuſ et capellanuſ in eccleſia divi Petri, ſucceſſit Antonio a Poortvliet anno 1514. Anno 1517, mēſe auguſto, Academiae rector eligitur, et 23 junii 1520 nominatur ethiceſ profeſſor ordinariuſ et in divi Petri ſecundae fundationis canonicuſ; tum ab anno 1525 collegiatae ſancti Donatiani Brugis canonicuſ. Inſuper, dum erat paedagogii Caſtrenſiſ regēſ, ſimul per aliquod ſaltem temporis ſpatiuſ fuit collegii ſeu domuſ ſancti Hieronymi ad Leydam (*op de Leye*) praeeſeſ ſeu gubernator, ut patet ex documento 31 decembris 1522, ubi recognoſcit redituſ ad opuſ Giſberti Clinquenier ſuper domuſ ſancti Hieronymi. Vide fundationē Van der Voort, libro 1519, in prima camera.

Obiit 30 martii 1539.

Corneliuſ Sculteti, adminiſtratione collegii ſancti Hieronymi aliſque negotiſ forſan nimiuſ distractuſ, ſolebat

habere coregentem in gubernando paedagogio Castri (1). In hoc munere adjumentum successive illi praebuerunt :

VII BIS. JOANNES VAN DEN BOSSCHE, qui erat coregens Castri 16 maji 1520, ut patet ex libro 1519 in prima camera.

VII TER. JOANNES SCARLEYE, Buscoducensis, anno 1503 in promotione facultatis artium e Castro tertius, et dein ibidem philosophiae professor ; sacrae theologiae baccalaureus formatus, dein sacrae theologiae licentiatus, et 3 aprilis 1539 ad lectionem ethices admissus a facultate artium. Academiae rector electus mense februario 1523. Jam erat paedagogii Castri coregens 19 martii 1529, et hoc munere functus est usque ad obitum 23 septembris 1540. Post mortem Cornelii Sculteti rexit Castrum una cum Joanne Stynaerts.

In literis originalibus seu catalogo promotionis facultatis artium anni 1528 legitur : Anno a Nativitate Domini 1528, die jovis 19^a mensis martii, inter 10^{am} et 11^{am} horas ante meridiem, praesentibus in scholis artium magnifico et praeclarissimis viris dominis et magistris Nicola Coppin de Montibus Hannoniae, artium et sacrae theologiae professore, almae Universitatis Lovaniensis rectore, ecclesiae sancti Petri decano et dictae Universitatis cancellario dignissimo, ac Johanne Scarleye de Buscoducis, paedagogii Castri regente, facultatis artium decano, Godefrido de Borchloon, receptore, officariis, tentatoribus et examinadoribus, licentiatis dictae facultatis, et quamplurimis artium magistris et aliorum facultatum superiorum doctoribus, licentiatis et scholaribus, praenominatus dominus cancellarius etc.

Anno 1532 Joannes Scarleye attestatur Lambertum, Bartholomaeum, Guilielmum et Mathiam Bruysthem esse scholares in Castro.

Inter regentes Castri a Bax numeratur *Joannes Reineri*, de Weert, Gelder, anno 1518 secundus in scholis artium, quia

(1) Anno 1531, Cornelius Sculteti attestatur quod « Joannes Moons de Herenthals, Joannes et Arnoldus Verdonck, ambo ex Meerhout, et Joannes Lignum sunt scholastici artium in Castro. »

Foppens, in *Historia episcopatus Sylvaeducensis*, p. 140, eum dicit ex *regente Castri* factum praesidem collegii trilinguis seu Busleidiani anno 1544; et in editione *Operum diplomaticorum* Auberti Miraei, scribit : • Joannes Reneri per principem et capitulum electus anno 1558 decanus sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducensis, olim Lovanii *regens paedagogii Castri* et praeses collegii trilinguis, necnon canonicus ad sanctum Donatianum Brugis. » Factus erat canonicus Brugis 1 martii 1544. Obiit 14 octobris 1560. Ex Actis facultatis artium clare patet falso Joannem Reineri inter regentes Castri recenseri.

VIII. JOANNES STYNAERTS DE MEUWEN, etiam dictus *Joannes Mevius*, inter artium magistros in promotione anni 1521 quintum locum adeptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Cornelio Sculteti in regentia Castri 14 februarii 1539. Mense augusto 1547 Academiae rector electus fuit. Condito testamento 28 maji 1557 (*biduo ante mortem*, ait Paquot) coram notario Wamel, obiit 1 junii ejusdem anni; sepultus apud Minoritas.

Joannes Stynaerts sive Steynaerts habebat sororem dictam *Magdalenam* seu *Helenam*, quae nupserat Petro Hastricht, medicinae doctori.

IX. JOANNES LAET, ex Baerdwyck, sacrae theologiae baccalaureus, succedit Joanni Stynaerts 5 junii 1557. Erat aetatis triginta annorum vel circiter die 15 decembris 1558; coram notario Wamel in formulis. Anno 1561 factus est sacrae theologiae licentiatu; atque mense februario 1565 Academiae rector eligitur. Obitus ejus ignoratur.

Sub Joanne Laet *Reformatio Castrensis studii* anno 1561 concepta fuit; sed omnimodo displicuit facultati artium. Ista reformatio, quae spectabat praelectiones ordinandas, typis fuerat excusa curis Joannis Laet. En illius prima verba : « Gymnasiarcha lectori salutem. Quemadmodum numquam, » candide lector, usque adeo stupidi fuimus aut securi famae, » quin, quae hominum maxime prudentium de paedagogicis

» studiis sententia sit, intelligere potuerimus, ita neque tam
» arrogantes fuisse credas velim, ut quod in iis a magnis
» viris damnaretur, defendendum existimaverimus. » Ita
PAQUOT et BAX.

Ex Actis facultatis artium concludi potest Joannem Laet non semper, praesertim ultimis regentiae suae annis, sedulam sui paedagogii curam gessisse. Etenim die 22 octobris 1567 praesentavit facultati artium et provisoribus collegii Theodicum Maelcot, quem sibi in regentia successorem substituerent, sed non annuit facultas. Insuper cum, ut moris erat, initio novi anni academici 1568-1569, 2^a octobris 1568, regentiam Castri in manus facultatis resignasset, pro continuatione regentiae supplicasset et nepotem suum Johannem Hectoris a Baerdwyck coadjutorem sibi dari postulasset, facultas non solum ipsi coadjutorem sed et ipsam regentiam negavit. Cum tamen pro regentia instaret et diu protracta fuisset ipsius causa, tandem 4 aprilis 1569, hanc cum facultate concordiam iniit, qua absolute renuntiat regentiae Castri pro mense octobri sequenti, id est anni 1569 :

» Anno a Nativitate Domini 1569, mensis aprilis die quarta, coram magnifico domino rectore almae Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis, ac me notario publico et testibus infrascriptis, comparuerunt venerabiles viri domini et magistri Johannes Molanus, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, decanus venerandae facultatis artium in dicta Universitate Lovaniensi, Melchior Richervii, etiam sacrae theologiae licentiatus, Theodicus Peelmans et Johannes Bellenus, utriusque juris licentiati, commissarii ejusdem facultatis, ex una, ac dominus et magister Johannes Laet, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, ex altera partibus; qui declaraverunt se interlocutione et inductione eximii viri domini et magistri nostri Michaëlis du Bay, artium magistri et sacrae theologiae professoris, super controversia, quae jam dudum orta fuit inter dictam facultatem artium et praefatum dominum et magistrum Johannem Laet de Baertwyck ratione regentiae paedagogii Castri, tractasse, convenisse et transegisse in hunc, qui sequitur, modum :

» Imprimis quod dominus licentiatuſ magiſter Johannes Laet adminiſtrabit regentiam dicti paedagogii per ſe vel ſubregentem ſuum uſque ad feſtum divi Bavonis proximum excluſive, et ex nunc prout ex tunc dimittit et dimittet eandem regentiam pure et libere, dabitque tunc locum futuro ſucceſſori; et interim, dicta ſua adminiſtratione durante, curabit promovere utilitatem et honorem dicti paedagogii, ſic quod ea de re nullam dabit juſtae querelae occaſionem. Et de ſupellectili et uſenſilibus ad ipſum juſte pertinentibus ipſe libere diſponet aut ea vendendo aliis, aut ſuo ſucceſſori pro rationabili pretio reliquendo. Et ſi deſuper aliqua difficultas oriatur, terminabunt eam arbitri ſeu viri boni per dictum magiſtrum noſtrum du Bay designandi. Deinde permittet futurus regens magiſtro Johanni Laet, ut habeat aliquem in dicto paedagogio habitantem ſive ex regentibus, ſive ex magiſtris docentibus, qui omnia et ſingula ejus credita ratione dictae ſuae regentiae recipiat et proſequatur, expenſis tamen ipſius magiſtri Johannis Laet.

» Et quod attinet ad mutuum per dominum licentiatum magiſtrum Johannem Laet a dicta facultate acceptum atque alia eidem facultati per eum debita, et ſimiliter per eum nomine paedagogii recepta et expoſita tam in aedificiis paedagogii quam in lite pro horto et aliis ſimilibus, ſi quae ſint, accipientur hinc inde juris periti domini doctores Elbertus Leoninus, Joannes Wameſius et Theodoricus Peelmaus, utriusque juris licentiatuſ. Quorum judicio controverſia hinc inde prout de jure ſine ulla lite decidetur.

» Qua quidem concordia, uti praemittitur, coram praefato domino rectore lecta et inter eaſdem partes renovata, petierunt eaſdem partes hinc inde per magnificum dominum rectorem vices ſuas interponi ac eaſdem in praemiſſis omnibus et ſingulis voluntarias condemnari. Unde magnificus dominus rector, quantum in ſe erat, vices ſuas interponendo, eaſdem partes in praecſcriptis condemnavit, illisque obſervationem hujusmodi concordiae reſpective injunxit ſub pena realiſ executioniſ. De et ſuper quibus, etc.

» Acta fuerunt haec Lovanii in domo habitationiſ praefati

magnifici domini rectoris, praesentibus ibidem providis viris Judoco De Greve, dictae facultatis artium bedello, et Guilhelmo Johannis, testibus ad praemissa vocatis et rogatis. » *Acta facultatis artium*, VIII, fol. 339.

X. MARTINUS JONATHAS, ex Desschel, anno 1563 in artibus e Castro 61^{ma} sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri 23 septembris 1569. Erat de familia fundatoris. Post dimissam anno 1574 Castri regentiam, factus est primus post restitutionem intra civitatem begginagii Herendaliensis pastor. Obiit 23 septembris 1628. Epitaphium ipsi fuit positum in ecclesia sui begginagii, ante summum altare : DOMINUS ET MAGISTER MARTINUS JONATHAS, PRIMUS HUIUS LOCI PASTOR, HOC SUI VIVENS MONUMENTUM P. C. Obiit anno 1628, 23 septembris.

XI. PETRUS GERARDUS POTTIUS factus est regens anno 1574, ut asserit Valerius Andreas, in *Fastis*, ed. anni 1630, p. 253, et Vernulaeus in sua *Academia* novae editionis, p. 68.

Notat Bax : « Dicit consultissimus dominus Van Langendonck, oppido Lovaniensi a secretis, quod Joannes Naveus, sacrae theologiae licentiatu, successerit in regentia Martino Jonathae (puto ego, addit, in *subregentia*). Unde vel expungendus Pottius, vel forte fuerunt duo regentes, prout antea adhuc factum fuerat; vel forte fuit contestatio. Unde hic subjungo Navaeum : vel unus vel alter fuit subregens. »

XII. JOANNES NAVEUS, Leodiensis, sacrae theologiae licentiatu, Martini Jonathae successor, regebat Castrense paedagogium 20 septembris 1575. Joannes Naveus, a 1 septembris 1566, bursarius foundationis Carondelet in majori collegio theologorum, factus est 6 octobris 1569 subregens Castri.

Notat Bax : « Juxta Van Langendonck Joannes Naveus successit Martino Jonathas, et juxta eundem Naveo successit Bruyninckx anno 1575; et alibi notat idem Van Langendonck, quod Naveus videatur adhuc fuisse regens 20 septembris 1577. Unde vel fuerunt duo regentes, vel contestatio, vel unus vel alter subregens, ut ante dixi. »

Forte hic Joannes Naveus fuit frater vel de familia Michaëlis Navei, quondam professoris in Porco.

XIII. THOMAS BRUYNINCKX factus est regens Castri anno 1575, ut asserit Valerius Andreas in *Fastis*, ed. 1650, p. 253. Eo deserente paedagogium anno 1578, hoc mansit deinceps ob tumultus bellicos aliquot annis clausum. Interea tamen negotia collegii seu paedagogii gessisse praesumendum est dominum Franciscum Oranum, Leodiensem, sacrae theologiae baccaulaureum et hujus paedagogii professorem, cum 26 februarii 1582 inveniatur coram notario Wamel; hacque occasione a consultissimo domino Van Langendonck inter regentes annumeratur. Magister Thomas Bruyninx deinde regentiam reassumpsit (vocatur regens 14 aprilis 1586, coram Wamel, in actis). Obiit 12 februarii 1588; sepultus in nosocomio seu xenodochio Lovaniensi, cum epitaphio, quod in templo positum est : D. ANTONIUS BRUYNINCKX, T. L. SYLVAEDUCENSIS, ECCLESIAE PRESBYTER ET EPISCOPATUS DIACONUS FRATRI SUO, MAGISTRO THOMAE BRUYNINCKX, MOESTUS POSUIT. QUI CUM REGERET PAEDAGOGIUM CASTRENSE IN DOMINO MORITUR ANNO 1588, FEBRUARII DIE 12^a, AETATIS VERO SUAE ANNO 44^o. IN PACE IN IDIPSUM DORMIAT ET REQUIESCAT.

XV. ANTONIUS LOLLIUS, ut asserit Valerius Andreas, factus est regens Castri anno 1589 post Antonium Bruyninx. « At ego, ait Paquot, invenio post Thomam Bruyninx Franciscum Oranum Leodiensem, S. T. B., qui Castri regens erat 26 februarii 1582. » Sed hoc non est verum, nam in *Statu collegiorum in Universitate Lovaniensi anno 1589, mense januario* videtur assignari tamquam ultimus regens Thomas Bruyninx, et additur in praesenti non posse inveniri regentem pro Castro.

XVI. FRANCISCUS PALUDANUS regens Castri anno 1596.

XVII. ANDREAS LALOO, regens anno 1600.

XVIII. JOANNES BUTERNE, Montensis, (in *Fastis*, p. 46, legitur

Braniensis), sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus. Defuncto 30 junii 1596, Joanne de Bievene, collegii Montensis fundatore, in hoc collegio Montensi, titulo praesidis, cum adhuc sine dote esset, habitationem suam habuit Joannes Buterne. Hinc migravit anno 1683 ad paedagogium Castri factus ejusdem regens. Tum anno 1609, mense augusto, Academiae rector eligitur, postulatus a facultate artium. Anno 1614, cum die 3^a aprilis Petrus a Fine, Lyropius, praesidentiam collegii Vigliani dimisisset, factus est istius collegii praeses tertius.

XIX. PETRUS LOMBAERTS, Balensis Campiniiae, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri anno 1614. Hinc anno 1617 canonicus Harlebecanus.

XX. ANTONIUS NOYELLE, Binchiensis, anno 1601 in generali promotione facultatis artium e Castro secundus, deinde sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus, primum constituitur Castrensis paedagogii professor; ac deinceps anno 1617 ejusdem paedagogii regens eligitur. Postmodum fit in cathedrali Atrebatensi per nominationem academicam canonicus, deinde officialis, et postremo ejusdem cathedralis decanus ac dioeceseos vicarius generalis. Atrebatu decessit 10 septembris 1636. Vide *Galliam christianam*, tomo III, p. 369.

Edidit Lovanii, anno 1621, poemata gallica quaedam :

. Gallo sermone ligata poesis,
Gallicus ut numeros inde poeta petat.

Addit Paquot, qui hoc distichum refert : « An forte prosodiam? » Scripsit et *Manuductionem ad logicam*, sed typis non expressam.

XXI. JOANNES WILLEMOT vel WILLEMOTTE, Binchiensis, juris utriusque licentiatus, factus est anno 1623 paedagogii Castrensis regens. Hinc canonicus Audomarensis.

XXII. ROBERTUS MOLLE, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est paedagogii Castri regens ante 31 julii 1637. Paedagogium non parum instauravit et ornatius reddidit aedificiisque auxit; in eodemque bursam unam, praeter tria per hebdomadam singulam sacra, fundavit pro philosophiae vel sacrae theologiae studioso; ad quam post eos sanguineos vocavit Montenses, dein Brugenses; fratrem enim habebat Joannem Molle, presbyterum et ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Brugis canonicum. Testamento suo, subscripto die 8 julii 1639, voluit juxta locum sepulturae suae ab haeredibus poni honestum epitaphium, in quo depicta sit imago beatae Mariae Virginis et sancti Roberti, tutelarium suorum, cum inscriptione. Praedictum testamentum, indorsatum die 12 julii 1639, apertum fuit, defuncto Roberto Molle exeunte mense januario 1663, coram domino rectore et deputatis Universitatis, et praedictae Universitatis secretario, praesente Petro Mintaert.

« Obit anno 1663; depositus in aede sacrae divae Gertrudis kalendis februarii. » Ita PAGUOT.

XXIII. PHILIPPUS VAN BERINGEN, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatius, factus est, verosimiliter anno 1663, paedagogii Castri regens. Academiae quater rector praefuit: annis nimirum 1669 mense augusto, postulatus a facultate medica; 1670 mense februario, 1677 mense augusto, et 1680 mense februario, pro sua artium facultate.

Defuncto anno 1677 Francisco Ryssels, Bruxellensi, collegii Dalensis praeside et ad divum Jacobum Lovanii decano, Philippus Van Beringen huic capitulo decanus datur, huncque decanatum ad annum usque 1679 tenuit, quo factus est ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii canonicus.

Anno 1688 reliquit foundationem duarum bursarum in Castro pro consanguineis Bruxellensibus, ac dein pro Leodiensibus et Lovaniensibus.

Anno 1682 constructum fuit aedificium versus plateam cum sacello, prout indicabat inscriptio supra portam posita et ad haec usque tempora (anno 1808, quo haec scribebat Bax) servata: **CASTRUM DEUS INEXPUGNABILE SERVET.**

XXIV. FERDINANDUS ANDREAS VERDONCK, Mollensis, anno 1677 in generali artium promotione inter 94 concurrentes e Castro quartus. Factus post Philippum Van Beringen hujus paedagogii regens, per litem anno 1687 a regentia removetur. Ab hoc tempore fit in eodem paedagogio philosophiae professor in locum domini Guilielmi Marcelli Claes promoti ad praesidentiam collegii Malderiani. Inde anno 1694 factus est pastor in Waelhem, primo a Mechlinia lapide in via qua Antverpnam tenditur. Obiit 26 julii 1706.

XXV. PETRUS TASSAERT, Bruxellensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus et gymnasii sanctissimae Trinitatis regens, electus et introductus fuit ut regens Castri 31 augusti 1688. Verdonckii causam prosecutus est; verum post quinquennalem litem amotus, ad paedagogium Falconis migravit exeunte junio 1691.

XXVI. JOANNES MERMANS vel **MEERMANS**, Mollensis, olim alumnus paedagogii Castri et anno 1675 inter artium magistros 36^{aa}, septennii spatio theologiae studuerat adscriptus majori theologorum collegio; mox sacrae theologiae baccalaureus formatus, Gelensis ecclesiae vicarius, hinc pastor primarius Desselensis quatuor annis aut circiter. Consanguinitatis jure Castri regimen capessivit anno 1691; rexitque hoc gymnasium fere decennio, ac post annalem pectoris oppressionem, quae mense augusto in apertam tabem erupit, ad plures abiit Lovanii quarto kalendas novembris (29 octobris) 1700, aetatis suae anno quadragesimo quinto; sepultus in ecclesia divae Gertrudis.

De hoc Joanne Mermans legitur in testamento Joannis Mermans, pastoris begginagii Turnholtani, de die 27 aprilis 1693 : « Item laete ende maecke ende legatere aen eerweerden heere Joannes Meermans, mynen neve, regent in de pedagogie 't Castro, alle mijne latynsche boeken, enz. » Obiit autem hic testator Turnholti 1 martii 1697.

XXVII. GERARDUS JOSEPHUS DOMINICUS DE QAUREUX, ex Qua-

reux, territorii Stabulensis vico, anno 1692 in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur, et anno 1700 ejusdem paedagogii regens, vere dictus pater Castri. Hujus autem possessionem cepit 22 decembris 1700, coram notario Mariott, eratque tunc canonicus sancti Martini Leodii. Hinc anno 1716 ad praesidentiam collegii Diveani transiit, ibidemque obiit 6 januarii 1741. Vide inter praesides collegii Divaei.

XXVIII. JOANNES HENDRICKX, ex Rethy, filius Adriani et Annae Alen, natus 12 junii 1676, frater Augustini Hendrickx, collegii Malderiani praesidis, promotus in generali artium promotione anno 1702 e Lilio 31^{mo}. Primum ab anno 1707 in hoc Castrensi paedagogio subregens, dein anno 1716, migrante eruditissimo domino Gerardo Josepho De Quareux ad praesidentiam collegii Divaei, factus hujus paedagogii regens, mense augusto ejusdem anni 1716 decanus facultatis artium electus fuit. Obiit adhuc regens anno 1738.

XXIX. JOANNES THEODORUS VAN GASTEL, Hamontanus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, natus est 5 augusti 1708. Humanioribus studiis absolutis Breae et Beringae, ad paedagogium Castri mittitur, et anno 1727 in generali promotione facultatis artium tertius inter 151 concurrentes renuntiatur; inde inter alumnos sacrae theologiae in collegio Adriani VI, sub praeside eximio domino Daelman, adscribitur, et fit sacrae theologiae baccalaureus. Hinc anno 1732 ineunte, in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur; quod munus ingenti cum applausu sex annis obivit; tum mense julio anni 1738 regens hujus paedagogii ab omnibus desideratus atque ab ipsis dominis provisoribus sollicitatus instituitur. Vir erat sane tali fortuna dignus et huic muneri natus; oeconomus verus; liberalis et parcus, disciplinae defensor acerrimus; consilio in arduis pollens, ingenio perspicax, in rebus omnibus gerendis prudentissimus. Academiae rector annis 1740 et 1760, mense februario, eligitur. Via privilegiorum Universitatis canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuit.

Apoplexia tactus anno 1764, iterum anno sequenti et tandem anno 1767, ex hac vita migravit 23 januarii 1767 in patria, quo morbidus se receperat.

XXX. VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, Mollensis Campiniac, natus 6 aprilis 1736, humanioribus in patria absolutis studiis, anno 1755 in generali artium promotione e Castro 27^{mo}, confecto per quinquennium in collegio regio, dein in collegio Alticollensi, cursu theologico, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in regimine paedagogii Castri Theodoro Joanni Van Gastel successit anno 1767, et 22 februarii ejusdem anni ad concilium facultatis artium assumitur. Rectoris Academiae dignitate a mense augusto 1777 per semestre gnauiter functus est. Mense majo 1779 ad praebendam canonicalem cathedralis Brugensis via nominationis facultatis artium promotus fuit in locum Tilmanni Bachusii. Interiora aedificia paedagogii sui, quae annis 1788 et 1789 multum devastata fuerant, anno 1790 magno sumptu et cura restauravit. Obiit in Castro 3 julii 1793; sepultusque est in coemeterio parochiali de Herent, celebratis exequiis in divae Gertrudis Lovanii. Positum est ipsi in pariete ecclesiae de Herent hoc epitaphium : D. O. M. HIER LIGT BEGRAEVEN DEN EERWEERDIGHEN HEER VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, S.T.B.F., REGENT VAN DE VERMAERDE PEDAGOGIE HET CASTRUM BINNEN LOVEN, EN CANONINCK DER CATHEDRALE KERKE VAN BRUGGE, GEBOREN IN DE VRYHEID VAN MOLL DEN 5 APRIL 1736. STERFT DEN 8 JULIUS 1793. BIDT VOOR DE ZIELE. R. I. P.

XXXI. PETRUS THEODORUS VERHAEGEN, ex Haecht, filius Joannis, notarii et procuratoris ad causas drossardi de Roost, secretarii de Buecken, Beyssem et Assent, greffarii curiae feodalis de Beeck et Berckmans, et Barbarae Van de Putte, natus est in Haecht 5^a aprilis 1762. Anno 1781 in promotione generali facultatis artium e Castro primus; hinc inter sacrae theologiae studiosos majoris collegii theologorum adscriptus est, ac postmodum, anno 1786, ad seminarium archiepiscopale Mechliniense transiit, ubi 10 junii ejusdem

anni sacerdotio initiatus fuit. Anno 1790 ad Academiam rediit, 22 augusti ejusdem anni philosophiae professor fit in paedagogio Falconis, et 21 junii 1797 ad licentiam in sacrae theologia promovetur. Demum anno 1795, defuncto Snoeckx, constituitur regens paedagogii Castri, in quo ab aliquo tempore philosophiam docebat, clauso tunc paedagogio Falconis ob belli calamitates et parvum philosophorum numerum. Per archidioesim Mechliniensem librorum censor ordinarius; et 9 februarii 1797 via nominationis facultatis artium canonicatum in ecclesia collegiata Rothnacensi obtinuit. Ultima februarii 1797 Academiae rector eligitur, eoque munere ad ultimam usque augusti functus est, dum nempe ei in rectorali dignitate successit dominus Havelange, qui eodem hoc anno 1797, mense novembri, a natione gallica deportatus seu in exilium actus in insulam Cayanam (*Cayenne*), ibidem obiit in hospitali de Sinamary 7 septembris 1798.

Anno 1797, mense novembri, extincta Universitate, dominus Verhaegen se recepit in Haesdonck, Wasiae pagum; unde, 26 decembris 1802 constitutus pastor in Munte, altero a Gandavo lapide, olim sub dioecesi Mechliniensi nunc vero Gandavensi, migravit. Post tres annos (17 decembris 1805) translatus ad curam pastorem minoris begginagii in urbe Gandavo, 22 augusti anni sequentis examinatore synodalis munere auctus, et 17 augusti insuper ad consilium episcopale vocatus fuit. Canonicus ad honores cathedralis Gandavensis 2 julii 1814, et officialis 12^a ejusdem mensis et anni, curam begginagii regere perrexit usque ad mortem, quae incidit in 20 decembris 1822. Videsis: A. VERHAEGEN, *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain (1740-1797). Essai historique, suivi d'une notice biographique sur Pierre-Théodore Verhaegen*, Liège, 1884; in-8°.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Château.*

1. CORNELIUS VERBORCHT vel VERBURCHT, ex Delft, erat hic subregens natusque annos 37 die decembris 1558 (coram notario Wamel in formulis). Jam inhabitabat Castrum sexto

calendas novembres (27 octobris) anni 1556, quo edidit Adami Sasboldi *Commentaria in divum Paulum*.

2. JOANNES NAVEUS, bursarius foundationis Carondelet a 1 septembris 1566 in majori collegio theologorum, factus est subregens Castri 6 octobris, paucis diebus postquam Martinus Jonathas regentiam accepisset.

3. JULIANUS MAROKIN, verosimiliter Leodiensis, presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, erat paedagogii hujus subregens 21 februarii 1602] (coram Wamel in actis).

4. Anno 1612, 12 julii, sepultus est ad divam Gertrudem quidam subregens Castri, qui submersus fuerat in Dilia.

5. BALDUINUS DE NIEUWBORCH, Bonae-Speensis Hanno, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus fuit subregens 26 februarii 1624.

6. ROBERTUS MOLLE, Montensis, subregens 2 junii 1631; factus deinde regens.

7. JOANNES VAN DER LINDEN, ex Spauwen, anno 1632 e Castro in promotione facultatis artium primus; in hoc paedagogio subregens 2 julii 1637, et ibidem anno 1640 philosophiae professor.

8. JACOBUS DE SENEFFE constituitur subregens 30 aprilis 1640.

9. JOANNES CANTERAINÉ electus fuit 30 augusti 1642.

10. MICHAEL DE TRAMASURE, vel TRAMAZUERE, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur subregens 14 junii 1652. Anno 1662 erat subregens et decanus facultatis artium. Migravit hinc Anderlacum, ubi factus est canonicus.

11. SEBASTIANUS THIBAUT, Angiensis, anno 1653 in artibus e Castro secundus, subregens hujus paedagogii 10 septembris 1663, et anno 1666 e subregente ibidem philosophiae professor. Obiit 20 junii 1719.

12. LUDOVICUS FLEMALLE, ex Esneux, anno 1659 in promo-

tione facultatis artium e Castro primus, subregens hujus paedagogii 10 maji 1666, et anno 1667 ex subregente ibidem philosophiae professor. Obiit pastor in Brania Allodii 31 octobris 1690.

13. **PETRUS GOVAERTS**, Turnholtanus, constitutus subregens 28 decembris 1667; et, anno integro nondum evoluto, ex subregente fit in Castro philosophiae professor. Anno 1675 juris utriusque doctor renunciatur. Vide juris utriusque doctores.

14. **MARTINUS STEYAERT**, Somerghemiensis Flander, fit subregens 10 novembris 1668, et anno 1670 philosophiae professor in eodem paedagogio Castri. Postea sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

15. **PHILIPPUS FERDINANDUS CUVELIER**, Rhodiensis sive ex Roelux, quod est Hannoniae oppidulum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit subregens 11 junii 1671 et sacrae theologiae licentiatu 25 septembris 1685. Postea canonicus ad sanctum Joannem Evangelistam Leodii; quo migravit mense martio 1687.

Post Martinum Steyaert Bax ponit ut Castri subregentem Leodegarium Carolum De Deeker, qui ex subregente 12 januarii 1673 factus esset philosophiae professor in eodem paedagogio. Sed hoc videtur falsum, nisi forsitan duo simul eodem tempore fuerint subregentes.

16. **NICOLAUS RICHART**, Spadanus, anno 1681 in artium promotione e Castro 16^{aa}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, antea poëtices professor in collegio Houdano Montibus Hannoniae, fit subregens Castri 6 maji 1687. E subregente Castri successive pastor in Haeren et nosocomii sancti Joannis Baptistae ad paludem Bruxellis, et postremo a 31 julii 1706 sancti Aegidii in Op-Brussel (*Saint-Gilles lez Bruxelles*). Pastorum hunc variis purgavit abusibus, utpote multiplicibus litigiis celebrem, quorum pleraque declinare non valens, ad felicem utcumque finem perduxit, pastorallemque competentiam augeri curavit. Erat poëta, orator,

theologus, in historia ecclesiastica apprime versatus, imo et jurisperitus. Tot usque virtutibus stetit pro tuendis pastorum juribus, pro quibus plura scripsit, signanter : *Jus pastorum titularium, Pastor primitivus*; item : *De comis clericorum poemata*. Postquam per viginti annos et octo menses in hoc pastoratu egisset, morte fere repentina oppressus ex hac vita migravit 22 martii 1797; sepultus in choro ecclesiae suae parochialis.

17. LIVINUS VAN RO, ex Wetteren, postmodum parochus in Baesrode.

18. LAURENTIUS VAN MIERLOO, Eyndhoviensis e Campinia, successit 25 decembris 1693, antea vicepastor in Wetteren, postea pastor Eyndhoviensis.

19. CAROLUS GISLENUS DAELMAN, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit subregens mense julio 1696. Discessit eodem anno, 30 decembris, sacram theologiam praelecturus in monasterio Villariensi. Vide sacrae theologiae doctores.

20. FRANCISCUS JOSEPHUS BATAILLE, Marcianensis seu ex Marchienne ad Pontem, anno 1687 in promotione facultatis artium e Castro secundus, subregens 30 decembris 1696, admissus ad concilium facultatis artium 14 januarii 1697, fit philosophiae professor in hoc paedagogio 22 decembris 1700. Postea praeses collegii Leodiensis, in quo obiit anno 1711.

21. JOANNES BAPTISTA DE SMET, Lokerensis, anno 1694 in artibus e Castro primus, fit subregens 22 decembris 1700, et ex subregente ibidem philosophiae professor 4 februarii 1702. Demum successive promotus fuit ad episcopatus Ipreensem et Gandavensem. Obit 27 septembris 1741, aetatis 68 annorum.

22. PETRUS FRANCISCUS THIELENS, Bruxellensis, natus anno 1675, filius Casparis Francisci, pictoris oppidi Bruxellensis, et Annae Birgittae Van Seunen; anno 1697 in artibus e paedagogio Liliensi 33^{us} promotus; dein sacrae theologiae bac-

calaureus, 11 februarii 1702 constitutus fuit Castri subregens ; eoque munere functus est usque ad 18 aprilis 1704, quando factus est pastor Grimbergensis juxta Teneramundam. Ecclesiam suam parochialem, quae in obsidione Teneramundana anno 1706 pro magna parte erat eversa, magna cura reaedificavit et, ut in centro parochiae erigeretur, obtinuit.

Functiones pastorales annis 44 laudabiliter peregit ; obiitque 10 aprilis 1748, aetatis suae anno 73^{to} ; sepultus in choro ecclesiae suae parochialis, juxta patrem suum, qui octogenarius obierat 13 decembris 1724, et prope matrem, defunctam 84^{mo} aetatis suae anno 10 octobris 1728 ; positumque ei fuit epitaphium : D. O. M. HIER LIGHT BEGRAEVEN DEN EERWEERDEN HEER PETRUS FRANCISCUS THIELENS, PASTOR TEN TYDE VAN 44 JAREN TOT GRIMBERGEN, DIE DOOR GROOTE SORGE EN MOEYELYCKTHEYT DE KERCKE HEEFT GEBRACHT VAN TEGEN AEN DE STADT TOT IN HET MIDDEN VAN DE PROCHIE. OVERLEET DEN 10 APRIL 1748. R. I. P.

Auctor est libelli, cui titulus : *Auctoritas ecclesiastica vindicata contra politicos deprimentes ecclesiasticos. Ostenditur quod per contemptum potestatis ecclesiasticae sternatur via ad varias haereses ipsumque atheismum.* Lovanii, typis Francisci Van de Velde ; vol. in-12^o 77 paginarum. Hic tractatus multum displicuit auctoritati civili, ideoque ex hac parte persecutionem passus est auctor.

23. FRANCISCUS JOSEPHUS DU PUIS, Hanno-Montanus, ante philosophus Castrensis et in scholis artium undecimus anno 1697, successit 18 aprilis 1704 ; anno sequenti juris utriusque licentiatum, postea collegii Montensis praeses. Vide inter collegii Montensis praesides.

24. JOANNES HENDRICKX, ex Rethy, sufficitur praecedenti 9 junii 1709 ; postea hujus paedagogii Castrensis regens.

25. JACOBUS BAGENRIEUX, Lessiniensis, anno 1706 in artibus e Lilio 25^{mo}, fit subregens Castri 20 augusti 1715. Sacrae theologiae licentiatum 18 augusti 1722. Discedit 11 aprilis 1724, nominatus ad pastoratum de Calcken vi privilegiorum facultatis artium.

26. HENRICUS GABRIEL VAN GAMEREN, ex Saventhem, fit subregens 11 aprilis 1722, et diende 4 augusti 1724 ex subregente ibidem philosophiae professor. Postea sacrae theologiae doctor et episcopus Antverpiensis. Vide sacrae theologiae doctores.

27. JACOBUS VAN DEN BRANDE, Bruxellensis, anno 1720 e Castro secundus, constituitur subregens hujus paedagogii 4 augusti 1724. Qui 2 maji 1727 ex subregente fit etiam ibidem philosophiae professor. Postea canonicus cathedralis Tornacensis.

28. PETRUS SOETENS, ex Deftinge comitatus Alostani, fit subregens 7 maji 1727. Ad concilium facultatis admittitur 11 junii ejusdem anni. Mense aprili 1732 nominatur pastor in Verrebroeck Wasiae.

29. JOANNES DIONYSIUS JACOBS, Lokerensis, sacrae theologiae licentiatus, assumitur ut subregens 5 aprilis 1732. Post quatuor annos discedit nominatus 11 aprilis 1736 pastor in Zele.

30. NICOLAUS BAGENRIEUX, ex Ghoy juxta Lessiniam, succedit in subregentia Castri 11 aprilis 1736, ac paulo post fit parochus in Havré juxta Montes Hannoniae.

31. GEORGIUS JOSEPHUS FRANÇOIS, anno 1725 e Castro in artibus 34^{us}, fit subregens 13 junii 1737. Antea fuerat vicarius in Ellezelles; postea vero constitutus est parochus in Neufvilles haud procul a Soignies.

32. JOANNES VAN HECKE, Gandavensis, anno 1737 e Castro in generali promotione facultatis artium decimus sextus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, subrogatur praecedenti 29 junii 1741. Ab Universitate nominatus ad paroeciam Grimbergensem juxta Teneramundam, munere et onere subregentis se abdicat 10 octobris 1750. Mense septembri 1774 celebravit 25 annorum jubilaem curae hujus pastoralis. Postquam fuisset 40 annis pastor in Grimbergen, obiit 25 decembris 1788, aetatis suae anno 74^o.

33. **ANDREAS VAN HORICK**, ex Sancti Amandi Wasianus, succedit 11 octobris 1750, et in professorem hujus paedagogii assumitur 19 martii 1751.

34. **FERDINANDUS JOSEPHUS DESMARETS**, Hanno-Montanus, antea collegii pontificii alumnus, ex sacrae theologiae lectore in coenobio Vallis sancti Lamberti juxta Leodium, ordinis Cisterciensis, subregens designatur 19 martii 1751; postea philosophiae professor.

35. **WILHELMUS EXELMANS**, ex Lille sancti Huberti, filius Theodori et Catharinae Verlinden, anno 1745 e Castro in artibus septimus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, succedit 13 decembris 1752. Anno 1754 pastor in Vorselaer op't Sandt juxta Herendalium, ubi obiit 24 julii 1789; sepultus retro summum altare cum epitaphio: D.O.M. SEPULTURE VAN DEN EERW. HEER GUILIELMUS EXELMANS, PASTOR IN VORSELAER 25 JAEREN, GESTORVEN DEN 24 JULII 1789, OUDT 63 JAEREN. R. I. P. — En epitaphium ejus matris, quod ibidem etiam legitur: D. O. M. SEPULTURE VAN CATHARINA VERLINDEN, WEDUWE THEODORI EXELMANS, STERFT 12 JANUARY 1766, OUDT 80 JAEREN. R. I. P.

36. **JOANNES VAN OPDENBOSCH**, ex Meerbeke prope Ninoviam, anno 1751 e Castro in artibus duodecimus, fit hujus paedagogii subregens 3 octobris 1754. Inde discedit mense junio 1759 ad regendam parochiam de Opwyck.

37. **FRANCISCUS JOANNES THYSBAERT**, ex Waesmunster, alumnus collegii pontificii, constituitur subregens 6 junii 1759; factus est 20 junii ejusdem anni in paedagogio Castri philosophiae professor et deinde seminarii regii praeses. Vide praesides collegii seu seminarii regii.

38. **JOANNES ANTONIUS STREGNART**, Hamontanus, nepos Joannis Theodori Van Gastel, hujus paedagogii regentis, anno 1757 e Castro in artibus 30^{us}, eligitur subregens 1 augusti 1759 et ad facultatem artium admittitur 18 augusti ejusdem anni. Postea ex subregente canonicus ecclesiae collegiatae Cinacensis.

39. **JACOBUS BERNARDUS GRENIER**, Gandensis, anno 1757 e Castro in promotione generali facultatis artium 32^{na}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur subregens anno 1763, et eodem anno, 18 martii, ad concilium facultatis artium admittitur. Sacrae theologiae licentiatus 25 augusti 1767, fit anno sequenti pastor in Lede juxta Alostum; ubi obiit 17 augusti 1811, aetatis annorum 73.

40. **PETRUS VAN LEEUW**, ex Corbeek-over-Loo juxta Lovanium, anno 1758 e Castro in artibus 33^{na}, sacrae theologiae baccalaureus, ad subregentiam vocatur anno 1768, et 28 maji ejusdem anni ad concilium facultatis artium admittitur. Factus 21 junii 1783 pastor in Norderwyck haud procul ab Herendalio in locum Jacobi Van Royen, quondam paedagogii Falconis subregentis, defuncti 29 maji 1783, ibidem obiit 11 junii 1808; sepultus 13 junii vespere retro chorum cum epitaphio : **D. O. M. HIER LIGT BEGRAVEN, IN AFWACTINGE EENER ZALIGE VERRYSSENISSE, DEN ZEER EERW. HEER PETRUS VAN LEEUW, IN ZIJN LEVEN PASTOR VAN NORDERWYCK DEN TIJD VAN 25 JAEREN. HIJ STIERF DEN 11 JUNY 1808, OUDT 72 JAEREN. BIDT VOOR DE ZIELE.**

41. **JOANNES FRANCISCUS RAEYMAECKERS**, ex Dessel, anno 1777 in artibus e Castro undecimus; collegio majori theologorum exinde adscriptus, et sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur hujus paedagogii subregens anno 1783, et die 7 augusti ejusdem anni ad concilium facultatis artium admittitur. Hinc 12 maji, via nominationis facultatis artium fit, post obitum Snoekx, pastor in Schrieck, ibidemque obiit 1 maji 1806; sepultus prope epitaphium, quod sibi ipsi scripserat vivus et post mortem poni voluit : **D. O. M. HIER RUSTEN IN HOPE VAN VERRYSSENISSE JOANNES FRANCISCUS RAEYMAECKERS, ROOMSCH PRIESTER, PASTOR VAN SCHRIECK TEN TIJDE VAN 15 JAEREN, STERFT DEN 1 MEY 1806. EN MARIA ELISABETH RAEYMAECKERS, SYNE SUSTER, DIE STERFT 20 MEY 1799.**

42. **JOANNES BAPTISTA ECTORS**, ex Herent juxta Lovanium, anno 1777 in artibus e paedagogii Castri 40^{na}, ab anno 1787, mense februario, vicepastor ad sanctam Gertrudem Lovanii.

Hinc constitutus paedagogii hujus subregens, anno 1791, die 9 junii, ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1794, 13 octobris, fit via nominationis pastor in Winxele prope Lovanium, ibidemque obit 17 septembris 1796.

43. **GUILIELMUS FONTEYN**, ex Santhoven, natus 5 aprilis 1765, anno 1787 in artibus e Castro undecimus; dein sacrae theologiae alumnus in Universitate Duacena. Anno 1790, extincto seminario generali Lovaniensi, restituta kalendis martii Universitate Lovaniensi, Duaco Lovanium reversus, inter alumnos majoris collegii theologorum adscribitur; et inde, post dimissionem domini Ectors anno 1795 factus hujus paedagogii subregens, ad concilium facultatis artium admittitur 19 junii ejusdem anni.

Extincta anno 1797 Universitate in patriam recessit, et anno 1807 fit rector ecclesiae seu oratorii in Linth sub Contich; inde anno 1807 pastor in Berthem haud procul a Lovanio; demum anno 1809 pastor in Mortsels, agrum Antverpiensis pago; ubi obiit 29 maji 1838.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Château.*

1. **SIMON WISSEMIUS**, ex Wemeldinghe, anno 1485 e Castro in promotione generali facultatis artium quartus, in hoc paedagogio philosophiam docuit.

2. **ADRIANUS DE ERP**, ex Beek, anno 1487 e Castro in promotione secundus, itidem hic philosophiam professu est.

3. **ADRIANUS BLUCK**, e Castro anno 1487 in artibus quintus, postea ibidem fit philosophiae professor.

4. **NICOLAUS HEEMS DE CAPELLA**, Bruxellensis, anno 1488 e Castro in artibus secundus, docebat adhuc in Castro 31 augusti 1502. Doctor utriusque juris anno 1503. Obit 22 junii 1532. Aliquando etiam vocatur Nicolaus de Bruxella. Vide juris utriusque doctores.

5. **ARNOLDUS NOPPEN**, Buscoducensis, anno 1489 e Castro primus, postea fit in hoc paedagogio philosophiae professor.

6. **LUCAS WALTHERI**, de Conitio Pomeranus, professor in Castro circa annum 1495, doctorali laurea in sacra theologia insignitur anno 1512. Obiit 4 septembris 1515. Vide sacrae theologiae doctores.

7. **GUILIELMUS JOANNIS**, de Vianen, anno 1490 e Castro in promotione facultatis artium quartus, in hoc paedagogio docebat circa annum 1500. Postea promotus ad doctoratum in sacra theologia. Obiit 20 novembris 1520. Vide sacrae theologiae doctores.

8. **HENRICUS SAS**, Gorcomiensis, anno 1492 e Castro tertius deinde hic philosophiam docuit.

9. **GISBERTUS SAS**, itidem Gorcomiensis et praecedentis frater (?), anno 1492 in promotione facultatis artium e Castro quintus, postea in hoc paedagogio fit philosophiae professor.

10. **GERARDUS GERARDI**, ex Doirne, anno 1495 in artibus e Castro primus, dein in hoc paedagogio philosophiae professor, intervenit ut notarius 23 martii 1523 pro testamento Joannis Malcote et Mariae Willemaers, conjugum.

11. **JOANNES CUSTODIS**, vulgo CEUSTERS, Brechtanus, grammaticus celebris, primum in artium promotione anno 1496 e Lilio locum obtinuit. In Castro literas docuit humaniores circa annum 1498, ubi discipulum habuit Joannem Despauterium, Ninoviensem, qui, anno 1501 inter artium magistros quartus, ludum literarium in Lilio aperuit, et sui temporis grammaticorum facile princeps extitit. Joannes Custodis deinde scholae Groeninganae in Frisia rector praefuit, et postea Antverpiae ad divae Virginis. Consenuit tandem docuitque privatim in patria; obiit anno 1526.

Scripsit *Grammaticam latinam* saepius evulgatam, qua Despauterius in suis *Commentariis grammaticis* concinnandis usus est. Retexit eandem Martinus Lipsius, typis Plantinianis, in-8°. Versus quoque Alexandri Grammatici emendavit.

12. **PETRUS ZELLE**, Herendaliensis, anno 1496 inter artium

magistros e Castro secundus, postea in hoc paedagogio philosophiae professor. Quaeritur an iste Petrus Zelle idem sit cum Petro Zelle, alias *Winckel*, etiam oriundo ex Herenthals, juris utriusque doctore, de quo agunt Valerius Andreas, in *Fastis*, p. 181, et Molanus, *Hist. Lov.*, p. 543. Obstare videtur quod, teste Valerio Andrea, Petrus Zelle, juris utrisque doctor, jam ab anno 1484 obtinuerit gradum juris utriusque baccalaurei et legum licentiati atque ad concilium Universitatis fuerit admissus. Fallitur forte auctor *Fastorum* in anno assignando.

13. JOANNES HERCK, ex Rethy, anno 1499, in artibus e Castro quartus, postea philosophiam in eodem hoc pedagogio docuit.

14. JOANNES SCARLEYE, Buscoducensis, postquam philosophiam aliquantis per in Castro docuisset, factus est hujus paedagogii coregens. Vide supra p. 11.

15. ANTONIUS CORVILANUS videtur hic professorem egisse circa annum 1528, quo anno erat de numero tentatorum et examinatorum in promotione facultatis artium; confer *Analectes*, II, p. 296. Extabant olim in bibliotheca abbatis Afflighemensis ejus *Dictata in quosdam Aristotelis libros*; confer SANDERI *Bibliotheca manuscripta*, II, p. 152.

16. JOANNES REINERI, de Weert, Gelder, anno 1518 in artibus e Castro quartus, docuit philosophiam in hoc pedagogio. Factus est deinde praeses collegii trilinguis sive Busleidiani. Anno 1544, 1 martii canonicus sancti Donatiani Brugensis; denique decanus ecclesiae collegatae sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducis. Obiit anno 1560.

Falsò, ut diximus supra, p. 12, numeratur a quibusdam inter regentes paedagogii Castrensis.

17. CORNELIUS GRAVIUS, ex Romerswaal, anno 1538 in artibus e Castro quartus, hic philosophiam docebat circa annum 1544, fit sacrae theologiae doctor anno 1555. Vide sacrae theologiae doctores.

18. AUGUSTINUS HUNNAEUS, vulgo *Hoens*, Mechliniensis,

anno 1540 in artibus e Porco 13^{us}, professor in Castro ab anno circiter 1545 literarum humaniorum seu linguae latinae, tum ab 11 novembris 1547 philosophiae professor; quo ultimo munere compluribus annis functus est. Doctorali laurea in sacra theologia insignitur anno 1558. Vide sacrae theologiae doctores.

19. JOANNES CAPETIUS, Atheniensis (non vero ex Ascq agri Insulensis, ut volunt Bax et Paquot; vide *Analectes*, III, p. 249), anno 1549 in promotione facultatis artium quintus, usque ad annum 1564 circiter hic in Castro philosophiae professor, interea sacrae theologiae licentiatus. Postea vigore privilegiorum academicorum canonicus Insulensis. Obiit Insulis 12 maji 1599. Varia scripsit, quae recensentur in *Bibliotheca belgica* Joannis Francisci Foppens, p. 600.

20. HENRICUS STUTIUS, ex Huybergen, anno 1554 in artibus e Castro sextus, sacrae theologiae baccalaureus, ab anno circiter 1559 usque ad annum 1569 in hoc paedagogio philosophiam docuit, et quovis anno inter tentatores et examinatores licentiandorum ejus nomen recensetur. « Professor primarius erat anno 1560, ultima januarii, ait Paquot, explicabatque Aristotelis libros *physicorum*, *de generatione et corruptione*, et *de anima*. »

21. HENRICUS CROCKAERT, sive CROCART, Anderlechtensis, primus e Castro in promotione generali facultatis artium anno 1554, erat philosophiae professor in hoc paedagogio circa annum 1560. Anno 1573 insignitur laurea doctorali in sacra theologia. Vide sacrae theologiae doctores.

22. EGBERTUS VERGEEST, Cuyckensis, erat anno 1568 professor secundarius in Castro, ibique praelegebat Aristotelis libros *de coelo et de meteoris*, item Henrici Glareani compendium *de arithmetica*, praeterea Cornelii Valerii *de sphaera* opusculum.

23. ARNOLDUS LANTMETER, vel GEOMETRIUS, ex Herck, anno 1562 in generali artium promotione e Castro tertius, in hoc

paedagogio philosophiae professor primarius erat ultima januarii 1568, interpretabaturque logicam Aristotelis horis matutinis.

24. THOMAS BRUYNINCX, qui postea Castri factus est regens, ibi philosophiae professor secundarius erat ultima januarii 1568. Exponebat Aristotelis *topica* et *elenchos*, simulque juniores studiosos exercebat in *dialectica* Hunnaei.

25. MATHIAS LAMBRECHT, dictus etiam LAMBRECHTS (ut in Actis facultatis artium anno 1561), « humili loco natus in pago Sancti Laurentii, agri Maldegemensis, altero a Brugis lapide, tertium locum obtinuit in promotione generali facultatis artium anno 1561, alumnus paedagogii Castrensis. Philosophiam hic, ubi eam didicerat, brevi tempore docuit, uti et theologiam in coenobio Parchensi. Fuit praeses collegii Houterleani, et sacrae theologiae licentiatus; vir ingenio, pietate, doctrina cum praecipuis quibusque sui temporis doctoribus merito comparandus. Post Brugis canonicus graduatus, theologus 7 januarii 1569; hinc 28 martii 1571 poenitentarius omnium primus, et anno 1588, 8 martii, archidiaconus et decanus concilii pastoralis Dammensis. Exul rebellium jussu cum antistite Remigio Driutio, ab haereticis in carcerem conjecto, et sociis canonicis, anno 1578 moratur primum Duaci; ubi aliquamdiu catechisticam ac theologicam cathedram regis auspiciis rexit, dein Audomaropoli cum plerisque canonicis collegis in cathedrali ibi ecclesia. Redit Brugas anno 1584, rebus pacatis. Demum 28 julii 1596, Lovanii a Mathia Hovio, Mechliniensi antistite, juvantibus Petro Simonis, Iprensi, et Francisco Ribeira, Minorita, Leiglinensi in Hibernia, episcopis, Brugensis ipse episcopus inauguratur. Ecclesiae suae possessionem adit 15 augusti subsequentis, et paulo post etiam abbatae Thosanae (*Ter Doest*), ordinis Cisterciensis, episcopatu Brugensi tunc adnexae, nunc dirutae. Utrique cum laudabiliter praefuisset annis fere sex, vivere desiit, aetatis anno sexagesimo tertio; sepultus Brugis in choro ecclesiae suae cathedralis, ad sinistram tumuli Ludovici, Flandriae comitis; ubi legitur hoc ejus epitaphium: SEPULTURA

REVERENDISSIMI DOMINI MATHIAE LAMBRECHT, FRANCONATIS THEOLOGICI, QUI POST FUNCTIONEM PRIMUM POENITENTIARII, DEINDE ARCHIPRESBYTERI ET ARCHIDIACONI, TANDEM TERTIUS FACTUS EST BRUGENSIVM EPISCOPUS. SEDIT ANNOS V, MENSES IX, DIES XIV. OBIIT VERO I JUNII M. DC. II, AETATIS LXII. ORATE PRO REFRIGERIO ANIMAE IPSIVS. EXECUTORES TESTAMENTI OPT. PRAESULI MOESTISS. POS. Praeter alia duas bursas fundavit in seminario suo. Reliquit haec ingenii sui monumenta : 1. *Tractatum brevem de antichristo*; 1602; vol. in-12°; 2. *Historiam ecclesiasticam a Christo nato ad nostra usque tempora*; Lov. 1610; et Antverpiae in-fol. cum sequenti opere : 3. *De vita, morte et passione sanctorum*. Symboli vice usurpabat illud Augustini: DA QUOD JUBES. » Ita PAQUOT in *Fastis academicis manuscriptis*, I, p. 403.

26. FRANCISCUS ORANUS, vulgo *D'Heur*, Leodius, Petri juris-consulti filius, anno 1567 e Castro in artibus primus, sacrae theologiae baccalaureus, fit in hoc paedagogio philosophiae professor 28 decembris 1570. Anno 1584, 6 octobris (coram Wamel), erat canonicus beatae Mariae Virginis Trajectensis. Postea alibi fit utriusque doctor et Romae rotae sacri consistorii auditor.

Obiit Romae 19 augusti 1599. Ejus tumulum in ecclesia sacetae Mariae *dell'anima* elogio marmori insculpto decoravit Justus Lipsius, rei literariae perfectissimum columnam et Oranis germanum in modum amicum : D. O. M. MEMORIAE SACRUM. SPECTATOR OCVLIS HAEC LIBA. FRANCISCUS ORANUS, FRANCISCI F., LEODIEN. PATRICIVS IN HAC ARCE TERRARVM S. E., EAM PER ANNOS PLVROS INCOLUIT, ATQVE IPSA EVM COLCVIT IN DVODECIM VIRALI ROTA SENATOREM : QVOD MVNVS ANNOS XVIII SUSTINUIT; CVM QVA PERITIA INTEGRITATE ET LAUDE IPSAM ROGA; FAMA COMMVNIS NON MENTIVR. INCLARVIT ET LEGATIONE DVPLICI IN GERMANIAM SVPER ARDVIS REBVS. ET POTVIT DVGNITATIBVS ADICERE; SED MORS MANVM INIECVIT NONDVN MATVRO ET NATO ANNOS LIV, NON SINE PVBLICO SENSV ET PARENTIS FRATRVMQVE LCVTV. QVI ABSENTES MONVMENTV MOC OPTIME MERITO P. S. FP. OBIIT XIV KAL. AVGVSTI ANNI M. D. XCIX. HABES, ABITO AVT PAVLVLVM ETIAM SISTITO, ORE ATQVE CORDE BENE PRECARE MORTVO.

Subjecti et sequentes versus Lipsius :

Oranum urna tegit frustra, nam nomen honosque
Vivit et Europae deditur in spatia,
Urbs Eburonum auctor vitae, sed honoribus auctor
Roma ; haec coelo animam reddidit, ossa solo.

27. SAMUEL LOYAERTS, ex Attenhoven haud procul a Trudonopoli, anno 1567 in promotione generali facultatis artium e Castro decimus, deinde in hoc paedagogio literas humaniores docuit; postea factus sacrae theologiae doctor. Obiit 13 septembris 1614, aetatis 64 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

28. GUILIELMUS FABRICIUS, vulgo *Smith*, Noviomagus, docebat in paedagogio Gastrensi circa annum 1585. Anno 1594 creatur sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

29. JUDOCUS VAN DER HEYDEN, ex Calmpthout, agri Antverpiensis pago, anno 1570 e Castro in artibus secundus, in hoc paedagogio cum omnium collegarum approbatione juventutem instituit. Postea factus est scholae Hasselensis apud Eburones rector; vir doctior quam arrogantior. E graeco latinas fecit notisque politicis illustravit *Lysiae Atheniensis Orationes XXXIV, quae de CCC reliquae sunt*, Francofurti, typis Wecheliani.

30. ANDREAS SCHOTTUS, Antverpiensis, natus 12 septembris 1552 ex illustri Douglassiorum hodieque in Britannia perseverante stemmate familiae suae originem repetente, uti illustra Jacobi, regis magnae Britanniae comitumque Douglassiorum testimonia visa lectaque aliquando fidem faciunt. Lovanii in paedagogio Castrensi philosophiae curriculo emenso, rhetoricas praeceptiones ibidem docuit. Anno 1576, direpta ac foedata ferro flammisque Antverpia, Duacum venit. Cetera, quae ejus vitam et labores spectant, reperiuntur in *Bibliotheca belgica* Joannis Francisci Foppens et in *Mémoires* reverendi patris Nicéron, tomo XXVI. Obiit Antverpiae 24 januarii 1629.

31. **GODEFRIDUS CHINEY**, philosophiam in Castro docebat circa annum 1590. Fuit primum Universitatis nominatione canonicus ad sanctam Odam in Hilvaribeca; postmodum a facultate sua designatus ad canonicatum Tungrensem, de quo lis ei movebatur Romae anno 1590.

32. **JOANNES BAPTISTA CASTELET**, Bruxellensis, anno 1593 in promotione generali facultatis artium e Castro sextus, in hac Lovaniensi Academia licentiae gradum in sacra theologia obtinuit. Primum humaniores literas in collegio Vaulxiano docuit; inde in Castrensi paedagogio per plures annos philosophiae professor; eratque annis 1610 et 1613 primarius. Antverpiam migravit, factus ecclesiae cathedralis beatae Mariae Virginis ibidem canonicus.

Edidit patrio idiomate librum, cui titulus : *Stella maris pro omnibus Christianis aberrantibus sive declaratio brevis praecipuorum articulorum fidei*. Antverpiae, Guilielmum a Tungris, 1620; vol. in-8°.

33. **ANDREAS DELVAULX**, vel **VALLENSIS**, Andanensis comitatus Namurensis, philosophiam primum Duaci in collegii Marchianensi septem annis professus. Lovanium evocatus anno 1598, philosophiam in hoc Castrensi paedagogio per decennium circiter, ad annum usque 1607, docuit; deinde anno 1610 juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores.

34. **PHILIPPUS JONART**, Montensis, anno 1596 e Castro in generali artium promotione tertius, primum circa annum 1604 in hoc paedagogio philosophiae professor; inde ecclesiae cathedralis Tornacensis canonicus; deinde consiliarius Montibus Hannoniae, ac tandem in magno Mechliniensi senatu. Obiit anno 1634, relicta fundatione in Castro pro infirmaria et infirmis philosophis mediocris conditionis juxta discretionem regentis. Anno 1785 proventus hujus fundationis erant 210 floreni; de qua summa, decerptis oneribus, quae erant 18 floreni 10 stuferi, restabat redditus 191 florenorum et 10 stuferorum.

35. **PHILIPPUS DU TRIEU**, Havretius Hanno, natus circa an-

num 1583, absolutis humanioribus verisimiliter in collegio Houdano Montibus Hannoniae, in solempni artium promotione anno 1599 omnium examinatorum calculis e Castro primus; post unum alterumve annum studii theologici ad paedagogium suum octodecim annorum adolescens revocatus, ad cathedram philosophicam promovetur, quam, cum uno alterove anno occupasset, anno 1603 Societatem Jesu ingressus, primum humaniores literas, tum philosophicas disciplinas ter repetito cursu professus in Academia Duacena, insignes discipulos, inter quos Valerium Andream toto biennio, habuit. Rexit inde Scotorum in eodem oppido seminarium; theologiam denique annos novem in collegio d'Anchin (Aquicinctino dictae Universitatis magna cum laude interpretatus est, adsumpto cum tribus aliis patribus Societatis 18 julii 1617 doctoris titulo; ac tandem anno 1619 quartum in eadem Societate votum emisit. Gessit et studiorum apud suos isthic praefecturam (hanc gerebat anno 1643) multis annis. Parantem varia in philosophi ac theologiam apoplexia novem mensium corripuit ac demum stravit Duaci 25 augusti 1645, aetatis anno 62°. Edidit *Manuductionem ad logicam*, Duaci, typis Belleri, anno 1616; in-8°; et alibi saepius excusam. Hanc *Manuductionem* ad usum Academiarum Lovaniensis et Duacensis aptaverat, eaque usi sunt in omnibus fere Belgii catholici collegiis per centum et amplius annos.

36. ANTONIUS NOYELLE, Binchiensis, ab anno 1614 philosophiam hic professus, anno 1617 lit hujus Castrensis paedagogii regens. Vide inter regentes, supra, p. 17.

37. GISBERTUS CONVENTINUS CORSELIUS, Leodiensis, humanioribus literis in patria, philosophicis disciplinis Lovanii in hoc Castrensi paedagogio imbutus, quintum locum inter artium magistros anno 1605 nactus est; has autem philosophicas doctrinas ibidem deinde primarius professor tradidit. Per annos septem vel octo professorem philosophiae egit, interea juribus ac sacrae theologiae navans operam; nullum tamen gradum in his facultatibus adeptus est. Postmodum, et professoratu et ecclesiastico habitu dimissis, plerasque

Europae regiones tertioque Poloniam lustravit. Circa annum 1640 Leodium reversus, ibi verosimiliter diem clausit extremum anno 1648, fundatis in collegio minori theologorum duabus bursis, possidendis vel in Castrensi paedagogio a philosophiae studioso, vel a theologo in collegio minori. Ediderat Leodii, typis Joannis Tournay, anno 1642, *Satyram, qua virum civilem exprimit sententiis probatorum auctorum confirmatam*; vol. in-12°.

38. ANDREAS WYPION, Givetensis, anno 1608 in artibus e paedagogio Porci secundus, factus est primum in praedicto Porcensi paedagogio philosophiae professor secundarius; atque hinc ad Castrum postea transiit tanquam primarius. Anno 1626 sacrae theologiae doctor, dein in cathedrali Namurcensi canonicus graduatus, poenitentiarius et decanus. Obiit Namurci 15 augusti 1631. Confer *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, p. 437.

39. PETRUS SALEMBIER, sacrae theologiae licentiatius, in Castro docebat philosophiam annis 1613 et 1618. Contentio illi non levis intercessit cum collegis, qui eum a profitendi munere deturbare voluerunt. Fuit postea canonicus cathedralis ecclesiae Tornacensis, « aut, ut alibi lego (ait Paquot) Iprensis, et quidem membri Martiniani (Du Bois) » vi privilegiorum academicorum.

40. MATTHIAS LONCINUS, Leodius, anno 1614 e Lilio inter 166 concurrentes in generali artium promotione quintus. Postmodum in Castro primarius philosophiae professor (docebat hic adhuc 2 martii 1625), ad sanctum Jacobum Lovanii canonicus, itemque Rothnaci ad sanctum Hermetem, ubi et quaestor sive thesaurarius (20 aprilis 1624 fungebatur hoc munere).

41. ANTONIUS COLINS, Angiensis, anno 1616 in generali artium promotione inter 190 condiscipulos e Castro secundus; postea in hoc paedagogio philosophiae professor. Fit juris utriusque doctor anno 1628. Vide juris utriusque doctores.

42. CORNELIUS T'SAS vel SASSIUS, Turnholtanus, natus circa annum 1593, in generali artium promotione anni 1617 e paedagogio Castris inter 169 condiscipulos quartus, aetatis 24 annorum, cum aliquantisper studio theologico operam dedisset, ad paedagogium suum revocatur, ut philosophiam doceat; primarius professor erat saltem a 15 maji 1625. Quo circiter tempore canonicatum in cathedrali Iprensi via privilegiorum facultatis artium obtinuerat; sed orta lite, causa cecidit. Factus est 14 junii 1627 simili via privilegiorum academicorum canonicus in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae, et ante discessum ad residentiam hujus praebendae gradu licentiae in sacra theologia insignitur. Lovanio egressus, theologiam docuit in archiepiscopali seminario Mechliniensi, atque anno 1631 pro dioeceseos negotiis Romam ab antistite Jacobo Boonen ablegatus est. Post septem annos, inita cum Amato de Coriache, dein archidiacono Mechliniensi, permutatione, fit canonicus Iprensis ecclesiae, membri Martiniiani, eoque se contulit anno 1638; et cum theologicae doctrinae juridicam adjunxisset, etiam isthic annis compluribus officialem et, sede vacante, generalem vicarium egit. Obiit Ipris 8 novembris 1656; tumulatus ibidem cum hoc epitaphio: D. O. M. PIIS MANIBUS SACRUM | R. D. CORNELII SAS S. T. L. | IN HAC ECCLESIA CATHED. CANONICI | QUI PIETATE AN DOCTRINA MELIOR | CUM DUBITES | CERTUS SIS IN UTRAQUE ENITUISSE | QUOD DE SE JUDICIUM | PUBLICE LEGENDO SCRIBENDO | ALIIS AD EXEMPLUM VIVENDO | ABUNDE ADSTRUXIT | MUNIUS | OFFICIALIS ET VICARII GENERALIS | IN HOC EPISCOPATU | CUM HONORE FUNCTUS | ORBI EREPTUS EST VI IDUS NOVEMB. | M. DC. LVI ANNUM AGENS LXIII | QUISQUIS HAEC LEGIS | QUAM TIBI OPTAS BEATAM AETERNITATEM | DEFUNCTO APPRECIARE.

Evulgavit quaedam scripta, quae recenset Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., II, p. 142.

43. MATTHAEUS MOITUYER, MOUTWYER vel MUÏTTUER, Walcuriensis comitatus Namurcensis, anno 1618 in scholis artium e Castro sextus, sacrae theologiae baccalaureus, erat professor primarius in paedagogio Castrensi annis 1624 et 1626.

44. JACOBUS SCLESSIN, Spadanus, anno 1721 e Castro in artibus secundus inter 228 concurrentes; professor philosophiae in hoc paedagogio ad concilium facultatis artium admittitur 21 augusti 1697; postea professor primarius, saltem ab anno 1632, quo fit sacrae theologiae licentiatus. Hinc anno 1654 praeses collegii Leodiensis. Iste Jacobus Sclessin 13 decembris 1634 nominatur canonicus beatae Mariae Virginis Aquisgranensis, in possessionem missus 29 ejusdem mensis; postea tamen pro hac praebenda litigare debuit. Vide inter collegii Leodiensis praesides.

45. SERVATIUS TAMBUYSER, Grimbergensis Brabantus, Antonii et Elisabethae Wiaerts filius, anno 1623 in generali artium promotione inter 231 magistrandos e Castro primus, dein sacrae theologiae baccalaureus formatus et presbyter, 20 septembris 1628 in hoc paedagogio constituitur professor secundarius; in quo primarius erat anno 1636. Postea etiam sacrae theologiae licentiatus, ut notat Sanderus, in *Flandria illustrata*, II, p. 28 (1). Hinc vigore privilegiorum nominandi facultati artium concessorum canonicus sancti Salvatoris Harlebaci in Flandria; ibidemque anno 1642 capituli decanus. Obiit anno 1650.

46. JACOBUS ANTOINE, ANTHOIN vel ANTONII, Sonegiensis Hanno, in promotione generali 224 magistrandorum anno 1624 e Castro quintus, succedit in professione Antonio Colins 3 aprilis 1631. Fit sacrae theologiae licentiatus 29 januarii 1647. Cathedram suam anno 1633, tum presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus tantum, resignaverat Joanni Wilmotte, paedagogii rectori, conferendam Joanni Van Eycke, juris utriusque licentiato. Sed hic locum obtinere non potuit. Tunc Jacobus assumptus est ad sanctum Gaugericum pastor et canonicus aulae comitis Valencenensis; verum lite cum eo contenderunt canonici et vicerunt, lata sententia a senatu Mechliniensi 16 julii 1637.

(1) Tamen in instrumento authentico confecto kalendis februaryiis 1638 sacrae theologiae baccalaureus formatus dumtaxat appellatur.

47. JOANNES VENDVILLIUS erat philosophiae professor in Castro 1 octobris 1633; factus tunc canonicus ad sanctum Amatum Duaci (1 octobris 1633, coram Berckmans).

48. ANDREAS LAURENT, ex Houdeng-Gœgnies, anno 1627 in generali artium promotione inter 185 concurrentes e Castro sextus; sacrae theologiae baccalaureus, in professorem assumitur 9 septembris 1633, successor Antonii Colins. Anno 1644 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit 13 maji 1679. Vide sacrae theologiae doctores.

49. FRANCISCUS BIERENS, ex Woensel, anno 1630 in generali artium promotione inter 194 magistrandos e Castro quartus, eligitur professor in eodem paedagogio 5 januarii 1636 (docebat ibi adhuc 17 septembris 1638); postea sacrae theologiae licentiatus, ac deinde vi privilegiorum academicorum canonicus, ac deinde officialis Cameracensis.

50. JOANNES VAN DER LINDEN, ex Spauwen propre Tungros, anno 1632 in artibus e Castro inter 205 concurrentes primus, ex subregente hujus paedagogii professor electus fuit mense aprili 1640. Postea sacrae theologiae licentiatus, et demum via privilegiorum nominationis canonicus regalis basilicae Aquisgranensis, admissus 24 novembris 1645; electus cantor ejusdem collegiatae 29 novembris 1678, et decanus 9 martii 1682. Obiit 26 februarii 1686.

51. JACOBUS TACQUENIER (1), Hanno-Montanus, anno 1636 in promotione facultatis artium e Castro inter 145 magistrandos primus, docendae philosophiae admovetur kalendis februarii 1644. Postea juris utriusque licentiatus, discessit hinc anno 1652. « Puto, ait Paquot, illum esse auctorem libelli : *Cartesius seipsum destruens sive dissertatio brevis, in qua Cartesianæ contradictiones et hallucinationes variæ æquivationibus aliisque illusionibus et artibus innixæ pluresque immoderatae adversus philosophiam communem expostulationes panduntur et refelluntur, studiose quæsitæ atque passim adjecta*

(1) Bax erronee scribit : *Facquenier* et alibi *Fauquonier*.

S. Augustini mente. Authore I. T. philosopho Lovaniensi (certo wallon, addit Paquot). Lovanii, Petrus Sassenus, 1675; vol. in-16 de 116 pages. Approbarunt d'Aubermont, Lupus, Du Bois, et J. Roucourt, S. T. L., plebanus D. Gudulæ, librorum censor.

52. LAURENTIUS LAUWKENS, Bruxellensis, anno 1694 in generali artium promotione e Castro inter 191 magistrandos secundus, succedit praecedenti 31 augusti 1652. Vita et munere functus est in hoc paedagogio mense octobri 1655; conditus ad sanctam Gertrudem 23^a illius mensis.

53. AEGIDIUS MARTINI, Durbutensis ducatus Luxemburgensis, anno 1643 in artibus e paedagogio Porcensi inter 152 concurrentes quartus. Professor in Castro anno 1653, anno sequenti revocatur ad simile docendi officium in suo Porcensi paedagogio. Fuit sacrae theologiae licentiatus; et, a 5 decembris 1657, canonicus regalis basilicae Aquisgranensis. Academiam Lovaniensem deseruit anno 1665. Obiit mense januario 1677.

54. JOANNES UDALRICUS RANDAXHE, Leodius, olim hujus paedagogii alumnus sextum locum nactus anno 1646 in promotione 170 magistrorum; postmodum majori theologorum collegio adscriptus; rhetoricae deinde professor (ita Paquot, sed non addit ubi rhetoricam docuerit); admovetur cathedrae philosophicae in Castro 23 junii 1654 et eligitur facultatis artium dictator. Postea fit sacrae theologiae licentiatus, professor ordinarius et ad sanctum Petrum secundae foundationis canonicus. Romam anno 1670 cum Gummaro Hugens ablegatus est ad tuenda facultatis artium in Academia Lovaniensi privilegia. Lovanium reversus, factus est praeses collegii Sabaudici, ubi obiit 10 aprilis 1681. Vide inter praesides collegii Sabaudici.

55. JACOBUS BOCDART, Binchiensis, anno 1640 inter 191 artium magistros e Castro sextus, theologiae deinde operam navavit, cujus docendae licentia subinde donatus est. Admoveretur philosophiae hic tradendae anno 1655, et ad facultatem

artium admittitur 13 junii ejusdem anni. Per quatuordecim fere annos hanc scientiam professus est. Anno 1668 commigravit Insulas Flandrorum, nominatus via privilegiorum facultatis artium canonicus sancti Petri in hoc oppido. Obiit ibidem octogenarius 2 novembris 1702. Vide nostram vitae ipsius adumbrationem in *Biographie nationale*, II, col. 786-788.

Ex bonis suis ecclesiasticis, post mortem relictis, fundavit bursas : unam pro collegio Binchiensi, alteram pro seminario sancti Petri Insulensis, tertiam pro philosopho in Castro, quartam denique pro alumno seminarii Tornacensis.

56. SALOMON SERVVRANX, vel T'SERVVRANX, Mechliniensis, anno 1630 in generali artium promotione inter 243 magistrandos e Castro tertius, ad docendam philosophiam huc accersitur 19 decembris 1633. Dein sacrae theologiae licentiatius et pastor in Hamme districtus Teneramundani.

57. JOANNES FRANCISCUS DE WITTE, Brugensis, anno 1649 in promotione facultatis artium inter 216 concurrentes e Liliensi paedagogio primus, factus est anno 1655 in hoc Castrensi paedagogio philosophiae professor; postmodum sacrae theologiae licentiatius; et 19 novembris 1663 nominatione facultatis artium cathedralis sancti Donatiani in patria canonicus. Priusquam eo concederet, moritur in Castro 2 maji 1666; conditus 4 ejusdem mensis ad sanctam Gertrudem.

58. JOANNES ROUCOURT, Lovaniensis, natus anno 1636, aetatis vixdum expleto anno decimo sexto, in concursu 201 magistrandorum in artibus e Castro anno 1652 tertius, mox theologiae operam dedit in collegio pontificio eo successu, ut omnium theologorum cursus septennalis facile princeps haberetur. Quo cursu peracto, in philosophiae professorem assumitur 16 novembris 1660. Sacrae theologiae laurea insignitus 23 septembris 1663, Bruxellas ad regendam divae Gudulae paroeciam advocatus anno 1667, simul ibi canonicus, Rothnacensem praebendam, quam academico privilegio tenebat, dimisit, et magnam gregi suo pascendo curam impendit. Fuit zelosus in praedicando, catechisando, aegris et egenis

juvandis, signanter peste tactis ad moenia Schaerbekana, ubi egentiores degunt, primo plebanatus sui anno, quo in pauperes florenos 2000 e professione Lovaniensi collectos profudit. Ab archiepiscopo Mechliniensi Alphonso de Bergis librorum quoque censurae et examini confessoriorum ac ordinandorum adhibitus, id muneris annis aliquot studiose exercuit ac vixdum quadragenarius e vivis abiit febris maligna sublatus die 26 septembris 1676. Vulgatus est ab eo libellus belgicus hoc titulo : *Aenleydinge tot de deught van penitentie ofte een oprechte bekeering des sondaers door J. R. [oucourt] P.[riester]. Tot Loven, by Hieronymus Nempe, 1673; vol. in-24°, 134 paginis constans. Tertia editio est anni 1675. Item gallice : *Conduite à la pénitence*, Bruxelles, 1673. Hic libellus, quia rigidiorum praxin commendat, « ita placuit, ait Foppens, Gabrieli Gerberonio, famoso Benedictino Gallo, ut eum in gallicum transtulerit hoc titulo : *Catechisme de la pénitence*, Bruxelles, 1672, et Parisiis 1675. Conscripsit etiam : *Aen-leydinghe tot het oprecht geloove, door de merck-teekenen der waerachtige kercke Christi, door J. R. P. Loven, Hieronymus Nempe, 1673; vol. in-24 constans x-97 paginis; et *Aenleydinge tot een christelijke hope, door het aenwijzen van 't gene wy hopen moeten, ende van het gene daer onse hope moet op steunen, door J. R. P. Tweeden druck. Loven, Hieronymus Nempe, 1672 (approbatio censoris est de die 5 aprilis 1679); vol. in-24 constans viii-111 paginis.***

59. SEBASTIANUS THIBAUT, Angiensis, natus anno 1633, et anno 1653 in generali 206 magistrandorum facultatis artium promotione e Castro secundus, creatur e subregente professor ineunte majo 1666, succedens Joanni Francisco De Witte; antea sacrae theologiae lector in coenobio Vlierbacensi, et ejus tradendae licentiam nactus anno 1663. Deinde ex paedagogio Castrensi canonicus cathedralis Antverpiensis; eoque non nisi triennio post nominationem, id est anno 1678, migravit; moxque ibi inter graduatos relatus, ab episcopo Mario Ambrosio Capello archipresbyter electus est, praefectusque condito ab illo pastorum emeritorum hospicio, quod *semina-*

rium Rosae appellant. Etiam sub episcopatu Reginaldi Cools fuit lector in seminario Antverpiensi. Quo defuncto, ut et post mortem Joannis Ferdinandi Van Beughem, praedecessoris illustrissimi domini Cools, sede vacante, generalis seu capitularis vicarii munere functus est. Obiit 21 junii 1712, anno aetatis suae 79^o, sacerdotii 54^o. Ultimis voluntatis suae tabulis fundavit tres bursas : duas pro theologis in collegio pontificio, unam in Castro pro philosopho.

60. LUDOVICUS FLEMALLE, ex Esneux, antea hujus paedagogii subregens (confer supra, p. 23), ad cathedram philosophicam admovetur mense decembri 1667. Sacrae theologiae licentiae adeptus anno 1674, lemma sibi assumpsit : FLE MALA, RIDEBIS. Zelo animarum accensus, anno sequenti (« anno 1676, » ait Bax) curam pastorem Braniae Allodiensis acceptavit. Fuit etiam decanus christianitatis in districtu Genapiensi, vere pastorum exemplar, pauperum pater et communi subditorum testimonio vir sanctus appellatus. Erat tam profusus in pauperes, ut in incendio Braniensi pecuniarum sex omnino assium jacturam fecerit, quia scilicet amplius non habebat.

Bonum parochiae variis modis promovit : 1^o Per frequentes catecheses, conciones ac libellos, principia ac regulas fidei et vitae christianae exponentes, propriis sumptibus ministratos, dispulit ignorantiae tenebras. 2^o Felicissime laboravit in vitiis extirpandis ; nam ebrietates, impudicitias, turpiloquia, choreas et utriusque sexus conventicula ita opportune insectatus est, ut paucos Braniensium reperias, qui non ab illis abhorreant. 3^o Orationem matutinam summo mane introduxit, ad quam in templum magna pars plebis confluit. 4^o In quotidiano sacro parochiali ad elevationem sacrosanctae Hostiae pulsatur major campana ; qui sacro interesse non possunt, ad sonitum campanae in genua proruunt, ubicumque fuerint, etiam in agris stivam ducentes, ut se uniant sacrificanti, stupentibus extraneis, qui per vastam parochiam iter instituunt.

Pie in Domino obdormivit 30 octobris 1690 ; sepultus postridie, exactis in cura pastoralis quatuordecim annis,

fundataque Braniae congregatione Marollarum. Positum ei fuit epitaphium : ICI EST INHUMÉ LE 31 D'OCTOBRE 1690 LOUIS FLEMALLE, JADIS PREMIER DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, PROFESSEUR AU CHATEAU, LICENTIÉ EN THÉOLOGIE, DOYEN DE GENAPPE, PASTEUR DE CE LIEU, QUI, ACCOMPLISSANT L'OFFICE DE BON PASTEUR, A NOURIS VRAIMENT SES OUVRIERS TRÈS SOIGNEUSEMENT DE LA PAROLLE DE DIEU, DE LA PRIÈRE ET DE L'AUSMONE. PRIEZ DIEU POUR SON AME.

61. PETRUS GOVARTS, Turnholtanus, ex subregente (confer supra, p. 24) factus philosophiae professor mense novembri 1668. Postea juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores.

62. MARTINUS STEYAERT, Somerghemius Flander, ut praecedentes antea subregens (vide supra, p. 21), Joanni Udalrico Randaxhe Romam petenti subrogatur in professione philosophica anno 1670. Migravit hinc Ipras anno 1673, ab epistolis futurus episcopo illius civitatis. Postea sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

63. PETRUS CODDE, Amstelodami natus 27 novembris 1648, patre Petro, honesto urbis ejus cive, et matre itidem catholica, humaniorum literarum studio apud patres Oratorii Mechliniensis, ubi prima praemia referebat, decurso, philosophiae auditor fuit in hoc paedagogio Castri, et quintam inter artium magistros palmam tulit anno 1667; mox Oratorii Berulliani sodalitis Lovanii se addixit. Haustusque Lovanii, praeside patre De Hont, sacrae theologiae principiis, in gymnasio Oratorii Mechliniensis rhetoricam docuit. Inde, anno 1674, ad docendam in paedagogio Castri philosophiam a discessu Steyartii assumptus, hanc provinciam bimestri tantum spatio exercuit, eo quod congregationem Oratorii deserere nollet. Tunc in Galliis iterum ad studia theologica se convertit, contubernalis Paschasio Quesnello. Exactis aliquot annis partim Lutetiae partim Aureliae, dum Italiam cogitat, jamque iter inchoaret, literis Neercasselii, episcopi Castoriensis, revocatur in patriam; ibique redux, convictus

socius et studiorum discipulus per aliquot annos fuit episcopo Castoriensi in coenobio Huyssiensi apud Clivos (*Huyssen, bourgade du pays de Clèves*), qui de eo egregium testimonium tunc dedit Romanis 31 martii 1676. Inde eum Ultrajectum misit anno 1683, opem praestiturum Abrahamo Brienio quinquaginta annorum laboribus fracto; cui mortuo successit ut primarius parochus Ultrajectinus, et inter provicarios statim assumitur. Moritur Castoriensis 6 junii 1686. Huic subrogari Hugonem Van Heussem petierat Neercasselius 26 martii 1683; petiere et utriusque sic dicti capituli assessores 18 junii 1686. In hunc, ut ante, sic jam aliqui velut jansenisantem reclamarunt, aliique propositi. Exclusus Heussenius 6 junii 1687, unacum damnatione ejus libelli de indulgentiis, laudati licet a Neercasselio. Tandem Coddæus a patribus electus fuit 20 septembris 1688, et ab Innocentio XI confirmatus. Internuntius Bruxellae *formulare* ab eo subscribi volebat; aperte renuit Coddæus. Non institit ille, quod injussus; ergo Coddæus titulo Sebasteni archiepiscopi consecratur Bruxellis ab archiepiscopo Mechliniensi, assistentibus episcopis Antverpiensi et Namurcensi, dominica septuagesimæ, die 6 februarii 1689.

Paulo post coepit e Romano seu Urbano collegio adventantes missionique destinatos clericos aegerrime ad ordines admittere, nisi Romanum pulverem in Lovaniensi Alticollensi collegio excussissent; parturivit et novum seminarium e Gregoriana Embricæ fratrum in communi viventium domo, ubi ejus jussu paucos (sex vel septem) discipulos theologiam docuit Matthias Turck a dimissa Culenburgi statione vacans, donec ab his anno 1703 desertus, magisterium sacrum in forenses lites satyrosque converteret. Nolebat a suis sententiis alienos ordinare nec eos, qui titulo beneficii vel patrimonii accedebant, sed tantum qui titulo missionis. Capellanos, quos vocant, seu presbyteros juniores pastoribus conviventes libere ac prudenter misit. Derelictis stationibus providit et viginti novas adjecit. Sed providendo stationibus, Romanos, etsi merentes, insuper habuit; secum sentientes, etiam extraneos promovit, interdum a parochianis deinde repulsos.

Regulares e quibusdam locis, statione vacante, arcere voluit; binare eos, qua potuit, vetuit. Petrum Paulum de Palma, archiepiscopum Ancyrantum, nobilem Italum et in Mogolis imperio vicarium apostolicum, Carmelitam, quod Amstelodami, ab Italis rogatus, die Epiphaniae anni 1698 concionem habuisset, dure habuit; sed is nempe in Hollandia commorans apostolicam sedem de gliscente illic jansenismo monuerat. Visitationes Sebastenus juridicas ac strepitosas aut nullas aut raras instituit; paternas ac apostolicas, etiam longinquas, frequentavit; confirmationis sacramentum parce administravit, frigide et inelaborate sermocinans. Gravissime et periculose decumbens 29 septembris anni 1694 juratus declaravit clerum suum esse a jansenismo alienum; quod et moriens anno 1710 confirmavit. Jansenianas Adriani Smits in Hilversum, Andreae Schorii Roterodami, Gabrielis Prouwels Amstelodami, Ignatii Walvis Goudae, Joannis Christiani Van Erckel et Caroli Bontii Delphis, aliorum alibi conciones accusatas defendit; catechismos ejusdem farinae, Baii opera, panegyryn jansenianam Aegidii De Witte excudi permisit; defendit administrantes rigore poenitentiam, sigillum certa ratione violantes, vernacule loquentes in administratione sacramentorum.

Post decennium a consecratione episcopali Sebastenus ab Innocentio XII, summo pontifice, occasione jubilaei universalis, quod auspicante anno 1700 concesserat, Romam evocatur. Post variis tergiversationes et subterfugia tandem itineri se dedit, ac Romam 31 decembris 1700 advenit. Innocentius XII tunc obierat, et thronum apostolicum conscenderat Clemens XI, cui, tum etiam sacrae Romanae Ecclesiae cardinalibus, anno 1701 doctrinae factorumque suorum, sibi commissorum rationem reddidit (certe se suosque omnimode justificare non potuit). Ac, postquam Romae annos duos et menses quatuor egisset, ab urbe discessit 10 (vel 13) aprilis 1703, et mense junio 1705 in Hollandiam reversus etc. Antea jam a munere suspensus, per decretum curiae Romanae 3 aprilis 1704 depositus est, quia pertinaciter renuebat subscribere *formulari* Alexandri VII.

Sacro oleo infirmorum inungitur 4 novembris 1710; mox et sacrum Viaticum recipit, et Ultrajecti diem obit extremum die 18 decembris sequenti. Mortui cadaver, episcopaliter indutum, duos dies publice in ecclesia, seu potius Catzii oratorio, expositum, postquam Catzius exequias celebrasset, injecta more patriae in loculum sacra humo, sine pompa delatum fuit in Warmond, haud procul a Lugduno Batavorum, ibique conditum in sepulcro venerabilis sacerdotis Henrici Van der Graft et Gerardi Potcamp. Die 30 decembris 1710 inquisitio Romana censuit ei, quatenus sine debita poenitentia decesserit aut decedat, deneganda esse a Christi fidelibus solita suffragia, tanquam notorie inobedienti et refractario constitutionibus et decretis apostolicis, et privandum esse ecclesiastica sepultura. Eadem sacra congregatio die 13 januarii 1711 censuit supradictum decretum diei 30 decembris 1710 editum esse exequendum.

Confer THEOB. DE COCK, *De Petro Codde sive Coddaeo*; ubi plura ex Coddaei epistolis fragmenta referuntur.

« J'ai vu, dit Paquot, son portrait très bien fait en un ovale de trois pouces de haut, gravé, avec ses armes, qui sont « coupé d'azur à deux massues en sautoir avec une flèche derrière, et de sinople à la croix d'or avec deux étoiles de même à six rais. » Et au-dessus : *Natus die 27 novembris 1648. Obiit 18 decembris 1710.* En bas : *Ill^{mus} ac Rev^{mus} D^{ns} Petrus Codde, archiepiscopus Sebastenus, per foed. Belgium vicarius apostolicus*; et tout en bas : P. P. GUNST sculp. »

64. LEODEGARIUS CAROLUS DE DECKER, Montensis Hanno, anno 1664 e Castro in artibus tertius, absoluto in collegio minori sancti Spiritus theologiae cursu, in philosophiae professorem assumitur post Martinum Steyaert, atque ad concilium facultatis artium admittitur 12 januarii 1673. Docuitque ibidem usque ad annum 1692. Die 9 martii 1630 via privilegiorum facultatis artium canonicatum in regali basilica Aquisgranensi obtinuerat; quem postea (coram Mariot, 16 junii 1691) cum domino Guilielmo Wildt, sua in professione

philosophica collega, permutavit contra praebendam canonicalem in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae. Eoque ad residentiam discessit anno 1692. Defuncto 7 decembris 1703 Joanne De Cuyper, capituli decano, invitus in hujus locum sufficitur. Obiit Mechliniae 12 octobris 1723. Plura scripsit, de quibus videsis vitae ejus adumbrationem, quam nuper edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, V, coll. 73-77.

65. GUILIELMUS WILDT, ex Eynatten, pago ducatus Limburgensis, natus circa annum 1648, in generali 89 artium magistrorum cursus anni 1668 promotione (quae solemnis promotio ob pestilentiam ad 15^{am} januarii 1669 dilata fuerat) secundus e paedagogio Castri. Theologiae studiosus alumnusque majoris collegii per quinquennium, interea prior, ut appellant, vacantiarum; hinc artis poëticae professor in gymnasio sanctissimae Trinitatis 6 augusti 1674; unde anno sequenti, 3^a augusti, abeunte Govartio, ad hoc suum Castri paedagogium revocatur, philosophiam traditurus. Id muneris sustinuit annos totos duodecim, aliquamdiu primarius, eo successu ut e suis discipulis quinque prima sede locatos viderit; discessit vero anno 1687, assumptus in seminarium archiepiscopale, quod est Mechliniae; ubi et theologiam docuit, et praebendam academica nominatione possedit in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi. Verum hanc deinde permutavit cum Aquisgranensi, quam simili ratione consecutus erat collega L. C. De Decker. Ita extremos vitae annos triginta presbyter cardinalis, ut isthic vocant, peregit Aquisgrani; sed et interea per quatuor annos sacram theologiam professus est in coenobio Rodensi canonicorum regularium; tum longo tempore Limburgensium parochorum de rebus ecclesiasticis collationibus, vulgo conferentiis, praefuit, et annis novemdecim sacrum fecit apud sacras virgines a beatae Mariae Annuntiatione nuncupatas, fidelium quoque eo tendentium confessiones profestis diebus excipiens. Rectorem praeterea se exhibuit anachoretis, qui *Boni Fratres* dicuntur, apud Achele; quo pietatis causa etiam quotannis secedere

solitus fuit. Postremo annum quartum agens supra septuagesimum, obiit 4 octobris 1722, residentiae anno 30^o; sepultus, prout voluit, apud Annuntiatas. Pauperes bonorum suorum scripserat heredes.

Postquam Aquisgrani residere coepit, numquam destitit matutinis ecclesiae suae officii missae celebrationem praemittere, ac deinde tam matutinis quam reliquis per diem horis canonicis concinendo interesse. Exemplar cleri factus vix umquam a divino officio abesse visus est: et quae per libros a se editos de officio hominis christiani et de obligatione canonicorum alios docuit, prius ipse adimplevit. Sacristiae suae basilicae curam suscepit et sacra suppellectili et ornamentis augere studuit. Loco natali sacellum et stationes suis sumptibus extruxit, et confraternitatem de Passione Domini erigi curavit.

Viri pietatem spectare licet in his, quae vulgavit, opusculis:

a) *Troclatus theologicus de actuum humanorum fine, regula et principio*, 1698; vol. in-12^o. Editio altera, ab auctore auctior et emendatior, typis Arn. Metternich, bibliopolae Aquensis, et prostat Lovanii apud Petrum De Vaddere, vol. in-12^o, 117 pag. Approbatio est 8 augusti 1698.

b) *Officium sive obligatio canonici et cujuscumque ecclesiastici, praesertim de beneficio ecclesiastico provisi*. Lovanii, apud Aegidium Denique, 1708, in-12^o. Liber, approbatus 8 septembris 1703 et 27 martii 1703, ac constans 488 paginis, natus est e colloquiis, vulgo conferentiis, quae solebat auctor cum collegis aliquot aliisque sacerdotibus habere de rebus ad salutem pertinentibus.

c) *Officium sive obligatio hominis christiani in tres partes dissectum*. Lovanii, apud Aegidium Denique, 1717; 2 vol. in-12^o. Approbationes sunt annorum 1715 et 1716. Denuo editus fuit hic liber, eadem forma, anno 1724.

Consuli potest Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., II, p. 197.

Matthaeus Josephus Wildt, Aquisgranensis, Guilielmi nostri e fratre pronepos, anno 1776 in artibus e Lilio primus renunciatus, dein in hac Lovaniensi Universitate juris utrius-

que licentiatus, fuit Statuum provinciae Limburgensis pensionarius.

66. **GASPAR VAN GOIRLE**, ex Dessel, anno 1671 primus e Castro in scholis artium inter 170 magistrandos, par cum Michaële Crevecœur e paedagogio Falconis, postea majoris collegii alumnus, succedit Ludovico Flemalle 31 augusti 1673 in cathedra philosophica paedagogii Castri; obiitque in hoc paedagogio circa medium anni 1686.

67. **NICOLAUS LAMINE**, Castro-Solranus (ex Solre-le-Château), literis humanioribus institutus a patribus Jesuitis in urbe Montensi, anno 1666 in generali artium promotione e Castro quartus, vix alumnus majoris collegii theologorum, ac deinde triennii spatio lector in Villariensi Bernardinorum asceterio, revocatur ad Castri paedagogium 19 februarii 1678, successurus Sebastiano Thibaut; quo munere fungens, septem e discipulis suis vidit prima philosophiae palma decoratos. Dum hanc docet anno 1702 rector Academiae eligitur. Transiit hinc eodem anno ad regimen collegii regii, cathedra philosophica se abdicans anno sequenti. Obiit Lovanii 12 novembris 1708. Vide inter praesides collegii regii.

68. **GUILIELMUS MARCELLUS CLAERS**, Ghelensis, succedit Gaspari Van Goirle in cathedra philosophica Castri mense julio 1686, evocatus e professione rhetorices in gymnasio sanctissimae Trinitatis. Anno 1687 migrat ad collegium Malderi, et anno 1699 creatur sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

69. **JOANNES VAN HOVE**, ex Butsel Lovanium inter et Thenas, anno 1679 e Castro in generali 114 magistrandorum promotione primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus primum anno 1685 in gymnasio sanctissimae Trinitatis rhetorices ac dialectices professor, succedit, exeunte mense augusto 1687, Wilhelmo Wildt in cathedra philosophica paedagogii Castri, eamque provinciam per quatuordecim vel amplius annos sustinuit. Nominatus ex parte facultatis artium canonicus capituli cathedralis ecclesiae Ganda-

vensis, hujus praebendae possessionem accepit 22 julii 1689, eodemque anno Gandavum ad residentiam migravit. Anno 1710, 24 julii, thesaurarius ejusdem capituli; postea etiam examinatus synodalis et librorum censor. Ecclesiae Romanae veritatem et auctoritatem libro adversus haereticos edito demonstravit. Decessit Gandae 8 januarii 1744, octogenario major, postquam per annos 49 Gandavensis cathedralis canonicus fuisset. Vir fuit doctissimus pientissimusque. Confer HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de Saint-Bavon à Gand*, p. 174 et 387.

70. FERDINANDUS ANDREAS VERDONCK, Mollensis e Campinia Antverpiensi, alumnus hujus paedagogii, atque in generali artium promotione ex 91 concurrentibus anno 1677 quartus, primum hujus paedagogii regens (supra, p. 19) ast per litem anno 1687 a regentia remotus, successit in professione philosophica Guilielmo Marcello Claes 31 augusti 1687. Fit anno 1694 pastor in Waelhem, ubi obiit 26 julii 1706.

71. GERARDUS JOSEPHUS DE QUAREUX, ex pago ejusdem nominis in ditone Stabulensi, ad docendam philosophiam in Castrum, ubi alumnus olim fuerat, revocatur anno 1692, abeunte L. C. De Decker. Anno 1700 paedagogii Castrensis regens constituitur (vide supra, p. 19).

72. SEBASTIANUS VAN DE CRUYS, Perensis e Campinia Leodiensi, natus 11 octobris 1673, patre praetore et dicti oppidi commissario, humaniores literas Leodii edoctus, Lovanium mittitur et in collegio sanctissimae Trinitatis dialecticae auditor fuit, ubi inter consodales secundum locum adeptus, ad paedagogium Lillii transiit, ibidemque anno 1691 in generali artium promotione inter 122 magistrandos primus renuntiatus fuit (1). Exinde in majori theologorum collegio, cui

(1) Sebastianus Van de Cruys primus renuntiatus gymnasium sanctissimae Trinitatis debita primorum triadis corona exornavit: TRIPLEX TRIUMPHUS AUGUSTAE TRIADIS ATRIA CORONA VIT. *Appl. gymnasio SS. Trinitatis.*

tunc praerat Martinus Steyaert, alumnus adscribitur. Hinc, Steyartio agente, cui ob studium indefessum et ingenium perspicacissimum admodum charus erat, mere intuitu eminentis ingenii magnaee expectationis, biennio studii theologiae nondum vel vix expleto, 1 januarii 1693 succedit in professione philosophica Ferdinando Andreae Verdonck; et sub eo plures viri praeclarissimi instituti fuere, inter quos eminuit illustrissimus dominus De Smet, qui ex Iprensium factus est deinde Gandavensium episcopus. Nec tamen, dum strenui professoris vices obibat, theologica studia intermisit, nam vacantiarum prioris officio in schola theologica functus, sacro presbyteratus ordine anno 1698 insignitus et licentiae laurea in sacra theologia 31 iulii 1703 condecoratus est. Nominatus fuerat paulo ante ad praebendam Thorensem, sed frustra. Anno 1704 electus est in canonicum graduatum theologum in metropolitana ecclesia divi Rumoldi Mechliniae, in locum domini Joannis De Cuyper, decani ac canonici, defuncti 7 decembris 1703; cuius praebendae possessionem accepit 2 aprilis 1704. Mox ubi Mechliniam venit, proximo indies magis magisque prodesse cupiens, doctis fervidisque concionibus, meditationibusque quadragesimalibus cum ingenti affluentium concursu et animarum fructu praeluxit. Dein anno 1706 ad lectionem sacrarum Literarum, ad quam gratis tradendam in seminario sponte se obtulerat, ab illustrissimo archiepiscopo Humberto a Praecipiano assumitur. Defuncto archiepiscopo anno 1711, inter vicarios, sede vacante, a capitulo eligitur, eodemque anno ab eodem capitulo dirigendis sanctimonialibus in monasterio vulgo Thabor Mechliniae praeficitur. Anno 1712 archipresbyter alicujus districtus Mechliniensis a capitulo metropolitano constituitur, cui archiepiscopus Thomas Philippus de Alsatia de Boussu et alterum districtum Mechliniensem superaddidit. Insuper a 14 martii 1731 poenitentiarum dignitate auctus fuit. Fuit et archidioecesis examinatus synodalis, censor ac visitator librorum. Plurimam operam contulit reverendo patri Solerio, Societatis Jesu hagiographo, in concinnandis *Actis sancti Rumoldi*, Mechliniensium apostoli. Phthisi consumptus obiit

18 januarii 1732 (1), necdum aetatis annum 59^{um} emensus, relicta, praeter paucula legata ex bonis acquisitis et ecclesiasticis et aliquarum missarum fundationes, in paedagogio Castri amplissima bursarum institutione. Legitur ejus epitaphium in ambitu chori ecclesiae metropolitanae Mechliniensis post aram primariam, ubi sub insignibus videtur hoc ejus symbolum : IN CRUCE ROBUR. Epitaphium : D. O. M. ET MEMORIAE REVERENDI ADMODUM AC AMPLISSIMI DOMINI D. SEBASTIANI VAN DE CRUYS, S. T. L. HUIUS METROPOLITANAE CANONICI GRADUATI AC POENITENTIARII, EXAMINATORIS SYNODALIS AC TOTIUS DISTRICTUS MECHLINIENSIS ARCHIPRESBYTERI, LOVANI IN SCHOLIS ARTIUM PRIMI, IN CASTRO PROFESSORIS, IBIDEMQUE BURSARUM FUNDATORIS. QUI OBIT 18 JANUARIJ MDCC. XXXII, AETATIS 59.

Mense julio 1711 habuit orationem funebrem in exequiis illustrissimi archiepiscopi Humberti a Praecipiano; extabat olim, typis non vulgata sed manu scripta, apud comitem De Cuyper; complectebatur 20 paginas in-4^o.

73. FRANCISCUS JOSEPHUS BATAILLE, Marchi-Pontanus, antea subregens (vide supra, p. 25) fit professor loco domini De Quareux 22 decembris 1700; sed jam anno sequenti migrat ad collegium Leodiense electus hujus praeses. Vide inter collegii Leodiensis praesides; et adde eum literis humanioribus fuisse imbutum apud patres Oratorii Tundiniensis.

74. JOANNES BAPTISTA DE SMET, Lokerensis, natus 1 februarii 1674, patre Aegidio, graphiario in Lokeren, matre Anna Vermeiren, humaniorum literarum praeceptis instructus Gandavi sub disciplina patrum Augustinianorum, philosophiam Lovanii didicit in paedagogio Castrensi, ac primam, absoluto cursu facultatis artium, palmam inter 83 magistrandos retulit anno 1694. Alumnus deinde majoris collegii theologiam hausit e publicis praesertim Steyartii praelectionibus, ac

(1) Cum in die octava festi Corporis Christi anno 1724, in supplicatione cum Sanctissimo, vehementius cecinisset, sanguinis vomitum passus est: hinc raucedo perpetua, tussis frequens, tandem pulmonis exulceratio et phthisis ortae sunt; quibus cruciatibus accessit tibiarum fractura.

primas aliquando partes egit in baccalaureorum disputationibus, quo munere fungentem vacantiarum priorem appellant. Revocatus in suum paedagogium exeunte anno 1700, subregentis officium anno uno exercuit (confer supra, p. 25). Mox Francisco Josepho Bataille substitutus, docendae pomeridianis horis philosophiae admovetur 4 februarii 1602; quam provinciam obiit ad mensem usque julium exeuntem anni 1703, ornatus interea licentiae theologiae insignibus una cum collega Sebastiano Van de Cruys et regente sui paedagogii, Gerardo Josepho Dominico De Quareux. Sacrae theologiae doctoris gradui animarum curam praeponens, fit eodem anno 1703 Bruxellis ad sanctam Gudulam novem mensium spatio primarius pastor. Deinde Mechliniae inter canonicos graduatos allectus, (cujus praebendae possessionem adiit 29 aprilis 1705), unaque praeses archiepiscopalis seminarii ab antistite Humberto Guilielmo a Praecipiano designatur loco Joannis Lacman, sacrae theologiae doctoris, praesidis, defuncti 19 septembris 1704. Ibidem quoque fuit examinatus synodalis, librorum censor, variarum virginum sacrarum confessarius vel rector; poenitentiarius quoque mense julio 1717, et sequentis archiepiscopi, Thomae Philippi, vicarius generalis. Denique anno 1718 ab imperatore ad episcopales infulas Iprenses vocatur, ejusdemque sedis possessionem cepit 26 martii 1721, procuratore fratre suo germano Ambrosio juris utriusque licentiate, canonico graduato Mechliniensi et officiali, post consiliario ecclesiastico magni senatus Mechliniae. Consecratur vero in ecclesia metropolitana die 20^a aprilis subsequens, quae erat dominica in albis, absente cardinali archiepiscopo, a Petro Josepho de Francken-Sierstorff, episcopo Antverpiensi, cooperantibus Henrico Josepho Van Susteren, episcopo Brugensi, et Francisco Rossio de Liboy, episcopo Thermopoleos, suffraganeo Leodiensi. Anno 1731 ad episcopatum Gandavensem translatus, ejus possessionem cepit 2 martii 1732, atque decem annis illum tenuit. Obit Gandavi, 27 septembris 1741; sepultus in sacello Adam et Evae suae cathedralis ecclesiae.

Ultimis tabulis fundavit bursam unam in collegio theolo-

gorum majori; ubi et anniversarium obitus sui celebrari voluit cum distributione alumnis collegii facienda.

Confer HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de S. Bavon à Gand*, pp. 66-69; ubi leguntur duo ejus epitaphia, et adumbratur scutum illius gentilitium, quod erat *d'or à deux fers de cheval de sable*, cum lemmate ad ipsius nomen *de Smet*, gallice sonans *le forgeron*, alludente: COELESTIA CUDE ARMA. Videsis etiam *Messenger des sciences historiques* 1835, pp. 355-356.

Ambrosius Carolus De Smet, Lokerensis, frater Joannis Baptistae, episcopi Gandavensis, post humaniora studia Gandavi apud patres Augustinianos absoluta, Lovanii in artibus et paedagogio Castri anno 1696 sextus promotus fuit; postea in collegio sancti Ivonis alumnus et juris utriusque licentiat; inde Gandavi causidicus tum Tornaci, anno 1707 sacerdotio initiatur. Hinc secretarius Thomae Philippi, archiepiscopi Mechliniensis, tum 12 junii 1716 Mechliniae in praebenda canonicali ecclesiae metropolitanae, olim ab illustrissimo domino Van Susteren, episcopo Brugensi, possessa, successor; 20 augusti 1717 ejusdem ecclesiae canonicus graduatus in jure, 19 martii 1721 e vivis erepto Clemente XI, pontifice maximo, una cum cardinali archiepiscopo Mechliniensi, Thoma Philippo de Alsatia de Boussu, ad conclave sacrae Romanae Ecclesiae cardinalium tendente, 10 aprilis 1721 profectus est. Redux Mechliniam per triennium officialis munus gessit, et, defuncto 17 septembris 1726 Petro Govartio, eodem anno 2^a novembris fit consiliarius ecclesiasticus in Suae Majestatis supremo senatu Mechliniensi ac libellorum supplicum magister. Vir in pauperes et pietatis opera liberalissimus. Hydrope obiit Mechliniae 18 junii 1746; sepultus in choro ecclesiae metropolitanae, cum hoc epitaphio: D. O. M. PERENNIQUE MEMORIAE S. REV^{du} ADM. AC AMPLISS. Dⁿⁱ AMBROSIUS CAROLUS DE SMET, LOKERENSIS WASIANUS, ECCL. METROP. CANON. GRADUATUS, CAES. AC REG. MAJ. IN MAGNO SENATU CONSILIARIUS ECCLESIASTICUS, PAUPERUM THESAURARIUS AC THESAURUS HIC ABSCONDITUR. SATIS DIXI, VIVERE DESIIT XVIII JUNII M. DCC. XLVI,

A° ET. 69, CAN. 31, CONSIL. 20, FUNDATO SIBI ANNIVERSARIO. ET VOS ESTOTE ILLI MISERICORDES, QUI SUPER EGNUM ET PAUPEREM INTELLEXIT, UT FACERET SIBI THESAURUM NON DEFICIENTEM IN COELIS.
R. I. P. In ecclesia metropolitana divi Rumoldi, in choro meridionali, sub statua sancti Ambrosii legitur: D. O. M. MELLIPLUO ECCLESIAE DOCTORI S. AMBROSIO, PATRONO SUO COLENDISSIMO, REV. ADMOD. AC AMPLISSIMUS DOMINUS AMBROSIVS DE SMET, HUIUS ECCL. METROP. CANON. GRAD., IN MAGNO CONCILIO SUAE REGIAE MAJESTATIS CONSILIARIUS ECCLESIASTICUS. OB. 18 JUNII 1746.

75. JOANNES BAPTISTA SOUPART, ex Ressaix prope Binchium, primus in artium promotione ex hoc paedagogio Castri anno 1689, sacrae theologiae baccalaureus formatus, primum ab anno 1697 ad annum usque 1703 pastor ecclesiae sancti Nicolai de Bertaimont Montibus Hannoniae, Lovanium revocatur, successurus, ineunte mense octobri anni 1703, domino Nicolao Lamine (vel, ut vult Bax, domino Francisco Josepho Bataille) in professione philosophica paedagogii Castrensis. Postea via privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali sancti Lamberti Leodiensis, obtinuit. Obiitque, adhuc tum philosophiae primarius professor, Binchii 1 decembris 1714.

76. NICOLAUS JACOBUS SLAETS, Turnholtanus, anno 1695 in artibus inter 77 magistrandos e Castro secundus, mox alumnus collegii majoris theologorum, inde vacantiarum prior, tum sacrae theologiae lector in Oratorio Neriano Aspricollensi, creatur 29 julii 1704 professor philosophiae in Castro, successor datus Joanni Baptistae De Smet. Privilegiis academicis fit anno 1712 canonicus et deinceps etiam scholasticus ecclesiae metropolitanae Mechliniensis; hujus autem praebendae possessionem inivit 20 decembris ejusdem anni. Theologica licentia condecoratur 1 decembris 1717, ac tunc inter canonicos graduatos electus loco J. B. De Smet, Ipras profecti, possessionemque per procuratorem 24 decembris 1719 adeptus, duobus tantum diebus supervixit; obiit enim 26 decembris 1719; sepultus in ecclesia metropolitana juxta altare Christi patientis, ubi haec leguntur: D. O. M. ET MEMORIAE

REV^{dt} ADM. Dⁿⁱ NICOLAI JACOBI SLAETS, S. T. L., EX PROFESSORE THEOL. IN MONTE ACUTO PHILOS. IN CASTRO LOVANI, HUIUS ECCLESIAE METROP. CANONICI GRADUATI ET SCHOLASTICI. OBIT DECEMBRIS 26^a, ÆTATIS ANNO 43, DOMINI M. DCC. XIX. R. I. P.

77. JUDOCUS SCHIETS, Bruxellensis, anno 1702 e Castro in facultate artium e 104 magistrandis primus, fit hic in Castro philosophiae professor loco Sebastiani Van der Cruys 17 junii 1705; juris utriusque licentiatu 19 octobris 1709. Postea, anno 1714, canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis; ibique moritur 4 februarii 1731.

78. JOANNES BAPTISTA GOFFOUL, Lovaniensis, natus anno 1686, filius N. et Mariae de Mariage, literas humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis edoctus, anno 1705 in concursu generali 107 magistrandorum a facultate artium e Castro quartus, in collegio Atrebatensi theologiae alumnus, 20 decembris 1710 in professione philosophica Castri surrogatur Joanni Van Hove. Postea sacrae theologiae (anno 1712) et juris utriusque (anno 1721) licentiatu, fit cathedralis ecclesiae sancti Lamberti Leodiensis canonicus, anno 1723 canonum professor extraordinarius simulque ad divum Petrum Lovanii canonicus, insuper anno 1725 praeses collegii sancti Donatiani. Philosophiam docuit ad mortem usque, quam obiit 21 aprilis 1727, aetatis suae anno 41^o.

79. PETRUS DU TOICT, ex Houplines haud procul a Warneton, anno 1713 in artibus omnium professorum suffragiis e Castro primus inter 103 concurrentes, mortuo domino J. B. Soupard succedit in professione philosophica 5 decembris 1714. Juris utriusque licentia donatur 5 octobris 1709, tum subdiaconus et primarius professor. Academica dein facultatis artium nominatione canonicus graduatus in ecclesia cathedrali sancti Lamberti Leodii, admissusque ad hujus praebendae possessionem mense majo 1726. Sed cum, impellente Antonio Cinck, constitutioni *Unigenitus* parere detrectasset, citatus ab officiali Leodiensi mense decembri ejusdem anni, ut responderet de impetratione sui beneficii, et contra protestatus,

et praebenda et professione cedere debuit. Discessit Lovanio 4 augusti anni 1729; tunc adhuc subdiaconus, ac sese in gymnasium Amersfortense Ultrajectinae provinciae recepit; ubi philosophiam tradidit (1), ad mortem usque, quam obiit 23 novembris 1752; conditus isthic ad sanctum Georgium.

80. AEGIDIUS FRANCISCUS AUDENAERT, Lokerensis, natus 29 aprilis 1691, patre Aegidio, matre Anna Van Hecke, anno 1711 e Castro primus 103 magistrandorum in academico quatuor paedagogiorum certamine, succedit domino Nicolao Jacobo Slaets in professione philosophica Castri 1 junii 1715. In schola theologica anno 1716 eligitur vacantiarum prior, et anno 1722 etiam in collegio Buslidiano linguae graecae professor; sacrae theologiae licentia decoaratur 19 augusti 1721. Hinc 5 novembris 1723 fit ecclesiae metropolitanae Mechliniensis canonicus loco Leodegarii Caroli De Decker, et anno 1735 etiam scholasticus. Postmodum inter canonicos graduatos cathedralis Gandavensis adscitus 12 novembris 1736, hujus praebendae possessionem adiit 24 maji anni sequentis, eademque hac die constitutus fuit ecclesiae cathedralis poenitentiarius et pastor chori; insuper 7 martii 1738 nominatur archipresbyter; ex qua dignitate anno 1748 ad decanalem transiit atque in possessionem mittitur 24 decembris ejusdem anni. Insuper erat librorum censor, judex synodalis; et, episcopo defuncto, fuit capituli vicarius generalis. Fundatis bursis in Castro anno 1757 pro studiosis oriundis ex Lokeren, obiit 15 novembris 1768; sepultus, prout voluit, in sacello sanctorum Petri et Pauli juxta decanum Lemonier cum insignibus et epitaphio, quod refertur ab HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de S. Bavon à Gand*, p. 126. Videsis etiam *Messenger des sciences historiques*, 1855, p. 357.

81. LAURENTIUS DE SMEDT, Bruxellensis, anno 1709 in artibus

(1) Curus hinc studio definitus erat unius anni cum dimidio; materia vero: logica, metaphysica, ethica, physica, algebrae elementa, geometriae quoque, chronologiae ac geographiae, calendarium ecclesiasticum, et summaria explicatio catechismi Montispessulani.

inter 95 magistrandos e Castro secundus, surrogatur anno 1718 discedenti Judoco Schiets, et philosophiam in Castro docuit usque ad annum 1737, quo hoc munere se abdicavit. Erat etiam vel saltem factus est anno 1736 ethices professor, eaque ratione secundae foundationis ad divum Petrum Lovanii canonicus. Anno 1737 nominatus fuit ad praebendam canonicalem in ecclesia cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae. Obiit ibidem mense septembri 1739.

82. HENRICUS GABRIEL VAN GAMEREN, ex Saventhem, antea subregens (vide supra, p. 27), discedente Aegidio Francisco Audenaert, designatur 4 augusti 1724 successor in professione ejus philosophica. Hinc 27 decembris 1731 collegii Sabaudici praeses; postea sacrae theologiae doctor et episcopus Antverpiensis. Vide sacrae theologiae doctores.

83. JACOBUS VAN DEN BRANDE, Bruxellensis, anno 1720 ex subregente hujus paedagogii (vide supra, p. 27) fit 2 maji 1727 philosophiae professor, succedens domino Joanni Baptistae Goffoul. Gradum licentiatum in sacra theologia adipiscitur 22 junii 1733, eratque eo tempore tum philosophiae in Castro, tum ethices publicus professor. Inde nominatione facultatis artium canonicus cathedralis Tornacensis. Obiit, verosimiliter adhuc degens in Castro, anno 1738 (vel forte 1740).

84. CORNELIUS SAEGHERS, vel SAEGERS, ex Oosterhout prope Gertrudimontes in Hollandia, alumnus paedagogii Porcensis, anno 1721 in concursu 121 magistrandorum secundus; ex lectore sacrae theologiae in coenobio Vlierbacensi abeunti Petro Du Toict succedit in cathedra philosophica Castri 13 augusti 1729. Hoc munere summa cum laude functus est; ast, ut pietati et arctioris vitae disciplinae magis vacare valeret, professoratus honore se abdicat 9 julii 1737, factus in coenobio Corsendonckano sacrae theologiae lector (1); et

(1) C'est là la version de Paquot; Bax en a une autre un peu différente qu'il exprime dans les termes suivants : « Abdicato professoratus honore et munere, eremum ingressus est; ubi, cum frigore, jejunio, aliisque corporis afflictationibus morbum contraxisset, revocatus a suis confratribus professoribus, anno 1738 rursus philosophiae professor electus est. »

post annum, eodem mense, raro aut nullo exemplo recipitur iterum professor, et quidem primarius loco domini Van Gastel, ad regentiam promoti. Tempus dein omne, quod praeter horas devotionis ac studii philosophici supererat, theologico impendit, et ita profunde quidem doctus theologus aequae ac philosophus evasit. Mense novembri 1741 nominatione academica fit Leodii ad sanctum Martinum canonicus; e qua praebenda Romae evictus fuit anno 1747. Factus erat et Sylvaeducensis dioecesis examinatus synodalis 1 julii 1745.

Anno circiter 1751 canonicatum in insigni et archidiaconali ecclesia beatae Mariae Virginis oppidi Tungrensis obtinuit permutationis via, et ibidem septemdecim circiter annis non modo confratribus suis, sed et toti Tungrorum civitati, velut lucerna ardens, innato sibi pietatis ardore praeluxit. Conversatio ejus fere solum cum viris ecclesiasticis; hospitalitatem animarum curatoribus, quos summo prosequeretur honore, aliisque clericis habebat usitatam; profusus insuper in pauperes, quin et favore horum difficillimis antiquarum traditionum characteribus perscrutandis noctes multas traduxit insomnes. Unde morbus asthmaticus sumpsit augmentum, dum tandem longa hydrope aliisque mortalitatis incommodis, multis repletus miseriis, sacrosanctis exeuntium sacramentis pie susceptis, hilari facie expiravit 18 novembris 1768, circa duodecimam nocturnam, aetatis circiter 65 annorum.

85. JOANNES THEODORUS VAN GASTEL, Hamontanus, discedente domino Henrico Gabriele Van Gameren, docendae philosophiae admovetur 1 februarii 1732, et anno 1738, mense julio, eligitur paedagogii Castrensis regens. Vide supra, p. 20.

86. JOANNES VAN DER AUWERA, ex Putte haud procul a Mechlinia, studiis humanioribus Ghelae in Campinia absolutis, tum etiam in eodem gymnasio dialecticorum primus, in concursu generali facultatis artium inter 106 magistrandos e Castrensi paedagogio anno 1730 primus, par cum Joanne Baptista Mouchet e paedagogio Liliensi; dein collegii pontificii alumnus, postea etiam vacantiarum prior; inde per

semestre in abbatia Molinensi dioecesis Namurcensis sacrae theologiae lector; succedit Laurentio De Smedt in cathedra philosophica 26 martii 1737. Tum 31 julii 1742 fit sacrae theologiae licentiatuſ una cum duobus collegis Delloye et Trudet; deinde etiam anno 1751 sacrae theologiae doctor, cum jam a 4 januarii 1749 esset praeses collegii Craendonck. Demum promovetur ad praesidentiam collegii majoris theologorum; cui muneri immoritur 12 maji 1783. Vide sacrae theologiae doctores.

87. JOANNES DELLOYE, Huensis, natus 20 decembris 1715, filius Joannis Antonii et Mariae Elisabethae de Havre, literas humaniores in patria apud patres Augustinianos didicit. Anno 1731 Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis primam dialecticae palmam arripuit; tum anno 1733 in promotione generali 112 magistrandorum facultatis artium e paedagogii Lillii primus renuntiatus, in professione philosophica sufficitur Cornelio Saeghers 16 julii 1737; dein presbyter ordinatus, et 31 julii 1742 sacrae theologiae licentiatuſ; eodemque hoc anno, 28 decembris, via nominationis facultatis artium in cathedrali Tornacensi canonicatu potitus orta lite super hac praebenda cum Alberto Josepho Maestro de Negrete, non nisi post pacis tractatum Aquisgranensem anni 1748, pacificam possessionem adeptus est; atque circa annum 1752 ad residentiam Tornacum se contulit. Obiit 17 junii 1780, aetatis anno 65°.

Successorem in sua praebenda canonicali habuit Joannem Franciscum Zaman, in Lilio philosophiae professorem.

88. JACOBUS FRANCISCUS TRUDET, Bruxellensis, audita in Falconis paedagogio philosophia, anno 1731 principem inter 115 magistrandos facultatis artium locum occupavit. Jacobo Van den Brande, philosophiae professori in Castro, surrogatur 28 julii 1738. Sacrae theologiae licentia condecoratur 31 julii 1742, una cum duobus praecedentibus. Mense junio 1746, pastor in Cordes, parochia haud procul a Tornaco, cathedram mense sequenti dimittit. Obiit anno 1758.

89. **GASPAR JOANNES ENOCH**, Bruxellensis, anno 1739 in promotione generali 134 magistrandorum facultatis artium e paedagogio Gastri secundus, ex lectore sacrae theologiae in abbazia Vlierbacensi philosophiae professor in Castro eligitur 10 julii 1746, suffectus domino Trudet. Anno 1753 majoris begginagii Lovaniensis, in *hovis* ut vocant, fit pastor; et eodem fere anno publicus ethices professor; quam professionem brevi post cum cathedra eloquentiae sive rhetorices commutavit (1).

Antiquitatum, praesertim ecclesiasticarum, scrutator indefessus veterumque ritualium interpretes doctissimus, propter perseverantem constantiam in defendendis juribus ac privilegiis Universitatis anno 1788 exulare coactus, cum pluribus aliis Academiae membris Lovanio et patria egressus est. Ast initio anni 1790 Lovanium cum ceteris exulibus reversus, postquam per annos 37 dicti begginagii pastor exstitisset et benefactor, obiit 4 novembris 1790, summo mane, aetatis suae anno 70°. Bibliothecam reliquit exquisitae vetustatis libris refertissimam. In coemeterio majoris begginagii Lovaniensis crucem erexit, in cujus basi legitur hoc epitaphium : **MEMORIA. REVERENDUS ADMODUM AC ERUDITISSIMUS DOMINUS D. GASPAR JOANNES ENOCH, BRUXELLENSIS, S. T. L. NECNON ELOQUENTIAE CHRISTIANAE PROFESSOR, PER 37 ANNOS HUIUS BEGGINAGII PASTOR, HANC CRUCEM EREXIT 31 DECEMBRIS 1760. OBIT 4 NOVEMBRIS 1790, AETATIS 70 ANNORUM. R. I. P.**

90. **ANDREAS VAN HORICK**, ex Sancti Amandi haud procul a Puers, anno 1743 in promotione generali 114 magistrandorum facultatis artium e Castro primus, in hoc suum paedagogium revocatur anno 1750, ac subregentis partes executus quinque mensium spatio (vide supra, p. 28), Joanni Van der Auwera subrogatur in professione philosophica 19 martii 1751. Factus deinde 7 augusti 1753 sacrae theologiae licentiatu, vi privilegiorum academicorum anno 1764 canonicatu in

(1) In libro : *Den grooten brugschen Comptoir Almanach*. 1758, p. 64, citantur : a) Enoch ut professor ethices, et b, Terswaak ut professor rhetorices sive eloquentiae christianae.

capitulo metropolitano Mechliniensi potitus, philosophiae pertaesus, anno sequenti residentiam incepit, examinatorum synodaliū numero aggregatus et vicarius generalis. Praematura morte ex hydropisi extinguitur 25 octobris 1769; sepultus in latere septentrionali ecclesiae metropolitanae sancti Rumoldi, e regione suggestus, cum hoc epitaphio :
D. O. M. QUOD MORTALE ERAT HIC DEPONI VOLUIT REV. ADM. VENER. AC AMPLISS. DOMINUS D. ANDREAS VAN HORICK, EX S. AMANDI, PRESBYTER, S. T. L., LOVANI A° M. DCC. XLIII. IN IV PAEDAG. CONCURSU PRIMUS, DEIN ANNIS XV IN PAED. CASTRI PHILOS. PROFESSOR, HUIUS AEDIS METROP. ANNIS QUINQUE CANONICUS, EXAMINATOR SYNOD. EXCELLENTISSIMI AC REVERENDISS. D. ARCHIEPISCOPI NOSTRI VICARIUS GENERALIS. VIRUM HUNC OB PRAECLARAS ANIMI DOTES AD ALTIORA DESTINATUM RAPIDU IMMATURA MORS DIE XXV OCTOBRI M. DCC. LXIX, ANNO AETATIS QUADRAGESIMO SEXTO. TU, VIATOR, EI BENE PRECARE UT AETERNA R. I. P.

91. FERDINANDUS JOSEPHUS DESMARETS, Montensis Hanno, anno 1743 in promotione generali facultatis artium e paedagogio Castri secundus, theologiae incubuit ut alumnus collegii pontificii; ex sacrae theologiae lectore in coenobio Vallis sancti Lamberti juxta Leodium subregens hujus paedagogii designatus 19 martii 1751 (vide supra, p. 28), discedente domino Delloye circa finem anni 1752, admovetur professioni philosophicae. Una cum collega suo Andrea Van Horick, 7 augusti anni sequentis, sacrae theologiae lauream obtinuit; paulo post etiam juris utriusque licentiatus. Lovanium relinquit anno 1759 ac patriam urbem repetit nominatus canonicus capituli sancti Germani; anno 1767, consiliarius ecclesiasticus in concilio Montensi. Fuit quoque praepositus ecclesiarum Montensium. Obiit verosimiliter anno 1779.

92. AUGUSTINUS JOSEPHUS ROBERTUS LIBBRECHT, ex Ingelmunster, anno 1745 in generali 110 magistrandorum promotione e Castro quintus, sacrae Romanae Ecclesiae presbyter, et sacrae theologiae baccalaureus, succedit Cornelio Saeghers in professione philosophica Castri mense maio 1753. Anno 1763 fit pastor in Ledeghem, Flandriae maritimae pago.

93. **JOANNES LAUVAUX**, ex Wasenne, anno 1750 inter 97 concurrentes in promotione generali facultatis artium e Castro primus, surrogatur in professione philosophica Gaspari Joanni Enoch mense septembri 1753. Canonatum capituli sancti Pauli Leodiensis obtinuit 1 februarii 1762, et anno 1764 ad residentiam se contulit. Post concordatum anno 1801 inter sanctissimum dominum Pium VII et primum Galliae consulem initum, factus est canonicus ad honores cathedralis Leodiensis. Obiit Leodii 2 aprilis 1807.

94. **FRANCISCUS JOANNES THYSBAERT**, ex Waesmunster, anno 1756 in artibus e Castro quintus, ex subregente hujus paedagogii (vide supra, p. 28) fit 20 junii 1759 philosophiae professor. Anno 1774, 4 junii, nominatur insignis ecclesiae collegiatae divi Jacobi Lovanii canonicus; et, defuncto 1 julii ejusdem anni Aegidio Le Clercq, praeside collegii regii et capituli divi Jacobi decano, in utraque dignitate ipsi succedit: in praesidentia 10 augusti, in decanatu vero 14 octobris ejusdem anni. Cujus ultimae dignitatis possessionem cepit die 10 decembris sequenti. Archidiaconus et officialis, qua decanus Incuriensis; capitulum enim divi Jacobi ex Incuria Lovanium translatum fuit. Experientiarum physicarum in facultate artium inspector et professor extraordinarius; canonicus dein Harlebacensis. Extinctis capitulis, sub regimine nationis gallicae, Gandavi commoratus est. Obiit Harlebeci 16 februarii 1825, aetatis 89 annorum.

95. **JOANNES FRANCISCUS LIPPENS**, Coloniensis, anno 1756 in promotione generali 122 magistrandorum e Castro quartus, sacrae theologiae (25 augusti 1767) et utriusque juris licentiatius, eligitur philosophiae professor 23 junii 1763. Factus est deinde via nominationis anno 1769 primum pastor in Contich, Antverpiam inter et Mechliniam; inde, anno 1772, constituitur plebanus partis septentrionalis beatae Mariae Virginis Antverpiae et canonicus ejusdem ecclesiae cathedralis; tum examinatus synodalis. Anno 1786 aliam praebendam canonicalem in eadem ecclesia cathedrali obtinuit; ac eodem anno fit officialis dioecesis Antverpiensis. Obiit Antverpiae 19 julii 1798.

96 **JACOBUS BOSCH**, Turnholtanus, anno 1758 in concursu generali 133 magistrandorum e Castro primus, tum sacrae theologiae in majori collegio sancti Spiritus alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, ad docendam hic philosophiam admovetur 7 junii 1765. Via nominationis facultatis artium pastorum de Schaerbeek juxta Bruxellas obtinuerat; sed, antequam se conferret ad residentiam, quam in festo sancti Joannis Baptistae anni 1773 incipere intendebat, Lovanii in Castro obiit die 7^a junii 1773. Erat tunc philosophiae professor primarius physicorum. Vir cunctis hilaris et placidus, professoratum philosophiae annis octo cum applausu obivit; discipulis in veneratione et amore erat; lotusque incumbabat, ut studiosi scientia philosophica imbuerentur.

97. **GUILIELMUS HENRICUS LION**, Lovaniensis, anno 1760 in promotione generali facultatis artium inter 126 concurrentes e Castro primus, fit 7 junii 1765 in hoc paedagogio philosophiae professor. Obit ibidem 18 julii 1766.

98. **ENGELBERTUS VERHEYDEN**, ex Crainhem, natus 16 januarii 1737, filius Antonii et Elisabethae Godtseels, anno 1761 inter 110 magistrandos facultatis artium e Castro secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 28 julii 1766 eligitur in suo paedagogio philosophiae professor. Inde mense februario 1780, via nominationis facultatis artium, fit in ecclesia cathedrali Gandavensi canonicus, atque ad residentiam discedit proximo mense novembri. Obit Bruxellis 4 martii 1804; sepultus in Crainhem.

99. **PETRUS TIMMERMANS**, ex Saventhem, anno 1762 in promotione generali 112 magistrandorum e Castro quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, nominatur 10 februarii 1769 loco domini Lippens philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Tum anno 1787, via privilegiorum facultatis artium canonicatum in regali basilica beatae Mariae Virginis Aquisgranensis obtinuit; ad quem admissus fuit 27 februarii 1787. Insuper anno 1790, defuncto 13 augusti ejusdem anni domino Sagermans, praeses collegii Vigliani

constituitur; illudque administravit usque ad annum 1792, quo ad residentiam suam Aquisgranensem discessit. Obiit ibidem circa annum 1812.

100. **EMMANUEL BALTHASAR VAN DEN GHEYN**, Lovaniensis, natus 6 januarii 1748, filius Matthiae (defuncti 22 junii 1785) et Mariae Catharinae Lints, anno 1768 in promotione generali facultatis artium e Castro quartus, inde majori collegio theologorum adscriptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est 11 junii 1773 philosophiae professor in hoc suo paedagogio loco domini Bosch. Dein anno 1780 via nominationis facultatis artium pastor in Contich; cui pastoratui ob infirmitatem renuntiat una tantum hebdomada post acceptationem. Mansitque dein in Castro philosophiae professor, promotus interim ad canonicatum sanctae Waldetrudis Montibus Hannoniae. Perseverante infirmitate, professoratu sub pensione annua se abdicavit; eique substitutus fuit 1 octobris 1783 Joannes Wilhelmus Hövelman, de quo infra. Obiit Lovanii 26 januarii. Videsis XAV. VAN ELEWYCK, *Matthias Van den Gheyn*, Louvain, 1862; vol. in-8°.

101. **JOANNES VAN DAMME**, Gandavensis, natus 20 maji 1751, anno 1771 inter 146 promotos in facultate artium e paedagogio Castri quintus, alumnus dein collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus 3 julii 1775 philosophiae professor loco domini Thysbaert, ad consilium facultatis artium admittitur 6 ejusdem mensis et anni. Dein 15 martii 1780 juris utriusque licentiatu et facultatis artium syndicus, nominatur 16 octobris 1793 ethices professor et secundae foundationis in divi Petri Lovanii canonicus, et 5 decembris 1793 canonicus ecclesiae cathedralis Gandavensis graduatus in jure. Anno 1807, 1 aprilis, praefecturam adiit gymnasii humaniorum literarum, quod in collegio majori sancti Spiritus anno 1805 sub regimine Gallorum erectum fuerat. Demissa hac praefectura circa annum 1818, obiit Lovanii 6 septembris 1820.

102. **MARTINUS FERY**, Bruxellensis, anno 1773 in promo-

tione generali 149 magistrandorum facultatis artium e paedagogio Castri primus, juris utriusque licentiatuſ 31 octobris 1780, die 16 novembris proxime ſequenti creatur philoſophiae professor in hoc ſuo paedagogio loco Engelberti Verheyden. Anno 1788 fit philoſophiae professor Bruxellis ; et anno 1789 Belgio egreſſus, anno 1790 vel brevi poſt eo regreſſus eſt. Dum in Germania ageret, uxorem duxit Auguſtae Trevirorum domicellam Annam Helenam Danner, Trevirenſem ; ex qua procreavit filium et tres filias. Anno 1796 vel circiter « il » était membre du corps légiſlatif, et occupa ces fonctions » pendant neuf ans. Plus tard il fut juge à la cour de juſtice » criminelle de Bruxelles. Dans cet emploi il ſe plaignoit de » mal aïſe, allant et venant, lorsqu'il a été atteint d'une » apoplexie, qui lui a frappé le cerveau, de ſorte qu'aucun » remède n'a pu opérer. Au bout de cinq jours il en eſt » mort, le 24 janvier 1811, à l'âge de 55 ans, à Bruxelles. »

103. JOANNES WILHELMUS HÖVELMAN, ex Buer Weſtphalus, natus 12 ſeptembris 1759, patre Joanne Henrico, matre Anna Catharina Huchtelbroeck, anno 1776 inter 151 magiſtrandos facultatis artium e Caſtro quartus, exeunte eodem anno alumnus collegio majori ſancti Spiritus adſcriptus, et mense ſeptembri 1783 ejuſdem collegii lector, mense octobri 1783 ſubſtituitur in paedagogio ſuo Caſtri domino Van den Gheyn in profeſſione philoſophica, et 25 novembris proxime ſequenti gradu licentiae in ſacra theologia condecoratur. Anno 1785, 20 januarii, eligitur ejuſdem paedagogii professor primarius. Suppreſſo Lovanii decreto imperatoris Joſephi II ſtudio philoſophico Bruxellasque translato, collegii Hollandici lector nominatur. Tum anno 1790 Univerſitate reſtituta Lovanii, eligitur praeses collegii Divaei loco domini De Mazière Lovanium deſerentis, et ſimul, a 21 julii 1790, ſacrae theologiae professor regius et in divi Petri primae fundationis canonicus. Mense februario 1794, diſputationes fecit pro gradu doctoris in ſacra theologia. Anno 1795, relicta cathedra ſua theologica cum canonicatu divi Petri Lovanienſis eidem annexo, philoſophiae profeſſionem reſumpsit

usque ad annum 1797, quo Universitas a regimine gallicano exstincta fuit.

Anno 1803, die 15 augusti, capituli metropolitani divi Rumoldi Mechliniae, ea die noviter erecti, constitutus fuit canonicus titularis, concionator et poenitentiarius, necnon eadem die 15 augusti 1803 professor seminarii nominatus, aliquando dictus seminarii praeses. Hunc professoratum et quasi-praesidentiam dimisit post tres annos, 15 augusti anni 1806. Mense octobris 1809 confessarii munus in hospitali militari suscepit; quo munere fungens contraxit morbum, quo praemature ex hac vita eripitur Mechliniae 13 januarii 1810, anno aetatis suae 51°. Vide inter praesides collegii Divaei.

104. PETRUS THEODORUS VERHAEGEN, ex Haecht, primum electus anno 1790 philosophiae professor in Falcoue, postea transmigravit ad Castrum; ibique ab aliquo tempore docebat, quando anno 1795, defuncto regente Vincentio Sebastiano Snoeckx, in huius locum successit. Vide supra, p. 21-22.

105. WILHELMUS MAES, ex Desschel, Campinae Antverpiensis pago, baptisatus 23 februarii 1763, anno 1781 in promotione generali facultatis artium inter 122 magistrandos quintus, dein prius in majori collegio theologorum, ac deinde in seminario episcopali Antverpiensi theologiae operam dedit. Presbyter ordinatus mittitur Herendalium; ubi vice-pastoris, domini Van den Broeck, infirmi, functiones per unum annum peregit. Hinc Lovanium revocatus, 8 octobris 1790 philosophiae professor in Castro constituitur loco domini Fery matrimonio juncti. Inde 22 novembris 1794 via nominationis facultatis artium ad episcopum Antverpiensem, pastor fit in Ranst et Millegem unitis. Mense martio 1823 nominatur vicarius generalis archiepiscopi Mechliniensis. Obiit in pastoratu de Ranst 23 aprilis 1833, mane medio tertiae, aetatis suae anno 71°.

106. CORNELIUS BESSELEERS, ex Merxem juxta muros Antverpienses, anno 1784 in promotione facultatis artium inter 113 magistrandos e Castro tertius, dein collegii majoris

theologorum alumnus, 7 augusti 1792 sacrae theologiae licentiatus, 10 augusti sequenti fit in suo paedagogio Castri philosophiae professor. Anno 1794, cum perturbatores Galli patriam nostram invasissent, philosophis cum professoribus collegia derelinquentibus, se apud patrem suum tunc Antverpiae degentem recepit, ibidemque dyssenteria correptus, florente aetate, obiit 10 septembris 1794.

107. MAXIMILIANUS JOSEPHUS LE DOUX, ex Brania Comitum, anno 1785 in promotione 91 magistrandorum e Falcone quartus, dein majoris collegii theologorum alumnus, 21 augusti 1793 fit in suo Falconensi paedagogio philosophiae professor; demum anno 1796, cum ob parvum philosophorum numerum in Falcone non amplius doceretur, transmigravit, ut professor, in Castrense paedagogium.

108. JOANNES MICHAEL VAN DER HEYDEN, Mosacensis, natus 28 septembris 1767, filius Henrici et Catharinae Roomers, anno 1786 e Castro inter 91 magistrandos in concursu facultatis artium primus, postea majoris collegii theologorum alumnus, 14 januarii 1794 eligitur professor philosophiae in paedagogio Falconis; unde postea, cum ibi, ut supra diximus, non amplius doceretur ob defectum alumnorum, transivit ad Castrum, ibique philosophiam tradidit.

109. LUDOVICUS DOMINICUS GISLENUS DELZENNE, Antverpiensis, anno 1791 in promotione generali facultatis artium quartus, fit philosophiae professor in Castrensi paedagogio 8 martii 1796. Extincta anno 1797 Universitate, in patriam urbem regressus, fit primum vicarius ad sanctum Carolum Borromaeum, et deinde, anno 1808, pastor begginagii. Obit 23 aprilis 1830, lento morbo exhaustus.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Château.*

« Habet *Godefridi Van Gomele*, Desschelensis, primi regentis et fundatoris, bursas tres;

Reineri Rotarii, a Leodio, regentis et secundarii fundatoris, bursam unam, anno 1476;

Henrici De Chestel, decani Mechliniensis, florenos 40 pro duabus eleemosynis sive bursis scholasticis, anno 1476, in favorem cognatorum et oriundorum ex Chestel;

Godefridi Godevaerts, ab Hakendevele (Haekendover), licentiatum in decretis, ex septem tenuissimis foundationibus nunc bursam unam, anno 1474;

Petri de Rivo, pastoris sancti Petri, bursas tres pro studiosis, et duas pro legentibus studiosis in theologia;

Joannis de Varenacker, pastoris sancti Petri, et *Wilhelmi*, thesaurarii, fratris ejus, portiones quatuor;

Joannis Moeselaer, regentis, bursas sex (1);

Gualteri de Beka, alias *De Leeuwe*, juris utriusque doctoris, olim regentis Castri, bursas duas, anno 1517;

Fratri Andreae Eligii, de Middelburgo, Minoris, unam anno 1503;

Antonii Guilielmi de Poortvliet, regentis, duas pro bene studentibus, et parvam pro docente studioso theologiae, anno 1514;

Wilhelmi Johannis de Vianen, regentis (seu potius philosophiae professoris) postea pastoris sancti Petri, duas pro studiosis, parvas quatuor pro docentibus studiosis in theologia, anno 1529;

Johannis Hille, de Giersdyck, pastoris in Emelissa, unam;

Johannis De Palude, decretorum doctoris, unam;

Gummari Libbrechts et Barbarae Bacx, conjugum, bursam Liranam; hic Gummarus nauta fuit; sed viduus, in decrepita aetate optavit sacerdos mori; quod ei, unico sacro peracto, obtigit;

Danielis Cluts, canonici Leodiensis, unam florenorum 50, anno 1557;

Gerardi Spycermans, Horstii, capellani Bruxellensis, duas;

Joannis Stouten unam;

(1) Jean Moeselaer, dit aussi Streelincx, régent du Château, y fonda en 1499, quatre bourses; et, en outre, une cinquième, au collège du Saint-Esprit, en faveur d'un ancien élève du Château, promu parmi les douze premiers maîtres des arts.

Barbarae Tasse, novitiae in Camera Nostrae Dominae, pro Antverpiensibus duas, 92 florenis dotatas; haec, non diu professa, electa fuit ob praeclaras dotes in dominam abbatissam; quod fere solis ex prima nobilitate virginibus obtingere solet;

Martini Cools, Alostensis, cantoris, canonici et plebani Bruxellensis, duas;

Gerardi Sonnii, capellani sancti Servatii Trajecti ad Mosam, unam;

Corneliae Stickel, virginis Amstelredamensis, quatuor. »

Ita **MOLANUS**, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, I, p. 633.

Aux fondations énumérées par Molanus nous ajouterons les suivantes :

Robert Molle, régent du collège, décédé en 1663, y fonda, par testament en date du 12 juillet 1659, une bourse pour ses parents et pour des étudiants originaires des villes de Mons ou de Bruges.

Philippe Van Beringen, régent du Château, y fonda, en 1688, deux bourses en faveur de ses parents et de Bruxellois, ou, à leur défaut, de Liégeois et de Louvanistes.

Philippe Jonart, de Mons, ancien professeur de la pédagogie du Château, y fonda, en 1654, une bourse en faveur des étudiants malades et infirmes.

Gisbert Conventin Corselius, ancien professeur de la pédagogie du Château, fonda, en 1648, au petit collège du Saint-Esprit, deux bourses dont les titulaires pouvaient jouir, soit au petit collège pour l'étude de la théologie, soit au Château pour celle de la philosophie.

Jacques Boudart, ancien professeur du Château, y fonda une bourse en 1702.

Sébastien Thibaut, ancien professeur du Château, y fonda une bourse en 1712.

Sébastien Van de Cruys, ancien professeur du Château, y fonda plusieurs bourses en 1733.

Gilles-François Audenaert, ancien professeur du Château, y fonda plusieurs bourses en 1757.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
à la pédagogie du Château (1).*

A. Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant :

Fondateurs.	Revenus.	
	frs	ces
1. Beka ou <i>De Leeuwe</i> (Wauthier de)	273	50
2. Beken ou <i>de Rivo</i> (Pierre Van der)	180	44
3. Beringen (Philippe Van)	300	01
4. Cruys (Sébastien Van de)	0	00
5. Eynde ou <i>a Fine</i> (Pierre Van den)	0	00
6. Godevaerts ou <i>Godefridi</i> (Godefroid)	0	00
7. Gompel (Godefroid Van), fondateur du collège,	2479	00
8. Hille de Geersdyk (Jean)	0	00
9. Hove (Arnold Van)	0	00
10. Jonart (Philippe)	96	00
11. Leyens ou <i>Leyns</i> (Henri)	0	00
12. Moeselaer, dit <i>Streelincx</i> , (Jean)	140	25
13. Molle (Robert)	0	00
14. Palude ou <i>Van de Poel</i> (Jean)	0	00
15. Poortvliet (Antoine <i>Guilielmi</i> de)	0	00
16. Rotarii, <i>Van de Wiel</i> ou <i>Wielemans</i> , (Renier).	828	79
17. Somius (Gérard)	169	54
18. Stouten (Jean)	0	00
19. Varenacker (Jean et Guillaume)	0	00
20. Vianen (Guillaume <i>Johannis</i> de)	0	00

B. Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines :

1. Angelis (Guillaume ab)	131	13
2. Audenaert (Gilles-François)	1333	01
3. Lamine (Nicolas)	361	73

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie
du Château.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Château fut vendue par la direction du prytanée français de Saint-Cyr. Les bâtiments, dont la construction datait de l'année 1682 et qui offraient quelque ressemblance avec ceux du collège de la Très-sainte-Trinité, furent démolis en 1808, et remplacés, après qu'on eut élargi la rue, par des habitations privées. La pédagogie du Château, qui avait pour devise: **CASTRUM BELLA GERIT**, se trouvait dans la rue de Malines, à peu près à égale distance entre le marché aux poissons et l'église de Sainte-Gertrude, à droite de la rue, immédiatement avant le pont.

33. PÉDAGOGIE DU PORC.

Cette pédagogie, qui date des premières années de l'Université, reçut le nom de *Porc* ou *Nouveau Porc*, parce que primitivement, lorsqu'elle se trouvait encore dans la rue *de Namur*, autrefois dite rue *du Prévôt*, elle était située vis-à-vis d'une auberge ayant pour enseigne un sanglier, *porcus sylvestris*. Au commencement du xvi^e siècle, on la transféra dans le jardin du collège ou maison de Standonck, et pour cette raison on l'a souvent aussi appelée pédagogie de Standonck. On ne peut toutefois la confondre avec la maison de Standonck, *domus pauperum Standonck*, établissement exclusivement destiné, non à l'enseignement, mais à héberger des étudiants nécessiteux, et dont nous parlerons plus loin. La pédagogie du Porc s'élevait, à la fin du siècle dernier, sur la place actuelle dite *de l'Université*, vis-à-vis du collège du Pape, et communément encore connue aujourd'hui par les gens du peuple sous le nom *'t Verken*. Elle fut démolie au commencement de notre siècle.

Parmi les pédagogies de la faculté des arts elle a constamment tenu le premier rang, tant par le nombre des étudiants qui fréquentaient ses cours que par la solidité de l'enseignement de ses professeurs.

1. — *Fondation de la pédagogie du Porc.*

La pédagogie dirigée depuis le mois d'octobre 1428 jusqu'au 19 juillet 1444 par le vénérable Henri de Loe ou de

Loen (1) donna naissance à celle dite du Porc. Un passage des Actes de la faculté des arts, reproduit ci-dessus, p. 3, note 2, énumère les régents des cinq pédagogies reconnues officiellement, qui existaient au 19 juillet 1437; Henri de Loen figure dans le nombre.

Nous donnons ci-dessous plusieurs extraits d'historiens de l'*Alma Mater*, qui se complètent et s'expliquent mutuellement. Les passages contredits par les Actes de la faculté sont supprimés ou rectifiés dans des notes. C'est ainsi que nous biffons l'assertion de Valère André et de Bax, que le fondateur du Porc Henri de Loen aurait été proclamé *primus* à la première promotion solennelle de la faculté des arts en 1429. Cette assertion est dénuée de fondement puisque, dès le mois d'octobre 1428, de Loen avait pris place parmi les régents de la faculté.

De ces extraits et des Actes de la faculté des arts de 1427 à 1447, que nous avons compulsés avec soin, résultent les faits suivants :

Henri de Loen, que l'on considère avec raison comme le principal fondateur du collège du Porc, avait, dès les premières années de l'Université, une pédagogie officiellement agréée par la faculté des arts; elle était connue sous le nom de *collège de maître Henri de Loen*.

(2) Voyez sur le vénérable Henri de Loe ou de Loen, mort en odeur de sainteté, DE RAM, *Hagiographie nationale*, II, pp. 100-106. Remarquons toutefois que des erreurs se sont glissées dans cette notice : a) De Loen n'a jamais été *primus* de la faculté des arts; voyez ce que nous avons dit, à ce sujet, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, I, 1864, p. 397; b) après que de Loen fut parti pour se faire religieux dans la chartreuse de La Chapelle près d'Enghien, il céda sa pédagogie, non pas à Nicolas Lamberti de Valckenisse, mais bien à Jean Widoë de Herck-saint-Lambert. Mgr de Ram a reproduit sa notice sur le vénérable Henri de Loen dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1865, pp. 343-349.

Nicolas Lamberti ou Lambrechts de Valckenisse, dont le nom figure de 1428 à 1439 parmi les régents et les professeurs de la faculté des arts, fut co-régent ou co-proprétaire de la pédagogie de maître Henri de Loen, du moins jusqu'au moment de sa promotion au doctorat en médecine le 17 novembre 1439. Cela résulte clairement de la note extraite des comptes de la ville de Louvain, que nous publions ci dessous p. 80, note 2.

Lorsque, en 1441, il quitta l'Université et la ville de Louvain pour embrasser la vie religieuse à la chartreuse de Hérinnes, Jean Wydoe de Herck semble avoir pris la direction de cette pédagogie, qui commença alors peu à peu à être désignée sous le nom de pédagogie du Porc.

En 1449, Godefroid de Boeslinterre, maître ès arts, curé de Nethen, près de Louvain, et doyen du concile de Jodoigne, légua à la faculté des arts une maison sise rue *des Chats*, pour y établir un collège composé d'un président et de huit étudiants.

A sa mort, en 1473, Jean Wydoe de Herck-Saint-Lambert, professeur à la faculté des arts et régent d'une pédagogie probablement de celle dans laquelle il avait succédé à Henri de Loen en 1441), laissa par testament à la fondation de Godefroid de Boeslinterre les bâtiments occupés par la cette pédagogie qu'il dirigeait, et situés dans la rue *du Prévôt* (rue actuelle *de Namur*), vis-à-vis de la maison ayant pour enseigne un sanglier ou porc sauvage. Il y ajouta des biens meubles et immeubles pour la fondation de bourses.

Charles Putseys, curé d'Attenrode et chapelain de Saint-Pierre à Louvain, fils de la sœur de Jean Wydoe, augmenta la fondation de son oncle d'une rente de dix-huit florins.

Toutes ces fondations, réunies et réduites par le Saint-Siège à quatre bourses, de dix-huit florins du Rhin chacune, furent attribuées au collège du Porc, situé alors rue *du Prévôt*.

Vers 1499, Nicolas de Mera, le successeur de Jean Wydoe dans la régence, vendit la pédagogie du Porc à Thierrri

Thomas d'Amsterdam ; et celui-ci la céda à son tour, probablement vers 1515, à Mathieu de Dordrecht, père ou directeur de la maison fondée par Jean Standonck pour des étudiants nécessiteux, ou aux proviseurs de cet établissement. L'année suivante, c'est-à-dire en 1516, on acheta encore, de Jean Lengherant, l'hôtel occupé autrefois par Henri de Berghes, mort évêque de Cambrai en 1502.

Mathieu de Dordrecht conserva la direction simultanée des deux établissements jusqu'à sa mort, arrivée le 3 février 1536. Une partie des bâtiments servait aux auditoires pour les cours de philosophie, fréquentés non seulement par les élèves de la maison de Standonck, mais aussi par un certain nombre d'étudiants logés en ville ; l'autre partie formait le logement des boursiers de la fondation Standonck. Valère André, Paquot et Bax citent des présidents ou pères de la maison de Standonck, contemporains de Mathieu de Dordrecht. Il est probable que ces présidents ou pères n'ont été que les coadjuteurs ou vicaires de Mathieu, chargés d'une manière plus spéciale, sous l'autorité de celui-ci, de la direction matérielle et spirituelle de l'institution.

Après la mort de Mathieu de Dordrecht, la séparation s'accrut de jour en jour davantage, et finit par devenir complète, bien que les deux fondations soient restées établies, jusqu'à la suppression de l'Université, dans un même corps de bâtiments, ou dans des édifices qui se joignaient.

Extrait de Valère André, complété par Bax.

Institutor rectorque primus paedagogii Porci fuit Henricus de Loen, de Loe, vel, ut etiam alii volunt, Loenke, Lovaniensis, natus anno 1406. Admissus ad regentiam in facultate artium 7 octobris 1428 (1), in domo sua seu paedagogio sito in *praepositi* strata, e regione *Porci sylvestris* (unde haec schola vulgo *paedagogium Porci* dici coepit), una cum Nicolao Lamberti de Valckenisse (2), anno 1439 medicinae doctore

(1) Voyez *Analectes*, I, p. 394.

(2) On lit dans les comptes de la ville de Louvain de l'année 1437 : *Ghegeven Lodewoyc Van Hotaer, van der helicht van xj assizen, en j*

solemniter promotus, quiq̄ ab anno 1428 ad 1439 inter regentes et legentes facultatis artium invenitur, philosophiam docuit, ac paedagogium suum, quod jam ab anno 1432 ex computibus oppidi Lovaniensis extare scitur, rexit; adeoque primus hujus regens fuit. Insuper electus fuit 8 octobris 1434 publicus ethices professor in schola artium sive vico; quo munere uno anno aut biennio, non vero ultra, functus est, nam 8 octobris 1435 Joannes de Geneth fuit electus ethices professor.

Deinde 27 novembris 1437 gradum baccalaureatus in sacra theologia (hac facultate erecta per bullam Eugēhii IV, summi pontificis, diei 7 martii 1431) obtinuit, eaque occasione ab oppido Lovaniensi 16 *gelten rynwyns* accepit. Eodem hoc anno 1437, in fine novembris, Academiae rector quadragesimus quartus electus fuit; quo munere per tres menses, uti tunc solebat, functus est.

Anno 1441, 9 januarii, fuit electus dictator Academiae. Tandem 19 julii ejusdem anni facultati artium, Universitati, imo et mundo valedicens, carthusianum institutum amplexus est, atque in domo Capellae prope Angiam (*Hérinnes près d'Enghien*), Hannoniae oppidum, professus est, ibidemque, novitiatu absoluto, vicarius constituitur et postea etiam prior (1). Hinc anno 1455 primarius fuit initiator et primus prior domus carthusianae in agro Bruxellensi, sub nomine *Nostrae Dominae de gratia*, in loco de Scheut, non longe ab Anderlecht, eo tempore erectae. Hanc domum viginti annis rexit; tum etiam octo annis provinciae visitator fuit. Demum, defuncto 3 decembris 1477 patre Laurentio Musgheselle, domus Capellae priore, in hujus locum sufficitur Henricus

derde van j assis, die de... bastarden van Brabant ende Mr Henrich van Loon ende Mr Claes van Valkenisse in hare petegogie (pedagogie) gedroncken hebben binnen desen voorleden jare; welck helicht compt op xij gulden ende tij quart van j gulden Ryns; stuc te liiij plecken valent vijlxxxvij x plecken. Comptes de la ville de Louvain de 1437, fol. 97 ro.

(1) Voyez *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, IV, p. 103.

de Loen. Quo reversus, obdormivit in Domino 3 februarii 1481, aetatis suae anno septuagesimo quinto, exactis in ordine quadraginta annis; atque inter beatos sui ordinis recensetur. Scripsit commentaria in libros ethicorum Aristotelis (probabiliter quando ethicam docebat in vico seu publica facultatis artium schola), et in psalterium Davidis (quando interpretabatur psalmos Davidicos in facultate theologica (1) circa annum 1439), item sermones.

Domum suam huic paedagogio ad scholae unius usum reliquit Joannes Wideo, ex Herck sancti Lamberti, regens ejusdem, sitam in platea, ut vocant, *praepositi*, e regione Porci sylvestris; unde eadem schola vulgo paedagogium Porci dici coepit. Obiit Wideo anno 1473. Idem paedagogium vulgo quoque Standonici nomine innotescit, vel a collegio vicino, cujus fundator exstitit Joannes Standonck, vel potius quia ipsum paedagogium ejusve pars, ubi scilicet hodie domus Standonicae hortus est, et in vicino angiportu, a Theodorico Thomae, Amstelodamensi, ejusdem regente, (qui illud a Nicolao de Mera, similiter regente, emerat, et vivere desit 10 maji 1533) vendita Adriano Florentii (qui postea Adrianus VI, summus pontifex), tunc domus Standonicae visitatori a collegio Montis Acuti Parisiensis constituto, pauperibus cessit Standonicis.

Complectitur autem hodie (anno 1635, quo scribebat suos *Fastos academicos* Valerius Andreas) paedagogium Porcense etiam aedes reverendissimi Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis (cujus indicio sunt insignia, *armoiries*, ejusdem, quae etiamnum ibidem visuntur), a quo eas circa annum 1516 emit Joannes Lengherant, Binchiensis, sacrae theologiae doctor; ab hoc vero Matthaeus Theodorici de Dordraco, sacrae theologiae licentiatus, in usum paedagogii comparavit.

(1) On lit dans les Actes de la faculté des arts, au 7 septembre 1439 :
• Supplicavit magister Henricus Loen, in sacra theologia baccalaureus
• formatus, ut. non obstante quod conclusio facultatis fuerit, quod
• omnes libri deberent imponi in archa facultatis, possit retinere unam
• quinquagenam Augustini super psalterium, eo quod legebat in psalterio
• in facultate theologica. •

Extrait du Paquot.

« Paedagogium Porci initia sua accepit ab ipsis Academiae iucunabulis. Quippe Godefridus de Boeslintere, natus in pago Breyssemem (Breyssem) haud procul Thenis, artium magister, curatus seu rector ecclesiae de Nethenis ad secundum a Lovanio lapidem, et concilii pastoralis Geldoniensis decanus (1), condito anno 1449 testamento, domum suam, sitam via *felina*, *op de Cattenstraet*, dedit facultati artium ad opus octo scholarium et unius magistri. Postmodum Joannes Wydoe ab Herck sancti Lamberti prope Trudonopolim, artium et ipse magister, atque anno 1442 Universitatis rector, domum suam sitam in platea, ut vocant, *praepositi*, e regione *Porci sylvestris* (unde hoc paedagogium nomen accepit), aliaque bona mobilia et immobilia donavit collegio seu scholae dicti Godefridi ad instituendum seu portiones seu praebendas collegiales. Quam foundationem deinde auxit Carolus Putseys, Joannis e sorore nepos, ex eodem pago oriundus, curatus sive pastor ecclesiae de Aetrode et capellanus in divi Petri Lovanii; qui moriens hic 7 septembris 1512 scholaribus in collegio Joannis Widoe et Godefridi de Boeslintere florenorum circiter octodecim annum redditum legavit. Hujus autem Caroli tempore recipiebat scholarium quilibet hebdomadatim unum liliardum pro pane, octodecim mitas pro butyro, totidem pro caseo; annuatim vero et in communi petros sex, videlicet pro potagio duos, pro pinguedine, oleo et sale unum, pro lignis et carbonibus tres. Legitur et circa hujus gymnasii institutionem consilio et auxilio adfuisse Nicolaus Lamberti de Valckenisse, canonicus Antverpiensis et hujus Academiae rector annis 1435 et 1440, atque ab anno 1439 medicinae doctor. Ceterum tres memoratae foundationes, cum deinde apostolica auctoritate reductae essent ad quatuor portiones, singulas octodecim florenorum renensium, attributae sunt huic paedagogio, quod tum Standonici nomine innotescebat. »

(1) • Obiit anno 1449; sepultus in ecclesia Begginarum Lovaniensium de Horis, ut tunc vocabatur; nunc autem est majus begginagium. • Ita Paquot.

Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus.

« Paedagogium hoc primo situm fuit in *Praepositi* platea, e regione *Porci sylvestris*, a quo vulgo nomen accepit. Postea translatum est ad hospitium Henrici a Bergis, episcopi Cameracensis. Hodie a nonnullis vocatur paedagogium Standonck; est enim domui Standonicae divenditum. Theodoricus Thomae, de Amstelredamis, regens anno 1499, mansionem totalem trium domorum in *praepositi* strata, dictam (1) paedagogium magistri Joannes Wideo, transtulit ad opus pauperum studentium in artibus vel theologia, juxta ordinationem praehonorandi domini nostri Joannis Standonck. Sed nunc a Standonicis absque aliquo emolumento possidetur.

» Godefridus de Boeslintere, natus in Breyschem prope Thenas, decanus concilii Geldoniensis, domum suam in platea *cattorum* dedit facultati anno 1449, ad opus octo scholarium et magistri. Quae fundatio auctoritate apostolica est reducta ad bursas duas in paedagogio Porci.

» Joannes Wideo, ab Herck sancti Lamberti, regens, obiit anno 1473; sepultus in choro capellae clericorum. Hic domum suam, dictam in paedagogio Porci, sitam e regione *Porci sylvestris* et plateae dictae *die Craec-Hove straete*, aliaque bona mobilia et immobilia donavit collegio Boeslintere ad instituendum sex portiones seu praebendas collegiales. Quae fundatio, cum augmento Caroli Putseys, retracta est ad bursas quatuor octodecim florenorum. »

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

» Paedagogium Porci institutum est in altera parte supradictorum aedificiorum (2) per dominum et magistrum Mat-

(1) Dans l'édition de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus qu'a donnée Mgr de Ram, on lit (1, p. 634) *dictum* au lieu de *dictam*, que porté l'original de Molanus. Le changement de la lettre *a* et *u* rend la phrase inintelligible.

(2) Il s'agit des édifices achetés, en 1500, par Jean Standonck, afin d'y établir un collège pour des étudiants dénués de toute ressource. Nous reproduirons tout ce passage, qui se rapporte au collège ou *domus pau-*

theum a Dordraco, regentem, in utilitatem dictorum pauperum suprascripti paedagogii Standonck et vulgo appellatum Porci. In quo paedagogio principale est exercitium (1), et specialis paedagogii Standonck pauperes bursarii cum aliis scholaribus docentur et exercentur.

» Ex cujus paedagogii regentia emolumenta, si quae oneribus deductis supersunt (quod rarissime hactenus contigit), emolumento et commodo dicti collegii specialis pauperum cedunt.

» Provide ejusdem provisores sunt iidem, qui dicti particularis collegii, et cum illis ejusdem particularis collegii praesidens.

» In hoc paedagogio per successus temporum plures et diversae, bene usque ad quadraginta duas, a diversis fundatoribus sunt fundatae bursae, quamvis dispari et inaequali reditu. Quorum redituum assignatio prope eosdem seu similes habet debitores in diversis provinciis et rebellibus, qui fere omnes insoluti manserunt ab anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo, et quidam etiam pluribus.

» Qui numerus bursariorum in exercitio, usu et possessione fuit usque ad saepedictum annum [millesimum quingentesimum] septuagesimum octavum, quo ex jam saepedictis causis militaris praesidii et difficultatis solutionum, nedum bursarii, sed omnes prope etiam convictores et scholares dimitti debuerunt, ita ut loco illorum magnus numerus militum successerit, cum regentis et paedagogii intolerabili onere.

» Dicti paedagogii regens tunc et pluribus annis ante erat et fuit, et de praesenti adhuc est, dominus et magister Matthaeus Boden, sacrae theologiae licentiatus. Qui sua perseverantia et tolerantia in dicto paedagogio illius aedificia, quantumvis maxima, satis integra conservavit, et, qua parte deficiebant, sarsit et textit. Ita quod in hoc paedagogio, ut in

perum Joannis Standonck, lorsque nous donnerons l'histoire de cette institution éminemment charitable.

(1) *Exercitium* signifie ici un ensemble de cours, un cours complet de philosophie.

aliis omnibus, ex illo tempore studia et illorum exercitia plurimis annis cessaverint, et nulli bursarii ali aut scholares doceri potuerint usque ad annum [millesimum quingentesimum] octuagesimum quintum; quo ex occasione alicujus solutionis dictus regens septem successive bursarios admisit et recepit, de pluribus idem facturus, quum recipiendae solutionis major erit occasio.

» Dictus dominus regens ex praeerogata pecunia in onera militaria, excubiarum et alia, de suo ultra recepta expendit ultra nongentos florenos, ut constat ex ejus novissimo computu in mense majo novissime praeterito reddito, nullo etiam pro suo consueto stipendio computato.

» Hujus regentis stipendium pro omni cura et labore ultra victum solet esse circiter centum florenorum; quod tamen superioribus annis, exceptis nudis expensis, cessavit.

» In hoc paedagogio adhuc paucis annis eximius dominus Nicolaus Nicquet, officialis Leodiensis, pro septem vel octo bursis fundandis reliquit dicto paedagogio quadringentos florenos annuos super Statibus comitatus Namurcensis per suum testamentum. Cujus foundationi hac in parte se opponunt ejus haeredes ab intestato, sustinentes testamentum non esse conditum secundum statuta et consuetudines comitatus Namurcensis; ita quod lis desuper pendeat; et sic haec fundatio ad effectum nondum perduci potuit. »

Extrait de Gramaye.

» Observatum semper numero hoc collegium alia superare, ubi subinde unius dicta magistri excerptes etiam his exulceratissimis temporibus videre est paulo minores ducentis, ab unius doctoris ore pendentes. » Ita GRAMAYE in suo *Lovanio*, ed. 1708, p. 22.

La pédagogie du Porc avait pour armoiries l'animal auquel elle a emprunté son nom, et pour devise : PORCUS ALIT DOCTOS.

Au commencement du XVI^e siècle, Matthieu de Dordrecht se contenta d'approprier aux services de sa pédagogie et de sa maison d'étudiants pauvres les divers bâtiments contigus

qu'il avait achetés successivement de différents propriétaires. La pédagogie, du moins en grande partie, fut reconstruite par le régent Caverenne (1611-1627); et, en 1680, le régent Jean Daniels y ajouta de nouveaux locaux.

On trouve une vue de la pédagogie du Porc, en 1650, dans VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 295.

2. — Régents de la pédagogie du Porc.

I. HENRICUS DE LOEN, de quo supra. Munere regentis se abdicavit 19 julii 1441.

I bis. Partem cum Henrico de Loen in regimine domus ipsius aliquamdiu habuit NICOLAUS LAMBERTI DE VALCKENISSE. « Legitur, ait Paquot, circa hujus gymnasii institutionem consilio et auxilio adfuisse Nicolaus Lamberti de Valckenisse, canonicus beatae Mariae Virginis Antverpiensis et hujus Academiae rector annis 1435 et 1440, atque ab anno 1439 medicinae doctor. » Dum agebat Antverpiae anno 1460, erat insuper archidiaconus Antverpiensis, necnon collector camerae apostolicae.

Non solum consilio et auxilio, ut ait Paquot, Henrico de Loen adfuit Nicolaus de Valckenisse; sed, ut patet ex computo urbis Lovaniensis anni 1437 (supra p. 80, nota 2) paedagogium erat utriusque, tum Henrici, tum Nicolai. Fuit ergo hic vel coregens vel copossessor. Acta facultatis artium testantur eum docuisse in hac facultate usque ad annum 1439, quo, die 17 novembris, ad doctoratum in medicina promotus est. Ultima vice ad regentiam in facultate artium legitur admissus 8 octobris 1439.

II. JOANNES WYDOE, ab Herck sancti Lamberti, in promotione facultatis artium anno 1429 quintus, magister artium ad regentiam prima vice admissus 23 februarii 1431, electus Academiae rector mense novembri 1442. Decessit 19 septembris 1473; sepultus in choro sacelli clericorum sive sancti Antonii (*aujourd'hui la chapelle des Sacrés-Cœurs dits de Picpus*), ubi haec legebantur ante aram primariam: HIC JACET SEPULTUS VENERABILIS ET CIRCUMSPECTUS VIR IN ARTIBUS MAGISTER, MAGISTER JOHANNES DE WYDOE DICTUS DE HERCK, REGENS LOVANIJ

IN FACULTATE ARTIUM IN PAEDAGOGIO PORCI. QUI OBIIT ANNO A NATIVITATE DOMINI M. CCCC. LXXIII., MENSIS SEPTEMBRIS DIE DECIMA NONA. ORATE PRO EO. Fundavit in paedagogio Porci quatuor bursas.

Ob morbum pestilentiosum Lovanii anno 1458 grassantem philosophi Porci cum professoribus Thenas migrarunt.

III. NICOLAUS DE MERA, vulgo VAN DER MEEREN, Ultrajectensis, prima vice admissus ad regentiam in facultate artium 8 octobris 1446, fit paedogii hujus regens post mortem Joannis Wydoe. Rector Academiae eligitur annis 1470, 1480 et 1490.

Dum ultima vice rector eligebatur, 27 februarii 1490, erat ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Namurci praepositus. Erat adhuc regens anno 1489. Domum suam seu paedagogium, uti jam dictum est, deinde vendidit Theodorico Thomae, Amstelodamensi, regenti. Obitus ejus ignoratur.

« Nicolaus de Mera van Utrecht inhaereditus est anno 1477 in quatuor rhenensibus super domum sitam supra *Capellenberg* inter bona viduae et haeredum Augustini Van Dormaele et hospitium monasterii Vallis Ducis, extendendo se retrorsum cum vinea usque ad vicum dictum *Raemwegh*. » Ita MOLANUS, *Hist. Lovan.*, II, p. 885.

Nota. « *Gaspar Aegidii de Leodio*, qui factus est medicinae doctor 30 augusti 1483, in computibus urbis Lovaniensis (vide *Schenken*), tunc nominatur *Gaspar in 't Vercken*, adeoque fuit coregens cum Nicolao de Mera, vel forte erronee loco legentis vocatur regens. Fuit quater Academiae rector; ast, cum in fastis rectoralibus annorum 1487, 1492, 1494 et 1497, non nominetur regens, dicendum quod tantum fuerit legens; adeoque hic omittendus. » Ita BAX.

Obiit Lovanii 21 novembris 1507, fundato in sacello clericorum sacro quotidiano duorum stufferorum.

IV. THEODORICUS THOMAE, Amstelodamensis, paedagogium Porci emit a Nicolao de Mera, regente; atque hoc modo factus est et ipse regens, probabiliter circa annum 1499. Anno 1505, mense februario, Academiae rector electus fuit, eratque tunc adhuc regens. Regentiae valedixit anno, ut

videtur, 1515, divendito suo paedagogio domui Standonicae. Diem supremum obiit 10 maji 1533. Ejus sepulchrum visebatur in sacello clericorum sive sancti Antonii ante aram hujus sancti, cum insignibus et hac inscriptione : **HIC JACET SEPULTUS MAGISTER THEODRICUS THOMAE DE AMSTERDAMMIS, REGENS QUONDAM PAEDAGOGII STANDONCK. QUI OBIIT ANNO DOMINI XV. XXXIII, DECIMA MAII.**

V. **MATTHAEUS THEODORICI DE DORDRACO**, sacrae theologiae licentiatu et pater seu rector ordine quintus domus, quam Joannes Standonck anno 1500 fundaverat pro studiosis mere pauperibus, emit a Theodorico Thomae, probabiliter circa annum 1515, paedagogium Porci; anno sequenti emit etiam a Joanne Lengherant, Binchiensi, sacrae theologiae doctore et professore, aedes, quas hic antea sibi comparaverat et quae quondam fuerant Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis, defuncti anno 1502. In his domibus, quae omnes erat contiguae, Matthaeus de Dordraco perrexit simul regere et domum pauperum Standonicam et paedagogium Porci, ita ut una fundatio videretur incorporata alteri, et paedagogium illud, quasi duplex, appellaretur paedagogium Standonck, quamquam apud vulgus retineret nomen Porci. Regens Porci erat simul pater domus pauperum Standonck. In una parte aedium, quae a platea *Praepositi* attingebant vicum *Villici (rue du Mayeur)*, erat collegium pauperum, quod specialius vocabatur domus Standonck; schola vero philosophica sive « paedagogium Porci, ut ait *Relatio* anni 1589, quam supra transscripsimus, institutum est in altera parte aedificiorum per domonum et magistrum Matthaeum a Dordraco, regentem, in utilitatem dictorum pauperum suprascripti paedagogii Standonck, et vulgo appellatum Porci. In quo paedagogio principale est exercitium, et specialis paedagogii Standonck pauperes bursarii *cum aliis scholaribus* docentur et exercentur. » Haec intima unio perseveravit usque ad obitum Matthaei de Dordraco, ut constat ex Actis, quae infra referimus.

Erat certo 3 julii 1515, ut videre est in prima Camera oppidi Lovaniensis, paedagogii Porci regens; et anno 1522, mense augusto, existens regens Porci, Academiae rector

electus est. Anno 1531, tanquam Porci regens, attestatur fratrem Guilielmum ab Hasselt, Theodoricum Hovel de Buscoducis, Guilielmum Fonck, Amersfordiensem, Vincentium a Fine, ex Eecloo, et Joannem Slechten, ex Loemel, visitasse paedagogium Standonicum.

Obiit 3 februarii 1536; conditus ante aram primariam sacelli sancti Antonii seu clericorum, cum epitaphio : HIC JACET SEPULTUS VENERABILIS VIR DOMINUS ET MAGISTER MATTHEUS THEODRICI DE ALBRAS AUT DORDRACO, SACRE THEOLOGIE LICENTIATUS, REGENS PEDAGOGII STANDONCK PRIMUS POST INCORPORATIONEM. QUI OBIIT ANNO DOMINI MILLESIMO QUINGENTESIMO TRICESIMO SEXTO, DIE 3^a FEBRUARII. REQUIESCAT IN PACE.

Au moment de sa mort, Mathieu de Dordrecht avait pour sous-régent Simon Plueger, de Beauvechain, plus tard chanoine de Saint-Servais, à Maestricht.

Notat Bax : « *Joannes Lengherant*, Binchiensis Hanno, anno 1508 in artibus quintus, fuit aliquamdiu proprietarius et regens paedagogii Porcensis. » Errat haec asserendo. Videtur illud affirmare, quia Valerius Andreas et Vernulaeus referunt istum Joannem emisse aedes olim Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis, quae postea incorporatae fuerunt paedagogio Standonck. Lengherant emit illas aedes tanquam persona privata, atque possessas eo titulo ab eo illas pro paedagogio suo, circa annum 1516, comparavit Matthaeus de Dordraco, agens non nomine proprio sed collegii sui.

Paulus Roelsius hic ponitur a Valerio Andrea ut successor Matthaei de Dordraco, sed falso; etenim Paulus Roelsius fuit regens Falconis.

VI. SERVATIUS HEYNSBERCH, Aquisgranensis, sacrae theologiae licentiatus, admissus fuit a facultate artium tanquam regens Porci 11 februarii 1536, hocque paedagogium rexit usque ad 26 octobris 1546; qua die regentiam demisit. Obiit anno 1548 ineunte.

Lors de l'élection du régent Servais Heynsberch on pré-

sentia, dans le sein de la faculté des arts, quelques observations au sujet de la constitution de la pédagogie du Porc. Nous croyons utile de les transcrire ici, parce qu'elles fournissent des renseignements précieux sur la nature même de cette double fondation :

« *Undecima februarii 1536* indicta fuit congregatio facultatis artium super isto articulo : « Ad disponendum de regentia in domo Standonicorum ob mortem quondam domini » et magistri Theodorici de Dordraco, artium magistri et » sacrae theologiae licentiati, dictaeque domus, dum viveret, » regentis, vacante. » — Quoad istum articulum adductum fuit in medium et quodammodo interrogative propositum de qualitate regentiae praefatae ac ipsius paedagogii, quod vulgari vocabulo dicitur *Porcus*, et hoc, ut creditur, ex hospitio e regione paedagogii et antiquae domus in *proestrata* (*rue du prévôt, aujourd'hui de Namur*) ad intersignium Porci silvestris; nunc vero per plerosque paedagogium Standonck appellatur, anne scilicet facultatis aliquomodo intersit. Praeterea subjungebatur, quomodo ipsi Standonici, in communi ex foundationibus tamen viventes, hactenus semper gratis ad magisterium in artibus admissi sunt, ubi tamen alii bursales, eis quasi omnino similes, etiam ex foundationibus viventes, solvere habent secundum statuta facultatis desuper disponentia. Et quia vires facultatis propter tempora mala et adversariorum ac aemulorum facultatis multitudinem et potentiam multum attenuatae sunt, etiam in defensione privilegiorum indies gravatur, ubi tamen commoda et accidentia lucri ob bursalium et minorum conditionum ac pauperum promoventium (*lisez* : promovendorum) multitudinem, divitum vero paucitatem, magis decrescunt quam augeant, visum fuit aliquibus expedire et justum dicebant ipsos Standonicos, quorum numerus indies augetur et collegium ipsorum valde locupletatum est, etiam debere portare onera facultatis ac illi subvenire, et esse pares aliis etiam ex foundationibus viventibus. Facultas vero, deliberatione praehabita, ordinavit et elegit suos deputatos venerabiles viros dominos et magis-

tros Joannem Glammans, utriusque juris licentiatum, decanum; Adrianum de Barlaudia, receptorem pro nunc dictae facultatis; Joannem Heems de Armenteria, et Paulum Roelsium, medicinae doctores; et magistrum Tielmannum Clerici, sacrae theologiae licentiatum, praesidentem collegii pontificis, ad de hoc negotio specialius inquirendum, ac investigandum de modo facultatem in suis juribus servandi; cogitandum etiam cum dominis provisoribus et gubernatoribus dicti collegii Standonck de dictis regentia et pedagogio; super modo faciendi procedendique communicandum et conferendum; ne facultas ista et hujusmodi silentio praeteriens, suo tempore se magis et magis gravatam sentiat. » VII, fol. 23 r^o et v^o.

Tertia martii 1536. • Proposuit dominus decanus ipsis commissariis conclusionem facultatis die undecima mensis februarii ultime captam quoad paedagogium Porci ac collegium Standonck, mentionem etiam faciendo de dimidiato rydero annuo per venerabilem quondam virum magistrum Joannem Wydock, alias de Herck, dicti paedagogii Porci, dum viveret, regentem, in suo testamento sacello clericorum in Lovanio relicto ac legato, jam tamen aliquot annis minime exsoluto, rogans ex dominis, quid in hoc negotio pro hujusmodi conclusionis executione expediat. Domini commissarii, deliberatione praevia, ordinarunt primo et ante omnia investigandum per magistros provisos dicti sacelli et me bedellum (1) in archivo sacelli ac alibi de dicto legato; etiam inquirendum de paedagogio Porci, quomodo translatum sit ac ad ipsos Standonicos, uti praetendunt, devolutum, si forte aliqua instrumenta vel scripta pro facultate reperiri possent. » VII, fol. 24 r^o et v^o.

VII. AEGIDIUS DE ELDEREN, ex Bossut, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Servatio Heyusberch 22 octobris 1546. Postea sacrae theologiae licentiatum, resignat regentiam in favorem sequentis 10 octobris 1553.

(1) C'était le bedeau qui était chargé de la rédaction des procès verbaux des séances de la faculté.

Munere decani facultatis artium functus est a 1 februarii usque ad 1 junii 1548, et a 31 maji usque ad 30 septembris 1553.

VIII. RUTGERUS PRYSERS, Mosae-Trajectensis, in generali artium promotione anni 1547 e Porco octavus, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens paedagogii Porci seu Standonck 10 octobris 1555; rexitque usque ad 26 julii 1559, quo die regentiae renunciavit.

IX. HENRICUS VERREPT sive VEREPAEUS, ex Dommelen majoratus Buscoducensis, in generali artium promotione anni 1546 e Porco decimus septimus, frater Simonis Verepaei, grammatici celeberrimi et scholarum humaniorum peritissimi moderatoris, successit praecedenti 26 julii 1559. Erat tunc sacrae theologiae baccalaureus formatus. Paedagogio Standonck praefuit usque ad 11 julii 1562; quo die officium hoc resignavit. Factus est 20 aprilis 1564 decanus ecclesiae collegiatae Hilvaribecanae. Obiit ibidem anno 1579 exeunte vel ineunte 1580, relinquens foundationem in paedagogio Porci. Henricus Verepaeus, ut frater ejus Simon, in re grammatica et literaria excelluit. Videsis : SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 610.

X. MATTHAEUS BODEN, ex Ruckelingen, anno 1555 in generali artium promotione e Porco 37^{us}, sacrae theologiae baccalaureus, antea pater domus Standonicae pauperibus destinatae, factus est regens Porci 11 julii 1562. Postea sacrae theologiae licentiatus, et ad divum Petrum canonicus. Fuit rector Academiae electus : a) mense augusto 1567, tunc sacrae theologiae baccalaureus, et b) ultima februarii 1575, tunc sacrae theologiae licentiatus. Rexit hoc paedagogium usque ad obitum mense septembri 1597; probabiliter die undecima hujus mensis.

Comme il résulte du *Rapport* dont nous avons publié un extrait ci-dessus, p. 85, la pédagogie du Porc fut absolument déserte pendant la régence de Mathieu Boden, de 1578 à

1585. C'est grâce au dévouement et au désintéressement du régent Boden que le collège fut conservé pendant les troubles religieux de cette époque, et qu'il put recevoir sept boursiers en 1585.

Ex actis urbicis, ait Paquot, Matthaeus Boden, presbyter erat hic regens, et canonicus ad sanctum Salvatorem Harlebacii die 2 decembris 1581, dum hunc suum canonicatum permutat cum capellania ecclesiae parochialis sancti Quintini in Hauwaert, dioecesis Mechliniensis, quam possidebat Maximilianus van Sestich, filius Desiderii, cancellarii Brabantiae.

XI. SERVATIUS SASSENIUS, Lovaniensis, filius Andreae facultatis juris c... (1) bedelli, et Catharinae Graviae, Bartholomaei, typographi, filiae, ac frater Francisci Sasseni, medicinae doctoris; sacrae theologiae licentiatius, ex praeside collegii Craendonck ante 18 maji 1598 (probabilius a mense septembris praecedente, post mortem Matthaei Boden) paedagogii Porci regens. Anno 1601, 17 decembris, canonicus graduatus Ruraemundensis. Academiae rector electus est mense augusto 1602. Regentiam resignavit anno 1603. Postea pastor Aldernardae. Obitus ejus ignoratur.

XII. FRANCISCUS DRALANTIUS, Alostanus, anno 1591 tertia linea, seu intra tertium duodenarium in artibus locum nactus, sacrae theologiae licentiatius, fit paedagogii hujus regens anno 1603. Ad concilium Universitatis ex facultate artium admittitur 14 junii 1603. Mense augusti 1607 Academiae rector, et 17 novembris 1609 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit florenti aetate, adhuc regens, 6 decembris 1610, paule ante cathedralis ecclesiae Iprensis praebendam academicis privilegiis cousecutus.

XIII. MARTINUS SEBASTIANUS CAVERENNE, ex Scy juxta Cenacum (Ciney), juris utriusque licentiatius, factus est regens Porci post obitum Francisci Dralantii anno 1610 exeunte vel

(1) *Juris civilis sive canonici.*

ineunte 1611, et ad divum Petrum Lovanii canonicus 29 maji 1611. Paedagogium hoc novis et splendidis aedificiis ita adornavit, ut alter gymnasii conditor jure dici possit. E regente Porci fit anno 1627 collegii Teutonici praeses, ac eodem hoc anno, mense augusto. Academiae rector eligitur. Postquam collegii ordinis Teutonici ad annum usque 1643 praefuisset, relicta fundatione in domo Standonica, obiit 4 novembris 1647; sepultus in divi Petri. Vide inter praesides collegii Teutonici, ubi erronee vocatur *Sebastiani*, et in epitaphio dicitur obiisse an. civ. m. c. xlvi; lege *Sebastianus* et *xlvi*.

Eo regente, sopita fuit controversia nuper orta inter patrem domus Standonicae pro pauperibus studiosis et provisores hujus paedagogii Porci sive Standonici, super jure dictae domus in paedagogio Porci competente et de administratione utriusque. Ea enim delata ad rectorem et Universitatem et examinatis utriusque cognitisque meritis causae, 19 julii 1614, statutum et ordinatum fuit, prout sequitur :

Conventio, statuta et ordinationes inter paedagogium Standonck seu Porci et domum Standonck seu collegium Standonicum, diei 19 julii 1614.

Cum variae controversiae ortae essent inter RR. DD. provisores pro tempore domus et paedagogii Standonck ex una, et venerabilem dominum Reynerum Gaspari, patrem dictae domus Standonck pro tempore, ex altera, de jure quod dictae domus Standonck competit in dicto paedagogio et de administratione tam dictae domus quam dicti paedagogii, ad instantiam et requisitionem tam dictorum dominorum provisorum quam dicti patris, magnificus dominus rector hujus Universitatis die 19 julii 1614, in ordinaria Universitatis congregatione in capitulo majore divi Petri habita, expositis dictis controversiis, proposuit deliberandum an placeret dictae Universitati partes suas interponere in dictis controversiis componendis, statuendo ea, quae ad bonum dictae domus et paedagogii Standonck, pacemque et quietem publicam pertineant. Et, cum ex facultatum deliberationibus conclusisset dictus magnificus

dominus rector Universitatem committere domino rectori, ut ex singulis facultatibus unum nominet ac deputet, qui, cogitis dictis controversiis, statuunt et ordinent ea, per quae dictae controversiae componantur, et pax et tranquillitas dictae domus, dictique paedagogii simulque publica conservetur, eadem die nominavit ad hoc et deputavit magnificus dominus rector ex facultate sacrae theologiae eximium dominum magistrum nostrum Jacobum Jansonium, ex facultate juris canonici clarissimum dominum doctorem Stephanum Weyms, ex facultate medicinae expertissimum dominum Thomam Fienum, ex facultate artium consultissimum dominum licentiatum Conradum Silvium; ex facultate juris civilis ipse dominus rector, pro tempore clarissimus dominus Gerardus Corselius, onus hoc assumpsit. Qui quidem domini assumpti ac deputati, postquam controversias omnes scripto sibi exponi utraque ex parte fecissent, deque eis cognovissent matura deliberatione habita, pro bono, pace, quiete et tranquillitate tam dictae domus quam dicti paedagogii, statuerunt atque ordinaverunt articulos sequentes :

Primo. Ut rata et indubitata maneat commissio collegii Montis Acuti Parisiensis, qua per Adrianum Florentii de Trajecto constitui fecit provisoires domus Standonicae priorem Carthusiae Lovaniensis et plebanum divi Petri Lovaniensis pro tempore; virtute cujus commissionis habeant sive retineant dicti provisoires potestatem constituendi non solum domus Standonicae rectorem, verum etiam leges, reformationes, statuta, atque adeo novam regendi formulam, prout ipsis pro tempore videbitur expedire.

Secundo. Ut proprietates paedagogii Standonck maneat penes domum Standonicam eodem jure, quo ab initio ad eam spectavit; ejusque ratione paedagogium servet, praesertim in literis publicis, nomen paedagogii Standonck, et omnis paedagogii super exrescentia ad domum Standonicam redeat.

Tertio. Ut divisio familiarum et habitationum atque admi-

nistrationis dictae domus Standonck et dicti paedagogii maneat qualis ab immemoriali jam tempore fuit.

Quarto. Ut ad dictos dominos provisos spectet et pertineat deligere, et sub certis conditionibus instituere regentem paedagogii, ita tamen ut pater domus Standonicae cum iisdem dominis provisoribus in hac re vocem deliberativam et electivam, sive definitivam habeat.

Quinto. Ut dictus pater una cum dictis dominis provisoribus pari potestate audiat, approbet, signet computum paedagogii necnon novarum et particularium fundationum, quae paedagogio accesserunt vel accedent, ut providere possit, ne per ejusmodi fundationes gravetur paedagogium, et per consequens ipsa domus Standonica. Habebitque dictus pater suarum vacationum in dictis computibus audiendis honorarium pariter cum dictis provisoribus. Similiter adhibebitur dictus pater una cum provisoribus novis fundationibus in paedagogium recipiendis.

Sexto. Ut excrescentiae dicti paedagogii, quam pertinere ad domum Standonicam dictum est, nomine intelligatur residuum, quod legitimo computui, praesentibus vel proxime imminentibus paedagogii oneribus, usibus vel necessitatibus, iudicio provisorum censebitur excrescere, ita tamen ut in instituenda mensa paedagogii et praeceptorum ejus, eorumque constituendis stipendiis, taxanda mensa victorum, aedificationibus, reparationibus faciendis, sufficiat auctoritas et iudicium provisorum, audito saltem a provisoribus desuper patre, non etiam ejus consensu requisito; si quid vero in his exorbiter, in computu, corrigi, emendari ac provideri possit per dominos provisos pariter et patrem.

Septimo. Ut duae sint domus Standonicae et paedagogii familiae quoad administrationem divisae, non subalternae, ita ut pater caput sit familiae quae est in domo, regens caput familiae quae est in paedagogio; utque regens in paedagogio ejus auctoritatis sit, cujus in aliis paedagogiis sun

regentes proprii, gaudeatque iisdem praerogativis, quibus illi, exceptis iis, quae in constitutione conditionum regentis aliter ordinabuntur.

Octavo. Ut in recognitionem dicti paedagogii ad domum Standonicam pertinentis, vacante regentia paedagogii, si eam pater postulaverit, debeat, ceteris quoad idoneitatem ad regendum paribus, iudicio provisorum et praesidis pro tempore collegii Pontificis praeferri; et similiter, vacante in paedagogio Standonck aliqua professione, ceteris paribus, praeferrantur, qui fuerint de domo Standonica promoti, sive ibidem adhuc habitent, sive alibi. Et ideo tenebitur regens in conferendis paedagogii sui lectionibus audire commendationem patris, si voluerit Standonicos commendare, absque eo quod ulteriorem aliquam circa collationes lectionum auctoritatem habeat vel exercere possit pater.

Nono. Ut loco ejus juris, quod pater hactenus habuit, ut ad placitum possit accedere ad mensam paedagogii, detur a regente dicto patri ex bonis paedagogii ad opus et commodum ipsius quotannis summa duodecim florenorum, idque per provisionem, donec provisores aliter ordinandum duxerint.

Decimo. Ut quoad prandia actuum aliarumque solemnitatuum servetur pristina consuetudo, ut ad illa invitetur pater; et, si venerit, habeat inter invitatos locum immediate post decanum facultatis artium. Insuper dictus pater cum suppatre alioque uno magistro suae domus debent invitari ad omnes paedagogii Standonici actus scholasticos, ut in illis una cum aliis accipiat chirothecas; debeantque etiam duo magisiri domus Standonicae praeter patrem saltem semel in anno invitari a paedagogio ad actum formalem, ut illum honorent in prandio quemadmodum in actis. Similiter vero ut etiam domus Standonica consueta prandia, ad quae paedagogici solent invitari, celebrabit, nisi per provisores aliter fuerit desuper ordinatum.

Undecimo. Ut dictus pater in posterum absteineat se appel-

lare proprietarium paedagogii Standonici vel regentem, et magistros paedagogii suos regentem vel magistros, cum idem pater ipsius domus Standonicae non proprietarius, sed administrator sit. Dicere tamen proprietatem paedagogii Standonck ad domum Standonicam pertinere non prohibetur, cum et id verum sit.

Duodecimo. Ut quaecumque sint foundationes domui et paedagogio Standonicae communes, mox separentur sic, ut unicuique parti redituum ad foundationes illas assignetur sua portio per se suosque recipienda; quod signanter fieri debet in fundatione Luinneliana; idque pacis servandae, quam communio haec turbare solet, causa, servatis interim per omnia legibus foundationum.

Decimo tertio. Ut Standonici paedagogium Standonck visitantes, si in eodem deliquerint vel quidquam castigatione dignum commiserint in regentem, subregentem, professores, condiscipulos aliosve, pro admissi vel delicti exigentia in paedagogio auctoritate ordinaria castigari possint.

Decimo quarto et ultimo. Ut praesentes ordinationes ac declarationes tam pater domus quam regens paedagogii Standonck, ante susceptionem clavium, se servaturos promittant, minimeque adversus eas se quidquam attentaturos, iisve contradicturos; submittantque se voluntarie condemnationi ad poenam arbitrariam per magnificum dominum rectorem irrogandam in casu contraventionis aut contradictionis, publica acta desuper per notarium publicum conficienda.

XIV. ANTONIUS LOVERIUS, Ghelensis, anno 1612 in generali 142 artium magistrorum promotione primus, sacrae theologiae licentiat, philosophiae professor primarius in hoc paedagogio, factus est regens anno 1627 (eratque adhuc regens 1 junii 1633, coram Leunis). Mansit etiam professor in hoc paedagogio post assumptum ejus regimen. Anno 1633 transit ad praesidentiam collegii Houterlaei, et eodem circiter tem-

pore factus est apostolicus et regius librorum censor et in divi Petri primae foundationis canonicus; insuper theologiam in abbazia Parcensi juxta Lovanium docebat.

« Vir eminentis doctrinae et pietatis, qui docuit philosophiam per plurimos annos in Porco maxima cum laude, et nunc theologiam in abbazia Parcensi, librorum censor regius, praeses collegii de Houterle assumptus, qui etiam merito ad doctoratum in theologia aspirare potest. » Ita ad 14 junii coram Berchmans.

Fundata bursa una in collegio pontificio die 7 septembris 1637 (coram Berckmans), obiit die 11 septembris ejusdem anni; sepultus in Overysse, ubi habetur sacellum dictum begginagium beatae Mariae Virginis; in cujus medio ponitur hoc epitaphium lapidi sepulchrali circumscriptum: **HIER LEYT BEGRAEVEN HEER ENDE MEESTER ANTONIUS LOVERIUS VAN GHEEL, LICENTIAET IN DE H. GODTHEYD, CANONINC VAN S. PEETERS TOT LOVEN. DIE STERFT ANNO 1637 11 SEPTEMBER. R. I. P.**

XV. ANTONIUS DAVE, Cenacensis Condrusius, anno 1616 in concursu 190 magistrandorum e Porco decimus septimus sive, ut tunc loquebantur, in secunda linea quintus, 1 octobris 1619 subregens Porci, anno 1625 publicus ethices professor, circa 4^{am} novembris 1633 ex professore humaniorum literarum et rhetorices in hoc paedagogio factus est ejus regens. Regentiam dimisit anno 1636, electus praeses collegii Sabaudici. Anno 1639 creatur sacrae theologiae doctor. Obiit 11 vel 12 julii 1664, conditus 14 ejusdem mensis. Vide sacrae theologiae doctores et vitae ejus delineationem, quam edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IV, col.702-704.

XVI. PETRUS MANNAERTS, Mechliniensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, succedit in regentia Antonio Dave 14 martii 1636. Canonicus ad sanctum Hermetem Rothnaci, deinde et Zellariensis in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae. Erat 28 martii 1650 decanus pastorum concilii Lovaniensis. Fuerat ab Universitate 30 novembris 1644 ad collationes episcopi Tornacensis nominatus ea lege,

ut, si ante effectum meliorem a facultate artium nominationem obtineret, priorem rectori dimitteret. Obiit ante 27 maji 1664. Paedagogii vero regimen ultro abdicavit 27 augusti 1655.

Mannaert ut regens solus contulit professoratus cum praevio advisamento provisorum; vide ad 1 septembris 1657, coram Wouters.

XVII. **GUILIELMUS SARENS**, Mechliniensis, filius Georgii et Elisabethae Verbrugghen, sacrae theologiae baccalaureus, pastor in Berthem juxta Lovanium 21 junii 1638. Hinc 27 augusti 1655 paedagogii Porci regens. Canonicus dein insignis ecclesiae collegiatae sanctae Crucis Leodii; mense februario 1665 Academiae rector eligitur. Denique 21 augusti 1669 regimen paedagogii Porci dimittit. Fuit et ecclesiae divi Petri Lovanii canonicus. Lovanii mortuus, sepelitur ad sanctum Petrum 28 maji 1670.

Anno 1667 fundavit in hoc paedogio bursas, ad quas, post suos consanguineos, vocat Mechlinienses; « adeoque addit Bax, eum Mechliniae natum existimo. »

XVIII. **JOANNES DANIELS**, Hasseletanus, antea rector domus Standonicae, huc migravit 7 septembris 1669. Mense februario 1675 Academiae rector; eratque mense februario 1685 constitutus Academiae vicerektor. Factus est academicis privilegiis cathedralis ecclesiae Leodiensis canonicus, postea, inita permutatione, Servatiana, quae est Trajecti ad Mosam; atque eo se recepit anno 1691.

In paedagogio Porci anno 1680 extractum est aedificium majus cum porticu et schola versus meridiem. « Ita, addit Bax, in pariete anno 1807 notatum vidi; hocque aedificium mense maji 1808 destruitur, eodem tempore quo haec scribo. »

XIX. **HENRICUS COX**, Hasseletanus, in generali artium promotione anni 1671 e Lilio 43^{us}, in regentem Porci assumitur die 18 maji 1688, cum subregens esset in paedagogio Lili ab 8 septembris 1677. Deinde nominatione academica praebendam canonicalem obtinuit in regali basilica beatae Mariae Virginis Aquisgrani; ad quam admissus fuit 17 februarii 1690.

Mense februario 1695 eligitur Academiae rector. Mense februario 1700 etiam vicerector. Aquisgranum se contulit anno 1702, ibique obiit anno 1728.

XX. JACOBUS VAN DE ZANDE, Antverpiensis, in generali artium promotione anno 1694 e Castro 75^{us}, sacrae theologiae licentiatus, succedit Henrico Cox proficiscenti mense februario vel martio anni 1702. Mense augusto 1711 erat decanus et intrans (*délégué*) facultatis artium pro eligendo rectore. Academica facultatis artium nominatione canonicus theologalis in cathedrali Antverpiensi, eo discedit anno 1719, ibidemque obiit, fundato anniversario, 1 augusti 1743.

PORCE! BONO, JARIDO ZANDAEO PRAESIDE FLORES (1702)
PACIFICE REGET ET MODESTE (1702).

XXI. NICOLAUS HERMANNUS DE MARCHE, ex Mohiville, qui est pagus ditionis Condrusensis ad primum a Cenaco lapidem, anno 1700 inter 104 magistrandos e paedagogio Porci primus, sacrae theologiae baccalaureus, olim domus Standonicae alumnus, e pago Tihange, haud procul Huyo, ubi parochum agebat simul in vicino canonicorum regularium Floniensi coenobio sacram theologiam praelegens, ad regendum hoc paedagogium vocatur anno 1719; quindecim circiter annis praefuit, atque, in eo mortuus 27 februario 1724, sepelitur in ecclesia divi Petri Lovaniensis 1 martii sequenti.

Erat mense augusto anni 1723 decanus facultatis artium. Insuper via privilegiorum facultatis artium in basilica regali beatae Mariae Virginis Aquisgranensis nominatus canonicus, admittitur 30 juni 1731. Quam praebendam resignavit anno 1734, quo mortuus est.

Cum primus in artibus renuntiabatur, scriptum est hoc chronicon: ECCE TANDEM (1700); dum vero factus est regens: IN REGENTIA REVIXIT ECCE TANDEM (1719).

XXII. FRANCISCUS VAN COPPENOLE, ex Sulsicke prope Rothnacum, natus 20 februarii 1702 patre Abrahamo, matre Susanna De Bisschop, in generali artium promotione anni

1721 e paedagogio Porci quartus. Anno 1733, 1 junii, ex majoris collegii procuratore fit gymnasii sanctissimae Trinitatis regens; et eodem anno, 30 junii, licentiae laurea in sacra theologia decoratur. Anno sequenti, 1734, electus 9 martii, 4 ejusdem mensis adit paedagogii Porci regentiam. Nominatus 20 martii 1730 vi privilegiorum facultatis artium pastor in Swevegem, septem annis eam curam adire, lite ei suscitata, prohibitus fuit. Anno 1738 inter canonicos graduatos cathedralis Gandavensis admittitur, eodemque hoc anno, 12 decembris, poenitentiarius ejusdem ecclesiae constituitur. Insuper anno 1744, recusata eodem hoc anno scholastria, fit secretarius capituli. Obit subitaneae Brugis 26 aprilis 1752; sepultusque est in cathedrali Brugensi, in navi majori ecclesiae, sub lapide sepulchrali cum scuto gentilitio (*d'argent à trois araignées de sable*) et hac inscriptione: D. O. M. REVERENDUS ADMODUM AC AMPLISSIMUS DOMINUS D. FRANCISCUS VAN COPPENOLE, S. T. L., EX PASTORE DE SWEVEGEM DIOEC. TORN. EXEMPTAE CATH. ECCLESIAE S. BAVONIS GANDAVI CANONICUS GRADUATUS, POENITENTIARIUS AC SEDE VACANTE VICARIUS GENERALIS, HIC IN DOMO FRATRIS OBIT 26 APRILIS ANNI 1751, AETATIS SUAE 51. R. I. P.

« Ex schedis domini Colin, regentis sanctissimae Trinitatis, Franciscus Van Coppenole, jura facultatis tuens, totis septem dum litigat annis, pastor in Swevegem; cui succedit in regentia Porci 25 aprilis 1738 Joannes De Bruyn. » Ita BAX.

XXIII. JOANNES DE BRUYN, ex Sundert majori, in promotione generali anni 1729 e Porco sextus in artibus. Inde inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus, postea ejusdem domus procuratur constitutus fuit (1). Sacrae theologiae baccalaureus formatus, regentiam Porci assumpsit 23 aprilis 1738. Dum hoc munere fungitur, gradu licentiae in sacra theologia condecoratur 21 augusti 1741. Eodem anno, mense octobri, desistente Jacobo Andrea De Winter, seminarii episcopalis Antverpiensis praeside, vocatur ad

(1) Paquot dicit illam fuisse assumptum ad regentiam Porci ex subregente ejusdem paedagogii.

hujus successionem capessendam, statimque Antverpiam concessit. Postea fit insuper ecclesiae cathedralis Antverpiensi canonicus graduatus in theologia, et poenitentiarius. Fuit etiam archipresbyter, examinador synodalis ac librorum censor. Sub quatuor successive episcopis fuit seminarii praeses. Obiit in hebdomada sancta anno 1775.

XXIV. MATTHAËUS ROUVROY, Namurci, patre Guilielmo, patriae curiae senatore, matre Catharina Vivier, natus 2 octobris 1710, post prima in urbe patria studia, philosophiam didicit Lovanii in paedagogio Porcensi, et nonum locum in scholis artium obtinuit anno 1728. Hinc theologiae in collegio pontificio, aliquamdiu et jurisprudentiae, sed invitus, incumbit; tum 26 julii 1735 sacrae theologiae licentiatum, eodemque hoc anno professor in seminario archiepiscopali Mechliniensi, in regentem paedagogii Porcensis assumitur anno 1741. Fuit etiam a sacra facultate theologica ad disputandum pro laurea doctorali admissus. Ast ecclesiae ac dioecesi suae Namurcensi inservire praeferebat, canonicus graduatus cathedralis sancti Albani Namurci factus anno 1743, illuc migravit, post biennium in graduatorum ordinem cooptatus. Sacras literas in ejusdem oppidi seminario per annos novem gratis interpretatus est, quin et praebendam fundavit idem opus exercituro simulque fidelium confessiones in ecclesia cathedrali excepturo destinatum. Ejusdem cathedralis ecclesiae decanus a morte domini de Marotte de Montigny, qui obiit 14 septembris 1752, electus est; atque eo munere quinquennii spatio functus, moritur 11 septembris 1757.

Matthaeo Rouvroy frater fuit *Joannes Josephus Rouvroy*, anno 1731 e Porco quinto loco promotus. Hic uti theologiae alumnus et bursarius habitavit in majori collegio sancti Spiritus a 30 aprilis 1732 ad 30 aprilis 1739. Dein incoluit collegium pontificium. Inde factus est canonicus theologalis Namurci. Obiit 24 aprilis 1767, reliquens foundationem pro theologis in majori collegio sancti Spiritus.

XXV. MICHAEL FRANCISCUS ZOUBE, Namuranus, natus 21 julii

1718. Exacto apud patres Societatis Jesu in urbe patria literarum humaniorum curriculo, olim hujus gymnasii Porcensis alumnus, atque in academico quatuor paedagogiorum concursu anno 1738 sextus; vix quinque annis in collegio majori sancti Spiritus theologus, sacrae theologiae baccalaureus, ad Porci regentiam vocatur ineunte anno 1744, ac paulo post assumptum hoc regimen, 9 junii ejusdem anni, fit sacrae theologiae licentiatu. Migrat hinc ad collegium Malderi 2 junii 1750, praeses electus in locum domini Hagen defuncti. Anno 1760, 5 aprilis, designatur seminarii episcopalis Namurcensis praeses, ac biduo post etiam inter canonicos graduatos ecclesiae sancti Albani adlectus, urbem patriam repetit. Praesidentiam sub finem vitae dimisit infirmae valetudinis ergo. Examinator quoque synodalis. Obiit Namurci 20 junii 1778. Vide inter praesides collegii Malderiani.

XXVI. JOANNES BAPTISTA VAN POUCKE, ex Bottelaere, altero a Gandavo lapide, natus 28 novembris 1716 patre Joanne et matre Jacoba Stevens, primum a parentibus Duacum mittitur, ut rebus familiae agendis redderetur aptior; hinc Ghelam, annos natus octodecim, linguae latinae rudimentis imbuendus tendit; ubi trium cum medio annorum spatio tantum profecit, ut et prima inter consodales praemia reportaret. Inde Lovanium commigrat, et anno 1739 inter 134 artium magistros e paedagogio Lillii vigesimum tertium locum obtinet. Tum in collegio theologorum majori alumnus inter convictores domini praesidis Du Bois admittitur; atque, ibidem triennio vix exacto, anno 1743 in vicenniali theologorum concursu inter primos locum refert, et via nominationis ad pastoratum de Caeskerke, dioecesis Iprensis, promovetur. Attamen seu parentum seu praesidis sui consiliis acquiescens, spartam hanc prosequi opportunum non judicavit. Sacrae theologiae baccalaureus, anno 1744 collegii majoris procurator constituitur. Hinc anno 1749, mense augusti, a veneranda facultate artium collegio sanctissimae Trinitatis praeficitur; inde post decem menses, nempe 4 junii 1750, ad paedagogium Porci transit, in quo a provisoribus regens constitutus erat. Tum

studio juris animum adjecit, et 6 maji 1754 juris utriusque licentiatu titulo condecoratur. Anno 1756 officium syndici Universitatis unanimi voto ipsi confertur; anno 1757, mense augusto, Academiae rector eligitur. Magnus Mechliniae senatus eum anno 1758, ad consilium ecclesiastici locum vacan-tem. ordine primum nominavit; gavisus fuisset Universitas, si virum hunc dignissimum ad tantum munus evectum con- spexisset, sed magis laetabatur Alma Mater, quae talem filium et defensorem sibi conservabat, verum omnium Universitatis suppositorum consilium, nulli rei intentum, nisi ut aliis prodesset, eaque propter de Academia optime meritum. Chiragrae doloribus diu cruciatus, obiit Lovanii 28 februarii 1769, aetatis anno 53^o. Bonis patrimonialibus relictis fratri- bus suis ac sororibus, reliqua pro studiorum incremento suo paedagogio legavit in favorem consanguineorum suorum et Alostensium.

Parentes Joannis Baptistae Van Poucke, regentis, sex e filiis, diverso tamen toro natis, sacerdotes habuerunt.

XXVII. HENRICUS CLAVERS, Lovaniensis, natus 14 decem-bris 1735, patre Henrico, matre Maria De Bruyn, civibus Lovaniensibus, in humanioribus literis, quas in collegio sanctissimae Trinitatis didicit, primum ubique praemium, classe poëseos excepta, in philosophiae vero palestra, quam anno 1757 in Falconis paedagogio decurrit, non obstante adversa saepe valetudine, 51^{um}, seu decimum quintum post lineas locum inter 120 magistrandos adipiscitur. Exin studio theologico animum adjecit in collegio Adriani VI, pontificis, sub praesidentia eximii domini Joannis Josephi Guyaux, sacrae theologiae doctoris; postea sacrae theologiae bacca- laureus formatus, quatuor disputationes pro gradu licentiae cum laude peregit. Deinde, defuncto 28 februarii 1769 regente Van Poucke, in hujus locum unanimi provisorum suffragio 5 martii sequenti sufficitur. Nec magnam, quam de ejus regimine spem sibi fecerant provisores, fefellit. Conservata enim atque etiam aucta inter paedagogii alumnos studii ac disciplinae diligentia, non solum numero, sed meritis quoque

ac celebritate crevit Porcense lycaeam, coronis quatuor ob toties, quatuor annorum spatio, scilicet annis 1777, 1778, 1779 et 1780, reportatam palmam merito exornatum. Solers etenim erat ac diligens talentorum aestimator, quosque acri ingenio praeditos noverat juvenes, suorum coetui adjungere sedulo satagebat. Nec pigebat se ejus disciplinae tradidisse; morum enim amoenitate simul ac gravitate omnium sibi animos conciliabat. Maxime vero consiliorum maturitate ac judicii acumine, verique ac recti studio sese commendabat. Quae dotes cum perspectae essent omnibus, non dubitavit Universitas rectoratum pluries et perlubenter ei deferre, scilicet mense februario annorum 1780 et 1787, atque ineunte 1790. In ea porro tempora regimen Henrici incidit, quibus infeliciora nunquam antea Academia viderat. Ubique strages et vastitas plus quam hostilis; exturbati cathedris professores; suppressa ac spoliata collegia; milite velut obsessa, quin et occupata ipsa scientiarum sedes, quam *hallas* appellamus; jura omnia ac privilegia Universitatis spreta, ipsaque ejus constitutio convulsa atque eversa. Sed his malis par, quin et superior, Henrici animus. Ejus cura libellus supplex pro tuendis Universitatis ac facultatis artium privilegiis Ordinibus generalibus Belgicis 12 octobris, et alter Statibus Brabantiae 5 novembris contra seminarii generalis erectionem anno 1787 (cujus copiam, quo res majori auctoritate promoveretur, ad omnes Belgii episcopos transmisit) aliique plures anno 1788 oblati fuerunt. Neque minis, neque vexationibus ab officio suo dimoveri se passus est. Bruxellas ad diem 19 februarii 1788, dum rectoris officio fungeretur, evocatus, atque illic detentus, pseudorectorem Van Leempoel, nondum elapso rectoratus sui termino (electus enim fuerat ad semiannum exeunte mense augusto 1787), contra Universitatis jura et consuetudines pro arbitrio sibi substitutum seu potius obtrusum fuisse intellexit. Lovanium redux, ex jurisperitorum consilio ad novam eligendum rectorem nihilominus convocatus; sed armorum vi a coepto desistere, fugaque hostium furori se subducere cogitur. Die enim 13 martii 1788, ut pacis ac tranquillitatis perturbator jussisque regii refractarius

traducitur, atque, ut in diem 28 ejusdem mensis compareat, ignominioso decreto publice citatur. Nec erubuit rectoralis dignitatis usurpator in Henricum 13 maji sententiam dicere, qua trium dierum spatio patria excedere, exutusque omnibus officiis per decennium exulare compellitur. Non tamen hic frangitur Henrici animus; gaudet pro veritate ac justitia contumeliam pati. Fugitivus a reverendo domino Tallon, Lovaniensi, abbatiae Tongerloënsis canonico ac pastore in Roosendael, marchionatus Bergizomensis municipio, exceptus hospitio, patriae et Universitatis commoda consilio, ope et labore promovere non destitit. A fuga demum mense decembri 1789 retractus et summo omnium plausu patriae redditus, instaurandae mense januario 1790 Universitati praefuit, ac demum rectorali dignitate, quam ei ultro obtulerat Academia, ultimæ februarii sese abdicavit. Verum, prohi dolor! nec adversis rebus, nec laboribus fractum acerba mors, post duarum hebdomadarum morbum patienter et christiane toleratum, die 7 junii 1790, hora quarta post meridiem, prostravit. Haec fuere fata viri praeclari ac longiori vita digni, cujus memoriam nulla obliterabit aetas. Paucis ante obitum diebus via permutationis cum consultissimo domino Riga, collegii Houterlaei praeside, canonicatum in collegiata divi Jacobi Lovanii obtinuerat; sed hujus permutationis solemnitates omnes ante illius obitum ab archiepiscopo Mechliniensi non erant peractae, nec adeo possessionem adire potuerat.

XXVIII. ANTONIUS SIMONS, Bredanus, natus anno 1730, in generali 146 magistrandorum promotione anno 1771 e paedagogio Porci primus. In collegio Adriani VI pontificis inter sacrae theologiae alumnos adscriptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, anno 177* collegii Hollandici lector constituitur. Electus philosophiae professor in Porco, 15 novembris 1780 ad concilium facultatis admittitur. Regens hujus paedagogii 8 junii 1790, professorem tamen agere perrexit usque ad 12 aprilis 1793. Die 4 maji 1792 canonicatum in cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae vi privi-

legiorum academicorum obtinuerat, sed ad residentiam se non contulit. Regentiam Porci exercuit usque ad suppressam Universitatem. Obiit Lovanii, in parochia sanctae Gertrudis, 27 martii 1823, aetatis suae anno 72°.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Porc.*

1. SIMON PLUEGER, ex Bevecom (*Beauvechain*), sacrae theologiae baccalaureus, erat subregens Porci mense februario 1536, quando obiit regens Matthaeus Theodorici de Dordrac Philosophiam docuit in paedagogio Porcensi. Vide inter professores paedagogii Porcensis.

2. JOANNES RUBUS erat subregens Porci 10 octobris 1559, quando in facultate artium supplicavit, nomine regentis Henrici Verrept sive Verepaei, pro continuatione regentiae Porci. Fuit etiam professor philosophiae. Vide inter paedagogii Porcensis professores.

3. JOANNES DE LONGA CRUCE, vulgo *Langecruys*, Hilvaribecanus, antequam anno 1566 constitueretur praeses collegii Winckeliani, erat subregens Porci. Vide inter praesides collegii Winckeliani.

4. BALTHASAR BONT erat subregens hujus paedagogii, ut patet ex diversis actis publicis : 7 septembris 1567 et 7 novembris 1567 (coram notario Wamel). Erat adhuc subregens 30 januarii 1570 ; et 13 septembris ejusdem anni 1570 modo subregentiam dimiserat. Eodem tempore docebat in paedagogio Porci.

5. NICOLAUS AGRICOLA, munere subregentis fungens, simul erat professor.

6. GASPAR WINCKELIUS, ut patet ex actis urbicis, erat subregens Porci 9 octobris 1602.

7. NICOLAUS VERNULAEUS, ex Robelmont ditionis Luxemburgensis Belgicae, philosophiae cursum absolvit in Universitate Coloniensi ; e qua a Joanne Baptista Gramaye evocatus anno 1608, constituitur professor rhetorices in hoc paedagogio;

et anno 1611 fit professor eloquentiae christianae. Anno 1616 erat subregens hujus paedagogii, et anno 1619 eligitur primus collegii Myliani sive Luxemburgici praeses. Obiit Lovanii 6 januarii 1649.

8. ANTONIUS DAVE 1 octobris 1619 constitutus fuit paedagogii Porcensis subregens, et anno 1633 factus est regens. Vide regentes paedagogii Porcensis.

9. REMIGIUS DU LAURY, Namurcensis, dominus temporalis de Wanfercée, anno 1625 in schola artium septimus, sacrae theologiae et juris utriusque licentiat, factus est anno 1633 hujus paedagogii subregens; in quo munere adhuc agebat mense februario 1640, dum electus fuit decanus facultatis artium. Hinc anno 1642 in ecclesia cathedrali Namurcensi canonicus graduatus theologus; deinde episcopalis curiae officialis et archipresbyter civitatis, insuper ab illustrissimo domino Engelberto Desbois, episcopo, 16 martii 1645 creatus ducatus Lotharii per Gallo-Brabantiam archidiaconus. Postea etiam electus cathedralis ecclesiae decanus; et, defuncto anno 1651 Nicolao Turlot, praeposito, provisos est via nominationis regiae de praepositura ejusdem capituli. Demum ab anno 1665 praepositus insignis ecclesiae collegiatae sancti Petri Insulis.

Vir omnibus hisce muniis profecto dignus, qui, dum Namurci adhuc resideret, causam beatificationis novemdecim martyrum Gorcomiensium ad examen episcopi a Wachten-donck remissum infatigabili zelo promovit. Decessit Insulis 13 novembris 1681, aetatis 73 annorum, relicta fundatione bursarum in majori collegio theologorum.

10. JOANNES PAULI, Vertonensis, anno 1634 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, ex subregente professor hujus paedagogii anno 1641. Obiit in hoc paedagogio mense junio 1650. Vide infra inter professores paedagogii Porcensis.

11. JUDOCUS HOUBRAECKEN, ex Geldrop, anno 1639 e paedagogio Porci secundus, fit subregens anno 1643, et ex subre-

gente professor anno 1645. Vide infra inter professores paedagogii Porcensis.

12. **NICOLAUS POLCHET**, Namuranus, juris utriusque licentiat, erat anno 1649 hujus paedagogii subregens. Frater Simonis Ignatii Polchet, praepositi cathedralis Namurcensis.

13. **GUILIELMUS RENARDI**, Hermaliensis, anno 1671 e Porco tertius, postquam per annum subregentis munere in hoc paedagogio functus esset, factus est anno 1676 vel circiter philosophiae professor. Vide infra inter paedagogii Porcensis professores.

14. **JUDOCUS PAINDAVAIN**, Lokerensis, sacrae theologiae licentiat, fuit hujus paedagogii subregens. Anno 1685 sacrae theologiae doctor, et eodem anno pater domus Standonicae. Vide sacrae theologiae doctores.

15. **JOANNES ELIGIUS VAN DEN STEEN**, Cornelii a Lapide, celeberrimi sacrarum Literarum interpretis, consanguineus, antea majoris collegii theologorum alumnus, postea canonicus Harlebacensis, itidem presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, vir vitae sanctitate conspicuus, maligna febre pene subito extinctus est kalendis martii 1699, aetatis 35 annorum, sacerdotii 10.

16. **JOANNES BAPTISTA CAPROENS**, Bruxellensis, anno 1609 in schola artium e Porco secundus, deinde lit hujus paedagogii subregens. Hinc canonicus ad sanctum Martinum Leodii.

17. **NATALIS DU BOIS**, ex My agri Durbutensis, anno 1708 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, et ab anno 1711 in hoc paedagogio subregens, 7 martii 1713 constituitur philosophiae professor. Vide infra inter paedagogii Porcensis professores.

18. **GASPAR DE LAURE**, Leendanus e Peellandia in majoratu Buscoducensi, anno 1709 e Porco sextus in schola artium sacrae theologiae baccalaureus formatus; dein paedagogii hujus subregens. Transiit hinc anno 1718 ad curam pastoralem majoris begginasi curiae Lovaniensis, dimidiumque, id est 25 annorum, jubilaecum die 15 aprilis 1743 celebravit.

19. **JACOBUS FLOREN** erat anno 1722 decanus facultatis artium et paedagogii Porci subregens. Postea ad divum Jacobum canonicus; qui deinde, turbato cerebro, includi apud Alexianos debuit; ubi diem extremum obiit circa annum 1757.

20. **FRANCISCUS MAES**, Gandavensis, filius Michaëlis, anno 1728 in artibus e Porco decimus, subregens erat hujus paedagogii 6 augusti 1729 (coram Janssens), item mense februario anni 1734, cum electus fuit decanus facultatis artium.

21. **JOANNES FRANCISCUS DE BRUYN**, ex Sundert majori in agro Bredano.

22. **JOANNES STEPHANI**, Leodius, olim Porci alumnus et octavus in promotione generali facultatis artium anno 1732.

23. **MICHAËL GEORGIUS MAES**, Gandavensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fungens munere subregentis, obiit apud fratrem, in dioecesi Tornacensi parochum.

24. **NICOLAUS JOSEPHUS CROLS**, Lovaniensis, 42^{as} in schola artium anno 1740, dein sacrae theologiae alumnus in collegio Bajano, factus est hujus paedagogii subregens. Nominatus ad pastorum de Melsbroeck, quem acceptaverat paulo ante diem 10 junii 1748 (quo die promotus fuit ad licentiam in sacra theologia), anno 1763 via permutationis pastor in Vetere Heverle. Obiit 22 augusti 1779; sepultus in ecclesia sua parochia i cum epitaphio : **D. O. M. ET MEMORIAE R^{di} AC ERUDITISSIMI Q. D. NICOLAI JOSEPHI CROLS, PRIUS ECCLESIAE DE MELS-BROECK, DEIN HUIUS PASTORIS EMERITI. OBIT 22 AUGUSTI 1779.**

25. **JOANNES GUILIELMUS DE BUYST**, Bruxellensis, anno 1742 in schola artium e Porco promotus 35^{as}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit hujus paedagogii subregens ab anno 1748 ad 1756. Hoc anno 1756 factus est pastor sancti Joannis Evangelistae Nivigellis, ibidemque obiit (forte anno 1788) die 2^a novembris.

26. **RENERUS FRANCISCUS MARCHANT**, ex Altera Ecclesia (*Autre-Église*), anno 1750 in promotione generali facultatis artium e Porco septimus, sacrae theologiae baccalaureus formatus,

20 aprilis 1756 fit hujus paedagogii subregens. Collegiatae ecclesiae sancti Pauli Leodii canonicus, subregentiam dimisit anno 1763.

27. JACOBUS JOSEPHUS DE NAYER, Gandavensis, anno 1756 e paedagogio Porci in schola artium promotus 25^{to}, juris utriusque et, a 24 maji 1762, etiam sacrae theologiae licentiatus, subregens hujus paedagogii constitutus, 5 septembris 1763 ad concilium facultatis artium admittitur. Exeunte anno 1767 vel ineunte 1768, fit pastor in Calcken dioecesis Gandavensis; dein ab anno 1789 fuit in ecclesia cathedrali Gandavensi canonicus graduatus theologus. Obiit anno 1793.

28. CAROLUS DONATUS SCHOLLAERT, ex Bottelaere, anno 1758 in schola artium e Porco promotus titulo defensionis, juris utriusque licentiatus; constitutus hujus paedagogii subregens, 29 januarii 1768 ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1787, 21 junii, fit collegiatae ecclesiae Rothnagensis canonicus. Obiit 7 augusti 1798.

29. MICHAEL JOSEPHUS BERGER, ex Orp majori (*Orp-le-Grand*), anno 1781 in promotione generali facultatis artium e Porco octavus, fit hujus paedagogii subregens 16 martii 1790. Anno 1803 constituitur rector ecclesiae succursalis in Monte sancti Andreae (*Mont-Saint-Andre*). Obiit 28 julii 1814.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Porc.*

1. HENRICUS DE LOEN, fundator et primus regens, de quo supra.

2. NICOLAUS LAMBERTI DE VALCKENISSE, promotus decimo loco in schola artium 14^{to} martii anni 1429, docuit seu regens fuit paedagogii Porci nascentis una cum magistro Henrico de Loen, fundatore, probabiliter ab ipso suae promotionis anno 1429; hancque provinciam videtur tenuisse usque ad annum 1439, quo, die 17^{to} novembris, doctoris medicinae titulo condecoratus fuit. Postea canonicus beatae Mariae Antverpiensis.

3. JOANNES DE WYDOE, ex Herck sancti Lamberti, in promotione

anni 1499 quintus, postea factus legens et regens in facultate artium. Vide supra inter regentes paedagogii Porci, n^o 1^{bis}.

4. ADRIANUS FLORENTII DE TRAJECTO, postea summus pontifex Adrianus VI, probabiliter hic docuit philosophiam circa annum 1490. Erronee, ut videtur, a quibusdam asseritur Adrianum etiam docuisse in Falcone.

5. ANTONIUS CRABBE, Mechliniensis, anno 1483 in schola artium, alumnus Porci, inter 77 licentiandos primus. A 1 martii 1506 sacrae theologiae professor et in divi Petri canonicus novae foundationis, surrogatus Joanni Moederloes; deinde etiam 27 julii 1512 sacrae theologiae doctor; anno 1515 Academiae rector. Obiit 30 augusti 1534; sepultus ad (Molanus habet : *ante*) sanctum Antonium (1). Vide inter sacrae theologiae doctores.

6. JOANNES DE COEMETERIO vel VAN KERCKHOVE, Iprensis, anno 1484 e Porco in schola artium tertius. Obitus ignoratur.

7. NICOLAUS LE PRINCE, Bellomontanus, in promotione generali facultatis artium anno 1485 e paedagogio Porci quintus. Obitus ignoratur.

8. JOANNES DE BORSALIA, vulgo *Van Borsele*, Zelandus, Middelburgi, ut videtur, natus, quamquam Van Heussen, in sua *Historia episcopatum foederati Belgii, in episcopatu Middelburgensi*, p. 27, Vera (*Ter-Vere*) oriundum asserat, docebat philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1490; atque etiamnum Lovanii humaniores literas anno 1515. Hinc anno 1519 factus est decanus recens conditi capituli Verensis in Zelandia; quod capitulum prius in Sandyck seu Sandenburch sub dynastia Verensi institutum fuerat. Obitus ignoratur.

De Joanne Borsalia ita scribit Gerardus Noviomagus :
• Sunt Middelburgi amici mei duo, quorum unus est Joannes Borsalius, vir et vitae integritate et summa eruditione claris-

(1) *Sanctus Antonius* signifie ici la chapelle de Saint-Antoine, à Louvain, plus connue a cette époque sous le nom de *capella clericorum*.

simus, qui a morum honestate *boni* cognomen meruit. » *Epist. inter opuscula Barlandi*, p. 262.

Joannes Reygersberch, auctor *Chronici Zelandiae*, affirmat usum se fuisse Joannis Beecker Borsalii scriptis. Hunc autem Beeckerum existimat Paquot (*Mémoires*, ed. in-fol., I, p. 9) esse nostrum Borsalium.

9. JOANNES HUBERTI DE LOEMEL (LOMEL), dictus etiam JOANNES LOEMELANUS, ANNO 1489 in promotione generali 42 licentiautorum e Porco tertius, philosophiam in paedagogio Porci docuit. Dein juris utriusque licentiatas, professor Codicis, curiae consistorialis assessor, pastor prius Weeldanus, tum Ghelensis, Brabantiae consiliarius, canonicus sancti Rumoldi Mechliniae et beatæ Mariæ Virginis Antverpiae, archidiaconus Famennæ in ecclesia Leodiensi, nuntius et commissarius apostolicus, etc. Obiit Antverpiae 17 octobris 1532. Vide juris professores et KUYL, *Gheel vermaerd*, p. 32.

Fundavit in paedagogio Porci bursas ex prima fundatione undecim; quibus frater ejus Hubertus, de Loemel, duas, et cõthoralis Huberti, Gertrudis Van Gompel, ex Moll, unam adjecerunt.

10. NICOLAUS GODEFRIDI, ex Lieshout, in promotione generali facultatis artium anno 1490 inter 54 magistrandos e Porco primus, in hoc Porcensi paedagogio philosophiam professus est.

11. WALTERUS DE WEELDE, anno 1490 inter 54 licentiautos e Porco tertius, postea factus est in hoc suo paedagogio philosophiae professor.

12. PAULUS DE MERA, in promotione generali anni 1492 inter 35 licentiautos e Porco quartus, dein in hoc paedagogio philosophiae professor, postea canonicus ecclesiae collegiatæ sancti Joannis Sylvaeducensis. Obitus ignoratur.

Nota. Non legitur Paulus de Mera in serie canonicorum alioquin completa sancti Joannis Sylvaeducensis, quam edidit SCHUTJES in *Geschiedenis van het bisdom s' Hertogenbosch*, IV, pp. 228-283.

13. BRUNO BRUNONIS, Trajectensis, anno 1493 e Porco inter 48 concurrentes promotus ordine quartus, postea philosophiam in hoc suo paedagogio docuit.

14. ROBERTUS FABRI, Alostanus, in concursu generali facultatis artium anno 1496 inter 75 licentiandos e Porco quintus, postea ad docendam in suo paedagogio philosophiam adscitus est.

15. JOANNES STANNIFEX, vulgo *Stainier* vel *L'Estainier*, Gossiletanus (*Gosselies*), anno 1512 e Porco inter 157 promotos primus, sacrae theologiae licentiatus, hic verosimiliter jam circa annum 1520, et certo anno 1528 (cum hoc anno inter tentatores et examinatores licentiandorum recenseatur in *Catalogis primorum*) philosophiam docuit. Cetera require inter praesides collegii Houterlaei.

« Scripsit et edidit, ait Molanus, quum philosophiam profiteretur, sub nomine facultatis, commentaria in logicam Aristotelis. Domini autem [facultatis] annuerunt ei pro eis 400 [florenos] rhenenses communes. Eorundem commentariorum revisio commissa est anno 1545 Michaëli Bayo, ab Ath, qui pro laboribus suis habuit 120 florenos. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 600.

16. FRANCISCUS TITELMANNUS, Hasselensis, natus circa annum 1498, juvenis parentibus orbatus protectorem nactus est Carolum de Carondelet, dynastam de Potelles, castellanum Athensem et Angiae gubernatorem, a quo Lovanium inmissus, verosimiliter ad domum Standonicam, philosophiae studiis peractis, anno 1521 primus in schola artium e Porco inter 162 concurrentes renuntiatus est, atque in eodem hoc suo paedagogio philosophiam deinde aliquantisper docuit, donec paulo post institutum Fratrum Minorum Observantium amplexus Lovanii, theologus extitit notae famae, doctrinae ac pietatis, quam ubique scripta ejus spirant. Carum hunc habuit Carolus V caesar, qui fertur eidem auctor fuisse, ut in psalmos Davidicos scriberet. Et tamen virum talem Gilbertus Cognatus, Erasmi discipulus, novem mordacibus epigrammatibus, quae leguntur tomo I operum ejus, atque Erasmus, in epistola ad Bilibaldum Pirckhaimerum anno 1530 scripta,

eundem, ut juvenem gloriosissime loquacem, perstringere non erubuerunt. Sed ejusmodi tunc erant tempora, neque Erasmus doctrinae suae castigatorem ferre poterat.

Romam anno 1537 (Paquot dicit 1535) profectus, novellum fratrum Capucinorum institutum, a generali Bernadino d'Asti admissus, amplexus est, seque contemplationi totum et leproso-
rum curae mancipavit Romae in hospitali sancti Jacobi, quod incurabili-
um dicitur. In his charitatis exercitiis degens, Paulo IV, pontifici maximo, ac cardinalibus innotuit quam-
plurimis, atque Romanae provinciae vicarius seu praelatus
constitutus, in visitatione conventus Alticoli, in agro Romano,
Roma quatuordecim leucis nostratibus dissiti, in febrim inci-
dit, ac post quatuor septimanarum morbum ibidem obiit
12 septembris 1537, non sine sanctitatis opinione.

Scripta Francisci Titelmanni, quorum plura octo vel
novem annorum spatio Lovanii composita, dum philosophi-
cas disciplinas et sacras literas traderet, recensent in suis
Francisci Titelmanni vitae adumbrationibus : 1° PAQUOT,
Mémoires, ed. in-folio, II, p. 508-513; et 2° THONISSEN, *Notice
sur la vie et les écrits de François Titelmans*. Haec autem
Notice prodiiit in : *Bulletin de la Société scientifique et litté-
raire du Limbourg*; Tongres, in-8°, tomo I, pp. 205-230.

« Fecit Franciscus Titelmannus facultati [artium] rem longe
gratissimam conscribendo physicam et dialecticam. » Ita
MOLANUS, *Hist. Lovan.*, I, p. 600.

17. WERNERUS AERTS, Noviomagus, anno 1525 in generali
promotione 149 licentiandorum e Porco quintus, dein in hoc
suo paedagogio philosophiam docuit saltem usque ad annum
1540; sacrae theologiae licentiatus, et ab anno 1541 vel 1542
praeses collegii Atrebatensis. Vide inter praesides collegii
Atrebatensis.

18. BALTHASAR PLATTANDER, sacrae theologiae baccalaureus
formatus, docuit philosophiam in Porco saltem ab anno 1535
usque ad 1538.

19. GERARDUS HOCTHOVIUS, Trudonopolitanus, dictus etiam
GERARDUS A SANCTO TRUDONE, in generali 112 licentiandorum

promotione anno 1530 e Porco tertius, docuit philosophiam in suo paedagogio Porcensi saltem ab anno 1535 ad 1539.

20. RUTGERUS VERLY, ex Westerhoven, anno 1532 in schola artium e Porco inter 118 promovendos secundus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1535 usque ad 1539.

21. SIMON PLUEGER, ex Bevecom (*Beauvechain*), sacrae theologiae baccalaureus, docuit philosophiam saltem ab anno 1531 usque ad 1544. Mense februario 1536, quando obiit regens Matthaeus de Dordraco, fungebatur insuper munere subregentis. Factus est deinde canonicus ecclesiae collegiatae sancti Servatii Trajecti ad Mosam; obiitque circa annum 1561, relicta fundatione in domo pauperum Standonica.

22. ARNOLDUS GHINCK, Hasselensis, dictus etiam ARNOLDUS DE HASSELT, sacrae theologiae baccalaureus, docuit in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1534 usque 1547.

23. JOANNES JUDOCI, Dordracenus, dictus etiam JOANNES DE DORDRACO, professor in paedagogio Porcensi, fuit saltem ab anno 1537 usque ad 1540.

24. JOANNES BAESRODE, Mechliniensis, docuit in paedagogio Porcensi saltem anno 1539.

25. ROBERTUS MARTINUS, Valencenensis, dictus etiam ROBERTUS DE VALENCENSIS, in promotione generali anni 1535 inter 108 licentiandos e Porco secundus, philosophiam in paedagogio Porci professus est saltem ab anno 1539 usque ad 1544. Postea juris utriusque licentiatus; anno 1542 professor Codicis et secundae fundationis in divi Petri canonicus; insuper anno 1544 Academiae rector. Vide inter professores juris civilis.

26. JOANNES SIRJACOBS, ex Beveren prope Angiam (*Enghien*) in Hannonia, saepius dictus JOANNES DE BEVERIS vel BEVERUS, iu lucem editus circa annum 1515, studiis humanioribus absolutis, Lovanium mittitur, philosophiam disciturus in paedagogio Porcensi, atque anno 1536 in generali licentian-

dorum concursu primus renuntiatur. Inde ad studium theologicum se transfert, atque in hac facultate gradum licentiae postea adipiscitur. Deinde ad paedagogium suum Porcense rediit anno 1539 vel 1540 philosophiae professor constitutus, hancque provinciam tenuit usque ad mortem, quae accidit 6 novembris 1563. Sepultus est in divi Petri Lovanii, ad altare sancto Crispino sacrum, ubi olim hoc legebatur epitaphium : **MAGISTER JOANNES SIRJACOBS A BEVERIS OBIIT ANNO DOMINI M. D. LXIII, VI NOVEMBRIS.**

Effigies ejus videtur in *Elogiis Belgicis* Auberti Miraei, et in *Bibliotheca Belgica* Joannis Francisci Foppens; ubi infra leguntur haec inscriptio et hi versus J. Fontani :

JOANNES BEVERUS HANNO PHILOSOPHUS.

Dum sophiam illustras, et inania, BEVERE, pellis

Somnia, sis proinus condus Aristotelis.

Nunc coelo colis, et quas rerum hic dicere caussas

Non poteras, plenis inde vides oculis.

**EXCESSIT E VITA LOVANI POSTRID. NON. NOVEMBRI. CID. MDLXIII
AET. XLVIII.**

Munere decani facultatis artium functus est a 30 septembris 1556 usque ad 1 februarii 1557.

Fuit acutissimi ingenii, et inter philosophiae professores ab omnibus princeps habitus. Nihil edidit, sed post ejus mortem quidam ejus discipuli vulgarunt commentarium in libros Aristotelis de naturalibus rebus, ex quotidianis ejus lectionibus excerptum.

« Joannes Beverus, vir acri ingenio, adeoque in omni disciplinarum genere, maxime vero in philosophia, versatissimus, indefesso labore ac studio, tot quotidianis, tot annorum praelectionibus, tantum sibi eruditionis collegerat, tantum erat opiniois atque existimationis consecutus, non modo ut esset scholae nostrae philosophiae princeps ac vertex, verum etiam sui temporis Aristoteles haberetur. » Ita discipuli ejus loquuntur in praefatione praefixa commentario in libros Aristotelis.

« Philosophiae professionis clarissimum lumen **JOANNES SIRIACUS, alias BEVERUS, Hanno, Porcensis gymnasii professor.**

Ejus ingenio nihil subtilius, ejus memoria nihil promptius. Philosophicam cathedram viginti et tribus annis tanta cum laude tenuit, ut nemo scire posse videretur, quod Beverus ignoraret. » Ita VERNULÆUS, in sua *Academia Lovaniensi*, ed. 1667, p. 167.

27. GUILIELMUS LUPUS, vulgo WOLFS, ex Goidsenhoven (*Gossoncourt*), sacrae theologiae baccalaureus formatus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1541 usque ad 1550. Fuit decanus facultatis artium a 1 junii usque ad finem septembris 1549, et a 1 februarii usque ad 1 junii 1564. Rhetor academicus a 28 junii 1549. Obiit circa annum 1580. Vitam sancti Trudonis carmine descripsit heroico, excusam Lovanii typis Sasseni, anno 1551, cum Gerardi Moringi *Vita* ejusdem.

28. AECIDIUS DE ELDEREN, ex Bossut, sacrae theologiae baccalaureus formatus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1540 usque ad 1546. Die 22 octobris hujus anni 1546 factus est regens Porci.

29. JOANNES DE RURAEMUNDA legitur docuisse in Porco anno 1541.

30. JACOBUS LATOMUS, Camberonensis Hanno, in promotione generali facultatis artium anni 1535 inter 108 licentiandos e Porco 71^{us} (non confundendus cum Jacobo Latomo, sacrae theologiae in hac Universitate doctore et professore); est hujus Jacobi e fratre nepos, de quo vide FORPENS, in *Bibliotheca belgica*, I, p. 521, docuit philosophiam in Porco ab anno 1541 usque ad 1545.

31. HENRICUS DE DIONANTO docuit in paedagogio Porcensi anno 1542.

32. MICHAEL BAIUS vel DE BAY, Atheniensis, anno 1535 in schola artium inter 108 licentiandos e Porco quartus, postea sacrae theologiae doctor et professor, item praeses collegii pontificii, docuit hic philosophiam ab anno 1543 ad 1550. Vide inter sacrae theologiae doctores.

33. JOANNES GOROPHUS BECANUS, anno 1539 in promotione

generali 126 licentiandorum e paedagogio Porci tertius, postea medicinae et matheseos peritissimus, hic docuit philosophiam annis 1544 et 1545. Vitae ejus adumbrationem vide apud PAgROT, *Mémoires*, ed. in-fol, I, p. 227.

34. CORNELIUS BROUWER, Dordracenus, dictus etiam CORNELIUS DE DORDRACO, anno 1540 in schola artium e Porco quartus, in hoc paedagogio philosophiam docuit ab anno 1544 ad 1546.

35. THEODORICUS TIBAUT, TIBAUT vel TYBAUT, Haerlemensis, saepius dictus THEODORICUS DE HAERLEM, in promotione generali anno 1540 inter 140 licentiandos e Lilio octavus, in paedagogio Porcensi philosophiam docuit ab anno 1544 usque ad 1565. Ab anno 1551 medicinae licentiatus, ac in facultate medica professor ordinarius, necnon secundae foundationis in divi Petri canonicus.

Anno 1564, ex ordinatione facultatis artium, correxit textum Aristotelis, adjectis adnotationibus marginalibus graecis. De hac re legimus in Actis facultatis : *Die lunae, xxiiij mensis julii* [anni 1564] indicta fuit deputatio facultatis cum duobus principalibus ex singulis paedagogiis.... super supplicatione Servatii Sasseni, qui, admonitus a quibusdam dominis facultatis et matris suae indemnitati consultum cupiens, exhibuit exemplar textus logices Aristotelis per Argiopolum, a domino licentiatu magistro Theodorico Tybaut castigatum, annotationibus marginalibus graecis secundum facultatis conclusionem adjectis. Proposuit dominus decanus, quid ulterius de imprimendo textu fieri vellent. Et ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus textum per magistrum Theodoricum correctum et castigatum esse per principales paedagogiorum perlegendum, et hoc illis committendum. Et dominus decanus illis commisit. » VIII, fol. 120 v°.

• Fuit, ait Molanus, medicinae licentiatus, et professor publicus, abeunte Biesio. Quum multis annis in philosophia laborasset, ex secunda nominatione vocatus est ad canonicatum Trajectensem. Sub ejus magisterio studium philosophicum anno 1558 feliciter absolvi; cui Deus pro laboribus suis copiose rependat. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 601.

36. JOANNES ABBAS, dictus etiam JOANNES L'ABBÉ vel JOANNES DE TORNACO, anno 1540 in promotione generali facultatis artium inter 140 concurrentes e Porco 58^{us}, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1544 ad 1555.

37. ROBERTUS BOESMANS, ex Bellocerto, in promotione generali anni 1541 e Porco inter 146 licentiandos 20^{us}, philosophiam professus est in paedagogio Porcensi anno 1545.

38. ALPHONSUS THEODORICUS, ex Bossut, anno 1541 inter 146 magistrandos e Porco 68^{us}, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1545 usque ad 1559.

39. FRANCISCUS DE MONTIBUS erat professor philosophiae in paedagogio Porcensi 8 octobris 1546.

40. GUILIELMUS VERLINDEN vel LINDANUS, Dordracenus, in Actis facultatis artium communiter vocatus WILHELMUS DE DORDRACO, in promotione generali anni 1543 inter 137 magistrandos e Porco 24^{us}, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi ab anno 1546 ad 1552. Factus dein sacrae theologiae doctor Lovanii, fuit prius episcopus Ruraemundensis, dein Gandavensis. Vide inter sacrae theologiae doctores.

41. CORNELIUS HERLENIUS, ex Roosendael, anno 1542 in concursu generali 127 licentiandorum e Porco quartus, philosophiam docuit in suo paedagogio Porcensi ab anno 1546 ad 1553. Vide infra inter fundatores bursorum in paedagogis Porcensi.

42. HENRICUS VERREPT seu VEREPAEUS, Dommelanus, philosophiae professor in paedagogio Porcensi ab anno 1547 usque ad 1559, quo anno, 26 julii, factus est hujus paedagogii regens. Vide inter regentes paedagogii Porcensis.

43. JOANNES DE BUSCODUCIS, forte idem ac *Joannes Pels*, Buscoducensis, qui fuit anno 1544 in promotione generali 156 licentiandorum 68^{us}, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1548.

44. JOANNES RUBUS, vulgo DU BUISSON, dictus etiam VILELANUS, quia erat Vileto in agro Atheni oriundus, in promotione generali 156 licentiandorum anno 1544 e Porco ter-

tius, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1548 usque ad 1563. Interea sacrae theologiae licentiatu. Anno 1563 Duacum evocatus, ibidem philosophiae professor constituitur in collegio regio. cujus et primus regens seu principalis fuit. Deinde, forte anno 1566, ipsi, « viro et subtilitatibus philosophicis et rerum divinarum cognitione praedito Philippus II, rex catholicus, inter primos sacras quaestiones explicandi munus imposuit, » unacum viris vere eximiis Guilielmo Alano, dein sacrae Romanae Ecclesiae cardinale, Matthia Bossemio et Thoma Stapletono, Anglo, quibuscum 16 julii 1571 doctoralem in sacra theologia lauream adeptus est. Circa annum 1574 factus est praepositus ad sanctum Petrum Duaci, eoque titulo Academiae cancellarius.

Tametsi non dicatur, utrum fuerit professor theologiae scholasticae an vero Scripturae sacrae, existimandum tamen est eum primum sacrae Scripturae professorem fuisse, tum quia edidit *Harmoniam evangelicam*, tum quia Buzelinus dicit « sacras quaestiones, » etc.; in qua professione deinde successorem nactus est Thomam Stapletonum. »

Vir erat magnae virtutis et humilitatis extraordinariae, seipsum confratribus suis inferiorem existimans, in vestitu miime venustus, quin et carnes ipsemet in foro emebat, ac domum suam ferebat.

Obit Duaci, postquam fuisset in divi Petri per annos 21 praepositus et Academiae cancellarius, 11 aprilis 1595, relictis bonis omnibus alimentati pauperum studiis operam dantium.

Confer PAGOR, *Mémoires*, ed. in-fol, I, p. 211, ubi etiam recensentur Joannis Rubi scripta.

« Ex consensu theologorum Lovaniensium, ait Molanus, gradum doctoralem sumpsit Duaci ». *Historia Lovaniensium*, I, p. 526. « Conscripsit Lovanii, addit (I, p. 601), novam versionem logices Aristotelis, quam Duacum commigrans, ibidem publicavit. Transit ibidem a professione philosophica ad theologicam. »

43. JOANNES LOCQUET, de Condaco, anno 1543 e Porco in

schola artium 18^{us}, anno 1548 philosophiam docuit in paedagogio Porcensi.

46. PETRUS DE BUSCODUCIS, forte idem ac *Petrus Simonis*. Buscoducensis, qui fuit in promotione generali anni 1544 e Porco 69^{us}, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1549.

47. SIMON DE HAEN, ex Cuylemborg, anno 1548 e Porco in schola artium inter 149 graduandos 43^{us}, erat professor in paedagogio Porcensi anno 1550.

48 et 49. FRANCISCUS A CURIA, de Oirschot, et PETRUS HOMPHREUS erant professores philosophiae in Porco anno 1550.

50. CORNELIUS REYNERI, Goudanus, dictus etiam CORNELIUS DE GOUDA, in promotione generali facultatis artium anno 1549 inter 163 licentiandos e Porco primus, hic docuit saltem ab anno 1550 usque ad 1554. Anno 1566 praeses collegii minoris theologorum, anno 1568 sacrae theologiae doctor et praeses collegii majoris, demum anno 1572 praeses collegii Atrebatensis. Obiit 16 decembris 1609. Vide inter sacrae theologiae doctores.

51. PETRUS CURIUS, Montensis, dictus etiam PETRUS DE MONTIBUS, anno 1546 inter 157 licentiandos e Falcone 31^{us}, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1551 usque ad 1557.

52 et 53. FRANCISCUS DE OIRSCHOT et HUBERTUS HUBRECHTS, Lovaniensis (hic posterior, etiam dictus HUBERTUS DE LOVANO, obtinuerat in promotione generali anni 1549 locum 33^{us}), docuerunt in paedagogio Porcensi anno 1552.

54. GERBRANDUS CLUTIUS, Enchusanus, saepius vocatus GERBRANDUS DE ENCHUSIA, anno 1547 in schola artium e Porco 36^{us}, et ENGELBERTUS HASSELBEN, cognominatus JULIACENSIS, docuerunt philosophiam in paedagogio Porcensi annis 1554 et 1555.

55. OTTO DE QUERCU, dictus DE ATH, in promotione generali anni 1548 e Porco 13^{us} (in serie promotionis erronee vocatur *Otto Quarnus*), fuit professor philosophiae ab anno 1554 usque ad annum 1560.

Bax professoribus paedagogii Porcensi accenset « *Gerardum Vossium*, Hasselensem, qui, ut ait, anno 1531 fuit inter artium magistros e paedagogio Porci quartus; postea sacrae theologiae doctor Romanus, praepositus Tungrensis, et privilegiorum Academiae Lovaniensis apud Sanctam Sedem strenuus defensor ac restaurator. Obiit anno 1609. » Animadvertendum : 1° in Actis facultatis artium nullibi legi Gerardum Vossium aliquando praesedissee determinantiis, responsionibus formalibus aut biretationibus, quod tamen proprium erat professorum in paedagogiis ; 2° illius, qui anno 1551 fuit quintus in schola artium, nomen esse *Nicolaum*, non vero *Gerardum*.

56. NICOLAUS DE CARVINIO erat professor anno 1553.

57. NICOLAUS DE CAMERACO, HENRICUS DE DORDRACO et GEORGIUS DESCROLIERS, Binchiensis (hic, etiam vocatus GEORGIUS DE BINCHIO, 20^{am} locum e Lilio obtinuerat in schola artium anno 1536) docuerunt in paedagogio Porcensi anno 1556.

58. FRANCISCUS DE VALENCENSIS professor fuit annis 1556 et 1557.

59. JOANNES GOESWINI, Oirschotanus, dictus etiam JOANNES DE OIRSCHOT, in promotione generali anni 1552 e Porco septimus, et JOANNES THEODORICI, de Boxel, docuerunt philosophiam annis 1557 et 1558.

60. ANDREAS JOCOMONTANUS, Montensis, vocatus saepius ANDREAS DE MONTIBUS, in promotione generali anni 1553 e Porco 26^{am}, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1557 usque ad 1563.

61. RUMOLDUS DRIESMANS, ex Lommel, in promotione generali anni 1553 e Porco inter 166 licentiandos 124^{am}, erat professor anno 1559.

62. JUDOCUS EVERARDI, de Arendonck, anno 1553 in schola artium e Porco secundus, in paedagogio Porcensi docuit saltem ab anno 1559 usque ad 1562.

* Verosimiliter, ut notat Bax, frater Emberti Everaerts, sacrae theologiae doctoris et in divi Petri plebani. Hic Em-

bertus erat filius Everardi, et legitur 19 decembris 1558, in secunda camera, adhuc minorennis, tuncque fratres habebat Judocum, sacrae theologiae licentiatum, et Guilielmum, juris utriusque baccalaureum, majorennis. »

63. LAURENTIUS HUBERTI, ex Westerhoven, anno 1552 in schola artium e Porco 16^{aa}, docuit philosophiam ab anno 1560 usque ad 1567.

64. JOANNES PERONENSIS erat professor anno 1561.

65. JOANNES SIMON, Athensis, saepius vocatus JOANNES DE ATH, in promotione generali facultatis artium anno 1561 e Porco decimus, docuit in paedagogio Porcensi ab ipso suae promotionis anno 1561 usque ad annum 1571, et forsae etiam postea.

66. FRANCISCUS ROSA vel ROOSE, Balliolanus, anno 1561 in promotione generali facultatis artium e Porco nonus, in paedagogio suo Porcensi docuit annis 1562 et 1563.

67. MATTHIAS HOVIUS, vel VAN DEN HOVE, Mechliniensis, anno 1561 in schola artium e Porco 46^{aa}, hic docuit anno 1562. Postea sacrae theologiae licentiatum, ecclesiae metropolitanae in urbe patria canonicus graduatus et archidiaconus, ac, sede vacante, vicarius generalis. Postquam archidioecesim per septennium pastore viduatam administrasset, ipse a rege catholico nominatus archiepiscopus Mechliniensis, et, 20 septembris 1595 literas confirmatorias a Clemente VIII adeptus, consecratur in basilica metropolitana 28 februarii anni sequentis. Obiit Afflighemii 30 maji 1620. Videsis VAN GESTEL, *Historia sacra ac profana archiepiscopatus Mechliniensis*, p. 54.

68. NICOLAUS VAN DER AMEYDEN, Buscoducensis, in promotione generali facultatis artium anno 1554 e Porco secundus, fuit hic philosophiae professor ab anno 1563 usque ad 1568. Dein sacrae theologiae licentiatum, postea canonicus graduatus Sylvaeducensis et decanus capituli Eyndhoviensis. Obiit mense martio 1583.

69. JOANNES DE LONGA CRUCE vel LANGHECRUYS, Hilvaribecanus,

dictus etiam JOANNES DE BECA, docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1563 usque ad 1566.

70. ANTONIUS TROYTS, Lyranus, anno 1558 in promotione generali facultatis artium e Porco secundus, professor fuit philosophiae ab anno 1564 usque ad 1571, et forsitan etiam postea. Sacrae theologiae licentiatus. Postea apostata a fide catholica, et anno 1582 constitutus philosophiae professor in Academia Lugduno-Batava.

71. JOANNES ARNOLDI, Haerlemensis, anno 1562 in schola artium inter 159 licentiandos primus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio. Deinde canonicus ecclesiae cathedralis Adomaropolitanae, ac demum canonicus Furnensis.

72. LAURENTIUS JACOBI NAGHELMAKER, ex Bergeyk, anno 1563 in schola artium e Porco primus inter 171 graduandos, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1564 usque ad 1571. Deinde sacrae theologiae licentiatus. Theologiam in Bernardino ad Scaldim coenobio professus est, donec anno 1571 cooptaretur inter graduatos canonicos Mechliniae. Dimissa anno 1579 hac praebenda, ejusdem ecclesiae plebanus designatur, ac cursum graduatis canonicis accensetur anno 1585. Mox et poenitentiarius; dein anno 1596 archidiaconus, Hovio eum sibi subrogante, constituitur.

Fuit ecclesiastes celebris et auctor dialogi theologici *de jubileo et indulgentiis*, typis editi Antverpiae anno 1576, in-8°.

Post longo tempore toleratos chiragrae et podagrae dolores, obiit Mechliniae 30 junii 1602; sepultusque est in aede sacrae monialium de Bleyenbergh, ordinis sancti Augustini, quibus per multos annos a sacris confessionibus fuerat, appposito epitaphio, quod videsis apud VAN DEN EYNDE, *Provincie, stad ende district van Mechelen*, II, p. 167.

Confer etiam PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol. I, p. 54.

73. GODEFRIDUS VAN HERSSEL vel HARSELT, Dommelanus, anno 1564 in schola artium inter 164 licentiandos e Porco 27^{us}, professor fuit ab anno 1565 ad 1567.

74. ADRIANUS FABER, Atrebas, in promotione generali anni

1564 e Porco tertius. hic docuit ab anno 1566 usque ad 1572. Dein sacrae theologiae licentiatu8, et ecclesiae cathedralis Audomarensis canonicus. Edidit anno 1600 *Orationem in funere illustrissimi domini Joannis de Vermois, Audomarensis episcopi*, a se habitam anno 1599.

75. BALTHASAR BONT, Buscoducensis, professor fuit ab anno 1566 ad 1569, simulque fungebatur munere subregentis.

Jacobus de Bay, ex Melin in agro Atheni, anno 1563 inter artium magistros e paedagogio Porcensi tertius, postea sacrae theologiae doctor, a Bax recensetur inter professores philosophiae paedagogii Porcensis; in Actis tamen ejus nomen non legitur.

76. NICOLAUS AGRICOLA, dictus etiam ACKERMANS, Brechtanus. anno 1560 in promotione generali facultatis artium e Porco tertius, hic docuit philosophiam saltem ab anno 1568 usque 1571. atque aliquamdiu etiam simul functus est munere subregentis. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, dein sacellanus in cathedrali ecclesia Antverpiensi. Obiit 29 januarii 1605, aetatis suae anno sexagesimo quarto, vir eruditione et pietate clarus (ut dicitur in ejus epitaphio), fundatis testamento octo bursis in paedagogio Porcensi; sepultus haud procul a sacello scolopetariorum divo Christophoro sacro, in aede cathedrali, cum duplici epitaphio, quod invenies apud SWEERTIUM. *Monumenta sepulcralia ducatus Brabantiae*, pp. 92-93.

77. HENRICUS WELEMANS, Trudonopolitanus, anno 1568 in promotione generali facultatis artium e Porco 70^{as}, hic docebat anno 1571.

78. BARTHOLOMAEUS PETRI, vulgo PEETERS, Lintrensis seu ex Op-Linter haud procul a Thenis, natus circa annum 1545. alumnus paedagogii Porcensis, quintus in artium scholis anno 1565, philosophicas disciplinas in paedagogio Porcensi decenniis spatio professus est, discipulum inter ceteros nactus Leonardum Lessium. Rebus hic et universa Brabantia anno 1580 turbatis, Duacum migravit, ubi reliquum egit aevum, sacrae theologiae doctor ejusdemque professor primarius,

atque ad divum Amatum canonicus. Vir pius fuit, nec indoc-
tus, singulari cum magno Sylvio necessitudine conjunctus;
in cujus gratiam professione sua cessit, dum ille alteram ab
Estii obitu vacantem acciperet. Humanis exemptus est pie ac
sancte aetatis anno 86, Christi 1630, die 26 februarii. Edidit :
1° *Vincentii Lirinensis contra haereses librum aureum, cum
notulis brevibus et dissertatiuncula apologetica de Vincentio
ejusque scriptis*; quae semipelagianismo favere docti viri inter-
pretantur (vide HENRICUM NORISIUM, *Hist. Pelag.*, II, c. XI, et
diss. III, *De anonymi scrupulis*), Duaci, typis Marci Wionii,
1614, in-12. — 3° *Apostolicae Sedis definitiones veteres de
gratia, cum annotationibus in epistolam S. Coelestini papae pro
B. Augustino, et in epistolam CXXIX (al. LXXIX) Leonis
pont. ad Nicetum, episc. Aquileiensem*; ibid, 1616, in-12°; et
auctius apud Laur. Kelanium, 1627, in-12. — 3° *Praeceptiones
logicas superiorum disciplinarum, ac praesertim S. theologiae
exemplis illustratas*; libr. II, 1623, in-12. — 4° *Actus Aposto-
lorum a S. Luca conscriptos, et in eosdem commentarium per-
petuum* (Duaci, typ. vid. et haeredum Petri Borremans, 1622,
in-4°, pp. 642) dicatos Antonio de Hennin, episcopo Iprensi,
quem olim Lovanii, primum Joannis Molani, postea pontificii
gymnasii convictorem noverat. — 5° *Auctarium quoque dedit
ad G. Estii commentarios in D. Pauli et aliorum apostolorum
epistolas* (videlicet a commate septimo cap. V epist. I B. Joan-
nis); item ad ejusdem Estii *Annotationes in difficiliora Scrip-
turae loca*; quae commentaria, etsi laude sua non fraudanda,
Estio tamen imparia sunt. — 6° *Explicationem denique cate-
chetica ad decalogum*, auctore Barth. Petri, habuit bibliotheca
Hieronymi Stevart, ecclesiae Mechliniensis decani. — 7° Ser-
vabatur olim Affligemii Bartholomaei Liutrensis *Tractatus
manuscriptus de poenitentia*.

Solebat cognominari *grand-père*. « Ses grandes vertus le
firent aimer et respecter de tout le monde. Par son testament
il laissa tous ses biens meubles et immeubles sans exception,
pour en créer une rente au profit du collège des Dominicains
de Douai, érigé en 1619 et dédié à saint Thomas d'Aquin, en
y mettant cette clause : *Requiro autem, ut constanter teneant*

(professores hujus collegii) *et defendant veterem sancti Augustini de gratia Dei vere efficace, deque modo illam cum libero arbitrio conciliandi doctrinam, a summis pontificibus Innocentio, Zosimo, Coelestino, Leone, Gelasio, Felice IV, in concilio Arausicano II, Bonifacio I, et aliis probatam, et a sancto Thoma, doctore angelico, atque communi, explicatam ac propugnatam.* Il est inhumé à Saint-Omer, à côté de la chapelle de Saint-Maurand. Cfr. PETIT, pp. 137 et 187.

79. JOANNES CLARIUS, vel CLAERS, Tungrensis, anno 1569 in schola artium e paedagogio Porci 20^{as}, docuit ibidem aliquamdiu philosophiam. Postea successive pater domus Standonicae, praeses collegiorum sanctae Annae, Leodiensis et majoris theologorum. Die 28 augusti 1584 renuntiatus sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

80. GISBERTUS DANIELS, alias *Mossis* vel *Mopsius*, Tungrensis, filius Aegidii Danielis et Elisabethae Mopsius, filiae Gisberti, in generali artium promotione 6 martii 1578 (eo enim tempore promotio celebrabatur ante pascha, et deinceps celebrata fuit mense octobri, prout altera eodem anno habita fuit 18 octobris) primus e paedagogio Porci. Deinde sacrae theologiae baccalaureus et in hoc suo paedagogio philosophiae professor constitutus, primarius usque ad annum 1596.

Anno 1585 factus Visetensis ad Mosam canonicus, postea, 12 maji 1588 alteram praebendam accepit Tungris; de qua illi oborta Romae ratione incompatibilitatis, damnuatusque anno 1590 et, quod decreto non pareret, excommunicatus, quin et in excommunicatione insordescere dictus est ac Visetensi quoque praebenda privandus, ut habent Acta Universitatis ad 3 aprilis 1593, referente Nicolao Du Bois in libro, cui titulus : *Puncta aliquot*, p. 55 editionis in-12^o.

Obiit Trajecti ad Mosam anno 1601, relicta fundatione in majori collegio theologorum.

81. JACOBUS A CASTRO, vulgo BOES (unde etiam vocatur BOSIUS), primus in artium schola promotus anno 1579 alumnus hujus paedagogii inter 22 tantum licentiandos, quia ob morbum pestilentiosum quam plurimi studiosi Academiam deserue-

rant. Dein philosophiae professor in suo paedagogio. Die 30 augusti 1594 creatur sacrae theologiae doctor; postea episcopus Ruraemundensis. Obiit 24 februarii 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

82. **JOANNES MALDERUS**, Lecuwensis sancti Petri, natus anno 1567, philosophiam didicit Duaci, dein philosophiam aristotelicam aliquot annis professus est in paedagogio Porcensi. Eadem die, qua Jacobus a Castro, id est 30 augusti 1594, sacrae theologiae doctor; et anno 1611 episcopus Antverpiensis. Obiit Antverpiae 21 octobris 1633, fundato collegio ab ejus nomine dicto Malderiano. Vide sacrae theologiae doctores et collegium Malderianum.

83. **MAXIMILIANUS WAUWERE**, Bruxellensis, ex bursario alumno collegii majoris theologorum, factus anno 1589 paedagogii Porcensis philosophiae professor primarius.

84. **PETRUS LOUVIUS**, vulgo **LOUWE**, Buscoducensis, seu Duci-Sylvius (ut ipse scribebat), anno 1588 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, 21 junii 1592 professor ethices ordinarius et in divi Petri secundae foundationis canonicus. Anno 1594 erat cum Gisberto Daniels philosophiae professor in paedagogio Porcensi, discipulumque eo anno habuit Maximilianum de Eynatten. Hinc factus est gymnasiarcha scholae Ruraemundensis, medicus, historicus, hebraice, graece ac latine imprimis peritus. Moritur Ruraemundae praepropere peste sublatus, verosimiliter anno 1635.

Scripsit notas in historiam Joannis Molani, cui titulus : *Militia sacra ducum Brabantiae*, typis Plantinianis, anno 1592. Adornavit praelo *Natales sanctorum Belgii* Joannis Molani ex schedis ejus, a morte auctoris, cum chronica sanctorum Belgii recapitulatione; Antverpiae, typis Joannis Masii, 1595; in-12°, ab Heurico Cuyckio, dein episcopo Ruraemundensi editos.

85. **GUILIELMUS MERCERUS**, vulgo **LE MERCHIER**, Athenis, natus 28 januarii 1572, in generali artium promotione anni 1590 e Porco tertius; dein ex sacrae theologiae alumno

collegii Adriani VI, pontificis, circa annum 1597 in hoc suo paedagogio philosophiae professor secundarius; inde anno 1600 ad primariam professionem philosophiae in paedagogio Falconensi evocatus eandem per plures annos tenuit. Die 13 septembris sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit 6 augusti 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

86. HORPEVAERT, Hasselensis, docebat philosophiam in Porco ante annum 1600.

87. NICOLAUS RAUSIN, Belloramus seu ex Beauraing, anno 1595 e Porco promotus primus in artibus, dein philosophiae docendae admotus in hoc suo paedagogio, discipulum anno 1600 promotum habuit Guilielmum ab Angelis, postea sacrae theologiae doctorem; de quo infra. Anno 1602 etiamnum erat professor in Porco, in quo tunc etiam docebat frater ejus Stephanus Rausin. Eodem tamen anno ad pastorem curam sancti Remacli oppidi Marchiensis in Famenna vocatus fuit. Ex actis urbicis erat presbyter, primarius philosophiae professor et parochus sancti Remacli Marchiae 30 januarii 1603, dum eam curam resignat.

88. JOACHIM FOLLEGA vel HAMCONIUS, Friso, filius Martini Hamconii (vulgariter Hamkema dicti), Follegiani, Frisii, ex propraetore in Lemmaria quaestoris in Follega, deinde Septem-Sylvarum dyckgravii, demum praetoris in Donievarstal (qui obiit septuagenario major, parum ante annum 1620), et conjugis ejus Bennae seu Boennae ab Holckema; anno 1596 in generali licentiandorum concursu e Porco primus, deinde fit in hoc suo paedagogio anno 1600 philosophiae professor, et quidem per septem annos primariam cathedram tenuit. Sacrae theologiae licentiat. Postea Lingae in patria pastor et pastorum decanus, vicariusque per Frisiam Sasboldi Vosmeri, archiepiscopi Philippensis ac vicarii apud Batavos pontificii. Summae expectationis vir peste sublatus est 2 septembris 1607, aetatis 30 annorum, 10 mensium et 16 dierum, in Lingensi oppido, magno sui apud cives bonosque omnes relinquens desiderium.

**CARMEN FUNEBRE. N. B. Ex primis literis hexametrorum fit
Joachimus, pentametrorum *Hamconius*.**

In Frisia undosus patria est mihi Follega pagus;
Hamkema stirps celebres reddit avita patres.
Occulto extorris genitor quos gessit honores,
Atque atavus columen, Lemmera clara, teum :
Amboque praetores abavi; quorum occidit alter
Marte aciem conans rumpere Saxoniam,
Conticeo juris quod patris avunculus arte
Claruit, et medica patruus arte patris.
Haec etenim generi debentur : gloria vera est
Ornari propriae laudis honore suae.
Illustris sophiae cessit mihi palma Lovani;
Nexaque, eam profitens, sarta decusque tuli:
Me Grudia ornavit reverenda licentia lauro.
Infula Mechliniae est indita sacra mihi.
Vera pias duxi pastorque in prata bidentes,
Ut vice sum functus nuntii apostolici;
Sed peste abreptum dum corpus Lingia moeret,
Solare o animam, Christe benigne, meam.

Chronicon distichon pro anno 1607.

LAUREA QUID SOPHIAE? QUID SACRA LICENTIA ET ORDO?
PULPITA QUID? VELOX TRANSVOLAT OMNE DECUS.

89. JOANNES SCHINCKELIUS, Lovaniensis, anno 1597 e Porco secundus in schola artium, per plures annos fuit in hoc suo paedagogio professor. Die 25 septembris 1612 renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor. Obiit 12 martii 1646, aetatis 63 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

90. STEPHANUS RAUSIN, Belloramus seu ex Beauraing, frater Nicolai, de quo supra n° 87, anno 1598 e Porco in generali artium promotione tertius. Philosophiam in suo hoc paedagogio paucis annis professus (ex actis urbicis erat hic professor 9 octobris 1602, una cum fratre suo Nicolao), in Germaniam migravit, ubi et juris utriusque doctor creatus est. Leodii deinde sedem fixit, ibique aliquando consulares fasces

gestavit. A civitate Leodiensi ad imperatorem Ferdinandum II ablegatus, edidit ejusdem delegatae suae functionis compendium. Postea vero, versis gladiis et mutatis clypeis, Leodien-
sia jura acriter impugnavit. Obiit 7 octobris 1659. Sepultus est Leodii in ecclesia parochiali sancti Thomae cum epitaphio : CY GIST HONORÉ SEIGNEUR ESTIENNE RAUSSIN, DOCTEUR EN DROITS, PAR DEUX FOIS BOURGUEMAISTRE DE LA CITÉ DE LIÈGE, DÉCÉDÉ LE 7 D'OCTOBRE 1659. ET DEMOISELLE ELISABETH DE ROSSIUS, SA COMPAGNE, DÉCÉDÉE LE 17 SEPTEMBRE 1653.

Ejus opera sunt : 1° *Ad sacratissimam caesaream Majestatem inclytæ civitatis Leodiensis delegatio ; et epitome processus cameræ inter eandem civitatem et serenissimum prncipem (Ferdinandum Ernestum) episcopum ;* Leodii, typis Christiani Ouwerx, 1529 ; in-4° ; 2° *Leodium ecclesie cathedralis, sive de dominio, regalibus, mero mixtoque imperio ac omnimoda jurisdictione serenissimo principi Ferdinando Ernesto Bavaro, episcopo et principi Eburonum, compctentibus in urbe Leodiensi, S. R. imperio immediate subjecta. Remotis fabulis, erroribus et usurpationibus popularibus ;* Namurci, typis Joannis Van Milst, in-4° 643 pp. ; recusum Leodii anno 1660.

91. GUILIELMUS AB ANGELIS, Sylvaeducensis, anno 1600 inter artium magistros e Porco septimus (non *secundus*, ut quidam asserunt), ab anno 1606 per decennium plerumque primarius professor. Renuntiatur sacrae theologiae doctor 11 octobris 1625. Nominatus anno 1648 episcopus Ruraemundensis, ante confirmationis diploma acceptum obiit Lovanii in collegio pontificio, cui praesuerat, 3 februarii 1649, hora octava matutina. Vide inter sacrae theologiae doctores.

92. GEORGIUS RAMUS, Anneciensis Sabaudus, Porcensis paedagogii alumnus atque anno 1603 primus in schola artium, fuit hic professor aliquot annis. Deinde juris utriusque licentiatius et canonicus Aëriensis apud Artesios. Obiit anno 1613.

93. NICOLAUS VERNULÆUS, ex Robelmont, natus circa annum 1583 et Coloniae promotus anno circiter 1603, rhetoricam docuit in hoc paedagogio ab anno 1608 ; anno 1619 erat etiam subregens. Eodem hoc anno 1619 constitutus primus

collegii Myliani sive Luxemburgici praeses. Vide inter praesides collegii Myliani.

94. **EUSTACHIUS BROECHEM**, Leodius, anno 1604 inter licentiandos in artibus e Porco quintus, philosophiam hic professus est pluribus annis. Erat professor annis 1604 et 1613.

95. **HENRICUS PARIDANUS**, ex Hever prope Mechliniam, e Porco primus renuntiatus in promotione facultatis artium anno 1607, deinde factus est philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Anno 1626 creatus fuit sacrae theologiae doctor. Obiit 28 septembris 1635, circa quintam vespertinam, praeses collegii Hollandici. Vide sacrae theologiae doctores.

96. **ADRIANUS WYPION**, Givetanus, anno 1608 in artibus e Porco secundus, prius in hoc suo paedagogio professor secundarius, deinde transivit ad cathedram primariam in Castro. Vide supra p. 39.

97. **ANTONIUS LOVERIUS**, Ghelensis, in generali facultatis artium promotione anno 1612 inter 142 licentiandos primus; professor in hoc suo paedagogio secundarius, dein, minimum ab anno 1626, primarius; sacrae theologiae licentiatus, factus est anno 1627 paedagogii Porcensis regens. Vide supra p. 99.

98. **JOANNES TAILLART**, Leodiensis, anno 1612 e Porco quintus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio (erat primarius 26 februarii 1628 ac sacrae theologiae licentiatus). Praeses collegii minoris theologorum anno 1633; hanc autem praesidentiam dimisit anno 1647, factus canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis.

99. **PETRUS PARISOT**, in ducatu Luxemburgensi natus circa finem saeculi XVI, rhetoricam in paedagogio Porcensi sub Nicolo Vernulaeo, suo conterraneo, didicit. Orationem pro arithmetica sub hoc praeceptore habuit. Tum in Porco humaniorum literarum et ipse professor constituitur, quae in hoc paedagogio ad annum usque 1657 tradebantur, dum scholae hae ad gymnasium sanctissimae Trinitatis, quod eo anno erectum est, fuerunt translatae.

Edidit Linguae gallicae institutiones ad usum juventutis Por-

censis Lovanii, a Petro Parisot, ibidem litterarum professor concinnatae, Lovanii, typis Joannis Oliverii, 1628; item ibidem typis Joannis Coenesteni annis 1650 (167 pp.) et 1662; in-4^o. Cfr. PAQUOT, Mémoires, ed. in-fol. II, p. 413.

100. ANTONIUS DAVE, Cennacensis, 1 octobris 1619 fit sub-regens paedagogii Porcensis, tum per sex septemve annos linguam latinam graecamque, necnon rhetoricam ibidem docuit; dein anno 1633 ejusdem paedagogii regens constituitur. Vide supra, p. 100.

101. HENRICUS GAIFFIER, Namuranus, in promotione generali anni 1607 inter 167 licentiandos e Porco primus, philosophiam hic tradebat anno 1620.

102. ARNOLDUS MENNEKENS, Sulrenus seu ex Zolder prope Hasselletum (unde et nonnumquam vocatur Hüsselensis), in concursu generali 187 magistrorum e Porco primus, in hoc suo paedagogio philosophiam tradidit ab anno 1626 usque ad 1656. Erat jam 14 junii 1636 primarius professor, tuncque sacrae theologiae licentiatus. Academicis privilegiis canonicus sancti Salvatoris in Harlebeke, et Leodii ad sanctum Petrum. Moritur Lovanii anno 1672 « depauperatus, ait Bax, per canalem Lovanio-Wavriam, anno 1654; vide *Varia canalis* ». Videsis etiam VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 84.

Ejus *Physica* manuscripta olim extabat Mechliniae apud Carmelitas veteris observantiae.

Lovanii defunctus anno 1672, sepelitur in aedicula beatae Mariae Virginis a curandis *febribus* nuncupata, postridie nonas martii (8 martii).

103. PHILIPPUS HUART, ex Renlies prope Thudinium, anno 1630 inter 224 licentiandos e Porco primus, philosophiam in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1627 usque ad 1649; primarius professor minimum ab initio anni 1636. Presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, tum et canonicus in regali basilica Aquisgranensi designatus mense novembri 1639, et admissus 13 decembris ejusdem anni; qua de collatione illi mota fuit lis, sed frustra. Obit anno 1658 (vel

forte 1668), relicta (coram Wouters) pro vicariolis fundatione bursarum duarum florenorum 70 in hoc paedagogio et in collegio pontificio.

104. JOANNES HELDUWIER, presbyter, docebat in hoc paedagogio philosophiam (addit Paquot : forte humaniora) die 20 octobris 1640 (coram Wouters).

105. JOANNES BAPTISTA SCHEPPERS vel SCHEPPERUS, Mechliniensis, in promotione generali anni 1624 inter 214 concurrentes e Porco secundus, presbyter, sacrae theologiae licentiatus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1632 ad 1633; primarius anno 1636 vel circiter. Canonicus primum sancti Amati Duacensis, dein in collegiata sanctae Crucis Cameraci designatus et in possessionem missus 10 octobris 1636; lite de hac re mota victor extitit decreto Senatus Mechliniensis 30 septembris 1638. Demum vigore privilegiorum academicorum canonicatum in cathedrali sancti Donatiani Brugensis obtinuit, cujus possessionem adiit 22 decembris 1639. Sed litigare coactus fuit contra Rogerium Ooms, qui causa cecidit. Schepperus, tandem possessor pacificus et librorum censor, obiit 28 octobris 1667.

Dictatae ab eo *Logica* et *Physica* asservabantur olim in collegio sancti Michaëlis.

106. JOANNES SIXNICH vel SINNICH, Corcagiensis Hibernus, alumnus domus Standonicae et paedagogii Porcensis, primusque e 236 licentiandis anno 1625, philosophiam hic docuit ab anno 1635 ad 23 martii 1641, quando majoris collegii theologorum factus est praeses. Creatus fuerat sacrae theologiae doctor 27 septembris 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

107. JOANNES SCHADAEUS vel SCADÉ, dictus etiam PETREIUS, nobilis Ultrajectinus, anno 1631 in quatuor paedagogiorum concursu inter 216 licentiandos e Porco primus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1641 ad 1643. Ornatus fuit sacrae theologiae licentia et ad supremi magisterii gradum admissus, sed ante actum, ut dicunt, a primo-

ribus cleri in patriam, eximias illic dotes impensurus, revocatus, factus est primum Delphis ad sanctum Hippolytum pastor, archipresbyter Delphensis ac totius Delflandiae in locum Suitberti Purmerentii, et australis Hollandiae provicarius.

Erat autem Schadaeus nemini secundus, juris divini et ecclesiastici peritissimus, studiorum moecenas liberalissimus, et iis pietatis, doctrinae, iudicii, prudentiaeque dotibus exornatus, ut eum Jacobus de la Torre, archiepiscopus Ephesinus et archiepiscopatus Ultrajectensis vicarius apostolicus, sub anno 1655, inter ceteros a pontifice maximo Alexandro VII in suffraganeum suum expetierit cum hoc elogio: « Joannes Schadaeus, Ultrajectensis, annorum circiter » 40, etiam partis sed alterius Ultrajectensis provicarius » meus, sacrae theologiae licentiatus peritissimus, juris canonici non ignarus. »

Ob eximia virtutum merita magnam sibi apud clerum, regulares et populum conciliarat auctoritatem. Sed, dum singularis exemplo pietatis lucet, amore in Deum et proximos ardet, maximosque pro Ecclesia labores sustinet jam annis octodecim, ex pestifera lue, quam sacra Delphis ministrando contraxerat, Ultrajecti, quo ob solemnitatem illic habendam profectus fuerat, in sinu praesulis sui, Joannis Neercassel, unice ab eo dilecti, diem cunctis lugentibus claudit extremum 4 septembris 1665, aetatis anno 52^o.

Gregem moriens pastor his Davidis verbis ex psalmo 27^o principi pastorum commendabat: « Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic haereditati tuae; et rege eos et extolle in aeternum ».

Scripsit Belgico sermone libellum *De ratione peccata confitendi*.

108. JOANNES PAULI, Vertoniensis Luxemburgus, alumnus Porci inter 209 licentiandos in artibus anno 1634 primus, lit hujus paedagogio subregens, et anno 1643 ex subregente professor. Postea academico privilegio ad sanctum Petrum in oppido Casletensi canonicus; quo antequam migraret, obiit in hoc suo Porci paedagogio mense junio 1650.

Erat anno 1649 sacrae theologiae licentiatus, et mense augusto ejusdem anni decanus facultatis artium.

« Alibi, ait Bax, legitur Joannes Paulu Vertonnen, Graviensis »; sed is videtur alius a Joanne Pauli, Vertoniensi.

109. SIMON SERVATHI, vulgo VAES, Beringanus, in promotione generali anni 1638 inter 186 concurrentes e Porco primus, factus primum pastor in Vorst seu Forest, dein in Londerzcel, Lovanium revocatus anno 1653, philosophiae professor constituitur. Anno 1656 migravit hinc ad collegium Leodiense, cujus nominatus erat praeses; videtur tamen etiamnum postea aliquantisper docuisse in Porco. Anno 1660 sacrae theologiae doctor. Obiit 5 januarii 1672. Vide sacrae theologiae doctores.

« Erat, ait Bax, anno 1656 professor in Porco, sacrae theologiae licentiatus et praeses collegii Leodiensis (coram Mintart). »

110. JUDOCUS HOUBRAECKEN, Geldropius e territorio Sylvaeducensi, anno 1639 inter 157 licentiandos e Porco secundus, ex subregente hujus sui paedagogii assumitur in professorem anno 1645, docuitque philosophiam annis minimum duodecim. Interea sacrae theologiae licentiatus, et a 20 februarii 1649 etiam, in locum Nicolai Vernulaei defuncti, eloquentiae christianae professor et in divi Petri Lovanii secundae fundationis canonicus. Tum in divi Rumoldi Mechliniae canonicus Zellariensis. Vigore privilegiorum facultatis artium praebendam canonicalem in ecclesia cathedrali Antverpiensi adeptus, paulo post canonicus graduatus atque scholasticus eligitur et, sede vacante, vicarius generalis. Anno 1658, 2 augusti, a quinque canonicis in ecclesia sancti Joannis Sylvaeducensi superstitionibus et cathedrale capitulum repraesentantibus constituitur vicarius generalis. Verum anno 1662, tale jus in ejusmodi canonicis agnoscere Sedes Romana renuit, veluitque Alexander VII curam dioecesis penes eos ultra manere, sibi in posterum vicariatum reservans; quem et apostolicum, remoto Judoco Houbraecken, fecit. Deinde D. Houbraecken, variis incassum motis difficultatibus, ut jurisdictionem sibi collatam manuteneret, maluit causam

suam iudicio pontificio submittere; atque agnoscens nulla amplius esse jura cleri aut capituli Sylvaeducensis, utique non amplius existentis, vicariatum humiliter a Clemente IX petiit et obtinuit. Obit Antverpiae 20 maji 1681; conditus ad laevam partem chori ecclesiae cathedralis, ubi in ejus memoriam columnæ affixum legebatur sequens epitaphium marmoris incisum et « hoc anno 1800, ait Bax, cum ceteris destructum sub regimine Gallorum » : VOX POSTHUMA | REV. AMPLISS. AC ERUDITISS. VIRI AC D. | JUDOCI HOUBRAECKEN | MORTUI XX MAII M. DC. LXXXI | QUIS VIVUS FUERIM A MORTUO ACCIPE | LOVANI | QUONDAM PHILOSOPHIAE ET ELOQUENTIAE PROFESSOR | UTI ET SACRAE THEOLOGIAE LICENTIATUS | ANTVERPIAE | IN CATHEDRALI CANONICUS | IN URBE SCHOLASTICUS | IN DIOECESI VICARIUS | ROMÆ | ITA GRATUS | UT ME PRONOTARIUM | APOSTOLICI TITULO INSIGNITUM | SANCTA SEDES GENERALEM ET APOSTOLICAM | SYLVAEDUCENSIS EPISCOPATUS VICARIUM | CONSTITUERIT | SED QUI DIXI DOCUI ET PROFUI | HIC CONDITUS SUM ET IN PULVEREM REVERSURUS | ALLOQUENTEM SISTEBANT | JOANNA MARIA SANTVOORT UTERINA SOROR | CONSEPULTA I MARTII M. DC. LXXXII | JUSTUS SANNEN NEPOS, PUJUS ECCLESIAE | PRESBYTER ET CAN. | R. I. P.

Scripsit praeter alibi memoranda :

a) *De sanctitate sacerdotum.* — b) *Orationem funebrem (et oppido elegantem) in exequiis Philippi IV, Hispaniarum ac Indiarum regis catholici, Belgarum et Burgundionum principis.... dum eidem honorifica et lugubri pompa maestissimus civitatis Antverpiensis clerus, senatus et populus, in aede cathedrali parentabat, die XVIII decembris M. DC. LXV. Accedunt icones tumuli in eadem aede et exequiis extracti, cum monumento sepulchrali eidem tumulo inscripto a Casperio Gevartio, I. C. caesareæ regiaeque consiliario et historiographo, Antverpiae, Balth. Moretus, 1666, in-fol.*

« Ex ejus supplica quam vidi, ait Paquot, a morte Vernulaei postulans lectionem *van rhetorica*, il avait été promu » en 1639 et avait été deuxième de la promotion; il était » alors licencié en théologie et professeur au Porc, y avait » enseigné cinq ans et plus avec Vernulaeus en la même » école, faisant outre cela la fonction de sous-régent durant

« ce tems-là en ce pédagogue au grand profit *juventutis*, qu'il
« exerça ès langues grecque et latine, poésie, histoires,
« actions et jeux. Et y dit que, selon l'accord fait le 10 no-
« vembre 1641, la leçon qu'il demande doit être donnée à
« quelqu'un *qui docuerit vel rexerit tribus annis in uno e qua-
« tuor paedagogiis.* »

111. NICOLAUS DU BOIS, ex Senzeilles, seu potius ex Vergnies, Hanno, e Porco tertius in schola artium anno 1641, absoluto philosophiae cursu biennali, Duacum tendit, ubi sacrae theologiae licentiatu titulo condecoratur. Inde revocatus ad hoc suum paedagogium philosophiam docuit ab anno 1650 ad 1654, juris utriusque licentia interim potitus. Postea Lovanii sacrarum Literarum professor regius, regiique seminarii praeses, et ad divum Petrum decanus. Vide inter praesides collegii regii, et etiam delineationem vitae et meritorum eximii D. Du Bois, quam edidimus in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1880, pp. 570-584.

112. SIMON SERVATII, vel VAES, Beringanus, anno 1638 in promotione generali 186 licentiandorum e Porco primus, fit primum pastor in Forest, postea in Londerzeel; inde Lovanium revocatus anno 1653 philosophiae professor constituitur; sacrae theologiae licentiatu, et 4 martii 1656 praeses collegii Leodiensis, tandem anno 1660 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Vide praesides collegii Leodiensis et sacrae theologiae doctores.

« Primus in artibus anno 1638, ait Paquot, quinto post anno, *vel potius* decimo quinto post anno, professor philosophiae; migravit hinc ad collegium Leodiense anno 1661. »

113. AEGIDIUS MARTINI, Durbutensis, in artibus quarto loco ex hoc paedagogio Porci promotus anno 1643, primum philosophiam uno anno docuit in Castro, deinde ab anno 1654 in hoc suo Porcensi paedagogio annis undecim. Designatus dein regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis canonicus, Lovanio discessit anno 1665.

114. PHILIPPUS VAN CAMPENHOUT, Vilvordiensis, audiit philo-

sophiam in Porco, alumnus domus Standonicae, et secundam palmam retulit in promotione generali 172 licentiandorum anno 1647; dein presbyter et sacrae theologiae baccalaureus; 18 junii 1659 collegii Standonici praeses (vide 28 junii 1659 coram Tordoir, ubi legitur *quondam pater Standonck*). Sacrae theologiae licentiatus 9 octobris 1657, atque eodem anno, 4 novembris, philosophiae professor in Porco. Anno 1668 nominatione academica in collegiata sancti Petri Insulis Flandrorum canonicus et per annos triginta decanus. Scientia, pietate et liberalitate in ecclesiam illustris, obiit 10 julii 1698; sepultus in ecclesia S. Petri Insulis retro altare majus, cum hoc epitaphio: D. O. M. HIC SITUS EST R^{das} ADMODUM AC VEN^{lis} D. PHILIPPUS VAN CAMPENHOUT, VILVORDIENSIS, APUD GRUDIOS SACRAE THEOLOGIAE LICENTIATUS NECNON PHILOSOPHIAE PROFESSOR, HUIUS DEMUM ECCLESIAE PER XXX ANNOS DECANUS ET CANONICUS, DOCTRINA ET PIETATE CLARISS. VIVIS EREPTUS X^a JULII M. DCXC. VIII AETATIS SVAE ANNO LXXI. R. I. P.

115. WALTERUS DANCKAERTS, Weertanus, anno 1656 in generali artium promotione e Porco quartus; primum a 13 septembris 1663 in gymnasio sanctissimae Trinitatis rhetorices professor, indeque discedit mense octobri vel novembri 1665 ad philosophiam docendam in hoc suo paedagogio Porcensi. Docuit vero hic uno alterove mense tantum; tum anno 1666 Bruxellis ad sanctam Gudulam plebanus; et vertente hoc eodem anno bonus pastor, dum ovium saluti incumbit, epidemica lue e vivis tollitur.

116. ADRIANUS DE NEVE, Dunkerckanus, anno 1656 in promotione generali 158 licentiandorum e Porco quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, ab anno 1660 in hoc suo paedagogio philosophiam docuit professor primarius. Insuper sacrae theologiae licentiatus et a die 22 junii 1668, post Gerardum Gutschovium, medicinae licentiatum, anatomes et matheseos professorem, necnon collegii Bruegeliani praesidem, a 13 aprilis 1668 canonicum Gandavensem, defunctum Lyrae 4 maji 1668, cathedralis ecclesiae Gandavensis canonicus. Quem canonicatum cum deinde anno 1669 libere

resignasset D. Huberto Aegidio Wouters, obiit Lovanii anno 1676, in hoc suo Porcensi paedagogio, condito testamento coram Lenoire 17 octobris 1676, n^o 142; voluitque sepeliri in divi Petri.

117. ARNOLDUS EYBEN, Hasselensis, olim hujus paedagogii alumnus et primus renuntiatus inter 222 licentiandos anno 1654, philosophiae docendae hic admotus, eam provinciam sustinuit usque ad annum 1669; quo discessit sacrae theologiae licentia ornatus, factus canonicus theologalis in cathedrali Antverpiensi. Fuit etiam ejusdem capituli thesaurarius; itemque librorum censor. « Quo in munere, addit Paquot, » id praestitit Antverpiae, quod Lovanii Jacobus Pontanus, » quod Leodii Joannes Le Beau, quod Lutetiae M. Petitpied, » quod Delphis Batavorum Tibbelius. Resipuisse videtur » postea, nam 13 aprilis 1709 approbavit Philippi Van Wavre » *C. Jansenii Augustinum Europaeum* etc., et eodem anno » editam a P. Henrico a sancto Ignatio *Ethicam amoris.* » Fuit etiam districtus Antverpiensi decanus. Obiit 15 septembris 1712, aetatis suae anno 79^o, lapsus e rhedula, consternato equo, citatius raptata, subito oppressus.

118. GUILIELMUS HUYGENS, Bruxellensis, tertius in schola artium e Porco anno 1659, in professorem electus est, concurrente et lite cum eo contendente Aegidio Gabrielis, Haccuriano, postea tertium sancti Francisci ordinem apud Bogardos amplexo, qui causa cecidit scito concilii Brabantini. Hugenus, nondum expleto cursu biennali, in hoc suo paedagogio moritur anno 1665.

119. AEGIDIUS GABRIELIS, Haccurianus, anno 1658 in artibus secundus, dein in domo Standonica sacrae theologiae alumnus, philosophiae in eadem repetens, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in collegio regio uti et in collegio tertiae regulae ordinis sancti Francisci sacrae theologiae lector fuit. Tum circa annum 1663 cathedrae philosophiae in Porco cum Guiljelmo Huygens competitor; sed causa cecidit. Vide nostram vitae Aegidii Gabrielis delineationem in *Biographie nationale*, VII, col. 403-406.

120. THEODORUS DE VISSCHEB, Amstelodamensis, anno 1661 in artibus e Porco septimus, in professorem philosophiae assumitur anno 1665. Quod munus obiit triennio, interea sacrae theologiae licentia insignitus. Anno 1668, revocatus in patriam, fit primum pastor Purmerendae; tunc, post 30 septembris 1679, Alcmariae; dein etiam archipresbyter Hollandiae septentrionalis et Drechterlandiae, et unus e collegio sacerdotum Harlemensium. Aetate proventus, obiit Alcmariae 6 maji 1715.

121. HENRICUS DE CHARNEUX, Visetensis, anno 1663 in 192 licentiandorum promotione e Porco tertius, primum a 26 aprilis 1668 usque ad mensem decembrem professor rhetorices in gymnasio sanctissimae Trinitatis; deinde, exeunte anno 1668, revocatus ad docendam philosophiam in hoc suo paedagogio. Praeses collegii Leodiensis 18 januarii 1672 et anno 1680 sacrae theologiae doctor. Obit 6 augusti 1701. Vide praesides collegii Leodiensis et sacrae theologiae doctores.

122. JOANNES STEVENOT, Huberto-Novillanus (id est ex Noville juxta Sanctum Hubertum in Arduenna), anno 1659 in promotione generali 206 artium magistrorum secundus ex hoc paedagogio Porcensi; quo revocatur ad docendam philosophiam anno 1668; eratque anno 1675 (4 maji coram Heusden, et 22 novembris coram Wouters) primarius et sacrae theologiae licentiatus. Tum nominatione academica cathedralis ecclesiae Audomarensis canonicus (et quidem postremus Lovaniensium), exinde graduatus electus et archidiaconus major, necnon sub diversis episcopis et, sede vacante, vicarius generalis. Extitit tum sui capituli, tum Lovaniensis Academiae ornamentum. Obit sub initio anni 1718.

123. HENRICUS MICHIELS, ex Achel, anno 1662 e Porco in concursu generali 193 licentiandorum primus, in gymnasio sanctissimae Trinitatis majoris figurae professor a 30 decembris 1667 ad mensem augustum anni 1669; quo tempore constituitur in suo paedagogio Porcensi philosophiae professor. Erat mense anno 1676, mense augusto, facultatis artium

decanus. Postea factus est canonicus ecclesiae sanctae Crucis Leodii, in eodemque oppido professor in seminario ad Catenam. Obiit 9 martii 1686.

124. GUILIELMUS RENARDI, Hermaliensis Ebuero, anno 1671 inter 170 licentiandos e Porco tertius, ex subregente fit hujus Porcensis paedagogii professor. Postea sacrae theologiae doctor et per 40 annos praeses collegii Bajani. Obiit 14 decembris 1731 octogenario major. Vide inter sacrae theologiae doctores et praesides collegii Bajani.

125. JOANNES BAPTISTA MAS, Insulensis, alumnus hujus paedagogii, primus renuntiatus in concursu 133 magistrandorum anno 1674, postea fit philosophiae professor in Porco, ac dein cathedralis Antverpiensis canonicus. Obiit Bruxellis anno 1704.

Anno 169*, 14 februarii, ex parte facultatis artium acceptaverat canonicatum Harlebacensem, quem deseruit anno 1692; tuncque haec praebenda collata fuit Alardo Van den Steen, regenti collegii sanctissimae Trinitatis.

126. PETRUS MELIS, Amstelodamensis (vel ut alibi, ait Bax, ex Saftingen : ita coram Mariott ad 30 decembris 1699 dicitur ex Saftingen), quintus in artium promotione ex paedagogio Porcense anno 1673, postmodum in eodem philosophiae professor (anno 1680, in festo Pentecostes in Porco erat philosophiae professor). Deinde sacrae theologiae licentiatus, et collegii Hollandici praeses, insuper anno 1696 ecclesiae cathedralis Brugensis canonicatu donatus, quo propter rejectam Clementis XI constitutionem *Unigenitus* expoliatus est. Anno 1729 in Hollandiam recessit sectae jansenianae addictus. Obiit Delphis in Hollandia 13 maji 1736, octogenario major. Vide praesides collegii Hollandici.

127. HUBERTUS RAELEN, Gandavensis, natus anno 1657, alumnus hujus paedagogii, anno 1677 inter 91 licentiandos, par cum duobus aliis, primus fuit renuntiatus. Hinc, post annos aliquot studio theologico impensus in hac Academia, philosophiae professor in suo Porcensi paedagogio constitui-

tur, eoque in munere usque ad annum 1686, seu potius 1689, haesit, dum successorem nactus fratrem suum Joannem Raellen. Factus est anno 1686 parochiae sancti Quintini Lovanii pastor. Anno 1691 gradum licentiatum in sacra theologia obtinuit. Fuit etiam archipresbyter districtus Lovaniensis. Exactis in hac cura pastoralis annis viginti et octo, hanc deseruit, factusque est in abbacia Forestana, ordinis sancti Benedicti, juxta Bruxellas, monialium director et confessarius annis octo; ibidemque obiit 8 maji 1721; sepultus cum sequenti epitaphio: HIC JACET REV^{das} ADM. AC ERUDITISS. D. D. HUBERTUS RAELLEN S. T. L., NATUS GANDAVI A° 1637, LOVANI IN GENERALI CONCURSU PHILOSOPHIAE ANNO 1677 LAUREA CORONATUS, ET PROMOTUS AD PROFESSORATUM PAEDAGOGII PORCENSIS, POSTEA CREATUS PASTOR IN D. QUINTINI LOVANI, NECNON ARCHIPRESBYTER LOVANIENSIS. INDE VOCATUS AD RECTORATUM ANIMARUM HUIUS ILLUSTRIS ABBATIAE FORESTENSIS; QUAM CUM OCTO ANNOS PATERNE REXISSET, MALIGNA FEBRE CORREPTUS OBDORMIVIT IN DOMINO 8 MAJI 1721. R. I. P.

Illius cura prodiit *Psalterium paraphrasibus illustratum, cum argumentis et orationibus (precibus) unicuique psalmo propriis, servata ubique ad verbum (at saepe detorta) S. Hieronymi translatione, auctore Raynerio Snoy* (Goudauo, professione medico, nec ejusmodi operi apto, quamquam vitae admodum piaae, mortuo 1 augusti 1537), *sed in hac novissima editione a multis mendis expurgatum et in meliorem formam redactum; cui et accesserunt septem cantica quae in Laudibus per hebdomadam leguntur.* Lovanii, typis G. Stryckwant, 1704; vol. in-8°, XII-548 paginarum.

128. JACOBUS T'SUL, vel T'ZELLIUS, Amstelodamensis, anno 1682 inter 132 concurrentes e Porco quartus, fit philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Deinde sacrae theologiae licentiatum et in patriam revocatus, constituitur pastor Amstelodami in antiqua ecclesia, olim divi Joanni et Nicolao sacra, quae *Veteris Lateris* audit, subrogatus Wilhelmo Scheppero. Assumptus etiam est deinde in collegium sacerdotum seu canonicorum Harlemensium, et quidem graduatus; inter

quos, iudice Heussenio, e probatoribus fuit. Obiit 25 julii 1719.

Edidit patrio idiomate varia opuscula pro defensione jurium capituli Harlemensis et ecclesiae Batavae; inter quae est brevis tractatus pro clero istius ecclesiae: *De zuyvere Susanna*. « Lego etiam, addit Paquot, J. t'Zul, *Manier om een deugdelijk leven te leiden*, Antwerpen, 1698; vol. in-8° aut minori forma.

129. JOANNES RÆLLEN, Gandavensis, Huberti, de quo n° 127, frater natu minor, anno 1683 inter 139 magistrandos e Porco quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, et a 9 octobris 1687 grammatices professor in gymnasio sanctissimae Trinitatis, fratri suo succedit anno 1689 in professione philosophica paedagogio Porcensis, postea etiam ibidem professor primarius. Dein per privilegia facultatis artium ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii canonicus, ac 23 januarii 1713 via permutationis fit possessor praebendae canonicalis XXIII^{ae} in cathedrali Brugensi, ubi insuper 6 octobris 1723 in cantorem eligitur. Vir rerum agendarum vere peritus, et capitulo et seminario episcopali maxime utilis fuit. Obiit 31 aprilis 1731.

Joannes et Hubertus Raellen erant filii Georgii Raellen et Petronillae Everart. Fratrem habuerunt Georgium, presbyterum; item magistrum Philippum Albertum, Petrum; et sorores domicellam Catharinam Petronillam et Isabellam Raellen (2 decembris 1712, coram Hofmans). Joannes habuit litem cum Ludovico Paindavain, patre domus Standonicae (13 aprilis 1689, coram Mariott).

130. HORATIUS NICOLAUS VAN MILAENEN, Mechliniensis, anno 1682 inter 132 licentiandos in promotione generali e Castro tertius, dein in hoc paedagogio Porci philosophiae professor; postmodum juris utriusque licentiatus; denique urbis patriae syndicus sive pensionarius. Obiit Mechliniae 12 januarii 1709, aetatis suae anno 46°.

Vide vitae et scriptorum ejus adumbrationem in PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 10.

131. JOANNES FRANCISCUS DE LADERSOUS, Mechliniensis, in promotione generali anni 1682 e Falcone quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, philosophiae professor in paedagogio Porcensi necnon facultatis artium dictator. Deinde historiarum professor Busleidianus, collegii Mechliniensis praeses et bibliothecae academicae praefectus. Fuit etiam vigore privilegiorum academicorum ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus. Obiit 2 januarii 1720. Vide inter praesides collegii Mechliniensis.

132. JUDOCUS DE COCK, Brugensis, natus 6 aprilis 1669, patre Judoco, matre Maria Abeel, humaniores literas Brugis didicit, philosophiam vero Lovanii in paedagogio Liliensi, anno 1689 tertius in promotione generali 132 licentiandorum renuntiatus. Inde collegii Mechliniensis, cui tunc Aegidius Muel praeerat, alumnus et sacrae theologiae studiosus, ob plures animi corporisque dotes, quas magis indies excolebat, omnium oculos animosque in se rapuit, ut quatuor paedagogiorum lycaea suum illum primum assumendum professorem declararent, et inter se concertarent. Itaque ad philosophiae cathedram in Porco assumptus fuit 3 decembris 1691, plus eruditione quam aetate maturus. In studio theologico, praeter quotidianas scholae philosophicae occupationes assiduus perstitit; susceptis in theologia gradibus, quos pro tempore assumere licebat, oblatum vacantiarum prioris munus, ad quod theologorum omnium votis exposcebatur, humiliter renuit.

Aetate quidem junior, moribus tamen gravis erat et iudicio maturus; collegis suis percarus, discipulis in veneratione et amore erat; utpote candidus et clemens animo, placidus vultu, omnibus comis et facilis, necnon vitae integritate et castimonia omnibus spectabilis, communi iudicio et expectatione christianae reipublicae peridoneus destinabatur, dum illum praematura mors, lenta febris demetens, e vivis eruit in paedagogio Porci 28 maji 1694, aetatis 25 annorum.

Vir studiis theologicis ac historicis, physicisque ac geographis addictissimus.

133. ANTONIUS CINCK, Sylvaeducensis, anno 1687 in artibus

e Porco quintus, par cum domino Joanne Van Meerbeek, Lovaniensi, e paedagogio Falconis; sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Primitias celebravit 24 junii 1704. Anno 1719 praeses collegii Craendonck. Fuit etiam eloquentiae christianae professor, et vigore privilegiorum academicorum cathedralis ecclesiae Leodiensis canonicus. Vide inter praesides collegii Craendonck.

• Cinck factus trifundarius (*chanoine tréfoncier*) Leodiensis, eo citatus est mense augusto 1724, ut se defenderet coram officiali Leodiensi de impetrato illo suo beneficio; qui contra protestatus est, velut exemptus jure academico. » *Mémoires historiques sur la constitution Unigenitus*, II, p. 219-220.

134. URSMARUS NAREZ, Binchiensis, natus anno 1678, in promotione generali anni 1698 e paedagogio Porci tertius, domus Standonicae alumnus; dein sacrae theologiae studiosus, sed, vix anno elapso, ad professoratum in hoc suum paedagogium revocatur. Interea dum docet, gradu baccalaurei formati in sacra theologia condecoratur; et anno 1706, 23 septembris, licentiam in medecina obtinet. Relicto postmodum habitu clericali, 22 februarii 1791 medecinae doctor renuntiatur, cum jam a 10 maji 1717 professionem institutionum medicarum adeptus esset. Obiit Lovanii 6 decembris 1744, aetatis 66 annorum. Vide inter facultatis medicae doctores et professores.

135. FRANCISCUS AUGUSTINUS COEDYCK, Amerfortius, anno 1704 inter 109 artium magistros primus e paedagogio Porci, par cum Joanne Baptista De Keyzer e Lilio; ad hoc suum paedagogium philosophiam docturus, revocatur 8 martii 1710. Diuturna phthisi oppressus et in patriam reversus, obiit anno 1723.

136. NATALIS DU BOIS, ex My in agro Durbutensi, anno 1708 e Porco in promotione generali facultatis artium primus, ex subregente hujus paedagogii factus est in eodem philosophiae professor 7 martii 1713. Professoratu philosophiae primario se abdicavit 4 januarii 1730; cui tunc successit D. Verlaine.

Facultatis privilegio ad sanctum Lambertum Leodii canonicus, postea theologiae ordinarius et matheseos regius professor. Demum anno 1727 sacrae theologiae doctor. Obiit 17 julii 1757, aetatis 70 annorum. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

137. PETRUS GUILIELMUS LE PAIGE, ex Humbeek ad fossam (*canal*) Bruxellensem, anno 1712 inter 115 magistrandos e paedagogio Porci tertius. Hinc collegii majoris sancti Spiritus alumnus sacrae theologiae, factus est philosophiae professor in hoc suo paedagogio 3 septembris 1717. Die 3 octobris 1724 sacrae theologiae licentiatus, anno 1725 fit canonicus Thorensis per resignationem eximii domini Natalis Du Bois. Anno 1734 collegii Standonici praeses seu pater eligitur; insuper anno 1741 praebendam capituli Huensis, et alteram sancti Gorgonii Hougardiae obtinuit. Fuit etiam matheseos professor regius.

Die 17 junii 1765, aetatis annorum 77 (cum, scholas theologicas visitans, pridie in publico theologorum auditorio in terram cecidisset, et sacro oleo inunctus per horas circiter 22 agonizasset) diem supremum obiit.

138. JOANNES FRANCISCUS GROSSE, Namuranus, anno 1715, aetatis tunc circiter sedecim annorum, in concursu generali 131 artium magistrorum e Porco primus, inde in majori collegio sancti Spiritus alumnus, factus primum anno 1717, annum agens decimum octavum, philosophiae professor in hoc suo paedagogio; presbyter, 10 octobris 1725 juris utriusque licentiatus. Universitatis syndicus; insuper in divi Petri Lovanii secundae foundationis canonicus et juris civilis professor ordinarius (« canonum, ait Paquot, professor extraordinarius »). Anno 1636 ab episcopo Tornacensi canonicatum in cathedrali Tornacensi obtinuit, et ad residentiam sub finem anni 1737 discessit. Ibidem etiam syndicus et iudex in causis capituli cathedralis extitit. Praebendam Lovaniensem cum lectione ordinaria annexa abdicavit anno 1779, ante 13 augusti, in favorem consultissimi domini Philippi Engelberti Van Billoen, dein juris utriusque doctoris, filii natu

minoris amplissimi domini Philippi Van Billoen, juris civilis antecessoris primarii; cujus hospitio, post obitum domini De Raet, canonici divi Petri, continuo, dum ad Academiam, per sex septimanas docens, veniebat, utebatur. Obitus ejus ignoratur.

139. PETRUS GUILIELMUS BOGAERTS, ex Aelst prope Eyndhoviam, alumnus quondam hujus paedagogii ac tertius in scholis artium anno 1717. Erat alumnus collegii pontificii, diaconus et sacrae theologiae baccalaureus formatus, dum in paedagogio Porcensi constituebatur professor anno 1721. Factus deinde anno 1724 via nominationis academicae pastor Werthensis in Gelria et sui districtus archipresbyter.

Vide sententiam ipsum tangentem, lætam in supremo Gelriae senatu 30 octobris 1726, in opere cui titulus : *Privilegia Academiæ Lovaniensi concessa*, Lovanii, 1729; in-4°, II, p. 590-592.

140. CAROLUS VERLAINE, Rupensis (id est ex *La Roche*, Arduennae oppidulo), audita philosophia in Porco, anno 1722 licentiandorum primus, philosophiam docuit in suo hoc paedagogio, verosimiliter a 4 januarii 1730, cum desisteret dominus Natalis Du Bois. Interea in cathedrali sancti Lamberti Leodii canonicus; quam praebendam dein permutavit cum canonicatu sancti Pauli in eadem urbe; huncque, morti proximus, resignavit.

141. LAMBERTUS HOECK, ex Berchem in agro Sylvaeducensi sub decanatu Ossensi, dialecticam Ghelae edoctus, anno 1726, quo tertium jubilaeum suum centenarium Universitas celebrabat, in concursu generali 135 magistrandorum e Porco primus. Ad hoc suum paedagogium revocatur philosophiam traditurus ante annum 1727. Die 7 maji 1737 sacrae theologiae licentiatus. Anno 1743 cathedralis ecclesiae Brugensis canonicus; deinde, demissa ea praebenda, Sylvaeducensis ecclesiae sancti Joannis, olim cathedralis, parochus seu plebanus et archipresbyter; et anno 1756, a morte Matthiae Van Litzenborgh, itidem plebani, archipresbyteri et vicarii apostolici Sylvaeducensis, Hilvaribecae sub finem anni 1755

defuncti, brevi apostolico Benedicti XIV, dato 8 aprilis 1756, designatur ejusdem dioeceseos vicarius apostolicus. Sed ab ordinibus Hollandiae foederatis vix toleratus fuit; praetendebant enim hi ordines se habere jus saltem personam sibi gratam designandi. Igitur ab iis non admissus, jurisdictionem non nisi clam et caute exercere potuit. Obiit Sylvaeducis 14 martii 1759, aetatis 55 annorum.

142. MARTINUS PAGE, Angiensis Hanno, in promotione anni 1725 inter 138 concurrentes e Porco primus. Mense februario anni 1731 sacrae theologiae licentiatum, et eodem hoc anno professor grammaticae in collegio sanctissimae Trinitatis. Hinc ad suum paedagogium Porcense revocatur mense decembri 1734 philosophiam traditurus. Canonicatum in ecclesia cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae obtinuit vi privilegiorum academicorum; nunquam tamen ad residentiam discessit, sed Lovanii seipsum totum in docendo philosophiam et in divi Quintini sedulo confessionibus audiendis tradidit; vir cunctis hilaris et placidus. Senex hydropo oppressus, in paedagogio obdormivit in Domino 14 augusti 1761.

Accuravit anno 1737 editionem tractatus P. L. Danis *De peccato originali, legibus et gratia*, in quo et nonnulla supplevit.

Martinus Page fratrem habuit Jacobum Page, Angiensem, ordinis eremitarum sancti Augustini professum, in abbacia sancti Trudonis et apud reverendos patris Augustinianos Lovanii sacrae theologiae lectorem emeritum, 13 augusti 1742 sacrae theologiae licentiatum, facilis venae poëtam, auctoremque libelli seu carminis, cui titulus: *Lessus gallicus*.

143. GOVARDUS GERARDUS VAN EERSEL, Antverpiensis, natus 28 decembris 1713, patre Laurentio, matre Cornelia Christianaessens, anno 1734 in promotione generali 114 artium magistrorum e Porco primus, factus est anno 1738 ex alumno majoris collegii sancti Spiritus in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Erat tunc sacrae Romanae Ecclesiae diaconus et sacrae theologiae baccalaureus. Postea 21 augusti 1741 sacrae theologiae, et 25 augusti juris utriusque licentiatum. Eodem hoc anno inter canonicos in jure gra-

duatos in cathedrali Gandavensi adlectus, 5 octobris ejusdem anni hujus praebendae possessionem adiit. Insuper 21 junii 1743 ab illustrissimo domino Maximiliano Antonio Van der Noot, Gandavensium episcopo, hujus cathedralis constituitur archidiaconus, iudex quoque et examinatus synodalis. Fuit et conventuum duorum religiosarum director et in cathedrali verbi Dei praedicator zelosus, necnon congregationis sancti Ivoonis praepositus. Fuit insuper a clero districtus Gandavensis tribus vicibus ad Status Flandriae missus primarius deputatus. Legatione ad Batavos Hagae Comitatus functus, eam praeclare perfecit.

Ab imperatrice ac regina apostolica Maria Theresia in locum domini Van Crombrugge praepositura sancti Bavonis Gandavi fuit donatus, hujusque possessionem 27 maji adiit. Ab illustrissimo domino episcopo Van der Noot tum senescente, die 3 aprilis 1767, vicarius generalis dioecesis Gandavensis constituitur. Tandem, illustrissimo domino Van der Noot, XV^o Gandavensium episcopo, e vivis sublato 27 septembris 1770, ab eadem imperatrice et regina Maria Theresia nominatur, 14 decembris 1771, XVI^o Gandavensium episcopus, et a summo Pontifice Clemente XIV 30 aprilis 1772 confirmatus, consecratur in sua cathedrali 9 augusti ejusdem anni. Obiit 24 maji 1778, hora nona matutina, Gandavi in palatio episcopali.

Scutum ejus gentilitium est *d'or à trois castors au naturel, deux en chef affrontés, et un en pointe*; et lemma: DIVISE, ORDINATE ET PROVIDE.

In navi media ecclesiae cathedralis Antverpiensis, in marmore albo legebatur ante annum 1797 epitaphium familiae Van Eersel; quod videsis in *Monuments funéraires de la province d'Anvers. Cathédrale d'Anvers*, p. 185.

144. JOANNES GUILIELMUS VAN PETEGHEM, Ghelensis, anno 1739 in promotione generali 134 artium magistrorum e Porco primus, philosophiae hic docendae admovetur anno 1742. Hinc anno 1754, via privilegiorum facultatis artium fit collegiatae sancti Dyonisii Leodii canonicus. Ad presbyteratus

ordinem ob defectum quemdam oculi promoveri non potuit. Diaconus obiit Leodii 20 januarii 1799.

Franciscus Van Peteghem, ejus frater, collegiatae divae Dimpnae Ghelae canonicus ac xenodochii ibidem pastor, factus est decanus capituli sui anno 1778. Obiit anno 1801.

145. **CONRADUS CHRISTIANUS VAN HAMONT**, ex Zepperen Tun-
grensis, natus 21 augusti 1717, patre Petro Laurentio, matre
Catharina Van den Dwey, anno 1735 in concursu generali
127 licentiandorum e Porco quartus. Deinde vacantiarum
prior, ut vocant, in facultate theologica. Defuncto anno 1741
illustrissimo domino De Smet, Gandavensi episcopo, a vica-
riis ejusdem dioecesis una cum DD. Van Ongevalle et N....,
eodem hoc anno 1741 sacrae theologiae professor in semi-
nario Gandavensi constituitur, ubi hucusque patres Societatis
Van der Noot ~~an-~~ ^{an-}sueverant. Ast, ubi illustrissimus dominus
Van der Noot ~~an-~~ ^{an-}iscopatum Gandavensem anno 1742 pro-
motus est, cum aliis ~~an-~~ ^{an-}professionem derelinquere compellitur,
ut patres Societatis restituerent. Ad Academiam Lovaniensem
tunc regressus et collegii majus theologorum vicepraeses
seu lector constitutus, gradu licentiae in sacra theologia
decoratur 9 junii 1744. Mox philippinae professor in suo
paedagogio Porcensi eligitur; sed anno 1752 Gandavum
repetit, factus canonicus graduatus ~~an-~~ ^{an-}theologia capituli
cathedralis, cujus praebendae possessionem dii 21 octobris
ejusdem anni. Anno 1755 poenitentiarius, possessionem
missus 7 martii; inde, defuncto 9 aprilis 1758 Joanne Bap-
tista Van Ongevalle, suo quondam in seminario episcopali
Gandavensi collega et confratre, ac dein archidiacono, ipse
Van Hamont ab illustrissimo domino Van der Noot constitui-
tur archidiaconus, et 22 aprilis 1768 in possessionem mittitur.
Tum anno 1770, defuncto episcopo Van der Noot, eligitur a
capitulo, 3 octobris 1770, unus e quinque vicariis generalibus
dioecesis. Obiit 23 decembris 1787.

146. **JOANNES VAN NUFFEL**, ex Lummen in Campinia Leo-
diensi, anno 1739 e Porco quintus in promotione generali
134 magistrandorum. E Standonica domo accitus, fit in hoc

suo paedagogio philosophiae professor. Die 7 julii 1750 gradu licentiae in sacra theologia insignitus, anno sequenti professoratui valedixit, factus pastor in Wetteren dioecesis Gandavensis; ubi obiit 13 octobris 1799, aetatis suae anno 83°.

147. CHRISTIANUS FRANCISCUS TERSWAEK, Roterodamus, anno 1745 inter 110 licentiandos e Porco tertius, surrogatur Joanni Van Nuffel in professione philosophica paedagogii Porcensis 19 junii 1751, docuitque ibidem usque ad 1 augusti 1754. Praeses collegii Alticollensis et, 3 augusti 1756, sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii Alticollensis.

148. ANTONIUS VAN DER BORCHT, Bredanus, anno 1750 inter 97 artium magistros e Porco secundus Conrado Christiano Van Hamont in docendi munere sufficitur anno 1752. Interea dum in hac professione agebat, studium theologicum, cujus cursum vix inchoarat, minime praetermisit, quin et disputationes omnes ad licentiam usque laudabiliter perfecit, vacantiarum prioris munere in schola theologica strenue perfunctus est, et anno 1758, die 8 maji, gradum licentiae in sacra theologia obtinuit. Dein anno 1759 factus est pastor in Gierle haud procul Turnholto, quo migravit 31 augusti ejusdem anni; et anno 1773 constituitur districtus Herendaliensis landdecanus post Bonaventuram Van Amelsfort, sacrae theologiae licentiatum et pastorem in Herenthout sancti Petri, defunctum 16 augusti 1773, graece peritissimum. Obiit Antonius Van der Borcht, pastor emeritus, 2 martii 1790, aetatis 60 annorum; sepultus retro chorum ecclesiae suae, cum epitaphio : D. O. M. ET PIÆ MEMORIÆ REV. ADM. AC AMPLISS. D. ANTONII VAN DER BORCHT, BREDANI, IN ALMA UNIV. LOVAN. S. T. L. ET QUONDAM ARTIUM PROFESSORIS, PER ANNOS 31 PASTORIS IN GIERLE, DISTR. HERENDAL. ARCHIPRESB. RELIGIONI ET PATRIAE PRAEMATURE EREPTI ANNO LX ÆT. SUÆ, 2 MARTII M. DCC LXXXX. R. I. P.

149. JOANNES FRANCISCUS VERBERGHT, Mechliniensis, lanionis opulenti filius, anno 1750 in promotione generali 97 magistrorum e Castro quartus, fit professor in paedagogio Porcensi

anno 1754, discedente domino Terswaek. Die 8 maji 1758 juris utriusque licentiatuſ, eligitur anno 1766 professor juris canonici et ſecundae fundationis in divi Petri canonicus. Obit Mechliniae in domo paterna poſt diuturnum morbum (hydropen tympanitem) 25 vel 26 novembris 1767.

150. JOANNES BAPTISTA BULTOT, Chimaceniſ Hanno, in concuſſu generali anni 1751 125 licentiandorum e Porco quintuſ, ſacrae theologiae baccalaureuſ formatuſ et preſbyter, ſuccedit domino Verlaini in cathedra philoſophica paedagogii Porceniſ 16 februarii 1755. Diuturno languore vexatuſ ac demum rupta puſtula oppreſſuſ e vivis exceſſit Chimaci vir piuſ probuſque die 9 auguſti 1759, quadrante ante mediam noctem.

151. GERARDUS DECKERS, Kevelariuſ Gelder, natuſ 25 martii 1733, filiuſ Joanniſ et Sibyllae Brux, anno 1753 in promotione generali 121 artium magiſtrorum e Porco quintuſ. Cum illuſtriſſimuſ dominuſ Van Gameren, ſacrae theologiae doctor Romanuſ et collegii majoriſ ſancti Spirituſ anno 1759 ad cathedram epiſcopalem Antverpienſem diſceſſuruſ eſſet, ab eodem nominatur ſecretariuſ; ſed ante diſceſſum, 18 vel 23 auguſti ejuſdem anni, philoſophiae profeſſor in hoc ſuo paedagogio eligitur in locum domini Joanniſ Baptiſtae Bultot. Inde anno 1765 fit praeeſ collegii ſanctae Annae. Die 21 octobriſ 1766 ſacrae theologiae doctor renuntiatur. Obit Lovanii, in collegio Atrebatenſi, cui praeeerat, 23 juli 1782. Vide ſacrae theologiae doctoreſ et praeeſideſ collegiorum Atrebatenſiſ et ſanctae Annae.

152. PETRUS WUYTS, ex Tongerloo juxta Weſterloo, anno 1756 in concuſſu generali facultatiſ artium inter 122 magiſtranduſ, alumnuſ collegii Standonici, in quo etiam theologiae dedit operam, e paedagogio Porci primuſ omnium votuſ. Succedit Antonio Van der Borcht in profeſſione philoſophica Porci 18 vel 23 auguſti 1759. Die 21 maji 1764 ſacrae theologiae licentiatuſ. Anno 1771 collegii Malderiani praeeſ, cathedram philoſophicam deſeruit 1 aprilis 1773. Renuntiatuſ ſacrae theologiae doctor 8 auguſti 1775, obiit 16 martii 1788,

aetatis 52 annorum. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii Malderiani.

153. JOANNES GUILIELMUS VAN HAMONT, ex Houpertingen Hasbaniae, districtus Trudonensis, anno 1754 inter 130 concurrentes e Porco tertius, sacrae theologiae baccalaureus 17 februarii 1761, fit in paedagogio Porcensi philosophiae professor 17 vel 24 augusti in locum Martini Page, defuncti. Tabae confectus, in hoc suo paedagogio obiit 6 februarii 1774.

154. JOANNES JOSEPHUS GERARD, ex Sanctae Crucis in suburbio Namurcensi, natus 28 januarii 1738, filius Judoci et Catharinae Mathieu, anno 1757 in promotione generali 120 licentiautorum e Porco secundus; primum electus 17 augusti 1764 in professorem rhetorices gymnasii sanctissimae Trinitatis, ibidem docuit a 1 octobris 1764 ad 15 maji 1765. Constitutus tunc fuit philosophiae professor in suo paedagogio Porcensi, et admissus ad concilium facultatis artium 19 maji 1765. Anno 1767, 14 julii, una cum fratre suo Henrico Josepho, factus est sacrae theologiae licentiatas. Deinde anno 1779 succedit via nominationis academicae Jacobo Clemens, defuncto, in praebenda canonicali cathedralis Gandavensis. Ad residentiam discessit mense novembri 1780. Post sublata capitula anno 1796 a gubernio Gallico, in patriam reversus, ibidem obiit 30 januarii 1823, aetatis 85 annorum.

155. MATTHAEUS VERLAT, Thenensis, natus 31 januarii 1743, anno 1762 inter 112 artium magistros e Porco tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatas, 27 novembris 1767 succedit Joanni Francisco Verberght in cathedra philosophica paedagogii Porcensis. Die 5 decembris 1774 vi privilegiorum facultatis artium obtinuit canonicatum in collegiata divi Martini (ubi ?); quam praebendam deinde resignavit vel dimisit. Mense martio anni 1781 professoratu se abdicavit, et in ejus locum sufficitur Petrus Franciscus Van Audenrode. Obit dominus Verlat Lovanii in domo familiae Artois, braxatorum, 20 februarii 1821.

156. NICOLAUS DEODATUS FORTUNE, Wavriensis, anno 1765

in concursu generali facultatis artium inter 114 magistrandos e Porco tertius, domus Standonicae alumnus, sufficitur in professione philosophica Porci domino Petro Wuyts, et 7 aprilis 1773 ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1788 extra ditiones imperatoris Josephi II cum aliis quibusdam academicis exulare coactus, pastorum de Tourinnes-Beuvechain per resignationem obtinuit. Hinc sub finem anni 1789, rebus in Belgio compositis, ad Academiam reversus, professoratum reassumpsit. Die 19 februarii 1790, vacante a 16 martii 1788 per obitum eximii domini Petri Wuyts praesidentia collegii Standonici, huic praeficitur, et cathedram philosophicam 12 aprilis 1793 dimisit. Extincta Universitate anno 1797, in patriam regressus, nominatur anno 1803 ad pastorum beatae Mariae Virginis Wavriae (*Notre-Dame de Basse-Wavre*); sed hunc non acceptavit. Obiit vicepastor ad sanctum Joannem Baptistam ejusdem oppidi (*église paroissiale de Wavre*) anno 1819.

157. PETRUS FRANCISCUS VAN KESSEL, Diesthemiensis, natus mense majo anni 1748, domus Standonicae alumnus ut praecedens, electus etiam philosophiae professor tribus votis, ubi dominus Fortune non nisi uno nominatus est; ast huic favebat commendatio seu praesentatio domini Polet, domus Standonicae patris; de qua in concordato inter paedagogium Porci et domum Standonicam, quod retulimus supra, pp. 95-99. Admissus ad concilium facultatis artium 2 maji 1773.

Dominus Van Kessel litigioso, quem adierat, professoratu per sententiam concilii Brabantiae diei 31 maji 1775 frustratus, ad collegium pontificium migravit. Eodem anno 1775 factus est via nominationis academicae pastor in Herenthals; et districtus ejusdem oppidi landdecanus constitutus fuit anno 1803, dum, post concordatum initum inter summum pontificem Pium VII et primum reipublicae gallicanae consulem, facta fuit nova et dioecesium et districtuum decanaliu circumscriptio.

158. GUILIELMUS WALRICUS VAN LEEMPOEL, Roterodamus, sufficitur 24 februarii 1774 in professione philosophica Porci

domino Joanni Guilielmo Van Hamont, defuncto, admissus ad concilium facultatis artium die 7 februarii proxime elapsa. Die 21 maji 1783 constituitur praeses collegii Hollandici. Mansit tamen philosophiae professor. Obiit Bruxellis morte subitanea 26 septembris 1815, paulo ante horam septimam matutinam, hac hora septima mortuus inventus in sede sua, cum parum antea agitasset tintinnabulum. Vide inter praesides collegii Hollandici.

159. ANTONIUS SIMONS, Bredanus, 15 novembris 1780 succedit domino Joanni Josepho Gerard in cathedra philosophica Porci, docuitque usque ad 12 aprilis 1793, interea anno 1790 factus hujus paedagogii Porcensis regens. Vide inter regentes paedagogii Porcensis.

160. PETRUS FRANCISCUS VAN AUDENRODE, ex Lombeek beatae Mariae Virginis, olim hujus paedagogii alumnus, ibidem 28 martii 1781 constituitur philosophiae professor loco domini Matthaei Verlat, dimittentis; docuitque in Porco usque ad 12 aprilis 1793, electus praeses minoris collegii theologorum anno 1783. Vide inter praesides collegii minoris sancti Spiritus, cujus ultimus ante extinctam Universitatem praeses extitit.

161. FRANCISCUS JOSEPHUS KINDERMANS, Mechliniensis, anno 1782 in promotione 111 licentiandorum e Porco quintus, vicepastor nosocomii Lovaniensis, mense aprilis 1793 fit philosophiae professor in paedagogio Porcensi; admissus ad facultatem artium 12 ejusdem mensis et anni; presbyter, sacrae theologiae licentiatus 18 junii 1793; in ecclesia divi Petri Lovanii confessarius. Obiit Lovanii 6 maji 1808, aetatis 45 annorum.

162. PETRUS BERNARDUS VAN DER LINDEN, ex Hoeylaert, anno 1787 in promotione generali 92 artium magistrorum e Porco tertius, 14 junii 1791 constitutus fuit professor grammatices in gymnasio sanctissimae Trinitatis et admissus ad concilium facultatis artium. Die 12 aprilis 1793 professor philosophiae electus in Porco, ibi usque ad extinctam Universitatem

docuit. Postea rector Nigrarum Sororum Lovanii, decanus concilii Lovaniensis et archiepiscopi Engelberti Sterckx vicarius generalis. Obiit Lovanii 15 aprilis 1842. Vide inter professores grammatices gymnasii sanctissimae Trinitatis.

163. CAROLUS JOSEPHUS BAYARD, Chimacensis, in concursu generali 48 artium magistrorum anno 1790, alumnus domus Standonicae, e Porco tertius, succedit mense aprilis 1793 domino Nicolao Deodato Fortune in professione philosophica et quidem primaria paedagogii Porcensis; 12 ejusdem mensis et anni ad concilium facultatis artium admissus.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Porc.*

1. *Godefridus de Boeslintere*, natus in pago Breysem haud procul ab oppido Thenensi, magister artium, rector ecclesiae parochialis de Nethen, et decanus concilii Geldoniensis, sepultus in ecclesia Begginarum Lovanii, testamento condito anno 1449 domum suam in platea Cattorum, quam inhabitabat, dedit facultati artium, ad opus octo scholarium et unius magistri. Verum haec fundatio postea, una cum augmento *Joannis Wydoe* et *Caroli Putseys*, auctoritate apostolica reducta est ad bursas sive portiones quatuor, et translata ad paedagogium Porci.

2. *Joannes Wydoe*, ab Herck sancti Lamberti, regens paedagogii, qui obiit 19 septembris 1473, domum suam, aliaque bona mobilia et immobilia legavit collegio de Boeslintere, ad instituendum sex portiones seu praebendas collegiales. Quae fundatio cum augmento *Caroli Putseys*, de quo statim, retracta est ad bursas quatuor 18 florenorum.

3. *Carolus Putseys*, ab Herck sancti Lamberti, curatus ecclesiae de Attenrode et capellanus in divi Petri Lovanii, *Joannis Wydoe* e sorore nepos, defunctus 7 septembris 1512 et sepultus in eadem ecclesia divi Petri, auxit foundationem avunculi sui.

4. *Georgius Duret*, Hesdiniensis, in jure canonico licentiatius, illustrissimorum principum Philippi et Maximiliani

consiliarius, defunctus 10 julii 1480, addidit bursam unam. Ejus epitaphium olim legebatur in sacello sancti Antonii seu clericorum : HIC JACET SEPULTUS VENERABILIS ET EGREGIUS VIR MGR GEORGIUS DURET DE HESDINIO ORIUNDUS, IN ARTIBUS MAGISTER ET JURE CANONICO LICENTIATUS, ILLUSTRISSIMORUM PRINCIPUM PHILIPPI ET KAROLI BURGUNDIE, BRABANCIE, ET MAXIMILIANI AUSTRIE, BURGUNDIE, BRABANCIE, ETC. DUCUM CONSILIARIUS. QUI OBIIT ANNO DOMINI M. CCCC. LXXX MENSIS JULII DIE X.

5. *Joannes Godefridi*, ex Wemeldinghe, Zelandus, juris utriusque doctor et professor, et conservator privilegiorum Universitatis, fundavit anno 1526 bursas duas.

6. *Leo de Gorges*, Havreti apud Montes Hannoniae natus, a 7 februarii 1507 canonicus ad divum Petrum Lovanii, defunctus 18 januarii 1527 et sepultus ante altare beatae Mariae Virginis, fundavit tres bursas 18 florenorum.

7. *Michaël Brant*, Axellanus, Flander, presbyter, defunctus Lovanii 10 aprilis 1529 et sepultus in divi Petri ad aram sancti Michaëlis, fundavit bursas quatuor; in quibus, si bursarii post promotionem in artibus diligenter studeant theologiae, voluit eis pro expensis licentiae dari quinquaginta florenos, et in aula doctorali centum.

8. *Joannes Huberti*, ex Lommel, juris utriusque licentiatus, canonicus Antverpiensis et archidiaconus Famennae in ecclesia Leodiensi, qui obiit Antverpiae 17 octobris 1532, fundavit in Porco bursas aliquot, ex prima fundatione undecim. Plura et alibi reliquit fundationes, et quidem unam ad victum decem virginum in coetu Begginarum Lovaniensium.

9. *Hubertus Huberti*, ex Lommel, frater praecedentis, bursis fratris sui Joannis in Porco duas, et conjux Huberti, Gertrudis Van Gompel, ex Moll, unam adjecerunt.

10. *Matthaeus Theodorici* de Dordraco, sacrae theologiae licentiatus et regens Porci, qui obiit 3 februarii 1536, paedagogium suum haerodem instituit in residuo bonorum suorum; ex quo fundatae sunt bursae quinque.

11. *Joannes de Lyra*, vel *Joannes West de Lyra*, ex Vessem, sacrae theologiae licentiatu et primus praeses collegii Atrebatensis, defunctus 4 decembris 1541, fundavit bursam unam.

12. *Elisabeth de Culemburg*, Gasparis Culeburgici filia natu maxima, relicta Antonii de la Laing, primi Hoogstrataui comitis, generosa et pia vidua, quae celeberrimum Culeburgi orphanotrophium extruxit et dotavit, binas hic fundavit portiones seu bursas, unam Hoogstratanam, alteram Culeburgensem. Obiit Gandavi anno 1540, sepulta Hoogstrati. Permittit autem eas, cum consensu provisorum, per biennium possideri in Galliis, et medias in scholis particularibus.

13. *Tillmannus Scoelandt*, natus in Thielt Brabantiae, fundavit anno 1540 bursas sex, quamlibet 25 florenorum.

14. *Walterus Huberti de Heerde*, natus in Thollembeek prope Angiam, decanus ecclesiae Culeburgensis, circa annum 1544 fundavit bursas duas, quamlibet 30 florenorum.

15. *Jacobus Zegers*, canonicus et thesaurarius Lovaniensis, fundavit bursas duas.

16. *Jacobus Latomus*, Camberonensis, sacrae theologiae doctor et professor fundavit anno 1544 quatuor bursas pro magistris artium seu studiosis sacrae theologiae docentibus in hoc paedagogio.

17. *Petrus Van Swertgoir*, secretarius municipii Ghelensis in Campinia, anno 1548 fundavit bursam unam.

18. *Rudolphus de Monickendam*, sacrae theologiae licentiatu, pastor seu vicecuratus in Gouda, cui Jacobus Latomus anno 1520 suam *Explicationem articulorum Lovaniensium* dedicavit, fundavit bursam unam.

19. *Joannes Van Baesrode*, juris utriusque licentiatu, advocatus Mechliniensis, anno 1544 fundavit bursam unam.

20. *Matthias Thincx*, Edamensis, ejusdem oppidi presbyter, fundavit anno 1551 bursam unam pro studioso in artibus et postea in theologia.

21. *Nicolaus Joannes Wits*, Edamensis, presbyter et ejusdem oppidi vicarius, fundavit anno 1552 bursam unam, similiter pro studioso in facultate artium et postea in theologia.

22. *Joannes Dillen*, ex Wersbeek, sacrae theologiae baccalaureus formatus, primus novi collegii Adriani VI pontificis alumnus seu bursarius, in paedagogio Porci foundationem fecit.

23. *Petrus a Fine*, vel *Van den Eynde*, ex Oosterwyck, pastor ad sanctum Michaëlem Lovanii, defunctus 11 septembris 1552, et sepultus ante altare Venerabilis Sacramenti (in ejus ecclesia parochiali ?) fundavit bursas duas.

24. *Henricus Roosen*, vel *Roesen*, ex Lommel, sacrae theologiae licentiatus et pastor beatæ Mariæ Virginiis Antverpiæ, anno 1553 fundavit bursam unam.

25. *Joannes Martini*, ex Schoonhoven, sacrae theologiae baccalaureus formatus, decanus et pastor ecclesiae Culeburgensis, anno 1557 fundavit bursam unam.

26. *Petrus Titelmannus*, Francisci frater, Hasselensis, sacrae theologiae licentiatus, decanus Rothnacensis, postea etiam canonicus Cortracenus, inquisitor Flandriæ, qui obiit 5 septembris 1572, fundavit bursas duas.

27. *Franciscus de Thenis*, Bruxellensis, ex patre et avo consulibus hujus urbis, canonicus et cantor ecclesiae sancti Petri Anderlacensis juxta Bruxellas, qui obiit Lovanii 23 junii 1572, fundavit bursam unam.

28. *Carolus Nicquet*, Flerucensis, officialis Leodiensis, qui obiit anno 1579, pro septem vel octo bursis testamento reliquit paedagogio Porci 400 florenos annuos super statibus comitatus Namurcensis. « Vide, ait Valerius Andreas, Acta Universitatis ad 25 januarii 1597, » (*Fasti*, ed. 1650, p. 259).

29. *Sebastianus Van den Borre*, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniæ, defunctus 9 novembris 1579, piam etiam reliquit foundationem pro paedagogio Porci.

30. *Henricus Verepaeus*, olim regens Porci, postea decanus ecclesiae collegiatae Hilvaribecanae, anno 1579 vel 1580 reliquit foundationem in Porco.

31. *Henricus et Gisbertus Loyden*, Sylvaeducenses, fundarunt bursam unam. Gisbertus, juris utriusque licentiatum et professor extraordinarius Codicis, fuit sexies Universitatis rector.

32. *Philippus et Franciscus Knobbaert*, fratres, Antverpienses, benefactores Porci extiterunt anno 1589.

33. *Joannes Jaecx*, Mechliniensis, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi in patria, paedagogio Porci favit.

34. *Gerardus Vlemincx*, decanus et canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis in Breda, piam foundationem erexit in Porco anno 1591.

35. Domicella *Elisabeth de Borgreeff*, vidua N. V. Dominici a Roda, Frisii, anno 1600 fundavit bursam unam.

36. *Joannes Langhecruys*, Hilvaribecanus, olim subregens Porci et praeses collegii Winckeliani, juris utriusque licentiatum et canonum professor extraordinarius, postea praepositus Casletanus in Flandria, anno 1604 extitit benefactor paedagogii Porcensis.

37. *Nicolaus Agricola*, vel *Ackermans*, olim professor in hoc paedagogio, testamento fundavit octo bursas. Obiit Antverpiae 29 januarii 1605.

38. *Guilielmus Lucas*, ex Boxel, canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis, anno 1616 piam foundationem reliquit paedagogio Porcensi.

39. *Cornelius Herlenius*, ex Roosendael, sacrae theologiae doctor, praepositus sancti Viti in Frisingen Bavariae, canonicus ad sanctum Mauritium Augustae, et Academiae Dilinganae rector, piam foundationem erexit in Porco anno 1687. Vide supra inter professores paedagogii Porcensis, n° 41.

40. *Philippus Huart*, olim professor in paedagogio Porcensi, dein canonicus Aquisgranensis, qui obiit anno 1653 vel 1663, reliquit pro vicariolis foundationem duarum bursarum florenorum septuaginta in hoc paedagogio et in collegio pontificio.

41. *Guilielmus Sarens*, Mechliniensis, olim regens Porci, in hoc paedagogio anno 1667 fuudavit bursas, ad quas, post suos consanguineos, vocat Mechlinienses.

42. *Joannes Baptista Van Engelen*, vel *ab Angelis*, pluries senator urbis Lovaniensis, defunctus 27 augusti 1728, fundavit aliquot bursas in collegio Porcensi. Vide DIVAEI, *Res Lovanienses*, ed. in-fol, p. 57. Epitaphium familiae Van Engelen in choro sancti Quintini Lovanii : DEO ET ANGELIS. HIER RUST D'EDELE FAMILIE DE ANGELIS. HEER WILLEM RIDDER STIERF 3 JUNI 1607. VROUWE CATHAR. VANDER HERDT, SYNE GEMALINNE, STIRF 9 DECEMBER 1616. HUNNEN SOON HEER JOHANN STIRF 12 MEY 1636 EN VROUWE CATHAR. CALUAERT, COMPAGNE, DIE STIRF DEN 12 JULY 1629. HUNNEN SOON HEER JAN GETROUWT WAS MET AN. CHRIST. VAN DER STRAETEN, STIRF 4 DECEMBER 1690. HUNNE KINDEREN DONC. GEROEN STIERF DEN 2 NOVEMBER 1715, JOU^W ANNA FRANC. STIRF DEN 31 JULY 1721; JONG. JOHANNES BAPTISTA, FONDATEUR VAN VERSCHEYDE BORSEN IN PEDAG. 'T VERKEN STIRF DEN 27 AUGUSTY 1728; EN DE JOUF. ADRIANA MARTINA DE ANGELIS STERFT DEN 20 JUNY 1736. R. I. P.

43. *Joannes Baptista Van Poucke*, regens, defunctus 28 februarii 1769, bonis patrimonialibus relictis fratribus ac sororibus, reliqua pro studiorum incremento paedagogio Porcensi legavit in favorem consanguineorum suorum et Alostensium.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
à la pédagogie du Porc (1).*

<i>A. Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant,</i>	
<i>Fondateurs.</i>	<i>Revenus.</i>
	<i>F^{rs} C^{ts}</i>
1. Angelis (Jean Baptiste de) ou <i>Van Engelen</i>	343 35

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

	FR	CES
2. Culembourg (Élisabeth de), comtesse de Hoogstraeten,	61	00
3. Lucas (Guillaume), de Boxtel,	309	05
4. Nicquet (Charles)	345	29
5. Stoffels (Arnold)	171	05
6. Boeslinter (Godefroid de)		
Brant (Michel)		
Dillen (Jean)		
Gorges (Léon De)		
Huberti de Lommel (Jean)		
Laury (Remi Du)	449	25
Lyra (Jean de) dit aussi West		
Quenin		
Scoelandt (Tilman Van)		
Swertgoir (Pierre Van)		
Theodorici de Dordraco (Mathieu)		

B. *Fondation administrées par le bureau du séminaire de Malines :*

1. Heerde (Walter <i>Huybrechts</i> ou <i>Huberti</i> de)	232	77
---	-----	----

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Porc.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Porc fut vendue par la direction du Prytanée français de Saint-Cyr. Les bâtiments du collège, probablement en assez mauvais état, furent démolis au mois de mai 1808 : *Mense majo* 1808, dit Bax, *destruitur, eodem tempore, quo haec scribo*. Le terrain qu'ils occupaient fut nivelé et devint la *place d'Armes*, aujourd'hui la *place de l'Université*.

Nous ne pouvons terminer cette notice sans mentionner un poème facétieux du Dominicain Jean Le Plaisant ou Placentius, auquel la pédagogie du Porc pourrait bien avoir donné occasion. Tous les mots de cette singulière pièce de vers ont pour initiale la lettre *p*. Elle date de la première moitié du XVI^e siècle, et parut pour la première fois à Louvain, chez

Jérôme Wellaeus, en 1546, avec un poëme du même genre à la louange des chauves, dont tous les mots commencent par un *c* ; ce dernier est l'œuvre d'Hucbald, moine de l'abbaye de Saint-Amand qui vivait au IX^e siècle. Le poëme de Placentius, intitulé : *Pugna Porcorum per P. Porcium poëtam*, a été réimprimé, 1^o à Bâle par Gilbert Cousin ; 2^o à Cologne en 1566 ; 3^o à Leyde, par Jean Maire, en 1644 ; enfin 4^o à Lille en 1646 et 1689. En tête du volume se trouvent deux préfaces, l'une en prose, l'autre en vers. La première commence : *Potentissimo porcianorum patrono P. Porcius poëta prosperitatem precatur. Postquam Porci publice putamur, potentissime patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potissimum proponendo pericula pinguium praelatorum*, etc. La deuxième préface a pour premier vers : *Praecelsis proavis pulchre prognate patrone* ; enfin le poëme lui-même débute de la manière suivante :

*Plaudite, Porcelli ; Porcorum pigra propago
Progreditur ; Porci plures, etc,*

34. PÉDAGOGIE DU LIS.

Cette pédagogie, qui emprunta son nom à la maison où elle fut établie primitivement, était comprise entre la rue *de Diest*, la rue *Neuve* et la rue *de Savoie*. Elle fut convertie en habitations privées au commencement du dix-neuvième siècle. La partie de la rue actuelle de *la Station* qui, depuis la rue *Neuve*, se dirige vers la *Grand'Place* a été percée, en grande partie, sur l'emplacement du collège du Lis.

1. — *Fondation de la pédagogie du Lis.*

Ab insigne Lillii nomen accepit. Fuit primum humaniorum literarum schola; deinde, condita Academia, unum e quatuor paedagogiis factum est, atque uti paedagogium exstittisse anno 1432 ex computibus oppidi Lovaniensis scitur, in quo liberales artes cum philosophia praelectae ad annum usque 1612, cum, instituto Augustianorum collegio, sola deinceps philosophia doceri perrexit.

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

« Circa annum Domini 1490, collatis multis magnis ex parte antiquis aedificiis in platea dicta de *Dorpstraete*, dominus et magister Carolus Viruli constituit hoc paedagogium, quod *Lilli* vocari voluit, onere annuo quinquaginta coronatorum communium regenti ejusdem collegii pro usu illius imposito, additis quibusdam aliis domibus et parvis annuis redditibus; quos annuos proventus in magistros in eo collegio se exercentes et scholares studentes pro incitamento distribui voluit.

Huic primae foundationi paulatim in successu temporum accesserunt plures et diversae bursae ad quatuordecim usque; quaedam viginti quatuor, quaedam triginta, quaedam quadraginta, quaedam quinquaginta florenorum.

Reditus ad has bursas deputati magna ex parte debentur ex domanio, Statibus, et pro magna parte ab oppido Lova-

niensi, a marchione Berghensi et aliis privatis personis; qui sic reliquati sunt, ut dicto collegio in praesenti debeantur ultra sex millia florenorum; ita ut non fuerit potestas bursarios retinendi, quos in pleno suo numero habuit anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo.

Gravissimo quoque praesidii militaris onere gravatum fuit hoc collegium, et, eo durante, etiam aliquibus in partibus passum ruinam aedificiorum ex illorum nimia vetustate; quam quoque passa fuissent reliqua, si ejusdem collegii regens in eo non perseverasset. Cujus collegii praesidens tunc fuit et adhuc est dominus et magister Joannes Piemont, qui et toto fere hoc turbido tempore, aliis paedagogiis clausis, scholas aperuit, et in eis juventutem doceri fecit, et nunc ab aliquo tempore quatuor bursarios admisit, et collapsi aedificii partem refecit.

Hujus paedagogii praesidens suo periculo et commodo familiam in collegio semper alere solet, pro bursariis habens subsidia supratactorum reddituum. Quae res moderno regenti ita coepit esse molesta, ut de deserendo collegio cogitare coeperit, imo etiam visitoribus et provisoribus ejusdem id proposuerit; et, ut faciat, necessitas eum coget, si debitorum reddituum justa aliqua solutio statim ei non obtinet.

Visitoribus et provisoribus hujus collegii constituit facultas artium duos, quorum alter in praesenti est dominus et magister Henricus Cuyckius, sacrae theologiae doctor, et magister David Sexagius, sacrae theologiae licentiatius.

Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus.

« Carolus Viruli, in jure canonico et medicina baccalaureus, primus fundator et per annos 56 regens paedagogii Lili, obiit anno 1493, octogenarius. Legavit Lilio domum suam multaque alia bona ad usum magistrorum et scholarium. Unde hactenus annue receperunt 171 rhenenses et duos modios siliginis, mediatim dividendos. Item reliquit solis scholaribus redditus fere 30 florenorum. Donavit quoque hortum in platea Flamingorum, qui Leonis dicitur, eo quod Leoni Outers ejus usumfructum donaverat. »

Extrait de Louvain monumental de Van Even.

« Cette pédagogie, qui était très vaste, fut entièrement reconstruite en 1660. ainsi que l'indiquait le chronogramme suivant : PEDAGOGIUM FLORENTIS LILII, qui se trouvait autrefois au-dessus de la porte d'entrée, rue *de Savoie* (1). Elle fut vendue en 1805. La partie qui longeait la rue *Neuve* fut convertie en habitations particulières, et celle qui se trouve dans la rue *de Savoie* fut remplacée par un café: Sur la cour le nouveau propriétaire, M. Cordemans, fit construire, en 1806, d'après le plan de l'architecte C. Fisco, une salle de danse de 150 pieds de longueur sur 90 de largeur. C'est un vaisseau à trois nefs, soutenues par colonnes doriques, au-dessus de l'entablement desquelles règne, dans la nef centrale, un rang de loges ou tribunes séparées. Des colonnes accouplées et groupées en décorent l'extrémité hémisphérique. En 1824 on y plaça une scène mobile.» *Louvain monumental*, p. 296. Jean Block, auquel M. Van Even assigne, dans le même passage, une part dans la fondation du Lis, resta complètement étranger à cette institution; mais, comme nous le verrons plus tard, l'établissement qu'il organisa devint dans la suite le noyau de la pédagogie du Faucon.

2. — Régents de la pédagogie du Lis.

I. Primus ejus possessor, rector ac fundator fuit CAROLUS VIRULI, vulgo *Manneken, Menneken* (quasi homuncionem dicas), vulgo de Gandavo dictus, quamquam natus Casleti Morinorum (non Lovanii, ut innuit Vernulaeus). Is anno 1435 magister artium factus (2), post in jure canonico et medicina baccalaureus fuit.

(1) La porte d'entrée du Lis donnait dans la rue *de Diest* et non pas dans la rue *de Savoie*. Voyez le *Guide fidèle de Louvain*, II, p. 18; et STAES, *Wekelijks nieuws*, VII, p. 359.

(2) In promotione generali facultatis artium celebrata 30 aprilis 1435 inter 79 magistrandos promotus fuit quadragesimus secundus. Vide quas vulgavimus *Promotions de la faculté des arts de l'Université de Louvain*, p. 33, et *Analectes*, I, p. 409.

In Actis facultatis artium sequentia leguntur de Carolo Viruli : a) Recipitur ad concilium facultatis 30 junii 1435 ; b) sub ipso prima vice fit actus determinantiae 31 januarii 1438 ; c) 31 januarii 1442 eligitur decanus facultatis ; d) 25 junii 1446 eligitur receptor facultatis pro uno anno.

Fuit Academiae rector annis 1447 et 1468.

Illius est epistolarum syntagma hoc titulo : *Continet iste libellus epistolares quasdam formulas iudicio componentis puerorum captui non absimiles, quas correctoria vocant ; easdemque extractas ex majorum litterarum missivarum collectorio scolaribus Lovanii in pedagogio Lillii lectarum exemplorum gratia, tanquam breviores et ornatiores, atque sententia extrahentis verbo sensuque placidiores.* Ad calcem voluminis, quod est in-folio foliis seu duplicibus paginis 72, absque signaturis, notis arithmeticis ac reclamationibus, legitur : *Salve. Si te forsam amice dilecte novisse iuvabit quis hujus voluminis impressorie artis productor fuerit atque magister : accipito huic artificio nomen esse magistro Johanni Veldener : cui quam certa manu inculpendi, celandi, intorculandi, characterandi assit industria, adde et figurandi et effigiandi, et si quid in arte secreti est quod tectius occultitur : quamque etiam fidorum comitum perspicax diligentia.... id nam satis facies hujus libelli demonstrat : quem multiplicatum magni numeri globo sub placidis atramenti lituris, spreto calamo, inchoavit anni (supple : millesimi quadringentesimi) septuagesimi sexti aprilis primus, perfecitque dies ultimus. Quem artis memorate magistrum si tibi hoc predicto aprili mense cure fuisset querere, facile poteris eundem Lovanii impressioni vacantem in monte calci invenire.* Denuo editum fuit hoc opus sequenti titulo : *Epistolarum proponendarum imitationes, Lovanii in collegio Lillii editæ ac emendatæ a Carolo Viruli per magistrum Guilielmum Regis.* Voyez CAMPBELL, *Annales de la typographie néerlandaise* p. 339-349.

« On y trouve, dit Paquot, certaines choses qui regardent l'Université de Louvain, par exemple la députation qu'elle devait faire pour féliciter un nouveau pape, les difficultés qu'elle eut avec le chancelier de Brabant, etc. »

Ex quo libro intelligi potest, quae fuerit in infantia hujus

Academiae literarum ac latini sermonis, ut ita dicam, balbuties. « Jam apud Italos, scribit Erasmus, coeperant reviviscere bonae literae, cum Lovanii magno cum applausu legerentur epistolae Caroli cujusdam, qui multis annis moderatus est paedagogium Liliense, quas nunc nemo dignetur sumere in manus » *De conscribendis epistolis.*

Die 30 novembris 1489, Nicolaus Viruli, Caroli fundatoris filius, a patre regens paedagogii constitutus fuit; cui ab eodem suo patre coadjutor datus fuit Leo Outers, ex Hondiscota.

Habuit et aliquando pater Carolus coregentem Cornelium Heymans.

Carolus Viruli, testamentum suum condens 7 februarii 1693, ita loquitur : « Item lego domum meam de Lilio, in qua » paedagogium institutum est, cum suis omnibus annexis » hereditatibus et attinentiis fundum respicientibus, mihi » pertinentibus, etc., seclusa domo mea, in qua habito, » exitum habente in *Nova Strata et Penninghestrata*, partem » ad usum pauperum pro fundatione bursarum in paedagogio » Lili scolariibus distribuendarum, partemque ad usum bonorum magistrorum in artibus in paedagogio Lili se exercitantium et actualiter legentium, quamdiu eos legere commissione et non alias. Pro quibus ordinari volo incitationes, » quas voco gratuita dona, in plures partita et collata in » favorem actorum vel spem agendorum, ad decus et ad » profectum communis boni, ac etiam proprii, quibus trahuntur animi ad doctrinas et ad virtutes. Et volo, quod » domus illa paedagogalis Lili solvat annue quinquaginta » coronas communes, qualibet corona ad viginti quinque » stuferos taxata, et quolibet stufero ad tres placcas; et » pro illos denariis possint regentes tenere dictam domum, » salvo quod dictam domum propriis impensis integram » retineant more boni patris familias. » Deinde ad usum ejusdem fundationis, praeter minutiores census, legat alias domos novem : unam, quam diu inhabitaverat, usu relicto

ad vitam filio suo Godefrido; alteram prope Bruxellas, ei relicto simili usu; tertiam *in de Backelaine*, usu relicto filio alteri Henrico; quinque alias intra Lovanium sitas, quarum usum ad vitam relinquit filio Roberto (hic duxerat Catharinam Van Vlaenderen, defunctam 13 octobris 1547, nuptam autea Golino Van Sestich; obiitque 18 junii 1534); nonam, similiter Lovanii in vico *Vlamingorum (Vleminckstrate)* situatam, relicto usu Leoni Outers de Hondiscota, si hic regens non fuerit in Lilio; si fuerit (ut revera contigit), haec domus « maneat, » inquit, ad usum regentum in Lilio, si eam tenere velint et » solvere annue coronas decem ». Eidem Leoni, quem senectutis suae baculum habuerat, « lego, ait, mediam partem » paedagogii mei formaliter capti, quoad regentiam scilicet, » ita quod magister Nicolaus, filius meus, qui solus regens » de Lilio a me positus fuit,..... et ipse magister Leo, dicti » paedagogii de Lilio pariter regens, erunt quoad lucra et » damna, honores et onera, aequales, salvo quod idem ma- » gister Leo in artibus pro vicariis (id est *professoribus*) ali- » quam lectionem actualiter factururus sit vel antepandialem » vel postpandialem... Intentio enim mea est, quod unus » regentum ad minus sit actualiter se exercens in artibus, » ita quod sit bonus artista, bene doctus in artibus, et dili- » genter doctrinans, et philosophus actu philosophans; et » quod tale exercitium faciet pro vicariis annis decem suo » introitu proximis. » De hac fundatione legi potest consilium CXCIII inter *Consilia*, quae dedit ac vulgavit Nicolaus Everardi, juris utriusque doctor.

Ita, ut statuerat Virulus, gymnasium hoc primis illis temporibus gymnasiarchae possederunt, professores pro arbitrio suo deputantes, onera omnia et commoda sua facientes. Postmodum provisores dati sunt huic paedagogio tres; quorum duos e corpore Universitatis eligunt regens et professores, tertium constituunt simul quatuor paedagogii professores.

Obiit fundator Lillii Carolus Viruli die 13^a (non 15^a, ut asserit Valerius Andreas) maji 1493. Sepultus fuit apud canonicos regulares sancti Martini Lovanii. Sepulchro ejus, quod

ad annum usque 1783 extabat in choro templi, appositum
fuit epitaphium : HOC MONUMENTO CONDITUM EST CORPUS | PRES-
TANTIS DOMINI MGRI KAROLI VIRULI | QUI PREFUIT PEDAGOGIO LILII
CUM SUMMA GLORIA | SEX ET QUINQUAGINTA ANNIS | MAGNUS HUIUS
CENOBII, DUM VIXIT, SUFFRAGATOR | AC PAUPERUM ELEEMOSYNIARUS |
UNIVERSITATIS QUOQUE LOVANIENSIS | IN LITTERIS HUMANIS ET OMNI
HUMANITATE DECUS | OBIIT AUTEM 3^o IDUS MAII A NATALI | CHRISTI
ANNO MD. CCCC. XCIII | ANNUM AGENS ETATIS SUE OCTOGESIMUM |
D. O. M SIT EJUS ANIME PROPITIUS.

Ob morbum pestilentiosum anno 1458 Lovanii grassantem
philosophi Lili cum professoribus Diesthemium fugerunt.
Vide GRAMAYE, *Antiquitates*, p. 3.

De Carolo Viruli haec scribit Joannes Ludovicus Vives (*De
tradendis disciplinis*, lib. IV). « Vellem, ait, ut docti aliqui
delectarentur eo more, quem fuisse Caroli cujusdam Viruli
narrari audiebam Lovanii, hominis non perinde litterati ut
boni : nec illi ingenium aut diligentia defuit, sed locus et
tempora. Is Lovanii gymnasio Liliano praeerat et, quia sub
cura sua pueros habebat complures, ad visendos vel filios
vel propinquos, cum venirent varii generis homines, colloqui
illos cum eo erat necesse, et, ut est consuetudo regionis,
convivari etiam. Inquirebat horas aliquot ante convivii tem-
pus, quibus in rebus plurimum et dextre esset conviva suus
versatus. Erat alius nauta, alius agricola, alius faber, alius
sutor, alius pistor. De eodem ipse artificio aliquid interea
legebat et meditabatur. Dum veniebat ad mensam paratus,
ut et oblectaret convivam sermone de rebus ipsi notis, et ab
illo ita provocato et secretissima artis facile cognosceret
audiretque brevissima hora, quae ille usu multorum annorum
vix esset assecutus. Ita discedebat de colloquio et conviva
laetior, et convivator prudentior ac peritior. »

« Consultissimus dominus Joannes Michaël Van Langen-
donck, juris utriusque licentiatas, supremæ curiæ Braban-
tiæ advocatus, necnon oppidi Lovaniensis a consiliis et a

secretis, scribit Liliensis paedagogii primum regentem seu gymnasiarcham fuisse Joannem Leyten, alias ab Hasselt, artium magistrum, in decretis licentiatum et decanum Hoxemiersem prope Hougardiam, necnon in hujus Academiae Lovaniensis rectorem pridie kalendas decembris anni 1428 electum, tum dein 7 septembris 1442 primum ethices in scholis artium professorem, conventionem inter oppidum Lovaniense et facultatem artium constitutum; cui cathedrae per diploma Eugenii IV, pontificis maximi, diei 23 maji 1443 annexa fuit praebenda seu canonicatus in divi Petri novae seu secundae foundationis. Quo autem anno regentiam hanc seu cathedram dimiserit, vel quandam obierit, non plane constat. Dicendum tamen illum obiisse circa annum 1476, cum dominus Joannes Moeselaer illi successerit in praebenda et lectione 7 decembris 1476. » Ita Bax. Ex Actis facultatis videtur Joannes ab Hasselt valedixisse cathedrae philosophicae seu regentiae, ut tunc vocabant, circa finem anni 1437.

Carolo Viruli, fundatori paedagogii Liliensis, nepos fuit ejusdem nominis, *Carolus Viruli*, canonicus ecclesiae collegiatae sancti Petri Turnholti. Sequens ipsi epitaphium ibi positum erat sub pictura ejus ad columnam in aede collegiata Turnholtana, ornata scuto ejus gentilitio, mense septembri exscriptum a reverendo domino Mertens, canonico Turnholtano : **REV. DOM. D. CAROLO VIRULI HUIUS ECCLESIAE CANONICO, CAROLI VIRULI SENIORIS, IN ACADEMIA LOVANIENSI OLIM PROFESSORIS CLARISSIMI, NEPOTI, QUI, CELEBRATO JUBILÆO, CONDITO IN PIOS USUS TESTAMENTO, IMPRIMIS VERO ALENDIS HUIUS MUNICIPII PAUPERIBUS C. FLOREN. ANNUORUM LEGATO FACTO, NONAGENARIUS DECESSIT ANNO CHRISTI M. DCXX DIE 15 JANUARI. VARIJ HÆREDES M[ONUMENTUM] P[ONI] C[URAVERUNT].**

CAROLUS HIC SITUS EST VIRULI QUI NOMINE DICTUS ;

SED PIETAS MAGNUM QUEM PROBAT ESSE VIRUM.

Hic Carolus Viruli, juris utriusque baccalaureus et canonicus jubilaris, obiit 15 januarii 1620. Fuit verosimiliter filius Roberti Viruli, Caroli Viruli, regentis seu fundatoris Lili, filii, et Catharinae Van Vlaenderen; adeoque e fratre nepos Nicolai Viruli, secundi paedagogii Lili regentis.

Joannes Viruli, Lovaniensis, canonicus Praemonstratensis in abbazia Tongerloënsi, factus est anno 1530 pastor in Drunen majoratus Buscoducensis, eamque parochiam administravit usque ad annum 1537, quando factus est pastor in Hersselt. Queritur utrum filius Nicolai, an vero Roberti, juris utriusque licentiatum? Puto, ait Bax, Roberti, quia inter liberos Nicolai nullus Joannes invenitur.

IBIS. In necrologio divi Petri legitur magister **CORNELIUS HEYMANS**, presbyter, regens Lili, 22 decembris, post annum 1482. Fuit ergo forte coregens Caroli Viruli.

II. NICOLAUS VIRULI, Caroli fundatoris, ut dictum est, filius, a patre regens seu coregens constitutus fuit 30 novembris 1489; rexitque ab eodem hoc anno 1489, vel saltem ab anno 1493, prius cum Leone Outers usque ad annum 1515, dein cum Joanne Naevio.

Nicolao Viruli proles fuerunt Nicolaus presbyter, Petrus, Ludovicus, Dodeus id est Dominicus, Adrianus, Hieronymus et Wilhelmus.

Robertus Viruli, juris utriusque licentiatum, frater Nicolai Viruli et patruus praenominatorum ejus prolium, duxerat Catharinam Van Winckele, sororem Joannis Van Winckele, medicinae doctoris, et Clarae Van Winckele. Vide schema genealogicum familiae Winckelianaë, supra, tomo III, p. 144.

III. LEO OUTERS, Hondiscotanus Flander, anno 1485 in artibus e paedagogio Lili sextus, a fundatore Carolo Viruli socius in regentia datus fuit Nicolao Viruli circa annum 1493 et post ipsius fundatoris obitum; atque in eo paedagogio professorem egit. Erat decretorum licentiatum. Academiae rector anno 1499, postulatus a facultate medica, itemque anno 1502 pro sua artium facultate. Fuit ad divum Lambertum Leodii canonicus et ad divum Paulum in eadem urbe praepositus.

Erat Leo Outers peripateticae sectae philosophus magni nominis et quotidie, quod ita Viruli constituisset, praelegere philosophiam annis decem tenebatur.

Regimen paedagogii Liliensis dimisit anno 1513, factus oppidi Dunkerckani parochus. Ejusdem effigies olim videre erat in fenestra ambitus carthusiae Lovaniensis, ubi tres fenestras dono dederat anno 1534.

Leo Outers coregentiam Lili dimittens, eandem resignaverat Thomae Zegers, Ardemburgensi. Hinc contestatio litis inter hunc et Joannem Naevium de regentia Lili, uti patet ex Actis, ex quibus certum est Joannem Naevium fuisse regentem Lili, non vero ita certum de Thoma Zegers.

IV. JOANNES NAEVIUS, vel DE NEVE, Hondiscotanus, in promotione generali facultatis artium anno 1499 e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus, post Nicolaum Viruli et Leonem Outers factus est anno 1513 (vel ante, simul cum Outers) regens, cum jam philosophiam docuisset in hoc paedagogio. Mense februario anni 1515 rector Academiae e gremio facultatis artium fuit electus. Obiit anno 1522, morte subitanea; ejusque decessum deflet Erasmus epistola 571^a.

Familiaris erat Desiderio Erasmo, hujusque ad ipsum plures extant epistolae; tantaque Erasmo junctus erat amicitia ut non alio Erasmus quam Lilio hospitio uteretur; quod ipsum, licet erronee, occasionem praebuit Erasmum inter hujus paedagogii alumnos numerandi. Erasmus Joanni Naevio kalendis augusti 1513 nuncupavit Catonis disticha: « Ut habeas, inquit, quod tuis praelegi cures alumnis, quos nulla neque literarum, neque morum barbarie sinis infici, simul ut hoc quaecunque monumentum non sinat nostram necessitudinem intermori. » Et post pauca: « Cum eruditione rara, tum moribus non minus integris quam festivis, et ornatis theologorum ordinem et illustrissimam Lovaniensium scholam illustras. »

Fuit Naevius Despauterii praeceptor. Erat in Lilio regens anno 1516. Ejus sunt elegantes aliquot *Epistolae* Latinae, Lovanii praelo editae. De ejus obitu consule Erasmi epistolam ad Judocum Gaverum.

In libro sexto Actorum, fol. 71, ad annum 1513, die 23 aprilis, legitur: « Magnificus et spectatissimus vir domi-

nus et magister Joannes De Neve, de Hondiscota, clericus dioecesis Morinensis, artium magister, sacrae theologiae baccalaureus formatus, de concilio venerandae facultatis artium existens, regens in paedagogio Lillii, promotus et biretatus ultra 18 annos, quique multis annis docens physicam et logicam, modernus rector dictae almae Universitatis Lovaniensis, etc. »

V. JOANNES HEEMS, de Armenteria, Flander, presbyter ; artium et medicinae doctor, ab anno 1522, totis 37 annis et quod excurrit hoc paedagogium moderatus est. Die 23 novembris 1525 medicinae professor ordinarius et secundae foundationis canonicus ; 23 aprilis 1526 medicinae doctor renuntiatus. Fuit quater Academiae rector. Anno 1545 erat rector parochiae de Meerbeek. Obiit 1 julii 1560 ; sepultus in divi Petri.

Reliquit foundationem sex bursarum : quinque scilicet pro discipulis, et unam pro magistro.

N. B. « Ad nonam martii 1524, in secunda camera oppidi Lovaniensis leguntur Robertus Viruli, juris utriusque licentiatius, Joannes Heems ab Armenteria, et Petrus Curtius, *regenten der pedagogien*. Puto hic *regentes loco legentes* vel *regentes facultatis* sumi, respectu Viruli et Petri Curtii. » Ita Bax.

Sous la régence ou présidence de Jean Heems d'Armentières, des contestations très vives s'élevèrent, au sujet de la propriété du Lis, entre le régent de cette pédagogie et la faculté des arts. Nous reproduisons ci-dessous une série d'extraits des Actes de la faculté relatifs à cette affaire. Ces extraits, que nous donnons fidèlement d'après l'original même des Actes, présentent encore un autre avantage : celui de nous faire connaître, avec des détails curieux et circonstanciés, tout un côté de la vie universitaire au milieu du XVI^e siècle.

Die sabbati, xxi^a prima januarii 1548, in rubea camera domus facultatis convocatis, ad instantiam venerabilis domini magistri Joannis Armenteriani, medicinae doctoris ac regen-

tis pedagogii Lili, per dominum decanum, deputatis una cum pluribus aliis senioribus ac praecipuis membris ejusdem facultatis, proposuit idem dominus Armenterianus, quo pacto, cum ipse plurimis jam annis regentie predicti pedagogii Lili administrasset, atque ejusdem ac facultatis commodum et honorem in eodem procurasset, gravemque ac diuturnam caristiam aliasque innumeras molestias et labores pertulisset, ita ut jam ad senectutem et defectionem tenderet, constituisse se semel ab hujusmodi pedagogicis negotiis sese explicare; ad quod quidem ut sine suo incommodo et ex honore ac utilitate predicti sui pedagogii ac facultatis id faceret, dicebat se nunc bonam nactum esse occasionem, cum invenisset virum insignem, ad regimen pedagogicum maxime idoneum, ut qui plurimis annis regimini et institutioni copiose etiam juventutis laudabiliter prefuisset, ac etatem, eruditionem et morum gravitatem haberet, qui paratus esset ejusdem pedagogii regentiam suscipere, si intelligeret facultatem ipsum ad eandem esse admissurum, non obstante quod ipse sit conjugatus. Quamobrem idem dominus Armenterianus, diversis rationibus allegatis, quod conjugium isti in isto negotio non deberet obstare, petivit, ut prementionati domini in hac re explicarent mentem suam, confidens quod reliqua facultas istorum deliberationem et sententiam facile sint secuturi.

Circa quam quidem propositionem seu petitionem habitis deliberationibus, dominus decanus ex eisdem conclusit, quod, cum ipsi domini et similiter facultas ignorarent, quid juris vel facultati vel Armenteriano ipsi ad predictum pedagogium competeret, deberet in primis per jurisperitos examinari testamentum venerandi quondam magistri Caroli Viruli, in quo ipse Armenterianus polissimum putatur jus suum prescriptum fundare. Quam examinationem petiverunt fieri per egregios dominos et magistros Joannem Glamman et Adrianum Clutinghen, assumpto, si opus videatur, domino officiali Leodiensi, vel etiam aliis ad id oportunis.

Item, quod dominus decanus una cum sindico facultatis accedant dominum Armenterianum, et rogent ab eo, an ipse

aliquod aliud jus ad dictum pedagogium pretendat, quam quod habet ex prescripto testamento.

Item, quod iidem petant in scriptis conditiones, mediantibus quibus, ipse dominus Armenterianus predictam suam regentiam esset prescripto viro resignaturus. Quas cum domini cognoverint, pollicentur eidem omnem suam operam, ut ex commodo et honore tam suo quam pedagogii ac facultatis ipse dominus Armenterianus de pedagogio suo predicto disponere possit.

Quam conclusionem insequendo adierunt prescripti dominus decanus et syndicus eodem die dominum Armenterianum. Interrogaverunt eundem, an ipse aliquod aliud jus ad prefatum suum pedagogium pretenderet, quam quod ex eodem testamento haberet. Ad quod ipse illis respondebat istud non pertinere ad suam petitionem, et se solum petivisse a dominis, an ad regentiam admitti posset aut admittere vellent conjugatum, alioqui idoneum, seque sibi asserere paedagogium, et jus suum contra quoscumque defensurum. Quoad conditiones vero, quibus idem pedagogium esset dimissurus, respondit neque id ipsos dominos neque ad facultatem pertinere id scire et illorum non interesse; quare id non vellet indicare. Acta, VII, p. 283 v^o-284 v^o.

Die lune, xxv, mensis maji 1551, hora septima de mane, in rubea camera convocati domini deputati et seniores facultatis,.... dominus decanus retulit, quod dominus et magister Joannes Heems ab Armenteria, medicinae doctor et regens pedagogii Lillii, tanquam regens dicti pedagogii, exhibuit magnifico domino rectori et dominis deputatis quinque facultatum Universitatis computum unius anni, incipientis prima aprilis anni xv^o l et terminati eadem die aprilis anni xv^o li, de piis foundationibus pro pedagogio Lillii relictis; et quod dominus rector concessit facultati artium unam copiam dicti computus et copiam precedentis computus earumdem foundationum dicti pedagogii; et prefixit eidem facultati terminum quindecim dierum ad examinandum dictum computum, et eidem, si videatur, contradicendum, tantisper dicti computus

approbationem differens. Quapropter dominus decanus exhibuit dictis dominis predictas copias computuum examinandas, et petivit eorum de dicto computu sententias et iudicium. Et post longam collationem et librorum conclusionem, et etiam computuum visitationem, domini uniformiter deliberarunt inherendum esse conclusioni facte in plenaria facultate anno xlv^o, prima junii; qua ordinatur, ut qui habent administrationem foundationum concernentium supposita facultatis artium, nec habent particulares provisores, coram quibus particularem reddant dictarum foundationum computum, reddant de cetero computum de dictis foundationibus coram deputatis dicte facultatis, priusquam faciant computum coram domino rectore; ideoque hunc computum domini regentis Lillii esse per commissarios facultatis examinandum. Et ad hoc ordinavit antiquos commissarios, qui videlicet erant ordinati in dicta conclusione facultatis anno xlv^o, dominos Buck et Halvermilen, et eis adjungendo dominos Van Germe, Mirloe et syndicum facultatis. ACTA, VII, fol. 370^o et v^o.

Die martis, ix^{ta} mensis junii 1551, in domo facultatis artium convocatis deputatis ordinariis cum complurimis ex senioribus ejusdem facultatis, sub juramento, dominus decanus in medium produxit se audivisse rumorem quemdam sparsum cujusdam controversie verisimiliter oriture aut jam orte inter dominum regentem pedagogii Lillii et magistros docentibus (*lisez* docentes) in eodem pedagogio; ratione cujus controversie, casu quo progressum haberet, non parum scandalali et incommodi eidem pedagogio ac deinceps toti facultati prefate oboriri posset. Cui malo ut occurreretur, rogavit prefatus decanus, anne placeat dominis deputatis predictis cogitare modum, quo huic malo obviari posset; et ex omnium prefatorum deputatorum votis conclusum est quod sic. Et ad eum finem per prefatos dominos deputatos sunt sex ex eisdem electi seu deputati, nempe dominus decanus (Jacobus Provin), Werdt, Mirloe, Beca, Guernerus et syndicus facultatis, ad audiendum et convocandum prefatos regentem et

magistros, eidem (*lisez* eisdem) in primis injungere, ut ab eadem controversia desistant sub pena perjurii et resectione a corpore prefate facultatis et illius consilii ; et ab eis requiring querimonias et responsiones ad easdem, si quas habeant, in scriptis redactas. Quibus habitis, lectis et visitatis, prefati sex deputati eandem controversiam pro viribus dirimere conabuntur ; et si hoc facere non valuerint, eidem negotium ad prefatos primos deputatos fideliter referre cogentur, vel, si necesse fuerit, ad totam facultatem. Et sic conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 371 r^o.

Die sabbati, xxij^a augusti 1551, hora quarta a meridie, convocatis deputatis ordinariis cum complurimis ex senioribus facultatis in rubea camera domus facultatis ; coram quibus syndicus facultatis legit ac in medium produxit conclusionem sive appostillam domini rectoris et deputatorum Universitatis, in qua habebatur, ut fieret una deputatio facultatis artium, in qua injungeretur syndico facultatis artium, ut adiret dominum Armenterianum inquirendo ab eodem, an sibi vendicaret proprietatem fundi pedagogii Lillii et horti in platea Flamingorum. Lectis coram dominis conclusione (*sic*) dominorum rectoris et deputatorum Universitatis, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum ; et ex eorumdem dominorum deliberationibus juxta conclusionem Universitatis, dominorum rectoris et deputatorum, injunctum fuit domino syndico facultatis, et ut adiret dominum Armenterianum, primo eundem gratiose monendo, ut suam intentionem juxta conclusionem Universitatis deputatorum declararet, videlicet an sibi aliquam proprietatem vendicaret ad domum pedagogialem Lillii, an non. Si ita, quod tunc syndicus facultatis procederet contra eundem ad docendum de proprietate eorumdem ; alioqui perpetuum silentium per dominum rectorem illi imponendum juxta conclusionem dominorum rectoris et deputatorum Universitatis. Et sic conclusit decanus.

Preterea proposuit dominus decanus, qualiter audivisset concordiam esse initiam inter Armenterianum et magistros docentibus (*sic*) pedagogii Lillii de quadam controversia, que

fuerať inter eundem Armenterianum et magistros de incitantibus et placis eorundem magistrorum, anne placeret dominis, ut convocarentur magistri coram deputatis in illo negotio et declararent modum concordie, ut, si postea orieret (*lisez* : oriretur) aliqua difficultas inter regentem Lillii et magistros docentes, ut et tunc facultas sciret rem gestam esse inter eosdem. Et placuit sic dominis, et ita conclusit decanus.

Sequitur conclusio dominorum rectoris et deputatorum Universitatis. Quia dominus Armenterianus in isto ultimo computu suo omiserit se intitulare proprietarium domus pedagogialis, quem tamen titulum in precedentibus computibus invenitur sibi asscripsisse, domini rector et deputati, causam scire volentes hujusmodi omissionis, ex officio interrogaverunt dominum advocatum magistrum Anthonium Le Pipere, nepotem dicti Armenteriani et ejusdem in hoc negotio advocatum, an dominus Armenterianus fateatur se non esse proprietarium dicte domus. Qui Le Pipere respondit se satis ab avunculo suo Armenteriano esse instructum, quod non intendit per hujusmodi omissionem renuntiare proprietati dicte domus pedagogialis. Idcirco dominus rector cum consilio dominorum deputatorum ordinavit deputatos facultatis artium esse convocandos ad deliberandum super hujusmodi responsione, et deputandum syndicum seu procuratorem, qui, nomine ejusdem facultatis et pauperum ac magistrorum dicte domus pedagogialis, judicialiter coram domino rectore petat, ut idem Armenterianus abneget proprietatem dicte domus pedagogialis, ac partis fundi ejusdem domus abstracte domuique sue sancti Anthonii adjuncte, muroque cincte, necnon domus et horti site in platea Flamingorum, illique in perpetuum judicialiter renuntiet; vel in eventum, quo pretendat se premissorum esse dominum, petat idem syndicus seu procurator eidem Armenteriano statui aliquem terminum brevem et competentem, intra quem de sua pretensa proprietate ad premissa doceat, suamve actionem instituat sub pena perpetui silentii quoad hujusmodi proprietatem. Actum coram dominis rectore et deputatis Universitatis die sabbati, octava

mensis augusti anno Domini xv, quinquagesimo primo.
ACTA, VII, fol. 373 v^o-374 r^o.

Die martis, xv^a mensis septembris 1551, hora quarta a meridie, convocatis deputatis ordinariis cum aliquot senioribus facultatis, comparuerunt in rubea camera domus facultatis, ad audiendum relationem domini syndici facultatis super responsione Armenteriani juxta commissiorem domino syndico datam per deputatos et seniores facultatis die sabbati, xxij^a mensis augusti ultime. Qui quidem dominus syndicus conclusionem, sententiam sive appostillam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis Armenteriano declaravit, et an illam bene sciret, interrogavit, et an ipse dominus Armenterianus in hoc vellet persistere, scilicet se esse proprietarium dicte domus pedagogialis, an non; necnon per hujusmodi omissionem in ultimo computu suo renuntiaret proprietati dicte domus. Ad que Armenterianus se per hujusmodi omissionem non intendit (*sic*) renuntiare proprietati dicte domus, sed se tenere pro proprietario et esse in possessione domino syndico respondit, uti dominis retulit. Declaratione per dominum syndicum dominis, ut premittitur, facta, comparuit Armenterianus et, omnibus auditis et intellectis, se tenere pro proprietario dicte domus et esse in possessione, quemadmodum sui precessores fuerunt, in presentia dominorum declaravit; nichilominus se paratum esse dominis omnia sua munimenta et consultationes, cum quibus se juvare vellet, ostendere et communicare respondit. Post retraxionem Armenteriani, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus domini commiserunt testamentum quondam magistri Caroli Viruli examinandum, priusquam in hujusmodi negotio procedatur, dominis Glavimanno, Clutinghen et Pelmans, expensis facultatis. Et sic conclusit dominus decanus.
ACTA, VII, fol. 375 r^o.

Die jovis, xvij^a mensis septembris 1551, hora quarta a meridie convocatis deputatis ordinariis cum compluribus ex

senioribus facultatis in rubea camera domus facultatis, ad audiendum resolutionem sive responsum dominorum jurisperitorum super testamento quondam magistri Caroli Viruli examinando juxta commissionem die martis xv^a ejusdem mensis dominis commissariis datam. Qui quidem domini commissarii, per organum magistri Theodorici Pelmans, in hunc, qui sequitur, modum retulerunt : quod videretur procedendum esse contra Armenterianum juridice coram domino rectore juxta appostillam sive sententiam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis. Auditis consilium (*sic*) sive motivum (*sic*) commissariorum sive jurisperitorum ; posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus juxta consilium jurisperitorum procedendum esse contra Armenterianum juridice coram domino rectore juxta appostillam sive sententiam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis per syndicum facultatis, cum consilio jurisperitorum ad hoc per deputatos facultatis assumptorum, expensis facultatis, et hoc quam citissime. Et sic conclusit decanus. Acta, VII, fol. 375 r^o et v^o.

*Die sabbati, decima octobris 1551, indicta fuit congregatio facultatis in scholis artistarum, ad horam octavam de mane.... Venerabiles et egregii viri domini et magistri Joannes Heems de Armenteria, medicinae doctor, Joannes Plansonius de Duaco, Lillii... regentes, supplicarunt... pro regentia et legentia anni sequentis [1551-1552]. Quoad supplicationem Armenteriani et Duaco, ex deliberationibus dominorum conclusit decanus dominos Armenterianum et Duaco non esse admitte-
tendos ; neque admiserunt ad regentiam et legentiam in pedagogio Lillii, nisi primum et ante omnia coram notario et testibus, atque decano et deputatis facultatis declarent, et quilibet eorum declaret, regentiam et legentiam pedagogii Lillii pleno jure spectare ad facultatem artium, ita quod in postestate libera facultatis sit petentes regentiam aut legentiam admittere vel non admittere, et admissos pro suo arbitrio deponere et amovere. Et casu, quo dicti Armenterianus*

et Duaco, ut premissum est, sese declarent, quod tunc tamen non admittantur nisi solum ad profestum Regum proxime futurum, cum protestatione tamen dicte facultatis artium, quod in hujusmodi tali admissione pro tempore sibi non prejudicet quo ad causam jam pendentem super proprietate domus pedagogialis ac aliarum domorum et rerum, de quibus in processu coram domino rectore, ac aliam quamcumque causam emersuram. Acta, VII, fol. 377 vº.

Eodem die, hora quinta post meridiem, comparuerunt in rubea camera domus facultatis domini decanus et deputati ordinarii cum syndico facultatis ad audiendum paritionem dominorum Armenteriani et Duaco juxta conclusionem facultatis hodie captam. Qui quidem dominus Joannes a Duaco comparuit coram dominis exhibens scripto duas pretensas schedulas paritionis sive responsionis, uti dicebat, unam pro Armenteriano et aliam pro se ipso. Lectis schedulis per dominum decanum, posuit dominus decanus in deliberatione dominorum, an per hujusmodi responsiones sive schedulas esset sufficienter paritum conclusioni facultatis hodie captam (*sic*). Et ex eorundem dominorum deliberationibus conclusit per hujusmodi responsiones non esse sufficienter paritum conclusioni facultatis hodie captam. Acta, VII, fol. 378 rº.

Die lune, xijª mensis octobris 1551, fuit indicta congregatio facultatis ad horam quartam a prandio, in scholis artium, super sequentibus articulis: Primus, ad audiendum aliqua proponi per syndicum facultatis. — Quantum ad primum articulum proposuit dominus syndicus facultatis, quid ulterius faciendum, et quomodo procedendum contra dominos et magistros Joannem Heems ab Armenteria ac Joannem Plansonium de Duaco, reliquosque magistros regentes et legentes in pedagogio Lillii, non obstante quod in precedenti congregatione facultatis artium, facta altera Dionisii, prefatis dominis et magistris Joanni Heems ab Armenteria et Joanni Plansonio de Duaco supplicantibus et petentibus admitti ad regentiam et legentiam per facultatem artium seu decanum,

ex conclusione facultatis tunc capta dictum et responsum fuit illos ad regentiam et legentiam non esse admittendos, prout non admiserunt, nisi primum et ante omnia coram notario et testibus, atque decano et deputatis facultatis, declarent, et quilibet eorum declaret, regentiam et legentiam pedagogii Lillii pleno jure spectare ad facultatem artium, ita quod in potestate libera facultatis sit petentem regentiam aut legentiam admittere vel non admittere, et admissos pro suo arbitrio depouere et ammovere; et casu, quo dicti Armenterianus et Duaco, ut premissum est, sese declarent, quod tunc tamen non admittantur nisi solum ad profestum Regum proxime futurum. Et quia predicti Armenterianus et Duaco hujusmodi declarationem nondum fecerunt, sed quod Armenterianus apud deputatos facultatis quandam declarationem in scriptis exhibuisset, caudatam et limitatam ac multa protestatione repletam, quam deputati facultatis velut insufficientem non acceptarunt, petiit propterea syndicus, quid agendum et quomodo ulterius in negotio procedendum erit. Et cum inter proponendum hujusmodi prefatus Armenterianus supervenisset, multaque pro sua excusatione allegasset, et inter alia se quam optime fuisse meritum erga facultatem, quodque ipse ita inciviliter et sine causa non posset neque deberet destitui aut ammoveri a sua regentia, quodque metuebat sibi strui insidias per aliquos ex facultate, et se demirari plurimum quam ob rem ipse non fuerit simpliciter admissus ad regentiam et legentiam pro se et suis in pedagogio Lillii regentibus et legentibus, sicut ceteri regentes fuerunt admissi. Ad que dictus syndicus respondit et allegavit, quod pro bene meritis per Armenterianum facultati prestitis plurime illi agerentur et agende sunt gratie; quodque nulle eidem struantur insidie, quodque ceteri regentes non sustineant tale quid, quale ipse Armenterianus circa articulum regentie in suo pedagogio sustinet et sustinere nititur; et ob id, si ipse Armenterianus velit declarare et fateri quoad articulum regentie et legentie in pedagogio Lillii juxta conclusionem postridie Dionisii captam, sicut alii regentes declararunt, omnia pacata fore. Et quia Armenterianus suam

declarationem, quam ibidem faciebat circa articulum regentie et legentie, multis verbis fecerat et repetierat, petiit syndicus quod ipse Armenterianus scripto ibidem traderet suam declarationem, ut desuper facultas securius et certius deliberare posset, an ea esset sufficiens et an par eam satisfactum foret conclusioni postridie Dionisii capte an non. Post que dictus Armenterianus tandem in presentia facultatis declaravit se recognoscere, quod legentiam et regentiam in pedagogio Lillii pro se et Duaco accipiat et accepturus sit a facultate juxta conclusionem facultatis postridie Dionisii factam. Qua declaratione facta, jussus fuit exire Armenteria, ut vota, eo absente, colligi possent. Quo absente, ex deliberationibus dominorum conclusit decanus, quod ejus recognitionem et declarationem facultas acceptat, et illa recognitione et declaratione attenta, facultas illum et Duaco admisit ad legentiam et regentiam in pedagogio Lillii pro futuro anno, salvo quod predicti domini Armenterianus et Duaco hujusmodi declarationem et recognitionem virtute dicte conclusionis factam subscribant.

Et subscriperunt: JOANNES HEEMS JOANNES PLANSONIUS & DUACO
ARMENTERIUS subscripsi conclusioni.

ACTA, VII, fol. 378 r^o-379 r^o.

Die jovis, xiiij, mensis januarii 1552, sub horam nonam de mane, in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis cum aliis senioribus ipsius facultatis; coram quibus dominus Armenterianus, regens pedagogii Lillii, exhibuit coram dominis conceptum sive condiciones, quibus contentus esset dimittere pedagogium suum, ut retulit, in quantum facultas acceptare velit. Lectis et auditis conditionibus, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorundem dominorum deliberationibus non placuerunt dominis condiciones per Armenterianum exhibiti (*sic*). Et ita conclusit dominus decanus.

Sequuntur condiciones Armenteriani: Conceptus venerabilis viri et domini, magistri Joannis Heems Armenteriani, medicine doctoris necnon regentis pedagogii Lillii in hac Univer-

sitate Lovaniensi, quem super eodem pedagogio honorande matri facultati artium, seu ejusdem facultatis deputatis ordinariis, in his scriptis exhibet, ut ex eis res dicti pedagogii semel pacate et stabiles esse possint, et contra nonnullorum calumnias intelligatur nichil magis dictum Armenterianum cupere quam perpetuitatem et conservationem dicti pedagogii bonorumque pauperum et magistrorum ejusdem, ac eisdem bonis non parum de suo adjicere, tantumque abesse, ut imminui quicquam ab eis velit aut patiatur.

Primum autem et ante omnia, ut tam facultas quam ceteri intelligere possint, quanti dictum pedagogium dicti (*lisez* dicto) Armenteriano constiterit supra onera testamento quondam magistri Caroli Viruli imposita :

Declarat dictus Armenterianus, quod pro pedagogio predicto solvit quondam magistro Leoni Outers summam octingentorum florenorum rhenensium; idque supra onus duorum bursalium alendorum ad vitam dicti magistri Leonis. Quod onus ascendit singulis annis, vita ejusdem magistri Leonis durante, ad quadraginta octo florenos rhenenses.

Item, quod eo amplius adhuc sustinere debuit onus redditus vitalis quinquaginta similium florenorum rhenensium, quem dictus magister Leo quondam magistro Nicolao Viruli ejusque uxori, et ad utriusque eorum vitam, constituerat et assignaverat pro parte dicti pedagogii eidem magistro Nicolao competente. Quod onus una cum pretacto alio illo onere dictorum duorum bursalium ad vitam pretacti magistri Leonis, dictus Armenterianus juxta communem consuetudinem hic estimat ad octingentos florenos rhenenses semel, et jure ad majorem summam ascenderet, servata calculatione, de qua in libro hereditatum ff. ad l. Falcidiam.

Item, supra premissa, ut dictus Armenterianus posset quietus ac pacificus esse in possessione et jure dicti pedagogii, debuit adhuc dare heredibus quondam magistri Joannis Nevii (prout hic estimat) summam ducentorum florenorum rhenensium, salvo pluri.

Item, debuit similiter solvere Armenterianus, prout adhuc

solvit, ratione et ex causa juris, quod magister noster Curtius (1) antehac pretendere voluerat in dicto pedagogio, redditum annuum quadraginta florenorum rhenensium. Quem redditum eidem magistro nostro Curtio Armenterianus solvit ab anno xv^o xxxj; itaque ut minimum viginti annis. Pro quibus dictus Armenterianus hic ponit octingentos florenos rhenenses semel.

Item, quod preter ea omnia Armenterianus adhuc exposuit diversas pecunie summas in edificationem porte et aliorum novorum edificiorum dicti pedagogii. Que omnes summe bene ascendunt et hic estimantur per Armenterianum ad quadringentos similes florenos rhenenses semel, salvo etiam pluri.

Que omnes particulares summe conficiunt simul summam iij^m florenorum rhenensium.

Quam totalem summam si facultas Armenteriano restituere velit, ea mediante, paratus est cedere dicto pedagogio ad opus et utilitatem dicte facultatis, salvo tamen quod etiam indemnis servetur, ejusque heredes pro tempore futuro, a dicto redditu quadraginta florenorum rhenensium dicto magistro nostro Curtio constituto;

Item, etiam salvo, quod eadem facultas firmas esse patietur et curabit omnes venditiones et locationes per ipsum Armenterianum factas usque in hunc diem.

Vel, si malit dicta facultas, loco restitutionis et refusionis totius pretacte summe offert dictus Armenterianus in favorem ejusdem facultatis dicto pedagogio cedere sub et mediantibus conditionibus sequentibus :

Primo, quod dicta facultas numerabit Armenteriano summam mille florenorum rhenensium semel, sustinebitque et feret pro tempore futuro onus dicti redditus quadraginta florenorum rhenensium dicto magistro nostro Curtio assignati, et ab eodem Armenterianum ejusque heredes relevabit ac indemnes conservabit.

(1) Pierre Curtius, plus tard premier évêque de Bruges.

Item, quod relinquet Armenteriano, vita sua durante, suam habitationem in aula rubea cum ingressu et egressu aliisque pertinentiis, sicut eam nunc inhabitat, necnon domum lapideam in platea Flamingorum cum hortulo eidem annexo.

Item, quod firmas esse patiatur et curabit omnes venditiones et locationes per ipsum eundem Armenterianum factas usque in hunc diem.

Item, quod non revocabit presentationes bursalium et eorum admissiones usque ad promotionem, similiter gratias incitantiarum magistris addictas.

Item, quod conventiones ratione victus aut jurium promotionis cum juvenibus aut parentibus eorum factas etiam approbabit.

Item, quod facultas aut regens pedagogii per facultatem forte instituendus non recipiet pro se ab aliquo debitore dicti Armenteriani pecuniam ratione victus, pretii scholastici, actuum, redituum, vel alio quocumque modo, nisi talis debitor primum et ante omnia plene solverit eidem Armenteriano.

Item, quod, quotiescumque regens dicti pedagogii per facultatem forte constituendus decesserit sive alio modo regens esse desierit, si aliquis de cognatione aut familia dicti Armenteriani idoneus reperiat, qui pro regentia ejusdem pedagogii supplicet, facultas pro aliis eum recipiet et admittet, dictaque regentia eum uti, frui et gaudere sine controversia faciet sub solis oneribus in testamento dicti magistri Caroli Viruli constitutis.

Item, quod facultas perpetuitatem dicti pedagogii bonorumque ejusdem pro suo posse in sua integritate conservare, idemque pedagogium reparare ac restaurare tenebitur, etiam si casu incendii aut alio simili edificia ejusdem perierint.

Item, quod facultas suscipiet et pro suo posse fovebit, promovebit et defendet quatuor bursales cum uno magistro in dicto pedagogio Lili per Armenterianum fundandos; pro quibus intertinendis idem Armenterianus post vitam suam destinavit transferre ad manus dicte facultatis iiiij^m florenorum rhenensium, reditibus annuis nummo xvij^o redimibilibus.

Cum qua fundatione poterit contendere Ammerotius (1), et pietatem suam in hujusmodi fundationes antehac tam solemniter predicatam reipsa effectu ostendere. ACTA, VII, fol. 382 r^o- 383 v^o.

Die martis, xxvj^a mensis januarii 1552, sub horam nonam ante meridiem, in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis cum aliis senioribus ipsius facultatis; coram quibus dominus Armenterianus, regens pedagogii Lillii, exposuit dominis se audivisse, qualiter conditiones alias die jovis, xiiij^a ejusdem mensis, dominis exhibitas non placere. Neque domini hujusmodi condiciones acceptarunt. Petiit propterea, ut domini velint in scriptis dare certas alias condiciones, quibus pedagogium Lillii, fundationesque ac bona ejusdem possunt conservari. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit dominus decanus, quod domini commiserunt hujusmodi negotium examinandum et concipiendum pro honore et utilitate facultatis dominis decano, Glavimanno, Pelmans, Mierlo et Van Germe. ACTA, VII, fol. 385 r^o.

La sentence en faveur de Jean Heems dont nous avons parlé ci-dessus fut confirmée en appel. Dans ses séances du 4 août 1552, du 18 et 23 mars 1553, la faculté des arts examina l'opportunité d'un nouveau recours contre la sentence rendue en appel. Ne voyant pas grande chance de succès dans la continuation de la procédure, elle finit par proposer une transaction au régent du Lis. Le chancelier de l'Université fit des démarches en ce sens, et obtint du régent la réponse suivante, qui fut communiquée à la faculté le 8 octobre 1553 :

Die dominica, octava mensis octobris 1553, hora decima

(1) Adrien Amaury ou Amerotius, de Soissons, précepteur du cardinal de Granvelle: Voyez F. NÈVE, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 208-210, et 300; et MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, pp. 605, 627 et 792.

ante meridiem, comparuerunt in rubea camera domus facultatis domini decanus et deputati ordinarii cum aliquot senioribus facultatis, ad audiendum aliqua proponi per dominum syndicum facultatis super responsione Armenteriani domino cancellario Universitatis et magistro nostro Michaëli du Baey in scriptis dominis datam, prout sequitur :

Dominus doctor Armenterianus rogatus a dominis, utrum vellet agnoscere se non esse proprietarium domus pedagogii Lili, respondit in scriptis in hunc, qui sequitur, modum :

Primo dicit dominus Armenterianus, quod, si proprietas apud alium aut alios fuerit, se refert iudicio et dictamini virorum doctorum in hujusmodi causa experientiam habentium, scilicet Gabrielis et Tinnagel; quorum iudicio se submittit.

Item, quod, si etiam reperiatur dictus Armenterianus habere proprietatem dicte domus, contentus est illi cedere ad manus Universitatis aut alicujus facultatis, prout ratio et equitas postulabunt.

Item, quantum ad regentiam pedagogii Lili formaliter capti, per testatorem et fundatorem magistro Nicolao Viruli et magistro Leoni Outers legatam, in ea manere omnino intendit et ab illa nullo pacto discedere.

Posuit dominus decanus articulos sive responsiones Armenteriani in deliberationibus dominorum, et ex eorundem dominorum deliberationibus quantum ad primum articulum conclusit decanus dominum Armenterianum interrogandum esse, an contentus sit se submittere toti collegio doctorum juris; quorum iudicio res terminetur. Quantum ad secundum articulum, quia non multum tangit facultatem, sic non curat de eo facultas; sed, si quid juris habeat Armenterianus, illo poterit uti. Quantum ad tertium articulum, quo videtur dominus Armenterianus repugnare conclusioni facultatis facte xij^a octobris anni l*j*, cui idem subscripserat manu propria, conclusionem [fecit] idem dominus decanus in congregatione facultatis in renovatione magni ordinarii proponendum do-

minis, si idem tunc videatur, an supplicatio domini Armenteriani supplicantis admitti ad legentiam et regentiam in pedagogio Lillii sit admittenda. Et ita conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 417 v^o-418 r^o.

Die martis, decima mensis octobris 1553, hora octava de mane, indicta fuit congregatio facultatis, in scholis artium.

Deinde in eadem congregatione coram Coggen, notario, facultas et dominus Armenterianus sese submiserunt toti collegio doctorum juris Lovaniensi, ut patet ex instrumento. ACTA, VII, fol. 418 v^o.

Die jovis, xvija januarii 1555, hora decima ante prandium, in rubea camera domus facultatis, indicta fuit congregatio facultatis super sequentibus articulis : 1^{um} ad audiendam resignationem magistri Joannis de Duaco, regentis pedagogii Lillii ; 2^{um} ad audiendam supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, utriusque juris licentiati, pro eadem regentia Lillii.

Quantum ad primum, comparuit in facie facultatis magister Joannes Plansonius de Duaco, qui resignavit regentiam Lillii in manibus dominorum, et egit facultati gratias. Et facultas hujusmodi resignationem acceptavit.

Quantum ad secundum, similiter comparuit in facie facultatis magister Anthonius de Ninivis prescriptus, qui pro hujusmodi regentia Lillii supplicavit. Et facultas, quantum ad presens : Magistri Anthonii persona bene placuit facultati ; sed facultas non admisit, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VIII, fol. 9 v^o.

Die veneris, xvij^a mensis januarii 1555, indicta fuit deputatio ad horam decimam de mane. Coram quibus exposuit dominus decanus de negotio Armenteriani de regentia Lillii et de domo ejusdem. Et inter alia dominus doctor Armenterianus petivit a dominis, ut darent ei petitionem in scriptis. Qui quidem domini dederunt ei in scriptis, prout sequitur :

Facultas petit a domino doctore magistro Joanne Heems ab Armenterea, quod dignetur illud jus dominii et proprietatis, tale quale ipse habet et se habere putat in domibus pedagogialibus Lillii, et de quibus fit mentio in testamento quondam magistri Caroli Viruli a se abdicare, illique renuntiare in favorem pauperum tam magistrorum quam scholarium studentium, tam presentium quam futurorum, pedagogii Lillii, renuntiareque tam pro se quam suis successoribus quibuscumque, quantum in se est, ut cesset omnis occasio ulterioris controversie vel discordie. Quo facto, facultas suscipiet tutelam et curam dicti pedagogii, ut, quantum possibile sit, perpetuo servetur domus pedagogialis et fundatio domini Caroli Viruli et aliorum quorumcumque fundandorum presentium et futurorum; ac etiam admittet magistrum Anthonium ad regentiam dicte domus; et preterea studebit gratificari domino doctori Armenteriano et suis in omnibus possibilibus. Acta, VIII, fol. 10 r^o.

Die lune, xxj^a mensis januarii 1555, hora decima, indiota fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, in magno numero. Coram quibus comparuit dominus doctor Armenterianus dando dominis responsum super petitione alias die sabbati ultime domino Armenteriano in scriptis data; et inter communicandum dominus Armenterianus petivit a dominis, ut velint se submittere, quantum ad istud negotium, in juris peritos, et nominare duos; ipse similiter nominaret duos, qui hujusmodi controversiam, si possibile foret, terminarent et concordarent. Et inter communicandum domini nominarunt dominos doctores Amicum et Vulmarum, et Armenterianus nominavit dominos doctores Gabrielem et Wammesium, ut, visis et auditis hinc inde allegationibus et actis desuper existentibus, terminent, si possibile foret. Et sic conclusit decanus. Acta, VIII, fol. 10 v^o.

Die jovis, x^a mensis octobris 1555, ... Quantum ad supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, supplicantis admitti ad legentiam et regentiam pedagogii Lillii cum domino doc-

tore Armenteriano, facultas non admisit supplicationem ipsius magistri Anthonii, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. ACTA, VIII, fol. 27 v°.

Die veneris, xxiii^a julii 1556, indicta fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, hora media decimae, in magno numero.

Tertius articulus erat de negotio Armenteriani et facultatis, ut partes hinc inde vellent consentire in quantum arbitrum, attento quod quatuor arbitri electi alias, die lune xxj^a januarii ultime, non possunt concordare, et quod partes hinc inde se submitterent in arbitros juris. Placuit Armenteriano et facultati, ut quintus assumatur per illos quatuor prius nominatos. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VIII, fol. 41 v°.

A partir de ce moment jusqu'à la mort du régent Heems, les ACTES de la faculté des arts gardent le silence sur cette controverse. Il faut donc croire que le cinquième arbitre, nommé en vertu de la décision du 20 juillet 1556, ne réussit, pas plus que ses quatre collègues désignés précédemment, à donner une solution qui contentât les parties intéressées. Ce ne fut qu'à la mort de Heems, arrivée le 1 juillet 1560, et après un nouvel examen de la controverse, qu'un accord intervint entre la faculté et les exécuteurs testamentaires du défunt, en vertu duquel la pédagogie du Lis devint définitivement la propriété de la faculté des arts. Voici les extraits des ACTES ayant rapport aux négociations qui précédèrent cet accord, dont on trouvera le texte plus loin :

Die mercurii, tertia mensis julii 1560, sub horam decimam de mane, indicta est deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis, cui etiam interfuit dominus et magister noster magister Petrus Curtius, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad recipiendum presentationem testamenti venerabilis quondam viri domini et magistri Joannis Heems Armenteriani, regentis quondam pedagogii Lillii. Quod quidem

testamentum presentarunt predictis deputatis executores supradicti regentis. Et quia nihil petebant aliud quàm testamentum facultati presentari, postea conclusum est ex deliberationibus dominorum, quod, si quid aliud predicti executores peterent, suam petitionem in scriptis darent.

Preterea, dum hec agerentur, proposuit syndicus facultatis ex nomine facultatis prius, pedagogio predicto jam carente regente, prospiciendum esse de uno regente seu, si hoc non videretur, de uno, qui autoritate facultatis juventutem coërceat, et magistros in officio contineat, ne pedagogium deleatur. Super quo articulo, postquam decanum predictae facultatis, actu ejusdem pedagogii subregentem et physicorum principalem, requisissent, ut id muneris subire dignaretur, eoque recusante et nullo pacto acceptare volente, deliberarunt domini conformiter dandos esse duos, qui magistros omnes predicti pedagogii et discipulos audiant, eorumque iudicium perquirant, ut scire possint, quisnam ad id muneris subeundum inter magistros sit idoneus. Ad quos audiendos deputati sunt eximius vir dominus et magister noster, magister Petrus Curtius, pastor sancti Petri, et eruditissimus vir dominus et magister Nicolaus Leuze a Fraxinis, sacre theologie licentiatus. Et sic in predicto articulo conclusum est. » ACTA, VIII, fol. 134 rº et vº.

Eadem die, circa horam quintam pomeridianam, indicta est congregatio facultatis in scholis artium, super sequentibus articulis. Primus, ad audiendum relationem deputatorum, qui magistros pedagogii Lili audierunt, et eorum iudicium, quisnam dignus esset, ut in regentem predicti pedagogii assumeretur, perquisiverunt; secundus, ad eligendum novum regentem predicti pedagogii.

Quantum ad primum, comparuit in facie facultatis dominus et magister Nicolaus de Leuze de Fraxinis, sacre theologie licentiatus, alter deputatorum. Qui dixit se accepisse omnium magistrorum iudicio, a maximo usque ad minimum, dominum decanum facultatis, dominum et magistrum Franciscum de Ochia, eum esse, quem inter ceteros sibi perfici cuperent

Quantum ad secundum, domini rogarunt predictum dominum, ut id oneris per modum provisionis tantisper susciperet, donec aliter de regentia per facultatem ordinaretur. Cum autem predictus decanus sese ab hoc onere excusaret, metuens pericula et lites forte ex hac re per executores domini Armenteriani movendas, adixit ei facultas securitatem et ad se recursum. Deputavitque facultas magistrum nostrum, magistrum Petrum Curtium, et magistrum Nicolaum de Leuze a Fraxinis, sacre theologie licentiatum, et magistrum Theodoricum Peelmans, utriusque juris licentiatum, predictae facultatis syndicum, qui magistris et juvenibus predicti pedagogii, ad pulsum campane sequenti die convocatis, eundem decanum facultatis auctoritate facultatis eisdem preficiant, ut eidem in omnibus ut regenti pareant, et alium neminem quam eundem decanum facultatis pro regente agnoscant. Acta, VIII, fol. 134 v°.

Die veneris, quinta mensis julii 1560, circa horam decimam ante meridiem, indicta est deputatio facultatis cum aliquot senioribus, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad audiendum aliqua proponi concernentia pedagogium Lillii. Primus, an expediret aliquem dare commissarium, qui consilium Bruxelle adeat ad impetrandum manutentionem, qua manuteneantur magistri et pauperes pedagogii Lillii, contra executores testamenti domini quondam Armenteriani, in sua possessione predicti pedagogii; secundus, an expediret, viso quod fundos nonnullos pedagogii predicti, utpote ex lignario, applicarit predictus Armenterianus ad suam propriam domum sancti Anthonii, et quod edificia predicti pedagogii non intertenuerit more boni patrisfamilias juxta exigentiam testamenti magistri Caroli Viruli, qui primo legavit domum, deputare commissarios, qui edificia visitent, et per rectorem tantisper eorum bona arrestentur, donec edificiorum instaurationem et predicti fundi restitutionem fecerint.

Super quibus articulis vix deliberatum est; sed conclusum est ex deliberationibus omnium prius dandos esse commissarios, qui cum executoribus agant et videant, quidnam ipsi

intendant. Dati sunt autem consultissimus dominus doctor Elbertus Leoninus, utriusque juris doctor, dominus syndicus facultatis una cum domino licentiate magistro Davide Sexagio, qui eadem die ad horam quartam compareant et de eadem re tractent. Et sic conclusit dominus decanus. » ACTA, VIII, fol. 135 r^o.

Die lune, octava mensis julii 1560, hora quarta post meridiem, indicta fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, super sequenti articulo, videlicet ad videndum, an jactus concordie presentatus per executores Armenteriani placeret facultati. In qua deputatione est deliberatum per seniores et jurisperitos modum concordie per eos exhibitum non posse recipi a facultate, eo quod prejudicaret facultati, seu magistris Liliï et pauperibus; et ita facultatem decrevisse manere in facto suo, eumque velle retinere, quem regentem prius instituissent, sine novo actu, sine prejudicio partis alterius; interim se cupere ab executoribus, ut ilico sua jura parent, ut, quanto citius fieri poterit, utriusque partis munimenta desumendis per utramque partem arbitris, qui rem decident (sicuti in colloctione deputatorum facultatis cum predictis executoribus dictum et conventum prius fuerat) tradi et committi possint, ut cito res terminetur. Sic tum deliberatum est; et ita conclusit dominus decanus. » ACTA, VIII, fol. 135 r^o et v^o.

Die martis, xxx^a julii 1560, indicta est deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, ad deliberandum super sequentibus articulis :

.
Secundo, ad constituendum regentem, qui firmiter pedagogio [Liliï] presit, et sit de regentia certus, quantum ad facultatem pertinet aut pertinere possit ac ad magistros et pauperes. Tertio, an placeat aliquos, tres videlicet aut quatuor, ex facultate viros intelligentes eligere, qui negotium intelligant. Et ii agant, prout ipsi pedagogio expedire judicabunt, ne tam frequenter ad dominos de facultate recurrere

oporteat, et ut ii rem cordi habeant, ut cito omnia sopiri possint.

Quantum ad reliqua (scilicet articulos secundum et tertium) domini deliberarunt requirendos esse dominos executores, ut, secundum consensum nuper ab ipsis prestitum, regenti constituto aut constituendo relaxent possessionem domus collegialis, eique liberum usum dicte domus, horti et pertinentium permittant. In quo si executores difficultatem faciant, iudicant domini recurrendum esse ad cancellariam Brabantie pro idoneo remedio. Ad cujus remedii ordinationem et executionem deputarunt domini receptorem, syndicum, licentiatum Principem et dominum Sexagium; quos voluerunt, adhibito consilio domini doctoris Elberti, quoties opus erit, hujus rei tractationi diligenter incumbere. Et sic conclusit dominus decanus. ACTA, VIII, fol. 135 v^o.

Die jovis, prima mensis augusti 1360, hora quarta a meridie, indicta est deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, super sequentibus articulis: Primo, an expediret constituere regentem firmum, eo modo, quo in aliis pedagogiis, in Lilio; secundo, ad videndum, quid primo factum expediret in negotiis proprietatis Lillii.

Quoad primum, deliberarunt domini conformiter expedire maxime, ut quanto citius fieri possit, regens stabilis preficiatur. In qua deputatione exhibitum est procuratorium magistri Nicolai de Lengaigne a Sancto Odomaro ad petendum a facultate regentiam Lillii per dominum et magistrum Johannem Plansonium a Duaco. Quod et ibidem lectum fuit.

Quoad secundum articulum, deliberatum est deputatos esse certos, qui negotia pedagogium Lillii concernentia citissime tractent, et ab executoribus petant claves domorum ad pedagogium pertinentium regenti per facultatem constituto tradi, et in eventum, quo id facere recusent, adeant cancellariam Brabantie pro remedio; et id citissime fiat. Et deputati sunt ad id faciendum ii, qui precedenti deputatione sunt designati, videlicet syndicus facultatis, dominus receptor et

licentiatu Princeps, una cum Davide Sexagio, semper assumpto secum decano. Et hii in omnibus suis recursum habere debent ad dominum doctorem Elbertum. Et sic conclusit decanus. » ACTA, VIII, fol. 136 v° et 137 r°.

Die veneris, secunda mensis augusti 1560, indicta est congregatio facultatis extraordinaria, ad horam mediam undecime ante meridiem, in scholis artium, super sequentibus articulis : Primus, ad disponendum de regentia pedagogii Lillii ob mortem quondam domini et magistri Johannis ab Armenteria, artium et medicine doctoris, dictique pedagogii Lillii regentis, dum viveret, bone memorie.

Quantum ad primum articulum, comparuit in facie facultatis magister Joannes Planson a Duaco, qui se procuratorium a magistro Nicolao de Lengaigne de Sancto Odomaro, precedenti die in deputatione coram senioribus facultatis exhibitum, recepisse ad petendum regentiam Lillii ejus nomine declaravit et ostendit. In quo procuratorio predictus magister Nicolaus sibi in eventum, quo regentiam adipisceretur, a facultate mutuam sexcentorum renensium petebat, successu temporis sine usura restituendorum. Quare dominus Plansonius coram tota facultate in vim istius procuratorii ejus nomine supplicavit, eaque exposuit, que in dicto procuratorio continebantur ac etiam in missiva ad magistrum Joannem Silvium per eundem magistrum Nicolaum ad hoc destinata, recensuitque simul, quot promotionum cursus et quanta alia facultati predicte supradictus magister Nicolaus prestitisset; ob que merito ad eam regentiam Lillii admittendus videbatur. Eodem tempore comparuit quidam magister Guillelmus Viruli, magistri Caroli Viruli, fundatoris Lillii, ex filio nepos, qui facultati supplicationem nomine cujusdam magistri Maximiliani de Cappella, ab Insulis, candidati Societatis Jesu, exhibuit. In qua supplicatione petebant heredes magistri Caroli Viruli, ut facultas regimen predicti pedagogii Societati Jesu committeret; quo autem facilius consequerentur, certum ex Societate sua Maximilianum, in Lilio promotum, designabant, cui regentia et legentia a facultate traderetur,

ne, si forte ipsius collegii Jesuitarum nomine id peterent, nihil obtinerent. Et ideo longa in sua supplicatione usi sunt protestatione, protestantes per hoc se non cupere, ut in manum mortuam predictum pedagogium traderetur, neque etiam per hoc ullo pacto se intendere derogare quoquo modo juribus et privilegiis facultatis artium, sed semper fore penes facultatem artium potestatem, quocumque vellet tempore et qua vellet ratione, eos destituendi, si res felicem successum non habitura videretur. Ad hoc autem impetrandum, ut putabant, facilius, frequentius magistrorum nostrorum ad id iudicium allegabant, qui id summopere expedire, ut aiebant, iudicarunt. Quod quidem eis eo minus profuit, quia jurisperitorum prudenti consilio nihil in hac re magistrorum nostrorum iudicio (utpote qui de artium facultate non essent) deferendum videbatur, ne alterius facultatis supposita sua autoritate facultatis artium libertati prejudicium adferrent; simulque videbatur id minus concedendum, eo quod heredes Caroli Viruli (qui numero sex dicte supplicationi subscripserant) id peterent; nam per hoc sibi ad dicti pedagogii dispositionem aliquid ceteris amplius forte in posterum pretendere voluissent, licet contraria in supplicatione esset protestatio. In eadem supplicatione Jesuitarum diligentiam, que Colonie et Vienne dicitur elucere, commemorabant, majora hic eos adhuc prestitura affirmantes. Hanc supplicationem alta et intelligibili voce decanus in superiori cathedra existens prelegit toti facultati. Qua lecta, predictus dominus decanus (1) pro eadem regentia supplicaturus descendit; quo descendente, cathedram senior nationis Gallie, videlicet magister Joannes Planson a Duaco, ascendit, auditorus dicti decani supplicationem, vota auditorus et inde conclusurus. Supplicavit autem dictus dominus decanus admitti ad regentiam et legentiam Lillii more solito, declarans, licet in Lillio promotus non esset, prestantissimos tamen predicti pedagogii viros sua autoritate eum ad hoc faciendum impellere.

(1) Franciscus Favillonius de Ochia erat hoc tempore decanus facultatis artium.

Quo facto, per vicedecanum jussus est secedere, ut in ejus absentia suffragia colligerentur. Et ex plurium deliberatione electus est in regentem pedagogii Lili predictus dominus decanus, magister Franciscus Favillonius de Ochia, et admissus ad regentiam et legentiam in predicto pedagogio Lili pro se et suis per eum substituendis. ACTA, VIII, fol. 136^{ro} et v^o.

Die mercurii, sexta mensis augusti 1560, hora quinta a meridie, indicta est deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, ad deliberandum super certa forma concordie et pacis presentata per magistrum Anthonium Piperium dominis decano facultatis, receptori et licentiato Principi, tanquam commissariis facultatis ad sopiendum lites et discordias inter executores quondam domini Armenteriani super proprietate pedagogii Lili, quam se paratum relinquere aiebat Piperius una cum patronatu et provisione presentandi regentem in dicto pedagogio Lili sibi per testamentum dicti Armenteriani legata, et inter facultatem artium, ex altera parte, tutricem magistrorum et pauperum dicti pedagogii. Que quidem concordie forma judicio domini doctoris Elberti (ad quem predicti commissarii in rebus dubiis ex mandato deputatorum facultatis recurrere debebant) deputatis facultatis et senioribus adjunctis per commissarios presentari debuit. Cujus concordie jactus propria ipsius magistri Anthonii manu in domo doctoris Elberti conscripti tenor erat talis :

Patronos (sic), executores et provisores, se exonerando quoad articulum provisionis regentie et administrationis domus et pedagogii Lili testamento venerabilis viri domini Armenteriani, etc., insertum, pro bono pacis transferent provisionem in facultatem artium, et consentient, quod libera dispositio domus et predicti pedagogii sit penes eandem facultatem, salva fundatione Viruli; et preterea, quod lucra, que ex dicta administratione provenient, si que sint, deductis oneribus, dividantur equaliter et mediatim inter bursales dicti quondam testatoris et bursales dicti quondam magistri Caroli Viruli.

Hec fuit concordie forma. Super qua deliberarunt conformiter domini illam esse acceptandum ad lites evitandas; attamen prius hac in re consulendum esse dominum doctorem Vulmarum. Et sic conclusit decanus. Huic autem deputationi presentes, cum domino decano, interfuerunt eximii viri dominus et magister noster, magister Petrus Curtius; dominus doctor Elbertus, utriusque juris doctor; magister Joannes Bellenus, utriusque juris licentiatus, receptor dicte facultatis; magister Judocus Maldegem; magister Joannes Plansonius a Duaco; magister Ludovicus Van Germes a Fraxinis; magister Severus Vander Hoeven, utriusque juris licentiatus; magister Warnerus ab Art, Neomagensis, sacre theologie licentiatus; magister Henricus Hornkens de Beca, theologie licentiatus; magister Joannes de Prince, utriusque juris licentiatus; magister Joannes Valerius ab Aldenardo, utriusque juris licentiatus; regens pedagogii Porci; regens pedagogii Castri; et preses collegii Houterle. » ACTA, VIII, fol. 137 r^o.

Die veneris, nona augusti 1560, fuit deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad deliberandum, an placeret admittere iterum eandem formam concordie ab executoribus domini Armenteriani antea presentatam deputatis, ut ex precedenti conclusione patet. Quia enim predicta forma concordie, quam dominus decanus ex voluntate deputatorum (prout in precedenti conclusione) domino doctori Vulmaro exhibuerat, atque eundem super ea re consuluerat, eidem non placebat, ideo ut iudicium domini Vulmari deputatis referretur, facta est hec deputatio, ut deliberarent, quid Anthonio Piper, uni ex executoribus, pro responsione ad eandem concordiam facultatis sollicitanti, respondendum esset. In qua quidem deputatione deliberarunt seniores, qui aderant, et ad unum omnes, jactum illum concordie videri cavillationibus expositum; et ita ad evitandas in posterum lites, ipsum Anthonium Piper magis specificare debere, quid per verba nonnulla concordie intelligat; et eum una cum domino doctore Vul-

maro, et domino doctore Elberto, ac decano facultatis artium, receptore et licentiate Principe, debere adhuc eodem die a prandio convenire ad concipiendum formam instrumenti concordie. Quod ubi fecerint, id ad facultatem referent, ut ea judicet, an concordia hoc pacto fieri debeat. Et ita in presentia Anthonii Piperii conclusit dominus decanus. Acta, VIII, fol. 137 vº.

Die sabbathi, decima mensis augusti 1560, circa horam nonam ante meridiem, indicta fuit congregatio facultatis extraordinaria, super sequentibus articulis, in scholis artium : Primus, ad audiendum legi conceptum seu concordiam initam inter deputatos facultatis et executores honorabilis quondam viri, domini et magistri Joannis Heems ab Armenteria ; et an hujusmodi concordia placeat. Secundus, an placeat deputare aliquos, qui hujusmodi concordiam transigant coram scabinis oppidi Lovaniensis nomine facultatis, sive potius in pedagogio Lili studentium et magistrorum se ibidem exercitantium. Tertius, an placeat deputare aliquos provisores ejusdem pedagogii, qui nomine facultatis cum moderno regente super hujusmodi regentia regenda tractent, et cum eo conveniant pro honore et utilitate facultatis, pauperum et magistrorum.

Quantum ad primum articulum dominus decanus legit in facie facultatis alta et intelligibili voce concordiam. Qua quidem lecta, cupiverunt executores predicti domini Armenteriani, qui ante ostium Vici erant, priusquam super hujusmodi concordia deliberaretur, intrare, ut facultati aliquid, quod sibi videbatur, exponerent. Verum domini, audita eorum petitione, judicarunt non expedire eos intrare, presertim cum non constaret, quidnam ipsi cuperent, neque id ante ingressum dominorum de facultate ad consilium, cum quibus tamen collocti erant, significassent ; quare metuebant domini, ne ipsi aliquem forte tumultum aut aliquod scisma inter dominos de facultate, qui solemniter convenerant, suis verbis excitarent. Quare deliberarunt eis ingressum non esse concedendum, sed ad eos esse mittendos quosdam de facul-

tate, qui ab eis perquirant, quidnam facultati vellent exposi-
tum. Ad hoc autem deputati sunt a facultate domini receptor
facultatis, magister Warnerus ab Art., magister Ludovicus
Van Germes, magister Henricus Hornkens de Beka, et ma-
gister Joannes Valerius. Qui quidem egressi convenerunt
longo tempore predictos executores in rubea camera domus
facultatis; et ab ipsis, quid a facultate cuperent predicti
executores, intellexerunt. Deinde redientes ad concilium
predicti commissarii facultatis exposuerunt facultati, quo-
modo in testamento domini Armenteriani ipse Armenterianus
octavam bursam, ubi ea ex superlucro fundata esset, eam
esse volebat pro fabrica. Verum quandoquidem ipsi execu-
tores, provisores et heredes renunciabant in predicta forma
concordie omni juri et actioni quomodolibet sibi ad pedago-
gium et regentiam competenti, ideo illis equum videbatur,
ut bursam illam octavam etiam liberam et fabricae non affec-
tam, ut ceterae essent, facultas illis concederet, si quando
illa fundari posset. Quod ubi commissarii predicti facultati
exposuissent, placuit etiam facultati id etiam eis concedere,
ut videlicet ea, si quando ipsa fundaretur, ejusdem esset
nature cum ceteris, et hoc in instrumento concordie pone-
retur. Et quantum ad conceptum concordie per executores
et commissarios formatum et jam lectum placere, eamque
coram scabinis et rectore firmandam, et etiam in cancellaria
Brabantie, si opus fuerit.

Quantum ad secundum articulum, domini deputarunt do-
minos receptorem facultatis, syndicum facultatis et magis-
trum Joannem Valerium, qui sequenti die, una cum execu-
toribus et unius eorum procuratore propter ejus absentiam,
coram scabinis oppidi Lovaniensis comparerent, et ibi con-
ceptum concordie autoritate senatus firmarent.

Quantum ad tertium articulum, domini deputarunt provi-
siores pedagogii Lillii pro hoc anno, qui cum regente conve-
niant, dominos magistrum Ludovicum Van Germes et magis-
trum Henricum Hornkens de Beka, sacre theologie licen-
tium, quibus etiam decanus in sua conclusione addidit
magistrum Joannem Planson a Duaco, qui aliqua suffragia

habuerat, pauciora tamen; opinabatur enim decanus eum esse electum et deputatum. ACTA, VIII, fol. 137 v^o et 138 r^o.

Sequitur tenor concordie inter deputatos facultatis artium et executores honorabilis quondam viri domini et magistri Johannis Heems ab Armenteria concepte, de qua in primo et secundo articulis congregationis extraordinarie, indicle x^a mensis augusti anno [m.d.] lx.

In nomine Domini, Amen, etc. Super controversiis et litibus, que exorte fuerunt et exorture videbantur inter venerandam facultatem artium ex una, et executores ac heredes quondam venerabilis viri et domini Johannis Heems ab Armenteria, medicine doctoris et regentis pedagogii Lillii, dum viveret, tam super proprietate dicte domus Lilliane, horti in platea Flamingorum et aliorum quorumcumque latius in testamento quondam domini et magistri Caroli Viruli mentionatorum, quam super regentia, administratione et patronatu dicte domus, quem ex testamento dicti domini Armenteriani pretendebat dominus Anthonius Piperius, unus predictorum executorum, intercessione bonorum virorum et post varias communicationes et deliberationes prehabitas, conventum, transactum et concordatum fuit in modum, qui sequitur :

Imprimis dicti domini provisosores et executores, et heredes, simul et quilibet eorum, quatenus hec res eos omnes aut quemlibet eorum concernit ratione predictae executionis, provisionis aut antedicti patronatus, pro bono pacis et sese exonerando renunciant per presentes antedicto pretense provisioni, patronatui, proprietati regentie, et aliis quibuscumque juribus et actionibus, quomodolibet sibi possint competere ac dictam domum Lilianam, hortum et alia quecumque bona per antedictum dominum Carolum Viruli, uti premittitur, relicta et in suo testamento latius mentionata, eaque omnia, quatenus in se est et ipsos et quemlibet eorum quacumque qualitate, titulo vel jure, concernunt aut concer-

nere possunt, transferunt in antedictam facultatem artium, salva fundatione dicti quondam magistri Caroli Viruli, sic tamen quod omnimoda regentia et administratio ac libera dispositio dicte regentie, administrationis et domus, deinceps erit penes antedictam facultatem artium, et quod lucra, si que ex regentia et administratione dicte domus et pedagogii, cum domo et horto in platea Flamingorum, aliisque bonis supradictis, haberi poterunt supra onera testamento dicti Caroli injuncta, et que ratione receptionis et computationis emergent, equaliter dividuntur, distribuentur et cedent mediatim in augmentum prioris fundationis testamento antedicti domini Caroli comprehense, mediatim vero in augmentum et multiplicationem secunde fundationis et bursarum per antedictum venerabilem virum et dominum Johannem Heems fundatarum, ea tamen conditione et lege quod, si facultas artium commode non possit invenire regentem, qui aliquam pensionem ex munere regentie velit aut possit superaddere ad usum dictarum fundationum, quod licebit facultati assumere regentem, qui universam regentiam et administrationem suo onere et commodo habeat absque ulla pensionis solutione et prestatione; nec poterunt dicti domini executores et alii quicumque in hac re sese facultatis ordinationi opponere aut contradicere, sive sub pensione sive absque pensione regentia concedatur, sed tota hec res stabit arbitrio et discretioni ipsius facultatis. Et eodem modo in supputatione et receptione dictorum emolumentorum, que futuris temporibus poterunt superexcescere, dicti domini executores aut provisores sese non miscebunt, sed in eo stabunt affirmationi, discretioni et fidei dominorum de facultate artium. Nec pretendunt dicti domini executores, provisores aut heredes deinceps aliquod jus vel autoritatem in dicta domo vel regentia pedagogiali aliter quam ceteri fundatores aliarum bursarum. ACTA, VIII, fol. 137bis r^o et v^o.

Die sabbathi, xxiiij^a augusti (1) 1560, ad horam decimam

(1) On a effacé plus tard le mot *sabbathi*, et supprimé le premier *x* de *iiij*.

ante meridiem, indicta fuit deputatio facultatis artium, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad deliberandum super sequentibus articulis :

Primus, quia regens pedagogii Lillii domum pedagogii acceptare noluerit, nisi prius per juratos opifices oppidi singula edificia visitata forent, et constaret, in quo statu regens eam domum invenisset, ut non imposterum ejus incuria domus labefactate dicantur, que plurimum sunt ruinosae nec ullo pacto, ut dicunt opifices, instaurabiles, sed quicquid in eis insumetur, id peribit, nec ipse regens eas instaurandas suscipere voluit, sed alias, que adhuc aliquo modo stabiles sunt, in eo statu intertenere paratus est, in quo invenit, corrupta tamen antequam susciperet, suis impensis restaurare non vult, sed ea aliis impensis instauranda putat; idcirco proposita est visitatio deputatis ad deliberandum, an expediat executoribus domini doctoris Armenteriani, precedentis regentis Lillii, remonstrare statum predictae domus, in quo ipse eam reliquit, eisque predictam visitationem exhibere, ut vel approbent vel eam improbent, quo salva possit magistris domus et pauperibus remanere actu in bona Armenteriani propter non intertentionem domus more boni patrisfamilias (1).

Secundus articulus erat ad deliberandum de stipendio dando doctori Wulmaro Bernaert et domino doctori Elberto Leonino, utriusque juris doctoribus, decano facultatis artium et aliis deputatis facultatis ad sollicitandum causam pauperum et magistrorum pedagogii Lillii super proprietate et regentia et aliis connexis ejusdem domus contra executores domini quondam Armenteriani, regentis, dum viveret, pedagogii Lillii. Super quo articulo deliberarunt domini deputati domino doctori Wulmaro dandum esse pro suis laboribus et molestiis in hoc negotio susceptis, quas partim amore pedagogii, in quo promotus fuerat, subire se fatebatur, unam libram Flandrie. Domino doctori Elberto, quia plus et fre-

(1) Les Actes n'indiquent pas la résolution qui fut prise. Il est probable qu'on adopta la proposition de nommer des experts.

quentius in hoc negotio operam suam facultati navavit, merito domini deputati ei pro omnibus laboribus sex coronatos designarunt. Quantum autem ad commissarios ex facultate artium in eo negotio deputatos eorumque stipendium attinet, rogarunt domini deputati ex eisdem, quantum se promeritos hac in re arbitrarentur, atque ita suum stipendium deputatis aliquousque insinuarent. Qui quidem commissarii secedentes parumper, inter se concluderunt se fore contentos, si singulis duo coronati numerentur; quorum petitioni annuerunt domini deputati, adjeceruntque tantundem esse numerandum domino decano, qui nihil hac in re petierat, et tantundem bedello facultatis; quia hi duo precipuas subierant hac in re molestias. Et præterea, quia juratis oppidi in visitatione domus pedagogialis Lili adfuerant provisores una cum decano (qui regens pro tempore erat pedagogii Lili) et bedello facultatis, ideo domini deputati illis singulis deputarunt tantundem pro suis molestiis in negotio visitationis, quantum singuli opifices jurati habuerant, videlicet unicuique unum florenum Brabantie, exceptis tamen in omnibus his stipendiis laborum scripture pro informatione doctorum et aliorum; que seorsim solvenda judicabant. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VIII, fol. 138 v^o et 139 r^o.

V BIS. PETRUS CURTIUS, postea sacrae theologiae doctor et professor, atque primus episcopus Brugensis, videtur aliquam partem habuisse in regentia Lili una cum Armenteriano circa annum 1524. Vide supra, pp. 178 et 190.

V TER. JOANNES PLANSONIUS A DUACO, sive Duacenus, admissus fuit a facultate artium tanquam coregens Lili 11 octobris 1540. In Actis facultatis legitur ad hunc diem: « Deinde magister Joannes Heems de Armenterea supplicavit facultati ad habendum confratrem sive coregentem pedagogii Lili, et elegit, presentavit facultati egregium virum magistrum Johannem a Duaco; et idem magister Johannes supplicavit pro regentia pedagogii Lili et pro legentia. Et facultas annuit eorum supplicationibus. » ACTA, VII, fol. 120 v^o.

Hanc Lillii coregentiam resignavit coram facultate 17 januarii 1555.

VQUATER. ANTONIUS DE NINIVIS, vel VLAMINCK, Ninoviensis, Flander, in promotione 163 magistrandorum anno 1549 e Lillio octavus, juris utriusque licentiatus, qui eodem die, quo eam resignaverat Plansonius, coregentiam Lillii a facultate petivit, videtur paulo post ad regentiam et legentiam in Lillio fuisse admisum a facultate. Attamen continuatio hujus regentiae ipsi fuit denegata mense octobri sequenti, initio anni academici 1555-1556. » Quantum ad supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, aiunt ACTA ad diem decimam octobris 1555, supplicantis admitti ad legentiam et regentiam pedagogii Lillii cum domino Armenteriano, facultas non admisit supplicationem ipsius magistri Anthonii, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. » ACTA, VIII, fol. 27 v°. Postea factus decanus capituli cathedralis Iprensis, obiit 8 martii 1590.

VI. FRANCISCUS FAVILLONIUS, de Ochia, a facultate constitutus fuit regens Lillii 2 augusti 1560. Anno 1553 e pedagogio Lillii promotus decimus inter 187 licentiandos artium; dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio sancti Spiritus, ubi a 28 martii 1556 ad ultimam augusti 1559 bursarius fuit foundationis Joannis de Hoya; postea creatus sacrae theologiae baccalaureus formatus. Anno 1559, fungens munere subregentis in hoc suo paedagogio, professor primarius docebat logicam; tum anno sequenti primarius physices et a prima junii ad 30 septembris ejusdem anni decanus facultatis artium. Anno 1562, mense augusto, ex facultate artium Academiae rector eligitur. Dein vigore privilegiorum ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus, Lovanio discedit ad finem anni 1563 vel ineunte 1566, postquam 2^o octobris 1563 coram facultate declarasset sibi in animo esse regentiam et administrationem pedagogii Lillii dimittere prima decembris proxime sequenti, vel saltem circa festum Nativitatis Christi.

VII. WALTERUS ANGIPORTANUS, de Corswaremia, in promo-

tione generali facultatis artium anni 1555 e Porco 27^{as}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, anno 1568 primarius logicorum in Lilio professor, a facultate artium assumitur in regentem Lilio 13 octobris 1563, successor datus domino Favillonio dimissuro regentiam mense decembri proxime sequenti.

Contractus facultatis artium cum magistro Walthero Angiportano a Corswaremia super regentia pedagogii Lillii.

Domini commissarii venerande facultatis artium, convenientes in rubea camera domus dicte facultatis, die xxij^a octobris anno xv. lxxv, circa horam octavam de mane, cum magistro Walthero Angiportano, contraxerunt seu leges quasdam conceperunt ex parte dicte facultatis super regentia Lillii, ad quam erat juxta supplicationem suam die xv. mensis predicti a facultate admissus, in eum, qui sequitur, modum :

In primis, quod dictus magister Waltherus suscipiet a facultate regentiam dicti pedagogii, illamque juxta statuta dicte facultatis suo proprio lucro ac onere administrabit et familiam in dicto pedagogio fovebit more boni regentis, sibi que propriis impensis de necessariis in ea domo docentibus videlicet et utensilibus providebit absque facultatis, bursariorum ac magistrorum, sumptu aut onere.

Preterea, quod dictus magister Waltherus octo annos continuos, a die sue administrationis seu admissionis, qui fuit xv^a hujus mensis, anno suprascripto incipiendos, modo predicto regentiam administrabit, in eaque domo continuabit, salvo tamen quod in quarto anno liberum erit tam facultati quam dicto Walthero huic contractui ac regentie renuntiare, ab eoque recedere, hac tamen lege, quod ipsa facultas vel ipse magister Waltherus obligabitur suam renunciationem comparti sue predicere sex mensibus ante finem quadriennii, alioquin ad octavum usque annum completum utrimque stare contractui tenebuntur, sicut in aliis contractibus locationum, nisi aliquo tempore in posterum mutuo consensu rescindatur.

Item, non poterit dictus Waltherus ante exspiratos dictos terminos domum locatu alteri tradere, nisi facultate requisita et consentiente in successoris personam.

Insuper dictus magister Waltherus onera de dictis domibus exeuntia persolvat temporibus debitis, ita quod facultas, pauperes seu bursales, ac magistri domus, ob solutionis defectum aut retardationem, nullas lites aut litium expensas ferre seu sustinere cogantur.

Postremo, predictus magister Waltherus edificia predicti pedagogii omnia et singula intertinebit more boni patrisfamilias in eo statu, in quo illi tradentur, dolo ac fraude seclusis; sed que non intertinebilia judicabuntur, illa instaurabuntur impensis domus juxta discretionem et arbitrium commissariorum dandorum per facultatem, ita ut non minus quam centum renenses singulis annis in illum usum impendantur, dolo ac fraude seclusis.

Quibus ita lectis, post deliberationem dominorum desuper habitam, placuit dominis istas condiciones lectas adhuc semel committi decano et deputatis cum commissariis in hoc negotio assumptis, et, si opus sit, quibusdam senioribus vocatis, ac easdem visitari, et negotium penitus transigi sine ulteriori relatione ad facultatem. Et sic per omnia conclusit dominus vicedecanus. ACTA, VIII, fol. 245 v°.

Liliense paedagogium rexit Waltherus Angiportanus usque ad annum 1567.

Quaeri potest, an sit idem cum Waltero de Corswaremia, canonico Praemonstratensi, abbatiæ Tongerloënsis, qui factus est pastor in Alphen ditionis Bredanae anno 1580, et ab anno 1583 usque ad 1590 tanquam praepositus rexit abbatiam Tongerloënsis, eo tempore abbate carentem, quia unita erat mensae episcopali sedis Sylvaeducensis nuper erectae. Merito de hac identitate dubitatur, nam pastor Alphensis, qui et rector Tongerloënsis, semper vocatur Waltherus Vitesius de Corswaremia, et dicitur oriundus ex Montenaeken.

Excerpta ex Actis facultatis artium, quae sequuntur, doce-

bunt, quas ob causas regentiam Lillii post biennium relinquere coactus fuerit Angiportanus et quomodo in ejus locum facultas substituerit Theodoricum Maelcot, Lovaniensem.

Die jovis, sexta novembris 1567, indicta fuit deputatio in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis et senioribus in majore numero, ad audiendum legi supplicationem magistrorum omnium domus pedagogialis Lillii, qui longo satis scripto miserum statum sue domus et periculum eversionis (totius honoris domus declarantes, petiverant obnixè, ut domini dignarentur huic domui, quam in tutelam susceperat facultas, tempestive prospicere, priusquam extrema necessitas cogeret; juventutem satis jam esse numerosam, sed se metuere, ne illa dilabatur, nisi statim domui de alio regente provideatur, vel moderno regenti magno mutuo, videlicet mille florenorum, vel majori summa, per facultatem subveniatur. Lecta hac supplicatione et auditis pluribus aliis adhuc querelis eodem spectantibus, visum fuit dominis, quod dominus regens modernus sub juramento vocaretur et coram audiretur, quid ad has querelas sibi respondendum putaret. Bis itaque jussu decani per bedellum sub juramento et peremptorie vocatus, recusavit venire. Itaque magistrorum dicta supplicatione et regentis non comparentis protervia in deliberationem dominorum propositis, ex conformi omnium dominorum deliberatione conclusit dominus decanus negotium totum ad facultatem sub juramento vocatam esse referendum et ulterius procedendum ad ipsius regentis depositionem et alterius surrogationem.
ACTA, VIII, fol. 290 r^o et v^o.

Eodem die (6 novembris 1567), post prandium ad horam tertiam, indicta fuit congregatio totius facultatis extraordinaria, sub juramento, in scholis artium super sequentibus articulis; quorum primus est : An placeat dominum modernum regentem Lillii in administratione sue regentie ulterius et diutius continuare, an ipsum statim et jam a sua administratione et regentia amovere vel deponere. Secundus : Casu,

quo domini ipsum amoveant, ut dignentur domini deputare certos commissarios, qui successorem commodum pro honore facultatis querant, et cum ipso sub certis conditionibus, postea in facultate publicandis, transigant.

Quoad primum articulum pro facultatis majori informatione recitavit dominus decanus conclusionem per dominos deputatos in hoc negotio ante prandium captam, legit quoque magistrorum Lillii supplicationem. Propositis itaque his articulis in deliberationem facultati, ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus : Ad primum : pro honore ipsius regentis moderni adhuc semel ipsum esse vocandum et audiendum super querelis magistrorum sue domus, idque coram deputatis ordinariis ipsius facultatis, assumptis simul domino doctore domino Vulmaro et senioribus iis, qui ante prandium idem negotium tractaverunt, et ab his bonis rationibus inducendum esse dominum regentem dictum, ut ultro regentiam suam resignet; quod si induci non possit, facultatem dictis deputatis dare plenariam potestatem ipsum destituendi sua regentia, si ipsis ita videatur, et querendi alium.

Ad secundum : nominant domini commissarios dominum decanum, dominos licentiatos magistrum Nicolaum de Fraxinis, magistrum Davidem Sexagium et magistrum Johannem Bellenum, ut cum successore transigant, sed cum relatione ad facultatem. Acta, VIII, fol. 290 v^o et 291 r^o.

Die veneris, septima mensis novembris 1567, juxta conclusionem facultatis pridie captam, vocatus est dominus regens Lillii coram deputatis ordinariis, domino doctore Vulmaro et senioribus facultatis assumptis, ut audiret querelas magistrorum sue domus, et simul conclusionem prius deputatorum, deinde totius facultatis ad illas querelas datam. Pro informatione itaque dominorum, in presentia ipsius regentis, exposuit dominus decanus acta precedentis diei; legit quoque supplicationem magistrorum Lillii. Qua tota perlecta, admonuit dominum regentem ut, si quid contra has querelas haberet, quo se excusatum vellet, libere coram dominis diceret.

Primum se excusare voluit, quod pridie, sub juramento vocatus, non comparuerit; deinde ad unum vel alterum supplicationis caput, paucis allatis, reliqua ita intacta reliquit (cum tamen admoneretur, ut ad reliqua responderet), quasi ipsa rei veritate compulsus, ea admittere videretur. Pluribus deinde verbis hinc inde habitis, tandem amice admonitus, ut pro honore adhuc suo potius ultro regentiam resignet, quam turpiter et cum extrema nominis sui jactura eam dimittere cogatur a facultate vel dominis deputatis secundum potestatem ipsis in plena facultate datam, modeste petivit a dominis deputatis sibi unicum diem ad deliberandum concedi, in crastinam horam nonam promittens se dominis absolutum responsum paraturum. Domini, attenta temporis, quod petebatur, brevitate, ipsius petitioni annuerunt. Acta, VIII, fol. 291 r°.

Die sabbathi, octava mensis novembris 1567, ad horam nonam comparens dominus regens Lillii coram dominis deputatis jam aliquoties nominatis, atque rogatus a domino decano, ut super propositis sibi per dominos precedenti die absolutum responsum jam daret, respondit se nondum illius esse animi, quod regentiam suam resignandam putet; invenisse jam fidejussorem, qui pro frumento, quo indigebat, et pro carnibus ex macello adferendis apud lanionem spondere sit paratus; ideoque se sperare, quod ad tempus adhuc bene possit regentiam suam continuare, ut postea cum majori honore eam resignet. Cumque cogeretur, ut nominaret illum fidejussorem, nominavit dominum prepositum Jesuitarum. Visum itaque fuit dominis, ut ille vocaretur, et in presentia dominorum super hac re audiretur. Vocatus comparuit, et rogatus a domino decano, an ipse paratus sit fidejubere pro domino regente, et pro quanta summa paratus sit fidejubere, declaravit dominum regentem hodie de ea re uno tantum vel altero verbo secum egisse; verum de summa, pro qua fidejuberet, nihil esse dictum; neque se etiam scire difficultates, quas dominus regens ratione sue domus haberet. Cumque ulterius rogaretur, an posset ipse sine superioris sui con-

sensu pro aliquo fidejubere, respondit se ob votum nullo modo posse fidejubere. Post quam collationem, dimisso domino preposito et domino regente jusso exire cum suis magistris, proposuit dominus decanus in deliberationem dominorum, quid judicent domini ulterius in hoc negotio esse faciendum. Auditis dominorum responsis, ex uniformi omnium dominorum deliberatione conclusit dominus decanus pro ultima vice introvocandum esse dominum regentem cum suis magistris et amice admonendum, ut, habita ratione honoris adhuc sui, potius ultro ad manus facultatis resignet regentiam suam, quam turpiter per dominos deputatos plenariam hoc faciendi a facultate sub juramento specialiter ad hoc convocata potestatem habentes a sua regentia destituatur, alioqui dominos juxta potestatem sibi datam declarare jam de facto ipsum esse destituendum atque alium surrogandum. Super qua dominorum deliberatione introvocatus dominus regens, et per dominum decanum admonitus, imo rogatus, ut dominis bene admonentibus obtemperaret, petivit sibi dari adhuc semel terminum deliberandi usque in horam tertiam pomeridianam, ut possit cogitare, sub quibus conditionibus velit regentiam suam resignare. Quem terminum domini unanimiter ipsi annuerunt. Acta, VIII, fol. 291 r^o et v^o.

Eodem die (8 novembris 1567), post prandium, ad horam tertiam comparuit dictus dominus regens coram dominis deputatis superius nominatis, exhibens pro responso scriptum quoddam, in quo resignabat regentiam suam in manus dominorum sub conditionibus aliquot, nimirum quod ad biennium inhabitet domum et hortum in platea Flamingorum sub onere duodecim florenorum, quibus ea domus cum horto a primo fundatore est gravata, et sub onere reparationum necessariorum; item, quod ex lectionibus metaphisicalibus vel actibus formalibus emolumenta provenientia percipiet; tertio, quod nulli metaphisicorum det regens successurus signetum ad promotionem, nisi ipso prius contentato. Qua resignatione conditionali diligenter per dominos examinata partim in presentia ipsius regentis et magistro-

rum, partim in eorundem absentia, et tandem post longam conferentiam in deliberationem dominorum per dominum decanum propositam, ex conformi omnium deliberatione conclusit dominus decanus, dominos hac conditionali resignatione non esse contentos, sed cupere quod simpliciter et libere resignet regentiam suam in manus dominorum, et has condiciones vel similes committat arbitrio et benevolentie dominorum commissariorum facultatis, de quorum favore et humanitate ipsum bene sperare jubebant et confidere, quod in transigendo cum successore rationem ipsius maxime sint habituri, alioqui in presentium dominorum potestate non esse in his vel similibus conditionibus successorem obligare, sed in iis inter ipsum dominum regentem modernum et successorem mediatores futuros dominos commissarios. Ad quam dominorum deliberationem et conclusionem audiendam revocato domino regente, prius recitavit dominus decanus conclusionem ante prandium captam, deinde hanc jam paulo ante captam, rogans eundem, ut jam postremo, habita ratione honoris sui, non permetteret dominos ad extremum rigorem venire. Ille deinde pauca quedam alia onera, que se oblitum dicebat, adducens, et dominis commendans se ad obtinendam nominationem brevi vacaturam, meliorem quam nunc temporis haberet, libere in manus dominorum suam regentiam resignavit. Subjunxit dominus decanus se nomine facultatis resignationem sic libere factam acceptare coram notario Judoco de Greve, bedello nostre facultatis et testibus dominis omnibus presentibus. Deinde rogavit dominus decanus seniores magistros domus, ut, sicuti nuper promiserant, ad aliquot dies, donec successor fuerit inventus, velint domum intertenere et juventutem in officio continere, exponendo ea, que ad victum et alios usus domus necessaria essent, promittens nomine facultatis se a successore curaturum solutionem eorum, que hisce diebus et ad eos usus exponerent. ACTA, VIII, fol. 291 v^o et 292 r^o.

Die martis, xi^a mensis novembris 1567, indicta est deputatio commissariorum domus pedagogialis Lillii, ad horam deci-

mam, simul assumptis magnifico domino rectore, dominis doctoribus domino Vulmaro et domino Wamesio, ad deliberandum, quo modo possit in primis ipsi facultati et magistris domus, deinde ipsi quoque domui pedagogiali Lillii prospici, priusquam magister Walterus Angiportanus vel ultra Lovanium relinquat, vel per creditores relinquere cogatur. Super quibus premissa dominorum brevi quadam per dominum decanum informatione, post longam deinceps et maturam dominorum conferentiam, placuit omnibus per magnificum dominum rectorem requirendum esse magistrum Waltherum Angiportanum, ut librum, in quo sunt registratae omnes fundationes domus pedagogialis Lillii, et literas, si quas habeat, fundationum tradat ad manus domini decani, et juret in presentia notarii nostri Judoci et assumendorum se intra triduum declaraturum statum suum, et specificaturum magnifico domino rectori omnia, que sibi ab aliis debentur. Absoluta deputatione, ad Liliam ivit magnificus dominus rector cum domino decano et duobus commissariis. Ad cujus requisitionem illico tradidit registrum suum et omnes literas, numero xv, cum uno recepisse, in manus domini decani; et in presentia Judoci et dictionum dominorum juravit secundum magnifici domini rectoris requisitionem. Acta, VIII, fol. 292 1°.

Die jovis, xx^a novembris 1567, indicta fuit extraordinaria congregatio facultatis in scholis artium super sequentibus articulis; quorum primus est : Ad audiendum referri acta dominorum commissariorum pedagogii Lillii; secundus : Ad instituendum novum regentem dicti pedagogii per dominos commissarios presentandum.

Quantum ad primum, dominus decanus communi commissariorum nomine exposuit diligentias maximas et gravissimos labores a dominis commissariis insumptos in examinandis foundationibus omnibus hujus domus, et reducendis iis ad meliorem usum et administrationem, quam hactenus haberint. Proposuit quoque in disciplina domestica absurditates plurimas, contra quas, addebat, dominos commissarios con-

ditiones quasdam novo regenti hujus domus collegisse, non quidem contra omnes, sed maximas tantum et plurimum pre ceteris exorbitantes; minores reliquisse dominis provisoribus huic domui preficiendis corrigendas, si ita facultati videatur.

Quantum ad secundum, dominus decanus nomine quo supra presentavit facultati dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot a Lovanio, a se ad suscipiendum regentiam domus pedagogialis Liliæ rogatum et inductum sub certis quibusdam conditionibus, que sequuntur, hoc modo :

Contractus facultatis artium cum domino licentiatu magistro Theodorico Maelcot a Lovanio super regentia pedagogii Liliæ.

1. In primis dominus licentiatu Maelcot suscipiet a facultate regentiam pedagogii Liliæ, illamque suo proprio lucro atque onere juxta statuta dicte facultatis laudabiliter et absque justis querelis administrabit, familiam in dicto pedagogio fovebit more boni regentis, sibi que de necessariis in ea domo, videlicet magistris docentibus et utensilibus, providebit absque facultatis, magistrorum aut bursariorum sumptibus vel oneribus.

2. Quod ad pias foundationes attinet, incitantias relictas magistris docentibus tanquam gratuita dona distribuet solis magistris actu in artibus docentibus, nec alio titulo eas distribuet quam gratuitorum donorum, quomodo expresse habet testamentum Caroli Viruli. Super qua distributione faciet coram dominis provisoribus per facultatem nominandis singulis annis computum, quibus videlicet magistris et quantum singulis distribuerit. Bursas quoque scholaribus pauperibus in pedagogio dicto in artibus studentibus conferet, et non aliis, juxta testamenti tenorem. Tempus vero vacationis bursarum, si ultra mensem eas vacare contigerit, cedit in usum nove instaurationis ruinosi edificii secundum ordinationem dominorum provisorum; coram quibus exhibebit singulis annis computum hujusmodi vacationum, specificando, que bursa, quanto tempore vacaverit, et quanta sit

summa ex ea vacatione proveniens, nisi aliter in testamento aut foundationibus desuper ordinatum fuerit.

3. More aliorum pedagogiorum instituet in portione mensam peculiarem pro magistris, distinctam a prima mensa, ut magistri tenuioris conditionis, qui portione contenti esse velint, tanto plus subsidii ex incitantibus accipiant pro studiorum continuatione.

4. Sex annos continuos, a die sue administrationis seu admissionis, qui fuit hoc die xx^o novembris anno xv. lxxvij, incipiendos, modo predicto regentiam administrabit et in eadem domo continuabit, salvo tamen quod in tertio anno liberum erit facultati vel ipsi contractui huic ac regentie renuntiare et ab eo recedere, sed hac lege, ut vel facultas vel ipse obligetur suam renunciationem comparti sue predicere sex mensibus ante finem triennii, alioqui ad sextum usque annum completum utrimque stabitur contractui, sicuti in aliis contractibus locationum, nisi aliquo tempore in posterum mutuo consensu rescindatur contractus.

5. Non poterit ante exspiratos dictos terminos domum alteri locato tradere, nisi facultate requisita et consentiente in successoris personam.

6. Onera de dictis domibus exeuntia persolvat temporibus debitis, ita ut facultas vel magistri, vel bursarii domus ob solutionis defectum aut retardationem, nullas lites sustinere aut litium expensas ferre cogantur.

7. Aedificia predicti pedagogii omnia et singula, que intertenibilia erunt, intertenebit suis expensis, more boni patrisfamilias, in eo statu, in quo illi tradentur, dolo et fraude seclusis; salvo tamen, quod hec aedificia prius visitentur, et tum illi tradantur ita reparata et in eo statu, sicuti hactenus et hucusque intertenta et reparata pro more boni patrisfamilias esse debuissent. Sed que iudicabuntur non esse intertenibilia, illa de novo instaurabuntur emolumentis provenientibus ex bursarum vacationibus, ut supra. Quod si illa emolumenta non sufficiant vel nulle fuerint vacationes, instaurabuntur impensis domus; idque juxta discretionem et arbitrium dominorum provisorum.

8. Postremo, permittet singulis annis per dominos provi-
sore domus visitari ad videndum, an juxta precedentem
conditionem necessarie reparationes sunt facte.

Subjunxit deinde dominus decanus hunc esse contractum
et contractus conditiones per dominos commissarios nomine
facultatis inter dictam facultatem et dominum licentiatum
Maelcot.

Quia vero magister Waltherus, nuper resignaturus suam
regentiam, gratiose cupivit apud successorem aliquam sui
haberi rationem, committens se discretioni ac benevolentie
dominorum commissariorum, e diverso vero domini com-
missarii promiserint se inter ipsum magistrum Waltherum et
successorem super petitis in scripto conditionibus vel simili-
bus mediatores futuros, hec sequentia a domino licentiatu
Maelcot impetrarunt :

1. In primis, permittet dominus licentiatu dictu, habito
fidejussore, ad biennium magistro Walthero hortum dictum
Leonis una cum domo inhabitandum, sub onere, quo domus
ea gravata est a primo fundatore, videlicet annue xij floren-
orum ; item sub onere reparationis necessarie ejusdem domus
cum horti muro, sic tamen ut, si ante festum Johannis Bap-
tiste proxime futurum non reparaverit ea, que jam sunt
reparanda, domo excedat. Item concedet dictu magister
Waltherus in ea domo cubiculum unum vel alterum pro
egrotis, si quos contigerit contagioso morbo in pedagogio
Lilii corripit. Item permittet idem magister Waltherus domino
licentiatu, regenti, liberum ingressum vel soli vel cum amicis
aut magistris ad eam domum venienti.

2. Actus omnes formales erunt domini licentiatu, succes-
soris in regentia.

3. A singulis metaphisicis ratione reparationum methaphi-
sicalium (*sic*) accipiet magister Waltherus medietatem stipen-
dii ; quam pecuniam successor ipsi colliget et annumerabit.

4. Successor nemini tradet signetum promotionis, nisi
magistro Walthero contentato, secundum quod cum disci-
pulis convenit.

5. Successor solvet magistris exposita ad usum mensarum hijs proximis diebus, a tempore resignationis alterius regentis.

Supplicavit quoque dominus licentiatu8 magister Theodoricus Maelcot a Lovanio pro regentia et legentia pedagogii Lili.

Exhibuit postremo supplicationem magister Waltherus Angiportanus, tanquam a dominis commissariis iniquius tractatus, cupiens per facultatem sibi meliorem recompensam pro officio, quod prestitit facultati, constitui.

Quibus omnibus in facultate lectis ac recitatis, proposuit dominus decanus in deliberationem sequentes articulos; quorum primus est : An placeant acta dominorum commissariorum, contractus et illius conditiones cum domino licentiatu8 Maelcot initi? et simul ut dignentur deliberare domini, quid pro gravissimis hisce laboribus placeat dominis commissariis ordinare. Secundus : An placeat dominum licentiatum Maelcot sub conditionibus auditis admittere ad regentiam et legentiam pedagogii Lili. Tertius : An placeat simul jam provisores ejus domus nominare, an maturius super ea re deliberare et committere deputatis ordinariis cum assumendis.

Ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus :

Quantum ad primum, placere acta dominorum commissariorum, eaque rata esse ac grata; placere quoque contractum initum inter facultatem et dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot; item placere contractus illius conditiones, salvo quod domini provisores per facultatem domui pedagogiali Lili proficiendi diligentius examinent, unde haberi possit ea summa, que in reparationes omissas et jam in novas alias aedificationes impendenda venit. Stipendii autem pro hijs dominorum commissariorum gravissimis laboribus assignationem committunt domini ordinariis deputatis, assumptis simul dominis licentiatu8 Peelmans et

licentiatum Wenero et domino canonico magistro Marcelio a Craenendonck.

Quantum ad secundum, admittunt domini dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot a Lovanio ad regentiam et legentiam pedagogii Lillii, sub conditionibus superius expressis.

Quantum ad tertium, cupiunt domini maturius deliberare et per ordinarios deputatos cum assumendis diligentius perpendi, qui maxime ad illam functionem et officium provisorum sint assumendi. ACTA, VIII, fol. 293 r^o-294 v^o.

Die jovis, xxvij^a mensis novembris 1567, indicta fuit deputatio in rubea camera domus facultatis, assumptis simul domino assessore Peelmans et domino canonico Marcelio juxta conclusionem proxime precedentem, ad nominandum provisos domus pedagogialis Lillii, et ad assignandum stipendium dominis commissariis, qui in negotio dicte domus octo diebus occupati fuerant. Et ex dominorum deliberationibus, quantum ad primum nominant domini provisos dominum licentiatum magistrum Nicolaum de Fraxinis et dominum licentiatum magistrum Melchiorem a Mechlinia, et casu quo, occurrente difficultate, hi duo inter sese non possint convenire, adjungunt domini his duobus nominatis, ad tollendam differentiam, decanum pro tempore. Quantum ad secundum, ordinant domini pro stipendio dominis commissariis unam libram Flandrie diversimode distribuendam pro laborum diversitate, nimirum ut duo, qui rarius adfuerunt, singuli habeant xij stuferos, reliquum vero ex equo dividant alii duo, qui amplius laboraverunt.

Addebant autem domini, quia hoc pedagogium non est domus facultatis, merito hoc stipendium solvendum esse dominis commissariis non a facultate, sed a domo pedagogiali Lillii. Placuit tamen ob certas causas pro hac dumtaxat vice a facultate solvi, simul quoque illos xvij stuferos cum dimidio, quos dominus decanus pro tribus copiis computuum illius domus exposuerat, sic ut istud neque in hac domo, neque in ulla alia, que non sit facultatis, in sequelam trahatur. ACTA, VIII, fol. 295 r^o.

VIII. THEODORICUS MAELCOT, vel MALCOTIUS, Lovaniensis, tertius in scholis artium anno 1555, subinde sacrae theologiae licentiatus, hujusque scientiae lector in Heverleënsi Coelestinorum coenobio; aliquantisper collegio sanctae Annae, deinde 20 novembris 1567 huic gymnasio praefectus. Obiit 3 maji 1568, aetatis suae anno 35°.

Varia scripsit vernacule, quae recenset Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol. II, p. 486.

Theodoricus Maelcot et Andreas, ejus frater (de quo numero sequenti), erant filii Liberti Maelcot; habebant fratrem Joannem nomine, concilii Brabautiae senatorem. Ille Libertus erat filius Joannis et Joannae Hermans et nepos alterius Joannis et Mariae Willemaers, de quibus in epitaphio Roberti Maelcot, sacrae theologiae doctoris et plebani divi Petri.

IX. ANDREAS MAELCOT, praecedentis frater, a facultate artium admissus fuit ad regentiam Lillii 7 maji 1568 « conditionibus iisdem, quibus frater eam susceperat, salvo quod experiretur istam provinciam, donec annus primus, quo frater susceperat, expiraret; et si ipsi ac facultati tunc commodum videretur, continuaret officium; si vero ipse aut facultas renuntiare vellet officio, hoc utrimque tribus mensibus indicaretur. » ACTA, VIII, fol. 206 v°. Reipsa mense septembri sequenti regentiae valedixit, et alius in ejus locum suffectus est, qui a die nona novembris 1563 Lillii regimen suscepit.

X. JOANNES PIERMONT, Bruxellensis (ex Isca superiori seu Overysse, ait Paquot), filius Joannis et Margariae Van Oussen, anno 1543 in generali artium promotione inter 137 licentiandos 35^{us}, canonicus divi Petri Lovanii 17 maji 1556, 9 novembris 1568 successit Andrae Maelcot in regentia Lillii, jam nominatus et a facultate artium admissus die 18^a septembris praecedenti, iisdem conditionibus, quibus Andreas Maelcot, ejus praedecessor.

Sub hujus regimine, anno 1574, pestis unum et alterum convictorem sustulit; quare, alumnis exeunte mense novembri domum remissis, interrupta fuerunt studiorum exercitia, et denuo resumpta exeunte mense martio anni sequentis.

Brevi post secuta sunt nefanda et turbida illa tempora, quibus collegium a magistris et scholaribus, excepto tamen praeside, desertum fuit; vide supra p. 169.

Anno 1585, 18 augusti, huic paedagogio dimisit florenos bis mille, « quos, ait, in impios milites pro conservatione » domus erogavi; quos de jure domus ferre et mihi restituere » debuisset; alias enim non mansisset lapis super alium.»

Anno 1592, mense augusto, Academiae rector electus fuit.

Postquam regentiam annis 22 et octo circiter mensibus administrasset, eandem dimisit 15 julii 1591. Tum, condito testamento 8 julii 1593 coram notario Wamel, ac fundatione in hoc paedagogio relicta, cujus collatores sunt consanguinei una cum pastore beatae Mariae Virginis de Capella Bruxellis, obiit 15 decembris 1593. Sepultus jacet in divi Petri prope fontes baptismales, ubi ipsi epitaphium positum fuit: SUB HOC SAXO QUIESCUNT | OSSA DOMINI ET MAGISTRI | JOANNIS PIERMONT BRUXEL. | HUIUS ECCLESIAE CANONICI | QUI LILII PAEDAGOGIUM SUPRA DUOS ET VIGINTI ANNOS CUM LAUDE REXIT, ET QUINQUE BURSAS PARTIM IN BRUXELLEN. TRIVIALI SCHOLA PARTIM IN | LILIO FUNDAVIT. MORTUUS EST. Sed et ante aram ibidem divo Josepho sacram, adscriptum picturae legitur: VENERA. D. ET M. JOANNI PIERMONT | BRUXELLENSI CA^{oo} HUIUS ECCLESIAE ANNIS 37 | ET SUPER ANNOS 22 AUGUSTI REGENTI PEDAGOGII | LILII MORTUO ANNO 1593 DECEMB. 15.

XI. JOANNES A FINE, vel VAN DEN EYNDE. Mechliniensis, anno 1580 in generali artium e paedagogio Porci quartus, successit Joanni Piermont mense julio 1591. Canonicatum, ad quem vi privilegiorum facultatis artium nominatus fuerat in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniae, adierat anno 1593; ast, lite desuper oborta, anno 1594 regentiam dimisit, factus majoris begginagii Mechliniensis pastor 24 januarii ejusdem anni. Huic autem regimini incubuit usque ad annum 1597, quo, 28 februarii, electus fuit in ecclesia metropolitana urbis patriae canonicus graduatus theologus. Eodem hoc anno 1597, 20 junii, poenitentiarum dignitatem ab archiepiscopo Mathia Hovio obtinuit. Fuit monialibus de Blyenberg, ordinis sancti

Augustini, per annos circiter tringinta a sacris confessionibus, atque apud eas sepulturam elegit. Fundatis anniversario in ecclesia metropolitana, et bursa in seminario archiepiscopali, obdormivit in Domino 29 januarii 1633, aetatis circiter 72 annorum; sepultus ante altare ecclesiae de Blyenberg, cum epitaphio, quod legitur apud VAN DEN EYNDE, *Provinciae, stad, ende district van Mechelen*, II, p. 168.

Begginagium Mechliniense, quod erat ante tumultus Belgicos extra oppidum Mechliniense, anno 1572 fuit exustum ab iconomachis, et 16 februarii 1577 funditus eversum. Begginis Mechliniae et alibi dispersis, sub pastore Van den Eynde, ejusque cura et industria fuit restitutum et intra muros erectum in loco, ubi usque in hodiernum diem existit, a fatribus Cellitis sive Alexianis domibus et fundo coëmpitis. Cfr. J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betreffende de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, III, p. 102; et VAN CASTER, *Histoire des rues de Malines*, p. 30-31.

XII. LAMBERTUS DAMIDDE, Leodiensis, juris utriusque licentiatius, factus est regens Lillii ineunte anno 1594, dum Joannes Van den Eynde proficiscebatur Mechliniam, promotus ad curam majoris begginagii hujus oppidi. Electus fuit Academiae rector mense augusto anni 1597. Nominatus deinde vi privilegiorum facultatis artium ad canonicatum et cantoratam ecclesiae cathedralis Atrebatensis, regentiam Lillii, quam per 9 annos et 6 menses gesserat, dimisit 10 julii 1603, uti patet ex computu domini Blehem, receptoris foundationum Lillii, fol. 22.

XIII. JOANNES STURMIUS, vel STORMS, Mechliniensis, natus 29 augusti 1559, anno 1585 docebat philosophiam in Liliensi pedagogio; medicinae doctor renuntiatus fuit 9 novembris 1593. Uxorem duxit Franciscam Van Thienen; eorumque filia Catharina Storms nupsit 18 junii 1624 (in secunda) Siboldo Buggen. Anno 1603, post Lambertum Damidde factus est regens Lillii; quam regentiam anno 1606 dimisit. Anno 1619, mense augusto, electus Academiae rector. Fuit etiam matheseos professor. Obiit 9 martii 1650, aetatis suae anno

94^{mo}; sepultus ad divum Quintinum, Lovanii. Vide inter medicinae doctores et matheseos professores; item F. LEFEBVRE, *Notice sur Jean Sturmius de Malines, professeur à l'Université de Louvain*, in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1858, pp. 277-279.

« Legi, ait Paquot, in charta eo vivo scripta illum fuisse conjugatum eo ipso tempore, quo hoc paedagogium moderabatur, nec propterea locum reliquisse. »

XIV. JOANNES MASSEN, vel MASSIN, Leodius, sacrae theologiae licentiatius, antea subregens in hoc paedagogio, factus est regens anno 1606. Mense augusto 1612 electus fuit Academiae rector et anno 1614 constitutus fuit praeses collegii Sabaudici. Obiit anno 1636. Vide inter praesides collegii Sabaudici.

XV. PETRUS VAN DEN WILSAERDEN, Vilvordiensis, in promotione generali anni 1605 e Falcone sextus, dein in suo Falconensi paedagogio philosophiae professor, inde, ineunte anno 1618, vocatus ad regentiam Lillii; quam dimisit 31 aprilis 1621, nominatus vi privilegiorum academicorum ad canonicatum in ecclesia metropolitana Cameracensi.

XVI. JOANNES WIPION, Givetensis, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Lillii 1 maji 1621. Videtur postea fuisse pastor oppidi Bulloniensis; confer ad 31^{am} julii 1632 coram Berckmans. « Forte etiam, addit Bax, anno 1627 a regentia depositus est. »

« Quidam Joannes Wipion fit canonicus ad sanctum Germanum Montibus anno 1623; cui succedit anno sequenti Joannes de Braine in ea praebenda. » Boussu, *Mons*, p. 348.

XVII. EMBERTUS VAN DER BIEST, Lovaniensis, filius Joannis et Gasparinae De Meester, fit regens Lillii 15 septembris 1627. Die 24 februarii 1628 dimisit pastoratum de Everbergh prope Meerbeek (coram Berckmans), quem antea possidebat. Condito testamento coram Berckmans 10 novembris 1634, obiit 16^a ejusdem mensis, adhuc regens in Lilio.

XVIII. JOANNES CAROLUS A QUERCU, vulgo VAN EYCK, Antverpiensis, in promotione generali anni 1629 e Lilio primus, dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio sancti Spiritus, assumptus fuit in administrationem regentiae Liliensis 16 novembris 1634 loco defuncti Van der Biest. Ab hac autem administratione destitit 1 augusti 1635, factusque est regens dominus Buterne; ipse autem Joannes a Quercu 3 martii 1636 constitutus fuit philosophiae professor in hoc Liliensi paedagogio.

XIX. BALDERICUS BUTERNE, Montensis, anno 1621 e Castro 33^{ae}, juris utriusque licentiatu ab anno 1629, succedit domino Van der Biest in regentia Lillii 1 augusti 1635. Is insigni aedificio turrique paedagogium suum conspicuum reddidit; novamque et elegantis operis portam et ingressum moliebatur; quae omnia successor ejus perfecit.

Rector Academiae praefuit a februario usque ad augustum anni 1640. Abdicato Lillii regimine, die 27 novembris 1659 Aquisgranum se contulit, ubi regalis basilicae praebendam academicis privilegiis obtinuerat; atque in ea urbe diem clausit extremum 24 januarii 1677, relicta fundatione duarum bursarum in hoc suo paedagogio, conditoque beneficio in capella sancti Nicolai Aquisgrani.

« Alteram praebendam dictis privilegiis nactus erat in basilica Duacensi sancti Amati. Reperio Baldricum Buterne factum canonicum ad sanctum Germanum Montibus anno 1618; cui successit anno 1637 Michaël Buterne; cfr. Boussu *Mons*, p. 348 sq. » Ita PAQUOT.

XX. JACOBUS DE CRITS, Brugensis, Jacobi filius, anno 1644 e Falcone promotus 33^{ae}, dein alumnus majoris collegii theologorum, juris utriusque licentiatu, Lillii regimen assumpsit eo, quo superior abdicavit, die, id est 27 novembris 1659. Anno 1660, ipso curante, extracta fuit major paedagogii porta ad viam seu plateam Diestensem, cujus erectionem jam moliebatur ejus praedecessor. Ut vero annus structurae denotaretur, eamdem insignivit hoc chronico :

PÆDAGOGIUM FLORENTIS LILII. Restaurata quoque est ab eo minor aedium pars, quae spectabat collegium Montense; insuper paedagogium suum novo atrio et novo aedificio adauxit et exornavit e regione sacelli collegii Sabaudici.

Mense augusto 1672 Academiae rector fuit electus.

Die 13 augusti 1677 urbem natalem repetiit; nam vi nominationis academicae obtinuerat anno 1675 canonicatum in ecclesia cathedrali sancti Donatiani (praebendae tertiae), cujus possessionem 23 septembris 1675 adierat. Electus quoque fuit a capitulo 23 januarii 1680 cantor ejusdem cathedralis. Relicta fundatione 200 florenorum annue in suo paedagogio pro bursis ad collationem consanguineorum, aliisque pluribus foundationibus in urbe natali constitutis, vivere desiit in aetate provecta, 4 maji 1715.

Vir fuit in vita et in morte magnus eleemosynarius, ecclesiae parochialis sanctae Annae benefactor munificus, vel potius cum tota sua familia restaurator. Haereticis quippe in ipsa urbe Brugensi praedominantibus, die 27 junii 1576 praescripsit magistratus acatholicus, ut intra duas aut tres septimanas haec ecclesia dejiceretur. Quod et reipsa factum est, ita ut ne quidem remanserit lapis supra lapidem; fueruntque tam lapides et ligna, quam septem, quae tunc in ea erant, altaria, aliaque, ecclesiae ornamenta per subhastationem dividita.

XXI. FRANCISCUS PETIT, Montensis, anno 1660 e Lilio promotus 24^{us}, dein majoris collegii sancti Spiritus alumnus, ex subregente regens Lillii, abdicante Critsio (cui jam surrogatus fuerat 16 junii 1673), factus est 13 augusti 1677. Academiae rector mense augusto 1682, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Obtenta primum ad divum Martinum Leodii praebenda, aliam deinde via permutationis in collegiata Nivellensi adeptus est. Obiit Lovanii, adhuc regens, exeunte mense octobri 1683; sepultus in divi Petri 24 octobris.

Ejus opera erectum fuit anno 1679 interius aedificium ad collegium Sabaudicum, aequans longitudine pedes 125, latitudine 23; itemque alterum longum pedes 65, latum 25,

quo gymnasii sacellum continetur et schola logicae deputata.

Frater ejus *Ludovicus Petit*, supremi baliviatus Montensis graphaeus, trium bursarum in Liliensi hoc paedagogio fundator, decessit, octuagenario major, Montibus Hannoniae die 13 julii 1711.

XXII. LEONARDUS QUTTEN, ex Asselt Gelder, natus 5 augusti 1651, humaniores literas Ruraemundae a patribus Societatis Jesu edoctus, in promotione generali facultatis artium anno 1670 e Falcone 25^{as}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, presbyter, deservitor in Wilsese, ex procuratore et receptore majoris collegii theologorum factus est, post dominum Petit, hujus Liliensis paedagogii regens 31 octobris 1683. Aedificia a praedecessore incepta perfecit. Fuit collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebecae canonicus, necnon ab anno circiter 1694 eloquentiae christianae professor et secundae foundationis in divi Petri canonicus. Mense augusto 1692, tempore turbulentissimo, Academiae rector electus fuit. Relictis bursarum foundationibus, obiit in suo paedagogio, post viginti quinque circiter annorum regimen, die 15 maji 1709, aetatis 55 annorum.

XXIII. NICOLAUS FRANCISCUS DE POMEROEUL, Montensis Hanno, anno 1696 in concursu 74 licentiandorum e Lilio decimus, dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae baccalaureus, ex procuratore collegii sanctae Annae factus est 1 junii 1709 paedagogii Liliensis regens, eoque titulo 9 julii sequenti ad concilium facultatis artium admissus. Fuit in oppido patrio ab anno 1708 canonicus ad sanctum Germanum (Boussu, *Mons*, p. 350), eamque praebendam resignavit cuidam N. Michel; dein collatione academica cathedralis S. Lamberti Leodii, tum permutatione facta collegiatae sancti Pauli in eadem urbe canonicus, reservata sibi annua pensione; rursus nova permutatione aliaque pensione ad divum Petrum Lovanii 8 augusti 1722. E Lilio migravit ad regimen collegii Montensis capessendum exeunte anno 1721. Bis Academiae rector electus : mense augusto 1717 existens

regens Lili, et mense februario 1725 tunc temporis praeses collegii Montensis. Obiit Lovanii 11 martii 1744. Fuit Lili benefactor munificentissimus; reliquit enim oeconomiae hujus paedagogii ultra mille ducatonas, e qua summa soluta fuerunt debita contracta ab Ignatio Josepho Deprez, tertio ejus successore.

XXIV. AEGIDIUS VAN DYCK, Rumestanus sive ex Rumpst prope Mechliniam, in hac urbe a patribus Oratorii humaniora edoctus, anno 1705 in concursu generali 107 magistrandorum e Lilio tertius, dein alumnus collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, per annum circiter sacrae theologiae lector in Oratorio Aspricollensi, ad hoc suum Liliense paedagogium philosophiam traditurus revocatur mense martio 1711, ibique prius secundarius et brevi post primarius constituitur professor. Die 28 julii 1711 sacrae theologiae licentiatus. Postea sacrae theologiae professor ordinarius et ad divum Petrum Lovanii canonicus. Auctus etiam fuerat praebenda canonicali in collegiata sancti Pauli Leodii. Mense augusto 1722 Academiae rector. Obiit in Lilio 14 martii 1724, aetatis 38 annorum, post morbum diuturnum: e pedis doloribus ortus scirrhus, e scirrho cancer; post novem mensium dolores cruris amputatio, qua feliciter peracta, doloribus toto corpore grassantibus ultra sex septimanas ante mortem afflictus fuit.

Catharina De Koen, vidua Remigii Van Dyck (forte ejus mater) instituta fuit ejus bonorum haeres. Vide ad diem octavam julii 1724, coram Everaerts.

XXV. HENRICUS REGA, ex Autgaerden prope Hougardiam, natus 5 octobris 1690, patre Nicolao et matre Caecilia Triestman, celeberrimi medicinae doctoris Henrici Josephi Rega cognatus, anno 1710 in concursu generali facultatis artium e 103 magistrandis undecimus; tum sacrae theologiae baccalaureus, fit 16 junii 1714 hujus paedagogii Liliensis subregens, e quo munere ad regentiam vocatur 22 martii 1724. Hinc anno 1730 via nominationis ex parte facultatis artium canonicus

cathedralis Gandavensis, in possessionem hujus praebendae missus 22 septembris ejusdem anni, eodemque anno ad residentiam Lovanio discedit, abdicato demum collegii regimine 29 martii anni proxime sequentis. Obiit Gandavi 10 decembris 1753; sepultus in crypta ecclesiae cathedralis, prout voluit testamento condito 16 junii 1748; in quo etiam legavit oeconomiae paedagogii Liliensis 600 florenos cambiales.

XXVI. IGNATIUS JOSEPHUS DEPREZ, Andanensis ad Mosam, in promotione generali anni 1711 inter 113 magistrandos e Lilio quintus; dein majoris collegii theologorum alumnus, vacantiarum prior et sacrae theologiae baccalaureus formatus. Die 1 septembris 1716 ad philosophiae cathedram in paedagogio Liliense promovetur, et 6 maji 1731 ejusdem regens constituitur, cum jam per sex menses, a discessu nempe Henrici Rega, regentiam administrasset. Anno 1737, mense augusto, Academiae rector electus fuit. Obiit in suo paedagogio 7 novembris 1744, circa horam septimani matutinam.

Cum primum Tornacensi, deinde Montensi ad sanctam Waldetrudem ab anno circiter 1741 praebenda canonicali donatus fuisset, triangulari, quam vocant, permutatione factus est ad sanctum Paulum Leodii canonicus.

XXVII. ANTONIUS LOOS, ex Leefdael, filius Cornelii, baroniae Leefdaliensis drossardi, et Annae Van der Maelen, natus 15 maji 1715, humanioribus studiis absolutis Lovanii, anno 1735 in concursu generali 127 artium magistrorum e Lilio adeptus est locum vigesimum; dein majoris collegii theologorum alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur paedagogii Lilii subregens 8 junii 1740; et 9 novembris 1744 in regentia succedit domino Deprez defuncto, Anno 1750, mense februario, Academiae rector eligitur, et 5 novembris 1754 sacrae theologiae licentia condecoratur. Cumque jam antea nominatus esset ad canonicatum ecclesiae collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebac, nactus est deinde, 13^o scilicet novembris 1758, praebendam graduatam ecclesiae cathedralis Gandavensis vacantem obitu Jacobi Van

Waes, antea professoris Falconensis. Possessionem hujus praebendae cepit 27 novembris ejusdem anni. Insuper fuit : 28 aprilis 1769 cantor capituli, 3 octobris 1770 vicarius capitularis post obitum episcopi Van der Noot, et demum 22 februarii 1773 decanus capituli cathedralis. Hujus dignitatis possessionem adiit 3 martii ejusdem anni 1773. Obiit Gandavi 2 septembris 1795, octogenario major. Scutum ejus gentilitium erat *de gueules à 14 billetes d'or, posés 4, 3, 4 et 3*.

XXVIII. SERAPHINUS DIERCKXSENS, Antverpiensis, anno 1751 alumnus paedagogii Falconis promotus in artibus sed non inter primos, postea constituitur procurator collegii majoris theologorum; inde 31 novembris 1758 regens electus paedagogii Liliensis, ad concilium facultatis artium admittitur 23, ejusdem mensis; et 18 novembris 1760 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Mense augusto 1762, et iterum mense februario 1765, Academiae rector eligitur. Anno 1770 se contulit Antverpianam ad strictam residentiam pro canonicatu ecclesiae cathedralis, ad quem jam pridem nominatus fuerat; ibidemque obiit 27 septembris 1775.

XXIX. EMMANUEL CAROLUS AERNOUDT, Iprensis, anno 1764 in concursu generali 108 magistrorum e Lilio secundus, 16 augusti 1770 ad concilium facultatis artium, regens electus Lillii, admittitur. Die 28 maji 1771 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Hinc anno 1772 in ecclesia cathedrali Iprensi canonicus graduatus theologus eligitur, ac deinde etiam anno 1786 in eadem cathedrali cantor. Obiit anno 1795.

XXX. LEONARDUS DONATIANUS ARENTS, Brugensis, — filius Leonardi Joannis Caroli, juris utriusque licentiatum ab 8 julii 1732, quondam fisci et decani baccalaureorum utriusque juris, in magno senatu Mechliniensi et provinciali Flandriae advocati, defuncti Brugis 2 junii 1773, et Carolinae Moentack, defunctae ibidem 1 februarii 1743, — in promotione generali facultatis artium anno 1761 inter 110 magistrandos e Lilio 41^{us}, sacrae theologiae baccalaureus et 18 martii 1767 juris utrius-

que licentiatus, constitutus fuit Lili subregens anno 1768, 22 junii ejusdem anni ad concilium facultatis artium admittitur. Tum 13 junii 1773 ejusdem paedagogii regens eligitur. Mense novembri 1778 via nominationis academicae ad canonicatum in cathedrali Brugensi promotus, et 3 februarii 1779, post C. F. De Vooght, in eadem cathedrali electus canonicus graduatus nobilis, Lovanio Brugas ad residentiam discedit anno 1780. Fabricae deinde etiam magister, ac quandoque statuum Fländriae ex districtu Brugensi deputatus ecclesiasticus secundarius. Obiit Brugis 19 decembris 1819, aetatis suae anno 80°.

XXXI. FRANCISCUS JACOBUS VERMEESCH, ex Ramscapelle Furnensis, anno 1774 in concursu generali 145 artium magistrorum e Lilio, alumnus collegii Driutiani, primus; 14 februarii 1780, electus regens paedagogii Liliensis 12^a ejusdem mensis, ad concilium facultatis artium admittitur. Sacrae theologiae licentiatus 13 februarii 1784; item licentiatus juris canonici 30 julii 1785. Mense augusto 1782 Academiae rector. Electus 10 octobris 1785 canonicus graduatus cathedralis Iprensis, hujus praebendae possessionem adiit 15 ejusdem mensis et anni. Regentiam Lili dimisit 30 maji 1786, ad residentiam sui canonicatus discedens. Factus etiam est secretarius illustrissimi domini D'Arberg, episcopi Iprensis, dein vicarius generalis dioecesis Iprensis. Post concordatum canonicus ad honores cathedralis Gandavensis, vicarius generalis novae dioecesis Gandavensis, examinatus synodalis et tractus Iprensis administrator. Obiit Ipris 9 maji 1822, aetatis 70 annorum.

XXXII. JOANNES BAPTISTA LIEBAERT, professor philosophiae in Lilio, de quo infra inter professores agetur, fuit designatus regentiae paedagogii Liliensis administrator post discessum Francisci Jacobi Vermeesch; atque hanc administrationem gessit usque ad annum 1788, quo paedagogia jussu imperatoris Josephi II extincta fuerunt, et facultas philosophiae translata Bruxellas.

XXXIII. PETRUS JOSEPHUS VAN GOBBELSCROEY, Lovaniensis,

anno 1763 e paedagogio Lili 53^{us}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, a 23 junii 1772 hujus paedagogii subregens et ad concilium facultatis artium admissus, anno 1790 pacato Belgio, constitutus fuit Lili regens. Dispersa Universitate anno 1797 et suppressis collegiis, factus est 14 julii 1803 pastor ecclesiae sancti Michaëlis Lovanii, eamque parochiam administravit usque ad obitum suum, exeunte mense septembri 1811.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Lis.*

1. FRANCISCUS FAVILLONIUS, ex Ochia, anno 1559 erat subregens in Lilio et professor primarius logices, eisque muneribus etiamnum fungebatur 2^a augusti 1560, cum factus est regens sui paedagogii. Vide inter regentes, n^o VI.

2. NICOLAUS DE LENGAIGNE, Audomarensis, in promotione generali anni 1555 e Lilio 24^{us} (non confundendus cum Nicolao de Lengaigne, similiter Audomarensi, qui in promotione anni 1535 locum duodecimum obtinuit et docuit philosophiam in Lilio ab anno 1541 ad annum 1550; vide infra inter professores Lili), subregentis munere fungebatur 31 octobris 1560; adeoque videtur successisse Francisco Favillonio, cum hic regens factus est, « Fuerat ante, ait Paquot, *reparator* seu repetitor studiosorum in hac domo. »

3. JOANNES DE SANCTO HUBERTO erat subregens Lili anno 1562.

4. PETRUS GREGORII, vel GREGOIRE, Villariensis, in promotione anni 1563 e Lilio inter 171 licentiandos secundus, erat anno 1566 subregens et philosophiae professor minus principalis. Vide infra inter professores Lili.

5. PETRUS COURONLE, ex Lincellis, qui et professor (vide infra inter professores), subregentiam dimisit 20 februarii 1570.

6. NICOLAUS, ab aliis dictus CAROLUS DE GHOUBILLE, Montensis Hanno, anno 1575 in promotione generali facultatis artium e Lilio 16^{us}, erat 2 octobris 1576 hujus paedagogii subregens; postea juris utriusque licentiatu et ibidem philosophiae professor. Anno 1578 vel circiter juris civilis professor

extraordinarius et secundae foundationis canonicus. Demum cathedralis Cameracensis canonicus, archidiaconus et decanus. Obiit 18 aprilis 1628, relicta fundatione in hoc suo paedagogio.

7. HENRICUS MAGODON erat subregens et professor minus principalis philosophiae inter annos 1578 et 1585. Adhuc subregentis munere fungebatur anno 1589 et sequenti.

8. JOANNES MASSIN, vel MASSEN, Leodius, per sexennium subregens hujus paedagogii, factus est anno 1606 regens. Vide inter regentes Lillii, n° XIV.

9. STEPHANUS PIERET, sacrae theologiae baccalaureus, in subregentem assumitur 24 aprilis 1618; quo munere etiamnum fungebatur 20 februarii 1625.

10. JOANNES DE LANNOY, presbyter, subregentis partes agebat exeunte mense maio 1627.

11. ANTONIUS DE LA RUE Lannoium excepit anno 1627, antea literarum professor in collegio Vaulxiano. « Alibi, ait Paquot, dicitur electus 28 januarii 1629; vide coram Berckmans 5 maji 1631. »

12. BALDERICUS BUTERNE, Montensis Hanno, primum subregens, factus est hujus paedagogii regens 1 augusti 1635. Vide inter regentes, n° XIX.

13. MICHAEL WITTEBORT, itidem Montensis, subregens a mense martio 1637. Erat etiamnum in hoc munere 20 maji 1644. « Illius est (ante ut reor, ait Paquot, Vaulxiani professoris) : *Dum serenissimæ principis Isabellæ - Claræ - Eugeniæ Austriacæ, Hispaniarum infantis, dominæ Belgii, manibus Universitatis Lovaniensis justa persolveret, juvenus Vaulxiana parentabat Carmen*. Lovanii, typis Francisci Simonis, 1634; in-4°, ultima signatura C. In fine legitur : MICHAEL WITTEBORT MONTENSIS. Vide inter praesides collegii Montensis.

14. ... VAN OVERBEKE factus est subregens 10 junii 1644.

15. JOANNES CAVÉE factus est subregens 1 aprilis 1646, eique muneri immortalus est ineunte mense junio 1653.

16. **BARTHOLOMAEUS DE PAPE**, ex Tourinnes-les-Ourdons prope Geldoniam, anno 1646 in artibus e Lilio 16^{us}, electus subregens 4 junii 1653, juris utriusque licentiatu, mense februario 1661 erat adhuc subregens et intrans facultatis artium ad eligendum rectorem; dein anno 1662 canonicus Brugensis et anno 1667 praeses collegii sancti Ivonis seu baccalaureorum juris. Vide inter praesides istius collegii.

17. **ANDREAS BLANCHE**, Hervianus, anno 1664 e Lilio promotus quartus, sacrae theologiae baccalaureus formatu, eligitur hujus paedagogii subregens 20 decembris 1667 et professor 3 octobris 1669. Subregentis munere functus est usque ad 24 octobris 1669. Post canonicus: prius 28 novembris 1681 cathedralis Gandavensis, deinde, permutatione facta cum Dominico Snellaerts, anno 1683 basilicae regalis Aquisgranensis. Senex obiit 1 martii 1709, relicta fundatione in hoc suo paedagogio. Constituit etiam Aquisgrani domum vicariolorum; quam fundationem frater ejus saecularis, qui obiit 3 novembris 1708, executioni mandavit.

18. **FRANCISCUS PETIT**, Montensis Hanno, antea hujus paedagogii alumnus, eligitur subregens 3 octobris 1669, et ex subregente regens 13 maji vel 13 augusti 1677. Vide inter regentes Lillii, n° XXI.

19. **HENRICUS COX**, Hasselensis, creatur subregens Lillii 8 septembris 1677. Anno 1683 decanus facultatis artium; et 18 maji ex subregente Lillii regens paedagogii Porcensis. Vide inter regentes Porci, n° XIX.

20. **CAROLUS GUIBERTUS WAUTHIER**, ex Gentinnes, Gallo-Brabantiae pago, anno 1682 in artium promotione e Lilio primus, juris utriusque licentiatu, ex juris alumno in collegio sanctae Annae 18 maji 1688 Lillii subregens, et ex subregente post biennium, id est anno 1690, ibidem philosophiae professor, et vi privilegiorum academicorum beatae Mariae Virginis Aquisgrani canonicus. Obiit in Lilio 18 maji 1702.

21. **IGNATIUS DE ROO**, Antverpiensis, anno 1681 in promotione generali facultatis artium e Lilio 74^{us}, sacrae theolo-

giae baccalaureus formatus, succedit in subregentia domino Wauthier ineunte januario 1690. Vi privilegii nominationis factus est canonicus ecclesiae collegiatae sancti Petri Leodii; hanc autem praebendam permutavit cum Deodato Werici, quondam paedagogii Liliensis professore, contra praebendam cathedralis sancti Donatiani Brugensis, cujus possessionem adiit 10 martii 1706. Anno 1699 electus fuit decanus facultatis artium. Subregentiam dimisit anno 1707.

22. ANTONIUS NICOLAUS BODART, ex Rouillon prope Dionantum, anno 1702 in promotione artium e Lilio 37^{us}, eligitur subregens 14 julii 1707, eoque munere functus est usque ad mensem aprillem 1711.

23. FRANCISCUS ROMBOOTS, ex Pulderbosch, 32^{us} e Lilio in promotione anni 1708, factus est subregens mense aprili 1711. Migravit hinc 19 maji 1713, nominatus pastor in Opwyck, ubi obiit eodem anno vel saltem ante junium anni sequentis.

24. FRANCISCUS VAN DEN BOSSCHE, Ascanus, decimus quartus e Lilio in promotione artium anni 1708, creatus subregens 19 maji 1713 et Liliium ingressus 28 ejusdem mensis. Anno sequenti factus est pastor in Opwyck post mortem sui praecessoris, eoque se contulit 16 junii 1714.

25. HENRICUS REGA, ex Autgaerden, succedit in subregentia domino Van den Bossche 16 junii 1714. Anno 1724, 22 martii, ex subregente fit hujus paedagogii regens. Vide inter regentes Lillii, n° XXV.

26. AEGIDIUS MARTINUS STRUVE, ex Calmpthout, in promotione anni 1716 e Lilio decimus septimus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus fuit hujus paedagogii subregens 23 martii 1724. Obiit eo, quo successor ejus fuit constitutus, die, id est 18 septembris 1728, factus pastor in Berlaer juxta Lyram, postquam hic pastoratus ab anno 1722, post obitum pastoris Brauwiers, fuisset litigiosus inter N..., nominatum ex parte facultatis artium et N. Taymans, institutum ab archidiacono Antverpiensi. Obiit in Berlaer 15 martii 1758; sepultus extra ecclesiam juxta turrim ante imaginem Cruci-

fixi, quam vivens erexerat, cum hoc epitaphio : D. O. M. | AEGIDIUS MARTINUS | STRUVE | 30 ANNIS HUIUS LOCI | PASTOR | ET 25 ANNIS ARCHIPRESBYTER DISTRICTUS LYRANI | RESURRECTIONEM | HIC EXPECTAT | OBIT ÆTATIS SUAE 62 | DIE 13 MARTII 1738. | BENEVOLE LECTOR | EI BENE PRECARE.

27. JUDOCUS THEODORUS HIEGAERTS, Trudonopolitanus, anno 1721 in artibus e Lilio 39^{us}, electus subregens 18 septembris 1728, munus hoc dimisit mense februario 1731.

28. MICHAEL HOLVOET, ex Moorsele, dioecesis olim Iprensis prope Cortracum vico, anno 1727 in promotione facultatis artium e Lilio septimus, tum in collegio Driutiano sacrae theologiae alumnus, factus est mense februario 1731 paedagogii hujus subregens. Licentiae lauream in sacra theologia obtinuit 13 decembris 1733, praesidente eximio domino Danes. Ab eminentissimo cardinali Thoma Philippo de Alsatia de Boussu, archiepiscopo Mechliniensi, in secretarium assumptus, mense martio 1734 subregentiam dimisit. Anno 1738 electus in canonicum graduatam capituli metropolitani Mechliniensis, fit 5 augusti 1746 poenitentiarius et examinador synodalis, atque, defuncto 2 novembris 1750 Hieronymo Stevaert, capituli decano, in hujus locum sufficitur communibus votis electus 19 novembris 1750.

Vir cunctis affabilis, sine fastu, disciplinae ecclesiasticae zelosissimus et per omnia magnus, et ad majora vocandus, communi jactura omniumque moerore, in flore aetatis 45 annorum ex variolis moritur 6 julii 1753.

Scrripsit annotationes in vitam sancti Liberti.

Cfr. J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, pp. 214 et 284; ubi invenies epitaphium Michaëli Holvoet positum in ecclesia metropolitana.

29. JUDOCUS VAN OUTRYVE, ex Roosebeke juxta Brugas, anno 1731 promotus e Lilio titulo defensionis (1), tum modo sacrae

(1) • Is ad concursum promotioni praevium non accesserat, sed philosophicas theses defenderat in schola artium anno 1728. • Ita PAQUOT.

theologiae alumnus, factus est post Holvoet subregens Lili 11 martii 1734. Sacrae theologiae licentiatuſ 11 octobris 1735. Eodem mense octobri ejusdem anni 1735 subregentiam dimiſit, factuſ cathedraliſ eccleſiae ſancti Donatiani Brugis canonicuſ. Obiit vel praebendam ſuam reſignavit anno 1773 aut 1774.

30. ANTONIUS VERMYLEN, Haſſelendiſ, anno 1730 in promotione artium e Lilio 24^{ma}, eligitur hujus paedagogii ſubregens 13 octobriſ 1735. Diſcedit mense junio 1738, factuſ canonicuſ Tungrenſiſ. Moriendiſ extitit paedagogii Lili beneficiator.

31. JOANNES BAPTISTA BERTRAND, Hallendiſ, in promotione generali facultatiſ artium anno 1733 e Lilio 33^{ma}, ſacrae theologiae baccalaureuſ formatuſ, majoriſ collegii theologorum alumnuſ, aſſumptuſ fuit in Lili ſubregentem 13 junii 1738. Diſceſſit initio junii 1740, factuſ privilegio academico paſtor in Appelterre; fuit etiam ab anno circiter 1736 concilii paſtorum Gerardimontendiſ, cujuſ parochia de Appelterre membrum erat, landdecanuſ ſive archipreſbyter. Obiit 25 februarii 1790, aetatiſ 79 annorum.

32. ANTONIUS LOOS, ex Leefdael, factuſ eſt 8 junii 1740 hujus paedagogii ſubregens, et 9 novembris 1744 ex ſubregente regens. Vide inter paedagogii Liliendiſ regenteſ, n^o XXVII.

33. FRANCISCUS NICOLAUS GILLIS, Winocibergendiſ, anno 1738 e Lilio promotuſ 28^{ma}, alumnuſ collegii Driutiani, ſacrae theologiae baccalaureuſ, ad ſubregentiſ officium aſſumitur 9 novembris 1744. Facultatiſ artium nominatione Brugis ad ſanctam Annam paſtor, ſubregentiam dimiſit 5 februarii 1749. Factuſ eſt deinde, circa annuſ 1770 eccleſiae cathedraliſ Brugendiſ canonicuſ; eratque anno 1772 ſecretariuſ illuſtriſſimi domini epiſcopi Brugendiſ Caimo. Deinde fabricae magiſter ejusdem cathedraliſ. Adhuc erat in viviſ anno 1794.

34. JOANNES JUDOCUS VAN DYCK, Mechliniendiſ, in promotione generali artium anno 1741 e Lilio decimuſ; inde ſacrae theologiae alumnuſ in ſeminario Mechlinienſi, ſacrae theologiae baccalaureuſ formatuſ et vacantiarum prior; poſtea

lector theologiae in Oratorio Lovaniensi; insuper a 5 februarii 1719 paedagogii Liliensis subregens. Utroque et lectoris et subregentis munere se abdicat 1 junii 1751, constitutus lector in seminario archiepiscopali Mechliniensi et in ecclesia metropolitana canonicus praebendae fundatae ab Hugone Quarré, quam dimisit anno 1756 successorem nactus dominum Departz. Ad haec anno 1753 examinatus synodalis, secretarius capituli. Demum anno 1757, in locum domini Peeters defuncti, majoris begginagii Mechliniensis pastor, in possessionem missus est 1 octobris ejusdem anni; ibidemque obiit 14 novembris 1788.

Erat cognatus Aegidii Van Dyck, Rumestani, regentis Lillii, qui obiit 14 martii 1724; vide supra inter regentes, n° XXIV.

35. **PETRUS JOSEPHUS PAPIN**, Hannomontanus, e paedagogio Liliensi anno 1740 (« philosophiae cursum absolvit anno 1737, » ait Paquot) in artibus promotus duodecimus; dum theologiae operam daret, prius collegii Craendonck, tum seminarii archiepiscopalis Cameracensis alumnus; ex vicario pastoris in Eugies, pago urbi patriae vicino, in subregentem eligitur 1 junii 1751. Tum, facta cum Michaële Francisco Zoude, Malderiani collegii praeside, permutatione, canonicus Fossensis ad sanctum Foillanum, eo discessit 6 maji 1753, ac post triennium, hernia afflictus, e vita migravit 26 novembris 1756. Vir a probitate vitae et morum comitate non parum commendandus. Erat frater Jacobi Josephi Papin, praesidis collegii Montensis.

36. **FRANCISCUS THEODORUS DELHEZ**, Hervianus, in promotione anni 1746 in artibus e Lilio sextus; jam sacrae theologiae baccalaureus formatus e majori collegio theologorum huc accitus, Papino in subregentia succedit 6 maji 1753. Quod onus deposuit 19 aprilis 1755, factus Sonégiensis oppidi pastor, ibidemque canonicus.

37. **ANTONIUS JOSEPHUS DOCHEN**, ex Aische-en-Refail, alumnus Lillii anno 1750 in artibus 31^{us}; e majori theologorum collegio, ubi theologiae operam dabat, huc vocatus, subregentis partes auspicatus est 19 aprilis 1753. Tum sacrae theologiae baccalaureus formatus, post anno 175*, mense

novembri, facultatis artium privilegiis Leodii ad sanctum Joannem Evangelistam canonicus.

Notat Bax : « Pastor in Ways » juxta Genappe.

38. JOANNES FRANCISCUS VIGNERON, ex Jømeppe ad Sabim, e Lilio promotus 15^{ma} anno 1752, successit domino Dochen in subregentia Lillii. Ad concilium facultatis artium admittitur 21 junii 1760. Hinc anno 1763, via nominationis academicae pastor in Casteau-Thieusies. Obiit anno 1795.

39. LEONARDUS DONATIANUS ARENTS, Brugensis, constituitur subregens 22 junii 1763, et ex subregente fit regens 13 junii 1772. Vide inter regentes Lillii, n° XXX.

40. PETRUS JOSEPHUS VAN GOBBELSCROEY, Lovaniensis, successit domino Arents 23 junii 1772, et ex subregente creatur regens anno 1790. Vide inter regentes Lillii, n° XXXIII.

41. REMIGIUS VAN DER HAEGEN, ex Everbergh, anno 1781 in promotione artium e Lilio 39^{ma}, dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio theologorum, constitutus hujus paedagogii subregens, 27 augusti 1790 ad concilium facultatis artium admissus fuit. Via nominationis academicae fit 26 martii 1794 pastor in Laer juxta Landen, quae parochia eo tempore erat dioecesis Mechliniensis.

42. JOANNES FRANCISCUS THOMAS CORSELIS, Viroviacensis sive ex Wervicq, anno 1787 in promotione facultatis artium e Lilio 22^{ma}, constituitur hujus paedagogii subregens 22 julii 1794 ad concilium facultatis artium admittitur. Post extinctam Universitatem anno 1797 et concordatum anni 1801, successive pastor in Saint-Genois, decanus Menenensis, pastor ad sanctum Salvatorem Brugis demum vicarius generalis duorum episcoporum Brugensium, visitator apostolicus ordinum religiosorum in Belgio et Suae Sanctitatis praelatus domesticus. Obiit Brugis 30 aprilis 1853. Cfr. KERSTEN, *Journal historique*, XX, p. 96.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Lis.*

1. CAROLUS VIRULI, fundator, docuit ab origine paedagogii,

id est ab anno circiter 1437, usque ad finem vitae suae. Vide inter paedagogii regentes.

Joannes Leyten ab Hasselt et Joannes Varenacker a quibusdam immerito annumerantur professoribus paedagogii Liliensis. Docuerunt quidem Lovanio primis annis, post erectam academiam sed privatim, vel saltem non in domo Caroli Viruli.

2, 3 et 4. CORNELIUS HEYMANS, coregens fundatoris, NICOLAUS VIRULI, fundatoris filius, et LEO OUTERS, de quibus supra inter regentes Lili egimus, etiam hic docuerunt philosophiam.

5. LOTTINUS VIRULI, fundatoris cognatus, in promotione facultatis artium anno 1447 locum 19^{am} adeptus, philosophiae professor in Lilio, et a 2 junii 1460 ecclesiae collegiatae divi Petri Lovanii canonicus. Academiae dictator fuit electus 28 maji 1473. Mense augusto 1477 Academiae rector. Obiit 20 julii circa annum 1500.

6. JOANNES MAERSCHALCK ex Raetshoven sive Racour, philosophiam docebat annis 1484 et 1489.

7. JOANNES DE GERARDI MONTE erat professor anno 1486.

8. NICOLAUS DE JUPILIA erat philosophiae professor anno 1488.

9. JOANNES STEPHANI DE NIVELLA philosophiam hic docebat eodem hoc anno 1488. Postea anno 1500 et 1516 Lovaniensis oppidi syndicus. Anno 1517 juris utriusque doctor. Obiit 27 octobris 1520; sepultus apud Carthusianos Lovanii. Vide juris utriusque doctores.

10. ELIAS DE MALDECHEM, alias DE ALDENARDO, Lili quondam alumnus, tertius in promotione artium anno 1485, philosophiam docebat in hoc suo paedagogio anno 1491.

11. PAULUS HAGHENRYCK, alias DE HOOGSTRAETEN, anno 1492 in scholis artium e Lilio primus, erat professor anno 1494.

12. JACOBUS JACOBI DE ALCMARIA, Batavus, in promotione anni 1493 e Lilio tertius, docebat philosophiam anno 1495.

13. GERARDUS DE MEEUWEN, Buscoducensis, qui anno 1494 primam in artibus palmam retulerat, alumnus hujus paedagogii, hic deinde philosophiam docuit. Postmodum Leodii

ad sanctum Lambertum canonicus et vicedecanus, ibidemque e vivis excessit anno 1543.

14. JOANNES NAEVIUS, vel DE NEVE, Hondiscotanus, circa annum 1497 philosophiae professor in Lilio; postea ejusdem paedagogii regens. Vide inter regentes Lillii, n° IV.

Martinus Dorpius, dum Naevio dicat *Orationem in praelectionem epistolarum divi Pauli*, ipsum laudet ab acumine in dialectica, atque nulli commilitonum cecidisse in theologia, parata et extemporanea uti dictione, denique neminem illi graviolem esse aut maturiorem moderandis adolescentibus.

15. THOMAS PAULI DE BIERVLIET, anno 1497 inter artium magistros e Lilio tertius, docebat in hoc suo paedagogio anno 1503.

16. THOMAS DE HAERLEM, anno 1498 in promotione artium e Lilio quintus, erat philosophiae professor in Lilio anno 1508.

17. OTTO DE INSULIS docebat philosophiam in Lilio anno 1503.

18. JOANNES DESPAUTERIUS, Ninivita seu ex Ninivis (*de Ninove en Flandre*), qui, ineunte saeculo decimo sexto, grammaticorum facile princeps extitit, cursum suum philosophicum in Castro sub Joanne Custode, Brechtano, absolvit, anno 1501 inter 103 magistros artium quartus. Postea in Liliensi paedagogio, dein Sylvaeducis, hinc Bergis sancti Winoci, demum Cominii Flandrorum ludum literarium aperuit, multosque erudivit. Ejus scripta recenset Foppens, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 628.

19. NICOLAUS JOANNES WYTS, Edamensis Batavus, anno 1502 in artibus e Lilio tertius, ad hoc suum paedagogium revocatur anno 1508 philosophiam traditurus. Obiit anno 1552, tunc vicarius pastoris Edamensis, fundata una bursa pro studioso in facultate artium ac dein in theologia.

20. MARTINUS DORPIUS, ex Naeldwyck Batavus, in promotione generali facultatis artium anno 1504 e Lilio quintus, eloquentiam primum aliquamdiu, deinde philosophiam in hoc suo paedagogio novem annos docuit, nempe ab anno

circiter 1510 ad 1520, ut significat ipse in *Epistola ad Joannem Naevium*, praefixa *Orationi in praelectionem epistolarum divi Pauli*; interea sacrae theologiae doctor creatus anno 1515; decennio post fato praemature e vivis sublatus est 31 maji 1535. Vide sacrae theologiae doctores.

21. **JUDOCUS DE VROEY**, vel **DE VROEDE**, Gaverensis Flander, vocatus etiam quandoque *Judocus Lactus Gaverius*, anno 1505 in promotione facultatis artium e Lilio secundus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio ab anno 1509 ad 1519. Perfamiliaris erat Erasmo, qui Lovanii commorans Lilio veluti gratissimo hospitio utebatur. Creatus juris utriusque doctor anno 1520, obiit 10 februarii 1533. Vide juris utriusque doctores.

22. **JACOBUS DE HASEBROECK**, medicus, Erasmo amicus, docebat philosophiam ab anno 1511 ad 1519.

23. **REMIGIUS DRIUTIUS**, ex Volckerinchove, postea episcopus Brugensis, aliquando in Lilio philosophiam docuit. Vide **VALERIUM ANDREAM**, *Fast. acad.*, ed. 1650, p. 380.

24. **PETRUS CURTIUS**, postea sacrae theologiae doctor et primus Brugensis episcopus, artem oratoriam (« nescio utrum philosophicam, addit Paquot, puto tamen quod sic, quoque ») docebat in hoc paedagogio anno 1518 et antea. Facultatis artium receptor erat 23 decembris 1522, et anno 1529 ad divum Petrum plebanus. Vide sacrae theologiae doctores.

25. **ADRIANUS AMEROTIUS**, **AMAURY** vel **AMEROT**, dictus etiam *Quennevelle*, Suessoniensis, anno 1516 in promotione generali facultatis artium e Lilio primus, qui a puero in Belgio educatus fuit, graecas literas (« an et philosophiam, » addit Paquot) hic docuit, deinde in collegio trilingui seu Busleydiano. Vide inter professores collegii Busleydiani.

26. **MICHAEL DRIUTIUS**, collegii Driutiani fundator, in Lilio aliquantis per philosophiae professor.

27. **JOANNES CRUCIUS**, vel **GUTIUS**, Winocibergensis, tertius

in promotione facultatis artium anno 1517 alumnus Lili, postmodum in hac suo paedagogio philosophiae professor.

28. SEBASTIANUS AUGUSTUS NEUZENUS, ex Saftingen Flander, anno 1520 e Lilio promotus in artibus, dein in hoc suo paedagogio literarum professor, postea in Academia Marpurgensi juris utriusque doctor et professor. Vide FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, 1091; et FREHERUM, *Scriptores illustres*.

29. MARTINUS OFFERMANS erat anno 1528 philosophiae professor in Lilio, eoque titulo promotionem magistrandorum in artibus subsignavit. Hinc factus canonicus et scholasticus ecclesiae cathedralis Leodiensis, ac collegiatae sancti Joannis Evangelistae ibidem praepositus. Obiit 6 januarii 1573, fundatis quatuor bursis, quae deinde ob temporum calamitates ad minorem numerum redactae fuerunt, pro philosophis in Lilio et theologis in majori vel minori collegio sancti Spiritus, vel in collegio Houterlaei; quarum collator seu praesentator est scholasticus Leodiensis.

30. VULMARUS BERNAERTS, ex Eecke in agro Casletensi, anno 1528 inter artium magistros e Lilio tertius, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor ab anno 1535 ad 1539, et forsam jam ante, creatus postea, anno scilicet 1549, juris utriusque doctor. Obiit Lovanii anno 1570. Vide juris utriusque doctores. Iste est, qui in *Actis* facultatis artium supra relatis, ubi de proprietate Lili agitur, vocatur doctor Vulmarus.

31. JUDOCUS RAVESTEYN, Tiletanus Flander, postea sacrae theologiae doctor et professor, hic etiam aliquando docuit philosophiam. Vide sacrae theologiae doctores.

32. PETRUS PENTAFLOR, alias THINDARI, Casletanus, hic docuit philosophiam; postea juris utriusque licentiat, canonicus secundae foundationis in divi Petri Lovanii anno 1539, cui anno 1549 successit Robertus Maclenius de Valencenis. Uterque autem, acceptis uxoribus, claruerunt advocati Bruxellenses. Ceterum Pentaflorus, quum esset advocatus capituli Tornacensis, ab iisdem viduus ad praebendam vocatur. Mortuo decano, decanus eligitur; mortuo episcopo, a regia majestate episcopus nominatur.

33. JOANNES PLANSONIUS, Duacenus, dictus etiam JOANNES A DUACO, qui et postea coregens, hic docuit ab anno 1535 ad 1560. Vide supra inter regentes, n° V^{er}.

34. JOANNES DE BRUYCKERE, vel DE BRUUCKERE, dictus etiam DE GANDAVO, quia ex hac urbe oriundus, fuit professor in Lilio ab anno 1535 ad 1541.

35. JOANNES REX docebat in Lilio ab anno 1535 ad 1539, et forsam jam antea.

36. ANDREAS MASIUS DE LINIACO, sic dictus quia erat oriundus ex Lennick sancti Martini in agro Bruxellensi, docebat in Lilio annis 1538 et 1539. Fuerat in promotione facultatis artium anno 1533 e Lilio inter 107 promotos primus. Postea juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores; item PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol, II, p. 274.

37. CHRISTIANUS DE FURNIS erat professor Lillii anno 1537.

38. Magister GERLACUS (quaeritur an Gerlacus Roverius, ex Oirschot, qui in promotione artium anni 1535 decimum locum e Lilio obtinuit) docebat in Lilio anno 1538.

39. ANTONIUS LE PIPRE, ex Armenteria, nepos Joannis Heems, regentis Lillii, in promotione generali facultatis artium anno 1536 vigesimus secundus, docuit in Lilio ab anno 1538 ad 1540; postea utriusque juris licentiatuS, et advocatuS.

40. HERMES FABER, Rothnacensis Flander, dictus etiam HERMES A ROTHNACO, docuit philosophiam in Lilio ab anno 1539 ad 1545. Fuit decanus facultatis artium a 28 septembris 1548 ad primam februarii 1549.

41. NICOLAUS DE LEUZE, ex Fraxinis juxta Buissenal, in promotione generali facultatis artium anno 1534 e Lilio septimus, philosophiam in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1539 ad 1552; postea sacrae theologiae licentiatuS; mense augusto 1589 postulatuS a facultate medica, et mense februario anni sequentis pro parte facultatis artium rector magnificuS Academiae electuS. Fuit ad divum Petrum Lovanii canonicuS, necnon librorum censor. AuctoR est translationis

gallicae Bibliorum, quae *Bible de Louvain* audit. Obiit 8 augusti 1598; sepultus in sacello sanctorum Cosmae et Damiani Lovanii, in ecclesia divi Petri. Vide PRUVOST, *Notice sur Nicolas de Leuze*, in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1861, pp. 257-278; et 1862, pp. 249-252.

42. LEONARDUS WERBROECK vel WEERBROECK, Rollariensis, in promotione generali facultatis artium anno 1538 e Lilio tertius, docuit in Lilio ab anno 1540 ad 1542.

43. DAVID SEXAGIUS, vel VAN 'T SESTIGH, Bruxellensis, Desiderii, Brabantiae cancellarii, frater, in promotione generali facultatis artium anno 1536 e Lilio 72^{us}, docuit in suo hoc paedagogio ab anno 1540 ad 1545. Postea sacrae theologiae licentiatus, ecclesiae divi Petri Lovanii per 54 annos canonicus et districtus Lovaniensis archipresbyter. Fundavit septem bursas in Lilio. Memoria anniversaria ejus obitus in directorio capituli divi Petri Lovaniensis notabatur mense octobri, non indicato anno obitus.

44. NICOLAUS DE LENGAGNE, Audomarensis, et ideo saepius dictus NICOLAUS DE SANCTO AUDOMARO, anno 1537 in scholis artium e Lilio 12^{us}, fuit professor philosophiae in hoc suo paedagogio ab anno 1540 ad 1560. Anno 1558 erat principalis logicorum professor. Canonicus ad divum Petrum Lovanii a 21 maji 1553; postea canonicus Tornacensis.

Non est confundendus cum Nicolao de Lengaigne, similiter Audomarensi, et probabiliter ipsius nepote, qui in promotione anni 1555 vigesimum quartum locum obtinuit. Hic est de quo notat Bax : Die 31 octobris 1560 nominatur subregens Lillii. Fuerat bursarius foundationis Odoardi de Bersaques in majori collegio sancti Spiritus.

45 et 46. JOANNES DE LEODIO et THOMAS DE ARMENTERIA docuerunt in Lilio annis 1541 et 1542. Quaeritur, an prior sit idem cum *Joanne Phenemont*, Leodiensi, qui fuit promotus septimus in scholis artium anno 1540.

47. ZEGERUS ZOENKENS, ZEUNKENS vel SRUNTIENS, ex Rethy, canonicus et thesaurarius divi Petri Lovaniensis a 21 fe-

bruarii 1555, defunctus 17 januarii 1579, a Paquot et Bax recensetur inter professores paedagogii Liliensis; ejus tamen nomen non invenimus in *Actis* facultatis artium. Reliquit fundationem bursariam 50 florenorum in majori collegio theologorum, et alteram in Lilio.

48. JOANNES CUVILOEN, Insulensis, in promotione generali facultatis artium anno 1540 e Lilio 15^{us}, docuit in hoc suo paedagogio anno 1545.

49. NICOLAUS DERVILLEERS, Montensis, erat anno 1542 philosophiae professor in Lilio; tum via privilegiorum facultatis artium praebendam in cathedrali Leodiensi obtinuit; ast, necdum satis firmatis privilegiis, causa cecidit. Anno 1548 collegii sancti Donatiani praeses, et biennio lapso juris utriusque doctor. Ita Paquot et Bax; sed in *Actis* non fit de eo mentio. Vide inter collegii sancti Donatiani praesides et juris utriusque doctores.

50. PETRUS DE ARMENTERIA fuit professor in Lilio annis 1544 et 1545. Quaeritur, utrum idem sit cum *Petro Gilioen*, ex Armenteria, promotus 80° in scholis artium anno 1540, an cum *Petro Rex*, ex Armenteria, qui fuit 53^{us} in promotione anni 1542.

51. JOANNES ROELEN, Ghistellensis Flander, saepius dictus JOANNES DE GISTELLA, in promotione generali facultatis artium anno 1541 e Lilio secundus, fuit professor in Lilio ab anno 1544 ad annum 1554.

52. GISLENUS DE VROEDE, Dunkerckanus, anno 1542 in scholis artium e Lilio tertius, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1545 ad 1549. Dein sacrae theologiae licentiatus; pastor ad beatam Mariam Virginem de Capella Bruxellis; mense novembri anni 1569 episcopus Salubriensis in *partibus infidelium* et archiepiscopi Mechliniensis vicarius in pontificalibus. Obiit 17 augusti 1570. Cfr. VAN GESTEL, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 51.

53. MAXIMILIANUS MANNAERT sive MANARAEUS, anno 1544 in scholis artium e Lilio undecimus, dein in hoc suo paedagogio

professor; subinde juris utriusque licentiatus ac nominatione academica canonicus Tornacensis, tum ex cantore et archidiacono Flandriae ibidem decanus 6 februarii 1576; quod munus reliquit anno 1584 factus Insulensis ad divum Petrum praepositus. Ultimi hujus beneficii possessionem adiit 8 julii 1584; obiitque in illa urbe 3 januarii 1597. « Testamento, ut loquitur sepulchro appositum epitaphium, pauperes voluit haeredes, Lovanii in Lilio, ac Duaci octo in studiosorum, hic Insulis et Tornaci decem in mechanicorum gratiam bursis institutis, ad hoc etiam residuo bonorum suorum legato. »

54. CHRISTOPHORUS POTIER, Duacenus, saepius dictus CHRISTOPHORUS DE DUACO, in promotione artium anni 1544 e Lilio secundus, fuit professor in hoc suo paedagogio ab anno 1547 ad 1557. Anno 1556 docebat principaliter in logica.

55. JACOBUS CORNU, ex Sancto Ghislano, erat professor in Lilio anno 1548.

56, 57 et 58. NICOLAUS DE SANCTO GHISLENO, PETRUS DE GRAVELINGIS et GHISLENS DE DIXMUDA docebant in Lilio anno 1549.

59. ADRIANUS SMOUT, Brugensis, in promotione generali facultatis artium anno 1548 e Lilio octavus, erat professor in Lilio ab anno 1551 ad 1553.

60. GEORGIUS PRIELS, Gerardimontensis, anno 1549 in scholis artium e Lilio nonus, docebat in Lilio annis 1551 et 1552.

61. ADRIANUS DE LOVANO erat professor in Lilio anno 1552.

62. JOANNES SIX, Insulensis, in promotione generali facultatis artium anno 1551 e Lilio 38^{us}, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1552 ad 1558; postea sacrae theologiae licentiatus, praeses collegii majoris theologorum et secundus Audomarensium episcopus. Vide inter praesides collegii majoris sancti Spiritus. — Erat anno 1555 professor minus principalis physicorum.

63. ANTONIUS VLAMINCK, Ninivita seu Ninoviensis, dictus etiam ANTONIUS DE NINIVIS, promotus e Lilio octavus anno 1549,

docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1553 ad 1556. Anno 1555 erat professor principalis physicorum et coregens Joannis Heems de Armenteria. Postea factus est decanus ecclesiae cathedralis Iprensis. Obiit ibidem anno 1590. Vide inter regentes Lili, n° V quater.

64. JOANNES MALPOT, Bethuniensis, erat professor in Lilio annis 1554 et 1555.

65. STEPHANUS MORTREUL, Duacenus, saepius dictus STEPHANUS DE DUACO, anno 1552 in scholis artium e Lilio decimus, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1554 ad 1557. Anno 1555 erat secundarius logicae professor.

66. PETRUS DE YPRIS erat professor in Lilio annis 1554 et 1555.

67. PETRUS MOULART, Atrebatensis, in promotione generali facultatis artium anno 1554 e Lilio septimus, docuit in Lilio ab anno 1555 ad 1558.

68. ANDREAS DE GERARDIMONTE erat professor in Lilio anno 1556.

69. JACOBUS MAIUS, Poperinganus, docuit in Lilio ab anno 1558 ad 1560. Erat anno 1558 professor magis principalis in physica; discessit mense augusto 1560.

70. BALTHASAR LE FLON, Atrebatensis, anno 1557 in scholis artium e Lilio tertius, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1560 ad 1571. « Idem erat, ait Paquot, medicinae licentiatus et cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus »; eumque recensens inter medicinae professores, dicit fuisse insignitum licentia in hac arte anno 1560. » De eodem Le Flon legitur apud Bax : « Erat philosophiae professor anno 1560 secundarius logicorum, et medicinae licentiatus expertissimus. Anno 1559, seu potius 1560, factus erat in divi Petri secundae foundationis canonicus et medicinae professor ordinarius; in quo professoratu adhuc vivebat 14 maji 1571. Factus canonicus Tornacensis, professionem philosophicam dimisit 4 junii 1571, ivitque ad residentiam Torna-

censem ». Quamquam mirum forsán videri possit Balthasarem Le Flon tertio vel quarto anno post promotionem in artibus jam fuisse licentiatum et professorem medicinae, hoc tamen certum est, nam in *Actibus* facultatis artium, ad diem 30^{am} septembris 1561 vocatur medicinae licentiatu8. Cfr. ACTA, VIII, fol. 162 r^o.

71. FRANCISCUS FAVILLON, ex Ochia, in promotione generali facultatis artium anno 1553 e Falcone (1) decimus, in paedagogio Liliensi philosophiam docuit ab anno 1559 usque ad 1562, jam a 2 augusti 1560 factus hujus paedagogii regens. Vide inter regentes Lillii, n^o VI.

72. DERMITIUS HURRILAEUS, Imelacensis Hibernus, (quem erronee Paquot et Bax dicunt promotum fuisse decimum tertium in scholis artium anno 1554), Aristotelem in Lilio aliquamdiu est interpretatus circa annum 1559, et Lovanii annis universim quindecim commoratus, quo tempore etiam fuit decanus collegii juris utriusque baccalaureorum, quatuor annis exegit Durocortori Remorum (*Reims*), ubi juris utriusque doctor salutatus est, et legum professor ab archiepiscopo Ludovico a Lotharingia Guisio constitutus. Postea Romam petiit, designatusque a Gregorio XIII Casseliensis apud Hibernos archiepiscopus, dum catholicos in avita fide confirmat et sacros ordines atque confirmationis sacramentum intrepide ministrat, ab haereticis deprehensus et suspendio damnatus, pro Christi causa generosam mortem oppetiit anno 1583. Ita Paquot et Bax.

73. HENRICUS DE MONTE erat professor in Lilio anno 1560.

74. WALTERUS ANCIPORTANUS, de Corswaremia, dictus etiam WALTERUS DE CORSWAREMIA, docuit philosophiam in Lilio ab anno 1560 ad 1567. Anno 1560 (supra p. 212 mendum typographicum ponit 1568 loco 1560) erat professor primarius logicorum. Die 13 octobris 1563 successor in regentia Lillii datus est Francisco Favillonio dimissuro regentiam ante

(1) Erronee supra, p. 211, diximus eum fuisse paedagogii Liliensis alumnum.

finem anni currentis; ideo tamen docere non destitit. Vide supra inter regentes Lillii, n° VII.

75. WALRANDUS PARMENTIER, Insulensis, anno 1561 in scholis artium e Lilio secundus, docuit philosophiam in suo hoc paedagogio ab anno 1561 ad 1563. Ultimo hoc anno erat professor minus principalis logicorum.

76. MARTINUS DEPRÉ, dictus etiam PRATANUS, Bruxellensis, in promotione generali facultatis artium anno 1558 e Lilio septimus, docendae logicae in hoc suo paedagogio admovetur eodem anno ultima septembris. Anno 1560 erat professor minus principalis physicorum. Docuit usque ad annum 1563.

77. SIMON DE LEODIO docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1562 usque ad 1566. Erat primarius philosophiae professor anno 1565.

Quaeritur, utrum iste Simon de Leodio sit *Simon Joannis, Leodiensis*, qui in promotione artium anno 1561 e Lilio decimum locum obtinuit, an vero *Simon Chandelon*, de Hodegia, Leodiensis ditionis vico, qui a Paquot et Bax dicitur fuisse in Lilio professor minus principalis logicorum anno 1563.

78. AUGUSTINUS DE YPRIS erat anno 1563 professor in Lilio.

79. PETRUS COUROUBLE, vel DE CORUBELE, ex Lincellis in agro Insulensi, anno 1562 in scholis artium e Lilio 14^{us}, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1563 ad 1570. Saltem ab anno 1565 subregens Lillii; docebat logicam secundarius professor anno 1565; fuitque a 20 februarii 1570 professor institutionum juris civilis, et in divi Petri secundae foundationis canonicus. Hanc autem parvam praebendam die 1 februarii 1577 resignavit; quae eadem die collata fuit Ludovico Leunis, collegii sancti Ivonis praesidi. Courouble factus est dein canonicus et officialis Tornacensis; atque in ea civitate obiit, relicta fundatione in Lilio.

80. JOANNES HAMAIDE, ex Hebis, dictus etiam JOANNES HEBIS, anno 1556 in scholis artium e Falcone quartus, qui ab anno 1559 in suo Falconensi paedagogio docuerat, philosophiam tradidit in Lilio anno 1564.

81 et 82. **JACOBUS VERDUN**, vel **VERDOEN**, Poperinganus, decimus quintus e Lilio in schola artium anno 1562, et **ANTONIUS DE OCHIA** docuerunt in Lilio, ille ab anno 1564 ad 1566, hic anno 1565.

83. **PETRUS GREGORII**, vel **GREGOIRE**, Villariensis, in promotione generali facultatis artium anno 1563 e Lilio secundus, erat anno 1566 hujus sui paedagogii subregens et professor, prius minus principalis logicorum a 18 martii 1566, et dein anno 1571 principalis. Subinde sacrae theologiae licentiatius (« anno 1571, aut forte citius, » ait Paquot). Anno 1572 factus est via nominationis academicae canonicus cathedralis Brugensis. Cathedrae suae philosophicae valedicens, ivit ad residentiam Brugensem 29 julii 1575. A capitulo Brugensi Romam deputatus fuit pro unione ad usum choralium ejusdem ecclesiae praebendae sextae hujus cathedralis, quae vacabat anno 1577 per obitum Joannis Brants, Sylvaeducensis, de quo n° sequenti. Obiit 14 martii 1579.

« Petrus Gregoire, al. Walene », ait Paquot.

84. **JOANNES BRANTS**, Sylvaeducensis, (quem erronee dicit Paquot fuisse in artium schola quintum anno 1563), docebat in Lilio anno 1559 et jam ante. Postea factus canonicus Brugis ad sanctum Donatianum, hujus praebendae possessionem adiit 4 septembris 1559. Obiit Brugis 8 julii 1577, relicta fundatione in Lilio, item in majori collegio theologorum. Post ejus obitum praebenda, quam possederat in cathedrali Brugensi, suppressa fuit in favorem choralium ejusdem cathedralis.

85. **GEORGIUS DENEANUS**, Valencensis, in promotione generali anni 1565 e Castro primus, fuit in hoc Liliensi paedagogio professor.

86. **HENRICUS CUYCKIUS**, Culemburgensis, anno 1566 in scholis artium e Lilio primus, 31 maji ejusdem anni in professorem hujus paedagogii assumitur. Factus est anno 1584 sacrae theologiae doctor, et paulo post ejusdem scientiae professor; demum episcopus Ruraemundensis. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

87. PETRUS CABELLIAU, vel CABILLIAU, Yprensis, anno 1562 in schola artium alumnus Lili primus, par cum Joanne Arnoldi, Harlemensi, alumno paedagogii Falconensis, philosophiam docuit in suo Liliensi paedagogio ab anno 1567 saltem usque ad annum 1575; erat professor principalis logicorum anno 1567 et sacrae theologiae baccalaureus formatus. Via nominationis academicae factus est in cathedrali ecclesia Atrebatensi canonicus. Professionem suam philosophicam deseruit mense septembri 1575, cum, indicto jubilaeo, sacram peregrinationem instituit ad limina apostolorum.

88. JOANNES D'AULMERIE, Athensis, erat professor in Lilio annis 1568 et 1569.

89. JOANNES DESSARS, vel DESSAERS, ex Seneffia haud procul Nivellis, anno 1559 in scholis artium e Lilio decimus, anno 1575, mense septembri, surrogatus fuit in cathedra philosophica domino Petro Cabbelliau Urbem religionis causa petenti anno jubilaei.

90. JOANNES DU PLOICH, Aëriensis, nobili genere ortus, anno 1575 in promotione facultatis artium e Lilio secundus, post traditam aliquamdiu in hoc suo paedagogio philosophiam fit canonicus cathedralis Audomarensis, et paulo post archidiaconus et capituli decanus; necnon vicarius generalis illustrissimi episcopi Vertbois. Vir insigni doctrina, modestia aliisque virtutibus conspicuus, Bruxellis ab archiduce Alberto anno 1600 designatus est episcopus Atrebatensis. Diu oblectatus est vir humilis ac doctus, demum victus amicorum precibus, ne principum voluntati ac vocanti se Deo resisteret, anno 1602, ipso Epiphaniae festo, episcopus consecratus est Audomaropoli. Urbem Atrebatensem solemniter ingressus est 26 januarii, et eodem anno 1602, 1 julii, aetatis 47 annorum, asthmate phtisique correptus obiit. De eo Gramaye in suo *Lovanio*, p. 21 :

Pontifice exultat Atrebas Joanne, ô odora
In tam longinquis Lilia nostra locis.

Scutum ejus gentilitium erat *d'argent à trois bandes d'azur*.

91. JACOBUS MOREAU, Crusalensis (α id est, opinor, ait Pa-

quot, ex Croix-à-Lens, in Brabantia Gallica haud procul Thenis), anno 1570 in artibus e Lilio primus, assumptus fuit in professorem anno 1576, philosophiamque docuit hoc anno et sequenti.

92. ANTONIUS VAN 'T SESTICH, vel SEXAGIUS, Bruxellensis, filius Joannis, caesarum in consistorio Mechliniensi patroni, inter artium magistros e Lilio anno 1573 primus, assumitur in professorem exeunte mense aprili 1575, docuitque usque ad 10 octobris 1578 philosophiam una cum Jacobo Moreau. Aufugerunt passim omnes studiosi occasione caesi exercitus Statuensium apud Gemblacum. Juris utriusque licentiatius, factus est consiliarius in supremo senatu Mechliniensi. Filios habuit : Joannem Sexagium, juris utriusque doctorem et professorem regium Lovanii ; Guilielmum, in divi Quintini Lovanii pastorem. Desiderius Sexagius, Brabantiae cancellarius, erat ejus frater, ut et David Sexagius, qui hic ante, n° 43, memoratur inter professores Lili.

93. HENRICUS SUCQUYN memoratur professor philosophiae in Lilio in computu regentis Piermont ab anno 1577 ad 1578.

94. MARTINUS MATTHAEI, Hulstensis, philosophiae professor, subscripsit promotioni in artibus celebratae 15 octobris 1579; docuitque deinde logicam et physicam solus ab anno 1580 usque ad 17 octobris 1584, propter paucitatem studiosorum. Abiit 12 septembris 1585, et in ejus locum suffectus est Joannes Wiringus, Campensis.

95. MICHAEL BEHAULT assumptus fuit 17 octobris 1584 in professorem paedagogii Liliensis.

96. FRANCISCUS BUISSET, Hannomontanus, anno 1569 in artibus e Lilio secundus, assumptus fuit in professorem Lili anno 1571. Postea Namurcensis episcopus, demum archiepiscopus Cameracensis. Obiit 2 maji 1615. Vide PAQUOT, *Mémoires*, I, p. 625.

97. NICOLAUS, ab aliis dictus CAROLUS DE GHOUBILLE, Hannomontanus, in promotione anni 1575 e Lilio 16^{us}, ex subregente philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Juris

utriusque licentiatus, anno 1578 vel brevi post fit professor institutionum juris civilis et in divi Petri secundae foundationis canonicus. Dein in ecclesia metropolitana Cameracensi canonicus necnon Brabantiae (*alibi* Hannoniae) archidiaconus; demum in eadem metropoli decanus electus, 23 januarii 1602 possessionem hujus dignitatis adiit. Obiit 18 aprilis 1628. Fundavit bursam in Lilio, et plures alias bursas, quamque 120 librarum Hannoniae, in collegio Houdano Montibus Hannoniae.

98. JOANNES STURMIUS, vulgo STORMS, Mechliniensis, erat professor in Lilio anno 1585; anno 1603 factus est regens. Vide inter regentes Lillii, n° XIII.

99. JOANNES WIRINGUS, vulgo VAN WIRINGHEN, Campensis, natus circa annum 1560, anno 1578 e Lilio inter artium magistros quintus, inde a mense septembri 1585, discedente Matthaei, per plures annos philosophiam in hoc suo paedagogio professus est. Anno 1595 juris utriusque doctor salutatus, obiit Lovanii in collegio sanctae Annae, cui praeerat, 27 junii 1607. Vide juris utriusque doctores et praesides collegii sanctae Annae.

100. JOANNES RINTIUS erat professor minus principalis in logica anno 1589.

101. HENRICUS MACODON erat subregens et secundarius physicae professor anno 1589.

102. JOANNES VAN DEN EEDEN, Bruxellensis, anno 1587 in promotione facultatis artium e Lilio quintus, erat professor minus principalis physicorum anno 1590.

103 JOANNES WIGGERS, Diesthemiensis, anno 1590 inter artium magistros e Lilio quartus, ab anno 1596 ad 1604 philosophiam in hoc suo paedagogio professus est. Ultimo hoc anno a Joanne Chapeville Leodium evocatus, ibidem seminarii, quod ad Catenam vocant, sacrae theologiae professor et praeses constitutus fuit. Lovanium reversus est anno 1609, cum jam anno 1607 sacrae theologiae doctor creatus esset. Obiit 29 martii 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

104. HENRICUS RAMPEN, Huensis, natus circa annum 1572, Coloniae Agrippinae magister artium renuntiatus 27 februarii 1595, cursum etiam theologicum ibidem inchoavit, Moguntiae continuavit ac demum Lovanii complevit. In paedagogio Liliensi philosophiam ac linguam graecam docuit horis matutinis ab anno circiter 1598 ad 1609. Interea anno 1607 sacrae theologiae doctor renuntiatus est. Obiit in collegio majori theologorum, cui praeerat, 4 martii 1641; in sacello sancti Caroli Borromaei ad divum Petrum Lovanii conditus. Vide sacrae theologiae doctores et praesides majoris collegii sancti Spiritus.

105. JOANNES DE LEUZE, Fraxinensis, id est ex pago Frasnes juxta Buissenal oriundus, ut ex ejus nomine verisimilius est (non ex alio pago Frasnes in Gallo-Brabantia, ut ab aliquibus asseritur), anno 1597 in promotione facultatis artium e Lilio primus; jam sacrae theologiae baccalaureus, docebat in Lilio anno 1600. Dein canonicus Tungrensis. « Hunc esse puto, ait Paquot, illum dominum de Fraxinis, de quo Nicolaus Du Bois in *Punctis* suis; qui, obtenta jam praebenda a facultate artium, Romam citatus anno 1611 ob beneficia ab ea collata, Urbem petiit anno illo exeunte, indeque *formam* tollendorum abusuum huc misit eodem anno, et illic adhuc versabatur anno 1613.

106. THEODORUS (Bax legit : THEODORICUS) DE GRACE, Leodiensis, anno 1601 in scholis artium e Lilio duodecimus, et dein in eodem hoc Lili paedagogio philosophiae professor, sacrae theologiae licentiat; anno 1615, mense septembri, professor seminarii ad Catenam in urbe Leodiensi, tum et canonicus sanctae Crucis in eadem civitate et anno 1624 seminarii praeses. Demum ab anno 1628 canonicus cathedralis Leodiensis, episcopus Dionysiensis ac suffraganeus Ferdinandi Bavari, principis et episcopi Leodiensis. Obiit 4 augusti 1636; sepultus in ecclesia antiqui seminarii ad Catenam; quod seminarium sub dominatione Gallica anno 1797 interiit.

107. AECIDIUS DONEUX, Leodiensis, anno 1599 in promotione

facultatis artium e Lilio tertius, dein sacrae theologiae licentiatius et philosophiae professor in Lilio primarius horis matutinis docebat anno 1610. Postea canonicus beatae Mariae Virginis Huensis.

108. NICOLAUS DE GUELDRE, Namuranus, anno 1604 in artibus e Lilio octavus, sacrae theologiae licentiatius et philosophiae professor in Lilio ab anno 1613 ad 1618 (hoc ultimo anno saltem erat primarius), canonicus collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebaci.

109. JOANNES DE BUIGNIES erat anno 1606 secundarius philosophiae professor in Lilio; juris utriusque licentiatius, postea designatus fuit canonicus ecclesiae metropolitanae Cameracensis.

110. FRANCISCUS PIROULLE, Limburgensis, alumnus paedagogii Porcensis anno 1607 in scholis artium secundus, deinde primarius in Lilio professor minimum ab anno 1613. Sacrae theologiae licentiatius, discessit 12 augusti 1621, factus ad sanctum Donatianum Brugis canonicus; cujus praebendae possessionem adierat 4 maji anni praecedentis. Mansit illic ut minus ad annum usque 1634. Exinde, permutatione facta, canonicus et cantor ad sanctum Paulum Leodi anno 1637; postea etiam, anno scilicet 1640, praeses seminarii ad Catenam usque ad 2 septembris 1651, quo die hanc praesidentiam resignavit. Obiit eodem anno 1651. Ejus sunt: 1. *Echo et oratio lugubris in obitu aug^{ae} et fel. memoriae Isabellae Clarae Eugeniae Hispaniarum Infantis, Belgarum Principis, sacris ejus manibus xi jan. mdcxxxiv parentata et magistratui Brug. dicata.* Brugis Flandrorum, Nicol. Breyghelius, 1634; in-4°, 27 pp. Adhaerent: 2. *Oratio de Annuntiatione B. V. Mariae habita Lovanii coram confraternitate Rosarii apud PP. Praedicatorum anno m. dc. xix, ipso festo.* In-4°, 20 pp. 3. *Oratio in laudem D. Joannis Evangelistae, paedagogii Lillii Lovanii patroni, habita ibidem in ejus oratorio anno m. dc. xx, ipso festo.* In-4°, 14 pp. Quae omnia non ineleganter sunt scripta. 4. *Dissertatio hymnodica de Venerabili Eucharistia qua sacramentum est.* Leodii, Matho-
jon; vol. in-4°.

111. **GUILIELMUS VAN DE VELDE**, Bruxellensis, in promotione facultatis artium alumnus paedagogii Falconis anno 1610 inter 164 magistrandos primus, ab anno 1613 fuit in Lilio professor, aliquamdiu primarius, interea juris utriusque licentiatus et praeses collegii sancti Ivonis. Discessit ineunte mense decembri 1626, tertio post anno professor sacrorum canonum ordinarius et secundae foundationis in divi Petri canonicus. Vide inter juris professores et praesides collegii sancti Ivonis.

112. **JACOBUS LEVISSE**, Braniensis Hanno, tertius anno 1610 in promotione artium, audita philosophia in paedagogio Castrensi, postea sacrae theologiae licentiatus. Docuit hic philosophiam usque ad annum 1619, quo factus est parochus Braniae Comitis (id est, opinor, in urbe patria). Demum promotus fuit ad canonicatum in ecclesia metropolitana Cameracensi.

113. **LAURENTIUS GHIFFENE**, Rothnacensis, filius Petri et Mariae Fourmanoir, natus circa annum 1594, anno 1613 e 158 licentiandis alumnus paedagogii Liliensis primus, in hoc suo paedagogio minimum ab anno 1619, vel saltem 1621, professor philosophiae, et quidem primarius decem aut pluribus annis, magna ingenii subtilitate et iudicii acrimonia suos inter excellens. Antequam ad cathedram philosophicam evocaretur, studuerat medicinae et theologiae. Academiae privilegiis canonicatum obtinuit Rothnaci, in patria, ad sanctum Hermetem, alterumque in nobili ecclesia Thorensi dioecesis Leodiensis. Interea tamen continuo professorem agens, praemature Lovanii in suo Liliensi paedagogio obiit 6 maji 1637, circa mediam undecimae vespertinae, annorum circiter 43. Edidit : *Prodidagmata sive logicae partem primam introductoriam ad Organum Aristotelis*. Lovanii, apud Joannem Oliverium et Cornelium Coenestenum, 1627; vol. in-4°. 245 p.; opus hoc fuit recusum ibidem anno 1641. « Nescio, ait Paquot, an ejus sint *Præcipuae definitiones, divisiones ac regulæ ex logica, physica, et metaphysica Aristotelis, in gratiam studiosorum philosophiæ Academiae Lovaniensis*, absque

auctoris nomine editae Lovanii typis Joannis Oliverii, 1630; vol. in-24°.

114. CAROLUS ROBAULX, Montensis, juris utriusque licentiatius, philosophiae professor in Lilio, canonicus et archidiaconus Valencenensis in ecclesia metropolitana Camera-censi, anno 1616 ad curiam Romanam fuit deputatus ex parte ordinum Brabantiae et Academiae Lovaniensis, pro conservandis hujusce privilegiis. Obiit anno 1641.

115. GUILIELMUS PHILIPPI, Hallensis, natus circa annum 1600, anno 1617 tertius in schola artium alumnus gymnasii Liliensis, et anno sequenti (1618) philosophiae cathedrae admotus; quam spartam duobus supra triginta annis ornavit. Anno 1622, via privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuerat, atque hujus possessionem 24 januarii ejusdem anni litigiosam adierat; quem, postquam in ea praebenda per sententiam magni senatus Mechliniensis diei 30 septembris 1627 confirmatus esset, adversario suo Francisco De Jonghe resignavit. Anno 1629 erat professor primarius et juris utriusque licentiatius, cum ad studium medicinae se contulit, ac post tres aut quatuor annos Duaci gradum licentiae in medicina obtinuit. Paulo post in facultate medica Lovaniensi cathedram regiam institutionum medicarum obtinuit, literasque patentes facultati 23 januarii 1633 insinuavit, non tamen absque quadam difficultate, quia gradum licentiae Duaci obtinuerat. Non nisi 13 februarii, postquam ad concilium facultatis Lovaniensis admissus fuerat, medicas institutiones regiis auspiciis tradere coepit, retinens tamen professionem philosophicam. Inscis collegis, uxorem duxerat Elisabetham Luyckx; quod cum illi casu rescivissent et conjugii statum philosophicae professioni minus congruum censerent, litem adversus eum intenderunt; qui Brabantini senatus decreto victor extitit, et professor mansit. Verum statutum est deinde, ut quicumque e magistris hujus facultatis posthac nuptias iniret, simul professione excideret; quod jam usu firmatum.

Die 25 augusti 1640 a facultate artium domum quamdam

(*domum angularem*, scribit Paquot) conduxit, quam usque ad obitum inhabitavit.

Die 9 maji 1650, postquam philosophiam annis 32 docuisset in Lilio, dimisit, soli professioni medicae deinceps, et quidem usque ad obitum qui incidit in 20 maji 1668, incumbens.

Illius sunt : 1. *Logica compendiosa, tam philosophiam docentibus, quam discentibus utilis*. Lovanii, Hier. Nempæus, 1658; vol. in-12°; viii-107 p. — 2. *Medulla logicæ*, Lovanii, Petrus Sassenus, 1661; vol. in-4°; xvi-445 p. — 3. *Medulla metaphysicæ*, Ibid., 1663; vol. in-4°; 300 p. — 4. *Medulla physicæ*, Ibid., 1664; vol. in-4°; 336 p. Omnia haec scripta Aristotelem referentia, adventante Cartesio, famam suam haud diu tueri potuerunt.

Guilielmus Philippi et Elisabeth Luyckx, conjuges, condiderunt suum testamentum 17 aprilis 1665, coram Le Noire; vide n^o 211, 212 et 213.

Guilielmus Philippi « hadde de heerlyckheyt van Loter binnen de stadt Halle; » vide ad 17^{am} aprilis 1665, coram Le Noire. Habuit ex Elisabetha, uxore, quatuor proles : a) Adrianum, baptizatum in divi Petri mense februario 1635; b) Joannem Antonium, baptizatum ibidem 12 septembris 1638; c et d) Mariam et Barbaram, — praeter Joannem, baptizatum in divi Petri mense septembri 1633, qui verosimiliter in juventute obiit, vel saltem ante parentes et sine descendantibus. Dicti Adrianus et Joannes Antonius (hic anno 1666 factus est juris utriusque doctor) gradum licentiae in jure adepti sunt 6 septembris 1661.

Obiit Guilielmus Philippi, medicinae professor, 20 maji 1665; sepultus ad divum Michaëlem Lovanii; ejusque vidua Elisabeth Luyckx obiit 28 januarii 1668. Cfr. Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., I, p. 609.

Adrianus Philippi, juris utriusque licentiatu, duxit Mariam Van der Haeghen.

Joannes Antonius Philippi, juris utriusque doctor, duxit Martinam Van den Bossche. Quorum liberi sunt : a) Philippus Josephus, qui duxit successive Mariam Theresiam De Vos et Mariam Catharinam Van Winghe; b) Guilielmus Joannes vel,

nverso ordine, Joannes Guilielmus; c) Ferdinandus Ignatius; d) Elisabeth Martina (1664); e) Anna Maria Adriana (1666); f) Barbara Francisca (1668).

Maria Philippi nupsit Guilielmo Ferdinando Verschrieck; quorum sunt proles : a) Guilielmus Philippus Verschrieck; b) Isabella Clara Verschrieck.

Barbara Philippi nupsit Alberto Simons.

116. PETRUS VAN STRAETEN, Diesthemiensis, anno 1610 e Lilio in schola artium quintus, fuit circa annum 1621, vel ante, verosimiliter philosophiae professor in Lilio. « Anno 1618 (*sic*), ait Bax, fit pastor in Pulderbosch; obiit anno 1664, sepultus 17 martii. *Ex manuscripto regentis Loos.* »

117. JOANNES VAN STRAETEN, vel VERSTRAETEN. SCORNACENSIS sive ex Schoorisse, agri Aldenardensis vico, Lillii alumnus in promotione generali facultatis artium anno 1618 inter 165 artium magistros primus, philosophiae professor fuit electus in hoc suo paedagogio 12 augusti 1621 (coram Ghyseleers). Anno 1622, 15 octobris, erat juris utriusque baccalaureus, postea juris utriusque baccalaureorum decanus et deinde in eadem scientia licentiatus. Discessit e Lilio exeunte novembri 1623, ab epistolis secretis futurus Jacobo Boonen, archiepiscopo Mechliniensi. Fuit et persona in Wambeke et canonicus Anderlacensis. Vivere desiit 16 februarii 1660, aetatis 62 annorum.

118. PETRUS DU RONDEAU, ex Brania Comitum, anno 1620 inter 234 magistrandos e Lilio quartus, in professorem hujus sui paedagogii assumitur 4 decembris (*octobris*, ait Bax) 1623; postea juris utriusque licentiatus. (Bax illum dicit sacrae theologiae licentiatum). Hunc regens Lillii et tres collegae professores cathedra deturbatum ibant 22 octobris 1633, nisi intercedens ipsa artium facultas hanc illi asseruisset. Eo tempore Petrus Du Rondeau vicarium sibi adsciverat, relicta professorum mensa circa initium decembris 1631; professoris vero munus deseruit 3 martii 1636.

119. PETRUS BESCHEMONT, vel BECHEMONT, Marchiensis, anno

1618 inter artium magistros octavus, electus est philosophiae professor 10 decembris 1626. Obiit in hoc paedagogio mense majo 1637.

120. JOANNES CAROLUS A QUERCU, vulgo VAN EYCK, Antverpiensis, de quo jam dictum est inter regentes Lili, n° XVIII, venit ad hoc paedagogium 10 octobris 1631, magisterium primo vacaturum occupaturus; et 3 martii 1636 successit Petro Du Rondeau, fuitque paucis annis professor primarius, unaque sacerdos, sacrae theologiae licentiatu et vi privilegiorum facultatis artium ad sanctum Donatianum Brugis canonicus; quo priusquam concederet, Lovanii e vivis abiit 1 martii 1642. Hujus praebendae, quam obtinuerat anno 1641, possessionem ceperat 29 aprilis ejusdem anni. Anno 1634, ut supra diximus, assumptus fuit in administratorem regentiae Lili.

121. FRANCISCUS DU CHATEAU, vel DU CHASTEAU, Nivigellensis, anno 1630 e Lilio tertius in schola artium inter 194 magistrandos, sacrae theologiae licentiatu et presbyter, assumptus in professorem hujus sui paedagogii 4 augusti 1636. Erat anno 1645 professor primarius. Factus deinde canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, eo migravit circa initia anni 1657.

Anno 1650, 27 decembris, a Belgii gubernatrice commendatus fuit magistratui Lovaniensi pro obtinenda lectione vacante per obitum Sebastiani Stockmans, defuncti 19 ejusdem mensis. « J'ai vu, scribit Paquot, une lettre de François » Kinschot, écrite par ordre exprès de Son Altesse sérénissime le 27 décembre 1650 au magistrat de Louvain, lui » recommandant d'élire à la leçon de théologie, vacante par » la mort du docteur Stockmans, Du Chasteau, qui avait » 16 ans enseigné la philosophie, méritant cette place et » étant de la qualité que dessus (*nempe* personne... obéysante au saint Siège apostolique et ses bulles, sans y estre » réfractaire ou faire profession de doctrine contraire). »

122. JOANNES ANTONIUS DE LOCQUET, Bruxellensis, filius Gui-

lielmi et Petronillae Taets, filiae Balthasaris et Mariae Coquiel, toparcha de Impel et Van den Broeck, eques auratus literis diei 7 januarii 1676, vicecomes de Hombeek, quod dominium in vicecomitatum a Carolo II, Hispaniarum rege 20 septembris 1680 in gratiam ipsius erectum fuit. Duxit Mariam Christinam Caesar, ex qua reliquit filium unicum Joannem Michaëlem, natum Mechliniae et in divi Rumoldi baptizatum 24 septembris 1653, de quo vide STAES, *Wekelyks Nieuws*, VI (1775), p. 243.

Joannes Antonius operam philosophiae dederat in hoc Liliensi paedagogio et anno 1634 inter 204 concurrentes in academico quatuor paedagogiorum concursu secundum locum obtinuerat. Jurisprudentiae deinde animum applicuit et juris-consulti (id est licentiati utriusque juris) titulum accepit. Laurentio Ghiffene substitutus fuit in cathedra philosophica anno 1637. Mox tamen professoris munere se abdicavit, factus deinde Brabantini senatus prius advocatus, dein consiliarius; inde Hispano-Belgicae curiae Matriti, et status consiliarius, indeque a 28 octobris 1669 magni senatus Mechliniensis praeses, ac postremum anno 1686 Brabantiae cancellarius; cui muneri paucis tantum mensibus supervixit. Obiit 22 martii 1687; sepultus in ecclesia parochiali de Hombeek; ubi in choro visebatur olim monumentum sepulchrale parieti insertum ad dexterum latus altaris; cujus imaginem exhibet Van Gestel in sua *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 98.

Cfr. etiam STAES, *Wekelyks Nieuws*, VI (1775), pp. 241-244.

123. SEBASTIANUS STOCKMANS, Antverpiensis, Petri, juris utriusque doctoris, frater, anno 1636 in schola artium e Falcone tertius, in cathedra philosophica Lili surrogatur Petro Beschemont 21 maji 1637. Creatur sacrae theologiae doctor 25 septembris 1646. Obiit 19 decembris 1650, aetatis suae anno 44^o, Academiae rector existens. Vide sacrae theologiae doctores.

124. JOANNES BAPTISTA DE BETTENCOURT fuit assumptus in professorem Lili mense majo 1638, docuitque usque ad annum 1647.

125. **JOANNES BUFKENS**, Rothnacensis, filius Nicolai et Ludovicæ Hennebicq, in promotione generali 186 artium magistrorum anno 1638 e Lilio sextus, professor successit Joanni Carolo a Quercu mense martio 1642; erat primarius anno 1645. Primum canonicus ad sanctum Lambertum Leodii, quam praebendam contra Gandavensem in cathedrali cum domino Petro De Brauwere, Dunckerkano, permutavit, hujusque possessionem 21 martii 1653 adiit. « Discessit Lovanio, ait Paquot, mense majo 1652. » Condito testamento 15 maji 1655, obiit 18 ejusdem mensis et anni.

126. **ARNOLDUS GEULINCX**, Antverpiensis, filius Joannis et Mariae Strix, baptizatus in ecclesia divi Jacobi 31 januarii 1624; in promotione generali 159 artium magistrorum anno 1643 e Lilio secundus; tum inter sacrae theologiae alumnos adscriptus, 29 septembris 1646 philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio constitutus, mense decembri hoc titulo ad concilium facultatis artium admittitur. Sexennio in hac functione exacto, ad primariam philosophiae cathedram in eodem paedagogio promovetur; quo in munere et alios sex annos egit. Tum Academiae simul et catholicae religionis desertor, ad Batavos confugit, et Calvinii haeresin amplexus, philosophiae tirones Leidenses privatis primum exercitiis, ut sibi victum pararet, informare coepit; at paulo post adversarios nactus, eo quoque praesidio destitutus est, jamque parum aberat, quin stipem ostiatim erogare deberet, nisi apostatae misertus Abraham Heidanus, calvinianae theologiae professor, clam ei succurrisset, ac deinde Academiae Lugduno-Batavae curatoribus commendatum philosophica professione donandum curasset. Tenuit hanc Arnoldus ad obitum usque, qui incidit in annum 1669. Cartesiani dogmata voce scriptoque defendit, pluraque edidit, quae recensuimus in vitae Arnoldi Geulincx adumbratione, quam vulgavimus in *Biographie nationale*, VII, col. 691-693.

Videsis etiam : **MONCHAMPS**, *Histoire du Cartésianisme en Belgique*, passim; et 2° **V. VANDER HAEGHEN**, *Geulincx. Étude sur sa vie, sa philosophie et ses ouvrages*, Gand 1886, vol. in-8°.

127. **AEGIDIUS DE BRABANT**, vel **BRABANT**, ex Vincent, olim

comitatus Namurcensis pago (1), ideoque aliquando dictus Namuranus anno 1644 inter 172 magistros artium, par cum Theodoro Baden alias Blockhoven, Culeburgensi, e Lilio primus, revocatur ad hoc suum paedagogium philosophiae professor, a 22 decembris 1651 secundarius; et 28 septembris 1655 primarius, dum licentia in sacra theologia exornaretur una cum eo, qui sequitur, Mersmanno. Nominatione facultatis artium adeptus praebendam canonicalem in cathedrali Tornacensi, eo se contulit mense julio 1661. Fuit deinde archidiaconus Flandriae, ac demum archidiaconus major in eadem ecclesia. Obiit anno aetatis septuagesimo, Christi 1694, 27 aprilis, munificentissimus gymnasii Liliensis benefactor. Fundavit enim ibi testamento condito 6 martii 1694 plures bursas, quarum collatio erat penes capitulum cathedrale Tornacense.

Extabat in cathedrali Tornacensi supra clausuram marmoream chori inscriptio haec : ANNO M. DC. LXXII EX DONO NOBILIS VIRI AEGIDII DE BRABANT ARCHIDIACONI ET CANONICI TORNACENSIS. OBIT 27 APRILIS M. DC. XCIV.

128. LUDOVICUS GUILIELMUS MERSMANS, vel MEERSMANS, Dies-themiensis, anno 1646 inter 170 artium magistros e Lilio secundus, ad docendum hic philosophiam admittitur 27 junii 1653; fit primarius professor anno 1658, tunc sacrae theologiae licentiatus. Postea vigore privilegiorum facultatis artium canonicus in cathedrali Tornacensi, ibidemque archidiaconus Flandriae. Obiit 5 septembris 1690, relicta bursa, quae, defectu consanguineorum sub initio cursus philosophici, confertur per concursum.

129. PETRUS LAUREYSSENS, alias LAURENTII, Antverpiensis, filius Joannis Laureyssens, aggerum circa Borgerweert in Flandria curatoris (*dijkgraaf van den polder van Borgerweert*), philosophiam in Lilio didicit et quartum in artium promotione locum adeptus est anno 1649, postea sacrae theologiae baccalaureus; erat pastor in Berthem prope Lovanium, cum

(1) Voyez GALLIOT, *Histoire de Namur*, III, p. 153.

in professorem Lili assumeretur, successurus Ludovico Mersmans 19 septembris 1662. Postea factus est sacrae theologiae licentiatuus, et mense septembri 1669 praeses collegii Malderiani; insuper erat Albarum Dominarum Lovanii rector. Obiit 10 junii 1675. Vide inter praesides collegii Malderiani.

130. CORNELIUS FAES, Bruxellensis, filius Francisci et Annae (Bax dicit: *Mariae*) Quisthoudt, operam philosophiae navavit in gymnasio Falconis et anno 1652 principem in artibus locum inter 202 magistrandos adeptus est, anno aetatis suae decimo octavo. Mox adscriptus inter alumnos majoris collegii sancti Spiritus theologiae incubuit, jamque baccalaureus formatus eadem docuit in abbacia Afflighemensi; Lovanium revocatus, Aegidio de Brabant surrogatus fuit mense julio 1661 in secundaria philosophica Lili professione, et in primari quidem Petro Damman anno 1672, designatus interea canonicus cathedralis Tornacensis mense julio 1665, ac sacrae theologiae licentia decoratus. Subinde, nominatione facta vi privilegiorum facultatis artium, 18 decembris 1673 ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus. Dimisso professoratu, eo migravit eodem mense; ac postea ibidem constitutus fuit officialis, examinatus synodalis, demum et episcopi Joannis Ludovici ab Elderen vicarius generalis.

« Celsissimi principis Josephi Clementis Bavari, Leodiensis episcopi, ait Bax, vicarius generalis in spiritualibus ac coadministrator dioecesis Leodiensis. Vir disciplinae ecclesiasticae observantissimus et in fastigio dignitatis humilitate dimissus, relicta fundatione in Lilio, sexagenarius decessit 11 maji 1694. »

Frater ejus *Joannes Faes* citatur 2 martii 1652 (coram Le Noire), et 16 martii ejusdem anni (coram eodem); insuper allegantur *Petrus et Anna Faes*, eorum patruus et amita.

131. PETRUS DAMMAN, Winocibergensis, natus anno 1634, sextus in schola artium ex paedagogio Liliensi anno 1652, tum Driutiani collegii sub avunculo suo Balduino Feutz alumnus, expletoque sexennio, sacrae theologiae licentiatuus, ad Liliam revocatur 5 januarii 1658 philosophiam traditurus;

professor primarius mense julio 1661, discedente Aegidio de Brabant. Electus 29 octobris 1662 praeses collegii Driutiani, tamen a professione philosophica non destitit, sed docuit usque ad 1 maji 1672. Obiit 12 novembris 1692, relicta fundatione 18 circiter bursarum in paedagogio Liliensi, ac dein pro theologiae studio in majori collegio theologorum. Vide inter praesides collegii Driutiani.

Extabat olim manuscripta illius *Oratio dicta Lovanii in scholis artium contra doctrinam Cartesii 17 septembris 1659*; vol. in-fol. 12 paginis constans.

132. JOANNES JACOBUS DE BEAURIEUX, Namuranus, septimum inter 204 magistros artium e Lilio locum adeptus anno 1657, philosophiam hic docuit a mense junio 1659 ad 27 octobris 1675, et quidem ut primarius professor a mense septembri 1662. Munere professoris per literas se abdicavit absens 9 novembris 1675. Interea factus erat sacrae theologiae (Bax dicit : *juris utriusque*) licentiatuus. Nominatus canonicus Cameraci, ad residentiam se contulit exeunte mense octobri 1675; postea officialis ac vicarius generalis Cameracensis. Obiit Cameraci ante 16 julii 1700.

« Erat..... (*haut-voué*) pagi Maffe in Condrusis, et ex sorore » nepos reverendi domini de Rorive, Namurani, sacerdotis » Oratoriani, qui bursam unam consanguineis fundavit in » hocce gymnasio. » Ita PAQUOT..

133. MARTINUS ANDREAS GORONNE, Huensis, alumnus Lili et secundus inter 190 magistrandos in schola artium anno 1664, professor secundarius in hoc suo paedagogio a 19 decembris 1673, abeunte Cornelio Faes; et a 9 novembris 1675 primarius. Migravit hinc mense junio 1681 nomen daturus ordini Crucigerorum in primario monasterio urbis suae natalis; ubi theologiam docens, vitam ita instituit, ut moriens anno 1712, cum generalis esset ordinis sui diffinitor, magnum sui desiderium collegis reliquerit. Illius sunt *Incunabula ecclesiae Hoyensis*, absque auctoris nomine excusa anno 1685; vol. in-4°.

134. ANDREAS BLANCHE, de quo jam egimus supra p. 238,

constitutus fuit Liliensis paedagogii professor 3 octobris 1669 post discessum Petri Laureyssens, et factus est primarius a 14 decembris (Paquot dicit 18 *decembris*, addens alibi legi 9 *novembris*) 1673, abeunte Cornelio Faes. Academica nominatione canonicus prius Gandavensis, et dein anno 1685 via permutationis Aquisgranensis, ad residentiam hujus posterioris praebendae Lovanio discessit mense majo 1688. Senex obiit 1 martii 1706, non vero 1709, ut mendose typis excusum est supra, p. 238.

135. AEGIDIUS MUEL, Leeuwendensis sancti Leonardi, anno 1665 in promotione 164 magistrorum artium e Lilio tertius. Postquam, ut videtur, aliquantisper vices professoris grammatices supplevisset in gymnasio sanctissimae Trinitatis, factus est secundarius philosophiae professor in Lilio 15 maji 1672 abeunte Petro Damman; paulo post sacrae theologiae licentiatius, et 27 octobris 1675 professor primarius loco Joannis Jacobi de Beurieux. Per 16 annos hic docuit; discessit mense junio 1690, factus anno praecedenti sacrae theologiae doctor. Fuerat ab anno 1681 praeses collegii Mechliniensis. Electus anno 1690 praeses collegii Atrebatensis, priusquam ad hoc migraret, moritur 2 januarii 1691. Ultimis tabulis fundavit bursam in Lilio. Vide sacrae theologiae doctores, ac praesides collegiorum Mechliniensis et Atrebatensis.

136. JOANNES BAPTISTA WAUCKIER, Brugensis, anno 1672 inter 116 artium magistros e Lilio primus, succedit in professione philosophica Joanni Jacobo de Beurieux 13 novembris 1673, et in primaria Andreae Blanche mense majo 1688. Jam erat ab anno 1685 praeses collegii sanctae Annae. Cathedram philosophicam reliquit anno 1690, factus eodem anno, 14 novembris, juris utriusque doctor. Obiit 2 julii 1710, fundata bursa in paedagogio Liliensi. Vide juris utriusque doctores et praesides collegii sanctae Annae.

137. DEODATUS WERICI, ex Danthine ditionis Leodiensis, anno 1673 inter 156 artium magistros e Castro secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Post philosophiam Leodii in seminario episcopali aliquamdiu traditam, eidem in Lilio profitendae applicatur mense junio 1681, discedente

M. A. Goronne; fit primarius novennio post. Vigore privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuit, cujus possessionem 3 martii 1692 cepit, atque mense majo 1702 ad residentiam Lovanio discessit. Anno 1706 hunc canonicatum permutavit cum praebenda, quam possidebat in collegiata divi Petri Leodii Ignatius De Roo, quondam paedagogii Liliensis subregens. Obiit haud procul Leodii, repentina morte sublatus, anno 1712.

138. CAROLUS GUIBERTUS WAUTYER, ex Gentinnes, literis humanioribus excultus Bruxellae, primus in scholis artium anno 1682, ex subregente Lili fit professor secundarius loco Andreae Blanche 18 maji 1690, et mense sequenti primarius. Vir ab animi candore vulgo *vir bonus* appellatus. Fuit proto-notarius apostolicus et academica nominatione canonicus Aquisgranensis; adeo beneficus in egenos ut, ne quid iis subtraheret, juris utriusque licentiatu fieri distulerit usque ad 27 februarii 1699. Supervixit annis tribus; defunctus in hoc paedagogio 18 maji 1702, aetatis circiter 42 annorum, postquam, sesquiannum cum hydrope et asthmate conflictatus, gemino apoplexiae insultu oppressus fuisset. Vide inter hujus paedagogii subregentes, n° 20.

« Ad egestatem propriam, ait Bax, profusus in consanguineos et conterraneos, quos bello profugos excepit, pavit, etc. Hinc pecuniis semper vacuus, juris utriusque licentiatu mutuo aere anno 1699. »

139. JOANNES PHILIPPUS VAN DER BEKEN, Bruxellensis, anno 1687 in schola artium inter 140 magistrandos e Lilio secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit a mense julio 1690 usque ad annum 1699 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Tum perfectioris vitae desiderio ductus, factus est canonicus Praemonstratensis in celebri abbacia Averbodiensi atque confessarius monialium in oppidulo Sichemiensi, ubi obiit anno 1724, « seu potius, addit Bax, die 3 aprilis 1725 ».

140. AUGUSTUS HENDRICKX, ex Rethy, docuit hic philosophiam ab anno 1691 ad 16 februarii 1703. « Solitus erat, ait Paquot, una cum doctrina pietatem discipulis inculcare, laudabili

exemplo. » Vide inter praesides collegiorum Buscoducensis et Malderiani.

141. **PETRUS VAN HAMME**, Bruxellensis, anno 1693 inter 94 artium magistros e Falcone primus, atque eo titulo Bruxellis honorifice receptus ac torque aureo ab ipso Belgii gubernatore Maximiliano Emmanuele, electore Bavariae, exornatus, sacrae theologiae licentiatus, a 4 aprilis 1699 usque ad annum 1716 philosophiam in Lilio docuit. Fuit etiam theologiae professor ordinarius et in divi Petri canonicus secundae foundationis. Vigore nominationis facultatis artium in cathedra Brugensi obtinuerat praebendam canonicalem 9 martii 1712. Paedagogium Liliense deseruit 4 aprilis 1716. Demum electus, ut sacram theologiam in seminario Brugensi doceret, Brugis praemature obiit 28 januarii 1719.

Anno 1693 dicatum ei fuit carmem cum hac inscriptione, in qua nulla interpunctio : *Triumphus regius instructus doctissimo ornatissimoque D. Petro Van Hamme aulica Bruxellensium civitate oriundo paedagogii Falconensis alumno gymnasii SS. Trinitatis quinto sine interruptione primo antiquam palaestram suam invisenti.*

OPIDA NUNC NOBIS BINA DEDERE TROPÆA
JURE TIBI, AULA, TUO QUINTUS HABETUR HONOS.

142. **JOANNES FRANCISCUS STOUPEY**, Thudiniensis, anno 1697 in schola artium e Porco secundus, fit mense majo 1702, post dominum Wautyer, Lili professor secundarius; primarius ab anno 1707, cathedram suam deseruit 30 decembris 1715. Sacrae theologiae licentiatus 28 julii 1711. Postea successive praeses collegiorum Leodiensis et majoris theologorum. Anno 1716 sacrae theologiae doctor renuntiatus, obiit 15 novembris 1736. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegiorum Leodiensis et majoris theologorum.

143. **MICHAEL ROMBOUITS**, vel **ROMBAUTS**, ex Pulderbosch, natus mense augusto 1677, anno 1697 in schola artium e Lilio quintus; alumnus majoris collegii sancti Spiritus sacrae theologiae et juris utriusque baccalaureus, fit anno 1702,

eadem die qua Stoupy, in suo hoc paedagogio, post dominum Werici, philosophiae professor. Piissime, uti vixerat, morte praematura ibidem sanguineo sex dierum fluxu exhaustus, propediem sacrae theologiae et juris utriusque laurea insigniendus, raptus fuit 14 decembris 1707, aetatis suae annum tricesimum nondum praetergressus; sepultus forte 17 decembris. Lessus funebris apud COLIN, I, p. 279.

144. JACOBUS FRANCISCUS VAN LIERDE, Brugensis, anno 1701 in promotione facultatis artium e Porco secundus, presbyter, juris utriusque baccalaureus, factus est 30 maji 1703, post Hendrickx, philosophiae professor secundarius in Lilio, obiitque ibidem in flore aetatis 30 martii 1711, annum agens primum supra tricesimum.

145. PETRUS LUDOVICUS DANES, Casletanus, natus 10 januarii 1684 (alibi dicitur *circiter* 1685, sed minus verosimile; existimandum enim est in epitaphio erronee fuisse positum *LI* loco *LII* annorum), patre Petro Ludovico, matre Maria Philippina Bornissien vel Bornisien, anno 1701 inter 114 artium magistros e Lilio primus, 19 decembris 1707, tunc alumnus collegii Driutiani, electus est in Lilio philosophiae professor. Cathedrae suae philosophicae valedixit mense martio 1714, nominatus Antverpiae ad divum Jacobum pastor. Anno 1726 renuntiatus sacrae theologiae doctor, obiit Lovanii 28 maji 1736, aetatis 52 annorum; sepultus cum epitaphio ibidem in coenobio Carmelitarum sanctae Theresiae, cujus administrationem spiritualem gesserat.

146. AEGIDIUS VAN DYCK, Rumestanus, 1 aprilis 1711 constitutus fuit post dominum Van Lierde philosophiae professor in Lilio, cujus paedagogii regens factus est 1 januarii 1722. Vide inter regentes Lillii, n° XXIV.

147. JOANNES FRANCISCUS FOPPENS, Bruxellensis, natus 19 novembris 1689 patre avoque Francisco, non ignobilibus typographis, matre Johanna De Surmont. Literarum, quae ab humanitate nomen acceperunt, stadium emensus, Lovanii philosophiae auditor fuit in paedagogio Lillii, expletoque

biennali curriculo, secundus in academico quatuor collegiorum concursu salutatur anno 1706, kalendis novembribus. Hinc navata scholasticae theologiae septennali opera, e majori collegio sancti Spiritus ad Liliū revocatur anno 1713 exeunte, philosophiam traditurus loco domini Stoupy. Erat jam tum ad divum Martinum Alosti canonicus. Postmodum anno 1721 ejusdem ordinis beneficium Academiae privilegio consecutus ad sanctum Donatianum in oppido Brugensi; cujus possessionem adiit 22 octobris ejusdem anni, eoque se anno sequenti, die 19 junii, contulit, jam a 15 octobris 1715 licentiae gradu in sacra theologia condecoratus. Fuerat etiam aliquando vacantiarum prior. Brugas ut appulit, eodem hoc anno 1722 docendae in episcopali seminario theologiae addicitur, atque id oneris annis circiter septem sustinuit, donec scilicet 19 decembris 1729 graduatum, ut vocant, in theologia canonicatum, morte domini Ryckaert vacantem, in ecclesia metropolitana Mechliniensi adeptus est; cujus possessionem cepit 17 martii 1730. Canonicatum suum Brugensem tunc permutavit cum Cornelio Hyacintho De Vos, Antverpiensi, anno 1715 e Castro secundo in scholis artium, sacrae theologiae licentiatō, necnon theologiae in seminario Brugensi professore, qui obiit anno 1734 et successorem in sua praebenda nactus est Joannem Van der Auwera, sacrae theologiae doctorem.

In eadem hac metropolitana ecclesia examinatore synodalis, deinde ab anno 1732 archipresbyteri (1), unaque ecclesiasticis archiepiscopalis, deinde et poenitentiarum ab anno 1731, demum a 4 septembris 1740 archidiaconi et censoris librorum munere functus est. Fuit ab anno 1731 director monialium in Thabor Mechliniae. Obiit Mechliniae, omnibus sacramentis munitus, 16 julii 1671.

Vir erat memoriae tenacis, multigenae lectionis, hilaris ingenii, cui Scripturae sacrae quaestiones in deliciis, erga

(1) Dans la *Scheda mortuaria* de Foppens on le marque *archipresbyter districtus Mechliniensis ad Occidentem*, entre la charge de chanoine gradué et celle de pénitencier.

Deum devotus, erga proximum obsequiosus, arcanorum indagator sedulus, libris tum editis tum scriptis in republica literaria nomen adeptus, omni que laude dignus.

» Son parrain fut le chancelier Christyn, qui lui fit présent d'un plat et d'une coupe d'aiguière; il étoit souvent (*Christyn puto*) dans la maison de son (*Foppensii puto*) père. M. Foppens n'auroit pas refusé un évêché. Il étoit homme à bons mots, jovial, et avoit des saillies d'esprit.

» Vers la fin de ses jours, il passoit souvent les après-dinées chez des chanoines jouant aux dames et buvant de la Hougarde. Après-midi, avant d'aller à vêpres, il écrivoit dans ses *Histoires* de Malines. Pour ses fonctions de doyen rural, il avoit une formule imprimée qu'il suivoit pour l'interrogatoire, et à laquelle il suppléoit par des interrogations qu'il avoit écrites.

» On croit que ce fut son édition des diplômes de Le Mire, qui lui occasionna un procès de la part d'une abbaye; lequel fut assoupi (pour éviter le scandale) par les soins du cardinal, moyennant 3000 florins que paya M. Foppens.

» L'ouïe lui étant dure en sa vieillesse, sa conversation en étoit gênante. Il étoit bon ami de M. Major, et de M. Smeyers, qui l'ayant peint, racomma vers la fin de sa vie son portrait, surtout pour l'habillement.

» Il savoit bien tenir tête à son chapitre. Il étoit estimé du cardinal, qui comparoit sa *Bibliotheca Belgica* à celle du père Harzheim.

» Il n'entendoit rien et ne vouloit rien entendre dans les généalogies, les regardant comme chose odieuse; cependant il s'en est quelquefois mêlé.

» Il est enterré à Saint-Rombaut, proche l'autel de la Vierge sans épitaphe; mais on voit dans cette église une inscription qui le regarde. En 1744, quatre chanoines de cette métropole donnèrent chacun une statue d'un des quatre docteurs de l'Église pour orner cette métropole, M. Foppens donna celle de Saint-Jérôme, sous laquelle on lit une inscription. » Ita PLAGIUOT.

Videsis pro Joanne Francisco Foppens : 1^o In *Analectes*

pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, V, pp. 256-260, *Notice biographique de l'archidiacre Foppens d'après un manuscrit de la fin du XVIII^e siècle*, ubi recensentur ejus scripta et allegantur auctores, qui de Foppensio scripserunt; 2^o J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, pp. 231-234, ubi invenies inscriptionem sub statua sancti Hieronymi positam in ecclesia metropolitana Mechliniensi.

Insignia ejus gentilitia descripta sunt in *Théâtre de la noblesse du Brabant*, pp. 424-425.

148. PETRUS VAN OPSTAL, Herendaliensis, anno 1710 in concursu 103 artium magistrorum e Lilio primus; dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae et juris utriusque baccalaureus, constitutus fuit mense martio 1714, succedens Petro Ludovico Danes, in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Postmodum via collationis facultatis artium ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Tungris canonicus, 23 augusti 1723, abdicato professoratu, ad residentiam discessit; obiitque Tungris 22 junii 1735, insomnis.

149. IGNATIUS JOSEPHUS DEPREZ, Andanensis ad Mosam (unde aliquando etiam dictus Namuranus), 1 septembris 1716 constitutus fuit philosophiae in Lilio professor post Petrum Van Hamme; et 6 maji 1731 promotus fuit ad regentiam. Vide inter regentes Lili, n^o XXVI.

150. JOANNES BAPTISTA COCQUETTE, Bruxellensis, natus 18 decembris 1696, humanioribus literis apud patres Societatis Jesu in urbe patria, dialectica Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis institutus, dein philosophiae auditor in Lilio, atque anno 1716 inter 123 artium candidatos tertius, mox alumnus collegii majoris theologorum, post sacrae theologiae baccalaureus formatus et diaconus, Aegidio Van Dyck professor hic surrogatur 1 januarii 1722, et Petro Van Opstal ut primarius succedit anno 1724; hancque spartam summa energia, excellenti eloquentia, indefesso studio, rara facilitate exercuit, maxime cordi habens, ut per optimam disciplinam alumni cum scientia philosophica tum pietate imbue-

rentur. Jurisprudentiae interea studuit, et, ut valebat eloquio, dictator et negotiorum gestor a facultate artium constitutus fuit; quae munia omnium applausu ac felici usque eventu plurimis annis peregit. Nominatione facultatis artium factus est canonicus in cathedrali Tornacensi anno 1736, sed lis ei hac de causa mota fuit; ideoque, durante lite, anno 1740 canonicatu et praebenda in ecclesia cathedrali-sancti Lamberti Leodiensis auctus fuit; quam praebendam deinde, sub pensione 300 pataconum, resignavit domino Medard, praesidi seminarii ad Catenam Leodii.

Anno 1744, mense septembri, a facultate artium Romam deputatus pro tuendis contra clerum Leodiensem occasione vicariatuum perpetuorum privilegiis academicis; et ad adversariorum machinationes evertendas plurima scripta singulari solertia praelo commisit ac suae Sanctitati obtulit, non tamen speratum effectum consecutus; de via augustissimam imperatricem reginam Mariam Theresiam salutavit, et de negotio retulit.

Lovanium reversus anno 1746 officium professoris vix resumpserat, quum anno sequenti ab Universitate Parisios mittitur cum Christophoro Robert, juris utriusque doctore, Academiae rem acturus apud regem christianissimum, eventu secundo. Factus anno 1748 Houterlaei collegii praeses, profitendae philosophiae munus abdicat demum 31 martii 1750. Anno 1755 a mense februario usque ad mensem augustum supremos rectoratus honores gessit.

Post duorum annorum infirmitatem obiit Lovanii 14 junii 1759. Vide inter praesides collegii Houterlaei.

151. GASPAR LUDOVICUS JOSEPHUS CAMBIER, Antverpiensis, filius Stephani Josephi Cambier, Tornacensis, et Mariae Corneliae Cock, Antverpiensis, natus 7 novembris 1798, anno 1717 in promotione generali facultatis artium e Castro primus renuntiatus omnium votis, successit 23 augusti 1723 domino Van Opstal in cathedra philosophica Lillii. Gradu licentiae tum in utroque jure tum in sacra theologia uno eodemque die, 8 nempe februarii 1729, condecoratus, 24 julii sequentis canonicus graduatus in jure in cathedrali Gandavensi eligitur;

cujus praebendae cum possessionem adiisset 20 novembris ejusdem anni, 25 februarii 1730 professoratum dimisit. Anno 1732 ab episcopo Gandavensi De Smet archipresbyter constitutus, 5 aprilis in possessionem hujus dignitatis mittitur. Febri violenti laborans, praecipitem se dedit in cisternam domus suae, ibique misere periit. Obiit 2 januarii 1737; sepultus in coemeterio sancti Bavonis, prout voluit testamento condito 24 junii 1736.

152. ANTONIUS JOSEPHUS ENGELBERT, ex Villeroux juxta Chastres in Gallo-Brabantia, natus 7 martii 1696, filius Joannis et Philippinae De Fau, olim alumnus gymnasii Augustiniani Lovanii, anno 1718 inter 152 magistros artium e Lilio primus, par cum Lamberto Obin, Namurano, in eodem paedagogio philosophiae auditore (1), electus fuit 19 junii 1722 ad philosophiam in Lilio docendam loco Joannis Francisci Foppens; quam scientiam ibidem per annos viginti docuit. Nominatus anno 1742 canonicus cathedralis Gandavensis, 4 maji ejusdem anni abdicato munere docendi, eadem die Gandavum profectus est.

Peritissimus in jure, tametsi non esset licentiatus, necnon in privilegiis Universitatis tuendis, quod, quotiescumque opus erat, praestabat. Obiit Gandavi 29 januarii 1764; sepultus in cathedrali sancti Bavonis, inter sacellum sancti Josephi et altare sanctae Crucis, cum epitaphio, quod reperies in HELLIN, *Histoire des évêques et du chapitre de S. Bavon à Gand*, pp. 339-340.

153. ANTONIUS FRANCISCUS VAN TIENEVELT, Brugensis, anno 1725 inter 138 artium magistros e Lilio tertius, dein alumnus majoris collegii theologorum et sacrae theologiae baccalaureus formatus, eligitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio 25 februarii 1730, et 17 octobris ejusdem anni gradu licentiae in sacra theologia condecoratur. Factus postea

(1) Lambertus Obin, juris utriusque licentiatus 25 septembris 1725, factus est consiliarius Namurci, tum anno 1737 in sanctiore concilio Bruzellensi, ac demum consiliarius aulicus Viennae in Austria, ubi in summo honore obiit 10 octobris 1750, aetatis 51 annorum.

cathedralis sancti Donatiani in patria canonicus graduatus, Lovanio discessit mense februario 1732. Postmodum insuper capituli secretarius, librorum censor, sede vacante vicarius capitularis, demum etiam poenitentiarius, et anno 1755 archidiaconus. Obiit inter 1787 et 1794.

154. HUBERTUS CORNET, ex Hodimont, qui viculus est oppido Verviacensi proximus ac veluti suburbanus, sed in ducatu Limburgensi (quare se Limburgensem Hervianum quandoque vocabat), in solemni 120 artium magistrorum promotione anno 1728 e Lilio primus, dein alumnus majoris collegii theologorum et sacrae theologiae baccalaureus, constituitur philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio, succedens domino Van Tienevelt, 12 februarii 1732; anno 1742 fit primarius. Inde anno 1752 factus est cathedralis Leodiensis canonicus trifundarius via privilegiorum facultatis artium. Creatus mense augusto 1756 juris utriusque licentiat, ad residentiam Leodiensem discessit 29 novembris ejusdem anni. Aliquando etiam ibidem xxivir, obiit icterica passione confectus exeunte anno 1763, aetatis suae anno 52^o vel circiter.

155. THOMAS JOSEPHUS AMAND, Montensis, anno 1728 in scholis artium e Lilio quartus, dein alumnus majoris collegii theologorum, philosophiae docendae in hoc suo paedagogio in locum domini Deprez, ad regentiam promoti, admovetur. Juris utriusque licentiat 11 octobris 1735. Inde, exeunte anno 1741, factus decanus ecclesiae collegiatae Sonegiensis, cathedrae valedixit 15 martii 1742, et postridie ad residentiam discessit. Postea etiam in eadem collegiata ecclesia praebenda alia canonicali collatione regia auctus est.

156. PHILIPPUS LUDOVICUS GRIEZ, Sonegiensis, anno 1731 in promotione generali 115 artium magistrorum e Lilio secundus, dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, vacantiarum prior et lector in abbacia Vlierbacensi juxta Lovanium. Die 14 martii 1742 sacrae theologiae licentiat, postridie fit philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio, et 31 martii

1750 primarius loco domini Cocquette. Inde anno 1753 factus cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus theologalis, 6 februarii 1753 ad residentiam discessit. (Notat Bax : « Scribit D. Van Gobbelschroy : *Canonicus Tornacensis a 27 aprilis 1757* »). Obiit 29 novembris 1769.

157. FRANCISCUS ANTONIUS GRAVEN, ex Gronsvelt haud procul Trajecto ad Mosam, eximii viri Joannis Wilhelmi Van Hoven, sacrae theologiae doctoris celeberrimi, ex sorore nepos, anno 1737 inter 121 artium magistros e Lilio tertius, alumnus collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, sacrae Romanae Ecclesiae subdiaconus, primum ab anno 1741 in gymnasio sanctissimae Trinitatis syntaxeos professor; inde 22 novembris 1742 ad philosophiam in hoc suo paedagogio docendam loco domini Englebert evocatur; fuitque primarius professor a 6 januarii 1754. Via privilegiorum facultatis artium canonicus regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis, admissus vi sententiae domini conservatoris Lovaniensis mense januario 1758. Sed, cum dominus Dorman, ejus competitor, Romae litem prosequeretur, via nominationis academicae fuit provivus de canonicatu Harlebacensi, resignavitque praebendam Aquensem domino Le Comte, qui vi sententiae conservatoris et concilii Brabantiae admissus fuit 5 decembris 1760, iterumque mense augusto 1762, et obiit anno 1770. Canonicus Graven anno 1779 fuit generosus Maecenas distributionis praemiorum in gymnasio sanctissimae Trinitatis. Obiit anno 1805.

158. MICHAEL LUDOVICUS BECKERS, ex Meldert, anno 1742 in scholis artium e 107 licentiandis e Lilio secundus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus, sacrae theologiae baccalaureus formatus et lector in monasterio de Bethlehem juxta Lovanium, constituitur 31 martii 1750 loco domini Cocquette in hoc suo paedagogio philosophiae professor, et quidem a 22 novembris 1736 primarius. Phtisi consumptus, obiit 31 januarii 1761 in pago Meldert (« in pago Pervez », ait Paquot), quo secesserat ad medicum amicum.

159. **AEGIDIUS FRANCISCUS DE GRAVE**, ex Sancti Nicolai Wasianus, natus 27 septembris 1730 patre Petro Francisco, matre Catharina Volckerik, anno 1751 inter 125 artium magistros e Lilio primus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus et sacrae theologiae baccalaureus formatus, 8 januarii 1755 in hoc suo paedagogio loco domini Griez constituitur philosophiae professor. Anno 1757 sacrae theologiae, et 5 maji 1759 juris utriusque licentiatus. Die 5 maji 1759 pastor in Somergem, 9 novembris 1767 fit canonicus graduatus in jure cathedralis Gandavensis; 1 decembris 1767 confessarius ibidem Divitum Clarissarum; 10 septembris 1768 examinatus synodalis; 15 decembris ejusdem anni librorum censor; 3 octobris 1770 oeconomus episcopatus vacantis; 20 novembris 1770 judex synodalis; et 12 martii 1773 capituli cantor electus, 18 ejusdem mensis possessionem hujus beneficii adiit. Post novam organisationem ecclesiasticam anni 1803 in Belgio, capituli cathedralis Gandavensis canonicus titularis. Obiit Gandavi 28 martii 1813, aetatis 83 annorum.

160. **JOSEPHUS MARTINUS ANTONIUS DE MEEZEMAKER**, Iprensis, anno 1752 in scholis artium inter 111 magistros e Lilio primus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 22 novembris 1756 loco domini Cornet eligitur in suo hoc paedagogio philosophiae professor. Sacrae theologiae licentiatus 6 maji 1760. Inde cathedralis Iprensis canonicus graduatus nobilis, item scholasticus et vicegerens officialitatis anno 1761, archipresbyter a 17 novembris 1783; mense junio 1786 archidiaconus, surrogatus domino Joanni Francisco Beyts vita functo. Extincta episcopali cathedra Iprensi sub regimine nationis Gallicae, constituitur administrator episcopalis sub episcopo Gandavensi. Obiit Ipris 17 octobris 1811, aetatis 79 annorum.

161. **IGNATIUS DAMAS**, Dionantensis, anno 1753 in scholis artium inter 121 licentiandos e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatus, eligitur 20 junii 1757 loco domini De Grave in hoc suo paedagogio philosophiae professor; tum 20 aprilis 1771 juris utriusque licentiatus; et mense

januario 1772 insignis regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis canonicus, admissus 5 januarii 1773. Lovanio ad residentiam discessit anno 1781, professione dimissa 22 januarii hujus anni. Electus fuit 13 septembris 1781 capituli sui cantor.

162. **PETRUS JOSEPHUS VRAMMOUT**, Iprensis, humaniores literas apud patres Societatis Jesu in patria didicit, dialecticam vero Menenis, ubi anno 1753 primus renuntiatus fuit. Anno 1755 e 404 licentiandis, audita philosophia in Lilio, primus in scholis artium, alumnus collegii Driutiani, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in professorem philosophiae hic assumitur 2 februarii 1761, succedens domino Beckers; 30 junii 1767 sacrae theologiae licentiatus; 31 martii 1773, loco Joannis Baptistae De Rasse, juris utriusque licentiati, cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus et poenitentiararius a gubernio, sede vacante, constitutus.

163. **JACOBUS MATTHIAS CHOKIER**, Leodius, anno 1756 inter 122 artium magistros e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatus necnon juris utriusque licentiatus, fit 13 junii 1761 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Inde Leodii ad sanctum Joannem canonicus et ad sanctum Adalbertum ibidem pastor. Obiit 6 februarii 1797.

164. **JOANNES FRANCISCUS ZAMAN**, ex Sinay Wasianus, filius Andreae et Constantiae Verberckmoes, anno 1758 inter 135 artium magistros e Lilio secundus, fit philosophiae professor in hoc suo paedagogio 23 junii 1762. Die 30 junii 1767 sacrae theologiae, et 24 octobris 1774 juris utriusque licentiatus. Factus est anno 1780 (in possessionem missus 23 junii hujus anni) via nominationis facultatis artium canonicus cathedralis Tornacensis, succedens domino Delloye, professori quondam Castri. Obiit 27 octobris 1793.

165. **JOSEPHUS FORGEUR**, Leodius, natus 6 octobris 1741, in promotione generali facultatis artium anno 1763 inter 104 concurrentes e Lilio primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus fuit philosophiae professor in hoc suo paedagogio 24 decembris 1771, et postea nominatione aca-

demica canonicatum in cathedrali ecclesia Antverpiensi obtinuit. Nimio zelo strictioris vitae ductus, occulte in Carantonum (vulgo *Charenton*) juxta Lutetiam Parisiorum tendit, secutus Joannem Franciscum Ghislenum Huleu, Gerardimontensem, ex secretario archiepiscopi Mechliniensis seminarii archiepiscopalis praesidem, sociumque sui zeli habens Joannem Antonium Buydens, Mechliniensem, anno 1780 e Falcone in artibus sextum, et inde sacrae theologiae studiosum in majori theologorum collegio; ibique habitum Carmelitarum assumpsit; sed, post 9 menses unacum duobus suis sociis habitu dimisso, ad paedagogium suum reversus est. Vices professoris absentis suppleverat *Carolus Ludovicus Ferdinandus Alexander Verdbois*, ex Solre, anno 1785 e Lilio primus et postea juris utriusque licentiatas. Anno 1788 vel sequenti Josephus Forgeur profectus ad residentiam suam Antverpiensem, ab illustrissimo episcopo Antverpiensi de Nelis nominatus fuit professor seminarii episcopalis et examinatus synodalis. Postquam, invadente Belgium exercitu Gallicano, episcopus exulare coactus fuerat, constitutus fuit 7 martii 1793 vicarius generalis. Dein, extincto sub regimine Gallorum episcopatu Antverpiensi unacum capitulo cathedrali, adlectus fuit ab archiepiscopo Mechliniensi de Roque-laure inter tres vicarios generales archidioeceseos necnon inter capituli metropolitani canonicos. Sub archiepiscopis successoribus eodem vicarii generalis munere functus est. Obiit Mechliniae 5 februarii 1833, aetatis 91 annorum. Cfr. J. B[ÆTEN], *Verzameling van naamrollen*, I, p. 140.

166. GUILIELMUS VAN CUTSEM, Leeuwensis sancti Petri, anno 1770 alumnus collegii sancti Willibrordi, audita philosophia in Lilio, inter 139 artium magistros primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit 6 julii 1775 in hoc suo paedagogio philosophiae professor, discedente domino Vrammout. Juris utriusque licentiatas 11 augusti 1780. Anno 1783, 17 julii, juris canonici professor et secundae fundationis canonicus, succedens domino Van Volxem, promotus consiliario in magno senatu Mechliniensi. Insuper 28 novembris 1783 praeses collegii sanctae Annae. Inde magni senatus

Mechliniensis consiliarius, atque uti saecularis, tametsi esset diaconus, assumptus fuit; postea tamen in locum consilarii ecclesiastici surrogatur. Extincto anno 1794 hoc senatu, rebus restitutis, factus est consiliarius supremae curiae Belgicae. Legitur in diario, cui titulus *Postrijder van Antwerpen*, diei 24 novembris 1825 : « Brussel, 21 november 1825. Het » oppergerechthof komt een gevoelig verlies te doen in den » persoon van den raadsheer Van Cutsem, ridder van den » Belgischen Leeuw, in den laesten nacht gestorven. »

167. **JOANNES FERDINANDUS SENTELET**, ex Overwinden, anno 1774 inter 145 artium magistros e Lilio quartus, dein inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus, mox etiam ejusdem collegii vicepraeses seu lector constituitur, gradumque licentiatum in sacra theologia 13 februarii 1781 adipiscitur, postquam jam a 26 januarii ejusdem anni 1781 loco domini Damas in suo Liliensi paedagogio philosophiam docuisset. Anno 1782, senescenti Joanni Baptistae Zegers, collegii Craendonck praesidi, coadministrator datus, defuncto eodem domino Zegers, collegii praeses electus est. Factus est deinde seminarii generalis, quod imperator Josephus II Lovanii erigere nitebatur, professor; quo seminario extincto, decanatum ecclesiae collegiatae Antoniense adeptus est.

168. **JOANNES BAPTISTA LIEBAERT**, ex Meessen (*Messines*), (frater Caroli, anno 1755 e Lilio secundi), anno 1777 inter 152 artium magistros e Lilio quintus, 15 decembris 1782 surrogatur domino Zaman in professione philosophica Liliensi, et ab anno 1786 ad 1788 simul regentiae hujus paedagogii administrator fuit. Vide inter regentes Lillii, n° XXXII.

Extincta Universitate anno 1797, philosophiam privatim docuit, usque dum nova Academia erecta fuit Lovanii, in qua et cathedram obtinuit.

Obiit Lovanii 28 decembris 1822; sepultus 31 decembris in Heverle.

169. **JOANNES BAPTISTA BERNYN**, ex Evergem, anno 1785 inter 91 artium magistros e Lilio secundus, eligitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio 27 februarii 1790; 28 aprilis

1792 sacrae theologiae licentiatu; inde 29 martii 1793 nominatione academica facultatis artium pastor in Audegem haud procul a Teneramunda. Obiit 30 augusti 1794, aetatis 34 annorum et 5 mensium.

170. CHRISTIANUS AMBROSIUS LAUWERYS, Bruxellensis, in promotione 91 artium magistrorum e Lilio secundus, constituitur hujus sui paedagogii philosophiae professor 3 aprilis 1793.

171. LUDOVICUS JOSEPHUS WITTENBERG, Athenis, anno 1789, cum scholae philosophicae Bruxellas ex decreto gubernii fuissent translatae, ibidem inter artium magistros primus renuntiatus fuit. Anno 1790, studiis a mense martio in Universitate restitutis, Lovanium rediit, atque in promotione generali celebrata 17 augusti 1790 secundum inter artium magistros locum obtinuit. Dein alumnus collegii majoris theologorum, 7 octobris 1793 ad Liliense paedagogium vocatur philosophiam traditurus. Extincta Universitate anno 1797, in patriam reversus, ibidem obiit 24 augusti 1798.

Vide *Annuaire de l'Université catholique*, 1883, pp. 207-212. Effigies ejus picta etiamnum asservatur in Museo academico Universitatis Lovaniensis, sub n° 34.

172. FRANCISCUS LIVINUS DE VOLDER, Gandavensis, anno 1791 inter 97 artium magistros quintus; dein sacrae theologiae alumnus in collegio pontificio, et 9 aprilis 1796 philosophiae professor in Lilio.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Lis.*

1. *Lottinus Viruli*, Caroli fundatoris cognatus, canonicus ecclesiae sancti Petri Lovanii, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lillii, n° 5.

2. *Leo Oulers*, hujus paedagogii quondam regens, fundavit tres bursas pro Leodiensibus et tres pro Dunckerkanis. Vide inter regentes Lillii, n° III.

3. *Gerardus de Meeuwen*, canonicus et vicedecanus ecclesiae cathedralis Leodiensis, anno 1543 fundavit bursas duas 45 florenorum. Vide inter professores Lillii, n° 13.

4. *Nicolaus Joannes Wyts*, quondam hujus paedagogii professor, anno 1552 fundavit bursam pro studioso facultatis artium, probabiliter in suo paedagogio Liliensi. Vide inter professores Lillii, n° 19.

5. *Joannes Heems*, ab Armenteria, quondam paedagogii Liliensis regens et medicinae doctor, anno 1560 fundavit sex bursas seu portiones, quamque 30 florenorum, pro uno magistro et quinque discipulis. Vide inter regentes Lillii, n° V.

6. *Joannes De Villeers*, canonicus sanctae Mariae Trajectensis ad Mosam, fundavit anno 1565 bursam 62 florenorum pro studioso in artibus et quacumque facultate superiori; cujus praesentatio est penes *Jacobum de Languaigne*, mercatorem Antverpiensem, eoque mortuo penes primum familiae ejus. Dictus autem Languaigne bursam auxit 20 florenis annue, et in duas divisit.

7. *Petrus Curtius*, episcopus Brugensis, fundavit anno 1567 bursam unam 30 Rhenensium. Eam confert episcopus Brugensis. Praeferuntur Curtii consanguinei, deinde chorales Brugenses. Vide inter professores Lillii, n° 24.

8. *Martinus Offermans*, quondam professor in Lilio, anno 1573 fundavit bursas quatuor. Vide inter professores Lillii, n° 29.

9. *Joannes Brants*, Buscoducensis, canonicus cathedralis ecclesiae ad sanctum Donatianum Brugis, fundavit anno 1577 bursam unam. Vide inter professores Lillii, n° 84.

10. *Zegerus Zoenkens*, ex Rethy, canonicus et thesaurarius divi Petri Lovaniensis, fundavit anno 1579 bursam unam 40 florenorum Rhenensium. Vide inter professores Lillii, n° 47.

11. *Joannes Piermont*, Bruxellensis sive ex Isca superiori, quondam regens Lillii, piam foundationem in Lilio testamento erexit anno 1593. Vide inter regentes Lillii, n° X.

12. *Maximilianus Mannaert*, vel *Manaraeus*, quondam hujus paedagogii professor, anno 1597 « testamento », ut loquitur appositum sepulchro ejus epitaphium, « pauperes voluit hae-

» redes, Lovanii ac Duaci octo in studiosorum, hic (*Insulis*)
» et Tornaci decem, in mechanicorum gratiam, bursis insti-
» tutis. » Vide inter professores Lillii, n° 53.

13. *Petrus Courouble*, quondam professor in Lilio, piam
foundationem in hoc suo paedagogio reliquit. Vide inter pro-
fessores Lillii, n° 79.

14. *Nicolaus de Leuze*, a Fraxinis, quondam professor
Liliensis, anno 1598 piam erexit foundationem in Lilio. Vide
inter professores Lillii, n° 41.

15. *David Sexagius*, vel *van 't Sestich*, Bruxellensis, quon-
dam professor in Lilio, fundavit bursas septem. Vide inter
professores Lillii, n° 43.

16. *Franciscus Buisseret*, Montensis, postea episcopus
Namurcensis et archiepiscopus Cameracensis, quondam pro-
fessor in Lilio, anno 1618 piam foundationem erexit in Lilio.
Vide inter professores Lillii, n° 96.

17. *Nicolaus de Ghoubille*, vel *Goubille*, Montensis, quon-
dam subregens et professor paedagogii Liliensis, anno 1628
fundavit bursam unam. Vide inter professores Lillii, n° 97.

18. *Ludovicus de Rorive*, Namurcensis, sacerdos Oratorii,
anno 1674 fundavit bursam unam pro consanguineis. Erat
avunculus vel patruus Joannis Jacobi de Beurieux, quondam
professoris in Lilio. Vide inter professores Lillii, n° 132.

19. *Ludovicus Guilielmus Mersmans*, vel *Meersmans*, Dies-
themiensis, archidiaconus Flandriae in ecclesia Tornacensi,
anno 1690 testamento fundavit bursam, quae defectu con-
sanguineorum sub initio cursus philosophici confertur per
concursum. Vide inter professores Lillii, n° 128.

20. *Aegidius Muel*, Leeuwensis sancti Leonardi, quondam
Lillii professor, qui obiit anno 1690, fundavit bursam unam.
Vide inter professores Lillii, n° 135.

21. *Petrus Damman*, Winocibergensis, quondam hujus
paedagogii professor et collegii Driutiani praeses, reliquit
foundationem octodecim circiter bursarum in Lilio, ac dein

pro theologiae studio in majori collegio theologorum. Vide inter professores Lillii, n° 131.

22. *Aegidius Brabant*, ex Lincet, archidiaconus Tornacensis, quondam in Lilio professor, testamento condito 6 martii 1694 plures fundavit bursas, quarum collatio erat penes capitulum Tornacense. Vide inter professores Lillii, n° 127.

23. *Cornelius Faes*, Bruxellensis, quondam professor in Lilio, anno 1694 piam reliquit foundationem. Vide inter professores Lillii, n° 130.

24. *Leonardus Quayten*, olim regens Lillii, defunctus anno 1709, testamento, quod infra pp. 291-297 exhibemus, reliquit foundationes bursarum in hoc Liliensi paedagogio. Vide inter regentes Lillii, n° XXII.

25. *Andreas Blanche*, Hervianus, quondam hujus paedagogii subregens et professor, defunctus 1 martii 1706, piam in Lilio reliquit foundationem. Vide inter subregentes Lillii, n° 17, et inter professores n° 134.

26. *Joannes Baptista Wauckier*, Brugensis, quondam professor in Lilio, defunctus anno 1710, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lillii, n° 136.

27. *Ludovicus Petit*, Montensis, supremi baliviatus Montensis graphaeus et Francisci, regentis Lillii, frater, anno 1711, tres bursas fundavit in Lilio.

28. *Jacobus De Crils*, quondam regens Lillii, anno 1715 reliquit foundationem 200 florenorum annue pro bursis ad collationem consanguineorum. Vide inter regentes Lillii, n° XX.

29. *Nicolaus Franciscus de Pomerocul*, Montensis, quondam regens Lillii et praeses collegii Montensis, anno 1744 reliquit oeconomiae Lillii ultra mille ducatonos. Vide inter regentes Lillii, n° XXIII.

30. *Antonius Vermynen*, Hasselensis, canonicus Tungrensis, quondam Lillii subregens, moriens circa annum 1750 extitit hujus sui paedagogii benefactor. Vide inter subregentes Lillii, n° 30.

31. *Henricus Rega*, Henrici, medicinae doctoris, cognatus, quondam Liliensis paedagogii regens, legavit oeconomiae Lili 600 florenos cambiales. Obiit 10 decembris 1753. Vide inter regentes Lili, n° XXV.

32. *Franciscus Antonius Graven*, ex Gronsvelt, quondam philosophiae professor in Lilio, defunctus anno 1805, videtur fecisse fundationem in Lilio circa annum 1780 vel 1784. Vide inter professores Lili n° 157.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
à la pédagogie du Lis (1).*

Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.

Fondateurs.	Revenus.
	frs ccs
Aerts (Jean-Antoine),	483 00
Berquin (Adrienne de), épouse Wyts,	321 00
Buisseret (François),	487 83
Crits (Jacques De),	1339 93
Curtius ou de Corte (Pierre),	142 78
Faes (Corneille), avec Piermont et les <i>Amis du Lis</i>	359 14
Gorlier (Guillaume),	543 24
Graven (François-Antoine), (2)	00 00
Heems (Jean),	176 89
Piermont (Jean), avec Corneille Faes et les <i>Amis du Lis</i>	359 14
Quyten (Léonard),	95 54
Rorive (Louis de),	127 10
Sestich (David van 't) ou Sexagius,	136 15
Viruli (Charles) ou Menneken, fondateur du Lis,	561 77

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

(2) Cette fondation ne possède plus de revenus.

*Testament de Léonard Quyten, par lequel il fonde des bourses
à la pédagogie du Lis.*

4 septembre 1708 et 7 mai 1709.

In den naeme ons Heere Jesu Christi. Amen.

Kennelyck sy een jeder by desen instrumente, dat op heden den vierden dach der maent september van den jaere seventhien hondert ende acht is gecompareert voor my openbaer notaris, byden Raede van Brabant geadmitteert, tot Loven residerende, ende die getuyghen naergenoemt, den eerw. heere Leonardus Quyten, priestere, regent der Lillie schole, ende canonick der collegiale kercke tot Haerlebeck, gesont van lichaeme, gaende ende staende, syne memorie ende verstant wel machtigh ende gebruyckende, soo het my notaris ende die getuyghen is gebleken; den welcken overdenckende de cranckheyt der menschelyker nature ende datter nyet sekerder en is als de doot, ende nyet onsekerder als d'ure desselfs, dusvolghens nyet willende scheyden vuyt desen bedruckte werelt sonder dispositie der tydelycke goederen hem by Godt almachtich verleent ende te verleen, heeft daeromme voor synen vuyttersten wille geordonneert, gemaect ende gesloten, gelyck hy ordonneert, maect ende sluyt midts desen, by forme van testament, als volght; begerende dat allen t'selven naer syne afflyvighet sal stadt grypen ende van point tot point achtervolght worden, t'sy by forme van testament, codicille, donatie tusschen die levende, oft ter saecke van de doot, oft anderssints, soo jemants vuyttersten wille soude connen plaetse hebben ende achtervolght worden, nyet tegenstaende dat hier inne nyet en syn geohserveert alle solemniteyten soo van rechtsweghen als usantien locael hier toe gerequireert, aen allen de selve by desen wel expresselyck derogerende; oock met revocatie van allen ordonnantien van vuyttersten wille voor desen eenighsints gemaect oft geconciepirt, met recommandatie van syne siele aen Godt almachtich, haeren Schepper ende Verlosser, midtsgaeders inde voorspraecke van de alderheyligste Maghet ende Moeder Godts Maria, ende allen hemel-

schen geselschappe, van nu ende voor alsdan die vuytten lichaeme sal comen te scheyden; ende synen dooden lichaeme ter geweyder aerde inde collegiale kercke van Sinte Peeters alhier, comende onder de selve afflyvich te worden, metten dienste daertoe staende.

Item begeert ende ordonneert by desen instantelyck naer syne afflyvicheyt boven het dertichste alnoch gecelebreert te worden drye hondert missen tot laeffenisse synder siele, eensdeels te geschieden door de theologanten van het groot collegie alhier, anderdeels door de cappellaenen der voorsejde kercke van Sinte Peeters alhier, ende voor d'andere deelen door de religieusen mendicanten binnen deser stadt Loven, principalyck door d'Iersche.

Item datten daeghe van syne begraevenisse sullen vuytge-reyckt worden drye mudden coren in gebacken broot, jeder tot twee stuyvers het stuck, aen de huysarmen der vyff parochien deser stadt te verdeylen naer proportien der arme huysgesinnen onder jeder parochie schuytende.

Item laet ende maeckt aen synen knecht Jacobus Graus de somme van vyfftych guldens eens, in dyen hy ten tyde syns testateurs afflyvicheyt alnoch is woonende by hem testateur.

Item laet ende maeckt aen d'jerste meyssen van het voorschreven collegie die Lilie, ten tyde van syne afflyvicheyt aldaer in dienste wesende, de somme van vyffentwintich guldens eens; ende aen het tweede meyssen de somme van twelf guldens eens.

Item is hy testateur laetende ende maeckende alle syne geconquesteerde ende te conquestere goederen, daer vuyt jerst ende voor al allen lasten ten sterffhuuse te bevinden mette legaten hier vorens gespecificeert betaelt ende voldaan synde, tot stichtinghe van alsulcke borssen, als den import der jaerelycxen revenuen dier sullen comen te bedraeghen. Tot welke borssen hy testateur jerst, by preferentie, is roepende ende daer in stellende van nu ende voor alsdan die descendentes van syne eenighe suster jouffrouwe Lucia Quyten; ten tweeden, die descendentes van Willem Quyten; ten derden, die descendentes van Maria Van der Holt, syns tes-

tateurs moeyken was ; ten vierden, die descendentes van Theodorus Leonardus Streithaghen, licentiaet inde rechten, ende die descendentes van Gertrudis Quytens ; ende ten vyffden, die descendentes van het eerste bedde van wylen Lucia Smets, des testateurs grootmoeder saliger memorie. Dese deficiërende, soo worden daertoe geroepen alle andere syne bloetverwanten ; ende naer dese die geboren syn vuyt het overkwartier van het lant van Geldre ; ende ten lesten, die andere geboren van het lant van Geldere ; in der voehgen dat die vyff eerste geroepen ende genoemde descendentes studerende in dialectica, woonende int nieuw collegie, vordyden tyde sullen genieten ende hebben die tafelposten van de tweede tafel ; ende die gene studerende in de philosophie sullen moeten woenen in het pedagogie die Lillie, ende aldaer oock hebben ende genieten die tafelposten van de tweede tafel vord den tyde van den cours der twee jaeren ; ende voorts comende te studeren inde theologie sullen moeten woenen in het groot collegie der theologanten alhier, hebbende aldaer hunne tafelposten vord den tyt van seven vervolghende jaeren. Synde voorts den wille des testateurs, dat die descendentes van syne suster Lucia, die philosophie gehoort hebbende, sullen moghen studeren 't sy inde rechten ofte inde medecynen, woonende in alsulcke collegie, als hun door die heeren proviseurs sal worden aangewesen ; soo nochtans dat hunne tafelposten nyet en sullen moghen excederen de somme van twee hondert guldens sjaers ; ende alsoo in plaetse van inde theologie studerende genieten de borssen vord seven jaeren, inde rechten maer en sullen mogen genieten dese borsse vord vyff jaeren, ende inde medecynen alleenelyck vier jaeren. Synde voorts byden testateur gestatueert ende geprescribeert, dat die descendentes van de vyff eerste graden in desen genoempt om te blyven genieten hunne borssen inde philosophie sullen moeten gepromoveert wesen vord het lesten derden deel der geheele promotie, ende die meerreste geroepen sullen moeten gepromoveert wesen vord de hellicht der promoventen van hunnen cours.

Item en sullen geene tot dese borssen admissibel wesen, tensy die volle philosophie gehoort hebbende, met wooninghe van den tyt van twee jaeren in het pedagogie die Lilie, gepromoveert synde als voorseyt is.

Finalyck den testateur comende totte dispositie van alle ende jegewelcke syne patrimoniele goederen, geene vuytgenomen, allen de selve is hy laetende ende maeckende aen syne voorgenoempde suster Lucia Quyten; ende dese voor hem comende afflyvich te worden, aen der selver kinderen ende kintskinderen, by representatie, die selve daer inne stellende ende noemende synen eenighen erffgenaem oft erffgenaemen, ingevallen als voor, met vollen recht van institutie respectivelyck.

En de opdat de fondatie der borssen te stellen op den voet voorschreven tot beter effect soude gebrocht worden, soo is hy testateur desaengaende stellende ende noemende voor executeurs den eerweerden heere canonick Blocqueau, den licentiaet Streithaghen ende sieur Petrus Randax, schouteth van Stevensweert, getrouwt met syns testateurs voorschreven suster, onder behoorelycken salaris ende macht van tot hulp dyer te assumeren syns testateurs voorschreven knecht Jacobus Graus; ende alsoo aengaende dese voorgaende borssen te disponeren naer advenant den import syns testateurs gedaene conquesten ende degene alnoch te doen, jerst ende vooral, gelyck voorseyt is, voldaan synde alle legaten, schulden ende pretensien staende ten laste van den sterffhuyse; gevende de selve executeurs oock volle macht ende autoriteyt om te vercoopen, veralieneren ende transporteren allen effecten ende goederen die sy souden noodigh vinden te geschieden tot het opstellen der voorschrevenner fondatie mette solemniteyten daer toe gerequireert; oock met ontgoedenisse ende goedenisse in cas noodigh.

Van welcke fondatie hy testateur is noemende ende stellende als proviseurs den voornoempden sieur Petrus Randax, ende naer hem den oudsten syns voorschreven susters Lucia descendenten; daer toe den heere president van het groot collegie ende den heere regent van het pedagogie die Lilie,

respective ten tyde wesende ; midtsgaeders den voorschreven heere regent tot ontfangher ende rentmeester der voorschrevene fondatie, onder obligatie van te doen behoorelycke rekeninghe, beweys ende reliqua, alle twee jaeren; biddende alle de selve van dese voorschrevene administratie ende regeringe dyer aen te nemen onder behoorelycken salaris.

Voorts wordt versocht ende by den testateur geordonneert dat eenighe borssen comende te vaceren, daer van sal gedaen worden die proclamatie ende publicatie op de halle alhier, midtsgaeders tot Ruremonde op de kerckdore, ende by den heere pastoir aldaer, op eenen sondach, het sermoon geeyndicht synde; ende dat binnen drye maenden daernaer jerst sal moghen gedaen worden die collatie aen den meesten gequalificeerden, gelyck ten desen is gestatueert, inden verstande nochtans, datter jemant der descendente van sync voorschrevene suster Lucia soude bequaem wesen om, binnen s'jaers daer naer, naer soodanige borssen te aspireren, t' sy om te comen studeren in dialectica oft philosophie, dat die collatie deser borsse voor soo langen tyt sal opgehouden worden ende aen niemant anders geconferceert.

Ende want in het gene voorschreven staet is begrepen syns testateurs vuyttersten wille, soo versoeckt ende begeert den selven wel expresselyck dat alles alsoo sal achtervolgt worden, nyet tegenstaende eenige rechten, statuten, ordonantien oft placcaerten ter contrarien; aen allen de selve by desen anderwerff derogerende, met versoeck van hier over gemaect te worden dese acte *in forma*, om te dienen daer ende alsoo.

Aldus gestipuleert binnen Loven in het pedagogie die Lillie, ter presentien van Jacobus Toussaint ende Arnoldus vande Can, als getuyghen hier toe geroepen ende gebeden. Ende den testateur ende getuyghen gevraeght synde oft sy conden schryven, hebben geantwoort jae. Ende is de minute gestelt op behoorelycken segel, onderteeckent : L. QUITEN, JACOBUS TOUSSAINT ende ARNOLDUS VANDE CAN, staende daer beneffens my present als notaris, ende onderteeckent : Jo. GRIETENS, *nots.*

Onder staet als volght :

De post op den sevensten may 1709, is anderwerff versche-
nen voor my notaris ende die getuyghen naergenoempt den
voorgemelden eerweerden heere Leonardus Quytten, sieck te
bedde liggende, syn verstant ende memorie alnoch wel
machtich ende gebruyckende, soo het my notaris ende die
getuyghen is gebleken; den welcken by forme van codicille
voorders als inden voorstaenden testamente staet geprescri-
beert, heeft alnoch voor legaet gelaeten ende gemaect aen
syne knecht Jacobus Graus de somme van vyftich guldens,
maeckende hondert guldens mette vyftich guldens hem ge-
legateert by den selven testamente, ende daerenboven alle
syne corte kleederen; ende aen het eerste meyssen oft gou-
vernante vande collegie alnoch vyffentwintich guldens,
maeckende mette voorgaende gelegateerde somme vyftich
guldens eens; item aen het tweede meyssen alnoch dertien
guldens, maeckende mette voorige gelegateerde twelf gul-
dens t'samen de somme van vyffentwintich guldens eens.

Item heeft geordonneert ende begeert datte kinderen van
syne suster jouffrouwe Lucia *in arte* gepromoveert synde,
als byden voorgeciteerden testamente is geprescribeert,
datte selve studerende inde theologie sullen moeten woonen
in het groot collegie, oft willende studeren inde rechten oft
medeceynen sullen moeten woonen in alsulcke collegie als
die heeren proviseurs hun sullen comen te stellen, ende
aldaer respectivelyck genieten die borsse ende tafelcosten,
gelyck byden testamente is gestatueert; ende boven dyen
hun schoolgelt ende cleederen; ende d'andere geroepen des-
cendenten *in arte* gepromoveert, als by den testamente is
geseght, en sullen maer moghen studeren inde theologie,
ende die borsse genieten int groot collegie, op den voet ende
conditien, dat jemant der descendanten van syne suster be-
quaem wordende om soodanighe borsse te genieten ende
besitten, dese naergeroepen descendanten sullen moeten
affstant doen der besittinghe van hunne borsse, ende paisi-
belyck in hunne plaetse ende besittinghe van dyen laeten

comen die voorgemelde descendentes van syne suster op het jerste aensoeck desaengaende te doen, ende dyenvolghens in geender maniere excipieren op de possessie by hun becomen.

Ende, want het gene voorschreven is bestaet in syns testateurs wille, soo heeft hy daer over versocht gemaect te worden dese acte om te dienen daer ende alsoo des behooeren sal.

Aldus gestipuleert binnen Loven ten daeghe, maende ende jaere als boven, in de slaepcamer vanden testateur, ter presentien van Jacobus Toussainct ende Arnoldus vande Can, als getuyghen hier toe geroepen. Ende den testateur ende getuyghen gevraeght synde oft sy connen schryven, hebben die getuyghen geantwoort te connen schryven, ende den testateur tegenwoordigh nyet te connen schryven midts syne rechte hand niet connende gebruycken om te schryven.

Eodem is by den testateur alnoch geordonneert datte penningen te procederen uyt syns testateurs te vercoopene effecten, van wat nature die souden moghen wesen, ende die gereet te vinden, sullen worden gestelt ende ontfanghen by den eerweerden heere Blocqueau tot applicatie als inden testamente ende betaelinghe der legaten.

Synde de minute onderteekent : JACOBUS TOUSSAINCT ende ARNOLDUS VANDE CAN, oock gecoucheert op den gerequireerden segel, ende van my ondergeschreven notaris.

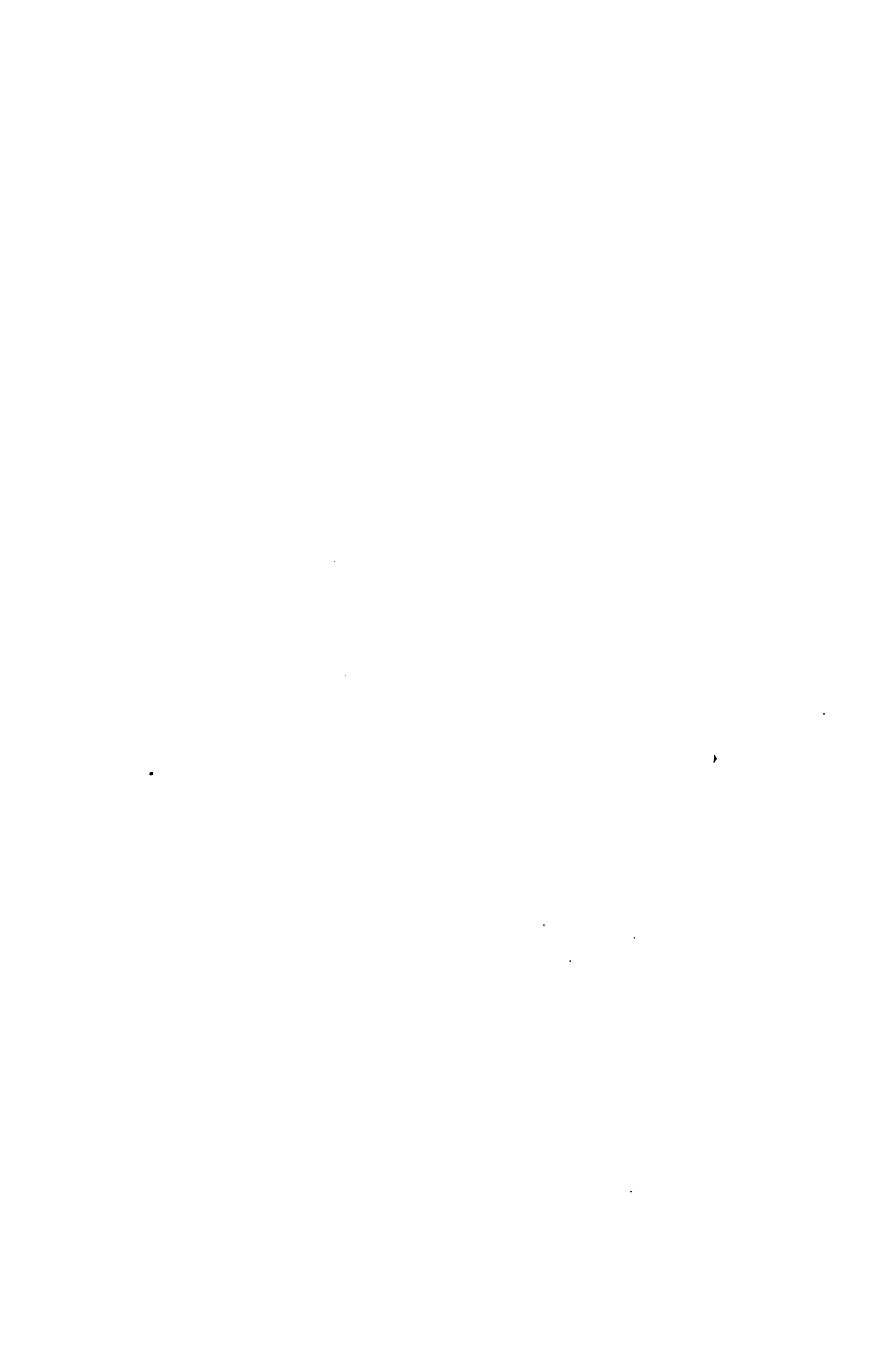
Quod attestor : Jo. GRIETENS, *notarius*.

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Lis.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Lis fut vendue en 1805, par la direction du prytané français de Saint-Cyr, et acquise par divers propriétaires. La partie qui longeait la rue *Neuve* fut convertie en habitations privées; celle qui donnait dans la rue *de Savoie* servit à l'établissement d'un café; enfin la cour ou jardin du collège ainsi que les édifices de la rue *de Diest*, qui renfermaient la

porte d'entrée principale, furent acquis par M. G. Cordemans. Celui-ci y éleva, en 1806, une vaste salle de fêtes, connue sous le nom de *Frascati*, et utilisée successivement comme salle de danse et de spectacle (1). Toutes les constructions furent démolies en 1866, lors du percement de la partie de la rue *de la Station*, comprise entre la rue *de Belle-Vue* et la *Grand'Place*.

(1) Voyez ci-dessus, p. 170, le passage du *Louvain monumental* de M. Van Even.



35. PÉDAGOGIE DU FAUCON.

Cette pédagogie emprunta son nom à l'enseigne de la maison où elle fut établie primitivement, et qui était située dans la *Penninckstrate*, actuellement la rue de *Savoie*, en face de la porte principale du collège de ce nom. On lui incorpora dans la suite plusieurs maisons voisines, entre autres celle dit *le Chaudron*, de *Ketel* ou en latin *Cacabus*, et qui donnait dans la rue de *Tirlemont*. En 1543, l'établissement fut transféré un peu plus haut dans la rue de *Tirlemont*, vis-à-vis du collège de Bay, à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'hôpital militaire, installé, au commencement de ce siècle, dans les bâtiments de la pédagogie du Faucon.

Dans son *Histoire de l'architecture en Belgique*, 2^e éd., II, p. 538 et sv., Schayes, fait un pompeux éloge des édifices élevés au Faucon vers la fin du xviii^e siècle sous la direction de l'architecte Fisco; et il exprime le regret que les troubles survenus en 1787 et la suppression de l'Université à la fin du xviii^e siècle aient mis obstacle à l'exécution complète des plans dressés par cet architecte pour la reconstruction du Faucon.

1. — *Histoire de la pédagogie du Faucon.*

Les premières années du Faucon d'après les Actes de la faculté des arts.

La pédagogie du Faucon remonte à l'origine même de l'Université; les *Actes* de la faculté des arts la mentionnent, pour la première fois, le 19 février 1434, c'est-à-dire huit ans à peine après la fondation de l'Université. Voici ce qu'on lit, à cette date, dans les procès verbaux de la faculté: « Item • decreverunt deputati [a facultate artium], quod ille [scolaris], qui fecerat versus famosos in prejudicium pedagogii » magistrorum de *Falcone*, veniret in presentia deputatorum,

» et ibi peteret veniam a dictis magistris; in quorum magis-
» trorum esset potestate, quod vel corrigeretur in presentia
» deputatorum, aut quod ad minus verberaretur a magistris
» suis propriis in domo suorum magistrorum; de quo deberet
» constare magistris pedagogii *Falconis*..... Item in eadem
» congregatione accusavit magister Joannes Hasselt aliquos
» de pedagogio *Falconis*, qui fecerant aliquos versus famosos;
» quos petiit similiter puniri. Super quibus omnibus conclu-
» sit facultas, quod omnia advisata per deputatos placent, et
» quod omnes seculares, qui accusati sunt et inveniuntur
» culpabiles, puniantur. » ACTA, I, fol. 103 v° et 104 r°.

Le jeudi 19 mai 1435, il est de nouveau question de la
pédagogie du Faucon : « Primus articulus ». y est-il dit,
« erat ad videndum, an illi de domo magistri Henrici Loe die
» sequenti debeant cedere illis de domo *Falconis* quoad bir-
» retationem. Super quo facultas deliberavit, quod sequenti
» die magister Henricus Loe haberet locum, et magister
» Joannis Flamingi in die sabbati vel magister Arnoldus
» Belx, juxta quod invicem concordaverunt. Et in die lune
» vel in die martis dispensavit facultas, sive fuerit dies legi-
» bilis sive non, cum illo, qui actum in die sabbati non
» habuit. » ACTA, I, fol. 127 v°.

Il semble résulter de ce passage que maître Jean Rodolphi
alias Flamingi était alors régent du Faucon. Flamingi remplit
ces fonctions jusqu'au commencement de l'année 1437, lors-
qu'il quitta la faculté des arts pour entrer dans celle de droit.
Ce fut le 2 mars de cette année qu'il demanda et obtint de
la faculté des arts d'être relevé des promesses et des enga-
gements qui le liaient vis-à-vis d'elle.

Le 16 février 1437 — donc quelques jours seulement avant
le départ de Flamingi — maître Guillaume d'Eckhout avait
adressé à la faculté des arts une supplique pour obtenir
l'autorisation de faire célébrer au Faucon certains actes
solennels prescrits par les statuts. On peut conclure de ce
fait, nous semble-t-il, qu'à l'époque où d'Eckhout faisait

cette demande en faveur des étudiants du Faucon, il avait remplacé Flamingi et pris la direction de la pédagogie.

Guillaume d'Eeckhout abandonna l'enseignement de la philosophie et la régence du Faucon dans le courant de l'année 1442; il eut pour successeur Égide Hanarts, qui avait été attaché auparavant, en qualité de professeur, à la pédagogie de Jean Bloc.

Au témoignage de M. Van Even (*Louvain monumental*, p. 296), il résulte des comptes de la ville de Louvain, qu'en 1449 Adam Wilhelmi Bogart, de Dordrecht, avait avec Égide Hanarts la direction du Faucon. Cette association n'aura sans doute pas duré longtemps; car, le 16 juillet de l'année suivante, les *Actes* de la faculté des arts désignent le Faucon sous le nom de *domus magistri Egidii in Falcone*.

Les *Actes* de la faculté des arts du xv^e siècle que nous possédons encore, ne vont que jusqu'au 12 novembre 1447. A cette époque Égide Hanarts était toujours régent du Faucon et professeur de la faculté des arts; car, le 7 octobre 1447, il demande, conformément aux prescriptions des statuts pour le commencement de chaque année académique, à être continué dans sa chaire de philosophie.

En terminant ce coup d'œil sur les origines du Faucon, nous ferons remarquer que, contrairement à ce que nous avons affirmé dans l'introduction à l'histoire de la pédagogie du Lis, Jean Bloc n'eut aucune part dans l'organisation primitive ni dans la direction du Faucon. La maison qu'il dirigeait pendant les premières années de l'Université n'a pas eu une longue existence.

Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Baw.

Gymnasium seu paedagogium Falconis a falcone, quem pro insigni domus habet, nomen accepit. Situm quippe sub initium Academiae eo in loco fuit, qui in hac urbe *Vetus Falco* etiamnum appellatur in platea olim dicta *Penninckstraete*, nunc de *Savoyestraet* (ita postea dicta a collegio Sabaudico ibidem erecto et e cujus regione portae situs erat

vetus Falco). Gymnasio huic Falconensi incorporata fuit domus sita in platea *Thenensi* seu *Hoelstraete*, dicta *den Ketel*, *Cacabus*, contigua domui *Den Witten Leeuw*; unde quandoque dicitur paedagogium Falconis situm in platea *Thenensi* seu *Hoelstraete*, vel etiam vocatur paedagogium Cacabi. Eratque huic paedagogio Falconis seu Cacabi ab altero latere contigua domus dicta *de Trompet*. Videtur usque in hanc diem ibidem species sacelli exitum habens in platea *Sabaudica*; asserere tamen non possum sacellum hoc ibidem substetisse ab initio Academiae, cum forte ibidem aedificatum sit ab abbate et religiosis sancti Bertini in civitate Audomarensi, qui ibidem, translato pedagogio anno 1543, ante annum 1562, sub abbate Gerardo de Hamericourt, consecrato anno 1563 Audomarensi episcopo, collegium instituerant, quo delecti juvenes, theologia ceterisque disciplinis imbuendi, mittebantur; vel forte a patribus congregationis Oratorii Domini Jesu, qui dictum collegium ab abbate et religiosis sancti Bertini 13 februarii 1627 pretio 8000 florenorum emerunt, postquam ab 11 octobris 1626, quo Lovanium venerant, hospitali essent in collegio Sabaudico; quique patres Oratorii 10 novembris ejusdem anni 1627 adhuc emerunt parvum hortum situm prope domum *Trium Aethiopum*, quae videtur fuisse pars seu appendix veteris Falconis.

Guilielmus Everarts a Velpia, qui anno 1543 in regentia Falconis successerat Petro Montano Burelio, sacrae theologiae licentiate, paedagogium hoc, quod antea regentum proprium erat, transtulit eodem anno 1543 ad locum, ubi nunc conspicitur, e regione collegii Bajani, et proprio commodo et incommodo hunc fundum emit 24 septembris praedicti anni 1543, atque aedificio, in quo refectorium et schola physicae, auxit.

Ab hoc emptum 25 octobris 1546 facultas artium magnis expensis sub onere paedagogii ad se traxit atque instauravit, addito aedificio ad plateam conspicuo ex opposito novi sacelli; regentemque hoc anno instituit Nicolaum Jupiliam de Sancto Huberto, sacrae theologiae baccalaureum.

Postea, cum, labentibus annis, simul etiam collabescere

aedificia disciplinaque inciperent, ne florentissimo hoc gymnasium Academia destitueretur, ex quo tot illustres pietate doctrinaque viri prodierant, Martinus Rythovius, primus Iprensis antistes, et Joannes Vendvillius, juris utriusque doctor, tunc regi catholico a secretioribus consiliis, dein Tornacensium episcopus, gymnasium hoc deformatum, partim suis opibus atque eleemosynis, partim aliorum subsidiis, a casu atque interitu viudicarunt, totumque pene collapsum restanrarunt.

Inde, cum veneranda artium facultas, cujus hoc paedagogium erat, rectori uni seu gymnasiarchae illud elocavisset, verereturque nonnulli, ne, collabescente paulatim disciplina, exiguus aut nullus in rempublicam fructus redundaret, tandem 30 julii 1597 emerunt gymnasium hoc imprimis nobilis vir Carolus de Zillebecque dictus Takoen, qui tamen paulo post jure suo sese abdicavit, tum clarissimus dominus Nicolaus Zoësius, jurisconsultus, ecclesiae cathedralis Tornacensis canonicus et officialis, ac postea Sylvaeducensis episcopus. Idem gymnasium anno 1601, 11 januarii, sub certis conditionibus transtulerunt, vel forte Nicolaus Zoësius solus transtulit, in dominos provisores ejusdem paedagogii; qui tres sunt, eorumque duo altiorum scilicet facultatum et tertius ex facultate artium; moriente vel discedente uno provisorum, duo restantes eligunt tertium ad recommendationem regentis. Atque ita pristino splendori restitutus est Falco, ut ceterorum gymnasiolorum nulli aut disciplina aut studiosorum numero fere cedat, inque eo, clausis anno 1620 humaniorum literarum scholis, tumque bursariis hujus gymnasii, sacrae theologiae, juris et medicinae studiosis, praebendis seu bursis suis alibi gaudere valentibus, ab hoc anno soli studio philosophico destinatum permansit.

Accessit eidem paedagogio cura executorum domus mortuariae Claudii Losson, sacrae theologiae licentiati et professoris, defuncti 5 septembris 1634, et domini Joannis Bancx, in regentia successoris, sacellum splendidum turrique conspicuum, ut verum vel inde jam sit istud: **VOLITAT SUPER OMNIA FALCO.** Dein subsidio reverendi et eruditissimi domini

Philippi Gaulti, sacrae theologiae licentiati, ex professore in hoc paedagogio canonici et cantoris Tornacensis, et dieti domini Joannis Banck, euraque domini Joannis Van den Beseche, regentis. novum aedificium adjectum est ante annum 1680, quod rei culinariae potissimum servit.

Adhuc **Nicolaus Meys**, Mosae-trajectinus, juris utriusque licentiatus et sacrae theologiae baccalaureus formatus et ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus et Masbaniae archidiaconus, qui 7 augusti 1651 noviter regens constitutus fuit post J. Van den Beseche, gymnasium hoc mirifice adornavit et novis aedificiis dives fecit.

Tum anno 1782, sub regente Petro Gerardo De Raymaecker, Lovaniensi, paedagogium hoc fere totum a fundamentis reaedificatum fuit splendidissime, cum porta magnifica (1), cui haec inscriptio incisa est :

PAEDAGOGIUM FALCONIS
REAEDIFICATUM M. D. CC. LXXXII

Cumque ab anno 1601 gymnasium hoc sua coeperit facere emolumenta, et ab eo anno summa aliqua distribuenda esset pauperibus seu mediocri fortunae studiosis, in qua distributione praeferendi sunt nati Amersfortii, in patria Nicolai Zoesii (qui aliquo modo habendus est hujus paedagogii alter fundator), deinde Hollandi, Zelandi; tum qui sunt de territorio Ultrajectensi; dein ceteri nati in territoriis ab haereticis occupatis. »

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

Abhinc annis circiter quadraginta alio loco fuit hoc paedagogium in eadem quidem platea dicta *de Hoelstraete* (2), sed loco multum inferiore; qua, quod ruinam in parte passa fuisset, deserta, paedagogium hoc, quod *Falconis* vocatur, translatum est ad locum superiorem, domo comparata ab

(1) Cette reconstruction fut faite sur les plans et sous la direction de l'architecte G. Fisco, de Leuven.

(2) *Hoelstraete*, nom primitif de la rue actuelle de *Tirlemont*.

ipsa facultate artium, quam regentes a facultate, conventa mercede, conducere solent, et in ea paedagogii familiam alere et scholares exercere.

In hoc paedagogio in successu temporum diversae et plures bursae sunt fundatae usque ad triginta; quarum tamen octo recentes sunt, et abhinc duodecim annis et citra fundatae, et ad usum nondum satis perductae.

Hujus collegii regens in anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo erat dominus Joannes Morelius, sacrae theologiae licentiatus; qui, multitudine militum praesidorum oppressus et peste correptus, defunctus est eodem tempore, et, deserto per omnes paedagogio, insolentiae et immanitati militum relicta tota domus sic tractata, ut pene inhabitabilis effecta fuerit.

Magna liberalitate, cura et diligentia reverendissimi domini Joannis Vendevillii, episcopi Tornacensis, hoc paedagogium maximis sumptibus reparatum et ad plenam habitationem reductum est, inducto in illud regente, qui jam totis tribus annis paedagogium exercuit, et quot potuit bursaños restituit.

Usque ad exitum anni [millesimi quingentesimi] octuagesimi octavi dicti paedagogii regens per dictum reverendissimum Tornacensem constitutus fuit dominus et magister Guilielmus Vorstius, sacrae theologiae licentiatus; cui, Lovanio migranti, successit dominus et magister Bartolomeus Engels, Lovaniensis, etiam sacrae theologiae licentiatus.

Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus.

« Anno 1458, ait Molanus (*Hist. Lov.*, I, p. 592), singula paedagogia retraxerunt se extra Lovanium propter pestem; et lectiones ibidem pro forma fiebant. Etiam bedellus migrabat, relicto ministro, qui decano adesset, quamdiu maneret Lovanii. *Lib. III Actorum.*

» Dispensat facultas cum tribus paedagogiis, quae citra consensum facultatis propter pestem migraverant extra Lovanium, et permittit ibidem fieri actus formales. Lilienses migraverant Teneramundam, Castrenses Liram, Falconenses in Berthem. »

Fallitur ergo Gramaye, dum in suo *Lovanio* asserit Castrum Mechliniam, Liliū Falconemque Diestam, Porcum Thenas migrasse.

2. — *Régents de la pédagogie du Faucon.*

I. JOANNES STOCKELPOT, Lovaniensis, artium magister et in ea facultate legens et regens ab ipsa Academiae origine, quique eo titulo interfuit congregationi Universitatis diei 6 septembris, a Bax citatur ut primus regens seu dominus gymnasii hujus Falconensis; attamen quo fundamento nitatur haec assertio, invenire non potui.

Electus fuit Joannes Stockelpot in procuratorem seu decanum facultatis artium 24 januarii 1428 et successive continuatus usque ad 24 aprilis ejusdem anni. Anno 1429 transit ad facultatem medicinae, in qua 26 aprilis 1433 doctor renuntiatus fuit. Fuit et in divi Jacobi Lovanii pastor. Obiit mense junio 1465. Vide inter medicinae doctores.

Occasione ejus discessus a facultate artium leguntur sequentia in *Actis* facultatis ad diem 10 septembris 1429 : « Fuit conclusum, quod magister Joannes Stockelpot, viso quod per ingressum in facultatem medicine contravenit proprio suo juramento, quod prestitit procuratori et facultati artium de permanendo et stando ordinationi et conceptis facultatis artium contra tres alias facultates et nullo modo contraveniendo nec consilio, actione nec favore eisdem, sicut et omnes alii magistri ad id fecerunt immobilem confederationem, deberet excludi et sequestrari a concilio et deliberatione facultatis artium, et tanquam membrum inutile ad quodcumque officium ejusdem facultatis reputari, nisi eidem fuerit legitime reconciliatus ad dictamen integre facultatis. »

II. JOANNES RODOLPHI (*Roelofs?*) ALIAS FLAMINGI (*Vlaminckx* vel *Vleminckx*), forte sic dictus a patria urbe Aldenardo, eques, ab ipso Academiae Lovaniensis exordio legit ac rexit in facultate artium; cujus procurator, id est decanus, fuit priori vice a 24 maji usque ad 24 augusti 1427, et altera a 24 januarii ad 23 aprilis 1429. Receptoris quoque munere

functus est a mense junio 1432 usque ad 27 maji 1434. Quandonam coeperit habere scolares secum habitantes, non clare patet. Forsan eos habuit ab ipso Universitatis exordio, forsan non nisi post aliquod tempus. Quidquid sit, certum est eum die 8 novembris 1435 fuisse pedagogii sive domus victorum regentem, cum in *Actis* facultatis artium affirmetur ad hanc diem eum « dixisse se habere *in domo sua* unum scolarem etc. » Ceterum 2 martii 1437 petivit et obtinuit a facultate artium licentiam se transferendi ad aliam facultatem, nempe juris.

Joannes Rodolphi primus legum baccalaureus promotus fuit anno 1427, 25 februarii, decretorum anno 1432, 4 novembris; licentiatus vero decretorum anno 1435, 21 februarii; legum, anno 1442, similiter 21 ejusdem mensis. Denique juris utriusque doctor 6 maji 1442; atque 12 martii ejusdem anni 1442 admissus ad collegium facultatis juris, simulque ad plenam perceptionem jurium inter doctores distribui solitorum, quia Lovanii promotus. Fuit canonicus et cantor cathedralis ecclesiae Cameracensis, atque officialis Joannis de Burgundia, ejusdem loci antistitis, in oppido Bruxellensi; alteramque praebendam accepit in ecclesia collegiata sancti Donatiani Brugensis. Cum Nicolao de Midy, sacrae theologiae doctore, interfuit concilio Basileensi, nomine Universitatis.

III. WILHELMUS DE EECKHOUT, qui sextum locum obtinuit in promotione facultatis artium celebrata 16 aprilis 1431, receptus fuit ad concilium facultatis die 4 maji sequenti. Videtur fuisse prima vice admissus ad legentiam et regentiam in facultate artium mense octobri 1432, docuitque ibidem usque ad annum 1442. Summis rectoratus honoribus et juribus ad trimestre condecoratus fuit anno 1440. Fuit bis facultatis artium decanus: priori vice a 1 februarii ad 15 aprilis 1438, et altera a 14 aprilis ad 27 junii 1441.

IV. EGIDIUS HANART vel HANARTS, qui antea docuerat in domo magistri Joannis Block (in *Actis*, ad diem 22 novembris 1441, vocatur *Egidius Hanart de domo Block*) successit Wilhelmo de Eeckhout in regentia Falconis vertente anno 1442;

hocque munere functus est saltem usque ad annum 1443.
Electus fuit decanus facultatis artium 7 septembris 1443.

Sequuntur hic excerpta quaedam ex Actis facultatis artium,
quæ ejus regentiam illustrabunt :

16 *julii* 1443. « Magister Jacobus [Angeli de] Brugis proposuit in facultate, qualiter duo scolares fuerant duobus diebus ad studium in domo sua, et postea iverunt, nescitur quo motu, *ad domum magistri Egidii in Falcone.* » ACTA, II, fol. 38 r^o.

15 *octobris* 1445. « Proposuit magister Egidius [Hanarts] de injuria sibi illata per pedagogistas, eo quod non volent recipere suos scolares in exercitiis pedagogiorum. Unde supplicavit pro scolis, in quibus posset pro suis scolaribus legere ordinaria. Secundo supplicavit, quod posset facere determinantias sine obligatione ad onus capelle, salvo quod pretium suum librorum (*le minerval*) sibi assignaretur; quod taxandum staret ad ordinationem facultatis. Cui supplicationi facultas annuit. Et super querela examinanda dati sunt deputati dominus decanus Geldoniensis, Paulus de Cameraco, Jacobus de Hondiscota, Joannes Rant [de Wemeldinghe]. » ACTA, III, fol. 84 v^o.

25 *octobris* 1445. « Secundus articulus erat ad audiendum acta deputatorum in causa magistri Egidii Hanarts. — Quoad secundum non potuerunt acta in causa magistri Egidii Hanarts habere effectum propter responsiones et querelas minorum et magistrorum regentium pedagogia; qui propter certas causas noluerunt admittere scolares magistri Egidii ad exercitia magistrorum de suis pedagogiis. Propter quod dictus magister Egidius pro secunda vice petiit subsidium facultatis, supplicans, ut sibi aperiatur via juris; quia ipse esset paratus stare juri et respondere aliis ad querelas eorum. Et dedit iterum facultas alios deputatos ex quatuor nationibus, videlicet magistros Joannem de Busco, Petrum Desplacin, Joannem Jacobi et Danielelem de Nyssa, ad examinandum querelas ex utraque parte. » ACTA, II, fol. 63 r^o.

29 novembris 1445. « Secundus articulus fuit ad audiendum acta deputatorum in causa discordie inter pedagogistas pro tunc et magistrum Egidium Hanarts. Qui ordinaverunt, quod magister Egidius predictus quitaret magistrum Joannem Bloc de illa summa pecuniaria, in qua magister Joannes Bloc dicto magistro Egidio obligabatur; et e converso magister Joannes Bloc cum magistro Gerardo Haerlem, consocio suo, quitarent magistrum Egidium de pena contenta in quodam laudo, in quo dictus magister Egidius obligavit se non tenere pedagogium ad certos annos sub certa pena; in qua ordinatione dicte partes condescenderunt. Et dictus magister Egidius dixit se amodo non molestare pedagogistas de mittendo scolares suos ad eorum pedagogia. Et dicta avisata placuerunt facultati, nemine reclamante. » Acta, II, fol. 86 v^o.

17 februarii 1446. « Primus articulus erat ad audiendum aliqua proponi per certum magistrum de facultate, scilicet magistrum Egidium Hanarts, super recessu scholarium de una domo ad aliam, et assumptione eorumdem, non tamen habita schedula ab illo magistro, a quo recesserunt. — Et quoad hunc articulum proposuit idem magister Egidius, quomodo certi scolares, quos habuit in expensis, transiverunt de domo sua, que quondam declarata fuit pedagogium, ad aliam domum sine licentia et cedula sua; quodque predicti scolares recepti sunt in alio pedagogio contra statuta facultatis. Unde petiit secundum statuta facultatis dictos scolares sibi debere restitui, aut quod ipse idem magister Egidius ceteros scolares suos libere possit mittere ad singula pedagogia causa visitandi exercitia ibidem. Quibus propositis, magister Karolus Viridi de Gandavo respondit dictos scolares primo fuisse per magistrum Egidium sibi sublato, viso quod dicti scolares per suum patrem in presentia nobilium virorum sibi per finalem conventionem commissi fuerant, et ab omnibus habiti et reputati tanquam sui veri scolares. Quibus auditis pro utraque parte, deliberavit facultas, quod in casu, quo magister Egidius velit desistere a prima parte sue petitionis disjunctive, scilicet de repetendo dictos scolares, dictus magister Egidius posset mittere ceteros scolares

libere ad aliquod pedagogium, ubi vellet, habita sufficiente cautione de non practicando amplius pro scolaribus in prejudicium pedagogistarum. Quam quidem cautionem prestare deberet in presentia facultatis aut deputatorum. Ad quod magister Egidius se promptum reddidit et paratum. » ACTA, II, fol. 92 v^o-93 r^o.

Ex hoc ultimo excerpto elucet primis Academiae Lovaniensis temporibus exstitisse discrimen inter pedagogia et domos. Hae nihil fuisse videntur, nisi studiosorum, qui simul nutriebantur, domicilia, in quibus lectiones privatae tantum habebantur. Paedagogia autem proprie dicta erant collegia, ubi non solum aiebantur alumni, sed in quibus etiam docebant professores a facultate artium ad regentiam et legentiam admissi, quorumque lectiones, uti tunc aiebunt, *stabant pro forma*. Lectiones autem, *quae stabant pro forma*, publicae erant, et vi statutorum necesse erat eas audivisse, ut quis examini ad gradus academicos consequendos sese sistere possit.

IV²¹³. ADAM WILHELMII, alias BOGART, Dordracenus, dictus etiam ADAM DE DORDRACO, anno 1432 promotus in artibus 32^{no}, prima vice admissus ad regentiam in facultate artium 8 octobris 1436, et ultima 7 octobris 1441; decanus facultatis artium a 31 januarii ad 15 aprilis 1439. Promotus ad gradum doctoris in medicina exeunte mense junio 1442; nam in *Actis* facultatis artium (II, fol. 18 v^o) legitur ad diem 23 junii 1442 « supplicasse decanum facultatis, ut posset » equitare ad honorandum magistrum Adamum in doctoratu » suo; et eundem magistrum Adamum supplicasse pro virga » (*le sceptre*) facultatis; quae fuit illi concessa in communi » forma, scilicet periculo suo. » Ut patet ex computibus oppidi Lovaniensis erat anno 1442 coregens Castri cum magistro Egidio Hanart; quam regentiam eodem anno, renuntiatus medecinae doctor, dimisit. Postea factus est medicinae professor. Vide medicinae doctores et professores.

V. EVERARDUS COTELRON DE ZWOLLIS, saepius dictus simpli-

citer EVERARDUS DE SWOLLIS, in promotione facultatis artium anno 1439 inter 50 licentiandos tertius, receptus ad concilium facultatis artium 23 junii ejusdem anni; et prima vice ad legentiam in facultate artium admissus 10 martii 1442, et ad legentiam 8 octobris 1443. Quonam anno factus fuerit regens Falconis, invenire non potui. Obiit anno 1471, in festo sanctae Agnetis, id est 21 januarii, relicta fundatione duarum missarum in collegio theologorum. Jacet in ecclesia Fratrum Praedicatorum inter suggestum et primam columnam versus occidentem, ante effigiem sancti Hyacinthi, lectus lapide caeruleo, cui insculpta sunt duo scutula et haec inscriptio : HIC IACET EVERARDUS DE SWOLLIS, ARTIUM MAGISTER, PEDAGOGII CACABI REGENS; QUI OBIIT ANNO DOMINI M. CCC. SEPTUAGESIMO PRIMO, IPSO DIE AGNETIS VIRGINIS.

VI. GASPAR DE KINSCHOT (alibi dicitur JOANNES GASPAR), Turnholtanus, Petri filius; qui et DIVITIS, *De Rycke*, aliquando vocatus fuit a matre Catharina *De Rycke*; sacrae theologiae baccalaureus formatus. Anno 1468, mense februario, Academiae rector ad semestre constitutus, videtur successisse anno 1471 Everardo de Swollis in regentia Falconis. Ex actis primae camerae oppidi Lovaniensis patet eum fuisse regentem Cacabi seu Falconis tum 19 decembris anni 1471 (quo anno, mense januario obierat Everardus de Swollis), tum 7 octobris 1482 (1). Ad divum Petrum Lovanii canonicus 31 maji 1482. Obiit 1 januarii 1488, testamento condito 10 maji 1487, relinquens fundationem in collegio theologorum et in collegio juris utriusque sive sancti Ivoonis.

In praetacto testamento suo scribit, se aliquando fuisse curatum in ecclesia collegiata sancti Martini in Middelburgo; item dicit se, dum condit suum testamentum, esse canoni-

(1) Addit Bax : « Tum forte etiam anno 1468, dum mense februario Academiae rector electus est; ast forte tunc simul cum de Swollis. » Haec autem conjectura nullo videtur niti fundamento, cum in catalogo rectorum, omissa mentione regentiae Cacabi, vocetur simpliciter : *Gaspar de Kinschot, de Turnhout, sacrae theologiae baccalaureus formatus.*

cum D. Petri Lovanii et suppositum almae Universitatis studii Lovaniensis, pro tunc residens. Hoc autem testamentum fuit apertum in paedagogio Falconensi 1 januarii 1488, paucis post ejus obitum horis.

« Hic ait Molanus (*Hist. Lov.*, I, p. 397), sui memoriam fundando reliquit ad S. Petrum, in carthusia (1), in Falcone, in collegio theologorum et in collegio S. Ivois. »

VII. JOANNES RANT, ex Wemeldinghe, Zelandiae pago, saepius vocatus JOANNES DE WEMELDINGHE, in promotione generali facultatis artium anno 1434 inter 68 licentiandos decimus sextus; organista facultatis artium in capella clericorum sive sancti Antonii a 27 junii 1437 ad 4 julii 1443; saepius electus tentator licentiandorum; decanus facultatis a 7 septembris ad 19 novembris 1440, receptor ejusdem 22 junii 1443; promotor Universitatis a 14 augusti 1446 usque ad initium anni 1448. Successit ut regens Falconis Gaspari de Kinschot. In libro anni 1489 tertiae camerae oppidi Lovaniensis vocatur regens paedagogii Cacabi seu Falconis. Cui defuncto vel ad alias functiones transgresso successit, qui sequitur.

VIII. NICOLAUS PANNETIER, Binchiensis, juris utriusque baccalaureus, ecclesiae collegiatae divi Petri Lovanii a 1 januarii 1487 canonicus, Academiae rector electus mense februario 1475 et mense augusto 1492. Paedagogii Falconensis regens fuit et ejusdem proprietarius, quandoquidem executores ejus testamenti Joannes Briardus ab Ath, sacrae theologiae professor, et Joannes Froment de Mortanea, presbyteri et artium magistri, redditum quemdam reservaverunt seu « retinuerunt supra dictum paedagogium Falconis, appellatum communiter domum Cacabi, cum omnibus suis pertinentiis... » Atque supportaverunt Simoni Tectoris (forte legendum : » Textoris), receptori theologorum collegii, pro bursario in

(1) Voyez au sujet de la fondation d'une cellule faite à la chartreuse de Louvain par Gaspar de Kinschot: 1^o *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, 1877, p. 236 et 237; 2^o MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 299-300.

» sacra theologia studente ac in paedagogio Falconis habi-
tante. » Hocque coram scabinis Lovaniensibus actum fuit
31 maji 1506. Obiit 20 junii 1505; sepultus in divi Petri, ubi
hoc epitaphium (puto, addit Bax, circa altare sanctae Agnetis
vel sanctissimi Nominis) :

GYNNASIARCHA CUBAT FALCONIUS ILLE SEPULCHRO
IN HOC. VIATOR, SISTE, DUM MORES PROBOS
VIRTUTEM OMNIGENASQUE VIRI ARTES NOMINE DISCAS
VEL ENO : HIC ILLE EST NICOLAUS BINCIUS.
OBIIT ANNO MDV. XXI JUNII.

SWEERTIUS, *Monumenta sepulcralia Brabantiae*, p. 209,

IX. BALDUNUS WILHELMI, vel GUKIELME, Delphensis, sacrae
theologiae baccalaureus formatus, Academiae rector electus
mense augusto 1487, fuit hujus paedagogii regens.

X. NICOLAUS COPPIN, alias MEURAN, Montensis, in promotione
generali facultatis artium anno 1497 inter 54 licentiandos e
Falcone quintus; postea in hoc suo paedagogio philosophiae
professor et regens. Mense augusto 1512 Academiae rector
primum electus, eratque tunc sacrae theologiae licentiatus;
et ad doctoratum promotus 13 januarii 1513, adhuc rector
existens. Fuit iterum et tertia vice rector mensibus februarii
annorum 1520 et 1528. Obiit 16 junii 1535. Vide sacrae
theologiae doctores.

XI. JOANNES SANDRAERT, Montensis, sacrae theologiae licen-
tius, mense augusto 1527 Academiae rector, fuit aliquando
hujus paedagogii Falconensis regens.

XII. PAULUS ROELSIUS, Teneramundanus, anno 1523 in
generali artium promotione e 133 magistrandis quintus, die
1 octobris 1528 ex facultate artium ad concilium Universitatis
assumptus, mense augusto 1532 Academiae rector, tunc
temporis hujus paedagogii Falconensis regens existens. Fac-
tus eodem anno 1532, 8 novembris, medicinae professor et
in divi Petri secundae foundationis canonicus; fuit insuper
anno 1537 medicinae doctor renuntiatus. Obiit anno 1587;

sepultus apud Albas Dominas Lovanii. Vide medicinae doctores.

Per plures annos extitit hujus paedagogii Falconensis regens et proprietarius (1). Die 11 octobris 1535, coram facultate artium regentiae suae renuntiavit; aliusque, nempe Julianus Sapurius, Athenensis, sacrae theologiae baccalaureus, in ejus locum a facultate admissus fuit. Sed cum circa conditiones cessionis faciendae concordare non possent Roelsius et Sapurius, hic 20 octobris sequenti regentia ad manus facultatis se abdicavit. Quo facto, supplicavit Roelsius, ut iterum ad regentiam illum admittere dignaretur facultas, donec successorem invenisset. Die autem 30 octobris 1535 admissus fuit a facultate Christophorus Hanebeke.

Excerpta ex *Actis* facultatis, quae sequuntur, hanc controversiam illustrare poterunt :

Die lune, xj mensis octobris 1535 Magister Paulus Roelsius, artium et medicinae doctor (*sic*), regens paedagogii Falconis, gratias plurimas egit matri suae, facultati artium, et ipsis dominis de facultate, qui eum *per plures annos* retro preteritos ad dicti paedagogii Falconis regentiam admiserunt et receperunt, offerendo se propterea nunc et in futurum semper, quamdiu vivet, [ad] summas gratias etiam exemplo, omnibus auxilio et opera sua, in favorem et gratiam ipsius facultatis, referendas paratissimum. Et regentiam praefate domus sive paedagogii Falconis ad manus dominorum decani et facultatis artium suppliciter resignavit.

Deinde honorabilis vir magister Julianus Sapurius de Aethi, sacrae theologiae baccalaureus formatus et artium magister, ibidem praesens, supplicavit se ad praefatam regentiam dicte domus sive paedagogii Falconis, atque per ipsum in eadem domo ordinandos ad regentiam ibidem admitti. Facultas annuit ejus supplicationi, ac eos admisit. *Acta*, VII, fol. 14 r^o.

(1) Erat regens in Falcone anno 1531, ut patet ex computibus oppidi Lovaniensis; sed videtur jam diu ante hoc tempus hanc regentiam obtinuisse.

Die mercurii, vigesima mensis octobris 1535, in camera rubea domus facultatis magister Julianus Sapurius de Aeth comparuit coram dominis decano et aliquot dominis et magistris facultatis, exponens, quomodo hesterno die coram notario facultatis et duobus testibus regentiam domus Falconis, sibi jam a paucis diebus per facultatem concessam, ex causis animum suum moventibus resignasset. Et, quantum in eo fuit, iterum de novo ad manus domini decani et ceterorum dominorum loco facultatis simpliciter resignavit, habens gratias dominis, quod ipsum in regentia dicte domus Falconis preficere et constituere dignati sunt, orans eos, ut boni consulant, quod tam obiter ipsam regentiam relinqueret. Nam hoc non sine magnis causis, post conventionem cum domino doctore super dimissione pedagogii initam, a qua, uti asseruit, resiliit, ad notitiam suam productis, facere asseribat, ex quibus se nimis gravatum, ut dixit, atque dominum doctorem Roelsium id, quod in conventionem pollicitus est, minime prestare posse didicit atque certo novit, uti asseruit. Responderunt dominus decanus et ceteri domini hujusmodi resignationem non privatim in deputatione coram quinque aut sex magistris, sed merito in publica congregatione facultatis fieri debere. ACTA, VII, fol. 14 r^o et v^o.

Die jovis, xxj octobris 1535, inter tertiam et quartam horas a meridie, indicta fuit congregatio facultatis artium in scolis artistarum, ad audiendam supplicationem magistri Pauli Roelsii, doctoris medicine, quoad regentiam domus sive pedagogii Falconis, et deliberandum desuper. Comparuit dominus doctor prefatus in publica hujusmodi congregatione; qui, ex quo magister Julianus Sapurius de Aeth, alias in novo ordinario (1) per facultatem successor suus in regentia domus Falconis ordinatus et ad ipsam regentiam admissus, a contractu seu conventionem super dimissione ac resignatione dicte domus per eum cum eodem magistro Juliano prius inito resiliit, atque regentiam pro futuro anno sibi per facultatem

(1) *Novum ordinatum*, reprise des cours, commencement de l'année académique.

concessam resignavit, ne ipse domum sive pedagogium hujusmodi cum jactura ac seu inagno suo incommodo et interesse relinquere debeat, tam cito ac obiter non posset, uti asseruit, invenire aliquem, qui equis tamen conditionibus pedagogium hujusmodi et conditionem suam assumere vellet, pro conservatione domus et pedagogii supplicavit se eidem domui Falconis prefici regentem, ac seu ad regentiam in eadem domo usque futurum novum ordinarium, donec iterum supplicandum erit, per dominos admitti. Istis propositis et supplicatione facta, dictus dominus doctor supplicans, monitus simul atque iterum per dominum decanum, ut modicum secederet et, donec domini deliberassent, se retraheret, hoc facere recusavit, dicens id fore preter morem consuetum, refereus se nichilominus ad deliberationes dominorum. Quo per dominum decanum in deliberationibus dominorum posito, placuit et ordinavit facultas, quod dominus supplicans, donec domini deliberaverint, se retrahat et secedat in domum facultatis aut alibi. Quare dominus doctor supplicans se retraxit et secessit. Extunc dictus dominus decanus posuit in deliberationibus dominorum dictam supplicationem domini doctoris, et quid circa regentiam hujusmodi videatur expediens. Unde, matura deliberatione prehabita, placuit facultati et ordinavit, quod dominus doctor supplicans infra unum aut alterum diem ponat in scriptis certas condiciones, rationabiles etiam et equas, quibus erit contentus domum Falconis et conditionem suam dimittere, offerendo illas primo ex magistris ipsius domus, in quantum idoneus acceptare volens reperiat; sin autem, extunc alicui extra domum acceptare volenti, cum tamen consensu facultatis. Quod si neminem invenire poterit, neque cum aliquo per se concordare, facultas vices suas interponet et latius deliberabit. Et aliter vel amplius supplicationi ejus facultas minime annuit. Atque sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 14 v^o et 15 r^o.

Die sabbati, penultima mensis octobris 1535, indicta fuit congregatio facultatis artium in scolis artistarum sub horam quartam a meridie, ad deliberandum super regentia domus

ac seu pedagogii Falconis. Comparuit honorabilis vir dominus et magister Cristophorus Hanebeke de Fraxenis, sacrae theologiae licentiatus et artium magister, et supplicavit pro regentia et legentia in dicta domo sive pedagogio ad inter-signium Falconis pro se et per eum ibidem deputandis et ordinandis, petens se atque illos respective ad regentiam et legentiam hujusmodi admitti, cum ratificatione tamen actorum et ordinatorum per magistrum Julianum usque in hunc diem, qui jam regentiam atque domum reliquit; de quo supra. Deinde dominus decanus dictam supplicationem posuit in deliberationibus dominorum, subjungens plerosque velle dicere, ut asserit, intellexisse dictam domum quodammodo affectam et dispositam perpetuo ad pedagogium, putantes facultatem ipsam habere interesse; atque etiam ibidem relicta quedam utensilia et suppellectilem simul cessa ac transportata coram scabinis Lovaniensibus ad usum pro tempore regentis dicte domus et sue familie. Post vero maturam deliberationem super premissis habitam, facultas habens ratum factum atque ordinationem magistri Juliani tempore sue regentie, atque ejusdem sue regentie resignationem per eum factam, anuit supplicationi dicti magistri Cristophori; et quoad proposita per dominum decanum placuit et ordinavit facultas diligenter investigandum de qualitate istius domus et quibus modis sit resignata atque transportata per dominos aliquando regentes nunc defunctos, petendo copiam literarum scabinalium pro interesse facultatis. Et si ibidem in domo aliqua suppellex sive utensilia quedam modo premissa relicta inveniantur aut alibi reperiri possint, fiat illorum inventarium pro conservatione. Et sic conclusit decanus. Acta, VII, fol. 15 v^o.

Die dominico, 3 martii 1536, in domo facultatis artium convenerunt domini decanus, receptor facultatis, magistri Joannes de Armenteria et Paulus Roelsius, medicine doctores, Cornelius de Weert et Christophorus Hanebeke, sacre theologie, Adrianus de Cluetingen et Theodricus Peelmans, utriusque juris licentiati, et Joannes Bruyckere, sacre theo-

logie baccalaureus formatus, artium magistri, aliis vero commissariis per facultatem ad negotia infrascripta quinta mensis januarii et xj februaryi ultime datis et ordinatis non comparentibus..... Ultimo proposuit dominus decanus de domo sive pedagogio Falconis juxta conclusionem facultatis sabbato penultima octobris anni precedentis per suum predecessorem captam. Et inter conferendum visum fuit dominis prefatis de domo illa nullo modo interesse facultatis quantum, uti asseruerunt, adhuc intelligere potuerunt. Quare negotium istud preterierunt, nichil certi de eodem ordinantes. Et sic conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 24^o et v^o.

XIII. JULIANUS SAPURIUS, Athensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, antea, ut videtur, pedagogii Falconensis subregens, admissus fuit a facultate artium ut regens 11 octobris 1535. Sed post paucos dies, 19 ejusdem mensis et anni, ob difficultates a praedecessore suo Roelsio sibi factas regentiae valedixit, hocque suum propositum postridie, id est 20 octobris 1535, facultati communicavit.

XIV. CHRISTOPHORUS HANEBEKE, Fraxinensis, dictus etiam CHRISTOPHORUS DE FRAXINIS, anno 1518 in promotione generali artium inter 158 promotos quartus, sacrae theologiae licentiatus, anno 1528 tentator vel examinador licentiaudorum, eoque nomine catalogum promovendorum subscribens, factus est hujus paedagogii regens 30 octobris 1535. Mense augusto 1537 Academiae rector electus. Obiit 5 martii 1539; sepultus in divi Petri. Ejus tabula pendebat olim in sacristia seu vestiario juxta sacellum sancti Martini, ante caminum, cum epitaphio: D. AC M. CHRISTOPHORUS HANEBEECK, SACRE THEOLOGICIE LICENTIATUS, REGENS FALCONIS. OBIT ANNO 1539 MARTII DIE 5.

XV. PETRUS BURETIUS, MONTANUS OU DE MONTE, Perwetenss, unde aliquando dictus PETRUS DE PERWETO, filius Petri et Joannae Neix, natus ante finem seculi xvi, pronepos Joannis du Mont, equitis et toparchae de Buret et de Otrenges, filii Guilielmi du Mont, equitis et castellani Geldoniensis, vita functi anno 1437.

Petrus Montanus, gradum licentiae in sacra theologia Lovanii adeptus, 6 martii 1539 in regentia Falconis successit Christophoro Hanebeke, idque muneris exercuit usque ad 10 octobris 1543. Rector Academiae mense augusto 1542 electus est. Mox ab obsidione Lovaniensi per Martinum Rossemium tentata, deducantibus eum accensis sive bedellis, transit ad ordinem Fratrum Minorum, depositisque in ipso ingressu ac limite coenobii insignibus rectoralibus, dimissisque atque abire jussis in haec verba comitibus : « Haec requies mea in seculum seculi » (1), ibidem vota solemniter emisit, brevique post, ab anno nimirum 1545, munus docendi sacram theologiae usque ad annum 1555 implevit. Deinde fuit per annos multos in quatuor conventibus hujus provinciae guardianus, Lovanii videlicet, Bruxellae, Mechliniae et Antverpiae. In ultimo hoc munere agebat anno 1578, cum omnes

(1) Avant d'admettre ce récit, qui ne manque pas de poésie, on devrait le soumettre à un sérieux examen. Voici certains points de nature à inspirer des doutes fondés à son sujet. D'abord, Pierre Montanus fut élu recteur à la fin du mois d'août 1542; les fonctions rectorales étant semestrielles, son rectorat expirait à la fin de février 1543. Or nous savons par les *Actes* de l'Université qu'en effet il fut remplacé à cette époque par le théologien François Sonnius, devenu plus tard évêque d'Anvers. Cependant, dans les *Actes* de la faculté des arts, Montanus continue à comparaitre aux séances de la faculté jusqu'au 27 juillet 1543, jour où il résigna ses fonctions de régent du Faucon. Le lendemain, il demande encore de pouvoir les reprendre jusqu'au mois d'octobre suivant, conjointement avec son successeur Guillaume Everarts, nommé la veille; voyez ci-dessous, pp. 321 à 326. Ce n'est donc qu'après cette date, et n'étant, par conséquent, plus recteur, qu'il entra chez les Franciscains. Remarquons aussi que les auteurs contemporains ne parlent pas de cette entrée triomphale en religion. Molanus même, qui mourut en 1585, semble insinuer le contraire. En deux endroits de son *Historia Lovaniensium* (I, pp. 261 et 598) il affirme que Montanus n'entra en religion qu'après l'expiration de son rectorat : *Hic*, dit-il, *quum fuisset rector Universitatis, essetque sacrae theologiae licentiatius et regens pedagogii Falconensis, fit Lovanii Franciscanus*. Si Montanus eût encore été recteur lors de son entrée au couvent, Molanus aurait dû écrire *esset* au lieu de *fuisset*.

ecclesiastici subscribere cogebantur pacificationi Gandensi et unioni statuum cum Orangio. Formulae autem haec apposuit Montanus : « Neque ego, neque fratres mei, approbamus vel » improbamus pacificationem Gandensem, qui ad hoc arma » non habemus nisi spiritualia, quibus Deum ex corde ora » mus, ut concedat Belgio pacem, Antverpiensibus perseve- » rantiam in fide catholica, haeresium extirpationem et talem » in temporalibus prosperitatem, qualia eorum aeternae » saluti expedit. » Acta fuere haec mense martio 1578, ante pascha, quod eo anno incidebat in 30 martii. Cfr. DIERCXSENS, *Antverpia Christo nascens et crescens*, V, p. 278.

Interim, dum religiosi sic vexabantur et per publicas inquisitiones magis magisque inter plebeios suspecti reddebantur, qui cum Orangio agebant ad novum jusjurandum tanquam cleri laqueum cudendum, tandem rem perfecerunt et conscripserunt per modum edicti, juxta quod omnes ecclesiastici jurare compellebantur, quod Joannem Austriacum, agentem suum in Belgio, haberent hostem patriae, eumque eo titulo prosequerentur, necnon et ei adhaerentes; eumque bonis ac corporibus extra patriam submoveri adjuvabunt; et quod pacificationem Gandavensem exacte comprobarent, juxta quam Mathiae, qui pro principio Aurasicano imperabat, obedirent.

Edictum vero hoc publicatum Petro a Monte, guardiano, ceterisque religiosis singulatim proponunt commissarii; in quod jurare, vel simpliciter in fide presbyterali promittere noluit; adeoque 22 maji 1578, quo haec agebantur, e conventu suo cum quatuordecim confratribus educitur, navigioque imponuntur. Inter navigandum injurias et contumelias perpassi, Mechliniam appellunt, a calvinistis spoliati ab omni, quod secum habebant. Montanus Mechlinia Lovanium venit, ibidemque peste correptus, senex obiit 20 aprilis 1579.

Cfr. MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 160, 261, 265 et 598; DIERCXSENS, *Antverpia Christo nascens et crescens*, V, p. 278-285; FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, II, p. 993.

Excerpta ex *Actis facultatis*, quae sequuntur, multum conferent ad illustrandam historiam paedagogii Falconensis

tempore regentiae Petri Montani, docebuntque, quo modo et quibus conditionibus ejus successor, Guilielmus Everaerts, ad munus regentis admissus fuerit :

Die sabbati, xxij mensis junii 1543, hora quarta a prandio convocati per me [bedellum] comparuerunt in rubea camera domini decanus [Joannes Nieumantius a Gerardimonte], receptor facultatis [Severus Feyten de Herlinghen], domini regentes [pedagogiorum], Arnoldus Van der Halvermilen, Philippus Buck, Joannes Glaviman, Tilmannus Clerici, Ludovicus van Germe, Nicolaus de Castro, Judocus [Ravestein] de Tileto et Theodricus Pelmans; coram quibus dominus regens Falconis [Petrus Montanus] proposuit ac exposuit dominis, quod propter infortunium, quod accidit in domo sua per ruinam unius partis, que sine magnis sumptibus reparari non potest, et etiam quia fere tota domus minatur ruinam, esset ei impossibile diutius in regentia sue domus permanere, nisi facultas artium vellet ei subvenire mutuando summam aliquam pecuniariam, qua posset totam domum suam reparare. Quam summam cupivit dictus regens sibi mutuo dari hijs conditionibus, ut, si ipse dominis de successore ad placitum suum provideret in posterum, quod ipse dictam summam, pro qua sufficientem cautionem dare promittit, facultati reddet; sed, si relinqueret domum non providendo de successore, quod facultas dictam domum reparatam pro sua acciperet. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, quidnam in hujusmodi negotio sit agendum. Post vero longam conferentiam et ex eorundem dominorum deliberationibus omnino expedire pro honore et commodo facultatis servare quartum membrum sive quartum pedagogium; et quod facultas subveniat predicto domino regenti in aliqua summa bona, qua conducat unam domum pedagogio suo propitiam sive propinquam ad servandam juventutem; et interim poterunt domini de bono modo reparandi seu alias cogitare, etiam salvo, quod referatur ad facultatem. Et sic per omnia conclusit decanus. » Acta, VII. fol. 183 v^o-184 r^o.

Die martis, xxvj mensis junii 1543, hora decima ante prandium, convocati per me comparuerunt in rubea camera domini decanus, regentes, Arnoldus Van der Halvermilan, Joannes Glaviman, Tilmannus Clerici, Nicolaus de Castro et Judocus de Tileto; coram quibus dominus regens Falconis exhibuit in scriptis visitationem factam per juratos architectos opidi Lovaniensis, ac sentamentum eorumdem in domo sua Falconensi, prout latius in dicta cedula continetur et habetur; ulterius declarans mentem suam: se non esse intentionis edificandi seu reparandi predictam domum suis sumptibus, neque regentiam servare. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, quidnam in hujusmodi arduo negotio sit agendum. Post vero longam conferentiam, et ex eorumdem dominorum deliberationibus, attento quod dominus regens non intendit edificare neque reparare predictam domum et dimittere regentiam, quod hoc proponatur facultati, et hoc quam citissime. » ACTA, VII, fol. 184 r°.

Die jovis, xxvii junii 1543, indicta est congregatio facultatis ad horam decimam, in scholis artistarum, super sequentibus articulis: Primus erat de pedagogio Falconis, quod est ruina unius partis plurimum desolatum, et de conservatione magistrorum et juvenum illius pedagogii, quod est quartum membrum facultatis et eget presenti remedio.

Quoad primum articulum domini commiserunt hoc negotium domino decano et deputatis ordinariis cum assumendis per decanum, cum tamen relatione ad facultatem. » ACTA, VII, fol. 184 r° et v°.

Eodem die, hora quinta a prandio, convocati per me comparuerunt in rubea camera dominus decanus, procuratores nationum Brabantie et Hollandie, regentes pedagogiorum, Arnoldus Van der Halvermilan, Philippus Buck, Tilmannus Clerici, Ludovicus Van Germe, Nicolaus de Castro, Judocus de Tileto; coram quibus dominus regens Falconis declaravit mentem sive intentionem suam: se non esse illius intentionis sive animi suis impensis ac sumptibus reparare et

edificare, vel conducere aliam domum, neque regentiam servare, et ita suo nomine servare juventutem, sed bene nomine et sumptibus facultatis predictam domum anteriorem reparare, in quantum videatur expedire, vel conducere aliam domum, et ita servare juventutem et servire facultati. Similiter predictus dominus regens petiit a facultate subsidium pro expensis factis tam in reparando predictam domum seu alias, videlicet summam trecentorum quinquaginta florenorum renensium.

Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum hujusmodi propositum. Post vero longam conferentiam et ex deliberationibus eorum dominorum, attento, quod dominus regens Falconis, prout declaravit non esse intentionem reparandi seu edificandi predictam domum, neque servandi juventutem sive regentiam suis impensis, prestat omnino facultati servare quartum pedagogium et juventutem; et propterea conducere domum interea, et quod exacte revisitetur expensis facultatis anterior domus Falconis, an aliquo modo posset reparari; si non, conducatur alia domus; et quod interea dominus regens velit servare juventutem, donec aliter per facultatem fuerit ordinatum. Et domini commiserunt revisitationem faciendam per juratos opidi Lovaniensis in presentia magistrorum Halvermilen, Buck, Van Germe et bedelli; et quod interim dominus regens exacte inquiret de redditibus exeuntibus ex predicta domo sive fundo, an sit levis vel gravis moneta. * ACTA, VII, fol. 184 v^o-185 r^o.

Die sabbati, ultima junii 1543, hora quinta a prandio convocati per me compæruerunt in rubea camera domini decanus, receptor facultatis, procuratores nationum Brabantie, Flandrie et Hollandie, regentes pedagogiorum, Tilmannus Clerici, Arnoldus Van der Halvermilen, Philippus Buck, Nicolaus de Castro, Ludovicus Van Germe, Judocus de Tileto, Theodricus Pelmans; coram quibus dominus regens Falconis declaravit mentem suam prout alias die jovis xxviii ejusdem mensis, similiter exhibens in scriptis revisitationem factam per juratos opidi Lovaniensis, et eorum sententiam in presentia

deputatorum super singulis articulis alias die martis xxvj ejusdem mensis exhibitam, prout in dicta cedula latius habetur et continetur. Et in presentia dominorum lecta, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, quomodo et qualiter in hujusmodi arduo negotio sit ulterius procedendum. Post longam conferentiam et ex eorumdem dominorum deliberationibus domini deputati commiserunt hoc negotium tractandum seu examinandum dominis Tilmanno Clerici, Servatio Hensberch, Nicolao de Castro et Joanni Mevio; et quod dominus regens Falconis suam petitionem dabit illis in scriptis, ut eo melius poterunt exacte negotium examinare sive terminare, et ad bonum finem deducere. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 185 r^o.

Die mercurii, quarta mensis julii 1543, hora tertia a prandio, convocati per me comparuerunt in rubea camera domini decanus, receptor facultatis, procurator nationis Hollandie, Philippus Buck, Arnoldus Van der Halvermilen, Joannes Glaviman, Ludovicus Vau Germe, et Theodoricus Pelmans; coram quibus domini commissarii Tilmannus Clerici, Nicolaus de Castro, Servatius Heynsberch, Joannes Meuwen, exhibuerunt dominis deputatis duas cedulas sive duos conceptus, et in presentia dominorum deputatorum lectos et per predictos dominos commissarios conceptos. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, an placerent hujusmodi conceptus et proponere facultati. Post vero longam conferentiam et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit, quod primus conceptus in presentia dominorum lectus presentaretur per dominum decanum domino regenti in Falcone, an placeret hujusmodi conceptus. ACTA VII, fol. 185 v^o.

De veneris, xiiij mensis julii 1543, hora quinta a prandio, convocati per me comparuerunt in rubea camera domini decanus, receptor facultatis, procuratores nationum Brabantie, Flandrie, Hollandie, regentes pedagogiorum, Arnoldus Van der Halvermilen, Philippus Buck, Joannes Glaviman, Tilmannus Clerici, Ludovicus Van Germe, Nicolaus de Cas-

tro, Judocus de Tileto et Theodricus Pelmans; coram quibus dominus decanus petiit a domino regente in Falcone responsum, anne placerent illi hujusmodi conceptus per dominum decanum presentatos acceptare et tunc proponere facultati. Qui quidem dominus regens, post longam conferentiam, hujusmodi conceptus et condiciones noluit acceptare; neque placent similiter domini deputati de hujusmodi conceptibus ac presentatione ac oblatione domino regenti in Falcone factis. Recesserunt, et sic nichil in hujusmodi negotio per dominum decanum conclusum fuit. » ACTA, VII, fol. 185 v°.

Die lune, xvj mensis julii 1543, hora decima, indicta est congregatio facultatis. Primus articulus erat ad audiendum extremam resolutionem domini regentis in Falcone de domo ac regentia sua. Dominus regens Falconis declaravit ad longum mentem suam facultati: se non esse intentionis neque in potestate sua reparandi suam domum, neque aliam sibi comparare; sed contentus esse in manibus facultatis resignare regentiam, modo aliquis velit regentiam acceptare. Posuit dominus decanus hujusmodi proposita in deliberationibus dominorum, quid in hujusmodi arduo negotio sit faciendum. Ex eorundem dominorum deliberationibus conclusit facultatem per juramentum esse die veneris proxime convocandam, et tunc per regentem eandem propositionem facultati proponere, et per nationes super proponendis deliberare. » ACTA, VII, fol. 185 v°.

Die veneris, xx mensis julii 1543, indicta fuit congregatio facultatis per juramentum, inter nonam et decimam horas, in scholis artistarum. Primus articulus erat ad audiendam extremam resolutionem sive responsionem domini regentis in Falcone de domo ac regentia sua juxta conclusionem facultatis die lune, xvj hujus mensis, captam. Dominus decanus declaravit mentem regentis in Falcone, prout dominus regens alias in ultima congregatione facultatis declaravit: non esse in potestate domini regentis pedagogii Falconis servare congregationem magistrorum et juvenum propter pedagogii ruinositatem; et propterea predictus dominus re-

gens Falconis paratus est suam regentiam resignare in manibus facultatis, si et in quantum aliquis fuerit idoneus ad regentiam, qui velit apud facultatem pro ea supplicare. Deinde dominus decanus proposuit similiter dominis ad longum certos alios modos ad servandum quartum pedagogium. Posuit dominus decanus hujusmodi per eum proposita in deliberationibus dominorum, quod juxta conclusionem die lune ultime captum deliberarent per nationes. Deinde domini de facultate retraxerunt se et per nationes deliberaverunt, et procuratores nationum deliberata ad facultatem retulerunt. Ex eorundem dominorum deliberationibus conclusit decanus, quod dominus regens Falconis simpliciter deberet resignare suam regentiam in manibus facultatis, antequam facultas posset super ea re disponere sive deliberare. »
Acta, VII, fol. 186 r^o.

Die veneris, xxvij mensis julii 1543, indicta fuit congregatio facultatis per juramentum in scholis artistarum, ad horam nonam ante meridiem. Primus articulus erat ad deliberandum sive disponendum super regentia seu pedagogii Falconis. Comparuit in facie facultatis honorabilis et egregius vir magister Petrus Montanus a Perweto, sacre theologie licentiatus et artium magister, regens pedagogii Falconis, gratias plurimas agens matri sue facultati artium et ipsis dominis de facultate, qui eum per plures annos retropreteritos ad dicti pedagogii Falconis regentiam admiserunt, offerens se propterea in omnibus auxiliis et opera sua in favorem et gratiam ipsius facultatis referendis paratissimum, et regentie prefate domus sive pedagogii Falconis ad manus dominorum decani et facultatis artium simpliciter resignavit, rogans, si minus debite facultati aut alicui magistrorum in exercitio regentie satisfecerit, hoc magis inscientie et imperitie quam arrogantie ascribi petiit. Unde facultas hujusmodi resignationem acceptavit, agens illi gratias de diligentia et bono regimine.

Secundus articulus erat ad deliberandum super certis conceptibus per commissarios facultatis inter ipsam faculta-

tem et futurum regentem conceptis, an placeant hujusmodi approbare, et ad deliberandum desuper. Placuit concorditer, quod legerentur dicti conceptus in presentia dominorum. Et lecti fuerunt alta et intelligibili voce, clare et distincte, per syndicum facultatis. Et, postquam lecti fuerunt, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, an placeret eos approbare et ratificare. Deliberatione vero prehabita, domini approbarunt et ratificarunt, ac approbant et ratificant predictos conceptus, prout infra sequuntur.

.....
Comparuit in facie facultatis honorabilis vir magister Guilielmus Everaerts de Velpia, artium magister, ibidem presens; supplicavit viva voce se ad prefatam regentiam dicte domus sive pedagogii Falconis, atque per ipsum in pedagogio ordinandos ad regendum et legendum admitti juxta ordinationem et condiciones sequentes. Unde facultas, deliberatione prehabita, annuit ejus supplicationi, et eum admisit juxta sequentem ordinationem ac statuta facultatis.

Tenor predicti conceptus sive ordinationis pretactorum sequitur et est talis :

Ad finem ut magistri et juvenes pedagogii Falconis in pristina disciplina vite et studiorum ad cristiane reipublice, et praesertim nostre facultatis artium, utilitatem et honorem, conserventur, ipsum quoque pedagogium perpetuo subsistat, ex quo hactenus clarissimi plerique viri prodierunt, non absque ejusdem facultatis incomparabili splendore, ac etiam temporalium rerum amplissimo proventu, dabit facultas domino regenti futuro in subsidium pro domibus conducendis, in quibus predicti magistri et juvenes servari et institui poterunt, ac pro fundo emendo et aptando in usum futuri pedagogii, semel trecentos et viginti quinque florenos Caroli, videlicet ducentos cum viginti quinque in promptis, et reliquos centum postea dabit facultas tempore oportuno. Et hec sub conditionibus subscriptis :

In primis quod dominus regens intra biennium sibi tenebitur comparare fundum judicio facultatis commodum pro

pedagogio instituendo, illumque aptabit pro pedagogio Falconis. Et, si intra istud biennium, quod incipiet in proximo festo Dionisii, fundum modo predicto non comparaverit, quod ex tunc erit obligatus pro se et suis heredibus facultati artium intra duos proximos annos restituere de tricentis et viginti quinque predictis ducentos cum viginti quinque renenses Caroli, sese et sua ad hoc obligando.

Item quod pro recompensa et in remunerationem predictorum trecentorum et viginti quinque florenorum Caroli, domino futuro regenti per facultatem dandorum, idem dominus regens in ipsa inheredatione fundi pro pedagogio instituendo emendi, eundem fundum ad hoc obligando recognoscet pro se et suis heredibus perpetuis futuris temporibus ipsi facultati pre omnibus aliis jus approximandi pro aliquo per facultatem nominando, tocies quoties dicta domus per venditionem, donationem aut successionem, seu alias, alienabitur; ita quod ejusmodi per facultatem nominatus sibi illam, si velit, accipiet eo precio, quo alteri cederet. Et, si forte per legatum vel successionem alicui cederet, quod tunc predictus nominatus eandem poterit suscipere pro precio statuendo sive declarando per juratos architectos Lovanienses. Et casu, quo facultas quocumque modo impediretur a pretacto jure et facultate approximandi sive de jure sive de facto, per dominum regentem vel ejus successores sive alias, vel si domus pro pedagogio emenda futuris temporibus forsitan desineret esse pedagogium, propterea quod regens pro tempore, dimissa regentia, vellet eam privato suo vel alterius usui servare seu applicare; aut, regente defuncto, heredes ipsius eandem ad alium usum applicarent; quod in talem eventum facultati ad statim restitui debeant a possessore domus ducenti viginti quinque renenses predicti, ut sic facultas certior esse possit de perpetuando pedagogio. Et quod in ipsa inheredatione istius fundi debeat fundus modo predicto obligari facultati in ipsis literis inheredationis ad predicta, ita quod facultas semper habeat actionem realem ad ipsum fundum cum suis pertinentiis recipiendi istos ducentos et viginti quinque renenses in eventum prescriptum.

Preterea dominus regens addicet facultati se laudabiliter regentiam suam continuaturum sub onere et lucro suo, lectiones et reliqua exercitia in pedagogio fieri consueta intertenendo, et ad hoc magistros idoneos et necessarios sibi servando.

Et quod ad predicta omnia et singula partes hincinde se obligabunt, et quod inscribentur registro jurium nostre facultatis pro perpetua rei memoria. » ACTA, VII, fol. 186 r^o-187 v^o.

Die sabbati, xxviii mensis julii 1543, indicta fuit congregatio facultatis artium in scholis artistarum ad horam decimam. Dominus decanus nomine quondam regentis in Falcone, magistri Petri Montani a Perweto, supplicavit, quod domini velint eum cum moderno regente continuare in regentia et legentia usque ad festum Bavonis proxime. Et domini admiserunt eundem juxta petitionem domini decani. Et sic per omnia conclusit dominus decanus. » ACTA, VII, fol. 188 r^o.

XVI. GUILIELMUS EVERAERTS, ex Velpia (1), Petri filius, ad concilium facultatis artium admissus 1 junii 1537, et ut regens Falconis 27 julii 1543; coregentem habuit praedecessorem suum usque ad 1^{am} octobris ejusdem anni. Eodem hoc anno 1543, die 24 septembris, proprio commodo emit fundum, ubi etiamnum nostris diebus e regione collegii Bajorum paedagogii hujus aedificia conspiciuntur; quem, ut in eum ex Veteri Falcone seu Cacabo paedagogium suum commodius transferre posset, auxit aedificio, in quo refectorium et schola physica. Anno 1546, 21 octobris, regentiam resignavit, et 25 ejusdem mensis, paedagogium Falconis facultati vendidit conditionibus, quae in congregatione facultatis diei 22 octobris praecedentis approbatæ fuerant.

En excerpta ex *Actis* facultatis artium, quae ad hanc rem pertinent :

Die martis, ultima mensis septembris 1544, ad horam decimam de mane, indicta fuit congregatio facultatis artium in

(1) *Velpia*, Opvelp, viculus Lovanium inter et Thenas situs.

scholis artistarum. Dominus regens Falconensis exhibuit dominis unam supplicationem, et per me [bedellum] in presentia dominorum lecta (*sic*); et sequitur :

Honorande domine decane ceterique domini. Orat Dominationes Vestras dominus regens pedagogii Falconis, ut, considerata diligentius necessitate, quam facultatis nomine sustinet, benigne erga ipsum exhibeatis affectum. Noverint Dominationes Vestre novam domum in usum pedagogii emendam fuisse et in ea magna fuisse opus reparatione; deinde, quia locus sufficiens non erat et multi magistri foris extra pedagogium habitare adhuc jam coguntur, numerus etiam juvenum augescere indies laudabiliter cernitur, ita ut locus antiquus capere omnes commode non possit; propter has causas, que pertinere non parum videntur ad honorem et commodum ipsius facultatis, dictus dominus regens voluit novum inchoare edificium, quod et fecit, ut omnibus notum esse potest. Supplicat igitur humiliter dictus dominus regens Dominationibus Vestris ad eum finem, ut opus inceptum cito consummari valeat, nunc presertim imminente hieme, ut facultas ei subvenire dignetur in mutuo quadringentorum florenorum renensium, considerans et perpendens gravissimos sumptus, quos idem dominus regens in gratiam ipsius facultatis hactenus sustinuit et adhuc sustinet in tanta difficultate temporis et summa omnium rerum caritate. Pollicetur idem dominus regens sub obligatione seu cautione se restitutum, quidquid erit mutui, in quatuor terminis, quolibet anno restituendo centum Carolos facultati. Et de mutuo prius dato paratus est satisfacere contractui et voluntati ipsius facultatis.

Quantum ad hanc supplicationem domini regentis in Falcone domini commiserunt dominis decano et deputatis cum assumendis per dominum decanum, qui aliquando fuerunt in negotio Falconis pedagogii assumpti et occupati, cum relatione ad facultatem. » Acta, VII, fol. 211 r^o et v^o.

Die veneris, iij mensis octobris 1544, hora tertia a prandio, convocati per me comparuerunt in rubea camera dominus de-

canus, receptor facultatis, procuratores nationum, regentes pedagogiorum, Arnoldus Van der Halvermilten, Philippus Buck et Joannes de Werdt, theologie licentiatus, aliis vocatis non comparentibus; coram quibus dominus decanus, juxta commissionem facultatis die martis, ultima septembris, dominis datam, in presentia dominorum supplicationem domini regentis in Falcone alias facultati porrectam et lectam dominus decanus in presentia dominorum legit, et in deliberationibus dominorum posuit. Post vero longam conferentiam et ex eorundem dominorum deliberationibus, omnibus bene visis et masticatis, domini annuerunt petitioni domini regentis in Falcone, salvo tamen, quod idem dominus regens in primis et ante omnia satisfaciatur promissioni coram scabinis opidi Lovaniensis facultati facte, juxta tenorem literarum scabinalium desuper existentium de data xxvij julii anno xliij; et preterea declaret in presentia dominorum, an istam domum, per eum emptam ab executoribus quondam magistri Gabrielis de Mera, intendit aptare ad pedagogium Falconis; similiter anne hujusmodi fundum seu domum citra inheredationem factam impignorasset seu gravasset in prejudicium seu fraudem ipsius facultatis artium; et quod hoc coram scabinis Lovaniensibus declaret. Et istis sic factis, domini annuerunt petitioni sue ut supra, salva cautione idonea et sufficiente coram scabinis Lovaniensibus facienda. Deinde regens Falconis per me bedellum vocatus comparuit coram dominis, et a domino decano in presentia dominorum deputationum interrogatus, an istam domum per eum ab executoribus ut supra emptam intendit aptare ad Falconis pedagogium; qui quidem dominus regens Falconis in presentia dominorum respondit, quod illius esset intentionis; similiter anne hujusmodi fundum seu domum citra inheredationem gravasset seu impignorasset; similiter predictus dominus regens respondit, quod non. Habita responsione ipsius, dominus decanus conclusit ut supra annuendo petitioni sue, salvis salvandis ut supra. ACTA, VII, fol. 213 r^o.

Die veneris, decima mensis octobris 1514, indicta fuit con-

gregatio facultatis artium in scholis artistarum. Quintus articulus erat ad audiendum referri acta deputatorum domini regentis in Falcone. Dominus decanus in presentia dominorum retulit acta die veneris, iij^a octobris ultime, habita et gesta in negotio domini regentis in Falcone; et domini hujusmodi acta approbarunt. ACTA, VII, fol. 214 r^o et v^o.

Die mercurii, nona mensis decembris 1545, sub horam nonam ante prandium, indicta congregatione facultatis inter deputatos ordinarios et plerosque seniores facultatis super negotio domus pedagogialis Falconis, post longam et variam conferentiam, vicedecanus ex plurium suffragiis conclusit, quod regens Falconis partim suis sumptibus, partim sumptibus facultatis, juberet suam domum cum omnibus ad domum aut fundum pertinentibus per ipsos architectos taxari et appresiari. Ad quam taxationem faciendam, ut presentes interessent. deputavit magistros Philippum Buck et Arnoldum Halvermilen. Et illam taxationem et appreciationem ipse regens Falconis referret ad ipsos deputatos facultatis. ACTA, VII, fol. 234 r^o.

Die mercurii, xxiij mensis decembris 1545, sub horam octavam de mane, indicta fuit congregatio facultatis inter deputatos ordinarios et plerosque seniores facultatis super negotio domus pedagogialis Falconis. Qui quidem dominus regens Falconensis juxta conclusionem deputatorum mercurii, nona ejusdem mensis decembris, retulit et exhibuit coram deputatis schedulam taxationis architectorum in eodem negotio assumptorum, prout estimatio eorumdem latius in dicta schedula habetur et continetur. Post longam et variam conferentiam vicedecanus ex omnium suffragiis conclusit eligendos esse commissarios, qui cum predicto domino regente Falconensi communicarent de inveniando bono modo continuandi regentiam, si possibile fuerit; vel ad communicandum cum eodem de pretio pedagogii, ad servandum quartum membrum facultatis, si possibile fuerit. Et domini nominarunt et deputarunt magistros Tilmannum Clerici, Judocum de Tileto et Ludovicum Van Germe, cum relatione tamen ad deputatos facultatis. ACTA, VII, fol. 234 r^o et v^o.

Anno a Nativitate Domini 1546, mensis januarii die, die sabbati, secunda, hora nona ante meridiem, super negotio domus pedagogialis Falconis indicta deputatione plurimorum seniorum facultatis per juramentum, ex plurium suffragiis fuit conclusum, quod constituti et deputati tres, scilicet domini licentiati presides magister Tilmannus et Judocus in collegio Houterle, cum magistro Ludovico Van Germe de Fraxenis, percunctarentur a domino regente Falconis, si, dato sibi mutuo a facultate, posset suam regentiam continuare, quod facultas subveniret illi secundum suas vires concedendo mutuum, data tamen fideli ac bona cautione secundum schedulam ab ipso regente Falconis facultatis artium deputatis exhibitam. Et ita conclusit vicedecanus. ACTA, VII, fol. 234 v^o.

Die jovis, xiiij mensis januarii 1546, indicta deputatione facultatis in amplissimo seniorum magistrorum de concilio numero, ex concordi pene omnium suffragio conclusit vicedecanus subveniendum esse regenti in Falcone pro conservatione et continuatione sue domus pedagogialis, dato sibi a facultate mutuo, salva tamen legali, bona et fideli cautione, aut bonorum hypotheca aut fidejussione secuta per se vel alios, ut facultati sit bene cautum et prospectum de securitate citra facultatis aliquod dampnum, dispendium aut jacturam. Ulterius ad contractum istud faciendum aut concipiendum deputavit magistrum Arnoldum Van der Halvermilten, dominum presidentem in collegio pontificis et assessorem Glaviman, vocata tamen prius super istis in publica congregatione per juramentum facultate. ACTA, VII, fol. 236 r^o.

Die sabbati, xvj mensis januarii 1546, indicta fuit extraordinaria et solempnis per juramentum in scholis artium congregatio; apud quam vicedecanus proposuit, quod dominus regens Falconis, multis rationibus ejus animum impellentibus, apud deputatos facultatis supplicationem exhibuisset, per quam facultatem obsecrabat, ut vellet domum pedagogicalem Falconis in se suscipere atque sibi incorporare, et fundos omnes atque edificia omnium domuum ejusdem pedagogii sibi comparare, atque plenaria potestate in eodem pedagogio

regentem constituere, et familiam suo facultatis aut commodo aut dampno alere et fovere ad ipsius pedagogii Falconis conservationem. Hanc autem regentis supplicationem ipsi deputati, sepenumero convenientes ad domum facultatis, convocato etiam magno seniorum magistrorum numero, diligentissime examinarunt et discusserrunt; sed posteaquam negotium magnum, arduum et deficiente deputatis videretur, nec omnino ex re facultatis esse talem incorporationem fieri, alio consilii sese diverterunt deputati, constituentem nempe tres ex deputatis providos viros, scilicet dominum presidentem in collegio pontificis, presidentem in collegio Houterle et magistrum Ludovicum de Fraxenis; qui super omnibus his negotiis exactius cum ipso regente Falconis agerent, conferrent et tractarent, et si quo possent consilio ejus animum non solum inducerent, sed et obfirmarent ad continuandum suam regentiam et conservandam suam familiam, quam dicebat amplissimam, promittentes aliquam spem futuri sibi auxilii et subventionis ab ipsa facultate. Quibus rationibus inductus et consultis, honorem et utilitatem promisit. Postridie vero apud deputatos sibi subveniri et opem dari sollicitavit. Sed quum id penes deputatos non esset, pertinebat enim ad universam facultatem negotium; quare sequenti die per juramentum omnes consiliarii facultatis vocati fuere sub horam decimam ad congregationem in Vico celebrandam. Apud quos petitionem et supplicationem regentis in Falcone pro subventionem et mutuo sibi dando, salva tamen (ut promittebat) bona et fidei cautione aut fidejussione per se aut suos parentes, in deliberationes dominorum vicedecanus exponendo et explicando commisit. Ex quibus deliberationibus prudenter et mature redditis, apud omnes pene concordibus, conclusit vicedecanus commissum esse deputatis ordinariis adeundum esse archam et expendendas esse thesauri facultatis vires et pecunias; quibus expensis et cognitis, ipsi deputati ordinarii cum assumendis, scilicet magistris Arnolde Halvermilan, Philippo Buck, Glavimanno, presidente collegii pontificis, Ludovico de Fraxenis, Judoco de Tileto et sindico facultatis, qui et consuetu-

dinum et juris sunt peritissimi; et hi jactum facerent inveniendi boni et justii contractus mutui dandi et ejusdem mutui faciende solutionis per dictum regentem in Falcone aut suos fidejussores; per quem contractum sit bene provisum, prospectum et cautum de securitate et indemnitate ipsi facultati, citra tamen facultatis sumptus, dampnum et incommodum, jacturam aut ullum dispendium; et quod tunc mutuum fiat secundum vires facultatis pro deputatorum bono arbitrio. ACTA, VII, fol. 236 r^o-237 r^o.

Die martis, xix januarii 1546, indicta deputatione facultatis per juramentum, convocatis etiam per conclusionem facultatis ipsis commissariis in negotio regentis in Falcone, ut procederent, exhibita fuit in scriptis supplicatio nova regentis in Falcone, in qua declarabat pretermisissos fuisse a deputatis varios modos a sese propositos pro conservatione pedagogii Falconis; ad unum tamen modum illos confugisse, scilicet ut subveniretur per viam mutui ipsi regi parato continuare suam regentiam, salva cautione fideli, bona et securam; pro qua subventionem ipse regens et facultati et deputatis agebat immensas gratias, protestatus, aut saltem significans illum modum subventionis per mutuum a facultate sibi esse impossibilem, nisi facultas mutuum det summe mille quingentorum carolinorum aut, ut minimum, mille trecentorum, preter mutua sibi prius data omnia, etiam preter quinquaginta renenses moderno receptori adhuc debitos. Qua non obstante animi sui significatione, ipse vicedecanus ad negotii absolutionem procedere cupiens, sibi et aliis deputatis cum commissariis datis secundum conclusionem facultatis commissi, in deliberationes deputatorum id negotii tradidit. Ex quorum vel saltem plurium suffragiis conclusit (si modo in tam arduo negotio concludere possit), [ut] subveniretur regi Falconis per viam mutui a facultate ad suos creditores tradendi, aut cum illis certo quovis modo transigendi et conveniendi, usque ad summam nongentorum carolinorum, inclusa summa sexaginta aut septuaginta plus minus carolinorum moderno receptori debitorum, salva semper

ipsius mutui bona et fideli cautione et fidejussione per se aut suos parentes. Super qua conclusione regens ipse deliberaret et, si eam acceptaret, fieret jactus futuri contractus per dominum Halvermilen, ut sit facultati bene et provide cautum. Acta, VII, fol. 237 r° et v°.

Die jovis, xxiij mensis septembris 1546, de speciali mandato domini decani convocati fuerunt deputati ordinarii cum e multis senioribus facultatis sub juramento; coram quibus dominus regens Falconis, magister Guilielmus Everaerts, proposuit, qualiter non esset ei possibile diutius intertenere dictum suum pedagogium, et quod propterea sollicitasset apud diversos ad habendum successorem in dicto pedagogio, qui hujusmodi onus subire vellet. Tandem, diversis sollicitationibus per eum, ut asseruit, factis, narravit, quod dominus doctor Paulus Roelsius esset contentus acceptare onus hujusmodi regentie, in quantum domini de facultate vellent ipsum acceptare. Deinde, habita deliberatione per dictos dominos de facultate, concluderunt ac fuerunt resoluti, non obstante quod esset dictus dominus doctor Paulus conjugatus, illum acceptare, salvo quod sit facultati prospectum ac satis cautum de obligationibus per sepedictum magistrum Guilielmum Everarts (1) facultati factis. Acta, VII, fol. 252 v°.

Die lune, xviiij mensis octobris 1546, sub horam octavam de mane, indicta fuit deputatio facultatis inter deputatos ordinarios et plerosque seniores facultatis super negotio domus pedagogialis Falconis. Qui quidem dominus regens exposuit dominis, quomodo invenisset sibi unum successorem in dicto pedagogio Falconis, qui hujusmodi onus regentie in se susciperet suis sumptibus et periculo regendi et conservandi juventutem, eo salvo, quod facultas sibi compararet seu emeret domum pedagogialem Falconis. Et ulterius dominus regens exhibuit dominis in scriptis conditiones venditionis hujusmodi pedagogium (*sic*) cum suis pertinentiis et annexis universis, prout latius in dicta cedula habetur; et per domi-

(1) Fol. 255 r° vocatur Guilielmus Everarts *de Velpia*.

num decanum in presentia dominorum lecta, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum. Post vero longam conferentiam et ex eorum dominorum deliberatione conclusit dominus decanus, quod istud negotium spectat ad totam facultatem; et propterea fiat crastino die congregatio totius facultatis ad horam nonam sub juramento, et quod dominus decanus proponat facultati, an ipsa facultas velit emere domum pedagogialem Falconis, et committere negotium aliquibus ex senioribus, qui hujusmodi negotium tractarent ex parte facultatis cum regente moderno super emptione domus, et cum futuro regente super acceptatione pedagogium (*sic*) seu domum (*sic*) Falconis, cum tamen relatione ad facultatem. ACTA, VII, fol. 255 v^o.

Die martis, xix mensis octobris 1546, hora nona, in scholis artistarum indicta fuit congregatio extraordinaria et solempnis sub juramento super sequentibus articulis :

Primus : An placeat facultati emere laudum seu domum pedagogialem Falconis cum omnibus suis pertinentiis et annexis universis. *Secundus* : An placeat facultati deputare seu nominare certos deputatos, qui nomine facultatis cum regente moderno super hujusmodi emptione domus conveniant, et cum futuro regente tractent ad honorem et commodum facultatis meliori modo, quo possent.

Quantum ad primum, placuit facultati, quod ex parte facultatis ematur domus pedagogialis Falconis cum omnibus suis pertinentiis universis et annexis, meliori modo, quo potest, ad utilitatem et commodum facultatis.

Quantum ad secundum, domini ad hoc nominarunt ad tractandum cum moderno regente Falconis super emptione et venditione domus Falconis cum suis pertinentiis universis, et cum futuro regente de modis et conditionibus conducendi hujusmodi domum seu gubernandi juventutem, dominos decanum, receptorem modernum (1), Philippum Buck, Arnoldum Van der Halvermilen, Tilmaunum Clerici et Theodricum

(1) Receptor erat eo tempore magister Ludovicus Van Germe de Fraxinis.

Pelmans, ut ipsi tractent cum regentibus predictis ad honorem et commodum facultatis, cum tamen relatione ad facultatem. ACTA, VII, fol. 256 r°.

Die veneris, xxij octobris 1546, hora media none, indicta fuit congregatio facultatis extraordinaria et solempnis in scholis artistarum sub juramento super duobus articulis sequentibus :

Prior et principalis articulus erat ad audiendum referri acta dominorum commissariorum in ultima precedenti congregatione per facultatem nominatorum, qui egerunt cum domino et magistro Guilielmo Everardi, regente pedagogii Falconis, super emptione ejusdem pedagogii pro facultate facienda; et preterea ad audiendum similiter referri acta dictorum dominorum cum domino et magistro Nicolao Jupilio de regentia dicti pedagogii suscipienda, et ad deliberandum desuper. *Secundus* : communis, super supplicationibus et injuriis.

Quoad priorem et principalem articulum, declaravit dominus decanus diligentias factas per dominos commissarios in dictis negotiis, ipsis in ultima congregatione commissis in finem, ut dictum pedagogium Falconis pro honore et utilitate facultatis conservari possit et subsistere; et, quia post omnem consultationem et inquisitionem non invenerunt aliquem alium modum honori et utilitati facultatis commodum et convenientem dictum pedagogium conservandi, sic juxta dictam commissionem eis datam tractaverunt sepius congregati cum dicto magistro Guilielmo de modo et conditionibus emendi pro facultate dictum pedagogium cum suis attinentiis.

Et similiter tractaverunt cum dicto magistro Nicolao de modo et conditionibus suscipiendi a facultate regentiam dicti pedagogii suo onere et lucro, supposito quod facultas sibi emat ipsum pedagogium.

Et quia condiciones coucepte per dominos commissarios cum dictis magistris Guilielmo et Nicolao in scriptis redacte erant, sic dominus decanus easdem coram plena facultate alta et intelligibili voce de verbo ad verbum prelegit, prout

infra sequuntur. Quibus prelectis, dominus decanus posuit eas in deliberationibus dominorum.

Quoad secundum articulum, comparuit dominus et magister Guilielmus predictus, et ad manus facultatis resignavit regentiam suam dicti pedagogii Falconis, agens similiter gratias facultati. Et pro eadem regentia et legentia statim supplicavit pro se et per ipsum substituendis dominus et magister Nicolaus predictus.

.
Et ex unanimi et concordi omnium et singulorum dominorum deliberatione conclusit dominus decanus imprimis quoad condiciones, que, ut premittitur, ibidem lecte fuerunt, tam quoad eas, que concepte fuerunt cum predicto magistro Guilielmo super emptione pro facultate domus pedagogialis cum aliis tribus anterioribus et una posteriori domibus ac aliis pertinentiis, quam quoad eas, que cum dicto magistro Nicolao super regentia a facultate suscipienda fuerunt concepte, omnibus et singulis dominis, nemine reclamante, placuerunt et approbate fuerunt; gratias quoque commissariis egerunt pro suis diligentibus factis. Et quod iisdem commissariis dederunt plenam facultatem et auctoritatem juxta premissas leges et condiciones transigendi super predicta emptione cum predicto magistro Guilielmo, et procedendi ad inheredationem, aliaque faciendi ad hoc necessaria, prout ipsis commissariis videbitur expedire pro utilitate et honore facultatis; quodque dicti commissarii supplicent apud dominos de oppido Lovaniensi pro remissione denariorum *pontgelt*, qui oppido ad causam dicte inheredationis competerent; et quod idem domini de oppido non solum consentirent, quod dicte domus facultati incorporarentur, et ad illas facultas inheredetur, sed etiam facultati assistant ad hoc ipsum impetrandum apud principem. Similiter quod idem domini commissarii transigant cum dicto magistro Nicolao contractum juxta condiciones prelectas super regentia, et sese nomine facultatis obligent eidem magistro Nicolao pro iisdem conditionibus ipsi servandis, et vicissim recipiendi a magistro Nicolao pro facultate obligationem similiter dictas condiciones servandi, prout

in ipsis conditionibus expressum est. Insuper dedit facultas dictis dominis commissariis potestatem emendi a predicto magistro Guilielmo ligna, lapides et calcem, ac reliqua materialia in dicto pedagogio existentia, prout ipsis pro facultate expedire videbitur; et quod dicta domus per ipsos commissarios visitetur, ut, si que sint reparanda aut perficienda, illa juxta illorum discretionem reparentur et perficiantur. Si tamen circa premissa incidant forte aliquæ difficultates, quod illas poterunt referre ad dominos ordinarios deputatos facultatis et alios, quos jusserit decanus advocandos, absque ulteriori relatione ad facultatem. Et quod commissariis juxta labores suos secundum discretionem dominorum deputatorum detur salarium.

Placuit etiam facultati, quod accedatur ad archam facultatis ad extrahendum pecuniam pro dictis negotiis perficiendis.

Supplicationem et resignationem dictorum dominorum et magistrorum Guilielmi et Nicolai respective receperunt et admiserunt juxta formam statutorum et ordinationum facultatis.

Sequuntur leges et conditiones de quibus supra :

Conditiones magistri Guilielmi Everarts.

Venerabilis dominus et magister Guilielmus Everardi, modernus regens pedagogii Falconis, agnoscens beneficia sibi a facultate artium exhibita, cupiensque, quantum in ipso est, gratificari eidem facultati, ut dictum pedagogium perpetuo subsistat, offert facultati artium seu persone per facultatem nominande domum suam pedagogicalem cum tribus domibus anterioribus et una posteriori domo ac aliis suis pertinentiis, prout ipse regens illa acquisivit erga executores testamenti quondam domini et magistri Gabrielis de Mera ipsiusque heredes, sub oneribus et conditionibus sequentibus :

Imprimis, sub antiquis censibus annuis apud diversas personas in caponibus, solidis ac aliis, quibus

	Renenses.
dicte domus sunt gravate, et pro quibus annue solvuntur	xij
Preterea adhuc sub annuo hereditario reddito, redimibili denario pro viginti, cedente in augusto pro bursa predicti magistri Gabrielis de Mera . . .	xxxvj
Adhuc sub annuo et hereditario reddito, redimibili denario pro xvij, cedente xxiiij septembris pro heredibus dicti magistri Gabrielis; qui redditus poterit successive cum x renensibus dequitari.	l
Item sub annuo et hereditario reddito, redimibili denario pro xvij, cedente in julio pro vidua quondam Arnoldi Hanckaerts	xv
Et sub annuo et hereditario reddito, redimibili denario xvij, cedenti in decembri pro bursis de Angea fundatis in pedagogio Falconis (1)	ix
Cum adhuc dicte domus sint obligate pro uno renensi hereditario ecclesie sancti Michaëlis in Lovanio; de quo renensi domus ibidem vicina, quondam Joannis De Rovere, tenetur relevare dictas domos pedagogiales juxta literas scabinales desuper factas.	

Que omnia constituunt annue cxxij

Et dictus dominus regens coram dominis commissariis in fide sacerdotii declaravit et asseruit se non scire, quod dicte domus sint amplius in aliquo obligate nisi apud patrem suum, quem prestabit paratum renuntiare sue obligationi.

Insuper idem dominus regens declaravit et asseruit eadem fide, quod ipse seu persona sua non sit alicui in aliquo obligata coram scabinis, propter quod per adductionem possit preveniri ad evictionem seu molestationem dictarum domorum, nisi quod fratrem suum de mutuo quadringentorum renensium, sibi per facultatem facto sub cautione dicti fratris, coram scabinis promisit relevare indempnem; quem prestabit

(1) Il s'agit sans doute ici de deux bourses fondées au Faucon, en 1540, par Pierre Van der Eycken ou a Quercu, dont il est question ci-dessous, au n° 7 des *Fondations boursières de la pédagogie du Faucon*.

similiter paratum renuntiare, si opus erit, sue obligationi quoad dictas domos.

Si tamen preter dicta onera in posterum comperiantur dicte domus in aliquo gravate, de hoc dominus regens facultatem relevabit et indemnem servabit; et si etiam minus inveniantur gravate, hoc cedet domino regenti, prout equitas et justitia postulabit.

Ultra predicta onera centum et xxij renensium Caroli dimittet dominus regens dictas domos cum suis pertinentiis pro mille octingentis renensibus semel dandis, reservatis tamen eidem domino regenti omnibus mobilibus in dictis domibus existentibus, que clavis fixa non sunt, ut dicitur *dat niet nagel vast en es*, et omnibus lecticis et studoriis magistrorum et juvenum; que ipse regens suis propriis sumptibus fieri fecit.

Preterea offert dominus regens, quod mutuuum nongentorum renensium sibi per facultatem anno superiori factum et eidem facultati alioqui restituendum infra spatium novem annorum, singulis scilicet annis dando centum renenses, ad statim cedat facultati in solutionem et diminutionem dicte summe mille octingentorum renensium; et residuum hujus summe, videlicet nongentorum, assignavit dominus regens facultati solvendum pro debitis suis, videlicet :

Renenses stuf.

Pro predictis redditibus et oneribus, quibus dicte domus sunt gravate de terminis jam cassis.	clxv	xij
Item apud Joannem de Ryke	ij ^c	
Item apud Nicolaum Grevens, mercatorem vini,	c	
Apud Martinum de Mol, lanen. Lovaniensem,	c	
Apud viduam Jacobi Cauthalse in Mechlinia .	c	

Que debita simul faciunt vj^c lxx xij

Restant vero de predictis nongentis renensibus, videlicet ij·xxxiiij renenses viij stufferi. Contentus est dominus regens manere sub manibus facultatis pro assecuratione warandie ad unum annum, vel donec constiterit dictas domos non esse plus gravatas, quam prescriptum est.

Item contentus est dominus regens, quod ligna, lapides, calx et reliqua materialia, si que sint, taxabuntur ad arbitrium boni viri ad hoc assumendi, si facultas ea emere velit; si vero nolit emere, liberum erit ipsi regenti extraneo vendere. Preterea dominus regens partem nove domus transverse, que non est ex toto tecta, curabit suis sumptibus tegi cum petris, prout incepta est. Similiter perficiet tabulatum seu solarium tertium inceptum super novam portionem. ACTA, VII, fol. 236 r^o-239 r^o.

XVII. NICOLAUS DE JUPILLE vel JUPILIUS, dictus etiam aliquando *Le Pailhe*, de Sancto Huberto, sacrae theologiae baccalaureus formatus, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1536; postquam philosophiam docuisset in Falcone ab anno 1536, 21 octobris 1546, eodem die, quo Guilielmus Everarts regentiae valedixit, a facultate artium ut regens Falconis admissus fuit, hocque in munere perseveravit usque ad 26 augusti 1550. Fuit decanus facultatis artium a 31 januarii usque ad 1^{am} junii 1551, et a 30 septembris 1552 ad 1^{am} februarii 1553. Postea factus est canonicus in cathedrali Cameracensi.

Excerpta ex *Actis* facultatis, quae hic subijcimus, regentiam Nicolai Jupilli elucidabunt :

Die veneris, xxij octobris 1546, in congregatione extraordinaria et solemnī :

.
Domini commissarii facultatis artium tractaverunt cum domino et magistro Nicolao Jupillio de Sancto Huberto, sacre theologie baccalaureo formato, super regentia pedagogii Falconis a dicta facultate suscipienda, in hunc, qui sequitur, modum :

Conditiones magistri Nicolai Jupil.

Imprimis, quod dictus dominus et magister noster Nicolaus suscipiet a facultate regentiam dicti pedagogii, illamque secundum statuta ejusdem facultatis suo onere ac lucro laudabiliter administrabit, et familiam dicti pedagogii intertene-

bit more boni regentis, sibi que de utensilibus ad hoc necessariis providebit absque onere facultatis.

Preterea, quod dictus magister Nicolaus octodecim annos continuos, a die sue admissionis incipiendos, modo predicto regentiam continuabit, salvo quod in nono anno liberum erit tam facultati quam magistro Nicolao contractui renuntiare, predicendo tamen hoc ipsum uno anno ante finem noni anni.

Et quod de quolibet dictorum octodecim annorum solvet facultati pro usu et locagio domus pedagogialis cum aliis domibus ad domum pedagogialem pertinentibus ducentos renenses Caroli. De et ex quibus ducentis carolis dictus magister Nicolaus solvet onera de dictis domibus exeuntia temporibus debitis; ita quod facultas propter defectum solutionis hujusmodi onerum non patiatur ullum dampnum aut expensas. Residuum vero dictorum ducentorum renensium quolibet anno numerabit facultati, salvo, quod primo anno sue regentie tantummodo solvet predicta onera de domibus exeuntia, ad succurrendum initio regentie sue.

Postremo, quod magister Nicolaus suscipiet predictas domos cum suis pertinentiis spatio dictorum annorum sub conditionibus, quibus conductores ab elocatoribus solent domos conducto recipere.

Et quoad premissa omnia et singula adimplenda partes hincinde sese mutuo obligabunt. ACTA, VII, fol. 259 r°.

Die mercurii, x mensis novembris 1546, hora media decime ante meridiem, convocatis per me, comparuerunt in rubea camera domini deputati ordinarii cum commissariis in negotio pedagogii Falconis; coram quibus dominus decanus proposuit dominis, ane domini velint deputare aliquem seu aliquos, qui nomine facultatis sollicitaret seu sollicitarent in curia principis seu cancellaria, ubi erit sollicitandum, incorporationem seu amortisationem domus pedagogialis Falconensis. Post vero aliquam conferentiam dominorum, domini deputarunt ad hoc sollicitandum nomine facultatis magistrum Theodricum Pelmaus, ut ipse se bene informet, ubi et quomodo erit sollicitandum; et, habita bona informatione, hujusmodi negotium ad honorem et utilitatem facultatis dili-

genter sollicitet meliori modo, quo possit, et quam citissime fieri poterit. ACTA, VII, fol. 259 v^o.

Die martis, prima mensis februarii 1547, sub horam nonam de mane, indicta fuit deputatio facultatis inter deputatos ordinarios et commissarios domus pedagogialis Falconis. Qui quidem dominus decanus exposuit dominis, quomodo adhuc in predicta domo essent diversa reparanda. Similiter dominus receptor facultatis exposuit, quod non intendit se amplius intromittere, neque quicquam exponere in dictis reparationibus pedagogii Falconis, nisi de nova commissione deputatorum facultatis, attento quod, si forte aliquae difficultates in hujusmodi negotio postea reperirentur, attento etiam quod facultas dederit ipsis deputatis facultatis plenariam potestatem decidendi hujusmodi difficultates, prout latius in conclusione facultatis habetur die veneris xxij octobris anno xlvj. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum. Post vero aliquam conferentiam conclusit decanus, quod ipsi deputati facultatis, juxta illorum potestatem, dant predictis commissariis plenariam potestatem perficiendi; et, si quae adhuc in predicto pedagogio sunt reparanda aut perficienda, quod juxta illorum discretionem reparantur et perficiantur, non tamen sumptuose, sed pro utilitate facultatis. ACTA, VII, fol. 266 v^o.

Die mercurii, vj mensis julii 1547, indicta fuit deputatio in magno numero, in rubea camera; coram quibus dominus decanus proposuit, an placeret dominis ordinare aliquem, qui conscriberet omnes literas scabinales pedagogii Falconis cum emptione et acquisitione, censibus annuis, et sumptibus factis ac faciendis in perficiendo edificio, necnon ad scribendum per singulos annos recepta et exposita predicti pedagogii. Ex deliberationibus dominorum conclusum fuit, quod fierent duo registra: unum, in quo scriberentur literae scabinales, emptio et acquisitio predicti pedagogii cum aliis eodem pertinentibus, quae immobilia sunt; et hunc librum commiserunt scribendum magistro Philippo Buck; alterum vero librum, in quo scriberentur per singulos annos recepta et

exposita ratione dicti pedagogii; cujus conclusio transcriberetur in libro computus facultatis, ut possit de toto computu facultatis una conclusio capi; et hunc librum commiserunt magistro Ludovico Van Germe scribendum. ACTA, VII, fol. 275 rº.

Die mercurii, prima mensis februarii 1548, indicta fuit congregatio facultatis artium in scholis artium, ad inveniendum pecuniam ad satisfaciendum creditoribus facultatis ratione pedagogii Falconis. Dominus decanus exposuit dominis, qualiter hujusmodi pedagogium jam sit perfectum et quasi consummatum, sed restare aliqua debita persolvenda, que facultas ad se receperat in emptione seu acquisitione pedagogii a magistro Guilielmo Everaerts, ejusdem pedagogii venditore; que debita statim solvi oportet propter instantiam et molestias creditorum, qui etiam diu solutionem expectaverunt; et sic opus esse invenire pecuniam ad solvendum hujusmodi debita, sive per mutuum, sive sub annuo reddito, maxime attento, quod creditores diutius expectare nolunt, et quod etiam apud facultatem aut ejus receptorem non sint pecunie; neque pecunie, que ex futura promotione expectantur, istis et aliis oneribus facultatis sufficere possent. Deliberationibus dominorum domini hoc negotium peragendum commiserunt dominis decano et deputatis facultatis cum aliquot senioribus facultatis per decanum assumendis, dando eis plenariam potestatem ad satisfaciendum creditoribus ejusdem facultatis sive per viam amicabilis mutui aut sub annuo reddito, seu alias leges operas prestandi et bona facultatis, si opus erit, obligandi, ac omnia et singula circa premissa necessaria nomine facultatis faciendi, prout eis ad honorem et commodum facultatis videbitur expedire. ACTA, VII, fol. 288 rº et vº.

Die sabbati, xvij mensis februarii 1548, hora decima ante meridiem convocati per me comparuerunt in parva rubea camera domus facultatis deputati ordinarii cum magistris Arnolde Van der Halvermilten, Tilmanno Clerici et Theodrico Pelmans, syndico facultatis; coram quibus dominus decanus

proposuit, quod domini velint deliberare de invenienda pecunia ad satisfaciendum creditoribus facultatis ratione pedagogii Falconis, sive per viam amicabilem mutui sive sub annuo reddito, attento etiam, quod debitores diutius expectare nolunt, juxta commissionem sive conclusionem dominis per facultatem die mercurii mensis februarii ultime datam.

Secundo proposuit similiter dominus decanus, quod domini velint ordinare dominis commissariis pedagogii Falconis stipendium propter labores factos in hujusmodi negotio, attento quod jam sit consummatum et perfectum.

Tertio proposuit etiam dominis, quia jam domus pedagogii Falconis sit perfecta, quod propterea domini velint ordinare aliquos, qui hujusmodi domum visitent, et sub inventario domino regenti Falconis integram deliberent; ita quod dominus regens dictam domum cum suis pertinentiis expensis suis tenetur reparare, et ad statum, in quo fuerunt ei deliberata, restituere ea, que forte contingeret frangi aut destrui per pedagogistas seu alios, quibus regens domum aliquam elocavit, in fenestris ligneis et vitris, in insterstitiis, parietibus, muro et tecto, seu aliis ad pedagogium pertinentibus, salvo quod dominus regens non tenebitur de his, que aëris tempestate seu alias casu frangerentur aut destruerentur; et quod dominus regens in sua demissione regentie in simili statu domum pedagogialem cum suis pertinentiis facultati deliberabit, in quo statu fuit ei tradita.

Quantum ad primum, ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus, quod facultas possit gravari in reddito annuo duarum librarum Flandrie, in quantum opus erit. Et ad hoc faciendum domini deputarunt dominos et magistros decanum et receptorem facultatis, Tilmannum Clerici et Ludovicum Van Germe. Et postea fuit gravata facultas in duabus libris.

Quantum ad secundum, domini ordinarunt prescriptis commissariis pro suis laboribus unicuique unam libram Flandrie; et quia magister Ludovicus Van Germe fecerat precipuos labores, ordinavit ei duas libras Flandrie.

Quantum ad tertium, domini ad hoc faciendum ordinarunt

dominos decanum, Tilmannum Clerici et Ludovicum Van Germe.

Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VII, fol. 289 r^o et v^o.

XVIII. JACOBUS LAURENTII, de Fraxinis, etiam dictus JACOBUS DE FRAXINIS, in promotione artium anno 1539 inter 126 licentiandos e Falcone septimus, sacrae theologiae licentiatuS, ad concilium facultatis artium accitus 23 junii 1543, postquam jam ab anno 1545 philosophiam in Falcone docuisset, admissus fuit a facultate artium ad regentiam Falconis eodem die, quo eam resignavit Nicolaus Jupillius, id est 26 augusti 1550. Mense octobri 1555 sese abdicavit regentia Falconis, factus canonicus Tornacensis et ibidem archidiaconus Flan-driae. Testamento reliquit paedagogio Falconis 250 florenos annuos pro fabrica collegii, ibique fundavit bursam unam.

Excerpta ex *Actis* facultatis artium, quae sequuntur, spectant ad regentiam Jacobi Laurentii, et ad exordia ejus successoris.

Die lune, quarta mensis augusti 1550, hora octava de mane, indicta fuit congregatio facultatis in scholis artistarum. Exposuit dominus decanus dominis, qualiter dominus et magister Nicolaus Jupillius, pedagogii Falconis regens, suum fecit computum coram commissariis ejusdem pedagogii de tertio anno sue regentiae. De quo quidem anno exposita ascendunt ad centum xvij renenses ix stuferos; qua summa detracta a summa conductionis ejusdem pedagogii, que est ij^e renenses, remansit de predicto anno facultati obligatus in summa lxxxj renensium xj stuferorum. Similiter predictum computum regentis de tertio anno sue regentiae approbavit; et quod de hujusmodi pecunia similiter applicetur ad deponendos redditus, quibus domus Falconis est gravata; et quod dominus decanus det domino regenti quitantiam de predicto anno et de duobus annis precedentibus. ACTA, VII, fol. 345 r^o et v^o.

Die jovis, vij mensis augusti 1550, hora decima ante meri-

diem, indicta fuit deputatio inter deputatos ordinarios,... in rubea camera domus facultatis, ad audiendum rationes, quibus dominus regens Falconis putat se excusatum esse ab acceptatione domus pedagogialis Falconis. Ad petitionem domini decani dominus regens suas rationes explicavit, et petivit dimissionem ob duas causas; quarum prima fuit, quod ad pinguiores conditionem esset vocatus, secunda corporis imbecillitas. Placuit unanimiter dominis, quod fieret una deputatio, vocatis senioribus in majori numero, et domini regentis supplicatio diligentius masticetur. Et concessum fuit domino regenti, quod possit bonum ac utilem successorem inquirere ac eum facultati presentare. ACTA, VII, fol. 346 r^o et v^o.

Die veneris, viij augusti 1550, hora nona ante meridiem, in rubea camera domus facultatis fuit deputatio inter deputatos ordinarios cum senioribus facultatis; coram quibus dominus regens pedagogii Falconis exhibuit suam supplicationem, ratione cujus petit a facultate de regentia et domo pedagogii Falconis liberari. Que quidem supplicatio in presentia dominorum per dominum decanum lecta fuit. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus respondit dominus decanus regenti: Parati sunt domini annuere ipsius supplicationi, dummodo ipse regens extremam suam diligentiam faciat ad inveniendum bonum aliquem regentem, qui citra dispendium facultatis acceptari possit; et casu, quo dominus regens talem non inveniatur, significabit facultati, et postea consilium.

Sequitur supplicatio domini regentis.

Magnifice et venerabiles domini. Quia Nicolaus Jupillius habet nunc conditionem sibi et suo statui commodam et proficuum, quam non potest servare cum regentia citra magnum suum detrimentum, et que est ei multo convenientior quam regentia, et propter corporis a tempore susceptę regentię imbecillitatem non potest sufficere sustinendis laboribus regentię; idcirco petit, ut domini, cum eo gratiose agentes,

dignentur eundem habere excusatum ab ulteriori regentia, et providere de aliquo idoneo regente, cujusmodi sunt etiam [in] ipso pedagogio Falconis complures, videlicet docti et industrii viri dominus et magister Jacobus Laurentii de Fraxinis, sacre theologie licentiatu, magister Jacobus Van den Varent, medicine licentiatu, dominus et magister Joannes Buillemontius, modernus subregens, et plures alii etiam in superioribus facultatibus graduati. Acta, VII, fol. 346 v^o-347 r^o.

Die sabbati, prima mensis junii 1555, indicta fuit congregatio facultatis ad horam decimam de mane, in rubea camera. Magister Jacobus Laurentii de Fraxinis, regens pedagogii Falconis, secutus responsum super eadem re per deputatos ordinarios datum xx^a aprilis novissime preteriti, indicavit, quod regentia pedagogii Falconis, quam a facultate susceperat continuandam ad quinque annos, expirabit xxij^a mensis octobris proxime futuri, et se ultra dictum diem non statuisse eandem regentiam continuare, agens facultati gratias, que dignata fuit ipsum ad tantum officium admittere et in illo continuare, rogans boni consulat ipsius qualecumque servitium, quod facultati prestare potuit, et dignetur aliquos deputare pro honore ac commodo pedagogii et facultatis de aliquo bono successore sufficiendo circa predictum diem vel etiam ante, si videatur magis expediens. Deinde, quia anno superiori pro medietate caminorum, et hoc anno pro xx^o denario solvit xxvj renenses, licet putaverit ex contractu inito cum facultate ad hoc non teneri, sed fore liberum a simili onere numerando annue ij^o renenses, supplicavit humiliter, ut ex gratia facultas velit ipsum ab illis liberare, permittendo illos adduci in defalcationem ij^o florenorum, quos debet pro locagio anni currentis, attenta caritate annone et oneribus noviter impositis, que gravia sunt non solum incipienti, sed et omnibus regentibus, propter magnam familiam alendam et multitudinem pauperum, et potissimum attentis magnis damnis, que hoc toto quadriennio per bella pre ceteris coactus est sustinere. Non cupit tamen, ut ipsius causa facultas aliquod iniquum onus ferat, sed sibi

annui dumtaxat, si petitio justa et rationabilis videatur. Quoad supplicationem predicti regentis, quia arduum est negotium, commisit facultas deputatis ordinariis et assumendis senioribus facultatis; quibus potestatem dederunt tam de regente futuro cogitandi et providendi, quam etiam petitioni regentis de xxvj renensibus predictis annuendi aut abjiciendi. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VIII, fol. 19 v^o-20 r^o.

Die sabbati, octava mensis junii 1555, hora nona ante meridiem, indicta fuit deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis; coram quibus proposuit dominus decanus in deliberationibus dominorum supplicationem domini regentis pedagogii Falconis die sabbati, prima junii, in congregatione ordinaria facultatis factam, et per facultatem dominis decano et deputatis cum senioribus facultatis commissam; et dominus decanus in presentia dominorum legit. Post aliquam conferentiam dominorum dominus decanus posuit in deliberatione dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberatione conclusit dominus decanus, quod dominus regens sit orandus, ut suam regentiam continuare velit ad unum et alterum annum; si omnino non velit, ut ipse eo tunc prospicere velit una cum magistris Ludovico Van Germe et Henrico Horkens de Beca, et assumptis aliis fautoribus pedagogii Falconis, quos putabunt aliquid prestare posse in querendo et inveniundo successore regentis moderni. Quantum vero ad supplicationem domini regentis de pecunia caminorum et vicesimi denarii, domini annuunt ejus supplicationi ea spe, ut ipse suam regentiam continuare velit ad aliquot annos. Et sic per omnia conclusit dominus decanus. ACTA, VIII, fol. 20 v^o.

Die dominica, xvij augusti 1555, inter decimam et xj horas, indicta fuit deputatio facultatis et quorundam seniorum in rubea camera domus facultatis, ad audiendum relationem dominorum commissariorum alias datorum ad querendum virum aliquem idoneum, qui suscipiet regentiam pedagogii Falconis. Et placuit dominis audire commissarios. Deinde

dominus curatus magister Henricus Horkens de Beca, curatus sancti Jacobi Lovaniensis, cepit narrare diligentias factas in hoc negotio, et inter multos requisitos idoneos solum modernum dominum subregentem dicti pedagogii Falconis inventum, qui induci potuit ad regentiam suscipiendam; quem tanquam idoneum ipsi domini commissarii presentabant. Ac tandem ipse dominus presentatus comparens personaliter coram dictis deputatis proposuit, quo pacto diu multumque recusasset tantam provinciam, suis humeris imparem, sepius sibi per dominos commissarios prefatos oblatam et commendatam; facultatis tamen intuitu se dicebat inductum ad sepe dictam regentiam suscipiendam, ac consentire presentationi de persona sua facte, si, consideratis caritate annone ac difficultate hujus temporis bellisque continuis, placeret dominis deputatis, quod pensio domus dicti pedagogii diminueretur ad quinquaginta renenses, ita quod centum quinquaginta renenses dumtaxat soluturus esset annue successor moderni regentis; quia hoc multum juvare posset suscepturum regentiam, et parum obsesset facultati. Quibus auditis, decanus premissa paucis repetens requirebat deliberationibus dominorum super sequentibus articulis :

In primis, an placeret presentatio et presentatus.

Secundus est super petitione ipsius presentati et modo cum eo conveniendi in receptione ipsius ad regentiam.

Quoad primum ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus agere dominos immensas gratias dictis commissariis de laboribus et diligentibus in hoc negotio susceptis et factis, quia tam bene functi sunt officio suo. Placuit proinde dominis presentatio hujusmodi ac presentatus eorundem dominorum commissariorum.

Quoad secundum, quia visum id dominis istud negotium egere acceleratione, et ipsum presentatum omnino juvandum esse, consideratis multis periculis, quibus se pro utilitate facultatis exponit, medium autem ipsum juvandi ac modum cum in (*sic*) eodem in susceptione regentie conveniendi, commiserunt domini dictis commissariis et quatuor regentibus quatuor pedagogiorum, etiam super moderanda aut conce-

denda, modo non excedenda, petitioni (1) domini presentati concernente remissionem pensionis domus pedagogialis, salva relatione facienda ad facultatem. ACTA, VIII, fol. 22 r^o et v^o.

Die jovis, xxx mensis augusti 1555, indicta fuit congregatio facultatis, hora decima, in scholis artium, ad audiendum legi ordinationes sive conceptus factos inter commissarios facultatis et magistrum Petrum Morel de Gundicuria super regentia pedagogii Falconis suscipienda, et ad deliberandum desuper, an placeant.

Lecte fuerunt ordinationes et placuerunt, et domini approbarunt dictas ordinationes sive conceptus. Voluerunt tamen, ut res omni ex parte firmior esset, dictos conceptus in stipulationem deduci per Cogge, notarium; quod hodie factum est. Et domini admiserunt eum ad legentiam et regentiam dicti pedagogii Falconis xxij^a octobris jam proxime suscipiendam.

Articuli conductionis magistri Petri Morelii.

Anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, mensis augusti die jovis xxx^a, domini commissarii facultatis, videlicet magister Henricus Horkens de Beka et Greve, bedellus facultatis, ad hoc hodie per facultatem deputati, tractaverunt cum domino et magistro Petro Morel de Gundicuria super regentia pedagogii Falconis a dicta facultate suscipienda in hunc, qui sequitur, modum :

In primis, quod dictus dominus et magister Petrus suscipiet a facultate regentiam dicti pedagogii, illamque secundum statuta ejusdem facultatis suo onere ac lucro laudabiliter administrabit et familiam dicti pedagogii intertenebit more boni regentis, sibique de utensilibus ad hoc necessariis providebit absque onere facultatis.

Preterea, quod dictus magister Petrus octodecim annos continuos a die sue administrationis, que erit xxij^a mensis octobris proxime futuri, incipiendos modo predicto regentiam continuabit, salvo quod liberum erit tam facultati quam

(1) Legendum videtur *petitione*.

magistro Petro in fine noni anni contractui renuntiare, predicendo hoc ipsum uno medio anno ante finem noni seu decimi octavi anni.

Et quod de quolibet dictorum octodecim annorum solvet facultati pro usu et locagio domus pedagogialis cum aliis domibus ad domum pedagogialem pertinentibus ducentos florenos Caroli; de et ex quibus ducentis carolinis dictus magister Petrus solvet onera de dictis domibus exeuntia temporibus debitis, ita quod facultas propter defectum solutionis hujusmodi onerum non patiatur ullum dampnum aut expensas. Residuum vero ducentorum renensium quolibet anno numerabit facultati, salvo quod, quamdiu presens bellum harum patriarum cum Gallis durabit, solvet in fine anni seu annorum, a data presentium, tantummodo facultati centum et quinquaginta florenos renenses ad succurrendum initie (*sic*) regentie sue. Que gratia non extendetur ultra finem anni, in quo quidem anno forte pax componetur seu inducie.

Postremo, quod magister suscipiet predictas domos cum suis pertinentiis spatio dictorum annorum sub conditionibus, quibus conductores ab elocatoribus solent domos conducto recipere, cum ea expressa declaratione, quod predictus magister Petrus debet servare suo periculo omnes fenestras vitreas integras, et sic munire, ut omnes reddantur integre in fine decimi octavi aut noni anni; ea autem, que per malitiam et notabilem excessum a discipulis frangantur, restituenda et reparanda esse per regentem, ea autem, que casu aut tempore teruntur, per facultatem.

Et quoad premissa omnia et singula adimplenda partes hincinde sese mutuo, et omnia et singula bona mobilia et immobilia, presentia et futura, obligant, etc.

Super quibus etc. presentibus Lovanii, in camera scriptoria, Joanne Wamele et Romano....., testibus. Acta, VIII, fol. 23 r^o-24 r^o.

Die jovis, x mensis octobris 1555, indicta fuit congregatio facultatis in rubea camera domus facultatis, hora octava de mane..... Proposuit dominus decanus facultati de studoriis

in pedagogio Falconis existentibus pro majori parte ad facultatem pertinere, et pro parte moderni regentis magistri Jacobi de Fraxinis, anne placeret facultati committere hoc negotium decano et deputatis facultatis cum commissariis ejusdem pedagogii et aliquot senioribus ejusdem facultatis, ut ipsi pro honore et utilitate facultatis conveniant cum predicto regente de hujusmodi studoriis, ut ipsa facultas omnia studia recipiat ad se, et deliberet futuro regenti, magistro Petro de Gundicuria, omnia studia integra. Et domini hoc negotium dominis decano et deputatis ordinariis cum commissariis dicti pedagogii [commiserunt], ut ipsi cum eodem tractent meliori modo, quo possent, pro honore et utilitate ipsius facultatis, cum relatione tamen ad facultatem. Et sic per omnia conclusit decanus. ACTA, VIII, fol. 27 v^o.

Die lune, xiiij mensis octobris 1555, indicta fuit deputatio facultatis, ad horam nonam de mane, in rubea camera domus facultatis; coram quibus domini commissarii pedagogii Falconis exposuerunt dominis, qualiter ipsi fuissent in dicto pedagogio Falconis, et fere convenissent cum moderno regente, magistro Jacobo de Fraxinis, de studoriis ejusdem pedagogii circiter lxvij numero, ad prefatum dominum regentem, magistrum Jacobum de Fraxinis, spectantibus, ut dicebat, bene constituisse (1) sibi ultra centum renenses; et contentus esset cum facultate recipere tantum a facultate xl renenses, modo domini essent contenti, propter benemerita ipsius facultatis erga personam suam; et sic omnia studia pertinerent ad facultatem, et similiter trabes in macello, de quibus etiam fuerat questio. Et domini annuerunt ei hujusmodi petitionem, attentis suis benemeritis erga facultatem in regendo juventutem ipsius pedagogii pro honore et utilitate ipsius facultatis. Deinde futurus regens, magister Petrus de Gundicuria, presens, addixit et promisit dominis hujusmodi omnia studia predicti pedagogii cum seris ejusdem integra servare et deliberare facultati in decessu suo et inter-

(1) Legendum *constitisse*.

tenere suis sumptibus. Et sic per omnia conclusit dominus decanus. ACTA, VIII, fol. 27 v° et 28 r°.

XIX. PETRUS MOREL, ex Gundicuria, dictus etiam PETRUS DE GUNDICURIA, anno 1542 in promotione 127 magistrandorum e Falcone 26^{na}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, presbyter, admissus ad concilium facultatis artium 29 septembris 1554, postquam ab anno 1553 philosophiam docuisset in Falcone, factus est hujus pedagogii regens 22 octobris 1555, ut ex excerptis, quae ex *Actis* facultatis artium hic ante descripsimus, patet. Hanc autem regentiam iis conditionibus, quas supra exhibuimus, per decennium, id est usque ad 22 octobris 1565 administravit, interea decanus facultatis artium : priori vice a 1^a junii ad 30 septembris 1556, altera a 1^a februarii ad 1^{am} junii 1559, et Universitatis rector magnificus exeunte mense februario usque ad finem augusti 1560. Factus est deinde canonicus Cameracensis et Insulensis.

« Die 6 augusti 1567, notat Bax, erat canonicus Cameracensis; coram notario Wamel. »

Die jovis, xxvj mensis novembris 1556, indicta fuit extraordinaria congregatio facultatis in scholis artium, hora decima ante prandium. Supplicavit regens Falconis, ut, attenta difficultate temporum et caritate annone, domini dignarentur ei gratiam facere hoc anno dumtaxat, quae ei est facta anno precedenti, nimirum ut pro locatione Falconis tantum numerare cogatur centum et quinquaginta renenses Caroli. Facultas ob causas allegatas annuit ejus petitioni. ACTA, VIII, fol. 46 r° et v°.

Die jovis, prima mensis junii 1559, supplicavit dominus regens pedagogii Falconis apud facultatem, ut gratia sibi prius facta de remissis quinquaginta renensibus annuis super locagio domus pedagogii Falconis continuaretur usque ad finem termini sui, attento quod multa damna passus sit tum propter caritatem annone, tum propter discipulorum paucitatem et vastationem patrie Lutzeburgensis et aliorum

finium, unde Falco dependere solet et plurimos habere discipulos. Domini annuerunt ipsi gratiam petitam usque ad finem quinti anni regentie sue, finiendi xxij octobris anno lx, decernentes quod, spatio hoc quinquennali finito, rursus supplicet pro ulteriori gratia, si opus esse judicaverit. ACTA, VIII, fol. 115 r°.

Die martis, xxij mensis decembris 1562, magister Petrus Morelius, regens pedagogii Falconis, porrexit supplicationem facultati, petens a facultate mutuam ducentorum renensium, quos promittit restituere : centum videlicet renenses intra annum unum, reliquos centum intra duos annos, obligaturus suam personam suaque omnia, presentia et futura, pro dicto mutuo. Supplicavit etiam idem facultati, ut velit hoc anno esse contenta pro locagio domus pedagogialis Falconis centum florenis tantum. Et ex deliberationibus dominorum pro majori parte conclusit dominus decanus, quod facultas annuit predicto regenti mutuam solum centum renensium semel, salvo tamen, ut prestat obligationem legitimam de sua persona, suisque presentibus et futuris, de restituendo intra annum unum. Et de locagio domus pedagogialis erit facultas hoc anno contenta centum renensibus tantum. ACTA, VIII, fol. 189 v°.

Die martis, tertia mensis octobris 1564, indicta fuit congregatio facultatis in scholis artium, inter octavam et nonam horas. Quintus articulus erat ad audiendum supplicationem domini regentis Falconis, qui supplicavit pro remissione l renensium de locagio suo domus pedagogialis, sic quod hoc anno et sequentibus annis tantum solveret facultati centum renenses, ubi ex conventionem cum facultate inita deberet facultati satisfacere ducentos renenses.

Quantum ad quintum [articulum], scilicet supplicationem domini regentis Falconis, domini statuerunt, quod dominus regens Falconis sit admonendus, ut quam citissime, saltem infra duos menses, faciat suum computum, ut facultas scire possit statum domus Falconis ; et, hoc facto, facultas de sua supplicatione seu petitione faciet, quod equum et justum erit. ACTA, VIII, fol. 223 v°.

Die mercurii, xxix mensis novembris 1564, indicta fuit congregatio facultatis extraordinaria ad horam tertiam a meridie, in scholis artium. Primus articulus erat ad designandum commissarios, qui audiant computum regentis Falconis, et qui cum regente disquirant de commodo successore in regentia Falconis.

Quantum ad primum [articulum] ex plurium deliberationibus conclusit dominus decanus negotium totum committendum esse provisoriis domus una cum presidente collegii Buslidiani (1); qui ex equitate computus decernant condescendum regenti, quantum fieri potest sine magno et notabili damno facultatis, cum relatione ad facultatem; quique provideant domui de commodo successore, modo regens [modernus coram notario obliget se, quod stabit iudicio predictorum commissariorum, ita ut, invento alio, cum quo transigere possint pro commodo domus et utilitate facultatis, suam regentiam relinquet, ne frustra hujusmodi commissio suscipiatur. ACTA, VIII, fol. 225 v°.

Die lune, mensis aprilis 1565 die xvj, indicta fuit congregatio facultatis extraordinaria in scholis artium, ad horam nonam ante meridiem, super sequentibus articulis :

Primus : ad audiendum acta commissariorum et eorum relationem, qui audierunt computum domini regentis Falconis. — Secundus : ad deliberandum super supplicatione ejusdem domini regentis Falconis, qui alias, die martis, tertia octobris, supplicaverat pro remissione quinquaginta renensium ex locagio domus pedagogialis Falconis pro anno preterito, in octobri ultime elapso finito. — Tertius : ad deliberandum super commodo successore in predicta regentia Falconis eligendo et nominando, qui succedat in fine hujus currentis anni vel ante, si hoc moderno regenti et successoribus eligendo videbitur expedire. — Quartus : quia in contractu facultatis cum predicto domino regente Falconis inito est articulus unus dubius, concernens fenestras vitreas, an pla-

(1) Melchior Rickenroy, de Malines. Cfr. ACTA, VIII, fol. 242 v°, 28 septembris, ad tertium.

ceat illum committere jurisperitis examinandum ; an vero malit facultas communibus expensis, videlicet suis et regentis, eas fenestras vitreas refici posthac, quia reparatione indigebant.

Quantum ad primum, quia relatio commissariorum est imperfecta et excipit capitulum unum in computo domini regentis Falconis, videlicet de fenestris vitreis, videant commissarii rursus computum, ac diligenter caput illud examinent, atque advertant, an in ullis rationibus precedentium annorum aliquid sit facultati ascriptum occasione earumdem fenestrarum ; et fideliter referant facultati, quid comperit sit.

Quantum ad secundum, computu diligenter examinato, constituat dominus regens statum pedagogii Falconis pro omnibus annis, quibus ipse prefuit, ut videatur quantum emolumenti interea facultati ex Falcone accesserit. Quo considerato, poterit facultas gratiose cum domino regente agere.

Quantum ad tertium, facultas acceptat resignationem regentis Falconis, quam dominus scripto in sua supplicatione exhibuit, et de successore tempore oportuno providebit.

Quantum ad quartum, dicit facultas non esse dubium articulum de fenestris vitreis, sed expressis verbis regentem obligari ad earumdem reparationem, prout habetur in hoc libro conclusionum facultatis octavo, anno xv^olv, die jovis, mensis augusti die xxxa, folio xxii^o in secunda pagina. ACTA, VIII, fol. 235 v^o et 236 r^o.

Die veneris, quarta mensis maji 1565, indicta fuit congregatio facultatis artium in scholis artium, ad horam decimam ante meridiem, an placeat facultati remittere aliquibus negotium cogitandi et ordinandi de conditionibus, quibus regentia Falconis sit alicui committenda : an eisdem conditionibus, quibus modernus regens habuit, an aliis, an etiam locato, an empto. Quantum ad primum [hunc articulum], facultas nominavit et deputavit ordinarios deputatos, adjunctis pastore divi Jacobi et preside collegii trilinguis. Quibus eadem facultas dedit plenariam potestatem cogitandi et conveniendi de conditionibus cum novo regente Falconis inveniendis, an vide-

licet locato, ut hactenus, an vero empto hec domus sit successori tradenda, sic tamen ut perpetuo maneat domus pedagogialis. Dedit insuper eisdem deputatis plenariam potestatem, postquam de conditionibus conventum fuerit, ex suo numero deputandi pauciores, tres videlicet vel quatuor, qui illis conditionibus cum successore novo tractent, cum tamen relatione ad facultatem. Placuit etiam facultati, ut magistri domus pedagogialis Falconis seorsim audiantur, antequam cum aliquo certo successore conveniatur. ACTA, VIII, fol. 236 r^o et v^o.

Die veneris, prima mensis junii 1565, indicta est congregatio facultatis artium in scholis artium, ad horam decimam ante meridiem, ad audiendum, quid domini commissarii egerint in negotio pedagogii Falconis ipsis nuper commisso, et ad ulterius deliberandum, quid de inceptis in eodem negotio sit faciendum; et, an placeat eisdem committere, an vero aliis. Dominus decanus exposuit facultati, prout in scedula per ipsum decanum conscripta continebatur, in hec verba: « In negotio regentie pedagogii Falconis, » etc. Qua scedula ad finem usque lecta ac facultati proposita, placuerunt facultati acta dominorum commissariorum in negotio Falconis, prout per decanum fuerunt lecta et exposita; et consentiit eadem facultas, ut, si commodus emptor se offerat, domus Falconis certis conditionibus vendatur; quod facultas committit eisdem commissariis, qui hactenus in hoc ipso negotio laboraverunt. ACTA, VIII, fol. 236 v^o-237 r^o.

Die veneris, xxviiij mensis septembris 1565, indicta est congregatio facultatis in scholis artium, inter nonam et decimam horas ante meridiem. Tertius articulus erat ad deputandum commissarios, qui regenti pedagogii Falconis futuro delibarent et tradant domum pedagogicalem cum suis pertinentiis juxta conventionem cum eo initam et visitent. Quantum ad tertium [articulum], quoad commissarios pedagogii Falconis, facultas nominavit commissarios ac deputavit honorandos viros magistrum Melchiorem Rikenroy, de Mechlinia, presidentem collegii trium linguarum, magistrum Johannem Bellemum, et magistrum Theodoricum Thibout, artium magistros

et theologie, juris ac medicine respective licentiatos. Acta, VIII, fol. 242 r^o et v^o.

Die martis, secunda mensis octobris 1563, indicta est congregatio facultatis artium ordinaria in scholis artium, ad horam nonam ante meridiem... ad petendum legentiam et regentiam pro sequenti anno... Venerabilis et egregius vir, dominus et magister... Johannes Cox de Riethoven, sacre theologie licentiatus, Falconis regens, tam suo proprio nomine quam etiam nomine magistri Petri Morelii de Gundicura, resignavit, ad manus domini decani et facultatis, suas regentias et legentias respective, et petiit continuari in eisdem pro se et suis per eos substituendis pro anno sequenti. Et domini anquerunt. Acta, VIII, fol. 243 r^o et v^o.

Die lune, xv mensis octobris 1563, indicta est congregatio facultatis extraordinaria, ad horam nonam ante meridiem, in scholis artium..., ad dandum commissarios, qui audiant computum antiqui regentis Falconis, et visitent predictum pedagogium Falconis, an scilicet sit in eo statu, in quo idem regens pedagogium predictum recepit a facultate, juxta contractum et promissionem ejusdem regentis cum eadem facultate factum; et tractent cum eodem regente de premissis, cum relatione ad facultatem. Quantum ad hunc articulum retulit dominus licentiatus, magister Johannes Bellenus, unus commissariorum in negotio pedagogii Falconis, se eum suis collegis invenisse dictam domum Falconis multis indigere reparationibus, prout testabatur quedam scedula per eum domino decano exhibita et ab eodem dicte facultati prelecta, continens ejusdem domus defectus. Quod quidem negotium ulterius domini commiserunt dominis licentiatis magistro Johanni Belleno, magistro Theodorico Tybout et magistro Melchiori Rykeroy, aut in absentia Tybout magistro Wernero Noviomagensi, ut secundo cum domino regente Falconis recessuro honeste conveniant et tractent, videantque, quid in dicto pedagogio reparandum sit, et cujus id fieri debeat impensis, an videlicet ipsius facultatis, an vero regentis; et quantum et quousque hec res alterutrum

concernat, examinent. Et sic conclusit dominus decanus. ACTA, VIII, fol. 244 r^o et v^o.

Die lune, xxij mensis octobris 1565, indicta fuit congregatio extraordinaria circa horam decimam ante meridiem, in scholis artium, ad audiendum referri acta deputatorum in negotio pedagogii Falconis, videlicet computus cum regente habitos tempore sue administrationis, et alia idem negotium concernentia. Quantum ad hunc articulum, antequam fieret deliberatio, dominus decanus [Walterus Angiportanus de Corswaremia] descendens e suggestu substituit dominum licentiatum, magistrum Nicolaum a Fraxinis, in vicedecanum et exivit e loco congregationis. Deinde mox dominus et magister Melchior Rykeroy, licentiatuſ theologie, unus commissariorum negotii pedagogii Falconis, legit quandam scedulam in plena facultate, continentem diversos articulos quoad administrationem dicte domus per decem annos preteritos; item que onera facultas de dicta domo sustinisset in reparationibus dicto tempore, quasque gratiàs aut remissiones regens a facultate habuisset, et finaliter in quibus remaneret dictus regens obligatus facultati ex finali cum eo computu habito, tam quoad conditionem domus pedagogialis quam quoad intertentionem aut reparationes per regentem fiendas secundum conditiones aut leges pridem cum eo habitas. Qua scedula lecta aut contentis in eadem facultati manifestatis, dominus et magister Petrus Morelius, regens modernus, previis quibusdam excusationibus super administratione sua, petiit gratioſe sibi a facultate quedam remitti, prout nuper videbatur illi facultas velle annuere (ut dicebat), et pollicebatur nunc facultati assignare in promptis a suo successore accipiendos centum quinquaginta renenses super debito, in quo obligatur facultati, et de restante summa cupiebat duos annos pro gratiosa solutione, ita quod primo anno medium debitum solvet, et reliquum in fine secundi anni aut citius, si poterit; agens facultati gratias, et honeste dominis valedicens, offerens obsequium et benevolentiam facultati, in quibuscumque poterit gratificari. Quibus rebus auditis, post deliberationem dominorum conclusit vicedecanus hanc rem

committendam decano et deputatis cum commissariis adjunctis, qui in negotio Falconis laboraverunt, assumptis etiam quibusdam aliis, si decano videatur, qui negotium finire et terminare poterunt sine ulteriori relatione ad facultatem. ACTA, VIII, fol. 245 1°.

Die martis, xxij octobris 1565, indicta fuit deputatio facultatis, vocatis commissariis pedagogii Falconis, in rubea camera domus facultatis, ad horam nonam ante meridiem, super negotio domus pedagogii Falconis. Et ex deliberationibus dominorum conclusit decanus : Primum, quoad reparationem cubiculorum et restaurationem asserum in scholis et fenestrarum lignearum, domini liberant dominum Morelium ; sed in fenestris vitreis reparandis et ablatis restituendis, juxta ipsius Morelii promissionem, ipsum onerant de reparationibus vitrorum. In precedentibus ipsius rationibus computatis placet, ut nihil ex eo capite restituat ; ipse tamen Morelius relinquet in ejus recompensam facultati quoddam studorium a se factum juxta portam ; quod sibi dicebat constituisse sex reuensibus et aliquot stuferis. Placet etiam, quod pecuniaria onera omnium cubiculorum tollantur autoritate facultatis, et ipsi domino regenti Riethovio a facultate omnia tradantur libera et reparata, prout etiam de jure libera sunt. Preterea solvet dominus Morelius ante abitum suum, juxta suam oblationem, centum quinquaginta renenses semel, et reliquam summam, que erit trecentorum triginta duorum florenorum sex stuferorum xxiiij mittarum, salvo justo calculo, solvet in duobus terminis mediatim : videlicet unam medietatem in festo nativitatis Christi anno lxxj stylo Brabantie, et alteram medietatem in festo nativitatis ejusdem anno sequenti, salvo quod idoneam cautionem inveniatur et prestat, si potest. Quod si non potest, saltem prestat juratoriam, obligando se et sua omnia, presentia et futura. Quod attinet ad petitam remissionem quinquaginta renensium ex predicta summa, domini eam non annuerunt, attento maxime, quod sepe gratiam obtinuerit annis precedentibus, et quod in suprascriptis existiment domini majorem gratiam ipsi

esse factam, quam valeant quinquaginta floreni. Et sic per omnia conclusit dominus decanus. Acta, VIII. fol. 246 r°.

Die mercurii, xxiiij mensis octobris 1565, indicta fuit deputatio, vocatis commissariis pedagogii Falconis, in rubea camera domus facultatis, ad horam octavam ante meridiem; coram quibus comparuit dominus et magister Petrus Morelius, jam defunctus (1) regens pedagogii Falconis, ut conclusio die precedenti capta mutaretur quantum ad quinquaginta renensium gratiam tunc negatam; obtulit enim multa, que ad interiora cubiculorum a domino Fraxinensi per se emptorum atque etiam omnium aliorum cubiculorum pertinent, libere relinquere facultati, neque unquam quicquam ejus occasione exigere. Obtulit deinde anticipare terminos solutionis heri designatos, ita scilicet ut primam medietatem residui solveret in festo divi Johannis proxime venturo, et alteram medietatem in festo nativitatis Christi anno lxxvj stilo Brabantie; et hoc, si domini dignentur gratiam heri negatam quinquaginta renensium nunc concedere. Domini deputati, non videntes, quomodo merito hesternam conclusionem deberent retractare, tamen quia dominus Morelius obtulit et sponte promisit, cum ipse ad pinguiorem fortunam venerit, hanc gratiam facultati compensare, ad sublevandum eum nunc concesserunt ei hanc remissionem quinquaginta renensium sub suprascriptis oblationibus et promissione; eo salvo, ut, si in alterutro dictorum novorum terminorum defecerit, hec gratia nulla futura sit, ceteris omnibus, que in conclusione hesterna descripta sunt, in suo robore permansuris. Et sic per omnia conclusit dominus decanus.

Deinde predictus magister Petrus Morelius in presentia dictorum dominorum, in predicta rubea camera constitutus, prestitit cautionem juratoriam et, manu pectori admota, more sacerdotis solemniter juravit obligando se et sua bona mobilia et immobilia, presentia et futura, jurans non alienare

(1) *Defunctus* ne signifie pas ici *défont*, mais bien *ayant quitté ses fonctions de régent*.

sua bona vel gravare in fraudem debiti, in quo facultati tenetur et obligatur ratione conductionis domus pedagogialis Falconis, promittens omnia et singula premissa, tam in congregationibus et deputationibus in eo negotio factis, observare, habens ea rata et grata, presentibus magistro Henrico Hornkens, magistro Melchiore Ryckeroy et magistro Johanne Belleno. ACTA, VIII, fol. 246 r^o et v^o.

XX. JOANNES COCX, ex Rijthoven, etiam dictus RYTHOVIVS, anno 1555 in promotione 165 magistrandorum e Falcone quintus, (frater Thomae Cocx, tertio loco promoti anno 1565, et deinde in hoc paedagogio philosophiae professoris; item frater Quirini Cocx, anno 1566 e Falcone quinti; erat etiam cognatus Martini Rythovii, primi episcopi Iprensis), sacrae theologiae licentiatu, admissus ad concilium facultatis artium 2 augusti 1560, decanus ejusdem facultatis a 1^a junii usque ad 28^{am} septembris 1565, successit Petro Morelio in regentia Falconis 22 octobris 1565, cum jam a 30 junii ejusdem anni admissus fuisset ad hanc successionem a facultate artium. Erat etiam canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Ultrajecti. Obiit Lovanii, adhuc regens Falconis existens, 22 julii 1569; sepultus in divi Michaëlis ante sacellum venerabilis Sacramenti, ubi viri effigies in lapide caeruleo, et circum haec verba : M. JOANNES COCX RYTHOVIVS REGENS FALCONIS S. THEOL. LICENT. S. MARIE ULTRAJECTI CANONIC. OBIIT 22 JULII A^o 1569. Qua die et testamentum condiderat coram notario Wamel.

Excerpta ex Actis facultatis, quae hic subjungimus, regentiam ejus elucidabunt :

Die sabbathi, ultima mensis junii 1565, indicta est congregatio facultatis extraordinaria in scholis artium, ad horam mediam decime ante meridem, ad audiendum acta commissariorum in negotio pedagogii Falconis, et ad deliberandum desuper. Dominus decanus acta dominorum commissariorum, in scholis artium in superiori cathedra existens, publice alta et intelligibili voce toti facultati prelegit : conventionem

die jovis, xxvij mensis ultime, inter commissarios et magistrum Johannem Coecx de Riethoven, variis factis conferentiis, tandem per eosdem conceptam et initam. Qua lecta et exposita, predictus dominus decanus (1) pro regentia pedagogii Falconis supplicaturus descendit. Quo descendente, cathedram magister Guilhelmus Lupus, vicedecanus, ascendit auditurus dicti domini decani supplicationem, vota que collecturus et inde conclusurus. Posuit igitur dominus vicedecanus in deliberationibus dominorum, an placerent tam acta quam concepta conventio; et ex eorundem dominorum deliberatione pro majori parte conclusit, quod placuit; ac laudaverunt et approbaverunt hujusmodi conventionem. Et egerunt dominis commissariis gratias de eorum diligentibus et laboribus in hoc negotio factis.

Comparuit in facie facultatis dominus decanus, magister Johannes Riethovius, supplicans admitti ad regentiam et legentiam pedagogii Falconis pro se et suis per eum substituendis, vacantem per liberam resignationem domini et magistri Petri Morellii, juxta conventionem cum dominis commissariis initam. Quo facto, jussus est per vicedecanum secedere, ut in ejus absentia suffragia colligerentur. Et ex plurimorum dominorum deliberationibus et ex majori parte electus est in regentem pedagogii Falconis dominus decanus magister Johannes Riethovius, et admissus ad regentiam et legentiam in predicto pedagogio Falconis pro se et suis per eum substituendis, juxta conventionem cum dominis commissariis initam seu factam, et juxta statuta. Et sic per omnia conclusit dominus vicedecanus.

Sequuntur conventiones seu conditiones contractus cum magistro Joanne Riethovio initi super regentia Falconis.

Convenit inter dominos deputatos facultatis artium et magistrum Johannem Riethovium, sacre theologie licentiatum, ejusdem facultatis decanum, pro suscipienda regentia

(1) Jean Coecx, de Rijthoven, le futur régent, était, à ce moment, doyen de la faculté des arts.

pedagogii Falconis cum domibus et pertinentibus sub conditionibus sequentibus :

In primis predictus magister Johannes regentiam Falconis cum domibus administrabit suo onere, sibi que de docentibus et utensilibus providebit.

Acceptabit insuper eandem regentiam a xxij^a octobris ad annos octo, salvo, quod liberum erit facultati et predicto magistro Johanni quarto anno renunciare, predicendo tamen medio anno ;

Idque titulo locagii, solvendo in singulos annos centum et l renenses ; ex quibus solvet onera domus, videlicet quatuordecem renenses, vel circiter, ita ut ob defectum hujusmodi solutionis facultas nullum detrimentum patiatur ; vel si onera predictae domus facultas ad se recipiat vel quietet, solvet idem magister Johannes integros centum et l renenses facultati.

Tradet etiam facultas eidem magistro Johanni Falconem cum suis pertinentiis integrum sub beneficio inventarii, sub quo eundem integrum anno quarto et octavo idem supra dictus magister Johannes facultati restituet.

Super integritate domus accipiende et reddende stabitur iudicio magistrorum civitatis pro tempore vel aliorum peritorum per facultatem designandorum.

Item, durante tempore totius regentie, quicquid in dicto toto pedagogio cum omnibus suis pertinentiis reparandum erit, id expensis predicti magistri Johannes fiet ;

Salvo quod, si aliquid perierit fulgure, incendio casuali aut ruina, id periculo predictae facultatis fiet ; sic etiam, si edificium aliquod integrum novum tectum requirat, id facultas efficiet.

Pavimentum quoque culine facultas exaltabit, ne ibi abundet humiditas ; expensas autem predictus magister Johannes exponet.

Parietes quoque argillaceos juxta culinam et phisicam (1),

(1) *Physica* signifie, en cet endroit, local où se donnait le cours de physique.

et stabula faciet estate proxima latericeos altitudine duorum vel trium pedum extra terram; expensas autem idem magister Johannes expouet.

Preterea construatur in culina fornax, ad cuius constructionem facultas dabit xvij renenses semel; reliquum solvet predictus magister Johannes de suo; et remanebit fornax ipsi facultati in ejus recessu.

Insuper admittet regens semel in anno visitationem domus, ut facultas cognoscat, an necessarie reparaciones a regente fiant, circa festum Bavonis.

Item renunciabit regens, ne unquam supplicet pro remissione pretacti locagii.

Item non poterit dictus regens ante expiratos dictos terminos domum alteri locato tradere, nisi facultate requisita et consentiente in successoris personam.

Postremo ponet dominus regens cautionem sufficientem pro dicto precio locagii.

Placuit facultati supradicta conventio. Et ita conclusit dominus vicedecanus magister Guilhelmus Lupus, rhetor, ultima junii predicta anno lxx^o predicto. Acta, VIII, fol. 238 r^o—239 r^o.

XXI. JACOBUS SAPIDUS, Athensis, in promotione 154 magistrandorum anno 1559 e Falcone 39^{us}, sacrae theologiae licentiatus, postea bursarius foundationis Jacobi de Cotthem in majori collegio theologorum, presbyter, sacrae theologiae licentiatus, admissus ad concilium facultatis artium 29 novembris 1562, successit Joanni Cox 17 augusti 1569. Decanus facultatis artium a 1^a junii ad 2 octobris 1571; et mense augusto 1571 Academiae rector magnificus. Factus est deinde canonicus cathedralis Cameracensis; super quo canonicatu 1^a maji 1575 in curia Romana hitem sustinuit contra Joannem Sandersonium; eodemque hoc anno 1575, 28 septembris, regentiam dimisit seu jam dimiserat, uti patet ex eo, quod hac die inventarium fecit coram notario Wamel.

En excerpta quaedam ex *Actis* facultatis artium concernentia administrationem Joannis Sapidi :

Die martis, xxvj julii 1569, hora quinta post prandium, indicta est congregatio facultatis extraordinaria in scholis artium, ad assignandos certos commissarios, qui successorem commodum in regentia Falconensi, jam per mortem venerabilis viri, domini et magistri Johannis Cocx de Riethoven, sacre pagine licentiatum, vacante, pro honore facultatis et pedagogii querant, et cum eo sub certis conditionibus, postea in facultate publicandis, transigant. Quantum ad hunc articulum facultas nominavit et deputavit dominum decanum pro tempore [magistrum scilicet Johannem Piermont de Bruxella], magistrum Melchiorem Rickeroy, magistrum Matheum Boden, regentem Porci, et magistrum Otthonem de Bommelia; quibus eadem facultas dedit plenariam potestatem cogitandi et conveniendi de conditionibus cum novo regente Falconis ineundis, cum relatione ad facultatem. Rogabat etiam facultas dictum magistrum Otthonem, quatenus ille curam juvenum susciperet, ac iisdem preesse dignaretur, donec et quousque pedagogio de idoneo regente prospectum foret. ACTA, VIII, fol. 342 v^o-343 r^o.

Die mercurii, xvij mensis augusti 1569, indicta est congregatio facultatis extraordinaria in scholis artium, super sequentibus articulis. Primus: ad audiendum referri acta dominorum commissariorum in negotio pedagogii Falconis, et ad deliberandum, an eadem placeant. Secundus: ad audiendum supplicationem domini et magistri Jacobi Sapidum, sacrae pagine licentiatum.

Quantum ad primum articulum, dominus decanus acta dominorum commissariorum in scholis artium, in superiori cathedra existens, publice toti facultati prelegit: conventionem ac conditiones inter dominos commissarios et magistrum Jacobum Sapidum, Athensem, variis factis conferentiis, tandem per eosdem conceptam ac initam. Que sic lecte unanimiter a dominis laudate ac approbate fuere.

Quantum ad secundum articulum, comparuit in facie facultatis magister Jacobus Sapidus ab Aeth, sacre pagine licentiatum, supplicans ad regentiam et legentiam pedagogii Falconis admitti sub conditionibus per dominos commissarios

rios facultatis conceptis ac jam per dominum decanum facultati propositis. Cujus supplicationi domini unanimiter annuerunt, salvo quod ipso facto iisdem conditionibus pareat. ACTA, VIII, fol. 343 r^o et v^o.

Contractum locagii domus Falconis, qui idem fere sonat ac contractus Joannis Cocx, quem supra transcripsimus, exhibent ACTA facultatis artium, VIII, fol. 343 v^o-344 v^o.

XXII. JOANNES MORELIUS, a Gundicuria, (quem Valerius Andreas, et hunc secuti Paquot et Bax, erronee *Petrum* vocant), frater Petri, regentis Falconis decimi noni, in promotione 177 licentiandorum facultatis artium anno 1565 e Falcone 91^{us}, sacrae theologiae licentiatus, Joanni Sapido in regentia successit anno 1575. Tribus annis rexit, et mense septembri 1578, ut ait *Status collegiorum anno 1589*, « mul-
» titudine militum praesidiorum oppressus et peste correptus,
» defunctus est eodem tempore, et deserto per omnes pae-
» dagogio, insolentiae et immanitati militum relicta tota
» domus sic tractata, ut pene inhabitabilis effecta fuerit. »

XXIII. GUILIELMUS VORSTIUS, Ultrajectinus, in promotione generali facultatis artium anni 1567 inter 148 concurrentes e paedagogio Porci 39^{us}, sacrae theologiae licentiatus, constitutus fuit regens a Joanne Vendvillio, episcopo Tornacensi, non anno 1581, ut habet Valerius Andreas, quo tempore adhuc ob luem pestiferam et occupationem praesidii militaris desertum erat paedagogium Falconis, sed anno 1585, ut patet ex rationibus sive computibus collegii. Rexit usque ad finem anni 1588, factus tunc canonicus ecclesiae cathedralis Audomarensis.

« Magna liberalitate, cura et diligentia reverendissimi
» domini Joannis Vendvillii, episcopi Tornacensis, hoc
» paedagogium maximis sumptibus reparatum et ad plenam
» habitationem reductum est, inducto in illud regente, qui
» jam totis tribus annis paedagogium exercuit et, quot potuit,
» bursarios restituit. Usque ad exitum anni [millesimi quin-

» gentesimi] octuagesimi octavi dicti paedagogii regens per
» dictum reverendissimum Tornacensem constitutus fuit
» dominus et magister Guilielmus Vorstius, sacrae theologiae
» licentiatu; cui, Lovanio migranti, successit dominus et
» magister Bartholomaeus Engels, Lovaniensis, etiam sacrae
» theologiae licentiatu. » Ita *Status collegiorum anno 1589*.

XXIV. BARTHOLOMAEUS ENGBLS, etiam dictus INGELS vel AB ANGELIS, Lovaniensis, anno 1565 in promotione generali facultatis artium inter 177 magistrandos e Porco 136^{ua}, sacrae theologiae licentiatu, successit Vorstio exeunte anno 1588 vel ineunte anno sequenti. Fuerat antea praeses collegii Dalensis, dum solummodo esset sacrae theologiae baccalaureus. Erat ab anno 1587 professor ethices et secundae foundationis in divi Petri canonicus. Lovanio discessit mense junio 1589, constitutus pastor in Beveren, Wasiae parochia. Obiit ibidem 20 aprilis 1610; sepultus in navi ecclesiae ante suggestum, sub lapide sepulchrali, cum scuto gentilitio et hoc epitaphio : HIC SEPULTUS EST D. AC M. | BARTHOLOMÆUS AB | ANGELIS LOVANIENSIS S. TH. | LICENTIATUS ECCLESIAE BEVE | RENSIS PASTOR ANN. XX OBIT | ÆTATIS SUE LXIII AN. D. | 1610 APRILIS 20 | MAGNE DEUS IPSIUS ET | NOSTRI MISERERE. Scutum erat *coupé de....., au lion naissant de....., armé et lampassé de....., et de....*, simile scuto gentilitio familiae Van Overbeke, patritiae Lovaniensi, salvis coloribus. Vide inter praesides collegii Dalensis, n^o II.

XXV. JOANNES DILLEN vel DILENUS, ex Cappellen-op-den-Bosch, agri Brabantini, Ægidii filius, anno 1570 e Falcone inter 135 licentiandos artium e Falcone 13^{ua}, constitutus fuit anno 1589 hujus paedagogii regens. Electus fuit anno 1597, mense februario, Academiae rector magnificus, postulatus a facultate medica. Via privilegiorum academicorum canonicatum in cathedrali Gandavensi obtinuerat, in possessionem missus 24 aprilis 1595; quam praebendam mense februario 1597 permutavit cum domino Petro Van de Wiele, Mechliniensi. Factus dein canonicus sancti Petri Insulensis, 10 au-

gusti 1598 regentiam dimisit, atque ad residentiam discessit.

Biographi (Foppens, Paquot aliique) post Valerium Andream, in *Bibliotheca Belgica*, affirmant « Joannem Dile- » num vel Dillenum, priusquam ad regentiam Falconis assu- » meretur, annis aliquot fuisse gymnasiarcham Sylvaedu- » censem, ibidemque scripsisse *Grammaticam linguae la- » tinae*, Sylvaeducis in-4^o editam. » Quo fundamento nitatur haec assertio, invenire non potui. Forte confundunt hi scrip- tores Joannem Dilenum cum Luca Dielen sive Dileno, qui fuit canonicus (1561-1563) et decanus (1563-1583) capituli cathed- ralis Syaeducensis; oriundus hic erat ex Valkenswaard, agri Sylvaeducensis.

XXVI. ANTONIUS D'AVEROULT, vel DAVROLTIVS, Aëriensis Arte- sius, natus circa annum 1554, Lovanii philosophiam verosi- milititer in hoc Falconensi paedagogio didicit; postea sacrae theologiae baccalaureus et presbyter, discedente Dilenio, anno 1598 regens Falconis constituitur, sed, munere hoc abdicato anno sequenti, anno 1600 nomen Societati Jesu dedit, tunc natus annos 46. Obiit Tornaci 21 septembris 1614.

Vitae ejus adumbrationem scriptorumque recensionem vide: 1^o apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 33; 2^o apud DE BACKER, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jesus*, ed. in-fol., I, col. 337.

XXVII. LAURENTIUS ZOENEN, vel ZOENIVS, ex pago Bree oriundus, sacrae theologiae licentiatus, discedente Davroltio, factus est anno 1599 hujus paedagogii regens. Hinc mense septembri 1605 migravit ad praesidendum collegio Divaei. « Coram Le Noire, ait Bax, ad diem 7 octobris 1646 ». Obiit anno 1651. Vide inter praesides collegii Divaei, n^o II.

XXVIII. HADELINUS JUNIVS, vel LE JEUNE, Herstalius juxta Leodium, presbyter, constituitur hujus paedagogii regens mense septembri 1605; « adeoque, addit Bax, primus regens constitutus sub provisoribus, qui ibidem instituti fuerunt anno 1601, die 11^a jauuarii; in quos Nicolaus Zoësius paedagogium hoc transtulit. »

Mense martio 1608 regentiam hanc dimisit, factus canonicus, verosimiliter via privilegiorum facultatis artium, in collegiata divi Amati Duaci. Tum anno 1616 transiit ad praebendam canonicalem in collegiata sancti Servatii Trajecti ad Mosam, hacque etiamnum gaudebat 10 julii 1649, cum scriberet libellum quemdam contra Bartholomaeum Fisen, auctorem *Historiae ecclesiae Leodiensis*.

XXIX. ANTONIUS VOSSIUS, vel DE Vos, e stirpe non ignobili apud Ultrajectinos natus, sacrae theologiae licentiatu, successit Junio mense martio 1608. Rectoris academici insignibus decoratus mense februario anni 1615. Ab anno 1619 ad sanctam Gertrudem in urbe patria pastor; fuitque una Joannis Wachtelarii, vicarii generalis Ultrajectensis, socius et assessor, atque ad sanctum Salvatorem canonicus, si vera sunt, quae de illo scribit Heussenius in suis *Batavia sacra*, p. 125, et *Episcopatu Ultrajectensi*, II, p. 50. Cum aliis quinque ecclesiae Ultrajectinae primoribus subscripsit epistolae Harlemio 8 julii 1628 Romam datae in causa gravi ad illustrissimum dominum Philippum Rovenium. Demum cathedralis ecclesiae Iprensis constitutus fuit canonicus. Ultimis tabulis, conditis 21 decembris 1624, fundavit in hoc paedagogio bursam, quae 10 septembris 1629 ab ejus haeredibus erecta fuit. Vossii icon olim visebatur in Falcone, cum adscripto lemmate : NEMINI VULPES.

XXX. JACOBUS D'AULMERIE, vel DAULMERIE, Athenis, sacrae theologiae baccalaureus, canonicus Insulensis, constitutus fuit hujus paedagogii regens post Antonium Vossium. Mense augusto 1622 Academiae rector magnificus. Condito testamento coram Loezen 16 novembris 1623, morbo contagioso correptus obiit in hoc paedagogio 18 novembris 1624.

XXXI. CLAUDIUS LOSSON, Havraeus Hanno, sacrae theologiae licentiatu a 16 novembris 1623, collegii Bajani tunc alumnus, constitutus fuit hujus paedagogii regens anno 1624 post obitum Jacobi Daulmerie. Deinde anno 1633 sacrae theolo-

giae professor ordinarius et in divi Petri primae foundationis canonicus altaris sancti Spiritus. Academiae rector magnificus fuit electus mense februario 1630. Condito testamento 4 septembris 1634 coram notario Berckmans, legatoque relicto pro novo sacello aedificando in paedagogio Falconis, (in quo et ipse novum aedificium extruxerat), ibidem postridie obiit.

« Obit in hoc paedagogio nonis septembris (ita rationes collegii Falconis et Valerius Andreas, in *Fastis* p. 78 ; non septimo idus, ut idem habet p. 265) 1634, condito pridie testamento, quo (post extractum opera sua anno 1626 majus Falconis aedificium; quod est post sacellum) reliqua bona deputat aedificando sacello et continuando ad viam publicam aedificio. » Ita PAGOT.

XXXII. JOANNES BANEX, Trudonensis, sacrae theologiae licentiatuſ, ex procuratore collegii majoris theologorum factus est regeus Falconis 29 septembris 1634. Mense augusto 1637 Academiae rector electus. Primum canonicus Insulensis (hujus praebendae possessor erat anno 1639), deinde Audomarensis. Rexit Falconem usque ad 1^{am} maji 1642, et anno 1640 sacellum construxit.

XXXIII. JOANNES VAN DEN BOSSCHE, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatuſ (1), Falconi praefuit a 1^a maji 1642 usque ad 30 septembris 1651. Anno 1646 electus fuit facultatis artium decanus. Canonicus in cathedrali Iprensi, primum membri Furnensis, dein graduatus; post, abdicante Antonio Sandero scriptis claro, poenitentiarius ab anno 1657 ad 2 julii 1659, quo die e vivis abiit.

XXXIV. NICOLAUS MEYS, Mosaetrajectensis, sacrae theologiae baccalaureus formatuſ et juris utriusque licentiatuſ; ab anno 1647 et quidem antea paedagogii Falconensis subregens.

(1) « Coram notario Berckmans, erat licentiatuſ 23 decembris 1644. » Ita BAX.

ex subregente regens eligitur ineunte mense augusto (1) 1651; sacrae theologiae licentiatus 7 februarii 1660. Quater Academiae rector magnificus : a) mense augusto 1657, tunc vocatus presbyter, ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus, regens Falconis; b) mense februario 1660, dictus presbyter, juris utriusque licenciatus, ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus, Hasbaniae archidiaconus (2), regens Falconis; c) mense augusto 1662; d) mense augusto 1667; his duobus ultimis vicibus etiamnum vocatur Hasbaniae archidiaconus. Insuper mense februario 1670 fuit constitutus Academiae vicerektor. E Falcone migravit ad collegium Sabaudicum 13 junii 1669 (non vero anno 1670, uti dictum est, ubi de Nicolao Meys, praeside collegii Sabaudici). Conditio testamento 11 martii 1671 et relicta fundatione in paedagogio Falconis, obiit 27 martii (non 30 martii, ut erronee dictum est, ubi de Nicolao, praeside collegii Sabaudici; nam mortuus est feria secunda post pascha; anno autem 1671 festum paschatis incidit in 26 martii) 1671. Vide inter praesides collegii Sabaudici, n° VII.

Fratres habuit Joannem, Franciscum et Christianum, sororemque Margaretam, et nepotem ex fratre Franciscum; vide coram notario Wouters ad diem 19 februarii 1672.

XXXV. JACOBUS HACCOURT, Visetensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, Falconem rexit a 14 junii 1669 ad 10 septembris 1676. Canonicus erat ad sanctum Dionysium Leodii.

« Erat anno 1670, 8 decembris, regens hujus paedagogii. Ea die erat coram notario Le Noire, deditque explicationem testamenti Jacobi Pontani, sacrae theologiae doctoris, defuncti 1^a januarii 1668. »

(1) « Nicolaus Meys, qui successit Joanni Van den Bessche, 7 augusti 1651 constitutus erat noviter paedagogii Falconis regens; coram notario Berckmans. » Ita Bax.

(2) « De hoc munere illi mota lis; sed vicit auctoritate pontificia anno 1662, ante 13 septembris. » Ita Paquot.

XXXVI. HIERONYMUS VAN DEN BOOM, Bruxellensis, in artibus promotus anno 1663 (?) e Falcone 16^{ma}, juris utriusque licentiatus, Falconi praefuit a 10 septembris 1676 ad 1^{am} julii 1691; quo die migravit ad collegium Mechliniense, factus hujus collegii praeses post Aegidium Muel. Obtinuit praebendam canonicaem in ecclesia cathedrali Brugensi, cujus possessionem adiit 7 januarii 1695. Obiit Bruxellis 18 junii 1729, aetatis suae anno 86°.

XXXVII. PETRUS TASSART vel TASSAERT, Bruxellensis, natus 12 maji 1646, anno 1663 in artibus promotus inter primos postlineales seu academicos, ut vocant. Dein collegii pontificii alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus et presbyter, primum collegii sui pontificii procurator seu oeconomus, a facultate artium constitutus fuit regens collegii sanctissimae Trinitatis 9 januarii 1676, vereque oeconomus in rei temporalis administratione, amplissimo aedificio, in quo porticus, sacellum et refectorium, collegium hoc exornavit. Die 31 augusti 1688 regens paedagogii Castri introductus fuit; hanc tamen regentiam deserere coactus est in favorem Joannis Mermans, pastoris Desschelensis. A 1^a julii 1691 Falconem rexit annis prope octodecim, difficillimis ob bellorum molem temporibus. Inde 5 aprilis 1709 Alostum concessit, factus illic nominatione academica ad sanctum Martinum canonicus; quam praebendam aetate gravis, absque pensionis reservatione, cuidam juris utriusque licentiate resignavit; deinde Lovanium reversus, reliquum vitae tranquillus in otio sancto egit; moriensque bursas in collegiis, quibus praefuit, erexit, domum artium scholae proximam, in novae plateae angulo sitam, facultati artium reliquit, itemque geminos redditus florenorum viginti quinque, alterum sancti Michaëlis, alterum sancti Jacobi parochiis. Sepulchrum olim habebat in coemeterio sancti Michaëlis, ubi haec legebantur insculpta lapidi caeruleo : HIC JACET REVERENDUS ADM^m DNUS | PETRUS TASSART PRESBYTER S. T. B. F. PRIMUM REGENS | COLLEGII SS. TRINITATIS DEINDE | PÆDAGOGII FALCONIS VIR MITIS | AMANS PACIS DISCIPLINÆ TENAX | ZELATOR BONI ACADEMICI

VIVENS | ET MORIENS IN PAUPERES LIBERALIS | IN QUORUM SUBLEVA-
MEN BINAS | IN COLLEGIIS QUIBUS PRAEFUIT | FUNDATIONES RELIQUIT |
OBIIT 1 AUGUSTI 1724 ÆTATIS | SUÆ 79^o | REQUIESCAT IN PACE.

« Adeo erat humilis et ab omni fastu alienus, ut nunquam sibi injici passus sit rectoris magnifici dignitatem; quam non semel, illata etiam vi, illi injicere voluerunt. Et, ut autem vivens humilitate semper enituit, ita et moriens eam manifestavit, dum corpus suum condi voluit in coemeterio, ac funeralibus abstinere pompis. Hujus mortalitatis vinculis solutus est Lovanii 1^a augusti 1724, anno aetatis suae 79^o. Ultimus ejus morbus ab apoplexia sumpsit exordium. » Ita Bax.

XXXVIII. JOANNES OPSTRAET, ex Beeringen, natus 3 octobris 1651, Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis rhetoricam et dialecticam didicit, et, post absolutum studium philosophicum in paedagogio Porcensi, anno 1671 inter 170 artium magistros decimus renuntiatus est. Inde inter sacrae theologiae alumnos adscriptus, 6 octobris 1675 professor syntaxeos, et 24 septembris 1677 poëseos in gymnasio sanctissimae Trinitatis a facultate artium constitutus fuit. Quibus muniis per decem circiter annos functus est, facillimae venae poëta tantaeque eruditionis, ut vulgo *calamus aureus* diceretur.

Presbyter ordinatus anno 1680, anno sequenti gradum licentiae in sacra theologia obtinuit. Mense majo 1685 ex cathedra gymnasii sanctissimae Trinitatis evocatus, ab eximio doctore Gummaro Huygens, collegii pontificii praeside, hujus collegii vicepraeses constituitur. Anno 1686, ab illustrissimo archiepiscopo Mechliniensi Alphonso de Berghes in seminario archiepiscopali creatur professor; sed anno 1690, ab illustrissimo archiepiscopo Humberto Guilielmo a Praecipiano eo munere liberatus, ut licentiatum locum cederet doctori Martin, Lovanium ad priorem lectoratum in collegio pontificio rediit. Postea, 15 septembris 1692, eximio domino Hennebellio, collegii Vigliani praeside, Romam profecto, hujus collegii administrationem adiit post

Martinum Remacle, a 21 decembris 1694 usque ad Hennebellii reditum anno 1704. Interea, anno scilicet 1698, mense decembri, pro adipiscendo sacrae theologiae magisterio theses in scholis theologicis publice defendendas proposuit. Verum, allegatis contra ipsum ejusque doctrinam de jansenismo suspectam variis oppositionibus, ab ulteriori disputatione atque ab actu doctorali literis regiis seclusus est; et anno 1704 literis similiter regiis ab omni ditione Philippi V in exilium pellitur. A quo, translata postmodum Belgica in augustissimum caesarem Leopoldum, revocatur, et jam tertium ad collegium pontificium remigrat. Tandem 1709 paedagogii Falconis regens constituitur. Collegium Viglii non tantum, durante sua administratione, sartum tectum servavit, sed copiosum et locuples reliquit; paedagogium vero hoc Falconense novo adjecto aedificio ampliavit.

Vir summa doctrina et indefesso studio scripsit plurima, non omnia tamen, utpote jansenismum redolentia, commendanda; quae tamen universa, vitae finem appropinquantem videns, Ecclesiae Romanae catholicae infallibili in fide et moribus iudicio submisit, et in paedagogio hoc suo vi opprimentis haemophthisis diem clausit extremum 29 novembris 1720, hora tertia nocturna, aetatis 69 annorum, eum biduo ante consueta Ecclesiae sacramenta suscepisset.

XXXIX. GEORGUS COLLETTE, ex Erneuville, prope oppidulum Rupense, vulgo *La Roche*, in Luxemburgensi ditione, audita philosophia in Falcone inter 74 artium magiströs anno 1696 quartus renunciatus, sacrae theologiae baccalaureus. Canonicus ad sanctum Dionysium Leodii, et sacrae theologiae professor in seminario episcopali Tornacensi, quod deinde patribus Societatis Jesu commissum fuit, dein Falconis subregens (anno 1719 erat subregens et decanus facultatis artium), huic paedagogio praefuit a 30 novembris 1720 ad 18 augusti 1729, nam paulo ante interpellatus, ut constitutionem *Unigenitus* acceptaret, in Hollandiam se contulit, moratus ibi apud pseudopastorem quemdam Culemburgi fere quatuor annis (Cfr. *Analectes pour servir à l'histoire*

ecclésiastique de la Belgique, XI, pp. 430 et 462); demum mense julio 1733 concessit in gymnasium Amersfortense, ubi adolescentibus humaniores literas discentibus praefectus fuit, recusato praesidis ac professoris theologi munere. Obiit ibidem septuagenario major 3 aprilis 1748; sepultus in templo sancti Georgii.

XL. PETRUS MAES, ex Viverselle, haud procul a pago Beerlingen in Campinia Leodiensi, natus anno 1648 patre Gerardo et matre Catharina Timmermans, literas humaniores partim in Beerlingen, partim Leodii didicit. Dein abbo alumnorum domus Standonicae adscriptus, anno 1705 inter artium magistros e paedagogio Porci vigesimus primus renuntiatur; tum, in eadem Standonicorum domo seu collegio theologico studio incumbens, sacrae theologiae baccalaureus et presbyter, horum alumnorum anno 1711 director sive vicepraeses (« Standonicis praefectus *repetentis* titulo », ait P^{AGUOT}) constituitur. Anno 1727 a facultate artium, cum se animarum curae accingeret, canonicatum et praebendam in collegiata sancti Bartholomaei Leodii obtinuit; quod beneficium postea, anno scilicet 1758 vel 1759, libere resignavit. Tandem anno 1729, discedenti Georgio Collette sufficitur 14 augusti in regentia Falconis; ubi in oeconomia administranda industrius, in disciplina servanda vigilans, prudentiaque in eo **summa**, **juncta** christianae sagacitati et mirae dexteritati. Mense februario 1735 Academiae rector electus; eratque tunc adhuc canonicus ad sanctum Bartholomaeum Leodii.

Nactus erat in corpore valido ac firmissimo animam bonam; conversationis erat admodum pacificae, in pauperes liberalis, quibus tabulis suis testamentariis legatum admodum notabile reliquit, et paedagogium suum Falconis, cujus merito pater appellabatur, haeredem instituit. Virum hunc, asthmate correptum ex hac caduca vita mors eripuit 1^a augusti 1764, hora tertia pomeridiana, aetatis octoginta annorum.

XLI. JOANNES JOSEPHUS POLLET, ex Seilles haud procul ab Andenne, natus 15 augusti 1732, anno 1753 in promotione

generali artium alumnus Standonicus inter 120 magistrandos decimus tertius; dein domus Standonicae repetens seu vicepraeses, sacrae theologiae licentiatus 4 augusti 1761, successit Petro Maes, defuncto, in regentia Falconis ineunte mense augusto 1764, die 10 ejusdem mensis admissus ad concilium facultatis artium. Inde 18 junii 1765 migravit, factus praeses Standonicorum post Guilielmum Le Paige. hac ipsa die e vivis ereptum. Mense augusto 1767 Academiae rector. Obiit in collegio Standonico 25 maji 1782, circa meridiem; sepultus ibidem in sacello.

XLII. JOANNES BAPTISTA MONDET, Rothnacensis, anno 1751 inter 120 magistrandos e Falcone 21^{ma}; dein alumnus collegii pontificii et gradum licentiae in sacra theologia adeptus 23 martii 1763, ex secretario illustrissimi archiepiscopi Mechliniensis, postea sacrae Romanae Ecclesiae cardinalis Joannis Henrici, (quo munere per octiduum tantum functus fuerat) et ex lectore in collegio Bajano, factus est 18 junii 1765 paedagogii Falconensis regens, 24^a ejusdem mensis et anni admissus ad concilium facultatis artium. Mense februuario 1775 Academiae rector electus fuit. Anno 1774, mense januario, nominatione facultatis artium canonicatum obtinuerat in cathedrali Antverpiensi; ad cujus residentiam proficiscens 24 augusti 1779, regentiam Falconis dimisit.

Extincto capitulo cathedrali Antverpiensi anno 1797, Joannes Baptista Mondet in urbem patriam se recipit, ibidemque obiit 28 octobris 1811, aetatis 78 annorum.

XLIII. JOANNES PETRUS GERARDUS DE RAYMAEKER, Lovaniensis, filius Gerardi et Theresiae Petronillaë Van den Bogaert, Antverpiensis, defunctae 24 maji 1808, anno 1773 e Falcone in artibus promotus 18^{ma}, presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 12 junii 1778 professor figurarum in collegio sanctissimae Trinitatis, mense augusto 1779 successit Joanni Baptistae Mondet in regentia Falconis, introductus 30 augusti. Anno 1780, 19 februarii, « a gubernio, Austriaco constitutus Universitatis (tunc partim Bruxellas translatae)

Lovaniensis vicerector (1). Anno 1790 vel post canonicus regius cathedralis Gandavensis, et anno 1803 ejusdem ecclesiae canonicus ad honores, postmodum capitularis usque ad annum 1813. Obiit Gandavi 1 januarii 1827, aetatis 73 annorum et decem mensium.

Dimittente Mondet regentiam Falconis 24 augusti 1779, electi fuere duo regentes : Henricus Wouters, lector minoris collegii ex parte provisorum; et hic fuit a deputatis Universitatis confirmatus. Usque ad hanc diem regentes solo provisorum voto in Falcone constituebantur; sed, brevi antea (7 julii 1779) regio decreto sancitum fuerat, ut provisoires simul alterum eligerent; inter quos electos deputati Universitatis votum decisivum haberent. Videsis STAES, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, XIV, 1779, pp. 135 et 235.

XLII. JOANNES VAN DEN HENDE, Alostanus, humaniores literas edoctus in gymnasio sanctissimae Trinitatis, ubi anno 1772 in classe rhetorices primam palmam arripuit; dein alumnus Falconis et anno 1774 promotus quintus ex 145 magistrandis; absolutis studiis theologicis in collegio Atrebatensi, presbyter, constituitur professor syntaxeos in gymnasio sanctissimae Trinitatis 24 aprilis 1784, et anno sequenti, 24 maji, regens. Anno 1777 in exilium pulsus cum plurimis professoribus Universitatis, qui iniquis decretis Josephi II repugnabant (2), denuo tandem Lovanium reversus est ineunte anno 1790, atque regentiam ejusdem gymnasii administravit usque ad 25 februarii ejusdem anni; quando electus fuit regens paedagogii Falconis. Eodem anno, 21 julii, collatione magistratus Lovaniensis factus est professor sacrae theologiae ordinarius et in divi Petri primae foundationis canonicus; in quibus cathedra et praebenda 5 augusti 1793 a consulibus oppidi confirmatus fuit. Insuper 4 novembris 1793 obtinuerat pastorum begginagii Lovaniensis, vacantem per

(1) VERHAEGEN, *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain*, p. 318.

(2) Voyez VERHAEGEN, *ouv. cité*, p. 324.

obitum domini Enoch. Sublata Universitate anno 1797, in his ultimis functionibus perseveravit, obiitque pastor begginagii 4 augusti 1824.

XLIII. JOANNES FERDINANDUS PETIT, ex Upigny, nepos Hermannii Petit, praesidis decimi quarti collegii Vigliani, anno 1776 in artibus e paedagogio Falconis promotus 42^{us}, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus 23 augusti 1783 Falconis subregens, et 28 ejusdem mensis et anni admissus ad concilium Facultatis artium, factus est exeunte anno 1790 hujus paedagogii regens. Quamquam ab anno 1794 vel 1795 non doceretur amplius in Falcone, Joannes Ferdinandus Petit tamen regentiam non dimisit, sed sine professoribus, cum solo subregente domino Gregoire, habitabat in paedagogio Falconis. Sublata Universitate in patriam se recepit, obiitque 1 martii 1807 in Ville-en-Hesbaye, apud sororem suam, Ameliam Decerf-Petit.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Faucon.*

1. **JULIANUS SAPURIUS**, Athenis, qui et postea aliquantisper regens, videtur antea functus fuisse munere subregentis. Vide inter regentes, n° XIII.

2. **JOANNES BUILLEMONTIUS** vel **BILLEMONT**, ex Fraxinis, anno 1539 e Falcone in artibus 114^{us}, ad concilium facultatis artium admissus 3 januarii 1543, vocatur « modernus subregens » Falconis in *Actis* facultatis artium, ad diem 8^{am} augusti 1550 (VII, fol. 347 r^o). Probabilius idem est ac Joannes Buillemontius, canonicus Tornacensis, qui infra inter fundatores bursarum in Falcone recensetur, n° 32.

3. **PETRUS MOREL**, de Gundicuria, qui postea factus est regens, dicitur « modernus subregens in *Actis* facultatis artium, ad diem 18 augusti 1555 (VIII, fol. 22 r^o et v^o). Vide inter regentes Falconis, n° XIX.

4. **MARTINUS ROSIUS**, Bellomontanus, philosophiae professor in Falcone, erat hujus paedagogii subregens, quando

electus fuit decanus facultatis artium 30 septembris 1568. Vide inter professores Falconis, n° 60.

5. LAURENTIUS PONTANUS, ex Avesnis, erat subregens Falconis 30 septembris 1560. Vide inter professores Falconis, n° 65.

6. LAURENTIUS LOYAERTS, eximii domini Samuelis Loyaerts ex fratre nepos, erat anno 1614 vel circiter paedagogii Falconis subregens (ex testamento Samuelis condito anno 1614). Factus est postea canonicus Cameracensis.

7. REINERUS GELOOS, presbyter, sacrae theologiae baccalaureus, erat paedagogii hujus subregens mense novembri 1627, mense aprili et 10 novembris 1630 (coram notario Roost).

8. LUDOVICUS D'AULMERIE erat Falconis subregens et testis testamenti Claudii Losson, regentis hujus paedagogii, 4 septembris 1634 (coram notario Berckmans).

9. NICOLAUS MEYS, Mosaetrajectinus, erat anno 1647 presbyter, facultatis artium decanus et Falconensis paedagogii subregens. Postea constitutus est regens. Vide inter regentes Falconis, n° XXXIV.

10. JOANNES JUDOCUS VAN DER LINDEN, Leeuwensis (sancti Leonardi?), presbyter et hujus paedagogii subregens, condidit testamentum suum 10 martii 1677, coram notario Le Noire.

11. CORNELIUS HOECKGEST, Hagaecomitanus Batavus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, quondam Falconis subregens, factus est deinde pastor in Wesop, vico domini Ultrajectensis, a morte Bartholomaei Riman, 5 februarii 1682 defuncti. Sed, cum minus illi affecti essent parochiani, permutationem iniiit cum Georgio Van Campen, theologo Lovaniensi, ex antiqua Harlemi familia oriundo; cui subrogatus est in pastoratu Heemskerkan, atque ibidem adhuc erat anno 1714. Cfr. *Batavia sacra*, II, pp. 151 et 380.

12. MARTINUS REMACLE, Rupensis Arduennas, qui et postea

professor, constitutus fuit subregens 4 septembris 1687; coram Mariot. Vide inter professores Falconis n° 118.

13, 14 et 15. A Paquot citantur DE BAUFF, Montensis, NIPELS et KERRHMANS, nec nomine, nec patria, nec aetate indicatis.

16. GEORGIUS COLLETTE, dum erat subregens in Falcone, electus fuit mense augusto 1719 decanus facultatis artium. Factus est postea hujus paedagogii regens. Vide inter regentes Falconis, n° XXXIX.

17. JOANNES VAN RYMENANT, Lovaniensis, anno 1705 in promotione generali artium e Castro 26^{aa}; sacrae theologiae licentiatu 13 januarii 1713, dein ejusdem scientiae lector in abbazia Vlierbacensi, fit subregens paedagogii Falconis 10 octobris 1720. Postquam sedecim annis hoc munere functus esset, migravit anno 1736 ad collegium Hovii, ibi futurus praeses. Fuit et ab anno 1740 decanus ecclesiae sancti Petri Lovaniensis. Obiit 10 septembris 1743. Vide inter praesides Patrimonii Christi sive collegii Hovii, n° VII.

18. JOANNES FRANCISCUS BAILLY, ex Baisy juxta Genappiam, anno 1729 in artibus e Falcone primus omnium votis reuuntiatus, successit Joanni Van Rymenant in subregentia Falconis 1 octobris 1736, et mense junio 1739 in eodem paedagogio constitutus fuit philosophiae professor. Die 30 julii 1737 sacrae theologiae licentia condecoratus. Postea factus est canonicus Harlebeci, ibidemque obiit 6 junii 1777.

19. JACOBUS VAN ROYEN, ex Waesmunster, anno 1731 in artibus e Falcone sextus, sacrae theologiae baccalaureus formatus et presbyter, successit domino Bailly 4 julii 1739 in subregentia Falconis. Quod munus post paucos menses, cum a philosophico genio esset alienus, sponte dimisit, et factus est vicepastor majoris begginagii Lovaniensis. Inde mense majo 1741 promotus fuit via nominationis facultatis artium ad pastoratum de Norderwyck, ibidemque obiit 29 maji 1783; sepultus in ecclesia cum epitaphio : D. O. M. | HIER LIGT BEGRAEVEN | IN AFWACHTINGE VAN | EENE ZALIGE | VERRYSSE-NISSE DEN | ZEER EERW. HEER | JACOBUS VAN ROYEN | IN ZYN

**LEVEN PASTOR | VAN NORDERWYCK DEN | TYD VAN 42 JAEREN HY |
STIERF DEN 29 MEY 1783 | OUD 73 JAEREN | BID VOOR DE ZIELE |**
Successorem in pastoratu habuit dominum Petrum Van
Leeuw, paedagogii Castrensis subregentem.

20. PAULUS FRANCISCUS DE BRUYNE, Gerardimontensis, anno
1735 in artibus e Falcone 45^{aa}, sacrae Romanae Ecclesiae
diaconus et sacrae theologiae baccalaureus, successit do-
mino Van Royen 22 martii 1740. Anno 1747 vi privilegiorum
Universitatis Lovaniensis nominatus pastor in Watermael,
paulo post constitutus fuit a cardinali archiepiscopo Mech-
liniensi decanus seu plebanus Alostensis, et anno 1758 insu-
per archipresbyter districtus Alostani. Obiit circa annum
1763.

21. JACOBUS VAN WAES, ex Overmeire, anno 1741 in arti-
bus e Falcone tertius, hujus paedagogii subregens a 30 maji
1747, postea fit in eodem philosophiae professor. Vide inter
professores paedagogii Falconis, n° 138.

22. GUILIELMUS AERTS, ex Bierbeek, anno 1743 in artibus e
Falcone 16^{aa}, alumnus collegii Leodiensis, sacrae theologiae
baccalaureus formatus, electus fuit hujus paedagogii subre-
gens 18 maji 1751. Hinc anno 1766 pastor in Burst-Bam-
brugge-Vleckem, et 16 novembris 1779 constitutus ab archie-
piscopo Mechliniensi, cardinali Joanne Henrico, districtus
Oordegemiensis decanus.

23. JOSEPHUS CLAUDIUS GARÇON, ex Blicquy, anno 1756 in
artibus e Falcone 41^{aa}, ex procuratore collegii Bajani fit
16 junii 1766 hujus paedagogii subregens, eoque titulo 18
ejusdem mensis et anni ad concilium facultatis artium ad-
mittitur. Diuturno morbo debilitatus, obiit Lovanii 23 au-
gusti 1783.

24. JOANNES FERDINANDUS PETIT, ex Upigny, successit domi-
no Garçon in subregentia Falconis 23 augusti 1783. Exeunte
anno 1790, factus est Falconis regens. Vide inter regentes
Falconis, n° XLIII.

25. JOANNES MICHAEL VAN DER HEYDEN, Mosacensis, succes-

sit domino Petit, et adhuc erat subregens anno 1792, ut habet *Series lectionum in utroque jure pro anno 1792*, p. 9. Postea factus est professor philosophiae prius in Falcone, postea in Castro. Vide inter professores Castri, n° 108.

26. PETRUS AUGUSTINUS GRÉGOIRE, ex Wansin, anno 1779 in artibus e Falcone 11^{ma}, sacrae theologiae licentiatu, constituitur hujus paedagogii Falconensis subregens mense octobri 1792, et 6^a ejusdem mensis ad concilium facultatis artium admittitur.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Faucon.*

1. HERMES ROGIERS, Rothnacensis, saepius dictus HERMES DE ROTHNACO, anno 1439 in promotione facultatis artium inter 30 magistrandos decimus, prima vice ad regentiam in facultate artium admissus 8 octobris 1445, in *Actis facultatis* (II, fol. 89 v°), ad diem 8 januarii 1446, vocatur « magister Hermes de Rothnaco in Falcone » et dicitur de natione Flandriae. Per plures annos docuit in eodem paedagogio.

Immerito a Paquot et Bax inter professores Falconis recensentur *Petrus de Rivo* et *Adrianus VI*. Posterior in computibus oppidi Lovaniensis annorum 1490 et 1491 vocatur *meester Adriane int Verken*, id est magister *Adrianus in Porco*. Cfr nostrum *Syntagma doctrinae theologiae Adriani sexti*, p. XI, nota 2. — Alter fuit regens Castri, uti patet ex subjecto excerpto ex *Chronico carthusiae Lovaniensis*, in quod his diebus incidimus; ipse etiam bursam fundavit in Castro, et huic paedagogio suam domum legavit (Cfr MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 507). Intercalandus ergo est Petrus de Rivo inter regentes paedagogii Castrensis.

« Obiit hoc anno [1499] in Lovanio, xxvj (lege xxvij; cfr MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 507) januarii, que fuit dominica septuagesime, venerabilis vir magister PETRUS DE RIVO, doctor sacre theologie eximius, vir sancte vite et honestissime conversationis, qui paedagogium Castri multo tempore laudabiliter rexit, et postmodum plebanus ecclesie sancti Petri Lovaniensis fere xxiiij annis exemplariter rexit..... Hic lega-

vit nobis libros suos omnes, qui ad theologiam et ad jus canonicum pertinebant, etc. Vide in libro elemosinarum, qualiter hij debent accommodari Castrensibus.» Ita *Chronicon carthusiae Lovaniensis*, quod edidimus in *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, 1877, p. 249.

2. JOANNES BRIARDUS, Athenensis, saepe dictus JOANNES DE ATH et quandoque etiam BELLIOLANUS, si quibusdam id asserentibus credere liceat, in Falcone ante annum 1491 docuisset philosophiam. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

3. MARCELLUS DE ARENDONCK, anno 1484 in artibus e Falcone primus, in hoc suo paedagogio philosophiam docuit. Factus est postea senatus Brabantiae consiliarius.

4 JACOBUS DE HOOGSTRAETEN, sic dictus a natalis soli municipio non ignobili in Campinia Brabantica, anno 1485 inter artium magistros e Falcone primus, ac dein in eodem hoc suo paedagogio philosophiae professor. Inde Coloniam juvenis profectus, ibidem ordinem fratrum Praedicatorum amplexus est, atque, absolutis studiis philosophicis sacrisque, post alios susceptos gradus palmam tandem magistralem solemniter in Universitate Coloniensi reportavit. Deinde professor publicus, studiique generalis sui ordinis regens fuit et prior conventus Praedicatorum in dicta Universitate. Vir plane doctus, strenui, fortis et infracti animi, qui, teste Auberto Miraeo, suae professioni nequaquam defuit, nisi quod, pro saeculi infelicitate, non satis fortasse politiori literatura tinctus, illius aevi sciolis calumniandi occasionem dederit.

Ecclesiasticae disciplinae in fugandis arcendisque haereticis, tum nascentibus atque violenter omnia irrumperentibus, plurimos annos vigili cura atque indefesso studio inquisitor haereticae pravitatis per dioeceses Coloniensem, Moguntinam et Trevirensensem, summa cum utilitate praefuit. Primos inter in Lutherum calamum strinxit; ob id tum ab haereticis, quos praecipue oderat, tum etiam ab aliis vitae atque ingenii liberioris, ut tunc tempora ferebant, scriptis lacessitus, et

nominatim a Joanne Reuchlino sive Capnione, epistolis, quas *Obscurorum virorum* titulo vulgavit.

Hermannus quoque, comes Nuenarius, dum anno 1519 in comitiis Francofurtensibus Carolo Austriaco (qui postea Carolus V imperator), electo Romanorum regi, nomine studiosorum Germaniae adgratulatur, in haec verba erumpit : « Fraterculos quosdam, ait, magnis titulis insanientes, jube suorum coenobiorum curam gerere, jube domi fratribus suis regendis operam impendere, sacris faciendis invigilare, » etc.; et paucis interjectis : « Unica, crede mihi, pestis est in Germania Jacobus Hochstratus; quem si restrinxis, *ἴσται πάντα καλῶς*, homo praeter ingentem suam audaciam insigniter impudens atque temerarius. Omnes interroga, si libet, per Germaniam doctos viros : omnes laesit, omnibus aequae infensus est. » Quin et Erasmus (lib. XIX, *epist.* XIII) ad Joannem a Lasco, praepositum Gnesnensem, postea calvinistam, dum aliquot ex hostium suorum numero periisse scribit, iis annumerat Jacobum Hogestratum, « coryphaeum, ut ait, hujus tragoediae. »

Plurima ingenii sui monumenta, stylo licet rudiori exarata, reliquit Jacobus Hoogstratanus; quae enumerat FOPPENS, in sua *Bibliotheca Belgica*, I, p. 517.

Diem supremum obiit Coloniae 21 januarii 1527; cui nec mortuo pepercere haeretici, tumulo ejus hoc distichon affigentes :

Hic jacet Hoochstratus : viventem ferre patique
Quem potuere mali, non potuere boni.

Verius tamen maledicus poëta dixisset, inquit Miraeus in suis *Elogiis belgicis* :

Hic jacet Hoochstratus : viventem ferre patique
Quem potuere boni, non potuere mali.

5. JOANNES BOURGEOIS, Montensis, dictus saepe JOANNES DE MONTIBUS, promotus in artibus e Falcone septimus, verosimiliter anno 1467 (non vero 1487), philosophiae professor in hoc suo paedagogio, 28 maji 1474 ad concilium Univer-

sitatis admissus fuit. Die 13 februarii 1479 solemniter creatur sacrae theologiae doctor. Deinde anno 1482 sacrae theologiae professor ordinarius et in divi Petri primae fundationis canonicus; Academiae rector annis 1485, 1490 et 1503. Tandem anno 1405 professioni suae et praebendae renuntiavit, factus ab anno 1505 (ante 9 novembris) episcopus Cyrenensis in partibus infidelium, necnon suffraganeus Leodiensis; quo munere functus est sub episcopis Joanne Horneo et Erardo a Marca. Obiit anno circiter 1530.

« Anno 1506 suae ad divum Petrum praebendae ac professioni renuntiavit, factus, ait Valerius Andreas, episcopus Cyrenensis et vicarius sive suffraganeus archiepiscopi Coloniensis. Ejus tamen non meminit Heyster in edito *Syntagmate suffraganeorum Coloniensium*. At constat canonicum fuisse ad divum Lambertum Leodii, magnaue gratia valuisse apud Erardum a Marca, episcopum Leodiensem (post etiam sacrae Romanae Ecclesiae cardinalem), ejus consecrationi manus adhibuit in ecclesia canonicorum regularium Tungrensium die 2 (lege 17) maji 1506. Hoc templum ante, videlicet 18 augusti 1499, sacris ritibus inauguraverat, uti et carthusiense Lovanii [18 julii] 1501; ubi et adfuit unctioni Nicolai Ruter in episcopum Atrebatensem (1). » Ita Paquot.

Sequentia de Joanne Bourgeois, de Montibus, scribit Molanus :

« Praebendae suae renunciavit anno 1506, factus reverendus episcopus Cyrenensis. *Acta capituli*.

« Episcopus Cyrenensis est in pontificalibus vicarius sive suffraganeus archiepiscopi Coloniensis. Qui juri dicundo Coloniae ejus nomine praest. A quo ad solum Romanum

(1) Fallitur Paquot asserens Nicolaum Ruter fuisse consecratum in ecclesia carthusiae Lovaniensis. Die 7 augusti 1502 fuit consecratus episcopus in ecclesia divi Petri Lovanii, « et postera die ipsemit « missam primam post consecrationem suam apud Carthusienses in « summo altari celebravit, » ut affirmat *Chronicon carthusiae Lovaniensis*, quod edidimus in *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, 1877; ubi de hac solemnitate agitur, p. 257.

pontificem provocatio fit. MIDDENDORPIUS, lib. II *de Academiis*.

Note. Il y a plusieurs assertions dénuées de fondement dans les lignes extraites de Paquot et de Molanus que nous venons de transcrire. Jean Bourgeois, dit aussi de Montibus, professeur de théologie à l'Université de Louvain, ne devint suffragant de l'évêque de Liège, Jean de Horne, que dans le courant de l'année 1505. La mention la plus ancienne que nous connaissions de lui comme évêque, est du 9 novembre 1505 (1). Les actes épiscopaux antérieurs à cette époque qui lui sont attribués par les biographes ne sont pas de lui, mais de son prédécesseur immédiat, le suffragant de Liège Jean de Beersel, de l'ordre des Frères-Mineurs. L'usage de désigner les évêques par leur seul prénom et l'indication de leur siège ont engendré cette confusion ; car l'un et l'autre portaient le nom de Jean et le titre d'évêque de Cyrènes ; ils s'appelaient donc tous les deux *Joannes, episcopus Cyrenensis*. La consécration des églises des Augustins de Tongres et de la chartreuse de Louvain (voyez *Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique*, XIV, p. 251, et le texte que nous reproduisons ci-dessous, quelques lignes plus bas), de même que l'assistance au sacre de Nicolas Ruter doivent être attribuées à Jean de Beersel.

Jusqu'en 1505, Jean Bourgeois ou de Montibus enseigna à l'Université de Louvain, et remplit les différentes charges temporaires que lui imposèrent ses collègues. C'est ainsi qu'il remplit les fonctions de recteur magnifique depuis la fin de février jusqu'à la fin d'août 1503. Les *Actes* de l'Université (V, fol. cxj^{ro}), rapportent son élection de recteur sous la date du

(1) On lit dans la chronique des chanoines réguliers de Saint-Augustin, de la congrégation de Windesheim, à Aix-la-Chapelle : « Anno » 1505, die 9 novembris, qui erat anniversaria dedicatio antiquae » ecclesiae nostrae lignae, consecrata fuit ecclesia in honorem sancti » Joannis Baptistae et sancti Cornelii, papae et martyris, a Joanne » de Montibus, episcopo Cyrenensi, sacrae theologiae doctore ac » reverendissimi domini Joannis de Horn, Leodiensis episcopi, » suffraganeo. »

25 février 1503, et le nomment *Johannem Bourgoy de Montibus, artium et sacre theologie professorem eximium*. Le 22 décembre 1503, il est nommé receveur de l'Université pour une année : « Electus fuit », disent les Actes à cette date, « in receptorem Universitatis, ex facultate theologie, dominus ac magister noster Johannes de Montibus, artium et sacre theologie professor eximius » (V, fol. cxxiiij r°). Le 23 décembre 1504, les Actes le désignent encore sous le nom de *magister noster Johannes de Montibus, artium et sacre theologie professor eximius* (V, fol. cxxxv v°). Comme on le voit, dans aucun de ces trois passages, il n'est question de la qualité d'évêque.

Notons aussi un fait intéressant et probablement ignoré jusqu'à présent, qui nous a été confirmé par nos recherches. A la fin du xv^e et au commencement du xvi^e siècle, les princes-évêques de Liège avaient à la fois plusieurs suffragants. La chronique de la chartreuse de Louvain dit, à la date du 18 juillet 1501 : « Dedicata fuit ecclesia nostra..... per duos reverendissimos in Christo patres ac dominos, dominum Libertum, episcopum Bericensem, et dominum Johannem, episcopum Cyrenensem, suffraganeos predicti domini Leodiensis » (1); et la chronique d'Érard de la Marck, évêque de Liège, par Jean de Brusthem, rapporte : « Deinde 17 maji [1506]... in episcopum humiliter et devote consecratus est [Erardus a Marca] a reverendis patribus suffraganeis episcopis domino Liberto, episcopo Bericensi, ordinis Minorum, Francisco Chaleti, episcopo Calcedonensi, ejusdem ordinis, et magistro nostro domino Joanne de Montibus (2). »

Molanus et Valère André affirment à tort que Jean Bourgeois fut suffragant de l'archevêque de Cologne. Leur erreur provient de ce que, à l'époque qui nous occupe, le titre d'*episcopus Cyrenensis* était porté également par un des suffragants de Cologne. Et, ce qui plus est, de 1482 à 1503, le

(1) *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, p. 251.

(2) Nous avons publié la chronique de Jean de Brusthem dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, VIII, 1866.

suffragant Spender avait aussi le prénom de Jean ; de sorte que, dans les actes émanant de ce prélat, celui-ci est désigné, comme Jean de Beersel et Jean de Montibus, sous le nom *Joannes, episcopus Cyrenensis*.

Ernst, dans son *Tableau historique et chronologique des suffragans ou co-évêques de Liège*, pp. 153-155, dédouble Jean Bourgeois de Montibus, et en fait deux prélats : a) *Jean Bourgeois, natif de Beersele*, docteur en théologie de l'Université de Louvain (1499-1506) ; et b) *Jean Du Mont*, docteur en théologie, nommé en 1505.

6. NICOLAUS BAECHER, Egmundanus, dictus etiam saepius NICOLAUS DE EGMUNDA, anno 1491 in artibus e Falcone primus, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor, renuntiatus est sacrae theologiae doctor 2 decembris 1505. Paulo post, nempe 1 martii 1507, ordini Carmelitarum nomen dedit. Obiit 24 augusti 1526. Vide inter sacrae theologiae doctores.

7. HARO DE SCHAGEN, Batavus, anno 1493 in artibus e Falcone secundus, postea in hoc suo paedagogio philosophiam docuit.

8. NICOLAUS COPPIN, alias *Meuran*, Montensis, anno 1497 in artibus e Falcone quintus, in hoc suo paedagogio philosophiae professor, deinde factus est regens. Vide inter regentes Falconis, n° X, et inter sacrae theologiae doctores,

9. BALTHAZAR VAN VLIERDEN, Oirschotanus, anno 1498 in artibus e Falcone primus, deinde in hoc suo paedagogio philosophiam docuit ; postea Bruxellis in concilio Brabantiae advocatus celeberrimus. Obiit 6 februarii 1528.

10. JOANNES DRIEDO, vulgo DRIDOENS vel Nys, Turnholtanus, anno 1499 in artibus e Falcone primus, dein philosophiae in hoc suo paedagogio professor, renuntiatur sacrae theologiae doctor 17 augusti 1512. Postea sacrae theologiae professor. Vide inter sacrae theologiae doctores.

11. SEBERTUS COLENBERGHE, COELBERGH vel COELBERTI, ex Boxtel, anno 1501 in artibus e Falcone secundus, deinde factus est in eodem paedagogio philosophiae professor.

12. **GODESCALCUS ROSEMUNDUS**, Eyndhoviensis, anno 1502 in artibus e Falcone tertius, philosophiae dein in eodem paedagogio professor, anno 1516 creatur sacrae theologiae doctor. Obiit 5 decembris 1526; sepultus in nosocomio Lovaniensi. Vide sacrae theologiae doctores.

13. **ADRIANUS JOANNIS**, ex Clutinghen, aliquando etiam dictus **ADRIANUS DE CLUTINGHEN**, anno 1503 in artibus e Falcone secundus, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Videtur esse idem ac **ADRIANUS LIETWIJ** vel **LETWICK**, de Clutinghen, utriusque juris licentiatu, qui fuit decanus facultatis artium a 1^a februarii ad 1^{am} junii 1537, a 28^{am} septembris 1543 ad 1^{am} februarii 1504, a 1^a junii ad 30^{am} septembris 1546, et a 30^a septembris 1551 ad 1^{am} februarii 1552.

14. **VERONUS DE CAMPO**, Hallensis, anno 1508 inter artium magistros e Falcone tertius, fuit deinde in suo hoc paedagogio philosophiae professor.

15. **ALBERTUS PIGHIUS**, vulgo **PICCHE**, Campensis, anno 1509 in artibus e Falcone primus, in hoc suo paedagogio philosophiam videtur docuisse, dum in collegio Houterle, duce et praeside Joanne Driedone, scientiis sacris incumberet. De Alberto Pighio fuse scripserunt Foppens, in *Bibliotheca Belgica*, I, p. 42, et Paquot, in *Mémoires*, ed. in-fol., I, p. 152.

16. **TOSSANUS HOSSEY**, Valencenas, anno 1514 in artibus inter 149 artium magistros e Falcone primus, in hoc suo paedagogio philosophiam docuit. Postea prius Caroli V imperatoris consiliarius, deinde Tullensis in Lotharingia episcopus, necnon abbas commendatarius Honnecurtensis in Cameracesio. Obiit anno 1565.

17. **TILMANNUS CLERICI**, vel **CLERCX**, alias **GHYBENS**, ex Geldrop, anno 1516 in artibus e Falcone tertius, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor, sacrae theologiae licentiatu 4 junii 1527, factus est 1^a januarii 1527 collegii pontificii praeses. Fluit decanus facultatis artium a 1^a junii ad 30^{am} septembris 1541, et a 1^a juni ad 30^{am} septembris 1545. Obiit 5 octobris 1550. Vide inter praesides collegii pontificii, n° II.

18. **NICOLAUS A CASTRO**, vulgo **VAN DEN BORCH**, Lovaniensis, natus anno circiter 1503, philosophiam, quam in Falcone didicerat, in eodem paedagogio docuit. Fuit decanus facultatis artium a 1^a junii ad 28^{am} septembris 1537.

« Nicolaus a Castro, sacrae theologiae licentiatu, beneficio facultatis artium, cujus pater bedellus erat, designatus fuit canonicus Ultrajectensis. Postea a regia majestate nominatus est primus episcopus Middelburgensis, ubi cum luctu monasterii et patriae diem clausit extremum anno 1573, 17 maji. Fundavit bursas duas, minorem Mechliniae pro virginibus, majorem (55 florenorum) Lovanii pro studioso, cujus tutela est penes collegium medicorum. » **MOLANUS**, *Historia Lovaniensium*, II, p. 696.

19. **CHRISTOPHORUS HANEBEEK**, Fraxinensis, dictus etiam saepe **CHRISTOPHORUS DE FRAXINIS**, postea regens Falconis, philosophiam docuit in eodem paedagogio saltem ab anno 1528 usque annum 1535, quo regentiam adiit. Vide inter regentes Falconis, n^o XIV.

20. **JOANNES DE CREMER**, **CREMERS** vel **CREMERUS**, Teneramundanus, sacrae theologiae licentiatu, philosophiam docuit in Falcone saltem ab anno 1535 usque ad 1541. Fuit decanus facultatis artium a 30^a septembris 1540 ad 1^{am} februarii 1541.

21. **JOANNES NIEMANTS**, Gerardimontensis, dictus etiam **JOANNES DE GERARDIMONTE**, anno 1530 e Falcone inter 112 magistrandos secundus, sacrae theologiae licentiatu, in hoc suo paedagogio philosophiam docuit saltem ab anno 1535 usque ad 1544. Fuit decanus facultatis artium a 1^a junii ad 28^{am} septembris 1543.

22. **PETRUS MONTANUS**, Perwetanus, qui et postea regens, docuit philosophiam in Falcone saltem ab anno 1535 usque ad 1538. Vide inter regentes Falconis, n^o XV.

23. **MARTINUS BALDUINI**, alias **WALICK** (1), ex Rijthoven, unde

(1) Waalwijk ou Walik est un hameau de Rijthoven. Voyez **VAN DER AA**, *Aardrijkskundig woordenboek der Nederlanden*, IX, p. 475.

dictus **MARTINUS RITHOVIUS**, anno 1533 e Falcone inter 107 magistrandos secundus, postea sacrae theologiae doctor et professor, demum primus episcopus Iprensis, in hoc suo paedagogio philosophiam docuit ab anno 1535 usque ad 1545. Admissus fuit ad concilium facultatis artium 5 januarii 1536. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

24. **NICOLAUS DE LANNOYE**, Tornacensis, dictus etiam **NICOLAUS « major » DE TORNACO**, anno 1534 inter 112 artium magistros quintus, in Falcone docuit philosophiam anno 1536. Admissus fuit ad concilium facultatis artium 30 septembris 1536.

25. **NICOLAUS DE JUPILLE**, ex sancto Huberto, qui et postea regens Falconis, ibidem philosophiam docuit ab anno 1536 ad 1546. Vide inter regentes Falconis, n° XVII.

26. **LAMBERTUS BECKEVOERT**, Perwetanus, dictus etiam **LAMBERTUS DE PERWETO**, admissus ad concilium facultatis artium 19 augusti 1535, docuit philosophiam in Falcone ab anno 1536 usque ad 1541.

27. **LUCAS JACOBI**, Teneramundanus, anno 1537 inter 108 artium magistros e Falcone secundus, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1538 ad 1549. Interea sacrae theologiae licentiatu, et decanus facultatis artium a 1^a februarii ad 30^{am} maji 1550; deinde nominatione academica canonicus cathedralis Tornacensis; et ibidem, Sareptani episcopi titulo, Caroli de Croy, episcopi Tornacensis, suffraganeus a Pio IV anno 1561 creatus, addicto scutorum, vulgo pataconum, bis mille stipendio. Obiit senex Tornaci 26 octobris 1574, non absque sanctitatis fama. Ultimis tabulis bona sua in quinque partes divisit: duos relinquens collegio Jesuitarum; duos gymnasio Paulino, quod Tornacensibus canonicis suberat; reliquam pauperibus ejusdem civitatis. Symbolum ei erat: **VERITAS TEMPORIS FILIA.**

Bax affirmat « *Wilhelmum Howers*, Mechliniensem, in promotione artium anno 1520 quintum, et postea episcopum Sareptanum et suffraganeum Tornacensem, qui obiit anno 1560, fuisse praedecessorem Lucae Jacobi ». Fuit equidem

praedecessor in episcopatu; sed an etiam in cathedra? Puto hoc negandum esse; et, si fuit praedecessor in cathedra, certe non immediatus. Nullo nititur fundamento illud, quod a Paquot et Bax asseritur, quemdam *Guilielmum Arents*, Insulensem, Falconis paedagogii alumnum, et quintum in promotione facultatis artium anno 1537, postea docuisse in Falcone. Nullibi in *Actis* facultatis invenitur aliquem Guilielmum Arents tanquam professorem praesedissee actibus publicis in Falcone. Insuper notandum est illum, qui anno 1537 quinto loco promotus fuit, vocari, non Guilielmum Arents, sed *Guilielmum Artus*, Insulensem, et fuisse paedagogii Liliensis alumnum.

28. JOANNES DE NIVELLA docuit in Falcone ab anno 1538 usque ad 1540. Quaeritur, an sit idem ac Joannes Houchier, de Nivella, promotus secundo loco anno 1543.

29. LEONARDUS MATTHEI, ex Oest, dictus quandoque LEONARDUS DE OEST, in promotione artium anno 1536 e Falcone secundus, admissus ad concilium facultatis artium 1^a junii 1538, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1538 ad 1542.

30, 31, 32 et 33. AEGIDIUS BAUTERS vel BOUTERS, Gandavensis, anno 1537 in artibus e Falcone inter 108 magistrandos sextus; JUDOCUS BORGES, vel BORGESIS, ex Angia (*Enghien*), anno 1539 in artibus e Falcone 12^{us}, admissus ad concilium facultatis artium 10 octobris 1541; JOANNES BUISSEUS, Athenis, dictus etiam JOANNES DE ATH, anno 1541 in artibus e Falcone quartus (non confundendus cum *Joanne Du Buisson*, vel *Rubo*, qui anno 1544 in artibus e Porco tertium locum obtinuit); et JOANNES DE WERDT docuerunt in Falcone: primus ab anno 1542 ad 1544, alter anno 1542, tertius anno 1544, et ultimus ab anno 1544 ad 1546.

34. AEGIDIUS MONTANUS, Perwetanus, frater Petri Montani, regentis paedagogii Falconis, anno 1540 in artibus e Falcone undecimus, ad concilium facultatis admissus 1 octobris 1542, in hoc suo paedagogio anno 1544 docuit, probabilius non philosophiam, sed literas humaniores. Dein sacrae theologiae

baccalaureus et ad divum Jacobum Lovanii canonicus « residens et alens familiam, exemplo fratris sui Petri de Monte, sacrae theologiae licentiati, ad ordinem Minorum sancti Francisci ingressus est. In quo, quum ex guardiano Lovaniensi in ministrum provinciae electus esset, et ob prudentiam ac singularem in concionibus diligentiam et gratiam multum commendaretur, a regia Majestate nominatus est primus episcopus Daventriensis. In qua dignitate obiit anno 1577, die 26 maji, ipso die pentecostis, ex crure male curato, quum eodem die sacrum celebrasset, et concionem habuisset ad plebem. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 160 et 265. Molanus tamen postremae phrasi expunctae superscripsit: « Laica communionem munitum intellexi ab ejus socio, cui eodem die confessus fuerat. » Ibidem, in nota.

35. JACOBUS LAURENTII, ex Fraxinis, dictus etiam JACOBUS DE FRAXINIS, constitutus regens Falconis anno 1550, in hoc paedagogio docuit philosophiam ab anno 1544 ad 1551. Vide inter regentes Falconis, n° XVIII.

36. JACOBUS VAN DER VARENT vel VARENTIUS, alias etiam VAN KERCKHOVEN, Aldenardensis, dictus quoque JACOBUS DE ALDENARDO, anno 1543 in artibus e Falcone duodecimus, ad concilium facultatis artium admissus 5 januarii 1546, qui et postea fuit medicinae doctor et professor, philosophiam docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1545 ad 1553. Adhuc medicinae licentiatus, fuit decanus facultatis artium a 3^o februarii ad 28^{am} maji 1558. Occasione hujus electionis in decanum orta est controversia in facultate, cujus narrationem, cum ostendat quousque eo tempore, ut ita dicam, essent *formalistae*, ex *Actis* facultatis (VIII, fol. 71 r^o) hic transcribimus :

« *Die jovis, tertia mensis februarii 1558*, indicta fuit deputatio in rubea camera domus facultatis, ad horam nonam, et seniorum nationis Flandrie et regentium pedagogiorum; et postea statim indicta fuit congregatio facultatis in scholis artium super dissensione electionis decani nationis Flandrie, quia natio Flandrie pridie purificationis, in electione decani

nationis Flandrie, non potuerunt concordare (1), non obstante, uti retulerunt, quod magister Jacobus Varentius, medicine licentiatus, habuisset plura suffragia quam magister Joannes Rubus, theologie licentiatus; tamen dictus magister Joannes Rubus et sui electores dixerunt dominum et magistrum *Jacobum Varentium juxta statuta facultatis non fuisse eligibilem, attento quod sine caputio magistrali comparuit ad congregationem facultatis*, preterea multi ex suis electoribus fuissent minores utpote nondum xxv annorum; qui si non numerentur, plures essent, qui magistrum Joannem Rubum, quam qui magistrum Jacobum Varentium elegissent. In contrarium electores magistri Jacobi rogabant (2) usquam in statutis facultatis haberi non posse eligi in decanum, qui sine caputio compareret, quia absens potest eligi. Insuper negabant inter electores magistri Jacobi Varentii fuisse minores; quod nisi pars adversa probaret, non esse aliquem ex suo munere refutandum. Et ideo antiquus decanus postridie purificationis fecit hora media none deputationem in satis magno numero ad concordandum duos prescriptos electos, si possibile foret; et ad horam nonam fecit idem decanus antiquus congregationem totius facultatis, ad deliberandum, an is, quem domini deputati vel natio Flandrie de novo elegissent vel designassent in decanum, placeret. Ceterum, quia tunc temporis magister Joannes Rubus coram dominis in deputatione comparuit, asserens nolle propter se aliquam oriri in facultate discordiam sive turbationem, idcirco cedere omni juri sibi ex electione competenti; quam cessionem etiam tunc domini acceptarunt. Ideo antiquus decanus ex deliberationibus dominorum deputatorum conclusit magistrum Jacobum Varentium fore decanum, idque ex electione in vigilia purificationis facta, modo facultas eandem electionem approbaret. Ad ejusmodi vero deliberationem et conclusionem domini deputati

(1) L'élection du doyen se faisait, à tour de rôle, par les membres d'une des quatre nations, qui étaient celles du Brabant, de la Flandre, de la Hollande et de la France.

(2) *Rogabant* est sans doute placé erronément pour *negabant*.

monebant, quod nusquam in statutis facultatis inveniebatur sine caputio ad congregationem facultatis venientem non esse in decanum eligendum; secundo, quia pars adversa non probavit aliquos, qui magistrum Jacobum Varentium elegissent, fuisse minorenes. Post haec in deputatione acta, antiquus decanus cum deputatis ex rubea camera processit ad dominos de facultate in vico congregatos, exponens omnia prenarrata et ponens in deliberatione, an placet magistrum Jacobum Varentium ob causas prenarratas in decanum confirmare. Qui quidem domini, ibidem congregati, dictam electionem et electum approbarunt et approbant, addentes nichilominus, quod deinceps nemo magistrorum deberet accedere ad publicas facultatis congregationes nisi cum caputio et in habitu honesto. Et quia sepius viderunt a magistris facultatis contrarium fieri, idcirco per commissarios facultatis ad hoc eligendos debere fieri statutum expresse prohibens, ne quis sine caputio et honesto habitu comparant ad facultatis congregationem, neque ad actus publicos; idque sub pena per eosdem commissarios addenda. »

Obit Jacobus Varentius 25 aprilis 1577. Vide medicinae doctores et professores.

37. **JACOBUS JACOBI**, Teneramundanus, dictus etiam **JACOBUS DE TENERAMUNDA**, anno 1544 in artibus e Falcone 16^{us}, docuit in eodem hoc suo paedagogio anno academico 1546-1547.

38. **REYNALDUS FULON** vel **FILON**, Virtoniensis, dictus etiam **REYNALDUS DE VIRTONO**, anno 1540 in artibus e Falcone 34^{us}, ad concilium facultatis artium admissus 5 januarii 1547, docuit in hoc suo paedagogio anno academico 1546-1547.

39. **JOANNES FABER**, Montensis, dictus etiam **JOANNES DE MONTIBUS**, anno 1544 in artibus inter 156 magistrandos e Falcone primus, ad concilium facultatis artium admissus 1 junii 1546, philosophiam docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1546 ad 1554.

40. **JOANNES BLANCHAERT**, ex Revino, dictus etiam **JOANNES DE REVINO**, anno 1539 in artibus e Falcone 21^{us}, ad concilium

facultatis artium admissus 30 septembris 1547, in hoc suo paedagogio docuit anno academico 1547-1548.

41. MARTINUS CASTILLION, Athensis, dictus etiam MARTINUS DE ATH, anno 1544 in artibus e Falcone nonus, ad concilium facultatis artium admissus 30 septembris 1546, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1549 ad 1556.

42. LAURENTIUS BACKEREEL, Rothnacensis, dictus etiam LAURENTIUS DE ROTHNACO, anno 1543 in artibus e Falcone 16^{us}, ad concilium facultatis artium admissus 30 septembris 1547, docuit in hoc suo paedagogio anno 1549.

43. LUDOVICUS FABER, Huyensis, dictus etiam LUDOVICUS DE HUYO (forte idem ac *Ludovicus Fauriaulx*, Huyensis, anno 1546 in artibus e Falcone quartus), ad concilium facultatis artium admissus 1 junii 1548, docuit in Falcone annis 1549 et 1550.

44. ANTONIUS GHENNART vel GHENNART, Givetensis, anno 1540 in artibus e Porco secundus, docuit in Falcone annis 1550 et 1551. Sacrae theologiae licentiatu, postea factus est vicedecanus ecclesiae cathedralis Leodiensis et haereticae pravitatis inquisitor. Videsis : 1^o FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, I, p. 77; et 2^o PAQUOT, *Mémoires*, ed. in fol. III, p. 237.

45 et 46. JOANNES DAEMS, ex Rijthoven, dictus etiam JOANNES DE RIETHOVEN, anno 1541 in artibus e Falcone nonus, et NICOLAUS GENOT, ex Yvodio, dictus etiam NICOLAUS DE YVODIO, ad concilium facultatis artium admissus 1 junii 1549, docuerunt in Falcone ab anno 1551 : prior usque ad 1552, alter ad 1560.

47. ADRIANUS VAN CRAYENEST, Cortracenus, dictus etiam ADRIANUS DE CORTRACO, anno 1548 in artibus inter 149 magistrandos e Falcone primus, ad concilium facultatis artium admissus 23 junii 1550, in hoc suo paedagogio docuit philosophiam ab anno 1551 ad 1568. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit decanus facultatis artium a 3^a junii ad 30 septembris 1563.

48. THEODORICUS GUALTERUS vel GUALTERI, Buscoducensis, dictus etiam THEODORICUS DE BUSCODUCIS, anno 1548 in artibus e Falcone 19^{us}, admissus ad concilium facultatis artium

7 martii 1552, docuit in hoc paedagogio anno academico 1550-1551.

49. JUDOCUS WALRAVIUS, Aldenardensis, anno 1540 in artibus e Falcone nonus, admissus ad concilium facultatis artium 2 martii 1543, docuit in hoc suo paedagogio annis academicis 1551-1552 et 1552-1553.

50. NICOLAUS BRIXIUS, Leodiensis, dictus etiam NICOLAUS DE LEODIO, anno 1549 in artibus e Falcone 44^{us}, docuit in hoc suo paedagogio anno 1552.

51. PETRUS MOREL, ex Gundicuria, qui et postea regens Falconis, docuit ibidem ab anno 1553 ad 1555. Vide inter regentes Falconis, n^o XIX.

52. HENRICUS DE MONTE, de Ardenna, ad concilium facultatis artium admissus 26 januarii 1551, docuit in Falcone anno 1553.

53. PHILIPPUS BOEST, Helmondanus, dictus etiam PHILIPPUS DE HELMONT, anno 1545 in artibus e Falcone secundus (ubi notatur *pauper*), ad concilium facultatis artium admissus 10 octobris 1552, in hoc suo paedagogio docuit philosophiam ab anno 1553 ad 1561. Ab anno 1562, pastor beatae Mariae Virginis trans Diliam Mechliniae; postea pastor et vicarius generalis Daventriensis. Vide: 1^o FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 4023; 2^o SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 133; et 3^o J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betreffende de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, II, p. 152.

54. CLAUDIUS BARBERIUS, ex Monte Madio, dictus etiam CLAUDIUS DE MONTE MADIO, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1551, docuit in Falcone anno 1553.

55. JOANNES GLARGENS, vel GLARGIUS, Montensis, anno 1547 in artibus e Falcone 40^{us}, ad concilium facultatis artium admissus 30 septembris 1550, docuit in hoc suo paedagogio anno 1554.

56. OTHO POSTHOUWER, alias JOANNIS, ex Bommel, anno 1552 in artibus e Falcone secundus, admissus ad concilium facultatis artium 29 septembris 1554, sacrae theologiae bacca-

laureus formatus, docuit in paedagogio Falconensi ab anno 1554 ad 1571. Decanus facultatis artium a 1^a junii ad 30 septembris annorum 1562 et 1570. Postea factus est canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis in oppido Huyensi. Obiit 24 octobris 1610, relicta fundatione in paedagogio Falconensi.

57. **GUILIELMUS FASTRADI**, ex Longo Campo, dictus etiam **GUILIELMUS DE LONGO CAMPO**, anno 1550 in artibus e Falcone 13^{ma}, admissus ad concilium facultatis artium 31 maji 1553, docuit in paedagogio Falconensi ab anno 1556 ad 1566.

58. **PHILIPPUS BUILLEMONT**, vel **BILLEMONT**, Fraxinensis, anno 1552 in artibus e Falcone 11^{ma}, ad concilium facultatis admissus 29 septembris 1554, docuit in paedagogio Falconensi ab anno 1556 ad 1564.

59. **GODEFRIDUS BAUNIEZ**, Aldenardensis, dictus etiam **GODEFRIDUS DE ALDENARDO**, anno 1552 in artibus e Falcone 17^{ma}, admissus ad concilium facultatis artium 5 januarii 1553, docuit in paedagogio Falconensi anno 1556.

60. **MARTINUS ROSIUS**, Bellomontanus, dictus etiam **MARTINUS DE BELLOMONTE**, anno 1554 in artibus e Falcone 24^{ma}, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1556, docuit in hoc suo paedagogio ab 1556 ad 1566. Erat Falconis subregens 30 septembris 1568, quando electus fuit decanus facultatis artium; quo munere functus est usque ad 1^{am} februarii 1569. Videtur idem ac Martinus Rosiers vel Rosius, canonicus sancti Gaugerici Cameracensis, qui inter fundatores bursarum in Falcone recensetur n^o 39.

61. **JOANNES BONMAISTRE**, Bastoniensis, anno 1553 in artibus e Falcone 43^{ma}, admissus ad concilium facultatis artium 30 augusti 1555, docuit in hoc suo paedagogio anno 1558.

62. **JOANNES LUPUS**, Rupefortensis, dictus etiam **JOANNES DE RUPEFORTI**, anno 1555 in artibus e Falcone 50^{ma}, docuit in hoc suo paedagogio anno 1558.

63. **JOANNES HAMAIDE**, vel **DE HAMEYDE**, ex Hebis, dictus etiam **JOANNES DE HEBIS**, anno 1556 in artibus e Falcone quartus, ad concilium facultatis artium admissus 30 sep-

tembris 1558, docuit in Falcone ab anno 1559; postea, anno 1564, philosophiam tradidit in paedagogio Liliensi. Vide inter professores Lili, n° 80.

64. JOANNES HARSY, vel HERSY, ex Cellis, anno 1556 in artibus e Falcone 57^{aa}, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1558, docuit in hoc suo paedagogio anno 1559.

65. LAURENTIUS PONTANUS, ex Avesnis, dictus etiam LAURENTIUS DE AVESNIS, anno 1554 e Falcone in artibus quintus, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1556, philosophiam docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1560 ad 1567. Postea pastor sancti Juliani in oppido Atheni. Obiit, relicta fundatione in paedagogio Falconensi.

66. BALDUINUS DEFRASNE, vel DEFRAYSNE, ex Torinis, dictus etiam BALDUINUS DE TORINIS, anno 1557 in artibus e Falcone 68^{aa}, admissus ad concilium facultatis artium 24 septembris (*Acta*, VIII, fol. 161 r°, ubi erronee vocatur *Bartholomaeus*), docuit in suo hoc paedagogio ab anno 1561 ad 1563.

67. JOANNES COCX, ex Rijthoven, in Falcone docuit ab anno 1561 ad 1565; quo anno factus est regens Falconis. Vide inter regentes Falconis, n° XX.

68. BALTHASAR DE TOLLENAER, Brugensis, anno 1557 in artibus e Falcone 95^{aa}, docuit in hoc suo paedagogio annis 1561 et 1562.

69. ARTURUS OPCHE, Tornacensis, dictus etiam ARTURUS DE TORNACO, admissus ad concilium facultatis artium 23 decembris 1563, docuit in Falcone anno 1564.

70. JOANNES GERLAYS, ex Sancto Huberto, anno 1555 in artibus e Falcone 123^{aa}, admissus ad concilium facultatis artium 30 septembris 1562, docuit in hoc suo paedagogio anno 1565.

71. EVERARDUS SYLVIUS, alias BOSMAN, ex Bossuto, dictus etiam EVERARDUS DE BOSSUTO, anno 1559 in artibus e Falcone primus, admissus ad concilium facultatis artium 20 decembris 1565, docuit in hoc suo paedagogio anno 1566.

72. **THOMAS COCX**, ex Rijthoven, dictus etiam **THOMAS DE RIETHOVEN**, frater Joannis Cocx, regentis Falconis, anno 1565 in artibus e Falcone tertius, admissus ad concilium facultatis artium 4 januarii 1568, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1566 usque ad 1570 (1). Juris utriusque licentiat. Deinde canonicus et pastor ad divum Martinum Ipris; quam utramque praebendam dimisit 13 septembris 1584, factus in ecclesia cathedrali Atrebatensi canonicus; postea ibidem etiam officialis. Obiit 17 februarii 1611.

73. **NICOLAUS A QUERCU**, ex Lessines, anno 1566 in artibus e Porco tertius, docuit in Falcone ab anno 1568 ad 1571.

74. **JOANNES LENSÆUS**, Balliolanus, anno 1559 in artibus e Falcone septembris, admissus ad concilium facultatis artium 5 januarii 1569, eodem hoc anno philosophiam docuit in Falcone. Postea factus est sacrae theologiae doctor et professor. Vide sacrae theologiae doctores.

75. **MARTINUS TERMANT**, Athensis, anno 1562 in artibus e Falcone quintus, postea a 1^a decembris 1562 bursarius fundationis Coppin in majori collegio theologorum, admissus ad concilium facultatis artium 15 octobris 1565, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1567 ad 1571. A 20 aprilis 1569 fuit professor minus principalis philosophiae.

76. **GUILIELMUS ESTIUS**, Gorcomiensis, anno 1561 in artibus e Falcone septimus, docuit in hoc suo paedagogio anno 1571. Postea sacrae theologiae doctor Lovanii, et professor Duaci, ubi obiit 20 septembris 1613. Vide sacrae theologiae doctores.

77. **JOANNES PISTORIUS**, vulgo **DE BACKER**, dictus etiam **JOANNES CORNELII**, anno 1568 in promotione generali facultatis artium e Falcone inter 155 magistrandos primus, videtur postea philosophiam docuisse in hoc suo paedagogio. Sacrae theologiae licentiat, factus est primus capituli cathedralis Iprensis canonicus theologalis. Postea Societati Jesu nomen dedit.

(1) Ultima januarii 1568 secundarius professor docebat logicam, tunc explicans libros topicorum et elenchorum Aristotelis, et introductionem ad dialecticam.

78. **PETRUS LOMBARDOUS**, Waterfordiensis Hibernus, anno 1575 inter 96 magistrandos e Falcone primus, tum in hoc suo paedagogio philosophiae professor, renuntiatus fuit anno 1594 sacrae theologiae doctor. Postea archiepiscopus Arma-
chanus et Hiberniae primas. Obiit Romae anno 1624, ubi in celeberrimis controversiis *de auxiliis divinae gratiae* erat iudex sub pontificibus Clemente VIII et Paulo V. Vide sacrae theologiae doctores.

79. **FRANCISCUS LAVALLINUS**, Hibernus, erat anno 1583 in hoc Falconensi paedagogio philosophiae professor. Postea ordini fratrum Capucinorum nomen dedit.

80. **JOANNES PALUDANUS**, vulgo **VAN DEN BROECK**, Mechliniensis, anno 1587 in artibus e Falcone septimus, dein in hoc suo paedagogio eloquentiae professor. Creatur sacrae theologiae doctor anno 1602. Obiit 20 februarii 1630. Vide sacrae theologiae doctores.

81. **GUILIELMUS MERCERUS**, vulgo **LE MERCHIER**, Athenensis, anno 1590 in scholis artium e paedagogio Porcensi tertius. Inde in Porco philosophiae professor secundarius; dein anno 1600 primarius in paedagogio Falconensi. Renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor anno 1605. Vide sacrae theologiae doctores, et inter professores Porcenses, n° 85.

82. **PHILIPPUS GAUDT**, vel **GOUDT**, Tornacensis, anno 1591 in artibus e Falcone primus; deinde in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Sacrae theologiae licentiatus. Postea cathedralis Tornacensis canonicus et cantor. Obiit anno 1642.

83. **PETRUS VAN DE WIELE**, Mechliniensis, docebat anno 1594, docuitque annis pluribus philosophiam in Falcone. Sacrae theologiae licentiatus. Die 28 februarii 1597 canonicus cathedralis Gandavensis; et 17 junii 1599 canonicus capituli metropolitani in urbe patria, ibidemque archidiaconus 20 septembris 1602. Postea archiepiscopi Matthiae Hovii vicarius generalis; quo mortuo, electus fuit vicarius capitularis; et, procurator Jacobi Boonen, 26 novembris 1621 sedis archiepiscopalis Mechliniensis hujus nomine posses-

sionem cepit. Benefactor insignis seminarii archiepiscopalis. Obiit 9 januarii 1643; sepultus in ecclesia metropolitana. Plura de Petro Van de Wiele require apud J. B[ÆTEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, p. 224.

84. ARNOLDUS WILLEMS, Dornensis, id est ex Deurne, agri Sylvaeducensis parochia sub decanatu Helmondano, anno 1591 in artibus e Falcone quartus, professorem in hoc suo paedagogio egit annis aliquot primarium. Inde cathedralis Antverpiensis canonicus. Relicta fundatione unius bursae in Falcone, obiit 25 novembris 1631; sepultus in ecclesia cathedrali juxta sacellum beatae Mariae Virginis cum epitaphio : D. O. M. MEMORIÆ R. D. D. ARNOLDI WILLEMS EX PROFESSORE PRIM. PHILOS. IN PÆDAG. FALC. LOVAN. CANONICI HUIUS ECCLESIAE ANNIS XXVII. OBIIT DIE XXV NOVEMBRIS AN. DOM. M. DC. XXXI ÆTATIS LXIII. R. I. P.

85. AUBERTUS MIRAEUS, vulgo LE MIRE, Bruxellensis, natus 2 decembris 1573, anno 1591 in artibus in Falcone septimus, paulo post aliquantisper in hoc suo paedagogio docuit literas humaniores. Post varia fata, tandem factus est pastor et bibliothecarius aulae serenissimorum principum Alberti et Isabellae. Obiit Antverpiae 19 octobris 1640. Plura de ejus vita et operibus reperies : 1° apud FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*; I, pag 107, ubi habetur ejus effigies, et 2° praecipue apud C. B. DE RIDDER, *Aubert Le Mire, sa vie et ses écrits*, Brux. 1863, in-4°; quod opusculum etiam excusum est in *Mémoires des concours, publiés par l'Académie royale des sciences de Belgique*, ed. in-4°, tomo XXXI.

86. HENRICUS ZOËSIUS, Amersfortius Batavus, rhetoricam et linguam graecam in Falcone docuit circa annum 1597; et 12 aprilis 1606 promotus fuit ad cathedram linguae graecae in collegio Busleidiano. Renuntiatur juris utriusque doctor anno 1610. Obiit 16 februarii 1627, existens Academiae rector. Vide juris utriusque doctores.

87. JOANNES JACOBS, ex Asten, agri Sylvaeducensis pago,

anno 1593 in artibus e Falcone quartus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Inde vigore privilegiorum academicorum in cathedrali Brugensi canonicus; cujus praebendae possessionem adiit 4 julii 1603. Post annos triginta et duos residentiae Brugensis, anno 1637 congregationem presbyterorum Oratorii ingressus est cum dispensatione simul canonicatum retinendi; quo dein adhuc novem annis et mensibus aliquot gavisus, obiit Brugis 31 januarii 1647, aetatis circiter 70 annorum, relicta fundatione trium bur-sarum in Falcone.

Vir pius et doctus scripsit : 1. *Compendium caeremoniarum in celebratione divinorum officiorum observandarum*; Antverpiae, apud Joannem Cnobbaert 1621, vol. in-12°; 2. *Festa propria ecclesiae S. Donatiani Brugensis; item de vita et miraculis ejusdem sancti*; Brugis, 1638; vol. in-12°; 3. *De miraculis Deiparae Ommelensis* (pagus est auctoris patrio loco vicinus).

De Joanne Jacobs videsis : 1° FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 666; et 2° SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, III, pp. 149 et 157.

88. NICOLAUS BARDOUL, Sylvaeducensis, anno 1600 in scholis artium e Falcone secundus; juris utriusque licentiatu et in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Inde vigore privilegii nominationum facultati artium competentis, in cathedrali Brugensi canonicus, 26 novembris 1622 in possessionem missus. Docebat adhuc anno 1623. Obit 26 augusti 1643.

89. PETRUS VAN DEN WILSAERDEN, Vilvordiensis, sextus e Falcone inter artium candidatos anno 1603; prius in hoc paedagogio philosophiae professor, factus est deinde Lillii regens. Postea canonicus in ecclesia metropolitana Cameracensi. Vide inter regentes Lillii, n° XV.

90. LIBERTUS FROMONDUS, vulgo DE FROIDMONT (1), Haccu-

(1) Probabiliter sic vocatur utpote oriundus ex Froidmont, qui est viculus sub ditione Haccuriensi.

rianus Eburo, anno 1606 in artibus e Falcone tertius, philosophiam Antverpiae in abbatia sancti Michaëlis prope triennio, rhetoricam Lovanii in paedagogio Falconensi annis quatuor, philosophiam vero totis quatuordecim annis docuit, interea vi privilegiorum academicorum in ecclesia cathedrali Tornacensi canonicus. Sacrae theologiae doctor renuntiatus 14 octobris 1628, postea sacrae theologiae professor. Scriptorum multitudine claruit. Obiit 27 octobris 1653. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

91. GUILIELMUS BOLOGNINO, Antverpiensis, natus 18 martii 1590, filius Pauli et Magdalenae Olimaerts, inter artium magistros anno 1608 e Falcone tertius, sacrae theologiae licentiatu. Postquam philosophiam in hoc suo paedagogio aliquamdiu professus esset, reversus est in urbem patriam, factus ibidem anno 1628 parochus ad sanctum Georgium; quo munere functus est usque ad annum 1643, quando nominatus fuit canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis atque librorum censor. Scriptis clarus, obiit 24 octobris 1669.

Varia ejus opuscula accurate descripsimus in vitae ejus adumbratione, quam anno 1868 edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, II, col. 655.

92. MARTINUS BLECOURT, sacrae theologiae licentiatu, erat philosophiae professor in Falcone anno 1613.

93. JOANNES VAN DER GAUWEN, ex Sundert majore agri Bredani, anno 1611 in artibus e Falcone secundus; deinde per plures annos in hoc suo paedagogio philosophiae professor; inde via nominationis facultatis artium in cathedrali sancti Donatiani Brugis canonicus anno 1622, atque in possessionem praebendae suae missus 26 novembris ejusdem anni. Obiit exeunte anno 1626 vel initio anni 1627; die enim 7 januarii 1627 in canonicatu successorem nactus est Joannem Georgii, vulgo Goris, Bruxellensem, antea pastorem sancti Jacobi Antverpiae.

94. NICOLAUS BLEUWART, Athenis, sacrae theologiae licentiatu paedagogii Falconis per duodecim annos philosophiae professor, factus est mense septembri 1614 via nominationis

academicae canonicus ecclesiae metropolitanae Cameracensis (1). Obiit Lovanii morte praematura 29 maji 1617; sepultus in choro ecclesiae divi Michaëlis Lovanii, ubi sequens epitaphium olim legebatur: **NICOLAUS BLEUWART ATHENSIS H. S. E. E MELIORI HOMINUM ORDINE ET GRADU | S. THEOLOGIAE LICENTIATUS ET | CANONICUS CAMERACENSIS FUIT | SED HOS TITULOS INGENIO ET INDUSTRIA MERUIT | DOCTRINA ET PIETATE IN PÆDAGOGIO FALCONIS ANNIS XII | JUVENTUTEM CUM PUBLICO FRUCTU FORMANS | QUID ESSET PHILOSOPHARI VOCE DOCUIT | MORTE OSTENDIT SED PRÆMATURA | DIGNUM OMNINO LONGIORI VITA ÆTERNA DEUS CENSUIT | ET E LABORUM CURSU EVOCAVIT | TUAM NUNC SORTEM LECTOR COGITA | NON ALIA QUIES EST | FRATRI OPTIMO ET PLUS QUAM FRATRI | Jo. BLEUWART J. C. POSUIT. | OBIIT XI. KAL. JUN. M. DC. XVII. VIXIT ANNIS XLI.**

95. **MATTHIAS FROIDEBIZE**, Huensis, Joannis filius, anno 1617, alumnus collegii Falconis, promotus sextus in scholis artium. Compluribus annis philosophiam in hoc suo paedagogio docuit. Erat professor primarius 20 junii 1630. Factus est nominatione academica canonicus ad sanctum Amatum Duaci. Obiit, adhuc primarius professor, 27 decembris 1637 ex tussi hydropica. « Vide, addit Bax, coram Berckmans ad 18 maji 1638; item coram Le Noire, in testamentis, n° 14.

96. **JACOBUS PONTANUS**, Hermaliensis Eburo, aut, ut ipse aliquando voluit, Brabantinus, quippe subjectus toparchiae d'Argenteau, anno 1621 in scholis artium inter 228 magistrandos e Falcone quartus, anno circiter 1627 constitutus fuit philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Erat anno 1634 sacrae theologiae licentiatus et professor secundarius, et quidem physicae. Anno 1638 renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor. Obiit 1 januarii 1668, hora secunda pomeridiana. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

97. **GERARDUS VAN WERM**, Mosaetrajectensis, anno 1622 in

(1) « Quidam Nicolaus Bleuwart fit canonicus sancti Germani Montibus anno 1605, cui anno 1614 successit in praebenda Joannes Tardy. » Haec PAQUOT.

concursu 256 magistrandorum e Falcone secundus, ibidem postea philosophiae professor, et quidem primarius anno 1629 et sequentibus. Anno 1634 erat sacrae theologiae licentiatus et docebat metaphysicam. Anno 1636 sacrae theologiae doctor. Obiit 13 januarii 1681. Vide inter theologiae doctores et professores.

98. GIBBERTUS VAN DEN BROECK, ex Heyst op den Berg, filius Joannis et Mariae Wittoix, baptizatus 8 februarii 1605 (1), alumnus Falconis in scholis artium anno 1624 inter 224 licentiandos primus, brevi post in hoc suo paedagogio philosophiae professor constituitur. Dein presbyter et sacrae theologiae licentiatus. Die 31 julii 1638, cum in infirmitatem incidisset, tabulas testamentarias conscripsit coram notario Berckmans. Eodem hoc anno, 28 novembris, factus est sacrae theologiae professor ordinarius et in divi Petri Lovanii primae foundationis canonicus altaris sancti Andreae. Obiit 11 augusti 1640 Spadae (2), quo sanitatis recuperandae gratia se receperat, philosophiae professor primarius tunc adhuc existens.

99. HENRICUS WERPAEUS, vulgo WERPIN, Huensis, in artium concursu anni 1630 e Falcone primus, sacrae theologiae licentiatus et hujus sui paedagogio philosophiae professor ab anno circiter 1634 ad 1659; a quo tempore theologiam in seminario Leodiensi ad Cateuam docuit, saltem usque ad annum 1674.

« Primarius philosophiae professor erat 21 februarii 1640, item 23 ejusdem mensis anni 1643; et adhuc anno 1647. »
Haec PAQUOT,

100. EUSTACHIUS FROMONDUS, vulgo DE FROIDMONT, Haccuria-

(1) Susceptores in baptismo fuere pastor Toelyngensis et Joanna Van Roey. Joannes Van den Broeck, pater Gisberti, obiit 13 martii 1635; sepultus in Gestel; vide *Epitaphia Mechliniensia* manuscripta Joannis Lamberti Bax, pp. 459 et 440. Maria Wittoix obiit 25 augusti 1637.

(2) « Vide, ait Bax, coram Berckmans ad 14 augusti 1641. »

aus Eburno, eximii viri Liberti Fromondi, sacrae theologiae doctoris et olim in Falcone philosophiae professoris, e fratre nepos, in concursu 205 artium magistrorum anno 1639 e Falcone sextus; sacrae theologiae licentiatu et philosophiae professor primarius in hoc suo paedagogio (ubi certe docebat anno 1642), vi privilegiorum academicorum factus est canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, ac demum 16 januarii 1662 ejusdem capituli decanus. « Quem lenitas in regendo fecit omnibus amabilem, catholicae fidei zelus et liberalitas in testamento immortalis. » Ita epitaphium: Obiit 17 maji 1671, sacro pentecostis festo, aetatis suae anno 57°.

101. EMUNDUS FABRI fuit professor secundarius philosophiae in Falcone, ibique docebat annis 1643 et 1647.

102. FRANCISCUS VAN VIANEN, Bruxellensis, natus 3 octobris 1615, anno 1633 in scholis artium e Castro quartus, dein in seminario Mechliniensi ab archiepiscopo Jacobo Boonen sacrae theologiae lector constitutus, et inde Lovanium revocatus, in paedagogio Falconis philosophiae cathedram ascendit, in qua annis 1643 et 1645 ut secundarius docebat; eratque eo tempore sacrae theologiae licentiatu. Anno 1648 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit 5 septembris 1693. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

103. REINERUS HENRICUS FABRI, Leodius, anno 1637 in scholis artium e Falcone tertius, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor ab anno 1644 ad 1647; postea nominatus canonicus cathedralis Iprensis. Obiit Lovanii anno 1649.

104. JOANNES DE LONERE, alias DUSSELIUS, docebat in Falcone anno 1648. Vir exemplaris vitae, decessit 22 januarii 1650; sepultus ad sanctum Michaëlem.

105. GUILIELMUS GUTSCHOVIVS, vulgo VAN GUTSCHOVEN, Lovaniensis, filius Guilielmi, juris utriusque licentiatu, Universitatis fiscalis, et Henricae Van Elderen, fraterque Gerardi Van Gutschoven, medicinae licentiatu et collegii Bruegeliani praesidis, matheseos ac anatomiae professoris, anno 1638 inter 186 artium magistros e Falcone quintus; dein sacrae

theologiae licentiatus et in hoc suo paedagogio philosophiae professor secundarius ab anno 1646 ad 1648; anno 1653 erat primarius. Ab anno 1650 ethices professor publicus, et eo titulo in divi Petri secundae foundationis canonicus; demum ecclesiae cathedralis Leodiensis praebenda canonicali auctus 23 septembris 1653. Obiit anno 1667. Cfr. G. MONCHAMP, *Histoire du cartésianisme en Belgique*, pp. 295-297.

106. MATTHAEUS VAN VIANEN, Bruxellensis, Francisci supra memorati frater, et in cathedra philosophica successor, minimum docuit ab anno 1648 ad 1651. Fuerat secundus in quatuor paedagogiorum concursu anni 1642, cum alumnus esset Falconis. Postea sacrae theologiae licentiatus. Graecae et hebraicae linguae operam dedit; nullo unquam beneficio ecclesiastico gaudere voluit. Postquam in Falcone philosophiam aliquot annis tradidisset, eum ad se evocavit Jacobus Boonen, archiepiscopus Mechliniensis, ejus consiliis usurus. Praesule mortuo anno 1655, frater ejus Franciscus, tunc sacrae theologiae doctor et praeses collegii pontificii, eum ad se recepit, atque Matthaeus ibi obiit 7 novembris 1663, aetatis suae anno 40°. Illius est: *Juris naturalis ignorantiae notitia ex SS. Litteris deprompta*; Lovanii, typis Georgii Lipsii, 1666; vol. in 4°, constans 28 paginis non signatis (1). Ejus est et *Prohibitio librorum Caramuelis facta ab archiepiscopo Boonen die... februarii 1655*.

107. ANDRRAS DU CHESNE, vel A QUERCU (2), Dionantinus, anno 1645 in scholis artium e Falcone secundus, in hoc suo paedagogio creatur philosophiae professor post Dusselium 22 januarii 1650. Fuit dein sacrae theologiae licentiatus, et in cathedrali ecclesia Leodiensi canonicus atque officialis. Obiit Leodii anno 1684.

108. NICOLAUS CRÈVECŒUR, Andanensis ad Mosam, anno 1647 in concursu generali 172 artium magistrorum e Falcone

(1) - M. Nicole l'a traduit en françois, et y a ajouté une *Préface* et des notes; sed puto hanc versionem non produisse. - *Note de Paquot*.

(2) Bax eum vocat *Andream Du Gherin*, vel *De Gerin*.

primus ; dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor. juris utriusque licentiatus ; postea ad sanctum Joannem Leodii canonicus (1).

109. LAMBERTUS VINCENT, Graviensis ad Mosam, anno 1648 in scholis artium inter 192 licentiandos e Falcone primus, succedit Matthæo Van Vianen in cathedra philosophica Falconis 4 januarii 1691. Dictata ab eo in logicam manuscripta olim adservabantur apud Cœlestinos in Heverlaea. Factus est 6 novembris 1665 ex professore Falconis praeses collegii Vigliani. Anno 1668 renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor una cum Gummaro Huygens. Obiit 15 junii 1684. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii Vigliani, n° VI.

110. GUMMARUS HUYGENS, Lyranus, natus 26 februarii 1631, alumnus Falconis, secundus in schola artium anno 1648, deinde in hoc suo paedagogio philosophiae professor minimum a 24 septembris 1653. Erat professor primarius et canonicus cathedralis Gandavensis 23 septembris 1664. Postea sacra theologiae doctor. Obiit 27 octobris 1702. Vide inter sacrae theologiae doctores, necnon adumbrationem vitae illius, quam edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IX, col. 729-746.

111. ROBERTUS DE NOVILIA, Leodius, anno 1648 in scholis artium e Falcone (2) quartus. Sacrae theologiae licentiatus 13 januarii 16**, tum et in hoc paedagogio philosophiae professor, ubi mense junio 1678 primarius erat (3). Deinde ecclesiae metropolitanae Cameracensis, et, facta permutatione, collegiatae sancti Pauli Leodii canonicus ; ubi etiam postea decanus electus fuit.

112. JOANNES LACMAN, Tornacensis, anno 1649 in scholis

(1) Bax affirme, probablement sans fondement, que Nicolas Crève-cœur devint à la fin de sa vie, prévôt du chapitre de Sclayn. Il confond sans doute Nicolas Crève-cœur avec Michel, dont il est question ci-dessous, n° 117.

(2) Paquot dicit eum fuisse Castrensem.

(3) - Docebat hic a 3 septembris 1658, et adhuc 23 septembris 1664. - Ita Paquot.

artium inter 216 magistrandos e Falcone secundus; absoluto cursu theologico, constituitur anno 1657 primus poëseos professor in gymnasio sanctissimae Trinitatis eo ipso anno erecto, annoque 1660 ibidem transit ad cathedram rhetorices; e qua mense septembri anni 1663 evocatur ad philosophiam in Falcone tradendam; ibique adhuc docebat anno 1667. Tandem anno 1675 renuntiatur sacrae theologiae doctor. Obiit Mechliniae in seminario archiepiscopali, cui praeparat, 12 septembris 1704. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii. Atrebatensis, n° VII; item J. B[ÆTEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, p. 229.

113. LIVINUS FRANCISCUS KIEL, Dunkerkanus, anno 1653 in concursu generali 906 licentiandorum e Falcone primus; sacrae theologiae licentiatus, et in hoc suo paedagogio philosophiae professor, ibique ut primarius docebat 20 februarii 1683. Fuit et collegiatae beatae Mariae Virginis Huensis canonicus.

114. GASPAR RICHARDUS FABRI, Mosaetrajectinus, anno 1656 inter 158 licentiandos artium e Falcone secundus, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor (erat secundarius mense januario 1666). Tum pastor et canonicus ecclesiae sancti Servatii in urbe patria. Qui ob strenue peractum pastoris officium a nefariis hominibus interemptus est.

115. BARTHOLOMAEUS PASMANS, Mosaetrajectinus, anno 1662 in scholis artium e Falcone secundus; ex professore grammatices in collegio sanctissimae Trinitatis factus est 31 decembris 1672 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Tum anno 1682 sacrae theologiae doctor. Obiit 25 augusti 1690, aetatis 49 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

116. DOMINICUS SNELLAERTS, Antverpiensis, filius Domitici et Corneliae Van Dyck, natus 18 martii 1650, humaniores literas in urbe patria edoctus, Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis dialecticam audivit, philosophiam vero in paedagogio Porcusi, atque anno 1668 inter 89 magistrandos

in generali artium promotione, quae, ob grassantem pestem tantisper dilata, non nisi 15 januarii anni sequentis celebrata fuit, primus. Exinde ad studium juris utriusque transiit alumnus collegii sancti Ivonis, cui tunc praeerat dominus Natalis Chamart, juris utriusque doctor et antecessor primarius. Inde, post triennium, evocatur ad cathedram philosophicam in paedagogio Falconis, in qua sedecim circiter annis docuit. Tantum vero ipse in bonarum artium palaestra profecerat, ut quidquid in philosophico studio laboriosum, quidquid in disciplinis mathematicis difficile, quidquid in arcanis naturae reconditum est, investigaret, caperet et pernosceret. Ad haec privilegiorum Academiae et facultatis artium peritissimus, plurimis legationibus cum optato successu functus est.

Studio juris, historiae tam sacrae quam profanae, disciplinaeque ecclesiasticae, ac imprimis divinarum Literarum ac sanctarum linguarum, ipsiusque theologiae notitiam adjunxit atque gradum baccalaurei in hac scientia adeptus est. Defuncto 4 maji 1683 Joanne Baptista V. De Schuttelaere, historiarum sive linguae latinae in collegio trilingui professor constituitur; hancque provinciam administravit ea latini sermonis puritate ac elegantia, ea eruditione, ea gravitate dicendi et linguae facundia, ut Lipsianae eloquentiae haeres vocaretur.

Die 11 septembris 1684 gradu licentiae in utroque jure condecoratus est maturus jam laureae doctorali, ad quam illum vox publica deposcebat. Defuncto 8 martii 1685 Bartholomaeo De Pape, juris utriusque licentiate et baccalaureorum collegii sancti Ivonis praeside, ad illius collegii praesidentiam promovetur; cujus regimen mense majo ejusdem anni dimisit, interea vigore privilegiorum academicorum designatus pastor ecclesiae sancti Gummari de Herenthout (1).

Canonicatum in regali basilica Aquisgranensi obtinuit; eumque contra canonicatum cathedralis Gandavensis permutavit.

(1) Pastoratus sancti Gummari de Herenthout vacavit annis 1674 et 1683. Forte non accepit; - ast non resedit, ut apparet ex serie pastorum ejusdem ecclesiae ». *Note de Bax.*

tavit cum Andrea Blanche, quondam professore paedagogii Liliensis; hujusque praebendae possessionem adiit 4 maji 1685. Anno 1688 cathedrae suae philosophicae valedixit, ad residentiam Gandavensem proficiscens. Sacrae Romanae Ecclesiae diaconus tunc tantum erat; ast brevi post sacerdotali dignitate insignitus, anno 1694 inter vicarios generales dioecesis Gandavensis, sede vacante, adlectus fuit post obitum illustrissimi episcopi Alberti de Hornes. Dein 14 martii 1698 canonicus graduatus in jure in eadem cathedrali, capituli secretarius, atque 27 decembris 1700 judex synodalis constituitur ab illustrissimo episcopo Van der Noot.

Anno 1694, vel brevi post, deputatus a capitulo suo, negotia apud Foederatos Belgii Ordines Hagae Comitum, ubi per annum integrum egit, nominatim quoad recuperationem decimarum in insula Cadsand ad capitulum Gandavense pertinentium, tanta industria prosecutus est, ut ab iisdem Ordinibus jurisprudentiae oraculum et historiae prodigium meruerit appellari.

« Haeserunt etiam attoniti, scribit Sweertius, ad vastissimam accuratissimamque hujus viri notitiam doctissimi Benedictini Galli, quos cum Kintsio, Alostano, circa annum 1698 Parisiis invisit. »

Anno 1711 in ordinem canonicorum graduatorum cathedralis ecclesiae Antverpiensis cooptatus est, relicta pinguiore Gandavensi praebenda, praeferens ad proprios lares transmigrare, tum ut tranquillius Deo soli viveret, ac studiis suis vacaret, scriberetque suum in quatuor Jesu Christi Evangelia commentarium vastissimum. Sed, proh dolor! cum laudatissimo huic operi multos annos impendisset, ejusque potiore partem absolvisset, acutissimis glareolae, vulgo gravellae, doloribus ac nephriticis horribilibus tormentis ita oppressus fuit, ut finem illi imponere non valuerit. Hinc regione lumborum inflammatione correpta, tandem 3 martii 1720, quadrante post nonam matutinam, animam Creatori reddidit, postquam vixisset annos 69, menses 11, dies 15.

Praeter legata quam plurima pia diversis parochiis, monasteriis et Academiae collegiis relicta, ingentes insuper

summas legavit pauperibus; et bibliothecam suam universam, 3600 voluminibus constantem, quaeque pulcherrima, exquisitissima atque quodammodo inaestimabilis erat, legavit almæ Universitati Lovaniensi, his verbis, ex tabulis testamentariis flandrice conscriptis translatis et excerptis : « Relinquo et lego Universitati Lovaniensi pulchram meam bibliothecam, ut serviat ibidem pro bibliotheca publica; ad quam ejusdem supposita accessum habebunt certis quibusdam horis per singulas hebdomadas, sicut hoc per praefatam Universitatem decernetur; volens expresse, ne ulli unquam libri alienentur; quin imo bibliotheca conservetur integra, sicut reperietur in die obitus mei; dein, ne ulli libri bibliothecae loco efferrantur. » Occasione hujus legati structum est in ipsis hallis magnificentum illud sumptuosumque aedificium, in quo bibliotheca Snellartiana cum aliis libris acquisitis aut postea acquirendis publico usui deputatur (1).

Optimo maecenati parentavit Academia 16 maji ejusdem anni 1720, in ecclesia divi Jacobi Lovaniensis, perorante Gaspare Magermans, juris utriusque licentiatu, tunc philosophiae professore in Falcone necnon canonico Antverpiensi, qui, quoad vixit, bibliothecarium academicum egit sedulum, ac in morte benefactor bibliothecae extitit singularis. Adde, quod ejusdem Magermans apud maecenatem favor et intercessio non leve pondus contulit, ut facta fuerit haec donatio Snellartiana.

Elogium rhythmicum, a P. H. Goos concinnatum, necnon epitaphium Snellartio in capella divae Ursulae cathedralis Antverpiensis positum reperiuntur apud HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de S. Bavon à Gand*, pp. 289-291. Lapis sepulchralis, cui insculptum est epitaphium, anno circiter 1805, cum renovaretur pavimento ecclesiae beatae Mariae Virginis Antverpiensis, translatus est ad latus septentrionale ejusdem ecclesiae, et modo

(1) Voyez, au sujet du legs de Snellaerts en faveur de la bibliothèque de l'Université de Louvain, P. NAMUR, *Histoire de la bibliothèque de Louvain*, p. 18, et PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., III, p. 70.

(12 octobris 1807, ait Bax), jacet ante sacellum beatae Mariae Virginis in eadem ecclesia.

117. MICHAEL CRÈVECOEUR, Andanensis ad Mosam, nepos e fratre Nicolai Crèvecoeur, professoris in Falcone, de quo egimus supra n° 108, anno 1671 in scholis artium e paedagogio Falconensi renuntiatus fuit primus, par cum Gaspare Van Goirle, Castrensi. Docuit deinde philosophiam in hoc suo gymnasio. Sacro presbyteratus ordine insignitus est Namurei 22 septembris 1683. Praehendam canonicalem sancti Martini Leodiensis, qua gaudebat, commutavit 22 martii 1686 cum praepositura capituli Scladiniensis ad Mosam, cujus possessor erat Gerardus Orban. Obit praepositus Scladiniensis 22 maji 1722.

118. LEONARDUS GAUTIUS, Mosaetrajectinus, anno 1676 in scholis artium inter 139 licentiandos e Lilio primus, factus est brevi post philosophiae professor in Falcone. Erat ibidem primarius, cum mense octobri 1689 a provisoribus collegii Ruslidiani designatus fuit professor *historiarum*; quo titulo gaudebat, qui historicos latinos interpretabatur. Sed res eventu caruit; nam cathedrae linguae latinae valedixit, factus cathedralis Antverpiensis canonicus et thesaurarius. Obit Antverpiae 8 novembris 1728; sepultus in ecclesia cathedrali cum epitaphio, quod, renovato anno circiter 1807 pavimento, positum fuit in latere septentrionali ecclesiae ante sacellum beatae Mariae Virginis.

119. MARTINUS REMACLE, Rupensis Arduennas, anno 1679 inter 114 magistrandos e Falcone secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, a 1 septembris 1687 subregens, dein factus est in hoc suo paedagogio philosophiae professor secundarius, et a 13 augusti 1696 primarius; atque adhuc erat 22 maji 1697, simulque eo momento canonicus ad sanctum Joannem Leodii. A 21 septembris 1692 etiam fuit administrator praesidentiae collegii Vigliani, postquam dominus Hennebel Romam profectus esset; hujusque suae administrationis, in collegio commorans, computum reddidit usque ad 21 decembris 1694, dum ei in hac provincia successit Joannes Opstraet. Obit anno 1699.

120. JUDOCUS GOETHALS, Gandavensis, natus 7 septembris 1664, filius Judoci, mercatoris, et Joannae Wallaert, in concursu generali 148 licentiandorum anno 1681 e Lilio primus, fuit per viginti annos et amplius philosophiae professor in Falcone. Sacrae theologiae baccalaureus, et anno 1701 juris utriusque licentiatus, factus est anno 1704 via nominationis facultatis artium canonicus ecclesiae cathedralis sancti Bavonis in urbe patria, cujus praebendae possessionem adiit 6 julii ejusdem anni. Tum anno 1713, post discessum domini Snellaerts, inter canonicos graduatos in jure ejusdem capituli adlectus et in possessionem missus 4 augusti sequentis; demum 5 aprilis 1732 archidiaconali dignitate auctus est.

Privilegiorum nominationum academicorum zelosus propugnator, et erga pauperes imprimis misericors, quibus fructus ex beneficiis superexcrecentes distribuendos curavit. Relicta etiam fundatione pro studiosis in Academia Lovaniensi, pie obiit 15 decembris 1742.

Videsis : 1^o nostram vitae Judoci Goethals adumbrationem in *Biographie nationale de Belgique*, IX, col. 69-71, ubi accurate recensentur et describuntur varia ejus scripta; 2^o G. MONCHAMP, *Histoire du cartésianisme en Belgique*, p. 585; et 3^o HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de S. Bavon, à Gand*, pp. 137, 291 et 355.

121. MARTINUS STEPHANUS VAN VELDEN, Hagaecomitanus, anno 1683 in promotione generali facultatis artium inter 139 licentiandos e Falcone primus; paulo post, anno scilicet 1687 vel 1688, revocatus ad suum hoc paedagogium, per viginti quinque annos ibi fuit professor primarius. Interea juris utriusque licentiatus 15 martii 1707. Mathesin quoque viginti quinque annis docuit, ad hanc cathedram admotus 12 aprilis 1687. Die 31 januarii 1707, vi privilegii nominationum facultati artium competentis nominatus fuit canonicus trifundarius ecclesiae cathedralis Leodiensis. Eo se contulit ad residendum anno 1712, ibique utilem per varias deputationes, praesertim ad Foederatos Ordines, impendit operam; postmodum etiam

ibidem H...niae (Hannoniae vel Hasbaniae?) archidiaconus et praepositus Thudiniensis (*Thuin*). Senex naturae debitum persolvit 13 novembris 1724.

« Systema Cartesianum, ait Bax, ceteraque ejus placita primus in hasce scholas academicas, rejecto Aristotele. invexit, famosus in experimentis physicis, regius professor matheseos *Navigationem versus lunam aliquando instituere voluit!!!!* »

Difficultates quam maximas expertus est, motas sibi a facultate artium occasione thesis sequentis, quam mense januario anni 1691 propugnandam statuerat a suis discipulis in paedagogio Falconensi : « Indubitatum est systema Copernici de planetarum motu circa solem; inter quas merito terra censetur ». De his difficultatibus videri possunt : 1° A. STÉVART, *Procès de Martin-Étienne Van Velden, professeur à l'Université de Louvain*, Bruxelles, 1874, vol. in-8°; et 2° G. MONCHAMP, *Histoire du cartésianisme en Belgique*, pp. 542-549.

122. JOSEPHUS HANNECART, ex Sivry, Hannoniae pago, anno 1690 inter 131 artium magistros e Falcone primus; collegii Adriani sexti lector; mense augusto 1696 in hoc suo paedagogio philosophiae professor, primitias celebravit anno 1702; (chronicon concinnatum a logicis Falconis : HANNECART NEOMYSTA SACERDOS.) Juris utriusque licentiatum 7 martii 1707, jam tunc canonicus collegiatae divi Pauli Leodiensis. Lovanio discessit receptus senator ecclesiasticus Montibus Hannoniae 30 martii 1709; ibidemque obiit 21 septembris 1722.

123. AMANDUS BAUWENS, Gaverensis Flander, anno 1695 inter 77 artium magistros e Falcone quartus; dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor ab anno 1699 usque ad 1710, interea anno 1704 juris utriusque licentiatum. Renuntiatus fuit juris utriusque doctor 20 octobris 1711. Vide juris utriusque doctores.

124. THOMAS CAMPION, Episcopo-Fontanus, id est ex *Fontaine-l'Évêque*, anno 1701 in scholis artium e Falcone secundus; sacrae theologiae baccalaureus formatus, succedit

Josepho Hannecart in cathedra philosophica 8 aprilis 1709. Fuit et canonicus Leodii ad sanctum Paulum; qua in urbe senex obiit anno 1755.

125. PETRUS JOSEPHUS VAN TIEGHEM, Cortracenus, anno 1704 in scholis artium inter 409 licentiandos e Falcone quartus; sacrae theologiae baccalaureus formatus; ab anno 1709 professor rhetorices in gymnasio sanctissimae Trinitatis usque ad 11 augusti 1741, quando revocatus fuit ad suum hoc paedagogium philosophiam traditurus in cathedra secundaria. Anno 1729, cum esset jam ab aliquo tempore professor primarius, ex albo Universitatis expunctus est ob negatum Clementinae constitutioni *Unigenitus* obsequium. Deinde aliquamdiu mansit in aedibus canonici cujusdam Insulensis; postea Cortracum reversus est, ubi habitavit cum duabus fratris sui filiabus, quas induxit ad aperiendam scholam pro pueris pauperibus. Ceterum nullam Lovanii nominationem acceptare voluit, uti nec qui sequitur Michaël Bessemers. Notandum in *Catalogo sacerdotum jansenistarum in Hollandia anno 1732*, quem publici juris fecimus in *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XI, Van Tieghem recenseri (p. 463; inter sacerdotes, qui ob jansenismum in Hollandiam confugerunt.

126. MICHAEL BESSEMERS, Mechliniensis, anno 1706 inter 98 artium magistros e Falcone primus, sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus, postquam ibidem philosophicas disciplinas pluribus annis, et aliquamdiu primarius, tradidisset, in eadem cum praecedenti Van Tieghem causa implicitus, abdicata professione, ad Batavos anno 1729 profugit, atque a sacerdotibus Ultrajectinis, qui sibi archiepiscopum, obnitente sede apostolica, constituerant, receptus est in gymnasium Amersfortense, quod ipsi seminarium vocant, adhibitus tradendis juventuti arithmeticae et linguae gallicae; ubi sedem habuit usque ad mensem junium 1747, cum, sacerdotio initiatus, constitutus fuit sacellanus seu vicarius in Hilversum, quae paroecia est amplissima. Anno vero 1749 designatus est ad sanctum Joannem in oppido Goudane

pastor, ubi vita functus est 2 februarii 1751, aetatis suae anno 65^o (1).

Edidit sermone gallico simul et flandrico grammaticam gallicam, adjecto ad calcem historiae veteris Testamenti compendio; quae altera vice Antverpiae edita est cum colloquiis aliquot moralibus anno 1751. Praeterea concinnavit opuscula nonnulla adversus constitutionem *Unigenitus*, ab anno 1719 ad 1722 in Belgio typis expressa, his titulis : a) *Bewys dat de bul Unigenitus geensins is aengenomen in de H. Kerke*; 2 vol. in-8^o; in quo libello simulat se praebere responsum quaestionibus (*vraegstukken*) uni alterive Mechliniensium canonicorum propositis ab alio; b) *De huidige kerkgeschillen tusschen de Roomsche-Katholyken van Holland*; vol. in-8^o, constans 191 paginis, et recusum anno 1733; c) *Het Roomsche Misboek met bemerkingen over d'Epistelen en Evangelien*, 6 vol. in-12^o, 1745 vel circiter, admissis animadversionibus historicis et documentis instar praefationum, verbi gratia ad Adventum, etc.

« Bessemers, e tredecim protestantibus unus, circa initium martii 1729 admissus nuperrime ad concilium facultatis [artium], priusquam solitum jusjurandum praestaret, vetitus est id praestare literis serenissimae archiducissae, quibus ab eo concilio excludebatur ob protestationem anni 1718. Citatus etiam coram officiali Mechliniensi sequenti junio 1729, denique ab Universitate exclusus fine julii, mense septembri subscripsit *Declarationi* cuidam cum octo consortibus exclusis. Goudae vixit « *dans un tel exercice de zèle et de pénitence qu'il y est mort en odeur de sainteté et que M. Le Gros... n'hésitait pas de le comparer au bienheureux diacre François Paris* », ait auctor operis, cui titulus : *Mémoires historiques sur l'affaire de la bulle Unigenitus* (III, p. 40); qualem canonizationem nemo ei invidet. » Ita PAQUOT.

127. GASPAR MAGERMANS, Antverpiensis, natus 16 octobris

(1) Citatur Michaël Bessemers in *Catalogo sacerdotum, qui ob jansenismum ex Belgio catholicum in Hollandiam profugerunt*, edito in *Annales pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XI, p. 463.

1685, post literarum tirocinium partim in patria Augustinianorum schola, partim in Ghelensi positum, primum in gymnasio sanctissimae Trinitatis locum in dialectica, secundum in philosophia tulit e Castrensi gymnasio inter 103 magistrandos, promotus anno 1705. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, e collegio Bajano ad Falconem evocatus est 1 augusti 1710, philosophiam traditurus loco domini Bauwens; docuitque usque ad annum 1728, factus interea juris utriusque licentiatus 13 octobris 1716; tum praeses collegii sancti Ivonis anno 1721. Obiit 23 martii 1752, anno aetatis 67°. Vide inter praesides collegii sancti Ivonis, n° XXXI.

128. GISEBERTUS JOSEPHUS HAGEN, Venlonensis, anno 1710 in concursu 103 artium magistrorum e Falcone quintus; sacrae theologiae baccalaureus et presbyter, e Bajorum collegio, ubi theologiae dabat operam, anno 1716 ad hoc paedagogium revocatur philosophiam traditurus. Gradum licentiati sacrae theologiae adeptus 27 aprilis 1717, ab episcopo Antverpiensi constituitur professor seminarii sui episcopalis. Anno 1720 Lovanium revertitur, electus collegii Malderiani praeses. Obiit Lovanii 9 junii 1750. Vide inter praesides collegii Malderiani, n° VII. Chronicon occasione ejus promotionis ad cathedram philosophicam in paedagogio Falconensi : EX BAJO AD FALCONEM VOLAT.

129. THEODORUS CUISSET, Carolo-Regius seu ex *Charleroi*, emenso in paedagogio Falconis philosophiae studio, primus inter 114 licentiandos omnium magistrorum calculis renuntiatus fuit anno 1714. Incubuit deinde theologiae; cumque jam baccalaureus formatus esset, docendae in Falcone philosophiae admotus fuit mense novembri anni 1718. Adhuc secundarius hujus scientiae professor erat, dum gradu licentiati utriusque juris insignitus est 27 martii 1725. Cathedra sua sponte cessit anno 1729, nullo seu sacerdotio seu munere obtento; ac denique, factus advocatus Bruxellis, florenti aetate ibidem decessit anno 1735.

130. PHILIPPUS JACOBUS CORNEZ, ex Athis, qui Hannoniae pagus est haud procul a Montibus Hannoniae, natus 19 de-

cembris 1701, in concursu generali 121 artium magistrorum anno 1721 e Lilio primus omnium votis; dein a 10 julii 1727 in gymnasio sanctissimae Trinitatis professor poëseos, ad hoc suum paedagogium philosophiam traditurus revocatur 5 augusti 1729. Anno 1743, vi privilegii academici nominationum canonicatum in cathedrali Gandavensi obtinet ejusque possessionem adit 2 maji 1743. Obiit Gandavi 11 martii 1750, anno aetatis suae 49^o; sepultus in sacello sancti Macarii cum epitaphio, quod invenies apud HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de S. Bavon à Gand*, p. 363.

131. HENRICUS IGNATIUS VERSPECHT, ex Assche, anno 1723 inter 142 magistros artium e Falcone primus omnium votis renuntiatus (frater Joannis Verspecht, Ascani, qui anno 1709 similiter, ex hoc paedagogio, in scholis artium primam palmam retulerat), sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus fuit philosophiae professor in hoc suo paedagogio 27 septembris 1728; juris utriusque licentiatu 29 augusti 1729. Anno 1739 cathedram suam dimisit, Bruxellam petens, ubi, ducta uxore, advocatus forensibus causis incubuit. Obiit 24 aprilis 1753.

132. PHILIPPUS VAN BILLOEN, ex Berthem, natus 11 novembris 1704, anno 1725 in concursu generali 138 licentiantorum e Falcone secundus, constituitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio 6 julij 1729, et mense sequenti ejusdem anni gradum licentiae in utroque jure obtinet. Professor primarius 25 januarii 1730. Anno 1743 juris utriusque doctor creatus, postea ad cathedram in facultate juridica vocatus fuit. Obiit Lovanii 14 maji 1773. Vide juris utriusque doctores et professores.

133. LAURENTIUS LELIVELT, Sylvaeducensis, natus anno 1708, in concursu generali anni 1726 inter 136 promovendos e Falcone tertius, professioni philosophicae in hoc suo paedagogio admoveatur 25 januarii 1730. Anno 1743 renuntiatur sacrae theologiae doctor. Fuit et praeses prius collegii Yigliani, dein Hollandici sive divae Pulcheriae. Obiit Lovanii

8 januarii 1765. Vide inter sacrae theologiae doctores; item inter praesides collegiorum Vigliani et Hollandici.

Reliquit foundationem bursarum in Falcone pro philosophiae et altiorum scientiarum studiosis.

134. JOANNES FRANCISCUS BAILLY, ex Baisy-Thy juxta Genapiam in Gallo-Brabantia, natus mense aprili 1709, postquam dialecticae incubisset in gymnasio sanctissimae Trinitatis, obtento quinto inter condiscipulos loco, philosophica studia in paedagogio Falconis absolvit, et omnium examinatorum votis primus inter 103 magistrandos renuntiatus fuit; dein tribus annis hujus sui paedagogii subregens, interea, 30 julii 1737, sacrae theologiae licentiatus; 29 junii 1739 successit domino Verspecht in cathedra philosophica. Demum vi nominationis academicae canonicus ad sanctum Salvatorem Harlebeci, quo se contulit ad residendum mense junio 1759; ibidemque obiit 6 junii 1777, post morbum diuturnum.

135. SERVATIUS JOSEPHUS JACQUET, Namurænus, alumnus Falconis, secundus inter 104 artium magistros anno 1734; prius sacrae theologiae in abbazia sanctae Gertrudis Lovanii lector, et 22 augusti 1741 gradu licentiae in hac scientia condecoratus, constituitur 3 decembris 1742 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Inde 20 maji 1749 ecclesiae cathedralis Namurcensis canonicus, graduatus 10 novembris 1757, examinatus synodalis, mense octobri 1760 archipresbyter, et anno 1783 archidiaconus. Obit 18 decembris 1791.

136. PETRUS IGNATIUS DE BISSCHOP, Rothnacensis, natus 17 januarii 1717, anno 1737 inter 121 licentiandos e Falcone secundus, dein collegii Bajani alumnus, fit in hoc suo philosophiae professor 23 septembris, vel paulo ante, anni 1744. Anno 1756 sacrae theologiae doctor et praeses collegii Bajani 20 septembris 1758. Obit Lovanii 15 octobris 1780. Vide inter sacrae theologiae doctores et praesides collegii Bajani, n° IX.

137. FRANCISCUS ANTONIUS STEPHANUS BRUYNINX, Antver-

piensis, filius Francisci Josephi et Margaretae Govaerts; anno 1739 in concursu generali 134 artium magistrorum e Falcone tertius, constituitur 21 novembris 1744 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Sacrae Romanae Ecclesiae presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, gradum licentiae in utroque jure adipiscitur 24 novembris 1749. Anno 1751 inter canonicos in jure graduatos cathedralis ecclesiae beatae Mariae Virginis in urbe patria adlegitur; ibidemque judex et examinatus synodalis, scholasticus, et demum successive archipresbyter mense septembri 1776 succedens Joanni Francisco De Bruyn, olim paedagogii Porcensis regenti, et archidiaconus post Eduardum Van Mechelen de Berthout, defunctum 7 octobris 1777. Relinquens universam suam haereditatem pauperibus urbis patriae, obiit Antverpiae 7 aprilis 1791; sepultus die sequenti in coemeterio beatae Mariae Virginis, vulgo *het Groen Kerkhof*.

Epitaphium illius parentum et avi, olim prope fontem baptismalem in ecclesia cathedrali Antverpiensi, modo (anno 1815, ait Bax) jacens in choro meridionali dictae ecclesiae, ante portam minoris sacristiae, hoc est : D. O. M. | MONUMENTUM | ADRIANI BRUYNINX | ET | CHRISTINAE VERMEULEN | CONJUGUM | OBIIT ILLE 5 FEBRUarii 1692 | ILLA VERO 1 x^{bris} 1685 | ET | FRANCISCI JOSEPHI | BRUYNINX | ET MARGARETAE GOVAERTS | CONJUGUM | OBIIT ILLE | ILLA VERO 17 FEBR. 1752 | AC LIBERORUM | R. D. JOANNIS JOSEPHI, SAC. ET S. T. L. | OBIIT 10 x^{bris} 1738 | JOSEPHI OBIIT 25 8^{bris} 1748 | R. I. P.

Franciscus Antonius Josephus Bruyninx fratres habuit : a) Joannem Josephum, anno 1732 in scholis artium e Castro 18^{um}, sacrae theologiae licentiatum 15 julii 1738 ; b) Josephum ; c) Petrum Josephum, qui fuit alumnus seminarii Antverpiensis defendit (theses? anno) 1749 ; dein vicepastor in Hoboken.

138. JACOBUS VAN WAES, ex Overmeire, dioecesis Gandavensis, filius Adriani et Joannae Jacobs, anno 1741 in concursu 114 magistrandorum e Falcone tertius, fuit primum in hoc suo paedagogio subregens, ac dein a 18 maji 1751 philosophiae professor (chronicon : FALCONEM DECORABIT).

Gradu licentiae in sacra theologia decoratus 6 julii 1753; deinde assumptus fuit inter canonicos graduatos cathedralis Gandavensis; cujus praebendae possessionem adiit 29 novembris 1756. Post paucorum dierum morbum, magno sui relicto desiderio, ex hac vita ereptus fuit 21 julii 1758, aetatis 37 annorum.

139. JACOBUS THOMAS JOSEPHUS WELLENS, Antverpiensis, natus 3 septembris 1726, anno 1745 in scholis artium inter 110 magistrandos e Falcone primus omnium votis. Hinc inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus, 18 maji 1751 ad hoc suum paedagogium revocatur philosophiam traditurus, discedente domino Bruyninx. Gradum licentiae tum in sacra theologia, tum in utroque jure uno eodemque die, 31 julii 1752, adipiscitur. Electus praeses collegii sanctae Annae 11 julii 1754, cathedram suam philosophicam dimisit. Sacrae theologiae doctor 3 augusti 1756. Episcopus Antverpiensis anno 1776, in civitate sua episcopali obiit 30 januarii 1784, circa horam primam noctis. Vide sacrae theologiae doctores.

140. JOANNES PETRUS SAUVAGE, Luxemburgi natus 13 julii 1725 et Bruxellis educatus, filius Joannis Petri Sauvage, celeberrimi pictoris regiae et imperialis majestatis Mariae Theresiae ac Caroli Lotharingiae principis, gubernatoris Belgii; qui Joannes Petrus Sauvage obiit 27 septembris 1780, aetatis 52 annorum. Videsis STAES, *Wekelysch nieuws uyt Loven*, 1780, p. 296.

Humaniores literas Bruxellis apud patres Societatis Jesu, dialecticam vero Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis edoctus, anno 1744, alumnus tunc Falconis, inter 115 magistros artium primus fuit renunciatus (chronicon : VOX REDIT EX VOTIS : VOLITAT SUPER OMNIA FALCO). Dein sacrae theologiae baccalaureus, et anno 1748 professor grammatices in gymnasio sanctissimae Trinitatis constituitur, succedens Joanni Baptistae Guimine, defuncto 18 julii ejusdem anni. Juris utriusque licentiatus 20 februarii 1754; atque eodem anno, 13 junii, ad cathedram philosophicam in suo Falconeus;

paedagogio evocatus in locum domini Wellens, promoti ad praesidentiam collegii sanctae Annae. Insuper 19 februarii 1760 succedit domino Heuschling in professione juris civilis et in praebenda canonicali huic professioni annexa in divi Petri Lovanii; cujus praebendae possessionem adiit 2 aprilis ejusdem anni. Obiit Lovanii 23 junii 1771, adhuc philosophiae professor existens in Falcone. Nunquam ordinibus majoribus sive sacris insignitus fuit. Vide professores juris civilis.

141. HERMANNUS JOSEPHUS PETIT, ex Wanfercée (alibi dicitur ex Liberchies), filius Ludovici et Mariae Margaretae Capette, natus in Liberchies 16 octobris 1731, anno 1750 inter 97 magistrandos e Falcone tertius, constitutus fuit in hoc suo paedagogio philosophiae professor 24 novembris 1756, succedens Jacobo Van Waes, et factus est primarius, discedente Joanne Francisco Bailly, 16 junii 1759. Sacrae theologiae licentiatu8 8 augusti 1763 una cum duobus sequentibus, dominis Ghenne et Heylen. Electus fuit 17 julii 1768, « mane medio sextae » (ita Bax), collegii Vigliani praeses in locum domini Van Linthout defuncti. Hinc via nominationis facultatis artium in cathedrali Gandavensi canonicus; cujus praebendae possessionem cepit 28 novembris 1774. Dein ibidem examinador synodalis, thesaurarius, etc. Obiit Gandavi 20 februarii 1804. Vide praesides collegii Vigliani, n° XIV (1).

142. THOMAS LAMBERTUS GHENNE, Lovaniensis, anno 1753 in promotione generali 121 artium magistrorum e Falcone secundus, succedit anno 1758 in cathedra philosophica Petro Ignatio De Bisschop, constituto praesidi collegii Bajani; docuitque ibidem usque ad annum 1766, insignitus interea, 8 augusti 1763, gradu licentiae in sacra theologia.

(1) « Herman-Joseph Petit fut chargé par le cardinal de Franckenberg d'examiner les doctrines théologiques des professeurs du séminaire général de Louvain. Il sauva, à la révolution française de la fin du siècle dernier, le trésor de la cathédrale de Gand ». *Note communiquée par son petit-neveu, M. le chanoine Petit, d'Upigny.*

Factus est praeses minoris collegii theologorum 26 maji 1765, et die sequenti sacrae theologiae professor ordinarius et ad divum Petrum Lovanii primae foundationis canonicus. Die 21 octobris 1766 creatus fuit sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

143, PETRUS JOSEPHUS HEYLEN, ex Norderwyck, filius Josephi Francisci, scabini in Morckhoven, ibidem vita functi 14 novembris 1783, aetatis 74 annorum, et Annae Elisabeth Wouters, defunctae Lyrae 27 novembris 1790, aetatis 79 annorum, et sepultae in coemeterio ad divum Gummarum, anno 1755 in scholis artium, alumnus Falconis, inter 101 licentiandos tertius; 20 junii 1759 ad concilium facultatis artium admittitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio electus. Sacrae theologiae licentiatu8 8 augusti 1763. Postea Academiae regiae Bruxellensis socius. Ab anno 1777 ecclesiae collegiatae divi Gumhari Lyrae canonicus et decanus. Obiit ibidem 5 decembris 1793. Varios commentarios academicos edidit (1).

« Philosophiae quondam professor celeberrimus et theologus doctissimus, in historiis cum sacris tum profanis, ac potissimum Belgicis, versatus. » Ita Bax.

144. JOANNES JOSEPHUS MOTTIN, Hannutensis, anno 1759 in promotione generali 114 magistrandorum e Falcone tertius; sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatu8, constituitur 5 martii 1766 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Anno 1777 via nominationis academicae facultatis artium beneficium simplex in ecclesia de Beersel dioecesis Antverpiensis obtinuit. Postea, anno 178* canonicus ecclesiae sancti Hermetis Harlebaci (2). Tandem anno 179* sacerdotio initiatus ad residentiam perrexit.

(1) Voyez DE RAM, *Prologus* (§ III) du *Commentarius de origine tertii status*, dans le tome XV des *Mémoires couronnés de l'Académie de Bruxelles*, coll. in-4°.

(2) Il y a ici évidemment une erreur; il faut lire *sancti Hermetis Rothnaci*, ou *sancti Salvatoris Harlebaci*.

145. CAROLUS HERMANS, Thenensis, anno 1764 in promotione generali 108 artium magistrorum e Falcone quartus; sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est in hoc suo paedagogio philosophiae professor 9 februarii 1770. Inde, 24 maji 1792 collatione regia canonicus sancti Gumhari Lyrae. Postmodum pastor in Buysingen dioecesis Mechliniensis; anno 1819 pastor in Oppuers, et demum, eodem anno 1819, pastor in Binckum.

146. JOANNES PETRUS MINKELERS, Mosaetrajectinus, anno 1766 in scholis artium, alumnus Falconis, inter 119 licentiandos secundus; sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus 5 julii 1771 in hoc suo paedagogio philosophiae professor, hoc munere functus est usque ad annum 1788, quo facultas artium translata est Bruxellas a gubernio Austriaco. Videtur ibidem docuisse usque ad annum 1790. Postea non est reversus Lovanium; sed, dejecta anno 1797 Academia Lovaniensi, in patriam se recepit, ubi pharmacopolam agens, simul etiam physicam et chimiam docebat in schola centrali, ut vocabant, a Gallis ibidem erecta. Apoplexia tactus, obiit in urbe patria 4 julii 1824. Plura de eo vide in *Annuaire de l'Académie royale des sciences de Belgique*, 1839, pp. 79-91; et in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1839, pp. 223-248.

147. JOANNES VAN HAECHE, ex Wilsele juxta muros urbis Lovaniensis ad septentrionem, natus 9 decembris 1753, anno 1774 in promotione 145 magistrandorum e Falcone secundus; sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus fuit in hoc suo paedagogio philosophiae professor 23 novembris 1777; docuitque ibidem usque ad annum 1788, quo factus est 1^o junii pastor in Meerhout, collatione reverendissimae abbatisae de Oplinter. A 2 julii 1810 ad 1814 inclusus a gubernio Gallico, prius in arce Bulloniensi (usque ad 28 decembris 1812), dein in Pierre-Châtel, reversus est in Meerhout 4 aprilis 1814, ibidemque obiit 28 martii 1820; sepultus 30 ejusdem mensis.

Additio : Dominus Joannes Van Haecht, ex professore Fal-

conis pastor in Meerhout a meuse junio 1788, sub regimine Napoleonis, Galliae imperatoris, e parochia sua deportatus fuit 2 julii 1810, prius ad arcem Bulloniensem (*prison d'état*), inde 28 decembris 1812 abductus ad alium carcerem (*prison d'état*) in Gallia dictum Pierre-Chatel; atque 30 decembris 1812, una cum aliis concaptivis pastoribus districtuum Duorum Netharum et aliquibus laicis, advecti sunt vespere in Rethel, oppidulum in Campania (*Champagne*); ubi inter alios exules eo tempore degebat eximius dominus Joannes Franciscus Van de Velde, olim majoris theologorum collegii praeses; qui de supradicta captivorum translatione scribit : « 1812, 30 december 's avonds, kwamen te Rethel op eenen boerenwagen elf priesters (1) aen, en wierden aen het prison, digt aen den hof van jouffrouw de Chousse afgezet, om aldaar den nacht door te brengen. Zy kwamen van Mezières, waer zy daegs te voren uyt Bouillon waren gestransporteert. Seven dier priesters waeren uyt het departement van de Twee-Nethen; de andere vier zyn Fransmans. Zy hadden al over de twee jaeren te Bouillon opgehouden geweest, en beloofden zig van die gevangnisse, mits zy aldaer vryheyd hadden van Misse te lezen en volk te ontfangen.

«Met hen vonden zig daar ook een spaanschen generael, de zelve die Saragosse verdedigt heeft, en nog een andere officier uyt de Vendée. Deze twee hebben middel gevonden van te ontsnappen. En dit is de eygen reden, waerom men de andere gevangenen, waar onder ook een chirurgyn zig vind, welke van zyn vrouwe uyt genegenheid word gevolgt, naer een ander slot sal overbrengen, en seffens de gevangnisse van Bouillon gesupprimeert is. De ongelukkige moesten dus nog 150 mylen vervoert worden, eer zy tot hunne bestemminge in het Piemontesische zouden aenlanden.

(1) Deze elf priesters zijn : 1. *Joannes Van Haecht*; 2. *Guilielmus Lamal*, ex Elsen (*Ivelles*) juxta Bruxellam, canonicus Tongerloënsis, pastor in Hersselt; 3. *Henricus Kerselaers*, ex Iteghem, pastor in Bevel; 4. *Joannes Baptista Valentyns*, Turnhoutanus, tunc pastor de Oud-Turnhout, qui factus est anno 1821 pastor in Arendonck. — Cetera nomina desunt.

« De dogters van den H. Vincentius a Paulo, altyd bezielt met den geest van hunnen instelder, bezogten die ongelukkige, bezorgden hun avondmael, geld en gerief, en bevolen hen van in de steden, waer zy zouden door passeren, zig tot hunne medezusters te wenden. Van deeze wisten de gevangene, dat ik my in hunne gebuerte bevond, en verzogten my by hen te komen. Ik dede het zoo aanstonts, en vond alle de vlamingen te samen in de kaemer van de cipier. Ik erkende aenstonts mynheer Van Haecht, pastor van Meerhout; de andere, waer onder religieusen van Tongerlo, maekten zig ook bekend: alle vloogen zy my om den hals. Zy verhaelden my hunne gesteltenisse, waeren droef, dog niet neerslagtig. Ik bezorgde hen wyu, boter en appelen; mademoiselle de Chousse leende hen vyf matrassen met hoofdpeulen. Andere sprongen ook by, zoo dat ze 's anderdaegs 's morgens om half zeven, wel gemoed, op eenen overdekten waegen naer Reims vertrokken zyn. Gisteren wierden zy naer Chalons-sur-Marne, verders naer Langres, Bea... vervoert. Ik hadde maer weynige tyd om hun te spreken. Het is dienstig aen hunne vrienden van dit geval kennisse te geeven. Er waren een oft meer uyt Antwerpen daer by. Zy zyn alle wel te pas, en zullen hunne familie schryven ter plaets gekomen zynde. »

148. PETRUS THEODORUS VERHAEGEN, ex Haecht, qui postea fuit prius professor et deinde regens Castri, in Falcone constitutus fuit philosophiae professor 22 augusti 1790, hocque munere functus est usque ad annum 1795, a quo tempore amplius in Falcone non docebatur. Vide inter regentes Castri, n° XXXI.

149. MAXIMILIANUS JOSEPHUS LE DOUX, ex Brania Comititis, constitutus fuit philosophiae professor in Falcone 21 augusti 1793; tum ab anno 1795, cum in Falcone non amplius doceretur, professor Castri. Vide inter professores Castri, n° 107.

150. JOANNES MICHAEL VAN DER HEYDEN, Mosacensis, prius subregens, 14 januarii 1794 constitutus fuit philosophiae professor in paedagogio Falconensi. Dein ab anno 1795,

quo in Falcone non amplius docebatur, professor in paedagogio Castrensi. Vide inter professores Castri, n° 108.

5.—*Fondations boursières et autres de la pédagogie du Faucon.*

1. *Gaspar de Kinschot*, hujus paedagogii regens, fundavit anno 1488 parvam bursam pro magistro, studioso theologiae.

2. *Wallerus Henrici*, alias *Waterlet*, cantor et capellanus Caroli Audacis, ducis Burgundiae, praepositus Malbodiensis, Bruxellis ad sanctam Gudulam scholarcha, et Lovanii in divi Petri canonicus (ubi solemnitatem recollectionis festorum beatae Mariae Virginis instituit) et primus carthusiae Lovaniensis fundator (1), defunctus 5 decembris 1494 (2), fundavit bursam viginti quinque florenorum « pro uno magistro, aut pro duobus juvenibus, qui debent procedere ad magisterium, ut loquitur, inclusive. »

3. *Joannes Gaillier*, canonicus Nivellensis, fundavit bursam unam in paedagogio Castrensi, quae hinc migravit ad collegium theologorum majus. Pro ea reliquerat domum suam Nivellae sitam apud Minores; quam deinde emit abbas Villariensis.

4. *Nicolaus Pannetier*, Binchiensis, regens paedagogii, fundavit anno 1505 bursam unam undecim rhenensium pro sacro diebus dominicis et festivis celebrando.

5. *Nicolaus Coppin*, Montensis, ibidem regens, in Falcone foundationem constituit tabulis testamentariis anno 1535.

6. *Petrus Cotrel*, vel *Cortrel*, sacrae theologiae licentiatu, canonicus cathedralis Tornacensis, in eadem ecclesia archidiaconus Gandavensis, et reverendissimi sui episcopi vica-

(1) Voyez sur la part prise par Waterlet dans la fondation de la chartreuse de Louvain, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, 1877, p. 230.

(2) « Dominus Walterus Waterlet, alias Henrici, obiit anno 1494, in profesto Nicolai. » *Chronique de la chartreuse de Louvain*, dans les *Analectes*, XIV, p. 246.

rius generalis, fundavit anno 1545 tres bursas, singulas viginti quatuor florenorum. Obiisse videtur 27 vel 28 maji ejusdem anni 1545. Has bursas conferebat capitulum Tornacense.

De bursis a Petro Cotrel in Falcone fundatis sequentia leguntur in *Actis* facultatis artium :

Die veneris, xx novembris 1545, indicta fuit congregatio facultatis ad horam nonam ante meridiem, in scholis artistarum, ad deliberandum super conditionibus trium bursarum, constitutarum in paedagogio Falconis, per quondam magistrum Petrum Cotrel, generalem, dum vixit, reverendissimi episcopi Tornacensis vicarium, si in ea fundatione facultas artium velit acceptare preeminentiam, et superioritatem, et conditiones dicte fundationis. Quantum ad istum articulum, lecta per dominos deputatos hesternae die schedulam (*lisez* schedula) conditionum, sub quibus dicti executores quondam magistri Petri Cotrel petebant dictas bursas recipi et admitti, et per facultatem approbari, domini, quantum in eis fuit, hujusmodi fundationem approbant, ratificant et acceptant, nihilominus committentes deputatis ad tractandum et transigendum cum praefatis executoribus super conditionibus ejusdem receptionis.

Eodem die (xx novembris 1545), hora tertia a prandio, indicta fuit deputatio super predicta receptione bursarum et conditionibus ejusdem receptionis deliberandum et, si fieri posset, transigendum cum domino et magistro Jaspere de Tolnare, executore testamenti quondam domini et magistri Petri Cotrel. Et dictus executor obtulit schedulam conditionum, prout alias, dominis deputatis. Super quibus petebat dictas tres bursas repeti ad praefatum pedagogium Falconis sub conditionibus in dicta schedula contentis. Post vero longam conferentiam cum dicto domino executore et maturam deliberationem conclusit vicedecanus bursas sub iisdem conditionibus esse recipiendas, approbandas et ratificandas, prout domini receperunt, approbant et ratificant. Conditiones vero dominus executor mittet cum sigillo capi-

tuli Tornacensis ad facultatem. Acta, VII, fol. 232^v et 233^r.

7. *Petrus a Quercu*, vulgo *Van der Eycken*, presbyter et ludimagister in Werda sancti Petri juxta Angiam, fundavit anno 1540 bursas duas; « quas conferebat, ait Paquot, prior Carmelitarum juxta Angiam ». Quaeritur, an non sit legendum *prior carthusiae loco prior Carmelitarum*?

8. *Arnoldus ab Halvermylen*, Eerselensis majoratus Buscoducensis, multo tempore de concilio facultatis artium, et oppido Lovaniensi per 36 annos a secretis, quondam maritus domicellae Catharinae Kips, fundavit tres bursas, singulas triginta florenorum. Obiit 27 decembris 1552; sepultus in divi Petri, ante aram huic sancto sacram, sub lapide insigni, vel, ut ait Valerius Andreas in *Fastis* (ed. II, p. 266), « sub insigni sarcophago ».

9. *Nicolaus De Heere*, alias *De Her*, Cortracenus, presbyter, defunctus Lovanii 24 februarii 1554, reliquit quindecim florenos annuos, quos conferebat regens Falconis, « Alibi lego, ait Paquot, ipsum fundasse bursam octodecim (postea viginti) florenorum, dandam theologiae studioso sui sanguinis; quam confert plebanus divi Petri. »

10. *Theodoricus Hezius*, dictus etiam *Theodoricus Adriani*, ex Heeze majoratus Buscoducensis, sacrae theologiae licentiatus, Adriano sexto, pontifici maximo, a secretioribus epistolis, et cathedralis Leodiensis canonicus, vir literatus, pius, modestus, a dicto pontifice ad purpuram cardinalitiam destinatus; eoque mortuo, Leodium reversus, frustra, etiam missis equis, a Clemente VII ad amplios honores revocatus in Urbem, denique, ut epitaphium ejus sonat :

Qui cum magnus erat, majorque evadere posset,
Cunctis posthabitis, maluit esse latens.

Obiit 10 maji 1555. Fundavit in paedagogii Falconensi bursas duas viginti quinque florenorum; ad quas vocantur consanguinei, deinde conterranei ex Heeze, Leendt, Geldrop et Mierlo. Videsis vitae Theodorici Hezii adumbrationem

quam nuper edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IX, col. 366-369.

11. *Aegidius Houwelycx*, vel *Huwelincx*, Angianus, capellanus in Isca superiore et inferiore (*Overyssche et Neeryssche*), defunctus 6 augusti 1556, fundavit in Falcone bursas duas octodecim florenorum: alteram pro consanguineis, alteram pro Iscanis vel natis in Rosière; quibus hi etiam quinquennio post philosophiam gaudere possunt. Sed obstitere haeredes, eo quod translatio bonorum, vivo fundatore, facta non esset conformiter moribus Hannoniae.

12. *Franciscus De Sarre*, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatius, canonicus Cameracensis, obiit anno 1562. Testamento condito anno 1560, post quaedam legata, residuum bonorum voluerat in tres partes dividi, et nonam partem reliquerat « pro pauperibus clericis in Universitate Lovaniensi studentibus ». Executores vero ex illo residuo fundarunt in Falcone duas bursas 31 florenorum, et 25 florenos annuos mensae sancti Spiritus.

« Vide, ait Valerius Andreas, *Acta Universitatis ad annum 1573, die 30 martii* ».

13. *Joannes Blocquerie*, praetor in Ruysbroeck, testamento reliquit pauperibus Universitatis reditum unum 60, alterum 80 florenorum. Haeres, domicellus Ludovicus Corbeau, obtulit amicabiliter 50 florenos pro duabus bursis, hic in Falcone possidendis, et centum semel pro sumptibus per Universitatem factis, sicque mille florenos semel anno 1564, rectore Jacobo Varentio.

14. *Petrus Everaerts*, ex Heeze, pastor in Rijthoven, defunctus anno 1564, testamento eodem anno, 15 aprilis, condito, varia reliquit arbitrio executorum suorum, qui hinc fundarunt duas bursas in Falcone.

15. *Maria De Villeuze*, antea nupta Ludovico Frarin, Atheni, Antverpiae habitans in via caesarea (*Keizerstraat*) constituit anno 1565 bursas duas, singulas 36 florenorum, sed decursu temporis imminutas, alteram studioso philosophiae, post theologiae; alteram item philosophiae, sed dein

cujuslibet superioris facultatis studioso. Conferebant duo seniores et propinquiores consanguinei.

16. *Jacobus De Villers*, canonicus beatae Mariae Virginis Trajecti ad Mosam et rector parochiae divi Lamberti in Neder-Weert, per executores anno 1567 fundavit in Falcone bursam unam 62 florenorum rhenensium studioso in artibus et in quacumque altiori facultate. Confert prior Leodiensis coenobii (?).

17. *Jacobus de Langaigne*, mercator Antverpiensis, bursam Joannis De Villers viginti florenis auxit et in duas divisit. *Lege Acta* deputatorum Universitatis ad diem 6 octobris 1565.

18. *Gabriel Vlierden*, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatus, ad sanctum Bavonem Gandavi canonicus, fundavit anno 1568 bursas duas, singulas octodecim florenorum, dein translatas ad majus theologorum collegium, ubi etiam fundavit alias tres bursas majores.

19. *Nicolaus à Castro*, Lovaniensis, sacrae theologiae licentiatus, prius canonicus ad sanctum Joannem Ultrajecti, postea primus episcopus Middelburgensis, defunctus 17 maji 1573, fundavit bursam 50 florenorum. Administrabant provisores collegii Bruegeliani, dandam ejus sanguinis studioso, aut uni e pueris sancti Petri, aut Lovaniensi artium, et postea (si dignus fuerit) sacrae theologiae studioso.

20. *Jacobus Varentius*, Aldenardensis, medicinae doctor, fundavit anno 1577 bursam 48 florenorum cum anniversario. Vide inter professores Falconis, n° 36.

21. *Petrus Stockelman*, ex Oerle, sacrae theologiae baccalaureus et vicepastor ad sanctum Michaëlem Lovanii. Obiit 1 septembris 1578; fundata bursa 30 florenorum, postea redacta ad 18 florenos.

22. *Toussanus Locquetz*, pastor Castri Braniensis et capellanus Biinchiensis, extitit benefactor paedagogii Falconensis. Ex ejus suprema voluntate sex floreni dabantur ei, qui inter pauperes Falconenses primum locum obtinuerat in promo-

tione facultatis artium. « Libram unam legavit pro primo paupere Falconensi in promotione ». Ita MOLANUS.

23. *Christophorus a Crieckenbeke*, Hannutensis, sacrae theologiae licentiatus, pastor ad sanctum Joannem Evangelistam Mechliniae, qui obiit anno 1578 peste correptus, tres bursas fundavit in Falcone.

24. *Jacobus Laurentii*, Fraxinensis, aliquando paedagogii Falconensis regens, fundavit bursam, et insuper legavit fabricae seu oeconomiae collegii 250 florenos annuos. Vide inter regentes Falconis, n° XVIII.

25. *Carolus La Deuze*, juris utriusque licentiatus, canonicus et per plures annos officialis, ac postmodum thesaurarius ecclesiae cathedralis Tornacensis, fundavit octo bursas.

26. *Henricus de Monte*, pastor in Vertono sive Virtono, archipresbyter seu decanus christianitatis in Longuyon, erexit bursam unam.

27. *Dionysius Bureau*, pastor ecclesiae sancti Lamberti in Gaige, juxta abbatiam Cambronensem in Hannonia, fundavit bursam unam.

28. *Gerardus Rodolphi*, alias *Roelofs*, Graviensis, canonicus prius in patria, postea Leodii in divi Petri, obiit 16 junii 1591, fundata bursa in Falcone.

29. *Joannes Bonhomme*, sacrae theologiae licentiatus, ad sanctum Germanum Montibus Hannoniae canonicus et haereticae pravitatis inquisitor, fundavit bursas quatuor in Falcone.

30. *Andreas Van der Ryt*, alias *De Ryt*, sacrae theologiae licentiatus et canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis, contulit stipendium annuum 20 florenorum cum 5 assibus pro tribus missis in hebdomada celebrandis.

31. *Joanness Dillen*, seu *Dillenus*, olim paedagogii Falconensis regens, canonicus Insulensis, fundavit sex bursas. Vide inter regentes Falconis, n° XXV.

32. *Joannes Buillemontius*, vel *De Buillemont*, canonicus

Tornacensis (probabilis idem ac Joannes Buillemontius, quem supra inter subregentes Falconis recensuimus, n° 1), fundavit bursas duas.

33. *Philippus Davin*, vel *Davin*, juris utriusque licentiatius, canonicus ad sanctum Albanum Namurci, et cognatus Joannis Davin, istius urbis episcopi, defuncti anno 1624, fundavit in Falcone duas bursas, quamlibet 60 florenorum, conferendas a dicto capitulo sancti Albani.

34. *Godefridus Van den Zande*, pastor in Bierbeek juxta Lovanium, erexit bursam unam.

35. *Joannes De la Court*, alibi *Delcourt*, dominus temporalis de Haulchin, fundavit bursas duas.

36. *Otto Posthouwer*, quem inter professores Falconenses recensuimus, n° 56, defunctus 24 octobris 1610, fundavit bursas tres.

37. *Antonius Vossius*, Ultrajectensis, quem supra memoravimus inter regentes Falconis, n° XXXIX, fundavit bursam unam.

38. *Antonia Winters*, alibi dicta *Winterhoven*, beggina Ultrajectina, fundavit bursas duas, quas confert paedagogii regens.

39. *Martinus Rosiers* (1), vel potius *Rosius*, decanus ecclesiae sancti Gaugerici Cameracensis, testamento condito 27 januarii 1619, instituit bursas duas. Videtur idem ac Martinus Rosius, Beltomontanus, qui inter professores Falconenses recensetur, n° 60.

40. *Laurentius Pontanus*, ex Avesnis, pastor sancti Juliani in opido Athensi, extitit benefactor paedagogii Falconensis. Vide inter professores Falconis, n° 65.

41. *Theodorus Janssens*, pastor in Ranst prope Antverpiam, reliquit annuos florenos undecim cum totidem assibus, quos confert regens Falconis.

(1) Le Glay, dans son *Cameracum christianum*, p. 103. note 3, le nomme Martin de Roisies.

42. *Guilielmus de Wargnies*, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus, ad divum Petrum Lovanii canonicus et praeses collegii Craendonck, defunctus 12 novembris 1624, extitit benefactor paedagogii Falconensis. Vide inter praesides collegii Craendonck, n° IV.

43. *Arnoldus Willems*, aliquando professor primarius in Falcone, qui obiit 25 novembris 1631, ibidem fundavit bursam quinquaginta cum dimidio florenorum. Vide inter professores Falconis, n° 84.

44. *Joannes De Gaverelles*, Antverpiensis, eques ordinis Christi in Lusitania, regi catholico a consiliis interioribus, status et belli, defunctus anno 1646, fundavit in Falcone bursam unam praeter alia beneficia in hoc paedagogium collata.

45. *Joannes Jacobs*, olim professor hujus paedagogii, defunctus 1 februarii 1647, ibidem fundavit tres bursas. Vide inter professores Falconenses, n° 87.

46. *Martina Freraert*, Wavriensis, beggina Lovaniensis, extitit benefactrix Falconis.

47. *Nicolaus Meys*, regens Falconis, defunctus 11 martii 1671, fundavit bursam in Falcone. Vide inter regentes Falconis, n° XXXIV.

48. *Franciscus Van Vianen*, qui aliquando docuit philosophiam in Falcone, defunctus 5 septembris 1693, fundavit bursam in Falcone. Vide inter professores Falconenses, n° 102.

49. *N..... Donckers* reliquit legatum 83 florenorum et 19 assium; quae fundatio postea redacta fuit.

50. *Petrus Tassart*, vel *Tassaert*, regens Falconis, qui obiit 1 augusti 1724, fundavit bursam unam. Vide inter regentes Falconis, n° XXXVII.

51. *Joannes Piquerie* allegatur a Paquot ut fundator bursae in Falcone.

52. *Gaspar Magermans*, olim professor philosophiae in

Falcone, defunctus 25 martii 1752, ibidem fundavit bursam. Vide inter professores Falconis, n° 127.

53. *Petrus Maes*, regens Falconis, moriens 1 augusti 1764, extitit benefactor sui paedagogii. Vide inter regentes Falconis, n° XL.

54. *Laurentius Lelivelt*, aliquando professor in Falcone, qui obiit 8 januarii 1765, ibidem fundavit bursam. Vide inter professores Falconenses, n° 133.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
à la pédagogie du Faucon (1).*

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.*

Fondateurs.	Revenus.
	F ^m C ^m
1. Eycken (Pierre a Quercu, ou Van der), avec Thierry Hezius, Stockelman et Nicolas Meys,	716 92
2. Gaverelles (Jean De),	290 50
3. Jacobs (Jean),	561 24
4. Laurentii (Jacques), dit aussi de Fraxinis, . .	897 00
5. Lelivelt (Laurent),	510 50
6. Locquetz (Toussaint), curé de Braine-le-Château (2), avec Nicolas Pannetier (3) et Pierre Tassart,	3347 21
7. Magermans (Gaspar),	333 85
8. Malbeecke (Adrien),	136 76
9. Vianen (François Van),	329 65
10. Villeuze (Marie de), veuve de Louis Frarin,	127 49
11. Vossius (Antoine), d'Utrecht,	211 50
12. Winters (Autoinette), dite aussi Winter- hoven,	664 00

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1882-1883.

(2) Le tableau officiel des fondations de bourses appelle ce fondateur Locquets de *Brainchaste*!!!, et attribue erronément la fondation à l'année 1550.

(3) La fondation de Nicolas Pannetier date de l'année 1505, et non pas de 1550, comme l'indique le tableau officiel.

B. *Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines.*

	Revenus.
	F ^{rs} C ^{ts}
1. Posthouwer (Othon),	1249 85

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Faucon.*

A la suppression de l'Université en 1797, les bâtiments du Faucon ne furent pas aliénés par le prytanée de Saint-Cyr. En 1801, on les convertit en hôpital pour les invalides établis au collège du pape Adrien VI ; et, tous les dimanches, l'aumônier de l'armée française, l'abbé Benedetti, célébrait avec pompe dans la chapelle du ci-devant collège, la messe militaire des invalides. Après le départ des troupes impériales, le Faucon continua à servir d'hôpital militaire, et il a conservé cette destination jusqu'aujourd'hui. L'administration communale de Louvain céda au gouvernement la propriété du Faucon en 1852. Une partie de l'aile droite des anciens édifices, bâtie en 1631, fut démolie en 1857 et reconstruite d'après les plans de l'architecte Fisco, sous la direction du colonel Meyers. Le 12 juin 1866, un incendie réduisit en cendres tous les bâtiments élevés à la fin du siècle dernier ; il n'épargna que la porte d'entrée et une vieille construction dans l'aile droite. En 1873 on commença à relever l'édifice de ses ruines ; mais les deux ailes furent notablement diminuées. Leurs façades, qui autrefois se trouvaient sur l'alignement même de la rue de Tirlemont, en sont éloignées aujourd'hui de plusieurs mètres.

36. MAISON DES PAUVRES DE STANDONCK.

Cette maison, connue sous le nom de *domus pauperum Standonck*, *maison des pauvres de Standonck*, et destinée exclusivement à des étudiants pauvres, ne peut pas être confondue avec la pédagogie de Standonck ou du Porc, dont nous avons parlé précédemment. Bien que voisins l'un de l'autre, ces deux établissements avaient néanmoins des administrations et des régimes entièrement distincts. La maison des pauvres était située dans la rue actuelle *de Standonck*. Comme on le verra, le pieux fondateur avait pris des mesures énergiques pour qu'on n'admit dans son collège que de vrais pauvres, des étudiants ne pouvant pas trouver dans leur patrimoine les ressources nécessaires pour faire leurs études.

1. — *Fondation et organisation de la maison des pauvres.*

Extrait de l'ouvrage intitulé : Opkomst en bloei van het christendom in Mechelen (1).

« Jan Van Standonck, geboren te Mechelen in 1443, was van geringe ouders afkomstig. In zyne studiën, welke hy te Gouda in Holland by de broeders in 't gemein levende (*fratres vitae communis*) of van S. Hieronymus begon, en voltrok te Parys, deed hy zulken voortgang door zyne aenhoudende neerstigheid en onvermoeidbaren arbeid, dat hy in de vermaerde hoogeschool dezer hoofdstad den graed van dokter in de H. Godsgeleerdheid bekwam. » (I, p. 293-294).

(1) Cet ouvrage publié à Malines, en 1857, (2 vol. in-8°), est une traduction libre et complétée d'un ouvrage de Foppens resté manuscrit, portant le titre de : *Mechlinia Christo nascens et crescens*.

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

Paedagogium Standonck.

« Collegium hoc in effectu duplex est, et nomine Standonck utrumque intitulatur, a nomine utriusque authoris domini et magistri Joannis Standonck, qui in anno millesimo quingentesimo, comparatis domibus pluribus in vico *Villici*, constituit primo principaliter collegium pauperum, quod specialiter vocatur *Standonck*, pro mere pauperibus, quos, ne in illud ditiores irreperent, voluit cucullatos incedere in grisia veste, et tenuiter tractari in abstinentia a carnibus.

Et quidem ab initio incerto admodum numero, prout fundator ex eleemosynis piorum virorum corradere potuit; quae omnes in unum coniectae destinantur ad communem tot studiosorum pauperum intertentionem, quam reditus hujusmodi foundationum praestare possunt; et sic quidem ut nemo hujusmodi pauperum ratione etiam cujusvis caritatis superaddere debeat. Unde non est bursariorum certus et uniformis numerus : interdum viginti quinque, interdum aliquanto plures, interdum etiam pauciores.

In principio dicti anni [millesimi quingentesimi] septuagesimi octavi erant pauperes studiosi viginti, qui propter saepe jam dictas supervenientes causas, et praesertim militares hospitaliones et difficultates solutionis redituum, omnes dimitti debuerunt, nec interea adhuc restitui potuerunt, retentis dumtaxat duobus, altero ad unum circiter, altero ad sesquiannum, ipso regente vivente expensis collegii usque ad annum septuagesimum octavum; a quo die suo ultro vixit et vivere coepit.

Quo tempore dicti collegii praesidens erat, et adhuc de praesenti est dominus et magister Clarius, sacrae theologiae tunc licentiatius, nunc doctor, qui in dicto collegio perseverando et graviora onera militaria et injurias sustinendo collegium a totali ruina praeservavit.

Et nihilominus, qua potuit diligentia et industria, ex receptione aliquorum arriragiorum aedificia collegii admodum ve-

tusta et in aliquibus partibus ruinoso, praesertim in tectis, refecit et sarta tecta sustinuit In quo de praesenti adhuc solus existit operam dando, ut reliqua seu arriragia redituum, quae debentur ut minimum pro undecim annis, quatenus fieri potest, recipiat, et aes alienum contractum primo dissolvat, et occasionem quaerat aliquot bursarios iterum assumendi. In quo non exigua est difficultas, ob id quod pro varietate dictarum foundationum hujus collegii reditus apud non satis expeditos debitores, et praesertim domaniorum, Statuum et civitatum collocati sunt, et aliqua etiam in parte in Hollandia; et quod unica, quam habet hoc collegium, villa in Werdt sancti Georgii deserta et inculta jacuerit, et adhuc jaceat, et non nisi maximis impensis ad culturam et sarta tecta reduci poterit.

Hujus collegii provisosores sunt plebanus sancti Petri Lovaniensis et prior monasterii Carthusiensium Lovaniensium. »

Extrait de l'Historia Universitatis Parisiensis de Bulaeus (V, p. 900).

« Joannes Standonck (1), vulgo Standon, Mechliniensis, patris sutoris filius (2), magno labore et rei domesticae difficultate studiorum cursum confecit; quo tandem confecto et gradibus assumptis, in artium et theologiae professione inter praecipuos claruit. Universitatis [Parisiensis] rector fuit electus 16 decembris 1485, tum baccalaureus formatus in theologia (3). Divini verbi ecclesiastes indefessus sermone cum gallico, tum vulgari seu teutonico. Collegii Montis Acuti seu *capetarum*

(1) Bulaeus écrit toujours *StandouKus* et *StandouK*.

(2) « Hic Mechliniae natus est ex tenuissimis parentibus, ait Molanus, pater enim sutor calceorum erat. » *Historia Lovanienstium*, I, p. 636.

(3) Dans la série des recteurs, Standonck, élu le 16 décembre 1485, est appelé *Joannes Standoux, Picardus, baccalaureus formatus in theologia*. Il conserva le rectorat jusqu'au 16 mars 1486. L'Université de Paris comptait quatre nations académiques : celles de France, de Picardie, de Normandie et d'Allemagne. Les Malinois et les Brabançons faisaient partie de la nation de Picardie.

primarius constitutus, pauperum scholarium educationi se totum addixit; juxta illud conduxit hospitium anno 1491, ut pius exciperet undecunque confluentes, quos omnes hora diei undecima ad carthusiam mittebat, ut eis panis cum pauculo jure, quemadmodum et aliis mendicis, erogaretur. Hujus viri exemplo et pietate moti pii aliquot homines, iisdem pauperibus celebrem a fundamentis domum exaedificarunt dotaruntque; et inter ceteros Ludovicus Granvillaeus, vir apud Carolum VIII potentissimus et maris praefectus. Vacante per obitum Roberti Briçonneti, cancellarii Franciae et archiepiscopi Remensis, anno 1497 praesulatu, electorum unus, Deum magis habens prae oculis quam homines, virum hunc tantae famae et pietatis exemplar delegit, ceteris Guilielmo Briçonneto, cardinali Macloviensi nuncupato, suffragantibus. Lis agitata est in curia Parisiensi, ejusque videtur fuisse cognitor (relatorem vocant) Joannes Picardus, senator integerrimus, ad quem Joannes Raulinus, magnus antea collegii Navarrici magister, tunc vero monachus Cluniacensis, pro ipso Standonko scripsit; quem cum rescivisset dicere mirari se, quod Standonkus, unius suffragio fultus, electionem suam tueri vellet, inducere conatur ad credendum id etiam canonicè factum. « *An pluris facis*, inquit *hanc electionem*, etc. (1). Denique causa cecidit Standonkus.

Fatis vero functo Carolo, et Ludovico XII ad regni habenas succedente anno 1498, ei suspectus fuit ob linguae libertatem. Nam imprimis, cum rex Janam (2), Caroli defuncti sororem, invitatus duxisset, ab eaque, utpote ex qua liberos procreare non poterat, divortium facere cuperet et Annam viduam ducere, re praelatis et theologis per Alexandrum pontificem commissa ad examinandum, obstitit ille pertinaciter, regemque corripuisse fertur his verbis : « *Non licet repudiare uxorem non fornicariam; non licet, ea vivente, introducere aliam; non licet habere uxorem fratris.* » Deinde,

(1) Bulaeus, dans son *Historia Universitatis Parisiensis* (V, p. 900), reproduit un extrait de la lettre de Jean Raulin.

(2) *Jana*, Jeanne de Valois, la fondatrice de l'ordre des Annonciades.

cum edicto regio imminuta fuissent Universitatis privilegia, et ille publice contra regni rectores, imprimis vero contra Guidonem de Rupeforti, tunc cancellarium, declamasse diceretur, exulare coactus est. Ergo Cameraci ab Henrico de Bergis, praesule, excipitur; nec destitit a praedicatione verbi divini modo Lovanii, modo Bruxellis, confluyente illic ingenti hominum multitudine (1). Quatuor domos seu collegia pauperum scholarium fundavit ac redditibus auxit praeter Parisiense : Cameraci, Standonicum Lovanii, tertium Mechliniae, quartum Valencenis. De Lovaniensi sic Adrianus Barlandus, rhetor olim Lovaniensis. « *Qui hic aluntur juvenes... haec juvenus* » (2). Extat inter epistolas Raulini, una consolatoria ad pauperes scholaris Montis Acuti, absente suo magistro (3). Demum Ludovicus rex, pietate motus, hominem tantum tamque eximiarum virtutum anno 1500 revocavit ab exilio et in integrum restituit (4). Obiit vero ille 5 idus februarii anni 1501 (*lege* 1503), et in capella collegii sui sepultus est.

(1) « Rex ira percitus, dit Massaeus, fugavit a se et toto regno interdixit. Exulavit igitur. Revisit Mechliniam. natale solum, ubi scholam pauperum instituit. Accessit Lovanium, et fecit similiter; qui nunc usque Standonici nuncupantur. Monasteria tum virorum tum faeminarum multa reformavit, adjutore domino Cameracensi Henrico de Bergis, quem ad hoc ille instigavit. Quotidie ad populum ferventissime praedicavit, nunc Lovanii, nunc Bruxellae, nunc alibi. Confluxum maximum habuit. Non suffecit semel audire; catervatim currebant, ut iterum audirent. Ego saepe interfui, aliquando etiam domi nostrae suscepto ad mensam ministravi. Mirabamur admodum parsimoniam viri, qui vix compelli potuit, ut exhausto corpusculo cibo potuque subveniret ». *Chronicon*, Antverpiae, 1540, p. 269. Chrétien Massaeus, contemporain de Standonck, était religieux hiéronymite à Cambrai.

(2) Valerius Andreas reproduit le passage de Barlandus dans ses *Fasti academici*, ed. 1650, p. 270.

(3) Bulaeus (ouv. cité, V, p. 834) reproduit une lettre adressée par Raulin à Standonck lui-même, en 1499, pour le consoler dans son exil de France.

(4) Bulaeus (ouv. cité, VI, p. 1) reproduit le texte de la lettre élogieuse, que Louis XII écrivit, le 13 mai 1500, au parlement pour informer celui-ci que Standonck venait d'être relevé de la peine de l'exil.

Détails relatifs au séjour de Standonck à Paris, extraits de l'Histoire de l'Université de Paris, par M. Crevier.

Par décrets du 31 août 1498 et du 12 mai 1499, Louis XII, qui venait de monter sur le trône de France, apporta des restrictions à certains privilèges dont jouissaient les Universités de son royaume. L'Université de Paris opposa une vive résistance aux prescriptions royales. Plutôt que de les admettre, elle résolut de faire cesser les exercices académiques ainsi que les conférences religieuses que les professeurs avaient coutume de prêcher dans toute la ville. « On éprouva, dit Crevier dans son *Histoire de l'Université de Paris* (V, p. 8), de l'embarras pour déterminer le jour auquel la cessation commenceroit. Jean Standonc, principal du collège de Montaigu, ouvrit un avis qui fut suivi. Il conseilla d'attendre au lendemain de la fête [du saint Sacrement, qui en 1499 tombait le 30 mai], et d'ordonner à tous les prédicateurs que, dans leurs sermons du jour du S. Sacrement, ils avertissent le peuple de demander au Très-Haut sa protection pour l'Université, dont la liberté et les privilèges étoient attaqués ; et que chacun prit congé de son auditoire, en annonçant qu'il n'y auroit plus de prédications, jusqu'à ce qu'il plût au Ciel d'y pourvoir. Ce sentiment passa et fut exécuté ; et, le vendredi suivant, la cessation fut publiée par des placards affichés dans tout Paris..... Le roi étoit irrité, non seulement de la conduite de l'Université en elle-même, mais de quelques traits particuliers qu'on lui représentoit comme des menaces de sédition. »

« J'ai dit, ajoute Crevier (v, p. 18), que Standonc avoit offensé Louis XII dans une manière très sensible. C'étoit à l'occasion du divorce de ce prince avec Jeanne de France, sa femme, fille de Louis XI et sœur de Charles VIII. Des raisons d'état et de sentiment déterminoient Louis XII à se séparer d'une princesse laide, contrefaite, et vraisemblablement incapable d'avoir des enfants, pour pouvoir épouser Anne de Bretagne, qui lui apportoit un beau duché en dot, et qu'il aimoit d'inclination. Il est vrai qu'il n'avoit épousé

la princesse Jeanne que par contrainte, et de peur d'attirer sur lui la redoutable vengeance de Louis XI; et il avoit fait ses protestations contre la violence qui lui imposoit nécessité. Sous le règne de Charles VIII, il n'auroit pas pu réussir à répudier la sœur de son roi. Dès qu'il se vit sur le trône, il entama l'affaire : et, pour en faciliter le succès, il chercha des consultations favorables parmi les théologiens et les jurisconsultes. Il en trouva : mais il ne put obtenir le suffrage de Standonc, auquel sa vertu et ses lumières donnoient un très-grand poids. Bien plus, ce docteur sévère, prenant avec son souverain le ton de Jean Batiste, ne craignoit pas de lui dire : « Il ne vous est point permis de répudier une épouse dont la conduite est vertueuse. Il ne vous est point permis, pendant qu'elle est vivante, d'en épouser une autre. Il ne vous est point permis d'épouser la femme de votre frère ». Cette troisième proposition est d'un rigorisme outré et mal fondé : car Louis XII n'étoit pas le frère de Charles VIII, mais seulement son beau-frère; et, par conséquent, il n'y avoit point d'affinité à ce titre entre Louis XII et Anne de Bretagne..... Standonc, après avoir irrité le roi par la liberté de ce propos dans une affaire de cette conséquence, ne se ménagea pas davantage, lorsqu'il fut question de défendre contre la cour les privilèges de l'Université; et il s'attira ainsi l'exil. Mais, comme, après tout, il étoit homme d'une rare vertu, et que la bonté de Louis XII le portoit à oublier aisément les offenses, Standonc fut rappelé au bout d'un an. Nous avons la lettre que Louis écrivit au parlement à ce sujet (BULÆUS, *Historia Universitatis Parisiensis*, VI, p. 1) et qui est remplie d'éloges de la piété de Standonc, et de son zèle pour les bonnes œuvres. Cet éloge étoit une justice que le roi rendoit à un mérite supérieur. Standonc est le restaurateur et le second fondateur du collège de Montaigu. Il le rebâtit, le dota, le peupla d'étudiants, auxquels il donna des réglemens d'une austérité que comportoient les mœurs de son tems, et à laquelle doivent au moins leur admiration ceux qui ne sont plus capables de l'imiter. Voyez BULÆUS, *Historia Universitatis Parisiensis*,

V, p. 900 et sv.; *Histoire de Paris*, I, p. 528-532, et V, p. 710-743.

« Jean Standonc, continue encore Crevier (V, p. 20), né en Brabant, d'une famille obscure, passa dans la plus étroite pauvreté les premières années de sa jeunesse. Il vint à Paris faire ses études; et pour pouvoir y subsister, on assure qu'il fut obligé de remplir dans la maison de sainte Geneviève les plus vils ministères qui l'occupaient une grande partie de la journée, et pendant la nuit il montoit au clocher pour y étudier sans autre lumière que celle du clair de la lune (1). Un tel courage surmonte tous les obstacles. Standonc devint maître ès arts, bachelier en théologie; et le proviseur de Sorbonne Jean Luillier, évêque de Meaux, le fit recevoir en l'année 1480 dans la société de cette maison. Trois ans après (1483), il fut établi par le chapitre de Notre-Dame principal du collège de Montaigu, et l'Université le nomma recteur en 1485. Il s'acquitta toujours parfaitement des devoirs de toutes les placés qu'il occupa; mais surtout la qualité de principal du collège ruiné lui présenta l'occasion de déployer tous ses talents. Lorsqu'il entra au collège de Montaigu, tous les titres de cette maison étoient perdus; il lui restoit à peine onze sols de rente; les bâtiments tomboient en ruines; on n'y voyoit plus d'étudiants. Standonc y construisit des logemens, une chapelle, une bibliothèque; il y rassembla 84 boursiers artiens et théologiens, et il pourvut à leur subsistance. On conçoit bien qu'il ne réussit pas dans une telle œuvre, sans être secouru par les libéralités de personnages pieux et amateurs de lettres et de la vertu. Celui qui y prit le plus de part fut Louis Malet, sire de Granville, amiral de France, qui, ayant donné toute sa confiance à Standonc, l'aida de ses richesses et de son crédit.

L'objet que Standonc se proposa singulièrement fut l'instruction de pauvres écoliers. Il voyoit avec douleur que les bourses fondées dans les collèges de l'Université pour les pauvres étoient le plus souvent envahies par des

(1) Il nous semble qu'il y a de l'exagération dans cette assertion.

sujets riches, ou qui du moins n'étoient pas dans le cas d'avoir besoin de secours charitables pour s'entretenir dans leurs études. Il voulut donc que sa maison fût un asile pour les vrais pauvres, parmi lesquels il se rencontre, comme il le remarque lui-même (et il en étoit un exemple) des esprits élevés, d'heureux naturels, que la misère réduiroit à un état indigne de leurs talens, et qui, bien cultivés, deviennent de grands hommes et des colonnes de l'Église. C'est en partie dans cette vue, et afin de préserver de l'invasion des riches les bourses du collège de Montaigu, que Standonc assujettit ses élèves à une vie dure et à des pratiques humiliantes. Dans les commencemens de son établissement, les écoliers qu'il instruisoit alloient aux Chartreux recevoir, avec le commun des pauvres, le pain que ces religieux distribuoient à la porte de leur couvent. Tout le monde sait combien la nourriture de cette jeunesse étoit frugale : du pain, des légumes, des œufs, du harang, le tout en petite quantité ; et jamais de la viande. Avec cette vie si austère les écoliers étoient astreints à pratiquer tous les jeûnes de l'Église, à suivre l'observance quadragésimale pendant l'avant, à jeûner tous les vendredis, et encore en quelques occasions particulières. Rien de plus pauvre que leur habillement et leur coucher. Ils se levoient de très grand matin, chantoient beaucoup d'office. De plus ils travailloient à la cuisine, servoient au réfectoire, balayoient les salles, la chapelle, le dortoir, les escaliers (1). Tout respire l'amour de la pauvreté dans les réglemens de Standonc. Il voulut que le supérieur fût appelé le ministre ou le père des pauvres, et non plus maître et principal, titres selon lui trop fastueux ; et ce supérieur doit être tiré du nombre des pauvres qui ont été élevés dans la maison, afin qu'ayant fait son cours d'études dans l'état de pauvre, et en ayant souffert toutes les incom-

(1) Rabelais appelle l'établissement organisé par Standonc *le collège de pouillerte* : « Et trop mieux, ajoute-t-il, sont traités les forcés entre les Maures et les Tartares, les meurtriers en la prison criminelle : voire même les chiens en la maison ». *Gargantua*, liv. I. ch. 37.

modités, il connoisse par sa propre expérience de quelle manière il doit gouverner les autres. A sa place n'est assigné aucun revenu : le vivre et le vêtement dans le tems, et la récompense céleste dans l'éternité, voilà quelle est son salaire; et cette nourriture, ce vêtement, que la maison lui fournit, c'est la nourriture et le vêtement des pauvres; seulement, s'il n'a point soutenu ses actes théologiques, la maison en fera pour lui les frais jusqu'au doctorat exclusivement.

On peut recevoir dans le collège des enfans riches, qui payent pension; et il y en avoit un nombre sous Standonc. Mais la communauté des pauvres doit avoir le moins de relation qu'il soit possible avec les pensionnaires. Habitation différente, autre réfectoire, et même autre chapelle; car le collège en a deux : l'une en haut pour les pauvres, l'autre en bas pour les riches. Dans les classes, les pauvres doivent avoir une place séparée, et la plus basse, quoique tout leur appartienne. Je dis *tout*; car les émolumens mêmes qui peuvent revenir de la pension des riches sont pour le collège, et non pour le supérieur.

Il est aisé de sentir que l'esprit de tous ces réglemens tient beaucoup des observances de la vie religieuse. C'étoit aussi le plan de l'instituteur, qui fonda dans quatre villes des Pays-Bas : Cambrai, Louvain, Malines et Valenciennes, des collèges de pauvres écoliers dans le même goût; en sorte que le collège de Montaigu devenoit une espèce de chef d'ordre.

L'austérité de vie prescrite par Standonc à la jeunesse qu'il élevoit a trouvé un censeur d'une grande autorité. Érasme, qui avoit lui-même passé par cette discipline, en critique la dureté, et en relève avec amertume les inconvéniens, surtout par rapport à la santé. Il convient pourtant des bonnes intentions de Standonc, mais il l'accuse nettement de cruauté. Je voudrois que ce grand homme se fût exprimé avec plus de modération, et qu'il eût eu plus d'égards pour la réputation d'un maître, à qui il devoit au moins en partie

son éducation (1). Ce sont les droits que n'oublie point les belles âmes. Je ne prétens pas néanmoins que sa critique soit en tout mal fondée. La santé des jeunes gens a besoin d'être ménagée, et c'est l'attaquer par deux batteries à la fois, que de fatiguer les esprits par le travail de l'étude, et de matter les corps par un régime trop sévère. Aussi la discipline établie par Standonc n'a-t-elle pas pu se soutenir. Outre les mitigations que l'usage y a introduites, il a fallu l'adoucir par des réglemens exprès.

Pour ce qui est des études, le collège de Montaigu devoit être une école de grammaire, de philosophie et de théologie. Le plan de Standonc étoit que les régens de grammaire et de philosophie fussent tirés de la communauté des théologiens du collège; et ces régens, élevés dans la maison, devoient continuer d'en suivre la règle, ne prenant sur les émolumens de la régence que leur nourriture, un habillement pauvre, et la dépense de leurs actes théologiques. Il leur étoit ordonné d'appliquer le reste au profit de la maison, afin qu'ayant été nourris et instruits eux-mêmes sur les aumônes, qui étoient le patrimoine des pauvres, ils rendissent à leurs successeurs la miséricorde qu'ils avoient éprouvée les premiers. Si la communauté des théologiens ne fournissoit point de sujets capables d'exercer les régences, le statut permet d'en emprunter ailleurs; et ceux-ci doivent être nourris à la pension des écoliers riches, et les fruits de leur travail étoient pour eux, comme dans les autres collèges.

L'ouvrage du rétablissement et de la réformation du collège de Montaigu n'étoit pas encore bien consolidé, lorsque Standonc agissoit avec tant de force pour les intérêts de l'Université contre le gré de la cour, et se voyoit, en conséquence, menacé d'une disgrâce. Il prit habilement ses mesures pour prévenir le tort qui pouvoit en résulter sur

(1) Érasme fut élève du collège de Montaigu, pendant que Standonc en étoit le principal. Il parle du régime sévère de ce collège dans le *Colloquium* intitulé Ἰχθυοφαγία.

son œuvre. Le 12 juin 1499, il présenta au chapitre de Notre Dame, qui étoit supérieur du collège, un projet de règlement, et il en obtint l'approbation. En même temps, il se démit de la charge de principal, et le chapitre lui donna pouvoir de se nommer un successeur, voulant néanmoins qu'il conservât l'inspection et la surintendance de la maison. Peu de jours après il fut exilé ; mais son œuvre étoit en sûreté.

Son absence ne fut pas longue ; et, de retour à Paris, il reprit son plan et y mit la dernière main. Il obtint, en 1502, du cardinal d'Amboise, légat du Pape, une bulle qui accordoit plusieurs privilèges à sa maison (1). Il présenta au chapitre, en 1503, un nouveau règlement plus étendu et plus complet, qui expliquoit et réformoit quelques dispositions du précédent, et y en ajoutoit de nouvelles ; et le chapitre l'approuva.

C'est dans ce règlement que fut pleinement établie l'autorité du prieur des Chartreux sur le collège de Montaigu. Le chapitre de Notre-Dame en étoit depuis longtems seul supérieur. Standonck et l'amiral de Granville, fort ami des religieux, attribuèrent au prieur des Chartreux le droit de visite et celui de présentation aux bourses. Le chapitre s'est néanmoins réservé le titre d'une supériorité, dont il ne fait guères d'usage. »

Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus.

« Joannes Standonck, sacrae theologiae professor Parisiensis, ex bonorum hominum eleemosynis fundavit et dotavit Lovanii domum pauperum studiosorum, quae ab eo Standonica dicitur, e qua multi emerserunt.

(1) Une bulle analogue fut donnée, le 20 février 1502, en faveur de la maison des pauvres fondée par Standonck à Louvain. « Adservant Lovanii, dit Valère André (*Fasti*, p. 270), Alexandri VI pontificis diploma, in quo domus Lovaniensis merita recensentur. » A la demande du pieux fondateur, des bulles semblables, avec certaines modifications, furent concédées à toutes les maisons des pauvres. Voyez ci-dessous l'extrait de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus.

Hic Mechliniae natus est ex tenuissimis parentibus, pater enim sutor calceorum erat; nihilominus, per duos ministerii labores in studiis proficiens, creatur sacrae theologiae professor, fuitque indefessus verbi Dei ecclesiastes sermone gallico et teutonico.

A Parisiensis ecclesiae canonicis Montis Acuti rector institutus, domum juxta illud gymnasium anno 1491 conduxerat, in qua egentes scholasticos ad se undecumque venientes suscepit, quos hora undecima ad carthusiam mittebat, ubi eis panis cum pauculo jure, ut ceteris mendicis, erogabatur.

Ceterum, quum nomen ejus per gymnasii regimen et sacras conciones et arctam vitam multum clareret, pii homines pauperibus ejus celebrem domum aedificaverunt, cujus primarius dotator fuit generosus dominus Ludovicus de Graville, regis Franciae archimarinus.

Sed Ludovicus XII, qui Carolo VIII rex successit, optimum virum proscripsit. Cujus causa fuisse putatur, quod Joannae, repudiatae uxori, persuaserit alteri minime nubere.

Proscriptum exulem Cameraci Henricus a Bergis, episcopus, excepit, per cujus amplissimum episcopatum ferventer est concionatus, multaque monasteria reformavit.

Erexit autem in hoc suo exilio domos pauperum scholarium Cameraci, Valencenis, Mechliniae (1), Lovanii. Neque desiit exul caputium camaldum more reliquorum pauperum, quos Parisiis reliquerat, gestare.

Rediit autem ad Montem Acutum anno 1500, ad intercessionem domini Gravillensis multorumque aliorum revocatus. Quinque paucis annorum intervallis ex collegio Parisiensi plures quam trecenti ad reformatas religiones,

(1) Standonck s'occupait activement de l'organisation de la maison de Malines en 1500. Voici deux extraits des comptes de la ville de Malines relatifs à cet objet : a) 30 mai 1500 : *Item vj stooopen wyne gepresenteert meester Jan Van Standonck*; b) juillet 1500 : *Item vj gelten wyne gepresenteert den prochiaen van onser Vrouwen voer de bonefanten (bons enfants) van meester Van Standonck.*

ad regendas scholas et ad alia pietatis ac virtutis officia migrassent, facile a Georgio de Ambosia et Raimundo Gurgensi, apostolicis a latere legatis, omnium foundationum confirmationem cum multis privilegiis obtinuit. Neque in ulla domo plures esse voluit quam octoginta sex, in honorem Christi Salvatoris, Mariae Matris, duodecim apostolorum et septuaginta duorum discipulorum.

Obiit anno 1505, septimo idus februarii. Et sepultus est in ecclesia domus Montis Acuti.

Hactenus (ait Molanus) ex vita ejus, quae in domo Standonica Lovaniensi descripta conservatur.

Visitatores domus Lovaniensis, ex ordinatione Adriani de de Trajecto, decani, quem ad vitam nominaverat generalem visitatorem et correctorem domus, sunt prior Carthusiae et curatus sancti Petri; quibus auctoritatem dedit dictam domum visitandi et reformandi in capite et in membris, sine ulteriori ratione vel subjectione ad domum Parisiensem.

Incrementa domus. Wilhelmus Vianensis, pastor sancti Petri, dedit duodecim florenos annue.

Joannes de Loemel, archidiaconus Famennae, adiecit foundationem pro decem, contractam ad octo, quae nunc majori eget reductione. »

*Extrait du Wekelysch nieuws uyt Loven (1776, VIII, p. 69)
de Staes.*

Men heeft de filosofhen aldaer (in het Standouck-collegie) woonende tot in onsen tyd nog sien dragen een soort van kleine kappekens, wierden daerom de *kappekens* genaemt; maer de mode veranderd in alles, dit is te niet. De presidenten waren ook altyd maer voor den tyd van dry jaeren, nu voor het leven als alle andere; noyt wierd den president genaamt als *pater*; dog dit is veranderd onder den heere president Le Paige, die sterft 17 junii 1765. Aen het hoofd van den dood-brief van den selven heere Le Paige staen dese woorden : « *Cecidit pater pauperum* ». Dit collegie word sedert de dood van den selven heere Le Paige bestiert door den eerw. heere Polet.

Extrait de l'Academia Lovaniensis (2^a ed., p. 126) de Vernulaeus.

« Recipiuntur in hoc collegio pauperes tantum; unde et illi hoc nomen *domus pauperum*. Victus admodum frugalis et tenuis; piscibus in collegio dumtaxat, non carnibus vescuntur; vestitus, quem a collegio accipiunt, chlamys et caputium est, seu cucullus grisei coloris. Ita fundator jussit, ut ab hoc collegio suo ditiores deterreret, quippe pauperum ingeniosorum egestati consulere voluit. Interim haec domus religionis et litteraturae melioris quoddam est seminarium, in quo ad omnem virtutem et solidam instructionem iuvenes formantur. Disciplina ad religiosorum institutum accedit: quotidie certis horis in collegii sacello horarias divae Virginis preces, olim canonicas, exsolvunt et rei divinae intersunt. Studium fere continuum est, horae relaxationi animorum paucae conceduntur. Exercitia quaedam quotidiana, quaedam hebdomadaria; atque ea sunt examina, repetitiones, disputationes; unde fit, ut semper fere in scholis gymnasii Porcensis sint, aut domi exercentur. Atque ut morum quoque ratio constet, per hebdomadas singulas, veneris diebus, constituto ex iis censore, omnium perperam factorum coram patre (id nomen est rectoris domus) rationem reddunt. Modus recipiendi alumnos hic est. Septembri mense publicum et liberum examen (concursum appellant) instituitur; in quo qui modestia, probitate, ingenio et eruditione ceteris antecellunt, collegii subsidio digni judicantur. Postquam admissi sunt, per trimestre probantur, veste cuculloque donantur, patri obedientiam vovent, leges et disciplinam collegii servaturos se, ac rem ejus, quantum in se erit, promoturos pollicentur. Si inertia inutiles aut pravis moribus noxii sunt, patris auctoritate pelluntur; absque ejus facultate qui discedunt, censuris ecclesiasticis redire compelli possunt. Suam in tutelam ac patrocinium Romani Pontifices hoc collegium receperunt. Fidem facit Alexandri diploma, quod in archivis asservant, in quo hujus domus praeclara merita recensentur. Ideo novum hoc institutum cardinales episcopique probarunt et privilegiis ornarunt. Inde est, quod pater alumnos suos,

etsi nullum adhuc ecclesiasticum beneficium possideant, sacris initiandos ordinibus cuius episcopo, etiam sine litteris, quas dimissorias vocant, possit praesentare; quod censuris ecclesiasticis in delinquentes uti valeat; quod domestici sacerdotes, a patre idonei iudicati, confessionis seu poenitentiae sacramentum administrandi, et a casibus episcopo reservatis absolvendi potestatem habeant; quod oratoria struere templaque possint. »

2. — *Présidents ou pères de la maison de Standonck.*

I. JACOBUS LATOMUS, Cumberonensis, in Universitate Parisiensi artium magister, ab ipso fundatore Joanne Standonck Parisiis e collegio Montis Acuti Lovanium adductus, fuit primus hujus domus pauperum, post fundatorem, pater seu praeses; idque verosimiliter anno 1500 vel paulo post, cum hoc anno ipse, ab exilio suo revocatus, Parisios reversus sit. Quod munus videtur, uti tunc statutum erat, gessisse per triennium. Postea, 16 augusti 1519, gradum doctoris in sacra theologia adeptus est. Obiit Lovanii 29 maji 1544. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

II. JACOBUS VOLUCRIS, vulgo DE VOCHEL vel VOGHELS, fuit secundus hujus domus pater, forsitan ab anno 1505 ad 1508.

III. JOANNES DE LYRA, cognomento WEST, successit Jacobo Volucris, probabiliter anno 1508, regimenque administravit per triennium usque ad annum 1511, quando factus est praeses collegii Atrebatensis. Vide inter praesides collegii Atrebatensis, n° I.

IV. JOANNES DOYE vel d'OYE, ex Onaing, agri Valencenensis pago, anno 1504 in promotione generali facultatis artium e Porco quartus, fuit pater domus Standonicae, forte ab anno 1511 ad 1514. Postea sacrae theologiae doctor et professor, atque collegii majoris theologorum praeses. Obiit 24 aprilis 1549. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

V. MATTHAEUS THEODORICI DE DORDRACO, qui et postea regens Porci, fuit pater Standonicus probabiliter ab anno 1514, suc-

cedens Joanni Doye. Anno 1515 ipse emit paedagogium Porci, simulque domum pauperum aliquantisper rexit. Quin imo, postquam eodem hoc anno Henricus de Loemel ipsi tanquam pater domus Standonicæ successisset, videtur tamen, ut etiam sub successoribus Henrici de Loemel, usque ad mortem suam, quæ incidit in 3 februarii 1536, aliqualem in domum pauperum auctoritatem sibi servasse. Vide inter regentes Porci, n° V.

VI. HENRICUS DE LOEMEL fuit domus Standonicæ pater verosimiliter ab anno 1515 ad 1518.

VII. VERONUS ARNOLDI, vel ERNOULX (1), Braniensis, dictus etiam VERONUS DE BRANIA, in promotione generali facultatis artium anno 1513 inter 155 licentiandos e Porco tertius, factus pater domus Standonicæ post Henricum de Loemel anno 1518, hoc munere per triennium functus est. Die 19 martii 1528 catalogo promotorum in artibus subscripsit. Fuit decanus facultatis artium a 1^a februarii usque ad 1^{am} junii 1542, et erat tunc sacrae theologiae licentiatus.

VIII. GUILIELMUS HORPMAEL, Sulrenus seu ex *Zolder*, agri Lossensis pago, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Verono Arnoldi anno 1521, atque novem annis regimen gessit. Quae de ipso nota sunt, discimus ex epitaphio, quod, olim laminae incisum in ecclesia divi Petri Lovanii, nobis servatum fuit a Sweertio, *Monumenta sepulcralia Brabantiae*, p. 214.

Fuerat novem annis alumnus, et totidem fuit hujus domus Standonicæ pater. Fuit et ecclesiae divi Petri annis 43 sacellanus castissimus; Petri Curtii, sacrae theologiae doctoris, tunc ibidem plebani, vicarius octo annis; matronae Mariae de Hamal, marchionissae Arschotanae Cerviaeque dominae, per tredecim annos a sacris confessionibus. Obiit 2 martii 1570, aetatis 82 annorum, fundatis tribus bursis pro studiosis

(1) In electione decani 1^a februarii 1542, in *Actis* facultatis artium (VII, fol. 159 v^o), vocatur *Veronus Ernoulx a Brania*.

pauperibus: sepultus in ecclesia divi Petri, apud altare sanctissimae Trinitatis.

IX. WALIGNUS COETERUS, vulgo COETERS, natus in Winckel, ex alumno pater hujus domus anno 1530, tribus trienniis domum rexit. Postmodum parochus in Gierle et Thielen prope Turnholtum, ubi decessit anno 1568, relicta fundatione duarum bursarum in domo Standonica (1); sepultus in Gierle, ubi ad cornu epistolae, in lapide partim jacente sub altari. olim legebatur hoc epitaphium :... R. DOMINUS WALIGNUS COETERS, HUIUS ATQUE TIELENSIS ECCLESIAE VERUS PASTOR. OBIT ANNO 1568.

X. MARTINUS DUNCANUS, Quempenas seu ex Kempen ditionis Coloniensis, natus 10 novembris 1506, alumnus domus Standonicae, anno 1531 in promotione 103 licentiandorum renuntiatus secundus, postea domui Standonicae Mechliniensi aliquantisper praefectus; inde anno 1539 ad domus Lovaniensis regimen assumitur. Anno 1541 parochi munere functurus migravit in Hollandiam. Scriptis clarus, obiit Amersforti 16 aprilis 1590. Plura de Duncano invenies : 1° in vita ejus, quae, teutonice scripta a Joanne Hezio, edita fuit Antverpiae anno 1594; 2° apud FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 853; 3° in *Batavia sacra*, II, p. 221; 4° apud Jos. FR. GANSZ, *De Martino Duncano Quempenate*, in *Programm zu der öffentlichen Schlussprüfung des königl. Gymnasium Laurentianum zu Warendorf*, 1876. In-4°.

XI. MICHAEL DE BAY, postea sacrae theologiae doctor et professor, constitutus fuit hujus domus Standonicae pater anno 1541, et inde anno 1543 philosophiae professor in paedagogio Porcensi. Vide inter professores paedagogii Porcensis, n° 32, et inter sacrae theologiae doctores.

XII. JOANNES PASCHASIUS, vulgo PAESSCHENS, Ghelensis, anno

(1) Condidit codicillos testamentarios 28 octobris 1568 coram Laurentio Lucas, presbytero et notario. Vide ad diem 12 octobris 1612, coram J. Hermans, notario Lovaniensi.

1540 in promotione generali 140 magistrandorum e Porco 19^o, ex alumno hujus domus pauperum anno 1543 ejusdem factus est pater, rexitque duobus trienniis, admissus interea ad concilium facultatis artium 5 januarii 1544. Postea decanus et pastor ecclesiae collegiatae Tholensis in Zelandia et canonicus Bredanus. Obiit 11 augusti 1588. Testamento condito 10 decembris 1585 pauperes Standonicos in residuo bonorum suorum instituerat haeredes; deinde, mutata voluntate, codicillis diei 1^o septembris 1586, omnia sua voluit converti in pios usus, et ex eisdem fratrisque sui Henrici Paschasio bonis ali duodecim omnino pauperes. Vide *Acta Universitatis* ad 17 maji 1601.

XIII. RUTGERUS PRYSERS, Mosaetrajectinus, pater hujus domus ab anno 1549, rexit usque ad 10 octobris 1555; quo die factus est regens paedagogii Porcensis. Vide inter regentes Porcenses, n^o VIII (1).

XIV. VINCENTIUS OOMS, vel OOMS, Sulrenus seu ex Zolder, dictus etiam VINCENTIUS SULRENIUS, in promotione generali facultatis artium anni 1554 inter 201 licentiandos e Porco 15^o, magister artium 21 martii ejusdem anni, constitutus fuit pater domus Standonicae, discedente Rutgero Prysers mense octobri 1555, rexitque usque ad annum 1559.

XV. MATTHAEUS BODEN, ex Ruckelingen, qui et postea regens paedagogii Porcensis, praefuit domui Standonicae ab anno 1559 ad 11 julii 1562. Admissus fuit ad concilium facultatis artium 1^o februarii 1561. Vide inter regentes Porci, n^o X.

XVI. ARNOLDUS DRYVERS, vel potius DRYWAERTS, Trudonensis, in promotione generali facultatis artium anno 1559 inter 154 licentiandos e Porco 53^o, praefuit domui Standonicae ab anno 1562.

(1) Falso a Paquot hoc loco ut pater domus Standonicae adducitur Aegidius de Elderen, eo quod in opere, cui titulus: *Privilegia Academiae Lovaniensi concessa*, Lovanii, 1728, parte altera, p. 8, legatur: *Gielis D'Elder, regent van den Standonisten te Loeven*; ibi enim agitur de regimine non domus pauperum, sed paedagogii Porci sive Standonck. Vide inter regentes Porci, n^o VII.

XVII. REINERUS ARENS, dictus quoque Bervoets, ex Braekele, anno 1558 in promotione generali facultatis artium inter 171 concurrentes e Porco tertius (1), constitutus fuit hujus domus pater anno 1564. Sacrae theologiae licentiatus, rexit biennio tantum. Postea ex viceplebano ecclesiae cathedralis Antverpiensis canonicus graduatus, scholasticus et archipresbyter in eadem ecclesia; demum anno 1607 archidiaconus. Anno 1579, cum jam esset canonicus Antverpiensis, cum aliis ecclesiasticis secularibus exulare debuit. Vide DIERCXSENS, *Antverpia Christo nascentis et crescens*, V, p. 360.

Obiit 15 februarii 1608, aetatis 77 annorum. Aliquando nominatus fuerat ad episcopatum Ruraemundensem. De hoc notat Diercxsens (op. cit., VII, p. 39) : «Nominatus fuit episcopus Ruraemondensis. Ita auctor *Historiae episcopatus Antverpiensis*, p. 208. Verum Henricus Cuyckius, episcopus Ruraemondensis, demum obiit 7 octobris 1609, nec Reinerus in veteribus catalogis episcoporum Ruraemondensium inter nominatos notatur. Equidem illustrissimus De Castillon, in nuper edita *Cronologia S. Belgii*, refert sedem Ruraemondensem ante promotionem Cuyckii vacasse octo annis, eoque tempore duos viros ad dictum episcopatum nominatos fuisse : primum Joannem Langecruys, Hilvaribecanum, alterum hunc Reynerum, qui consequenter onus hoc recusavit. »

Sepultus fuit in sacello ludimagistrorum ad ambitum chori ecclesiae cathedralis Antverpiensis.

XVIII. MICHAEL HERTSROY, vel HATSROEY, ex Breugel majoratus Buscoducensis, anno 1560 in concursu generali 152 promovendorum e Porco sextus, sacrae theologiae licentiatus, rexit domum Standonicam ab anno 1566. Postea canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis. Obiit 18 decembris 1593.

XIX. HERMANNUS VUCHT, Aquisgranensis, in promotione

(1) Les *Acta facultatis artium* mentionnent, à la date du 1 février 1563, un *Rutgerus Bervoets de Braekele, Porcensis, admissus ad concilium facultatis*. Renier aurait-il été appelé par erreur Rutgerus ?

generali facultatis artium inter 159 concurrentes, alumnus Porci, anno 1563 duodecimus, factus est pater domus Standonicae anno 1569.

XX. JOANNES CLARIUS, vulgo CLAERS, Tungrensis, anno 1569 in promotione generali 144 magistrandorum e Porco 20^{us}, constitutus fuit pater Standonicorum anno 1571 (1); eoque munere functus est saltem usque ad annum 1589, ut patet ex iis, quae supra descripsimus ex relatione (*Rapport*) de statu collegiorum hoc anno (2). Postea successive fuit praeses collegiorum sanctae Annae, majoris theologorum et Leodiensis. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

XXI. NICOLAUS DE VREDE, Druthemius, sacrae theologiae licentiatus, antea hujus domus alumnus, pater ab anno 1592, et cathedralis ecclesiae Audomarensis canonicus. Obiit 18 decembris 1608.

XXII. JOANNES JUDOCI, vulgo JOOSTENS, Diesthemiensis (3), presbyter, factus est hujus domus pater anno 1597. Peste sublatus est 23 septembris 1598. Fuerat anno 1594 in scholis artium quartus.

« Erat praeses domus Standonicae, ait Paquot, 5 februarii 1598; et 16 januarii 1598 resignaverat suam capellaniam ad aram sancti Spiritus in paroecia de Asten, dioecesis Sylvaeducensis. Ex Actis. »

XXIII. ROLANDUS THIENNE, Athensis, constitutus fuit pater Standonicus anno 1598. « In *Actis* urbicis, ait Paquot, Ro-

(1) « In *Actis*, ait Paquot, Joannes Claeren, presbyter, pater domus pauperum Standonck 21 maji 1576, tunc sacrae theologiae baccalaureus. »

(2) Il semble résulter du passage du *Rapport* de 1589 sur le collège de Sainte-Anne, que, contrairement à ce que nous avons affirmé dans l'histoire de ce collège, Clarius n'était pas encore président de cet établissement en 1589.

(3) Bax eum dicit *Astensem*. Paquot prius scripserat : *Astensis*; sed cancellato huic vocabulo superscripsit : *Diestensis*.

landus Thyene erat presbyter, sacrae theologiae baccalaureus et pater hujus domus 9 octobris 1602, et subpater Gerardus Voglens, presbyter. »

XXIV. PAULUS CHARLYRS, Maeseyckanus, praefuit ab anno 1605. Postea pastor in Zonhoven, Campinae Leodiensis pago.

XXV. REINERUS GASPERUS, ex Villario Episcopi, sacrae theologiae licentiatius, praefuit a mense junio 1608.

XXVI. JOANNES CHARLIER, ex Winenne, sacrae theologiae et sacrorum canonum licentiatius, rexit domum Standonicam ab anno 1616. Anno 1624, 20 junii, electus fuit canonicus graduatus ecclesiae cathedralis Namurcensis, et 4 decembris 1633 ejusdem capituli decanus. Obiit 20 septembris 1646; sepultus in capella de Warisoulx.

XXVII. AEGIDIUS VAN DEN KERCKHOVE, ex Alseberg, filius Judoci, habitantis sub Uccle 30 martii 1638, sacrae theologiae baccalaureus, successit Joanni Charlier discedenti anno 1624.

XXVIII. NICOLAUS LANCKVELT, Angiensis, anno 1625 in promotione generali facultatis artium e paedagogio Porci quartus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit pater domus Standonicae anno 1630. Quadriennio post Mechliniam accitus ab archiepiscopo Matthia Hovio, archiepiscopalis seminarii praeses constituitur; in eoque munere obiit 28 januarii 1639; sepultus in sacello praedicti seminarii ante altare, cum epitaphio : D. O. M. | HIC JACET SEPULTUS | R. D. | NICOLAUS LANCKVELT | ANGIENSIS S. T. B. F. | TERTIUS PRAESES HUIUS SEMINARII | ANNIS IV PATER DOMUS STANDONICAE | LOVANII | OBIT 28 JANUARIJ 1639 | R. I. P.

XXIX. PHILIPPUS GODEFRIDI, Belloramus, id est ex *Beauraing*, anno 1626 in scholis artium e Porco tertius, presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, necnon Wanseniae et Bellorami parochus, factus est hujus domus pater 12 julii 1634 (coram notario Leunis). Inde anno 1637 pastor in

Branio Allodii (*Braine-l'Alleud*). Die 27 septembris 1644 creatur sacrae theologiae doctor. Obiit Braniae Allodii 25 maji 1676, postquam per 38 annos parochiam suam rexisset. Vide sacrae theologiae doctores.

XXX. ADRIANUS VAN DEN SANDE, Hoogstratanus, filius Thomae, aeditui, et Mariae Van Aeken, anno 1632 in promotione facultatis artium e paedagogio Porcensi quintus inter 205 magistrandos, presbyter, dein sacrae theologiae licentiatius, constitutus fuit pater domus Standonicae 20 junii 1637 (coram notario Berckmans). « Quando accepit nigrum cucullum, ait Bax, ac hoc praesidentiae munus vi statutorum per sexennium obire obligatur. — Anno 1643, mense februuario, electus decanus facultatis artium, erat adhuc sacrae theologiae baccalaureus ».

Domus Standonicae regimine se abdicavit anno 1652, designatus 27 julii hujus anni majoris Begginarum curiae Lovaniensis pastor (1). Mense januario 1686 pastorum hunc resignavit in favorem Cornelii Claesens, tunc domus Standonicae praesidis. Condito testamento 8 augusti 1686 coram notario Mokenborch, obiit 12 maji 1690, aetatis 79 annorum; sepultus 15 maji in ecclesia vicina sancti Quintini, cum epitaphio « modo, addit Bax, in navi ecclesiae versus portam. Scutum seu insignia non amplius exstant; anno 1809 ». Epitaphium : NON ULTRA ARENAM | SEPULTUER VAN ADRIAEN | VAN DEN SANDE GEBOREN | TOT HOOGSTRAETEN | L. IN DE G. PASTOOR VAN | DIT HOF 33 JAEREN | GESTORVEN DEN 12 | MEY 1690 OUDT SYNDE | 79 JAEREN, PRIESTER JUBILARIS. ENDE VAN ADRIAEN TIENEMANS | CANONICK VAN HOOGHSTRAETEN | SYNEN NEVE GESTORVEN DEN 30 | JULY 1682 | R. I. P.

XXXI. PHILIPPUS VAN CAMPENHOUT, Vilvordiensis, rexit domum Standonicam a 18 julii 1652 usque ad 26 octobris 1687. Vide inter professores Porcensis, n° 114, ubi ex mendo typographico legitur Philippum Van Campenhout constitutum

(1) Die 27 julii 1677 jubilaum 25 annorum in curia begginagii celebravit.

fuisse patrum Standonicum 18 *juni* 1652, cum legendum sit 18 *julii* 1652.

XXXII. JOANNES DANIELS, Hasselensis, anno 1648 in scholis artium 40^{as}, dein pastor in Gingelom, dioecesis Leodiensis parochia, rexit domum Standonicam a 26 octobris 1657 usque ad 21 augusti 1669, constitutus regens Porci, quo migravit 7 septembris sequenti. Fuit et ipse sacrae theologiae licentia ornatus. « Splendido plane aedificio, ait Vernulaeus, collegium splendescere fecit ». Vide inter regentes Porcenses, n^o XVIII.

XXXIII. JOANNES CORNELIUS CLAESENS, Sichemiensis, anno 1661 in scholis artium octavus, theologiae operam dedit in majori collegio sancti Spiritus, ubi Sinnichio, praesidi, fuit a manibus. Praefectus fuit domui Standonicae 31 augusti 1669. Post sacrae theologiae licentiatu, audiendis confessionibus juventutis praesertim academicae, habendisque concionibus occupabatur. Auxit aedes collegii; cui praefuit ad mensem usque januarii 1686, cum Adriano Van den Sande, postulanti ac propter senium abdicanti, sufficitur in regimine majoris Begginarum curiae. Vivere illic desiit anno aetatis suae 69^o, Christi 1709, 9 augusti, inter exeuntium sacramentorum administrationem, repentino velut catarrho oppressus. Is aliquando designatus fuerat graduatus ad sanctum Rumoldum Mechliniae canonicus; sed, ne id muneris acceptaret, dissuasit archiepiscopus Alphonsus de Berghis.

Pastor erat vigilantissimus, in praedicando zelosus, in exhortando incredibilis, in administrandis sacramentis indefessus, necnon vitae integerrimae et pietatis exemplar. Haeredes instituit pauperes begginagii et collegii Standonici.

Sepultus fuit in ecclesia Begginarum cum epitaphio sequenti, « quod modo ait Bax, in media navi ecclesiae (anno 1809) jacet » : AMORI NIHIL ARDUUM | D. O. M. | MORTIS SUAE MEMOR | ET PIIS PARENTUM MANIBUS PARENTANS | HOC MONUMENTUM POSUIT | JOANNES CORNELIUS CLAESENS SICHEMIENSIS S.T.L. | HUIUS ECCLESIAE 24 ANNOS PASTOR | MORTUUS 9 AUG. 1709 AETATIS 68 | R. I. P.

XXXIV. JUDOCUS LUDOVICUS PAINDAVAIN, Lokerensis, anno 1675 in scholis artium e Porco 34^{ma}, ex subregente paedagogii Porcensis pater domus Standonicae 1 januarii 1686. Postmodum licentiatus in sacra theologia; et anno 1709 nominatione academica Insulis ad sanctum Petrum canonicus, eo profectus est 30 septembris 1715.

Mense februario 1692 erat facultatis artium decanus.

Anno 1694 erat sacrae theologiae licentiatus necnon praeses Standonicus, cum fuit intrans ad electionem rectoris.

XXXV. GERARDUS WERSON, Trudonopolitanus, natus 3 martii 1685, patre orbatus humanioribus literis Leodii excultus, ubi inter sodalium primos locum solebat habere; dein domus Standonicae alumnus, anno 1704 in scholis artium e Porco 25^{ma} promotus fuit. Post sacrae theologiae incubuit; mox ab Alexandro de Pallant, abbate Gertrudiano Lovanii, in negotiorum actorem et procuratorem necnon socium in legatione ad praepotentes Hollandiae ordines pro recuperandis academicis privilegiis accitus fuit. Licentia in sacra theologia insignito anno 1710 applaudit domus Standonica chronogrammate: PATER STANDONICORUM IN FIERI, NON IN FACTO ESSE, cum tunc ab aliquo tempore Judoco Painsdavain, jam seni et lite de praebenda Insulensi vexato, gratuitam operam impenderet in domus Standonicae regimine. Eo vero Insulas discedente, anno 1715 pater constitutus, multa in eo restauravit; et collapsum pene sacellum, haud inelegans, prope novum fecit. Chronicon: PATER STANDONICORUM IN FACTO ESSE, NON VERO IN FIERI. Fossensem canonicatum academica nominatione obtentum ei, quem digniorem habuit, resignavit. Postmodum, 9 februarii 1718, Lovanii ad sanctum Petrum scholasticus designatus a rege, hanc provinciam toto decennio sustinuit, et 16 junii 1728 hectica febre et asthmate subito extinctus, in collegio suo sepultus est. Vir fuit singulari probitate et modestia praeditus, qui multa in domo Standonica novavit et omnia instauravit.

XXXVI. RUTGERUS GHYBELS, ex Exel, Campiniae Leodiensis vico, anno 1701 in artibus, alumnus domus Standonicae, e

Porco 23^{aa}; inde inter sacrae theologiae alumnos in majori collegio theologorum adscriptus, atque prioris vacantiarum munere in schola theologica maxima cum laude perfunctus, circa annum 1710 collegii majoris procurator seu oeconomus constituitur, eique officio duodecim annis sedulo incubuit. Sacrae theologiae licentiatus 20 januarii 1722, eo ipse die constituitur ejusdem collegii lector seu vicepraeses. Hinc anno 1728, defuncto Gerardo Werson, domus Standonicae pater. Fuit academica nominatione perillustris ecclesiae divae Gertrudis in oppido Nivellensi canonicus. Obiit 18 novembris 1734; sepultus in sacello Standonico.

XXXVII. GUILIELMUS LE PAIGE, dictus LE PAGE, ex Humbeek sancti Lamberti, natus 10 julii 1688, patre Joanne Le Paige et matre Anna Van Capelle; aetatis novemdecim annorum prima linguae latinae rudimenta cepit, et cum tribus annis studiis humanioribus insudasset, philosophiam aggressus est, atque in promotione generali anni 1712 inter 115 artium magistros e paedagogio Porcensi tertium locum obtinuit. « Timens, ait Bax, ne primus esset, in Flandria apud pastorem ignotus delituit ». Dein theologiae studio se addixit, et inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus est. Anno 1717, 3 septembris, philosophiae professor constitutus in paedagogio suo Porcensi, licentiae in sacra theologia lauream adeptus est 3 octobris 1724. Studio philosophico junxit notitiam scientiarum mathematicarum, atque 5 novembris 1731 factus est matheseos professor regius, succedens Natali Du Bois cathedram hanc dimittenti, cum jam a 5 martii 1725 capitali Thorensis, resignante eodem domino Du Bois, canonicus esset nominatus.

Die 20 decembris 1734, in locum Rutgeri Ghybels defuncti, domui Standonicae praeficitur. Anno 1741, 20 februarii, canonicatum in ecclesia beatae Mariae Virginis Huensis obtinuit; quem eodem anno, 24 martii, permutavit cum praebenda capituli sancti Gorgonii apud Hoegardienses.

Rector Academiae electus fuit mense augusto 1742, eoque munere per semestre functus est.

Collegio suo Standonico profuit et praefuit, alumnosque suos singulari animi dulcedine regebat et moderabatur; demississima humilitate et eminenti in Deum pietate praeluxit, quibuscum et animi candorem alumnis inspiravit. Hocque in collegio foundationem reliquit.

Die 17 junii 1765, anno aetatis suae 77^o, scholas academicas, postquam mane Missae sacrificium devotissime Deo obtulisset et dein quaedam circa testamentarias dispositiones scripto notasset, visitans, in publico theologorum auditorio in terras cecidit, sacro oleo inungitur, per horas circiter 22 agonizat, et expirat 18 junii 1765; pater pauperum, priscae simplicitatis vir et pietatis exemplar. Vide inter professores Porcenses, n^o 137.

Edidit : 1^o *Méthode générale pour trouver le vuide et le reste de toutes sortes de tonneaux entamés*; Louvain, 1749; in-8^o; 2^o *De cyferkonste; item de grondtregels der geometrie, met de landmeterye; alsook de wynroeyers-kunst; en de maniere om sonnewysers te maeken*; Loven, 1760; in-12^o.

Nepotem habuit *Antonium Franeiscum Le Paige*, sacrae theologiae licentiatum, collegii Mechliniensis Lovanii praesidem.

XXXVIII. JOANNES JOSEPHUS POLET, ex Seilles haud procul ab Andenne, ex regente Falconis constituitur pater domus Standonicae 18 junii 1765, defuncto domino Le Paige; obiitque in hac domo 25 maji 1782, circa meridiem; sepultus in sacello ejusdem collegii in monumento praesidum. Vide inter regentes Falconis, n^o XLI.

XXXIX. JOANNES BAPTISTA SAMEN, Lovaniensis, rexit domum Standonicam a 25 maji 1782 usque ad 25 julii 1782, quando constitutus fuit praeses collegii Atrebatensis. Vide inter praesides collegii Atrebatensis, n^o XVII.

XL. PETRUS WUYTS, ex Tongerlo juxta Westerloo, quondam alumnus Standonicus, ex philosophiae professore in paedagogio Porcensi, et prius Malderiani, dein Bajani praeside, constituitur pater domus pauperum Standonck 25 julii 1782. Sacrae theologiae doctor 8 augusti 1775. Apoplexia

tactus, obiit in collegio 16 martii 1788, summo mane; sepultus 18 martii sequenti. Vide sacrae theologiae doctores, necnon professores Porcenses, n° 152, item praesides collegii Malderiani, n° X, et Bajani, n° X.

XLI. NICOLAUS DEODATUS FORTUNE, Wavriensis Brabantus, olim domus Standonicae alumnus, prius professor philosophiae in paedagogio Porcensi, successit 16 martii 1788 Petro Wuyts defuncto, regimenque domus Standonicae gessit usque ad dispersionem Universitatis anno 1797. Vide inter professores Porcenses, n° 156.

3. — *Fondations boursières et autres de la maison des pauvres de Standonck.*

1. *Maria Magdalena de Hamale*, domina de Elderen, vidua Guilielmi de Croy, marchionis Arschotani, domini Cerwijs, etc., fundavit quatuor bursas; quibus executores, Oliverius Schoonhovius et Leo de la Cousture adjecerunt alia sex loca.

2. *Guilielmus Joannis de Vianen*, sacrae theologiae doctor et professor atque ad divum Petrum plebanus, dedit anno 1529 duodecim florenos annue.

3. *Joannes Huberti*, ex Lommel, juris utriusque licentiatius, olim professor et benefactor paedagogii Porcensis, testamento fundavit anno 1532 decem bursas, quae anno 1555 fuerunt reductae ad octo loca. Vide inter professores Porcenses, n° 9.

4. *Matthaeus Theodorici, de Dordraco*, quondam hujus domus pater et paedagogii Porci regens, moriens anno 1536, fundavit tres bursas. Vide inter regentes Porcenses, n° V; et inter hujus domus patres, n° V.

5. *Jacobus Latomus*, Camberonensis, hujus domus primus pater, defunctus anno 1544, testamento reliquit legatum pro anniversario. Vide inter patres Standonicos, n° I.

6. *Carolus de Carondelet*, dominus de Potelles, castellanus

Athenis et gubernator terrae Angiensis, frater Joannis Carondelet, archiepiscopi Panormitani, fundavit anno 1540 tres bursas, postea reductas ad duas.

7. *Joannes de Perweis*, rector ecclesiae de Limal et decanus concilii Gemblacensis, erexit bursam unam.

8. *Antonia de Guestelle*, ex oppido Atheni, fundavit duas bursas.

9. *Petrus Van Swertgoir*, Herendaliensis, secretarius municipii Ghelensis, fundavit anno 1548 unam bursam. Vide inter benefactores paedagogii Porcensis, n° 17.

10. *Arnoldus Ghinck*, Hasselensis, professor paedagogii Porcensis et rhetor academicus, obiit 13 februarii 1549, fundato anniversario in domo Standonica. Vide inter professores Porcenses, n° 22.

11. *Henricus Rauwelet*, rector ecclesiae de Emine prope Namurcum, fundavit duas bursas circa annum 1555.

12. *Joannes Roberti Maseures*, pastor in Melino Episcopi, postea praefectus virginum in monasterio sanctae Mariae Magdalенаe Athenis, anno 1560 fundavit bursam pro idoneo ad primum locum.

13. *Laevinus Leonardi*, Middelburgensis, medicinae doctor, Bruxellae residens, defunctus 23 augusti 1561, erexit bursas duas. De hac fundatione sequentia leguntur in *Actis* facultatis artium :

Die dominica, quinta mensis julii [1562], hora quarta a prandio, indicta fuit deputatio dominorum in rubea camera domus facultatis, ... ad audiendum legi literas ad facultatem datas, et ad deliberandum desuper. Placuit legi literas, quarum tenor erat, quod Jasper Govaert, auctor literarum jussu domini praesidis Viglii, executoris testamenti domini doctoris medici, Livini Middelburgensis, mittebat facultati artium minutam sive summarium redituum quinquaginta florenorum annuorum, a dicto domino doctore relictorum ad fundandum duas bursas in domo Standonica, ut ea inspi-

ceretur et visitaretur a facultate; et, si quid deesset aut immutandum esset, id suppleretur aut immutaretur secundum consuetudinem in similibus bursarum fundatione observari solitam. Quo facto, amplius petebat, ut in legitima forma expedite litere, quae tenorem predictae minute continerent, remitterentur; ut tum demum in hujusmodi bursarum usum legitime dictorum reddituum fieret ab executoribus cessio. Ex deliberationibus dominorum conclusit: re intellecta, domini totum negotium commiserunt provisoribus domus Standonicae. ACTA, VIII, 176 v^o-177 r^o.

14. *Simon Plueger*, ex Bevecom (*Beauvechain*), subregens et professor paedagogii Porcensis, postea canonicus sancti Servatii Mosatrajectensis, fundavit bursam. Vide inter professores Porcenses, n^o 21.

15. *Walignus Coeterus*, vulgo *Coeters*, ex Winckel, olim alumnus et pater hujus domus, postea pastor in Gierle et Thielen, defunctus anno 1568, fundavit bursas duas. Vide inter patres Standonicos, n^o IX.

16. *Petrus Yvetemans*, capellanus ecclesiae sancti Rumoldi Mechliniae, ibidemque in begginagio confessarius, fundavit unam bursam.

17. *Guilielmus Horpmael*, ex Zolder, pater hujus domus, defunctus 2 martii 1570, fundavit tres bursas. Vide inter patres Standonicos, n^o VIII.

18. *Jacobus Van Sundert*, Brabantus, condidit duas bursas.

19. *Petrus Wynants*, pastor ad sanctam Walburgem Antverpiae, erexit duas bursas.

20. *Joannes Salomonis*, oppidi et reipublicae Montensis in Hannonia doctor medicus, extitit hujus domus benefactor anno 1576.

21. *Gerardus Richius*, hujus domus olim alumnus, postea sacrae theologiae licentiatuus et lector hujus scientiae in monasterio Bonae Spei, ordinis Praemonstratensis, in Hannonia, fecit fundationem anno 1587.

22. *Michaël de Bay*, dictus *Baius*, sacrae theologiae doctor et professor, domus hujus alumnus et pater, anno 1589 fundavit anniversarium. Vide inter patres Standonicos, n° XI.

23. *Joannes Paschasius*, Ghelensis, hujus domus regens, testamento extitit benefactor anno 1586. Vide inter patres Standonicos, n° XII.

24. *Joannes Lappius*, Ultrajectinus, Gisberti medecinae doctoris filius, anno 1594 reliquit summam 800 florenorum, quae conversa fuit in augmentum portionis quotidianae.

25. *Antonius Lemmens*, ad divi Georgii Antverpiae pastor, extitit benefactor hujus domus anno 1596.

26. *Joannes Duyfkens*, Hasselensis, sacrae theologiae licentiatius, ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis apud Trudonenses plebanus, benefecit huic domui anno 1598.

27. *Joannes Havens*, ecclesiae cathedralis Sylvaeducensis plebanus, extitit benefactor hujus domus anno 1603 (1).

28. *Joannes Valerius*, juris utriusque licentiatius et canonicus divi Petri Ultrajecti, benefecit domui Standonicae anno 1605.

29. *Joannes Buyens*, capellanus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Trudonopoli, extitit benefactor anno 1605.

30. *Matthias Hovius*, sacrae theologiae licentiatius, postea

(1) - *Joannes Havens* van 's Bosch, broeder van Arnold Havens - (*Arnoldus Havensius*, cfr. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, p. 96), - werd pastoor van St. Jacob te 's Bosch 1580, kanunnik van St. Jan - 1581, en plebaan 1594. Havens was een geleerd, welsprekend en - uitmuntend priester, die den 3 october 1603 te Leuven eene studie- - beurs stichtte. Zijn grafschrift in de oude St. Jacobskerk luidt : D. O. M. - MEMORIAE AVITAE EXIMII VIRI DOMINI ET MAG. JOANNIS HAVENS - PRIMUM PASTORIS HUIUS ECCLESIAE, DEINDE CATHEDRALIS S. JOANNIS - EVANGELISTAE CANONICI ET PLEBANI VIGILANTISS. CUJUS ERUDITIONEM - ACADEMIAE, FACUNDIAM TEMPLA, INTEGRITATEM VITAE OMNIS ORDO - VENERATUS EST. DEVIXIT ANNO CIO. IO. CIII. V KAL. NOVEMB. - Ita SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 313.

archiepiscopus Mechliniensis, in domo Standonica anno 1607 fundavit bursas, quas conferebant decanus et archidiaconus ecclesiae metropolitanae Mechliniensis.

31. *Nicolaus Vredius*, aliquando hujus domus alumnus et pater, defunctus anno 1608, testamento benefecit domui Standonicae. Vide inter patres hujus domus, n° XXI.

32. *Michaël Naveus*, juris utriusque licentiatu8, ecclesiae cathedralis Tornacensis canonicus et archidiaconus, bursas fundavit in domo Standonica anno 1620.

Hic Michaël Naveus fuit professor in paedagogio Castri; adeoque inserendus est in catalogo professorum Castri, quem, cum de hoc paedagogio ageretur, edidimus. In *Actis* facultatis artium quandoque vocatur Michaël de Leodio. En paucis ejus vitae seriem :

Michaël Naveus, Leodiensis (1), natus est anno 1529 honesta admodum familia (2), anno 1539 in artibus e Castro promotus quinto loco. Adscriptus albo theologorum majoris collegii sancti Spiritus, brevi post ad suum Castrense paedagogium ad philosophiam docendam revocatur, eamque docuit saltem ab anno 1560 usque ad 1567, admissus interea ad concilium facultatis artium 2 junii 1564 (3), et condecoratus gradu licentiae in utroque jure. Deinde a Francisco Richardoto, ex Augustinianorum ordine Atrebatensi episcopo, canonicus ecclesiae cathedralis Atrebatensis constitutus, illic etiam aliquot annis officialem egit. Vivente adhuc Richardoto, factus est ecclesiae cathedralis canonicus; eoque titulo synodo dioecesanae per episcopum Gilbertum d'Ongnyes convocatae et absolutae 27 maji 1574 interfuit.

(1) « Dicitur etiam De Navea, Naveau, natus in Warnant, Hasbaniae duabus leucis ab Huyo pago. » Ita Bax.

(2) In *Actis* facultatis artium (VIII, fol. 113 v^o), creatus magister artium 21 martii 1559, dicitur *dives* et *alumnus paedagogii Castrensis*. Factus deinde philosophiae professor in suo Castrensi paedagogio, saepe vocatur *Michaël de Leodio*.

(3) Vocatur *magister Michaël Naveus de Leodio, Castrensis*.

Interfuit etiam anno 1589 synodo dioecessanae sub Joanne Venduillio celebratae; in eaque judex synodalis fuit renuntiatus. Defuncto Venduillio anno 1592, paucis post septimanis, vacante adhuc sede, ex jure regali archidiaconus Tornacensis creatur. In synodo dioecessana anno 1600 convocata ab episcopo Michaële d'Esne, iterum judex et examinatus synodalis designatur. Denique praesul Tornacensis Maximilianus Villain de Gandavo, qui cathedrae suae possessionem cepit 4 martii 1616, Naveum in vicarium suum generalem elegit. Quo munere cum parum ultra quadriennium functus esset, obiit 20 novembris 1620. Vitam continuo duxit piam et exemplarem cum singulari erga pauperes affectu. Testamentum condiderat 3 novembris 1620. Fundavit varias in collegio Standonico Lovanii bursas, tum etiam in collegio regio Duaci; multaque alia pia legata reliquit.

Sepultus fuit in ecclesia cathedrali Tornacensi, ubi videbatur ejus tumulus, apposita hac inscriptione : | HIC JACET VENERABILIS VIR | D. MICHAEL DE NAVE, | DICTUS NAVEUS, J. U. LICENT. | ECCLESIAE HUIUS CATHEDRALIS | ARCHIDIACONUS ET CANONICUS | STUDIORUM ALIARUMQUE PIETATUM | MULTARUM AMPLIS EX FUNDATIONIBUS | PATRONUS; QUI OBIIT ANNO M. DCXX | XX NOV. AETATIS SUAE LXXXII.

Cura ejus nepotis *Matthiae Navei*, sacrae theologiae in Academia Duacena doctoris, canonici Tornacensis ac toparchae de Constantin, prodiit conscriptum a Michaële : *Chronicon apparitionum et gestorum S. Michaëlis, archangeli*. Duaci, *Balthasar Bellerus*, 1632; in-8° p. 480. In hujus libri capite est effigies Michaëlis cum hoc disticho :

Ecce sui a prima patroni mente Michael,
Voto operaque cliens Naveus multisque patronus.

Habuit et alium nepotem *Michaëlem Navea*, juris utriusque licentiatum, dominum de Constantin prope Tornacum; qui patruo suo sequens scripsit epitaphium :

Fauste adprecare, o Nervia, Naveo,
In te tot annis archidiacono;

Is namque musarum patronus
Pro studiis sua quaeque legat.
Postquam tuus per lustra decem fuit,
Tandem beatam coelo animam dedit.
Hoc corpus in templo est humatum ;
Templa scholaeque opibus fruuntur.

Lambertus Naveus, qui postquam tribus vicibus oppidi Leodiensis fuisset consul, obiit 24 septembris 1579, relinquens filium Joannem, qui obiit 11 septembris 1611; fortassis fuit avus nostri Michaëlis Navei. Certum interim est, quod Michaël habuerit patrum, juris utriusque licentiatum, capituli Leodiensis consiliarium, qui ante Michaëlem obiit.

Forte *Joannes Naveus*, sacrae theologiae licentiatum, et anno 1575 paedagogii Castri regens, erat frater vel de familia nostri Michaëlis.

33. *Michaël Gilmans*, Bruxellae in ecclesia beatae Mariae Virginis de Capella sacellanus, fundationem fecit anno 1609.

34. *Cornelius Reineri*, Goudanus, sacrae theologiae doctor et professor, necnon decanus et canonicus ad divum Petrum Lovanii, benefactor extitit domus Standonicae anno 1609.

35. *Franciscus Dralantius*, Alostanus, quondam regens paedagogii Porci, sacrae theologiae doctor, fundavit anno 1610 bursam, quam conferebat praepositus sancti Martini Alosti. Vide sacrae theologiae doctores.

36. *Joannes Clarius*, Tungrensis, alumnus et pater hujus domus, sacrae theologiae doctor et professor, benefecit huic domui anno 1611.

37. *Everardus Molengravius*, majoris begginagii Lovanii pastor, fundationem fecit anno 1612.

38. *Nicasius Moiset*, rector ecclesiae de Schaerbeek, extitit benefactor domus pauperum Joannis Standonck.

39. *Joanna Sterck* benefecit domui Standonicae.

40. *Andreas Wypion*, Givetensis, professor in Porco, postea sacrae theologiae doctor et decanus capituli cathe-

dralis Namurcensis, olim hujus domus alumnus, anno 1634 hic fundavit anniversarium. Vide sacrae theologiae doctores, et inter professores Porcenses, n° 38.

41. *Franciscus Haraeus*, Ultrajectinus, scriptis clarus, sacrae theologiae licentiatus, aliquando hujus domus alumnus, benefecit collegio annis 1626 et 1630.

42. *Joannes Martini*, ex Havenne haud procul a Belloramo (*Beauraing*), pastor in Jacea (*Jauche*), similiter hujus domus alumnus, defunctus anno 1633 non sine sanctitatis opinione, extitit benefactor hujus collegii.

43. *Jacobus a Castro*, Amstelodamensis, sacrae theologiae doctor et professor, postea episcopus Ruraemundensis, quondam hujus domus alumnus, defunctus 24 februarii 1624, benefecit huic domui anno 1621.

44. *Maria Van den Eertwech*, Lovaniensis, Joannis juris-consulti filia, defuncta 30 decembris 1634, fundavit anniversarium in domo Standonica.

45. *Augustinus Baillet*, sacrae theologiae licentiatus, pastor in Brania Comitum, fundavit bursam unam.

46. *Petrus Lucius*, Bakelius, sacrae theologiae licentiatus, pastor ad sanctum Michaëlem Lovanii et decanus concilii pastorum Lovaniensis, defunctus anno 1629, fundavit bursam unam.

47. *Reinerus Fabius*, vulgo *Boonen*, ex Tessengerloo, pastor in Lummen, defunctus Lovanii in senectute bona 20 maji 1635, et sepultus in ecclesia minoris begginagii ad sanctam Gertrudem, erexit in hac domo sex bursas, et totidem in collegio Leodiensi, ultra alias alibi pias fundationes.

48. *Margareta Meulenberchs*, ex Moll, Beggina Diesthemensis, fundavit bursam anno 1637.

49. *Joannes Charlier*, ex Winenne, quondam hujus domus pater, legavit domui Staudonicae duodecim florenos annuos. Vide inter patres Standonicos, n° XXVI.

50. *Martinus Sebastianus Caverenne*, ex Scy haud procul a

Cennaco, Condrusii oppidulo, quondam regens Porci, defunctus 4 novembris 1647, reliquit foundationem in domo Standonica. Vide inter regentes Porci, n° XIII.

51. *Philippus Godefridi*, Belloramus, sacrae theologiae doctor, quondam hujus domus pater, defunctus anno 1676, extitit benefactor collegii Joannis Standonck. Vide inter patres Standonicos, n° XXIX.

52. *Petrus Renard*, parochus in Donck, benefecit domui Standonicae anno 1653.

53. *Gaspar Van den Kerckhoven*, pastor in Beveren agri Wasiani, postea monachus, ac demum prior coenobii Sonnebecani, extitit benefactor hujus domus anno 1656.

54. *Tilmannus Tielens*, parochus, testamento condito 2 septembris 1661 fundavit duas bursas.

55. *Gaspar Smits*, sacrae theologiae licentiatu, plebanus oppidi Lyrani et agri circumjacentis archipresbyter, defunctus anno 1668, fundavit anno 1665 tres bursas, quarum collator olim erat plebanus Lyranus.

56. Nobilis matrona *Margareta Van Horne*, antea uxor domini baronis de Blaesvelt, benefecit huic domui anno 1666.

57. *Henricus Plasmans*, ex Bergheyck, secundarius pastor Begginarum Lovaniensium, extitit hujus domus benefactor anno 1662. Obiit anno 1672.

58. *Maria Renson*, Beggina in majori Begginarum curia Lovaniensi, benefecit huic domui anno 1672. Obiit anno 1675.

59. *Matthias Raeymaeckers*, Ghelensis, juris utriusque licentiatu, quaestor ducis Arschotani Lovanii, extitit hujus domus benefactor anno 1691. E vivis sublatus fuit anno 1694.

60. *Joannes Sinnich*, vel *Sinnigh*, Corcagiensis Hibernus, quondam hujus domus Standonicae alumnus, postea sacrae sacrae theologiae doctor, benefecit huic domui. Vide sacrae theologiae doctores, et inter praesides majoris collegii theologorum, n° XX.

61 et 62. *Gerardus Smolders* (anno 1675) et *Joannes Stavenot* recensentur inter benefactores domus Standonicae.

63. *Philippus Nicolaus De Boulogne*, vir equestris, anno 1705 fundavit quasdam bursas pro philosophiae et theologiae curriculo, aliasque ad studium humaniorum literarum in collegio Oratorianorum Thudiniensium. Obiit anno 1708. Bursae domui Standonicae incorporatae fuerunt anno 1792.

64. *Hieronymus Delvaux* annumeratur benefactoribus domus Standonicae.

65. *Ursmarus Narez*, Binchiensis, medicinae doctor et professor primarius, fundavit bursam in domo Standonica anno 1744.

66. *Bernardus Fontaine*, pastor in Froidlieu partim ditionis Luxemburgensis partim Leodiensis, benefecit huic domui.

67. *Petrus Guilielmus Boogaerts*, ex Aelst haud procul ab Eyndhovia, olim professor paedagogii Porcensis, benefecit huic domui. Vide inter professores Porcenses, n° 139.

68. *Anna Josepha Samson*, Boviniensis ad Mosam, extitit benefactrix hujus domus 4 februarii 1739 ; obiit biduo post.

69. *Nicolaus Santerre*, Castiletanus sive ex Châtelet, canonicus Antoniensis in dioecesi Tornacensi, benefecit huic domui mense junio 1739 ; obiit 21 decembris ejusdem anni.

70. *Guilielmus Le Paige*, dictus *Le Page*, quondam hujus domus pater, hic fundavit bursas. Vide inter patres Standonicos, n° XXXVII.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
à la maison de Standonck (1).*

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant :*

Fondateurs.	Revenus. frs c ^{es}
1. Buyens (Jean), Renier Fabius ou Boonen et Jean Martini,	146 00

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1882-1883.

	F ^m C ^{es}
2. Horpmael (Guillaume), Évrard Molengravius et Silvestre Idelet,	171 36
3. Raeymaekers (Matthieu),	187 07
4. Swertgoir (Pierre Van), Jean Valerius, Mat- thias Hovius et Guillaume Le Paige,	217 66
5. La fondation ou le collège,	220 63
 <i>B. Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines :</i>	
1. Boulogne (Philippe-Nicolas De),	521 57
2. Carondelet (Charles),	199 32
3. Castro (Jacques a),	381 58
4. Drolshaegen (Jean),	389 11
5. Godefridi (Philippe),	241 35
6. Hamale (Marie-Madeleine de), marquise d'Aer- schot,	301 49
7. Huberti de Lommel (Jean) et Chrétien Boe- laerts,	822 95
8. Kerckhoven (Gaspar Van den),	138 32
9. Lucius (Pierre),	221 64
10. Plasmans (Henri),	277 96
11. Renson (Marie),	166 93
12. Salomon (Jean) et Ursmar Narez,	66 40
13. Smits (Gaspar),	565 80
14. Smolders (Gérard),	195 36
15. Standonck (Jean Van), fondateur du collège, Antoine Lemmens, Jean Sinnigh et Fran- çois Haraeus,	1053 60
16. Vredius (Nicolas),	159 66

Le page 484 ci-dessus était déjà imprimée, lorsque nous avons trouvé, dans les Opera diplomatica (IV, pp. 80-85) de Miraeus et Foppens, la bulle d'approbation du 20 février 1503 (et non pas de l'année 1502), dont il est parlé dans la note 1 de cette page. Nous la reproduisons en entier à cause de l'intérêt particulier qu'elle présente pour l'histoire de la maison des pauvres fondée par Standonck à Louvain.

Raimond Peraldi, légat apostolique. approuve les maisons des pauvres fondées par Standonck dans les Pays-Bas, et leur accorde des privilèges.

20 février 1503 (nouveau style).

RAYMUNDUS, miseracione divina sacrosanctae Ecclesiae et sanctae Mariae novae presbyter cardinalis Gurcensis, ad universam Germaniam, Daniam, Sueciam, Norwegiam, Frisiam, Prussiam, omnesque et singulas illarum provincias, civitates, et terras, et loca, etiam sacro Romano Imperio in ipsa Germania subjecta ac eis adjacentia, apostolicae sedis de latere legatus. Ad perpetuam rei memoriam.

Immensa summi Patris, qui, omnia formans de limo terrae, sua hominem constituit sapientia, ut constitutus creaturae dominaretur universae, justitia quoque orbi praeesset et aequitate; nos, qui ad hoc ab illo, quem ad summi apostolatus apicem evexit, legationis officium, licet immeriti, suscepimus, et sedium suarum assistrice Sapientia, de supremo vertice ad mundi infima reflectentes intuitum, oneri nobis credito, praesertim per exquisitam, quae et suos provehit et illustrat possessores, scientiae margaritam, ac studii veluti lucerna fulgentis, ad contemplandam, quae in omni gente et populo primatum tenet, sapientiam, iter ubilibet exaremus; ad hoc nostri pectoris studia hominisque interioris affectus desideranter exponimus, ut ea, quae propter divini cultus propagationem facta comperimus, roboris solidioris firmitate laentur et gaudeant, salutarem quoque pertingant effectum, nostrae vigilantiae partes solertius impartimur.

Sane pro parte dilecti nobis in Christo Joannis Standonck,

in theologia et collegio Montis Acuti in monte sanctae Genovefae Parisiensis magistri, nobis oblata petitio continebat, quod, postquam alias pro parte dicti Joannis sanctissimo in Domino patri et domino nostro Alexandro divina Providentia papae sexto expositum fuit, quod, licet olim plures literis sacris operam dare intendentes ad studium Parisiense confluere et in aliquo collegiorum civitatis Parisiensis recipi et ex fructibus collegiorum praedictorum sustentari soliti essent, sed nunc collegia praedicta plerumque per divites illorumque fructus occupantur, nec in pauperum scholarium subsidium illuc confluentium exponuntur, sed in eorumdem divitum utilitatem convertuntur. Quo fit, ut quam plurimi juvenes perspicacis ingenii, relictis parentibus, sacrarum literarum cupidi, ad eandem civitatem venientes et se sustinere non valentes, literarum studia penuria relinquere coacti, ad artificium aliquod, ut inde sibi victum quaerent, declinare compellantur.

Et propterea ipse Joannes a paucis annis citra unam domum in dicto collegio Montis Acuti pro pauperibus scholaribus, qui in artibus liberalibus et sacris literis ibidem operam dare vellent, recipiendis, lectis et aliis utensilibus fulcitam, construi et aedificari fecit, et certos competentes redditus in eorumdem pauperum, ibidem degentium, sustentationem, et non in alios usus convertendos, eidem domui assignavit; et quamdam normam, juxta quam praefati scholares in eadem domo vivere deberent et tenerentur, ponere et ordinare intendebat; ita quod liceret sibi illam, rationabili causa suadente, variare et limitare;

Idem dominus papa eidem Joanni, quod, postquam fructus, redditus et proventus pro sustentatione scholarium pro tempore in dicta domo degentium ea conditione, quod in alium nullo unquam tempore usum converti possent, assignasset, ac normam, juxta quam praefati scholares, in domo hujusmodi degentes, vivere deberent, et tenerentur, ordinasset; et postea hujusmodi ordinationem in aliqua sua parte, rationabili causa et temporis qualitate id exposcentibus, alterasset, seu limitasset concessionem, deputationem

et ordinationem, cum alteratione et limitatione etiam pro tempore factis, quatenus a sacris canonibus non deviassent; necnon tres conservatores sub nomine dignitatis pro praemissorum observatione delegasset; qui, vel eorum duo, in dicta domo scholares recipere et minus idoneos et perversos, inquietos et incorrigibiles amovere sine amotorum aliqua contradictione seu oppositione; ac unum magistrum seu superiorem pro ipsorum scholarium in dicta domo degentium correctione et instructione deputare haberent; ac iisdem scholaribus, ut commodius literarum studiis vacarent, per presbyterum idoneum, quem duxissent eligendum, in eorum capella, etiam ante diem, missam celebrari facere, libere ac licite valerent, concesserat.

Praefatus Joannes concessionis hujusmodi vigore, literis desuper minime confectis nec expeditis, tamquam simplex et verus Israëlita, in quo dolus non est, et bona fide processit ad ordinationem domus et collegii hujusmodi, et quam plurima statuta, ordinationes et stabilimenta et alia decreta fecit. Quorum haec sunt praecipua :

Imprimis voluit et ordinavit dictus Joannes, quod domus subalternae, quae ibidem seu alibi per ipsum Joannem et successores suos, dictae domus conservatores, rectores, visitatores et alios fundatores de novo fundarentur et jam fundatae essent, subjicerentur domui seu collegio Montis Acuti Parisiensis. Quam quidem domum insigne Parisiensis ecclesiae capitulum, super eam omnimodam habens auctoritatem, morum et laudabilis vitae praedictorum intuitu necnon augmentationis aedificiorum, supra valorem octo millium francorum, et multorum reddituum et proventuum per dictum Joannem dictae domui, tunc ruenti et primae fundationis proventibus privatae, magna cum sollicitudine pie procuratae, in perpetuum eorundem pauperum usum, ut petiit idem Joannes, contulit. Et priorem carthusiae prope Parisios per praecipuum ipsius domus dotatorem, dominum Ludovicum de Graville, hujus nostri regni archimarinum (1), eligi concessit in ipsorum pauperum praesen-

(1) Foppens a lu erronément *archivarium*.

tatorem; qui electioni magistri collegii et pauperum patris secundum statutorum domus formam praesidebit; qui que totius domus visitator foret ac corrector, et praesertim in his, quae regularem suorum statutorum observantiam concernunt et donationum domui factarum regimen; ita ut auctoritati solitae, visitationi et superioritati, quam sibi capitulum retinuit, non derogat.

Ex quo capitulo ad praedictas domus pauperum in suis privilegiis tuitionem, manutationem, concessionem apostolicam ad hoc sibi factam, nomine dignitatum, dominorum decanum, cancellarium et poenitentiarum in conservatores elegit. Nominatione vero et deputatione dicti doctoris, aut ipse poenitentiarius, ipsorum pauperum sibi per priorem carthusiae praesentatorum institutor, vero ipse prior (1), etiam ipsas pauperum studentium subordinatas domus visitare, ac magistros in ipsis, cum opus fuerit, instituere ac destituere, in capite et in membris illas reformare, ac domos ipsas inhabitari in manibus ejus vel commissi statuta et ordinationes hujusmodi, sub poena arbitraria seu expulsionis, servandi juramenta praestabunt, quemadmodum in principali domo, scilicet collegio Montis Acuti, in pauperes recipi volentes in praedicti poenitentiarum vel institutoris manibus praestare oportet.

Quodque domibus ipsis nullus praefici possit nisi in philosophia et theologia adeo instructus esset, et vitae et morum honestate compositus, quod exemplo et doctrina subjectos valeat instruere, quatenus insuper haec vivendi formula sit vitae humilis, frugalis et mortificatae schola et norma sicut et doctrinae. Quodque tam magister quam reliqui, sive theologi sive artistae (2) pauperes, habitum humilem et abjectum, scilicet togam et caputium ad formam tabardi, ante clausam, desuper gerant, cujuscumque gradus vel qualitatis existant, et in hujusmodi habitibus suos actus cujuscumque facultatis in Universitate, sine cappae vel habitus alterius requisitione, celebrent.

(1) Il y a évidemment en cet endroit des erreurs de transcription.

(2) *Artistae*, étudiants de la faculté des arts.

Et ut sit parvulorum ad Christum adductiva et perfectionis in temporalium contemptu quodammodo introductoria, omnes sic in communi vivant, quod omnes proventus, redditus eleemosynae et laborum, sive in regentia sive in dicendis Missis et officiis, aliisve oneribus et exercitiis, mercedes et retributiones in communi reponantur, ita quod sub coloribus bursarum, stipendiorum aut aliis, nullus sibi de his quicquam appropriare valeat; sed omnes ex his victum communem habeant, et togam similem cum caputio, si facultas bonorum communium ferre valeat; alioquin ante ingressum sibi ipsis de tali habitu provideant, demptis magistro, procuratore, sacerdotibus Missas pro communitate celebrantibus et actu regentibus; quibus tanquam onera ferentibus de omnibus eorum similibus et tenui victui necessariis, prout facultas suppetet et proportio conditionis exiget, sollicitè provideatur. Quin imo bursae ad conservationem baccalaureatus formati requisitae, pro talibus dumtaxat idoneis, et per visitatorem et magistrum et discretos ad hoc admissos, ex communi aerario persolvantur. Et ne praedicta onera propter hanc prohibitam mercedis appropriationem quisquam ferre recuset, teneatur unusquisque onera haec, scilicet regentiae, sacerdotii, aliave communitatis officia et sarcinas, a superioribus impositas, gerere, et ad hujusmodi onerum executionem, mandante superiore, se disponere.

Et quatenus hic introductorius ad religionis ferendas arctitudines assuefactivus modulus sit ad jugum Domini ferendum iniciativus, et ut animum transferant ad sapientiam, omnes a carnibus et vino abstineant, studentibus tamen in theologia et sacerdotibus, vino carere non volentibus vel non valentibus, modico viui permissio. Omnes insuper ad sanctorum mysteriorum habendam intelligentiam et lucem, panem et escas desiderabiles, delicatas aut pretiosas, non quaerant. Et, ne sursum elevandi spiritus alea careant, omnes alternatim in quatuor partes divisi, juxta mensis lunaris quatuor hebdomadas, prius tunc confessi, hora mediae noctis ad horas canonicas secundum usum

Romanum, sed in favorem studii et praedicationum ac disputationum instar officii Fratrum Praedicatorum observandum, in alto tono instar chori legendas surgant; reliquis omnibus communium partium communitatis in quarta vigilia noctis, hora scilicet tertia, ad horas beatissimae Virginis, cum aliquibus adjunctis suffragiis, reverenter dicendas, surgentibus.

Quodque quasdam alias ordinationes, his praemissis junctas, servarent, et de fideliter servando juramenta praestarent, et praesertim de prompta in omnibus obedientia; signanter de charitativa, aequa et legalis gratitudinis compensa, scilicet pro eleemosynis et misericordia in eorum eruditione et compositione morum susceptis, alios parvulos posteros requisiti erudiant, in moribus dirigant et, ut poterunt, alere juvent tanto quidem tempore, quanto haec beneficia ante gradum licentiatum a prioribus susceperunt; nullum tamen magisterium, praeeminentiam vel gradum sibi arrogantes, cujuscumque scientiae fuerint, nisi ad hoc jussi et vocati, quamdiu erunt membra praedictae communitatis, aut esse tenebuntur.

Et quia praedictus Joannes per ejusmodi piam pauperum humilitatis, paupertatis et frugalitatis, gratia Dei et pietatis auxiliis, multos ad Christum parvulos ductos comperit, ita quod paucorum annorum intervallis, ut credit, etiam trecenti ex illis ad reformatas religiones sunt ingressi atque in dies ingrediuntur quam plurimi, aliis ad regendas scholas similiaque fructuosa et pietatis et virtutis opera directis, qui tamen, a patre et matre derelicti omnique auxilio destituti, hic a Domino assumpti sunt; qui, ingenii claritudine et bona indole donati, per virtutes, per vias perfectionis et salutis, non solum propriae, sed etiam aliorum, ad quos eruditi et mortificati se transferrent, alias periclitandi, piissime diriguntur, ac complura statuta alia, ordinationes ac stabilimenta fecit, prout et quemadmodum in instrumentis desuper confectis dicitur plenius contineri. Quas quidem ordinationes necnon statuta, stabilimenta et alia decreta praedicta reverendissimus in Christo pater Georgius de Ambosia, eadem miseratione sancti Sixti ejusdem sacrae

Romanae Ecclesiae presbyter cardinalis, Rothomagensis nuncupatus, in regno Franciae et aliis provinciis et dominiis apostolicae sedis de latere legatus, legationis suae sive apostolica auctoritate desuper concessa, tam quod in dicta domo, quam in aliis subalternis domibus, in dicto regno Franciae constitutis, degentibus confirmavit, ratificavit et approbavit; defectusque, si qui forsitan intervenerint in iisdem, supplevit, aliasque et alia fecit atque concessit, prout in literis ejusdem Georgii, cardinalis et legati, desuper confectis, quarum tenorem, ac si de verbo ad verbum insertus esset, pro sufficienter expresso haberi volumus, plenius asseritur contineri.

Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, ex eo, quod in dominio illustrissimi principis et nobis in Christo sincere dilecti, Philippi, archiducis Austriae, certae domus subalternae ipsius domus sive collegii Montis Acuti Parisiensis, et extra dictum regnum Franciae, videlicet in civitate imperiali Cameracensi, ac oppidis Valencenensi Cameracensis, Mechliniensi, et in Lovanio, dioecesis Leodiensis, ejusdem congregationis scholarium cum similibus ordinationibus, statutis, stabilimentis et decretis constitutae, et erectae existunt (1); ac dictus Joannes toto cordis affectu cupiat etiam omnia et singula praemissa, quoad in eisdem domibus subalternis degentes, pro eorum subsistentia firmiori, ut illibata persistent, confirmari et approbari; illisque

(1) • Collegium Mechliniense conversum fuit in seminarium theologicum anno 1596. Tertium collegium a Joanne Standonck erectum fuit Valencenis, quod et seminarium *bonorum puerorum* dicebatur; ibique literae humaniores docebantur; hoc circa annum 1660 patribus Societatis Jesu traditum fuit. Quartum inchoatum fuit Cameraci, et a Jacobo de Croy, Cameracensi episcopo, dotatum; qui primum humaniorum literarum professorem fecit Christianum Massaeum, chronographum doctissimum; et curam tradidit clericis in communi viventibus, vulgo dictis Hieronymianis. Circa annum 1562 desiit hocce seminarium, ejusque bona annexa fuerunt seminario episcoporum Duaci fundato; locus vero cessit monialibus abbatiae Cremiacensis Cameraci. • Ita Foppens in *MIRAEI ET FOPPENS, Operum diplomaticorum* tomo III, p. 219-220.

nostrae confirmationis robur et munimen adjici; quare pro parte dicti Joannis nobis fuit humiliter supplicatum, ut omnia et singula praemissa, quoad praenominatas domus subalternas, et in eis respective degentes, eorumque successores, in limitibus nostrae legationis existentes, confirmare et approbare, ac nostrae firmitatis robur adjicere; necnon dicto Joanni et successoribus suis in domibus praedictis, et personis in eis respective degentibus pro tempore, infra-scripta concedere ac alias in praemissis opportune providere dignaremur; nos igitur, apostolicae sedis, licet immeriti, legationis officium gerentes, ad illa oculos nostrae mentis dirigere debemus, per quae salus animarum acquiritur, ut fructus inde percipiatur, et juvenes in bonis moribus et disciplinis dirigantur, et cultus divinus augeatur; ad illa quoque, quae juxta canonum instituta facta fore noscuntur, robur apostolici muniminis adjicimus; libenter ipsius Joannis supplicationibus inclinati, omnia et singula praemissa, sicut praemittitur, statuta, stabilimenta, ordinata, decreta praedicta, necnon circa opus hujusmodi tam pium fienda, dummodo sacris canonibus non devient, quoad praenominatas domus, et in iisdem pro tempore respective degentes, auctoritate nostrae legationis, qua fungimur in hac parte, tenore praesentium confirmamus, ratificamus et approbamus, illisque apostolicae firmitatis robur adjicimus; supplentes omnes et singulos tam juris quam facti defectus, si qui forsitan intervenerint vel intervenient in iisdem, illaque omnia et singula perpetuae firmitatis robur obtinere, debite in omnibus et per omnia, perinde ac si literae desuper hujusmodi concessionem confectae forent, illaque omnia et singula juxta tenorem literarum desuper confectarum, et quae forsitan per illarum executores, qui in eis deputari debebunt, statuta et ordinata fuissent, decernimus et declaramus.

Et nihilominus, ut scholares et aliae personae in dictis domibus degentes pro laboribus et studiis aliquid deinceps percipere ac magis libere studio et eruditioni vacare et dare operam virtutibus possent, eadem auctoritate nostrae legationis volumus, decernimus et declaramus, ac perpetuo concedimus, quod habitantes in domibus praedictis et rite

conversantes, eorumque loca et bona, sint in protectione sacrosanctae sedis apostolicae; ac capellas et oratoria in ipsis domibus erigere valeant, ac in eis sacratissimam Eucharistiam reverenter conservare, conservatam omnibus domus praefatas inhabitantibus, cum expedierit, ministrare; sacerdotes et confessarios de gremio idoneos aliosve ad id habere, qui eorum confessiones audiant, etiam in casibus dioecesano reservatis, cum opus fuerit, absolvendo; qui per patrem seu magistrum dictarum domorum ad hoc respective deputabuntur, servata soli provisorio praedicto, scilicet priori carthusiensi praefato, pro tempore existenti, potestate et facultate, ut ipsos dictos in iisdem domibus degentes a casibus apostolicae sedi reservatis, censuris, etiam irregularitatibus, semel in vita, et semel in mortis articulo, absolvere et rehabilitare, ac magistrum cujuslibet domus ad hoc subdelegare valeat. Quodque ipsi in eisdem domibus degentes et habitantes sacerdotes semper habeant, qui eis praedicta administrent, et divina officia celebrent, et per magistrum cujuslibet ipsarum domorum ordinariis tanquam idonei praesentati, a quocumque antistite catholico, sacros ordines conferente et gratiam sedis apostolicae habente, sine requisitione dimissorii, etiam sine beneficio ecclesiastico aut alio titulo, praeterquam quod illis super proventibus domus, in qua degunt, de victu et amictu secundum status humilitatem decenter provideatur, donec et quousque aliunde eis de beneficio ecclesiastico, quatuor marcas argenti in suis redditibus et proventibus valente, provisum fuerit, temporibus ad hoc statutis, ad omnes, etiam sacros, ordines et presbyteratus ordinem promoveri valeant. Quod denique pro vitandis morbis contagiosis, vel alia necessitate urgente, se ad campestria transferent, habito concluso loco, in quo exercitia pia faciant, et decenti oratorio, in quo sacrosanctam Eucharistiam praesentem semper habeant, et exiguum pro domorum suarum inhabitatoribus dumtaxat coemiterium, in quo, ad infectiones et contagia, tam activa quam passiva, vitanda, per praedictos sacerdotes humari possint.

Quodque, ut eorum studia aliis animabus, prout praedictus Joannes per hoc intendit, Ecclesiae Dei prodesse valeant, illi, qui post artium completum studium ad quinquennium in theologia in aliqua dictarum domorum studuerunt, aut vitam frugalem et humilem duxerunt, et per magistros dictarum domorum ad praedicandum deputati fuerunt, omnibus et singulis privilegiis, quibus fratres ordinis Minorum et Praedicatorum, qui ad praedicandum et gradus lectoratus habendum, ac gradus in Universitatibus obtinendum, et parvulos erudiendum, gaudent, gaudeant; actus quoque in Universitatibus celebrare, et verbum Dei ad populum promulgare in suo humilitatis habitu solito, aut loco chlamydis in superpellicio et camaldo praedicare possint et valeant; has etiam gratias ad domus postea ejusdem congregationis in limitibus nostrae legationis erigendas extendendo.

Sed ut praefati in eisdem domibus degentes tantis gratiis et privilegiis digni efficiantur, ipsi pauperes suum statum et humilitatem inviolabiliter servent. Quod ubi communitas dictarum domorum praedictam abstinentiam in victu, humilitatem in amictu, in temporalibus communitatem, studiositatem in exercitio, vigilantiam in divinis officiis, notabiliter passim, vel aliquod praedictorum dimitteret, quibusvis relaxationibus aut dispensationum quibuscumque mediis adeptis non obstantibus, ex tunc omnibus praemissis gratiis et privilegiis privetur et privata censeatur; ac proximiori hospitali pauperum de proventibus temporalibus ejusdem communitatis sic delinquentis juxta fundatorum voluntatem provideatur. Ac etiam, ut servetur vera paupertas et, ne ex adipe prodeat iniquitas, ipsi in dictis domibus degentes et habitantes majorem proventuum, quam ad tenuem et humilem victum et amictum, primae institutioni conformem, necessarium, nec quaerere nec suscipere valeant nec debeant.

Similiter juxta primam institutionem ultra numerum, qui est in numero sanctorum apostolorum et discipulorum Domini, sub benignissimo Salvatore et sua Virgine Matre, scilicet octuaginta octo, proportionabiliter major numerus pauperum erudiendorum non reperiat, pro quolibet decem florenos rhenenses dumtaxat regulariter suscipiendo.

Quodque gratia instabilitatis vitandae exeuntes praedictas domus absque licentia, aut statum dimittentibus ante tempus, quo secundum statuta perseverare deberent, possent per conservatores, aut magistrum ejus domus, de qua exierunt, per censuras ecclesiasticas apostolica auctoritate ad regressum, et omnes alii ad obedientiam, appellatione postposita, compelli. Et similiter inutiles et infructuosi, debite moniti, eadem auctoritate expelli, et rebelles ac inobedientes ita coërceri absque strepitu judiciario valeant, usque ad perfectam obedientiam, et sui status ac statutorum suorum observationem.

Quae tamen omnia et singula praedictus Joannes, quamdiu vixerit, una cum priore carthusiensi pro tempore existente, visitatore seu provisoro praedicto, de consilio variare, alterare et mutare possit, prout per experientiam ad id necessitas comperietur, non obstantibus ordinationibus apostolicis ac omnibus illis, quae praefatus dominus noster papa in sua concessione voluit non obstare.

Volumus autem et auctoritate praedicta decernimus et declaramus, quod transumptis praesentium literarum coram aliqua authentica persona factis, et manibus et signis unius vel plurium notariorum publicorum subscriptis et signatis, talis ac tanta fides in iudicio et extra, et ubique adhibeatur in omnibus et per omnia, ac si praesentes literae originaliter etc.

In quorum fidem praesentes literas fieri, nostrique sigilli jussimus appensione communi.

Datum in Bruynswyck, Hildesemensis dioecesis, anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo secundo (1), x kalendas martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Alexandri divina Providentia papae sexti anno undecimo.

(1) C'est l'année 1502 (vieux style), ou 1503 (nouveau style). En effet, la onzième année du pontificat d'Alexandre VI s'étend du 11 août 1502 au 11 août 1503. Le 20 février de la onzième année de ce pontificat correspond donc au 20 février 1503.

*Note complémentaire pour l'histoire de la maison des pauvres
de Standonck.*

Après la suppression de l'Université en 1797, la maison de Standonck fut vendue par la direction du prytanée français de Saint-Cyr, et démolie en 1807. On éleva plus tard, sur son emplacement, des habitations particulières. La rue de Standonck actuelle a reçu son nom de l'ancien collège qui y était situé.

37. COLLÈGE DE BUSLEIDEN OU DES TROIS-LANGUES.

Cet établissement, qui était situé au marché *aux Poissons*, fut appelé *collège de Busleiden*, du nom de son fondateur Jérôme Busleiden, conseiller d'état et maître des requêtes de Charles-Quint. Souvent aussi on lui donna le nom de *collège des Trois-Langues*, parce qu'il était destiné exclusivement à l'enseignement du latin, du grec et de l'hébreu.

La fondation était faite pour favoriser et développer le goût et l'étude des littératures classiques de l'antiquité, que les humanistes préconisaient particulièrement au commencement du xvi^e siècle. L'institution de Busleiden ne manqua pas d'exciter la susceptibilité de quelques membres de l'Université tenant plus que de raison au latin barbare du moyen âge. Cet antagonisme nous explique le sens d'une expression satyrique, qui nous a été conservée par Molanus (*Hist. Lovaniensium*, I, p. 588) : *Nos non loquimur latinum de foro Piscium, sed loquimur latinum matris nostrae, facultatis artium*, c'est-à-dire : *Nous ne parlons pas le latin du marché aux Poissons* (c'était là, en effet, que se trouvait le collège des Trois-Langues), mais *bien le latin* (barbare) *de notre mère la faculté des arts* (1).

(1) Nous transcrivons ici en entier, à titre de renseignement, le passage que Molanus, dans son *Hist. Lovaniensium* (I, pp. 588-589), intitule *Antiquum latinum* : « *Facultas artium diu permansit in stylo antiquae suae latinitatis. Tandem tamen praevaluit sermo purus. Inde illud est, quum Buslidianum trilingue collegium esset inchoatum, cujus primarius introitus tunc erat in foro Piscium : Nos non*

1. — *Fondation du collège des Trois-Langues.*

Collegium Buslidianum sive trilingue.

Collegium *Buslidianum*, vulgo *trilingue*, ita dictum est a conditore Hieronymo Buslidio, juris utriusque doctore Bononiensi. canonico Leodii ad sanctum Lambertum, Bruxellis in divae Gudulae, Mechliniae in divi Rumoldi, Cameraci in divae Mariae, et Aëriensi apud Artesios in divi Petri praeposito, supremique Senatus Belgici ab anno 1503 consiliario ac libellorum supplicum magistro; cujus doctrinam facundiamque ingenii ab eo relicta, id est carmina, orationes, epistolae variae (quarum aliquae in hoc gymnasio adservantur) et alia, e quibus pauca typis edita, pleraque *inédites* mansere (1), satis superque testantur. Is, cum videret in Italia, Gallia, Hispania, ipsaque Germania, pulsa paulatim barbariei caligine, literarum ac linguarum lucere solem, praemiisque ingentibus ad celeberrimas Europae scholas evocari, qui mansuetiora haec atque politiora studia profiterentur, malo veteri in Belgio grassanti medelam aliquam adferre voluit, literas linguasque, reipublicae christianae

» loquimur latinum de foro Piscium, sed loquimur latinum matris
» nostrae facultatis. Carolus Viruli, teutonice *Menneken*, primus
» regens Lillii, scripsit formulas epistolicandi, praelectas scholaribus
» in paedagogio Lillii, et excusas Lovanii, Coloniae, Daventriae, in
» Rutlingen. E quibus animadverti potest, quatenus fuerit Univer-
» sitatis Lovaniensis infantia quoad sermonem latinum. Exstant etiam
» in antiqua tabella beghinasii carmina magistri Anselmi, ad quorum
» intelligentiam recurrendum esset ad *Gemmas gemmarum*, *Catho-*
» *licon*, *Brachiloquium*, *Mammotrectum* et similis farinae scriptores.
» Sunt enim versus isti ad sanctam Mariam :

» O mater G.	} lustris,	dulcor candorque lig	} ustri.»
» Labe carens		necnon et sorde pal	
» Nata prae		me jungas inore col	
» Ne regar amp		satanae et per lurida cl	

(1) Le n° 208 des manuscrits du fonds Van Hulthem, à la Bibliothèque royale de Belgique, contient la collection de toutes ces œuvres de Jérôme Busleiden.

ornamenta atque praesidia, quasi postliminio revocare; aut si, vivo illo, fieri id forte non posset, saltem conatum ea in re suum industriamque posteris testatam facere. Igitur a Carolo, rege ac Belgarum principe, legatus in Hispanias missus, priusquam itineri sese committeret, extremae voluntatis tabulas Mechliniae 22 junii 1517 condidit, codicillos Burdigalae adjecit, deposuitque apud Joannem Silvagium (*Sauvaige*), Burgundiae cancellarium, et Antonium Sucquetum, caesari a sanctioribus consiliis, quos legationis suae nactus erat comites. Ac diem extremum obiit Burdigalae 27 augusti 1517, magno bonorum desiderio, suorum luctu, principis patriaeque damno. Corpus Mechliniam, uti jusserat, delatum atque ad sancti Rumoldi depositum. Epitaphium ei trilingue scripserat Erasmus, quod Belgicis tumultibus dirutum fuit; attamen inscriptio illa, trunca licet, hominum furiosorum manus evasit beneficio typorum (1).

Buslidianae familiae sedes olim fuit Arlunum (*Arlon*), ditionis Luxemburgensis oppidulum. Nomen ei dedit Busleyden, municipium Bastoniae vicinum octavo a Luxemburgo milliari (2).

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université de Louvain en 1589.

Anno 1517 praeclaræ memoriae reverendus dominus Hieronymus de Busleydis, praepositus Ariensis, regiae Catholicae Majestatis consiliarius, in domo per eum prope forum piscium comparata instituit collegium, vulgo *trilingue* seu *Buslidianum* appellatum, pro tribus professoribus latino, graeco et hebraico, et octo pauperibus studiosis, et adhuc aliis duobus juvenibus, quibusque eorum habitatione et certis portionibus accipiendis assignatis per unam villam in

(1) Voyez au sujet de cette inscription : 1° F. NÈVE, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 43-45; 2° ANDREAS VALERIUS, *Collegii trilinguis exordia*, p. 7.

(2) Sur la famille de Busleiden, voyez F. NÈVE, ouvrage cité, pp. 38 et 373.

Corbeek et diversos redditus super domanio Suae Majestatis, super Statibus Hollandiae et Zelandiae, super marchione Berghensi, oppido Bruxellensi et aliis.

Quod in suo pleno statu fuit anno 1578; ex quo subito per superinductam hospitationem militum defecit, sic ut neque praesidens, neque bursarius ex illo tempore in illo permanserit, et collegium sic male tractatum fuerit, ut in schola seu auditorio ne scamnum quidem aut pulpitem relictum sit, et magna pars aedificii prolapsa sit et maneat; nec unde restituatur ad manum est propter defectum solutionis dictorum reddituum et deserta cultura dictae villae.

In praesenti in eo habitat, et suo sumptu familiam alit Guilielmus Huysmannus, linguae latinae professor, cum expectatione plenioris stipendii, quum illius percipiendi erit occasio et potestas.

Constitutus quoque est in eodem collegio linguae graecae professor Guilielmus Fabius sub simili expectatione stipendii; quibus tamen duobus, ut et magistro Petro Smengae, hebraico professori, solvitur supplementum stipendii per regiam Majestatem, latino professori ad quadraginta florenos, aliis duobus ad triginta assignati.

Hujus collegii praesidens novissimus fuit dominus et magister Joannes Verhagen; utriusque juris doctor, in anno [millesimo quingentesimo] octuagesimo quinto mortuus; sed post ejus mortem nemo alius ad hanc praesidentiam assumptus.

Provisores illius sunt plebanus ecclesiae sancti Petri Lovaniensis, praesidens sabbathinarum quaestionum in theologia et prior monasterii Carthusiensium Lovanii.

Collegium trilingue sacellum perexiguum habebat, post scholam; cujus ara divo Francisco erat dicata. Illi struendo primum lapidem posuerat 11 julii 1614 Georgius ab Austria, Lovaniensis praepositus et cancellarius, qui et moriens anno 1619 collegio redditum annuum quinquaginta florenorum legavit.

Testamentum Hieronymi de Busleiden reperies in MIRAEI ET FOPPENS *Operum diplomaticorum* tomo IV, pp. 642-648.

On trouvera de plus amples détails sur la fondation de Busleiden dans le *Mémoire sur le collège des Trois-Langues à l'Université de Louvain* par M. Félix Nève. Aussi nous contenterons-nous, de donner les listes des présidents et des professeurs des chaires des langues latine, grecque et hébraïque, avec des renvois au savant travail de M. Nève, Nous y ajouterons aussi l'indication sommaire des autres sources biographiques qui pourront être consultées utilement pour les différents présidents et professeurs dont il sera fait mention.

2. — *Présidents du collège des Trois-Langues.*

I. JOANNES STERCKE, alias FORTIS, antea praeses collegii sancti Donatiani, solemniter introductus fuit ut praeses collegii trilinguis 18 octobris 1520. Vide inter praesides collegii sancti Donatiani, n° I; et F. NÈVE, op. cit., pp. 387-388.

II. NICOLAUS WARRY, vel WARY, dictus quoque NICOLAUS MARVILLANUS, eo quod oriundus esset ex Marville, ditionis Luxemburgensis pago, successit Joanni Stercke anno 1526. Anno 1511 inter artium magistros e paedagogio Falconis quarto loco promotus fuerat. Obiit 2 octobris 1599; conditus in divi Petri Lovanii, ad altare sancti Nicolai, patroni sui tutelaris. Vide F. NÈVE, op. cit., p. 388.

III. JUDOCUS VAN DEN HOVE, Lovaniensis, antea bedellus facultatis theologiae, successit anno 1529 Nicolao Warry defuncto. Obiit 10 septembris 1536, extremisque tabulis extitit benefactor collegii majoris sancti Spiritus. Vide F. NÈVE, op. cit., p. 389, et inter benefactores majoris collegii theologorum, n° 22, ubi erronee vocatur Van den Hoeven.

IV. JACOBUS EDELHEERE, Lovaniensis (1), artium magister,

(1) Ce Jacques Edelheere ne peut pas, comme l'affirme Bax et, d'après lui, M. F. Nève, être le fils de Jérôme Edelheere, secrétaire de la ville de Louvain. En effet, dans son *Hist. Lovaniensium* (II,

factus est hujus collegii praeses 17 maji 1539, aetatis tunc circiter 25 annorum. Eodem hoc anno 1539, feria secunda Pentecostis, id est 26 maji, a mensa in horto deambulans praepropera morte abreptus est. Vide F. NÈVE, op. cit., p. 389.

V. NICOLAUS A CASTRO, vulgo VAN DEN BORCH, Lovaniensis, quondam philosophiae professor in Falcone, rexit collegium trilingue ab anno 1539 ad 1544. Dein canonicus ad sanctum Joannem Ultrajecti. Demum 10 martii 1561 constitutus fuit episcopus Middelburgensis. Vide F. NÈVE, op. cit., pp. 390-391; VAN HEUSSEN, *Episcopatus Middelburgensis*, p. 12; inter professores Falconis, n° 18; et inter ejusdem paedagogii benefactores, n° 19.

Habuit Nicolaus a Castro fratres : *Hieronymum* decem annorum, et *Joannem* septem annorum anno 1528. Avia paterna Nicolai a Castro, episcopi, vocabatur *Nausnydere*, uti patet ex fenestra in ambitu Carthusianorum. Insignia autem nostri Nicolai, episcopi, sunt *d'argent au chevron d'azur chargé de trois macles d'or*. Haec olim videbantur in Carthusia Lovaniensi, cum effigie, inscriptione et quarteriis; item parentum.

Joannes a Castro, frater Nicolai, fuit canonicus in divi Petri, testamentumque condidit 17 septembris 1558 coram notario Wamel; « et pag. 57 ibidem, addit Bax, libro anni 1554, in secunda camera, ultima maji, habetur partitio (*acte de partage*) parentum episcopi ».

VI. JOANNES REINERI, ex Weert, Gelder, anno 1518 in

p. 709), Molanus, qui était le petit-neveu de Jérôme Edelheere, atteste que Jacques, fils de Jérôme Edelheere, était religieux franciscain : « Hieronymus Edelheer, dit-il, meus avunculus major, vir rectus, qui » quotidie primo sacro intererat, quinque habuit filios : Hieronymum, supriorem in Bethlehem, *Jacobum*, qui ex Bogardo factus est Franciscanus, Philippum, qui ex abbacia sanctae Gertrudis ad » Franciscanos transiit, item Johannem et Wilhelmum, consules » civitatis ». Voyez aussi, au sujet de la famille Edelheere, VAN EVEN, *L'ancienne école de peinture de Louvain*, p. 49.

artibus e Castro inter 148 magistrandos secundus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio usque ad annum 1540, successit Nicolao a Castro in praesidentia collegii Buslidiani anno 1544. Fuit decanus facultatis artium a 1^a februarii ad 2 junii 1547; eratque tunc sacrae theologiae licentiatus. Eadem dignitate iterum auctus fuit a 30 septembris 1557 ad 1^{am} februarii 1558. Eodem anno 1559 factus est decanus ecclesiae collegiatae sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducensis. Obiit 14 octobris 1560; moriensque legavit collegio trilingui redditum 41 florenorum, inter pauperes studiosos ejusdem collegii distribuendum.

Vide F. NÈVE, op. cit., p. 391; SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 264 (1); et inter professores Castrenses, n^o 16.

VII. MELCHIOR VAN RYCKENROY, vel RICKENROY, Mechliniensis, anno 1549 in promotione 163 magistrandorum e Castro 15^{um}, vicecuratus et capellanus in ecclesia divi Petri Lovanii, successit Joanni Reineri ante finem anni 1559. Gradum licentiae in sacra theologia dein adeptus, ultima februarii 1570 fuit electus Academiae rector. Nominatus demum pastor in Sundert majori, agri Bredani parochia, antequam ad residendum discederet, Lovanii obiit anno 1571; sepultus in divi Petri inter altaria sancti Ivonis et sanctae Elisabethae. Augustus Hunnaeus, sacrae theologiae doctor, condens suum testamentum 5 septembris 1578, voluit sepeliri juxta Melchiorum Van Ryckenroy, suum cognatum, sub eodem lapide et poni utrique epitaphium laminae aereae incisum, idoneis et modestis titulis et die obitus. Cfr. F. NÈVE, op. cit., p. 391.

VIII. JOANNES VERHAGEN, ex Rymenam, filius Joannis et

(1) « Joannes Reyneri.. kreeg den 8 januarij 1535 eene prebende in » St. Jan (te 's Bosch), n^o 26, den 29 april 1559 de dekenale waardig- » heid, stierf den 14 october 1560, en werd in St. Jan in het hoogkoor » begraven. Reeds in 1555 had de geleerde en weldadige priester » zijne beschikkingen gemaakt (Zie deel II, p. 226) ». Ita SCHUTJES, loc. cit., p. 264.

Annae 's Beckers, juris utriusque licentia donatus mense martio 1565, et 27 augusti 1570 juris utriusque doctor, factus est hujus collegii praeses anno 1571, surrogatus Melchiori Van Ryckenroy defuncto. Anno 1572 constitutus fuit decretorum professor regius. Collegium trilingue rexit usque ad mortem, quae incidit in 2 septembris 1585. A quo tempore ob aevi calamitates diu jacuit collegium praeside destitutum usque ad annum 1606.

Vide F. NÈVE, op. cit., p. 392, et inter juris utriusque doctores.

« In praesenti », ait *Status collegiorum anni 1589*, « in eo » (collegio Buslidiano) habitat et suo sumptu familiam alit » Guilielmus Huysmannus, linguae latinae professor, cum » expectatione plenioris stipendii, quum illius percipiendi » erit occasio et potestas. »

IX. ADRIANUS BAEEX A BARLANDIA, Mechliniensis, natus 9 augusti 1574, constitutus fuit restaurati collegii trilinguis praeses 4 februarii 1606. Postea juris utriusque doctor, et demum decanus ecclesiae collegiatae Oirschatae in majoratu Buscoducensi. Collegium hoc, e trilingui elingue factum fuerat, aut una vix balbutiens lingua, donec anno 1609 professione graeca, et anno 1612 hebraica professione resumtis, iterum triplici lingua sonare coepit, loco auditorii aedificiisque collegii instauratis, novoque addito sacello. Migravit hinc Baecxius exeunte anno 1625 (1). Obiit 24 julii 1650; sepultus in abbatia Postolana.

Cfr. F. NÈVE, op. cit., p. 302; SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, V, p. 369; et inter juris utriusque doctores.

(1) Errant historiographi Universitatis Lovaniensis affirmantes Baecium Lovanio discessisse anno 1624; etenim nonnisi 2 augusti 1625 nominatus fuit decanus capituli Oirschotani. « Baecx, » ait Schutjes (op. cit., V, p. 370), « den 2 augustus 1625 kapitteldeken te » Oirschot aangesteld, kreeg het volgende jaar, den 6 februarij, de » prebende door overlijden van Reijs opengevallen, stierf den 24 julij » 1650, en werd te Postel begraven. »

X. **FREDERICUS HAVENS**, Lovaniensis, filius Theodori, receptoris statuum, et domicellae N.... Thomas, filiae Joannis et Adriani Van Gameren, juris utriusque licentiatu, proto-notarius apostolicus, 7 augusti 1625 Baecxio successit tum in praesidentia collegii trilinguis, tum in canonicatu et cantoratu capituli sancti Petri Lovaniensis. Mense augusto annorum 1629 et 1638 Academiae rector ad semestre fuit electus. Relicto anniversario in divi Petri, obiit 4 novembris 1649 (1).

Extabat olim ejus oratio : *Magnae aestimanda pulchritudo in principe?*, quae asservabatur in collegio Mechliniensi.

Arnoldus Havens, capitaneus, ejus patruus erat; *Petrus Franciscus Havens*, advocatus, erat frater Frederici. Vide ad diem 25 februarii 1644, coram notario R. Wouters.

Isabella Havens, soror Frederici, vidua Caroli Hulet sive de Huelette, secretarii oppidi Lovaniensis, nupsit Joanni Ryers. Vide ad diem 28 augusti 1645, coram notario R. Wouters.

Theodoricus Havens, pater praesidis nostri, habuit et aliam uxorem, Magdalenam de Ruysche. Aleydis Thomas erat matertera praesidis nostri. Vide ad diem 3 augusti 1646, coram notario R. Wouters.

Videsis de Frederico Havens : F. NÈVE, op. cit., p. 373; et PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 254.

XI. **PHILIPPUS BELLENS** vel **BELLENUS**, Lovaniensis, filius Francisci et Mariae Rogghe, erat nepos Joannis Bellens, ex Rethy, anno 1537 e Castro tertii in promotione facultatis artium, et Margaretae Stessens, conjugum, qui testamentum condiderunt 12 februarii 1579 coram notario Wamel. Defuncta paucis post diebus uxore Margareta, eodem mense februario exeunte, Joannes Academiae rector electus fuit.

Philippus Bellens, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit rector seu pastor nosocomii Lovaniensis a 1^a no-

(1) Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 254, errat affirmans eum defunctum tempore verno anni 1648.

vembris 1644 ad annum usque 1674 ; et collegii hujus trilinguis praeses electus fuit 15 maji 1648. Obiit mense octobris 1693 ; sepultus in divi Jacobi ante chorum 27 hujus mensis, ubi ipse sequens ponendum curaverat epitaphium : D. O. M. ET MEMORIAE D. JOANNIS BELLENI J. U. L. ET D. MARGARETAE STESSENS CONJUGUM. QUA ILLE PRAEMORTUA HUIC LOVAN. ACADEMIAE RECTOR PRAEFUIT, MISSAM HEBDOMADALEM IN ALTARI SS. LAZARI ET MARTHAЕ FUNDAVIT, ANTE QUOD SEPELIRI VOLUIT, ET D. FRANCISCI, JOANNIS FILII, ET MARIAE ROGGHE CONJUGUM, QUORUM ILLE A° M. DC. XXV DIE VII NOVEMBR. HAEC A° M. DC. XLIV DIE XVIII OCTOBR. OBIERUNT ; ITEM HORUM FILIARUM DD. JOANNAE DIE 1^a ET MARGARETAE DIE XXIII JULII Aⁱ M. DC. LXVII DEFUNCTARUM, PRO AFFECTU POSUIT PRAEFATI JOANNIS EX FRANCISCO ET MARIA CONJUGIBUS NEPOS R. D^{ns} PHILIPPUS BELLENUS PRAESES COLLEGII BUSLIDIANI TRILINGUIS.

XII. LUDOVICUS FRANCISCUS DEENS, Lovaniensis, filius Joannis et Annae Cremers ex patriciis oppidi, natus anno 1650 ; presbyter, sacrae theologiae et juris utriusque licentiatuS, et ab anno 1686 in divi Jacobi Lovanii canonicus (1), 7 decembris 1693 defuncto Belleno surrogatur in praesidentia collegii trilinguis ; ibidemque, postquam annis circiter 33 praefuisset, ex diutino asthmate et hydropisi extinguitur 13 novembris 1723 ; sepultus ad divum Jacobum, in sacello sancti Huberti, juxta altare ad cornu Evangelii, cum epitaphio : D. O. M. ET PAE MEMORIAE REVERENDI DOMINI LUDOVICI FRANCISCI DEENS, PRESBYTERI, HUIUS ECCLESIAE CANONICI, PROTONOTARII APOSTOLICI NECNON COLLEGII TRILINGUIS LOVANI PRÆSIDIS. QUI ULTRA SUUM ANNIVERSARIUM FUNDAVIT MISSAM HEBDOMADALEM IN HOC SACELLO. OBIIT DIE XIII NOVEMBRIS M. DCC. XXIII. R. I. P.

Praeterea legavit quaedam capitulo sancti Jacobi, item collegio trilingui.

(1) « Quem anno 1694, scribit Paquot, N., comitissa de Sart, jus patronatus ex affinitate obtendens, a canonicatu deturbare voluit, » obtentis a sanctiore concilio literis coram Academiae rectore 29 martii » apertis ; sed frustra. »

Guilielmus Deens, frater nostri praesidis, secretarius oppidi Lovaniensis, jurisconsultus non incelebris et eidem urbi a patrociniis, obiit anno 1720. Duxerat in divi Petri, 2 julii 1675, Joannem Mariam Van de Poel, filiam Joannis. Eorum filia *Joanna Maria Magdalena Deens* nupsit Marco Antonio de Amenzaga, toparchae de Bossuto. *Anna Deens*, altera Guilielmi filia, nupsit Joanni Francisco Verschrieck. Vide testamentum domicellae Gerinae Van de Poel, materterae earum, 30 aprilis 1714, coram notario Davidts, n° 113, in fine libri.

XIII. LEONARDUS JOSEPHUS STREITHAGEN, Lovaniensis, presbyter, juris utriusque licentiatu8 et dein doctor, constitutus fuit hujus collegii praeses 20 novembris 1723 (1). Defuncto Magermans, transiit ad praesidentiam collegii sancti Ivonis 27 martii 1752; e quo anno 1757 migravit ad collegium Sabaudicum. Obiit 23 maji 1777. Vide F. NEVE, op. cit., p. 393; inter juris utriusque doctores, et inter praesides collegii sancti Ivonis, n° XXXII, et collegii Sabaudici, n° XII.

XIV. MARTINUS GELDOLPHUS VAN DER BUECKEN, Lovaniensis, filius Geldolphi et Mariae Theresiae Bellens, e patriciis oppidi Lovaniensis, natus 23 novembris 1711, in promotione artium anni 1731 e Castro vigesimus tertius; inde anno 1732 inter sacrae theologiae alumnos collegii pontificii adscriptus, fit sacrae theologiae baccalaureus formatus, disputationes pro gradu licentiae habuit, atque sacerdotio initiatus, primitias celebravit 19 martii 1737. Excipiendis dein sacris confessionibus in ecclesia divi Jacobi aliisque muniis pastoralibus strenue se accinxit. Die 23 junii 1745 via nominationis academicae factus est pastor in Campenhout; unde anno 1750, plaudente tota civitate, a consulibus oppidi Lovaniensis revocatur, nominatus ecclesiae collegiatae divi Petri plebanus. Gradum licentiae in sacra theologiae adeptus 21 aprilis 1751, die 18 maji sequenti admittitur ad concilium facultatis theologiae.

(1) Bax dicit 13 novembris.

Die 28 februarii 1752 a serenissimo principe Carolo Alexandro Lotharingiae, Belgii gubernatore, nominatur in divi Petri collegiata primae foundationis canonicus, eodemque hoc anno, 18 aprilis, eligitur a provisoribus collegii hujus trilinguis praeses, atque 28 octobris sequenti inter patricos oppidi Lovaniensis adscribitur. Defuncto 14 junii 1759 Joanne Baptista Cocquette, collegii Houterlaei praeside, in hujus locum constitutus fuit dominus Van der Buecken; sed, cum ad hoc collegium, ad cujus regimen a duobus provisoribus, quarto absente, electus fuerat, migrare pararet, immaturo funere avulsus, tota urbe attonita ejusque mortem plangente, ex catarrho suffocativo occubuit 13 septembris 1759, aetatis suae anno 40°; sepultus in coemeterio minori ad divum Petrum cum epitaphio, juxta fratrem suum Joannem, capellanum divi Petri.

Erat ei in dicendo facundia, in rebus arduis gerendis facilitas, erga pauperes charitas, in reconciliandis discordibus, in protegendis pupillis, viduis, afflictis et oppressis, atque aliis charitatis operibus zelus quam maximus.

Vide F. NÈVE, op. cit., p. 394; et inter praesides collegii Houterlaei, n° XXXV.

XV. FRANCISCUS JACQUES, alias JACOBI, Wavriensis, natus 13 octobris 1725, filius Joannis, juris utriusque licentiati et advocati in urbe patria, et Mariae Le Brun, anno 1748 in artibus e Castro secundus, inde sacrae theologiae alumnus in collegio pontificio; presbyter, et in divi Petri confessarius et concionator gallicus. Defuncto 11 augusti 1757 amplissimo domino Francisco Scheppers, apostolico et regio librorum censore, in eo munere cum annexo canonicatu succedit. Die 9 maji 1758 sacrae theologiae licentiatus; et 21 septembris 1759 in locum domini Van der Buecken collegii trilinguis praeses electus. Ibidem obiit 11 novembris 1783; sepultus in divi Petri, in ambitu chori, fere sub organo, e regione sedis suae confessionalis. Videsis F. NÈVE, op. cit., p. 395.

XVI. HENRICUS WOUTERS, Lovaniensis, anno 1770 inter

magistros artium e Castro 18^{aa}; deinde alumnus collegii majoris theologorum, vacantiarum prioris munere in schola theologica perfunctus est. Tum 30 aprilis 1776 sacrae theologiae licentiatus; eodem hoc anno, mense julio, fit lector seu vicepraeses minoris collegii sancti Spiritus. Anno 1779, discedente Joanne Baptista Mondet, regente Falconis, in hujus locum a paedagogii provisoribus eligitur; ast possessionem, obstante quodam gubernii decreto, quod jura provisorum invadebat, adipisci non valuit. Tum 13 novembris 1783 hujus collegii trilinguis praeses constitutus fuit.

Anno 1786 professor novi seminarii generalis Lovaniensis; 24 maji 1792 decanus capituli Lutosani (*Leuze*) in Hannonia. Tandem anno 1794, relicto Belgio ad invasionem Gallorum, in Germaniam secessit, obiitque circa annum 1820 Pragae in Bohemia. Vide F. NÈVE, op. cit., p. 395.

XVII. JOANNES JOSEPHUS VAN DER ELSKEN, ex Alseberg, alumnus primum seminarii archiepiscopalis Mechliniensis, inde collegii Atrebatensis Lovanii; sacrae theologiae baccalaureus formatus, presbyter et confessarius in ecclesia begginagii Lovaniensis, anno 1788 vel 1789 versus Trudonopolim se recepit, dum Universitas Lovaniensis a gubernio Austriaco destruebatur; ibidemque existens composuit libellos satyricos, sub nomine Ernesti seu Sinceri *Keuremenne* in lucem editos, ad impugnandum seminarium generale eique adhaerentes. A gubernio Austriaco extra limites imperii conquisitus et in manus satellitum lapsus, a rusticis ex illorum manibus ereptus fuit.

Restituta anno 1790 Universitate, constituitur 19 februarii ejusdem anni collegii trilinguis praeses, ac 9 martii sequenti a Statibus Brabantiae nominatur in divi Petri primae foundationis canonicus illius praebendae, cui munus apostolici et et regii censoris librorum annexum erat. Quo munere functus est tantum usque ad restaurationem dominationis Austriacae, id est non ultra annum. Insuper erat protonotarius apostolicus.

Praefuit collegio trilingui usque ad extinctionem Univer-

sitatis anno 1797; factus brevi post pastor in Humbeek, ibidemque obiit 1 aprilis 1803.

3. — *Professeurs de langue latine.*

Professores linguae latinae etiam vocabantur professores historiarum, eo quod initio saepius explicarent in suis praelectionibus historiae augustae sive Romanae scriptores.

1. ADRIANUS BARLANDUS, ex Barlandia, non ignobili pago insulae Beverlandiae meridionalis in Zelandia, oriundus, linguam latinam docuit in collegio trilingui annis 1518 et 1519. Vide nostram vitae Adriani Barlandi adumbrationem in *Biographie nationale de Belgique*, I, col. 718-722; et F. NÈVE, op. cit., pp. 140-143.

2. CONRADUS GOCCLENIUS DE WAELDYCK, in pago Mengerichausen in Westphalia natus anno 1489, successor Barlandi, linguam latinam in collegio trilingui docuit ab anno 1519 ad 1539. Obiit Lovanii 25 januarii 1539. Vide F. NÈVE, op. cit., pp. 143-149.

3. PETRUS NANNIUS, Alcmariensis Batavus, successit Goclenio anno 1539, docuitque usque ad mortem suam, quae accidit Lovanii 21 julii 1557. Cfr. F. NÈVE, op. cit., pp. 149-156; et PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, III, pp. 123-128.

4. CORNELIUS VALERIUS, ex Oudewater, ditionis Ultrajectinae pago, natus circa annum 1512, collegii Buslidiani alumnus ab anno 1532 ad 1538, ibidem constitutus fuit linguae latinae professor 7 octobris 1557 in locum Petri Nannii defuncti, eoque munere functus est usque ad mortem, id est 11 augusti 1578. Vide F. NÈVE, op. cit., pp. 156-162; PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol, II, pp. 597-599.

5. GUILIELMUS HUYSMANS, Lyranus, successit Valerio anno 1586, postquam collegium per octo annos ob devastationem desertum fuisset. Non tamen ab initio stipendium integrum percepit; nam, ut discimus ex *Statu collegiorum* anni 1589, eo anno Huysmannus ibi docebat linguam latinam « cum

» expectatione majoris stipendii, quum illius percipiendi erit
» occasio et potestas. »

Brevi tamen post ob temporum calamitates professionem hanc deseruit Huysmannus, et Dionantum migravit, ibidem scholae latinae rector constitutus. Inde in Italiam abiit, ubi reliquum vitae egit. Obiit anno 1613. Celebrat Huysmannum Joannes Bernartius, in opere, cui titulus : *De utilitate legendae historiae*, lib. I, a candore, fide et humanitate. Fuit illi sermo facilis et aequaliter fluens, non anxie, non morosè diligens, concinnus tamen, purus ac numerosus.

Videsis de Huysmanno F. NÈVE, op. cit., pp. 162-166; et nostram vitae illius adumbrationem in *Biographie nationale de Belgique*, IX, coll. 759-761.

6. JUSTUS LIPSIVS, natus Iscae (*Overyssche*), Brabantiae municipio, 18 octobris 1547, literas humaniores primum Athi in Hannonia libavit, Coloniae penitus imbibit, et philosophiae ibidem universa spatia cum laude decurrit apud patres Societatis Jesu. Annos natus sedecim (anno nempe 1563) Lovanium venit, et literarum atque antiquitatis studiis adjicere animum coepit, Cornelio Valerio ductore atque doctore. Ingenio deinde excolendo, factis Lovanii jurisprudentiae initiis editisque *Variarum lectionum* libris, Germaniam, Galliam, Italiam bina peregrinatione lustravit, et in doctissimorum ac principum passim virorum familiaritatem sese insinuavit. Professionis publicae suae specimen dedit Ienae apud Saxones, dum in patriam cogitat misere afflictam. Ad suos reversus, in Iscano primum suo, dein Lovanii paulisper substitit, et juris licentiati ibidem sumpto titulo, leges decemvirales publice est interpretatus, donec in istis rerum turbis et procellis Lugdunum Batavorum, quietis et studiorum gratia secedere coactus, ibidem haesit ac docuit annos tredecim. Tandem Batavis se prudenter cauteque subduxit, et Moguntiam primo, mox Leodium venit, acidis Spadae fontes morbo curando bibiturus. Inde Lovanium a Brabantiae Ordinibus benigne evocatus, historiam veterem in athenaeo publico magno audientium concursu

et favore explanavit, ut ipsos etiam Belgarum principes, quibus a consiliis esse meruit, auditores habuerit (1); facturus id dubio procul in collegio trilingui Buslidiano (quod docentem aliquando Lipsium vidit), absque temporum fuisset injuria bellorumque calamitatibus, quae gymnasium etiam hoc non parum afflixere. Nam praeter honestum, quo Brabantiae eum Ordines ornabant, honorarium, stipendii Buslidiani addebant iidem auctarium a Carolo V caesare concessum. E vita decessit 23 aprilis 1606; sepultus in ecclesia Franciscanorum. — Ita fere Valerius Andreas in opere, cui titulus : *Collegii trilinguis Buslidiani exordia ac progressus*, pp. 59-60.

« C'est en 1592, écrit M. F. Nève, que Juste Lipse fut appelé à Louvain par les États de Brabant, dont les propositions l'emportèrent à ses yeux sur celles de puissants princes, désireux d'associer sa gloire à celle de leur règne. Il n'avait tergiversé que trop longtemps; il donna cette fois décidément la préférence à son pays. La chaire que les États conférèrent à Juste Lipse était la chaire d'histoire ancienne, qu'un jeune savant, Jean Stadius, avait occupée le premier (semble-t-il) et avec distinction. L'histoire romaine faisait le fond de cet enseignement : les historiens et, en général, les écrivains latins en fournissaient pour ainsi dire le programme. Juste Lipse suivit cette tradition et demanda aux sources mêmes l'intelligence des faits et des idées de la société romaine; à une époque aussi rapprochée de celle des troubles, il réunit autour de lui un auditoire considérable. C'était l'orateur, le philosophe, le publiciste que les gens du monde se plaisaient à entendre et à admirer dans le professeur d'histoire : les traités de Sénèque, on le sait, lui fournirent un thème abondant d'études politiques et de réflexions morales. Puis, le titre d'historiographe du roi donna pour la première fois un haut relief à la chaire d'histoire, qui devint après Juste Lipse une des plus recherchées entre les chaires de l'Université.

« Accueilli avec faveur par tous les corps de l'Académie

(1) Voyez, au sujet du séjour des archiducs à Louvain, *Dietsche Warande*, nieuwe reeks, I, 1888, pp. 501-504.

brabançonne, Juste Lipse fut gratifié d'un supplément de traitement par les administrateurs de la fondation de Busleiden, comme si la leçon de latin lui eût été dévolue; mais il est très probable qu'il ne fit des leçons d'aucune espèce dans l'intérieur du collège des Trois-Langues, qui resta désorganisé jusqu'en 1606, l'année même de sa mort (1). S'il eût vécu plus longtemps, Juste Lipse eût contribué vraisemblablement à la réouverture de cette institution, et il y eût pris pour sa part l'enseignement de la langue latine; c'est par suite de cette présomption, comme en raison des honoraires qu'il avait touchés, qu'il était compté dans le siècle suivant parmi les professeurs du collège de Busleiden (2). Du moins, on peut le croire, il fut donné à Juste Lipse de stimuler le zèle des membres de l'Université qui coopérèrent à la réorganisation du collège des Trois-Langues; le poids de sa parole dans ses relations journalières avec les amis des lettres a dû se faire sentir au milieu des démarches tentées dans ce but. On sait qu'il sollicitait une prochaine reprise des études grecques, dont il savait tout le prix, quoiqu'il s'y fût moins appliqué lui-même qu'aux études latines. En tout cas, la méthode consacrée par Juste Lipse dans sa chaire d'histoire ancienne eut une influence décisive sur celle qui prévalut désormais dans la leçon de latin au collège de Busleiden : les historiens latins y furent préférés presque toujours à d'autres auteurs, au point qu'elle devint en quelque sorte une leçon d'histoire. » F. NÈVE, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 168-169. De Justo Lipsio

(1) « Valère André, qui rapporte le fait de la dotation (*Fasti*, p. 280), dit positivement que Juste Lipse n'enseigna jamais dans le collège; c'est légèrement sans doute qu'il avait antérieurement insinué la chose dans ses *Exordia*, p. 60, en parlant de ce que Lipse aurait fait sans les malheurs du temps. » Nous avons reproduit ce passage ci-dessus.

(2) « Faisant l'éloge de ses prédécesseurs à l'ouverture de ses leçons de latin, en 1664, Ch. Van Langendonck saluait Juste Lipse en ces termes (VERNULAEI, *Academia Lovaniensis*, p. 75) : *Meminisse debeo, cujus in locum adscriptus sum; in locum Justi Lipsii, litterarum maximè; ad cujus laudes et successionem totus stupeo et haereo*. Il avait dit plus haut (p. 74) que Lipse n'avait pas occupé sa chaire. »

videsis F. NÈVE, op. cit., pp. 166-172; et VANDERHAEGHEN: *Bibliographie lipstenne*. Gand 1886-1888, 3 vol. in-12°.

7. ERYCIUS PUTEANUS, seu ERRICUS DE PUT, Venlonensis, natus 4 novembris 1574, literas humaniores Dordraci, eloquentiam vero et philosophiam Coloniae apud patres Societatis Jesu didicit. Colonia Lovanium venit aetatis suae anno vigesimo primo, atque 1 julii 1597 baccalaureus utriusque juris renuntiatus fuit, Justo Lipsio tunc perquam familiaris et carus; quem ut audiret, oblatam a serenissimo Bavariae duce per praeceptores suos cimeliorum praefecturam et custodiam renuit.

Lipsio suadente, transacto Lovanii biennio, in Italiam profectus, ibi uxorem nobilem duxit honoresque et favores expertus est. Verum defuncto Lipsio anno 1606 successor datus, familiam Lovanium transtulit, atque anno 1607 in hujus trilinguis collegii auditorio docere coepit, tososque 39 annos docuit et scripsit. Una semper Puteano cura fuit: bene de juventute ac republica mereri; dignus proinde, qui serenissimo Alberto, archiduci, a consiliis esset et ab eodem historiographi munere 7 junii 1608 ornaretur cum stipendio, quod ab hoc principe ad 200 ducatas anno 1614 auctum fuit; dignus etiam cujus palladi, ingenio studiisque arx ipsa Lovaniensis ab anno 1614 successionis jure, tum post quinquennium, defuncto Judoco Reypacker, praefecturae titulo serviret. Itaque anno 1619 in arcem hanc se recepit; in qua, praeter lectiones suas in auditorio trilingui quotidianas, privatam anno 1610 erectam academiam sub nomine *Palaestrae bonae mentis* habebat, in qua selectos juvenes in re literaria exercitabat, atque inde castrum hoc *Arx palladis* appellari consuevit. Tum et etiam a Philippo IV, rege catholico, cui zelus ejus notus erat, historiographi titulo honorari meruit.

Laboribus et aetate exhaustus, de patria et studiis optime meritis, Lovanii in arce caesaris, ut vocant, pie obiit 17 septembris 1646; sepultus omnium primus in ecclesia collegiata sancti Petri, in sacello divo Carolo Borromaeo dicato et non ita pridem extracto. Reliquias ejusdem sancti

Caroli in hoc sacello venerationi fidelium expositas ipse Puteanus favore suo apud cardinalem Fredericum Borromaeum obtinuerat.

De Erycio Puteano cfr. : PAQUOT, *Mémoires*, ed. in fol., III, p. 90-103; F. NÈVE, op. cit., 172-180; et EDW. VAN EVEN, *Eerryk de Putte (Erycius Puteanus)*, in *Dietsche Warande*, nieuwe reeks, I (1888), pp. 221, 371, 482 et 559.

8. NICOLAUS VERNULAEUS, vulgo DE VERNULZ, natus 10 aprilis 1583 Robelmontii, qui vicus est agri Virtonensis in ducatu Luxemburgensi, patre Petro, matre vero Maria de Merjay, sacrae theologiae licentiatu, caesareus regiusque historiographus, atque inde ab anno 1611 publicus eloquentiae professor in facultate artium, et primus collegii Miliani, 1^a nempe octobris 1619, praeses, successit Puteano in cathedra collegii trilinguis anno 1646. Obiit Lovanii 6 januarii 1649.

Vide inter praesides collegii Miliani, n^o 1; PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., I, 328-333; et F. NÈVE, op. cit., pp. 180-184.

9. BERNARDUS HEYMBACHIUS, vulgo VON HEYMBACH, Tolbiacenus, seu ex *Zulpich*, agri Bonnensis pago, partem saltem studiorum suorum in Academia Coloniensi absolvit, ibidemque sacrae theologiae baccalaureus renunciatus fuit. Anno 1647 Trajecti ad Mosam ludum literarium aperuit, ut illic rhetores formaret. Qua re ita placuit hujus oppiduli incolis, ut, agente Schlangio, plebis tribuno, a magistratu jure civitatis donatus fuerit. Vocatus inde Lovanium mense martio anni 1649, Vernulaeo successor datus fuit, scholarumque trilinguam doctis explanationibus frequentibusque disputationibus celebrem effecit, historiam politicae jucunde miscendo; qua agendi ratione multos nobiles etiam e media Germania Lovanium allexit. Juris licentiatu titulo deinde auctus, a discessu Joannis De Brun graecam quoque linguam hic professus est ad mortem usque, quae incidit in diem 8 julii 1664. Decoratus fuit titulo historiographi Leopoldi archiducis. Plura de Heymbachio reperies apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., I, pp. 513-514; et F. NÈVE, op. cit., p. 184.

10. CHRISTIANUS A LANGENDONCK, Lovaniensis, Petri et Mariae

de Muntere filius, natus in parochia divi Jacobi 24 novembris 1630, latinam linguam et humaniora edoctus in gymnasio patrum Augustinianorum, peracto in paedagogio Lili philosophiae curriculo, 46^{as} in generali artium promotione anno 1649 renuntiatus fuit. Deinde sacrae theologiae operam dedit, jamque presbyter et baccalaureus defuncto Heymbachio successit in professione linguae latinae, atque hanc provinciam sustinuit usque ad ineuntem annum 1669, cum factus est ad divam Gertrudem Lovanii parochus. Dum hanc parochiam regeret, creatus fuit juris utriusque licentiatus. Postea Lovanio migravit, constitutus ad divum Gummarum in oppido Lyrano plebanus seu pastor primarius 22 decembris 1671; mox et pastorum concilii Lyrani decanus sive archipresbyter. Diem obiit supremum 23 augusti 1672.

Recognovit et auxit *Nicolai Vernulaei Academiam Lovaniensem*, et ita recudendam tradidit Petro Sasseno, typographo, anno 1667; vol. in-4^o; eamque dicavit *mecaenati* suo *maximo* Petro Stockmans, juris utriusque doctori, ex professore Academiae Lovaniensis curiae Brabantinae senatori.

Legitur ejusdem ode sapphica ad Rubeam Vallem, canonicorum regularium ordinis sancti Augustini in Sylva Soniaca coenobium, inserta *Chorographiae sacrae Brabantiae* auctore Sandero, editionis Hagaënae anni 1727 tomo II, p. 64.

« Stylo latino valuit, ait Paquot, etsi pro aevi more nimis acuminum captator. »

11. JOANNES BAPTISTA VICTOR DE SCHUTTELAERE, Furnensis Flander, absolutis Duaci humanioribus ac philosophicis studiis, primus renuntiatus fuit in promotione facultatis artium in Academia Duacena. Operam deinde sacrae theologiae navavit Lovanii, atque gradu baccalaurei in hac facultate insignitus fuit. Postmodum poësin docuit in recenti gymnasio sanctissimae Trinitatis; atque anno 1669 discedenti Van Langendonck successit in cathedra linguae latinae in collegio Buslidiano, anno sequenti etiam munere historiographi regii auctus fuit. Utramque hanc provinciam honorifice admodum sustinuit usque ad obitum, qui incidit in diem 4 maji 1683.

Plura de eo vide apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-folio, III, p. 406.

12. DOMINICUS SNELLAERTS, Antverpiensis, de quo prolixè egimus inter professores Falconis, n. 116, linguam latinam docuit in collegio Buslidiano ab anno 1683 usque ad 1688.

13. LEONARDUS GAUTIUS, Mosaetrajectinus, de quo plura inter professores Falconenses, n° 118, trium collegii provisorum suffragiis designatus linguae latinae professor 3 januarii 1689 (non vero mense octobri, ut erronee dictum est, ubi de professoribus paedagogii Falconis), die 15 ejusdem mensis auspiciam suae professionis fecit, docuitque prius medio quartae, deinde hora tertia usque ad ferias academicas ejusdem anni. Is et historiographi regii titulum atque huic annexum stipendium sibi asserere frustra conatus est; hunc enim titulum praeoccupaverat Bernardus Desirant, sacrae theologiae doctor, ex ordine Augustinianorum, designatus a marchione de Castanaga, Belgii praefecto; qui, cum audisset Gautium pro latinae linguae praelectione historiam tradere, et horam tertiam, concedente Francisco Martin, graecarum literarum professore, a Desirantio assumptam sibi vindicasse, rectori academico 26 septembris 1689 mandavit, ne quemquam in collegio trilingui historias praelegere, praeter Desirantium, sineret; cui et dictam horam assignavit; Gautium vero latinae linguae professione contentum esse voluit. Plura pro causa sua protulit; sed, cum nihil proficeret, docere ab anno 1693 desiit, ac denique 7 martii 1705 professione se abdicavit.

De controversia cum Desirantio videsis F. NÈVE, op. cit., pp. 190 et 191.

14. JOANNES FRANCISCUS DE LADERSOUS, Mechliniensis, erat professor primarius in paedagogio Porcensi et sacrae theologiae baccalaureus formatus, cum, resignante sibi Gautio latinam professionem 7 martii 1705, ipse die 2 aprilis subsequentis eam a provisoribus accepit ea lege, ne motam pridem Desirantio litem absque illorum assensu prosequeretur neq.

novam institueret; quod ille 23 martii acceptavit. Satisfacere vero cum Gaudio tum Desirantio debuit. Ceterum idem Laderaus postea etiam collegio Mechliniensi praefectus fuit, obiitque 2 januarii 1720; sepultus ad divum Petrum in parvo coemeterio, ubi positum ei epitaphium caeruleo lapidi insculptum sed transeuntium pedibus brevi plane extritum. Plura de eo vide inter professores Porcenses, n° 131; inter praesides collegii Mechliniensis, n° IV; et apud F. Nève, op. cit., p. 192.

15. CHRISTIANUS BOMBAYE, Rolducensis, sacrae theologiae licentiatus 17 augustii 1718, ac postea juris utriusque doctor, ex plebano Aquisgranensi lector in collegio Adriani VI, anno 1720 successit Joanni Francisco de Laderaus in cathedra linguae latinae. Huic tamen de hac professione controversia mota est; quare substitutus ei fuit in hanc rem Lambertus de Jeneffe, Huensis, sacrae theologiae licentiatus et postea doctor; qui uno anno hanc spartam exercuit. Tum restitutus est Bombaeus, qui, dum aliis subinde muneribus distineretur, et cum adversa valitudine saepe conflictaretur, vices suas identidem demandavit Joanni Gerardo Kerkherdere, historiographo regio. Obiit Christianus Bombaye 12 martii 1747. De ipso confer inter lectores collegii pontificii, n° 10; et F. Nève, op. cit., p. 193. De Joanne Gerardo Kerkherdere infra agemus inter historiographos regios.

16. HENRICUS JOSEPHUS VAN DEN STEEN, ex Jumet, anno 1726 in promotione facultatis artium e Porco quintus, successit 31 octobris 1741 Joanni Gerardo Kerkherdere cedenti et ad cathedram juris migranti. Fuerat antea syntaxeos in collegio sanctissimae Trinitatis professor ab anno 1730 ad 1741. Eidem deinde etiam aedium academicarum, quas hallas vocant, cura concredita fuit, et utrumque munus exercuit usque ad obitum anno 1768. « Periit, ait Bax, ictu molae alatae. »

Defuncto Henrico Josepho Van den Steen, cathedra linguae latinae non amplius collata fuit.

4. — *Professurs de la langue grecque.*

1. RUTGERUS RESCIUS, vulgo RESSEN, ex Maeseyck (unde seipsum quandoque vocabulo a graeca lingua deducto vocat *Dryopolitanum*), postquam graecas literas didicisset Jacobo Ceratino sive Hornano ductore, easdem ipse aliquamdiu privatim docuit, auctus interea 22 augusti 1515 titulo licentiatum in utroque jure. Coepit autem eas publice profiteri 1^a septembris 1518 apud patres Augustinianos, admissus demum ab Universitate 1^a decembris 1529. Idem celebre postea typographaeum Lovanii instituit, adscito in laboris societatem Joanne Sturmio, Sleidano, tum juvene, comparatisque e Germania typis elegantioribus. Praeter latina opera graecos aliquot scriptores a se recensitos et castigatos evulgavit. Ea vero docentis fama fuit, ut eum varii principes in ditiones suas accersire tentaverint, imprimis Franciscus I, Galliarum rex et parens literarum. Decursu tamen temporis promovendis suis editionibus, praesertim veterum Graeciae scriptorum, plus aequo forsitan intentus, muneri docendi aliqualem attulit negligentiam; qua de re eum, in epistolis suis, arguit Erasmus. Obiit Lovanii 2 octobris 1545, postquam 27 annis in collegio Buslidiano graecam linguam docuisset, viduam relinquens Annam Moons, quae deinde nupsit Joanni Wamesio, convictori suo, jurisconsulto celeberrimo.

Plura de Rescio invenies apud F. NÈVE, op. cit., pp. 202-207, et 304.

2. ADRIANUS AMEROTIUS vel AMEROT, filius Jacobi Quesnel, dicti Amerot (non vero *Amaury*), Suessioniensis Gallus, sed a puero in Belgio educatus, Lovanii ingenio suo emersit. Auditis perceptisque in paedagogio Liliensi philosophiae elementis, anno 1516 primam in concursu generali facultatis artium palmam retulit, praeceptore et amico usus Judoco de Vroeye, (vel ut ipse Amerotius eum vocat, *Laeto*) Gaverio. Graecas literas in eodem paedagogio prius, ac deinde publicus professor in collegio Buslidiano docuit. Presbyteri dignitate et caractere auctus, nobilium adolescentium formandae pueritiae praefuit, discipulos inter hos nactus tum Antonium

Perrenottum Grauvellanum, postea sacrae Romanae Ecclesiae cardinalem atque primum archiepiscopum Mechliniensem, tum celebrem illum Joannem Isaacum Levitam, quem neophytum christianum (fuerat enim judaeus) a Perenotto Lovanium accitum, Amerotius non perfectiore dumtaxat latinae linguae notitia, sed et salutari catholicae doctrinae notitia imbuuit, tum et alios multos postmodum doctrinae laude insignes. Praeterea sacris quoque concionibus incubuit, ac singulis diebus dominicis in aula Augustianorum biennio verba ad clerum habuit. Teste Erasmo, (lib. XVIII, epist. 12^a) fuit « vir praeter exactam utriusque literaturae peritiam et » philosophiae gnarus, et juris caesarei non ignarus, moribus » mire candidis. » Obiit Lovanii 14 januarii 1560; sepultus in ecclesia divae Gertrudis. Multum aeris ac bonorum legaverat condendo collegio theologico, sed de his amplius annos viginti litigatum est, nec quid inde ad theologos esset perventurum adhucdum sciebatur anno 1640.

Scripsit Amerotius : 1. *Compendium graecae grammatices perspicua brevitare complectens quicquid est octo partium orationis*. Lovanii, apud Theodoricum Martini, 1520; vol. in-4^o. — 2. *De dialectis diversis declinationum graecanicarum tam in verbis quam nominibus, ex Corintho et aliis, collectore Hadriano Amerotio*. Lutetiae Parisiorum, Christ. Wechelius, 1534; vol. in-8^o; recusum in eadem urbe typis Michaëlis Vascosan anno 1536 uno volumine in-8^o. Erronee, ut videtur, innuit Valerius Andreas posterius hoc opusculum antea prodiisse Lovanii, apud Theodoricum Martini, nisi indicare voluerit ultimum caput *Compendii graecae grammatices*, cui titulus : *De declinationibus et coniugationibus graecis secundum varia idiomata*, quod novem posteriores paginas editionis Theodorici Martini occupat.

De Amerotio prolixius agit F. NÈVE, op. cit., pp. 207-210, et 300.

3. THEODORICUS LANGIUS, Enchusanus Batavus, decem annos Burdigalae apud Gallos graecas professus literas et eruditorem in illo tractu hominum amicitia clarus, Lovanium

venit, et Amerotio in collegio Buslidiano suffectus est. Langio, constantis laboris et animi viro, aetate fracto ac caecutienti, vicariam operam commodarunt Augustinus Hunnaeus, Suffridus Petri, ac demum Petrus Pierius a Smenga, Obiit Langius 10 junii 1578 (1), bibliotheca, quam habebat instructissimam, collegio trilingui relicta. E scriptis Langii nihil prodiit; tantum posthumos Petri Nannii in *Bucolica* Virgilii commentarios in lucem edidit, dicavitque Sigismundo Frederico, Joannis Jacobi Fuggeri filio, Lovanii iv kal. septembris 1558.

De Langio videsis F. NÈVE, op. cit., pp. 210-212.

4. GUILIELMUS FABIVS, vulgo *Boonaerts*, Hilvaribecanus, medicinae licentiatu8, Antverpiae multos annos literis humanioribus juventutem excoluit, atque inter haereticos tumultuantes semper catholicus stetit, discipulosque suos in fide ac pietate erudivit. Anno 1581, ibidem ejus scholas Franciscus Sweertius, *Athenarum belgicarum* scriptor, cum tribus fratribus Theodoro, Roberto et Guilielmo, frequentabat.

Postquam, anno 1578, collegium Buslidianum militum hospitacione et defectu solutionis redituum ruinae appropinquasset omnibusque necessariis destitutum esset, linguae graecae cathedra aliquamdiu professore caruit. Post aliquos annos tamen, et certe ante annum 1589 « constitutus est in eodem collegio linguae graecae professor Guilielmus Fabius sub expectatione stipendii », ut ait *Status collegiorum anno 1589*. Tacet *Status* a quonam, utrum a provisoresibus an a rege constitutus fuerit professor, addit tamen a regia Majestate ipsi fuisse solutum supplementum stipendii triginta florenorum.

Guilielmus Fabius obiit Lovanii 28 maji 1590, occisus a petulantibus studiosis per noctem grassantibus. Cfr. F. NÈVE, op. cit., p. 212.

(1) *Quarto idus junii* : ita scribit Valerius Andreas tum in *Fastis academicis*, tum in *Collegii trilinguis exordiis* ; in posteriore hoc tamen opere legitur in margine : 1578, 12 junii, quod esset pridie idus. • An forte, ait Paquot, pro julio junium scripsit ? • Etenim *quarto idus julii* est 12^a julii.

Concinnavit ex Varenio, Rulando aliisque, *Epitomen syntaxeos linguae graecae*, editam Antverpiae anno 1584, typis And. Baxii, vol. in-12°.

5. GERARDUS CORSELIUS, Leodiensis, professionem auspicatus 6 martii 1591, sexennium in hoc collegio linguam graecam docuit, interea insignitus, 8 februarii 1594, laurea doctorali utriusque juris; atque anno 1596, ultima decembris, admissus ad cathedram regiam Institutionum imperialium. Vide inter juris utriusque doctores, et F. NÈVE, op. cit., p. 213. Post Gerardum Corselium cathedra linguae graecae vacavit usque ad annum 1605.

6. HENRICUS ZOESIUS, Amersfortius, per annum sexque menses graecam linguam docuit, eamque provinciam deseruit, nominatus a rege professor Institutionum imperialium anno 1606. Postea juris utriusque doctor renunciatus fuit. Vide inter juris utriusque doctores, et F. NÈVE, op. cit., p. 213.

7. PETRUS CASTELLANUS vel A CASTELLO, Gerardimontensis, antea annos aliquot Aureliis apud Gallos (*Orléans*) literas humaniores graecamque linguam professus (ubi et jurisconsulte sive licentiati juris utriusque titulum accepit), factus est linguae graecae professor in hoc trilingui collegio anno 1609. Deinde, 23 augusti 1618, Lovanii medici titulo et honore doctorali auctus, ab anno 1620 regiis auspiciis simul medicas docuit institutiones. Obiit 23 februarii 1632, cum paucis diebus ante, nempe 19 januarii ejusdem anni, de consensu provisorum, Petro Stockmans cathedram graecam resignasset.

De Petro Castellano vide inter medicinae doctores; F. NÈVE, op. cit., p. 214; et *Messenger des sciences historiques*, 1857, pp. 405-445.

8. PETRUS STOCKMANS, Antverpiensis, juris utriusque doctor 7 decembris 1631, successor datus Petro Castellano 19 januarii 1632, 1^a martii sequenti auspicalem orationem seu primam lectionem habuit; qui et regius juris civilis professor simul paratitla tradidit. Illi ad supremum Brabantiae concilium assumpto successit 23 julii 1643 Matthaeus Theige.

Videsis inter juris utriusque doctores et professores; item F. NÈVE, op. cit., p. 217.

9. MATTHAEUS THEIGE, Limericensis Hibernus, in generali artium promotione anno 1622 octavus, qui theologiam prius in Heverleensi Coelestinorum coenobio, dein in seminario archiepiscopali Mechliniensi tradiderat, tunc congregationis Oratorii Berulliani sacerdos, et a 23 novembris 1638 sacrae theologiae doctor, 23 julii 1643 in schola collegii trilinguis publice auspicatus est lectionem linguae graecae. Obiit Lovanii in collegio Hibernico, cui praeerat, 9 novembris 1652. Vide inter sacrae theologiae doctores; inter praesides collegii Hibernici, n° VII; et F. NÈVE, op. cit., p. 218.

10. JOANNES NORWENTON, vulgo DE BRUN, nobilis Anglus, successit Matthaeo Theige in cathedra linguae graecae. Postquam per unum alterumve annum docuisset, Lovanio discessit.

11. BERNARDUS HEYMBACHIUS, de quo jam egimus inter professores linguae latinae n° 9, discedente Norwentono, post 5 martii 1654 professoris graeci munus obivit. Quo munere, uti et professoris latini, functus est usque ad mortem, quae incidit in 8 julii 1664.

12. JOANNES DE HAMERE, VAN HAMEREN, D'HAEMERE vel D'HAEMERS, Lyranus, antea professor figurarum et grammaticae in collegio sanctissimae Trinitatis, successit Bernardo Heymbachio in professione graeca collegii trilinguis 29 julii 1664. Vivacis ingenii, acris iudicii, memoriae ingentis ac studii indefessi praeludia Mechliniae dederat cunctis sodalibus antevergens. Dein ad philosophiam Lovanii ediscendam se contulit, absolutoque in pædagogio Castri biennali studio, tertius renunciatus in promotione generali facultatis artium anno 1653; inde majori collegio theologorum adscriptus, post quadriennium primus in gymnasio sanctissimae Trinitatis rudimentorum linguae latinae (*figurarum*, ut aiunt) professor anno 1657 assumptus est, et conceptam de se spem feliciter implevit, severioribus studiis amoeniora socians,

oratione tum soluta tum vincta peraeque dexter, et consummatam graeci sermonis peritiam citra magistri subsidium assecutus, graecorum praesertim patrum lectione. Inde post obtentam licentiae theologiae lauream collegii minoris gubernaculis admotus, poterat, augurante fama publica, ad doctoris aspiciem aspirare, stylumque latinum cum graeca scientia jungens, novam inferre Academiae lucem, ni maluisset intra privatam studiorum conscientiam latere domesticisque exercitiis et pietati totus incumbere. Istud tum alias tum maxime ostendit, cum divi Petri canonicis aggregatus, divina officia frequentare assidue, Virginem Matrem ejusque sponsum singulari cultu prosequi, doctis plebem Lovaniensem concionibus erudire, egenorum aerumnas sublevare in deliciis habuit. Longa aegritudine victus, pie admodum e vivis excessit, aetatis anno 47^o, Christi 1680, 29 aprilis. Cui epitaphii vice dicatum hoc distichon :

Simplice vir doctus latet hac sub marmoris umbra,
Egerat hoc vivens, hoc tumulatus agit.

13. FRANCISCUS MARTIN, Galviensis Hibernus, electus a provisoribus anno 1681, cum jus ad cathedram graecam praetenderet Rutgerus Van der Burgh, non nisi anno 1683, post biennem litem in concilio Brabantino agitatam, graecae linguae professor institutus fuit. Controversia ex eo capite orta erat, quod, cum tunc nullus esset ecclesiae sancti Petri plebanus, res ad duos provisores : Franciscum Van Vianen, sabbatarum thesium praesidem, et Franciscum Bodart, carthusiae priorem, esset devoluta. Ille alumnum sui collegii, Rutgerum Van der Burgh vel Van der Borcht (1), promotum

(1) Rutgerus Van der Burgh vel Van der Borcht, Amersfortius, anno 1673 in artibus e Falcone decimus sextus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus fuit graecae linguae professor 20 januarii 1681; sed, dissentiente priore carthusiae Lovaniensis (coram notario Wouters) pacificam possessionem non est assecutus. Factus dein anno 1690 pastor in Huyssen, archidioeceseos Ultrajectinae (cfr. VAN HEUSSEN, *Historia episcopatum foederati Belgii*, I, p. 283), ibidem obiit 5 augusti 1703. Immerito a D. F. NÈVE, op. cit., p. 220, numeratur inter professores graecos collegii Buslidiani.

cupiebat, elegeratque 20 januari 1681. Reclamaverat hic, et sequentis februarii die 13^a Martinum praetulerat. commendatum a Joanne Sullivane, Hibernici collegii praeside, et Sebastiano Antonio Tanara, internuntio apostolico. Causa in contentionem adducta, Martinum scriptis et argumentis strenue jovit Nicolaus Du Bois, juris utriusque et sacrae theologiae licentiatum. Lite instructa, Brabantinus Senatus (ante 16 julii) rem commisit arbitrio Henrici de Charneux, tum rectoris academici; qui, instituto concursu seu examine, priori Carthusianorum suffragatus est. Ita possessor pacificus Martinus perrexit (nam a triennio jam fecerat) graecas literas, quarum erat peritissimus, in hoc collegio profiteri. Sacrae theologiae doctor renunciatus 12 octobris 1688, Lovanio Mechliniam discedens mense februario anni 1691, substitutum habuit Bodry, juris utriusque licentiatum, postea Bruxellis causidicum. Reversus Lovanium ad finem anni subsequents, praelectiones suas resumpsit ad mortem usque, quam obiit Brugis 4 octobris 1722 in nosocomio sancti Joannis, quo se contulerat, ut sese calculi sectioni submitteret. Constitutus fuerat, anno 1696, sacrae scripturae professor regius. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores; item F. NÈVE, op. cit., p. 220.

14. AEGIDIUS FRANCISCUS AUDENAERT, Lokerensis, antea philosophiae professor in Castro, anno 1722 exeunte, succedit Francisco Martin in cathedra linguae graecae; quo munere fungitur ad annum usque 1732, quo Lovanio discessit circa initium mensis augusti nominatus capituli metropolitani Mechliniensis canonicus. Vide inter professores Castrenses, n° 80; et F. NÈVE, op. cit., p. 221.

15 FRANCISCUS CLAUDIUS DE QUAREUX, ex Quareux, qui pagus est ditionis Stabulensis, vir nobilis, anno 1692 e Castro in generali artium promotione secundus; frater Gerardi Josephi De Quareux, paedagogii Castrensis regens ab anno 1700 ad 1716. Canonicus erat capituli S. Martini Leodii. Professor linguae graecae in collegio trilingui inde a discessu Aegidii Francisci Audenaert, ibidem docuit usque ad annum 1740

vel 1741, quo diem obiit extremum. Die 7 januarii condiderat testamentum coram notario L'Archier.

De fratre *Gerardo Josepho De Quareux*, videsis inter regentes Castri, n° XXVII; et inter praesides collegii Divaei, n° VIII.

16. JOANNES BAPTISTA ZEGERS, Lovaniensis, successit Francisco Claudio De Quareux in cathedra linguae graecae anno 1740 vel 1741, quo hic obiit; ibidemque docuit usque ad annum 1782, quando hoc munere se abdicavit. Plura de ipso reperies inter praesides collegii Craendonck, n° XVI, et collegii Divaei, n° IX.

Notatum tamen volumus in iis, quae de Joanne Baptista Zegers diximus, ubi de ipso tanquam praeside collegii Craendonck agebamus, confusionem aliquam natam esse inter fratres Franciscum Claudium et Gerardum Josephum De Quareux. Quae ibi habentur, incipiendo a linea 19^a sic sunt corrigenda: « Defuncto anno 1740 vel 1741 Francisco Claudio De Quareux, graeco in collegio trilingui professori, » cathedra haec collata fuit Joanni Baptistae Zegers, qui etiam, » 9 januarii 1741 constitutus fuit praeses collegii Divaei » loco Gerardi De Quareux, fratris Francisci Claudii, defuncti » 6 januarii praecedenti. Discedente 23 junii 1759 » etc.

17. JOANNES HUBERTUS JOSEPHUS LEEMPUT, Roterodamus, sacrae theologiae doctor, constitutus fuit professor linguae graecae 8 julii 1782, dum esset praeses collegii minoris theologorum. Die 3 augusti ejusdem anni transiit ad praesidentiam collegii Alticollensis, quod administravit usque ad annum 1790. Vide inter sacrae theologiae doctores; praesides collegii Alticollensis, n° VI; et F. NÈVE, op. cit., pp. 223-225, ubi erronee dicitur praeses collegii *Hollandici*; fuit enim praeses collegii *Alticollensis*.

18. JOANNES BAPTISTA CUYPER, Antverpiensis, professor successive grammatice et poëseos in collegio sanctissimae Trinitatis, successit Joanni Leemput in cathedra graeca collegii trilinguis mense februario 1790; quam provinciam

sustinuit usque ad 7 maji anni sequentis, quando via nominationis facultatis artium factus est pastor in Beveren Wasiae; ibidemque obiit 21 martii 1820. Vide inter professores poëseos collegii sanctissimae Trinitatis, n° 19; et F. NÈVE, op. cit., p. 223.

19. ANTONIUS VAN GILS, Tilburgensis, praeses collegii Malderiani, successit Joanni Baptistae Cypers 21 maji 1791, docuitque linguam graecam in collegio trilingui usque ad annum 1797, quo Universitas fuit extincta. Vide inter praesides collegii Malderiani, n° XII; et inter praesides collegii sanctae Annae, n° XXV. Ad hanc posteriorem praesidentiam nominatus fuit anno 1796 paucis mensibus ante sublatam Universitatem. Cfr etiam F. NÈVE, op. cit., p. 226; et H. J. ALLARD, *Antonius Van Gils en de kerkelijke gebeurtenissen van zijn tijd*; 's Hertogenbosch, 1875; vol. in-8°.

5. — *Professeurs de la langue hébraïque.*

1. MATTHAEUS ADRIANUS, Hispanus, genere Judaeus, medicinae doctor, e media Germania ab Erasmo Lovanii tum agente accersitus, 1 septembris 1518 hebraicam linguam in collegio Buslidiano docere coepit, docuitque annum unum ac menses tres. De Matthaeo Adriano fuse agunt PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., I, pp. 74-75; et F. NÈVE, op. cit., pp. 228-231.

2. ROBERTUS WACKEFELDUS, vulgo *Wakefield*, quem *Polypum* aliqui cognominant, in borealibus Angliae partibus natus, ab adolescentia bonis literis, philosophia theologiaque in Academia Cantabrigiensi enutritus, magnam ab his disciplinis laudem adeptus, exteris regiones peragravit animo linguas orientales discendi utendique doctorum virorum consuetudine. Lovanii, a dimissione Matthaei Adriani, menses quatuor hebraicam linguam docuit, nimirum a 1^a augusti 1519 usque ad 1^{am} decembris. Graecam, chaldaeam et syriacam linguas quoque callebat; hasque omnes Tubingae in Germania et Lutetiae Parisiorum aliquamdiu professus est. Reversus in

patriam, eruditionis nomine regi Henrico VIII carus esse coepit, atque ei tandem a sacris fuit. Is regis favor ita hominem rapuit, ut deinceps de erroribus quibusdam suspectus semper fuerit. Quam suspicionem ejus et mores et scripta nonnihil auxerunt. Quare et libri ejus aliqui damnatis annumerantur. Missus Oxoniam anno 1530, in academico triclinio aedis Christi (*Christchurch college*) linguas tradidit, ac biennio post ejusdem collegii canonicatu donatus et theologiae baccalaureus creatus est. Postea etiam Cantabrigiae docuit ac rursus Oxoniae, ubi apud Sioniam degebat. « Praeterea, » ut scribit Pitseus in opere *De Academiis et illustribus Angliae scriptoribus* (ad annum 1538, n° 957), « dum anno Domini 1536 rex monasterium Ramesiense » (*Ramesgate*) dirui faceret, hic iniquitati tantae consensisse » et affuisse videtur. Nam et ipse ex illa bibliotheca non » paucos libros surripuisse dicitur, et in his *Dictionarium hebraicum* Laurentii Holbecci, opus doctum et elaboratum. » Obiit Wackefeldus Londini 8 octobris 1537. De eo videsis F. NÈVE, op. cit., pp. 231-233.

Haec sunt ingenii ejus monumenta :

a. *Oratio de utilitate linguarum arabicae, chaldaicae et hebraicae, atque idiomatibus hebraicis quae in utroque Testamento inveniuntur.* Londini, typis Winandi Worde. In praefatione haec scribit : « Hujus orationis tertiam partem propter inopiam hebraicorum characterum, quibus impressor caret, » nunc praetermittere coactus sum. In ea igitur de Hebraeorum codicum incorruptione, de punctorum et apicum usu ac adinventione, de cantu Hebraeorum et accentuum musicalium laudibus atque utilitate, de erroribus LXX interpretum et Hieronymi, de idiomatibus hebraicis, quae in utroque Testamento inveniuntur, et quam hebraicae linguae cognitio theologis necessaria sit. Spero me in ea id praestitisse de tropis Scripturae, punctis, positionibus et nonnullis aliis rebus, quod a nascente Ecclesia, quod sciam, praestitit nemo, non dicam attentavit. » Quae verba, addit Paquot, hominis audaciam ac praefidentiam indicant. Ad calcem legitur *Epistola ad ducem Ferdinandum.*

b. Institutiones grammaticæ hebrææ.

c. De laudibus hebraicæ linguæ.

d. Syntagma de codicum hebræorum incorruptione. Londini et Oxonii, 1552; vol. in-4°. Praemittit praefationem satis longam ad Joannem Fisherum, episcopum Roffensem, indigna deinde caede regis jussu interfectum, *de non ducenda fratria*, quae incipit : « Quoniam ipsum totum ac reginae negotium ». Operis vero pagina 60^a, meminit compositi a se magno labore lexici chaldaici, quod sibi in domo sua apud Morgate surreptum fuisse conqueritur cum non paucis aliis voluminibus latinis, graecis et arabicis. Meminit in eodem opere versae e lingua hebraica in latinam Scripturae sacrae ab Adamo Eston, Anglo, sacrae Romanae Ecclesiae cardinale; quem librum sibi quoque surreptum asserit.

e. Cotser Codicis, quo præter Ecclesiae sacrosanctæ decretum probatur conjugium cum fratria carnaliter cognita illicitum esse, omnino inhibitum interdictumque esse tum naturæ jure, tum jure divino, legeque evangelica atque consuetudine catholica Ecclesiae orthodoxæ. Incipit : « De Deuteronomii lege, quod fratris ». Londini, typis Barthlet 1528; vol. in-4°. Quorsum haec tenderent, non difficile est assequi. In epistola ad Fisherum huic operi subnexa ait se circa annum 1520, rogante regis nomine D. Foxo, illius eleemosynario, stabilitas a se fuisse has tres conclusiones : « Prima erat, quod leviticae » prohibitiones non tam de coitu incestuoso quam de matrimonio illicito intelligendae essent. Secunda, quod morales » probarem eas fore, et quod in hebraica veritate reciperentur, » atque in LXX interpretibus graece, et in chaldaeo. Tertia; » quod tam pro vivis quam pro defunctis cognatis scriptae » dataeque erant. Sed hunc librum » pergit, « sibi assumit » Joannes Stokesleius, episcopus Londinensis, in cujus domo » vigilias, pro tribus conclusionibus istis et quaestione inter » nos agitata discutienda, non parvas, crede mihi, pas- » sus sum ». Poterat, addit Paquot, huic labori parcere.

f. Paraphrasis in Ecclesiasten. Vol. in-4°.

g. De non ducenda fratria liber. Incipit : De Deuteronomica lege quod etc. »

h. Orationum liber.

i. De philosophia liber unus.

k. De optimo statu reipublicæ liber unus.

l. De pace liber unus.

m. De parsimonia liber unus.

n. De laudibus agriculturæ liber unus.

o. De fide et operibus liber unus.

p. Oratio Oxonii habita in collegio regio. Vol. in-4°. Hanc sequitur *Epistola Academicæ Oxoniensis regi pro Roberto Wakfeldio gratias agentis.*

q. Epistola ad Thomam Bulleyn, comitem Wiltoniæ, Joh. Fisherum, Ric. Pacæum, etc. Vol. in-4°.

Et atia quam plurima, inquit Pitseus.

3. ROBERTUS SHIRWODUS, natione Anglus, patria Coventriensis (seu ex *Coventry*), sacrae theologiae doctor Oxoniensis (si Baleo et Pitseo fides; registra enim tacent, inquit Th. Tannerus in sua *Bibliotheca britannico-hibernica*, p. 669); qua in Academia literas humaniores et theologicas didicerat. A Wafeldo substitutus in cathedra hebraica, professionem post mensem deseruit. Lovanii quoque græcas literas et theologiam publice docuisse narrat Joannes Pitseus, op. cit. ad annum 1530, n° 934. Sed inter harum disciplinarum professores nusquam hic recensetur; forsitan in aliquo collegio inter parietes domesticos docuit. Vir fuit ingenio magnus et multiplici doctrina refertus. Ejus sunt :

a. Liber Hebræorum concionatoris seu Ecclesiastes nuper ad veritatem hebraicam recognitus cum nonnullis annotationibus chaldaicis et quorundam rabbinorum sententiis textus obscuros aliquos literaliter explanantibus. Antverpiæ, apud Guil. Vorsterman, 1523; vol. in 4°. Librum dicavit Joanni Webbe, monachorum ordinis S. Benedicti in cœnobio Coventriensi abbati optimo. Aitque in epistola nuncupatoria, conatum se esse Ecclesiastae obscuritatem versione sua et notis ex parte sarcire. Tanti vero hanc interpretationem fecit doctissimus Scripturarum explanator Joannes Pineda, ut eam inseruerit suis in Ecclesiasten commentariis Hispani anno 1619 in folio excusis.

b. *Sermones varii* librum unum conficientes, eidem abbati nuncupati.

Et alia quaedam, ut testatur Pitseus.

Falluntur autem Jacobus Tirinus, in *Indice auctorum*, et Joannes De La Haye, in prolegomenis ad *Biblia maxima*, cum ex Pineda, in praefatione ad *Ecclesiasten*, cap. 19, § 2, male intellecto, veteris Testamenti latinam ex hebraeo versionem adscribunt Shirwodo; neque Baleus (*De scriptoribus britannicis*), a Tirino prolatus, ullius libri praeter *Ecclesiasten* meminit.

De Roberto Shirwodo vide F. NÈVE, op. cit., pp. 234-235.

4. JOANNES CAMPENSIS, sive DE CAMPO, Transisalanus sive e regione, quam *Overysse* dicunt, oriundus, successit Shirwodo, docuitque linguam hebraicam in collegio trilingui ab anno 1520 ad 1531. De eo prolixè agunt: 1° PAQUOT, *Mémoires*, ed. in fol., II, pp. 505-507; et 2° F. NÈVE, tum in opere citato, pp. 235-244, tum in *Annuaire de l'Université catholique*, 1845, pp. 185-206. Campensis admissus fuit ad concilium Universitatis 27 februarii 1522; atque ad hanc diem in *Actis* Universitatis vocatur *Johannes de Campo*.

5. ANDREAS GENNEPIUS, seu VAN GENNEP, Balensis e Campinia Antverpiensi, (unde saepe dictus simpliciter *Andreas Balensis*), successor datus Joanni Campensi, professionem linguae hebraicae in collegio trilingui auspicatus est 26 februarii 1532; quam provinciam per 36 annos sustinuit. Obiit 10 februarii 1568, aetatis suae anno 84°.

De Andrea Gennepio videri possunt: 1° F. NÈVE, tum in op. cit., pp. 245-247, tum in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1845, pp. 205-208; 2° MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 606; et 3° VALERIUS ANDREAS, *Fasti Academici*, ed. 1650, p. 284.

« Homo fuit, ait Havensius (*De erectione novorum episcopatum in Belgio*, p. 97), ingenio ut facili, ita simplici ac benigno, non fucato sed candido, medicinae studiis ac singulari herbarum rerumque simplicium cognitione cultissimus. Huic ea de causa potissimum operam (Lindanus) dedit dili-

gentius, ac tantum non observavit religiosius, ut quae ille singulari ingenio assiduoque studio in variis Scripturarum versionibus observasset, aut a LXX rectissime atque doctissime reddita aut judaizantibus nostrae aetatis interpretibus fide non optima expressa, haberet perspectiora. Erat namque suae professionis eruditissimus, qui rerum hebraicarum, et potissimum grammaticarum mysteria, rabbinis prope ipsis callebat accuratius, quemadmodum studiosis liquere potest ex iis, quae Lindanus hac de re in lucem edidit, potissimum de optimo interpretandi genere, ubi vulgatae versionis lectionem defendit contra ineptas Calvini et ceterorum rabbinizantium.... calumnias; quae ex candidis ejusdem Baleni colloquiis mutuisque investigationibus potissimum hausit. »

« Scripsit, ait Paquot : a) *De investigatione thematis in hebraeo sermone* ; mss. in-4° 12 paginarum. Molitus est etiam : b) *Commentarium de accentibus hebraicis* ; alterumque : c) *De consensu editionis vulgatae Bibliorum cum hebraica veritate* meminuit Lindanus, *De optimo interpretandi genere*, cap. 7 ».

Asservatur etiamnum hodie in Bibliotheca regia Bruxellensi, sub n° 8473, Baleni tractatus manuscriptus, cui titulus : *Annotationes ad hebraicæ linguae notitiam*, incipiens his verbis : « Quamquam in addiscendis » etc.

6. JOANNES GUILIELMUS sive WILHELMI, Haerlemensis, olim collegii Atrebatensis alumnus, a morte Andreae Gennepii unum annum in collegio trilingui literas hebraicas docuit, dum interea extra illud Petrus Pierius a Smenga et Cornelius Robertus, Antverpiensis, competitores, specimen doctrinae suae edebant, praevalente tandem apud provisos et Guilielmum a Busleyden, collegii patronum, 10 julii 1569 Petro Smenga. Joannes Guilielmi, ad licentiam sacrae theologiae promotus anno 1671, et postea Societatem Jesu ingressus, rector fuit collegii Societatis Lovanii. Linguarum hebraicae, chaldaicae, syriacae et arabicae peritissimus, uti et latinae graecaeque, theologiae quoque intima mysteria acri ingenio scrutans, discipulos inter alios nactus fuit Robertum Bellarminum, postea sacrae Romanae Ecclesiae cardinalem. Vir,

si quis alius, de Bibliis regiis, quae vulgo nuncupantur *la Polylotte d'Anvers*, quam maxime meritis, teste Benedicto Aria Montano, eorum editore et curatore praecipuo, qui in altera ad lectorem praefatione luculentum de Joanne Guilielmi scribit testimonium : « Adhibitus est, inquit, ad eam rem Johannes Harlemius, sacrae theologiae licentiatius, in omni linguarum genere exercitatissimus, sacrae Scripturae et hebraicae linguae apud Lovanienses in Societate Jesu professor.

De Joanne nostro ejusque scriptis videri possunt : 1° F. NÈVE, op. cit., pp. 247-248 et 320 ; 2° Valerius Andreas, *Fasti academici*, ed. 1650, p. 285 ; 3° FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, II, p. 653 ; et 4° DE BACKEN, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, éd. in-fol. Liège 1872, II, col. 48 et 49.

« Claude Verrydt, fondateur du collège de Malines, a écrit de sa main sur un exemplaire de la *Tertia pars summae theologiae S. Thomae Aquinatis* (éd. d'Anvers de 1575) : « In hoc volumine in charta sunt scripta commentaria R. P. Joannis Harlemii, presbyteri Societatis Jesu, (Lovanii anno 1573) super tertiam partem D. Thomae. Sed praecipuum et totum tractatum de sacramentis quoad usque dictavit, habes in scriptis tuis in folio. R. P. Joannes Harlemius obiit anno 1578, in octobri, rector collegii presbyterorum Societatis Jesu contagio, cum esset licentiatius theologiae, priusquam dictam Societatem ingrederetur. Cui et, tanquam executor testamenti, tradidi multa exemplaria manuscripta in pergamenis ex testamento Magistri nostri Augustini Hunnaei collegio Societatis Jesu legata. » Ita PAQUOT.

7. PETRUS PIERIUS A SMENGA, Schotanus Friso, cathedra graeca donatus 10 julii 1569. Medecinae doctor renuntiatus fuit 19 octobris 1578, artem etiam tradidit medicam, Cornelii Gemmae successor.

Falluntur Valerius Andreas (in *Exordiis collegii trilinguis*, pp. 71, et in *Fastis*, p. 237 et 285) eumque secuti Paquot, Bax et F. NÈVE (op. cit., p. 248), dum affirmant Petrum a Smenga non nisi octo annis fuisse professorem hebraicae

linguae atque, ducta anno 1577 uxore Petronilla Segers, post promotionem ad doctoratum in medicina, cathedrae collegii Buslidiani valedixisse. Constat enim ex *Statu collegiorum anno 1589*, eo tempore Petrum a Smenga adhuc fuisse professorem linguae hebraicae. Ibi enim legimus : « Constitutus quoque » est in eodem collegio linguae graecae professor Guilielmus » Fabius sub simili expectatione stipendii; quibus tamen » duobus (Fabio scilicet et Huysmanno), ut et magistro Petro » Smengae, *hebraico professori*, solvitur supplementum stipendii per regiam Majestatem ». Forsan actu non nisi rarissime vel etiam omnino non docuit Smenga in collegio trilingui ad inopiam redacto per occupationem militarem anni 1578; titulo tamen et aliquali stipendio professoris absque dubio gavisus est usque ad initium anni 1601.

De Petro Pierio a Smenga vide inter medecinae doctores; et F. NÈVE, op. cit., pp. 248-250.

8. VALERIUS ANDREAS, sive WALTERUS DRIESENS, ex Desschel, natus 28 novembris 1588, postea juris utriusque doctor, promotus fuit ad cathedram linguae hebraicae in collegio Buslidiano exeunte anno 1614, atque orationem auspicalem habuit 27 martii anni sequentis. Docuitque ibidem, etiam postquam cathedra regia Institutionum juris civilis auctus fuisset, usque ad mortem, quae incidit in 29 martii 1655.

« Valerius Andreas, sive Walterus Driessens, scribit Paquot, nascitur Desselii (*Desschel*), qui Brabantinae Campinae pagus cum Molla Balenioque advocatiam ejusdem constituit, anno Domini 1588, 28 novembris (1). Literis politioribus partim in patria, manucente et docente Valerio Houtio, felici ingeniorum formatore, partim Antverpiae, — ubi discipulus fuit Roberti Malcotii (Odonis fratris, et Joannis, juris utriusque doctoris ac professoris Lovaniensis, filii) • Societate Jesu (ex *Dedicatione* opusculi a dicto Joanne

(1) « Sic ejus manu notatum legi, ait Paquot, quamquam ipse 27 novembris vel v kal. decembris natalem sibi designet in *Bibliotheca belgica*, p. 852. »

scripti et a Valerio Andrea editi anno 1652, in-12°, Lovanii) — institutus, triennium ibi totum Andreae Schotto, Societatis Jesu theologo, viro doctissimo, a manibus ac studiis fuit; qui illi ad graecae linguae studium auctor et ductor. Hebraicae ibidem initia dedit Joannes Haius (*Hay*), Scotus, ex eadem Societate sacerdos, polemicis operibus aliisque notus, et Mussiponti anno 1607, 30 maji, defunctus. Philosophicis deinde studiis operam Duaci, Schotto suadente, navavit biennio toto discipulus Philippi du Trieu, tum Jesuitae, antea vero Lovanii in Castrensi paedagogio professoris. « Ut autem scientiam illam morosam (sic ipse alicubi loquitur) tunc sibi et superciliosam in multis literarum velut » condimentis redderet conditiorem, in gratiam cum musis » rediit, interdum scribendis opusculis philologicis se » exercens »; ac sedulus auditor Andreae Hoiij Brugensis, qui graecas literas latinamque eloquentiam et historiam in eadem Academia profitebatur. Antverpiam dum revertitur, Tornaci et sic lateri Schotti iterum dies aliquot haesit. Antverpia, ubi vixit in familia Auberti Miraei et Francisci Schotti, jurisconsulti ac senatoris, post anni lapsum, ex hujus aedibus Lovanium primo se contulit, et ad linguae sanctae professionem admissus a Natali Domini 1611 (1), illius auspiciis fecit in auditorio trilingui 27 martii 1612. Hic simul juris studia tractavit et anno 1621 doctor salutatus, plaudente elegantibus versibus Justo Rycquio, Gandensi. Die 30 januarii 1622 ad concilium Universitatis admissus, regius Institutionum imperialium professor renunciatus est anno 1628. Munus utrumque (2) magna sedulitate implevit, atque

(1) « Ita habet, ait Paquot, visum mihi diploma principum Alberti et Isabellae ei datum 29 decembris 1612, quo decernunt e dominio suo bis quotannis summam 30 librarum (quarum quaelibet est 40 grossorum) monetae flandricae, in augmentum stipendii. »

(2) « Qua de re, ait Paquot, illi mota est controversia, quasi duo haec munera simul obire non posset. Vidi ejus scriptum titulo : *Pro defensione mea*, ubi multa adfert similia professionum conjunctarum exempla. »

ut bibliographiae peritissimum se editis libris ostenderat, 31 augusti 1636 bibliothecae academicae tum recens institutae praefectus est. Inde etiam amplius accensum illi studium ad praeclaras cum suas tum aliorum lucubrationes in publicam proferendas; cui rei perpetuo constanterque incubuit, tametsi adversa valitudine diu vexatus; nam aliquot ante obitum annis oculorum alter glaucomate ad caecitatem usque obductus illi fuit; tum crus utrumque hydrope in dies magis ac magis intumescere coepit. Quos ille dolores aequissimo fortissimoque animo tulit. At demum, fatiscens viribus, ad commune mortalibus fatum, cui magna pietate apparavit, perductus est 29 martii 1655 (1), vitae suae anno 67°. Vir fuit literarum studiosissimus, juris cum sacri tum civilis bene peritus, stylo nec affectato nec obscuro scribere doctus; quodque laudabilius est, candidus in primis, omnisque de aliena fama detractationis impatiens, ideo vulgo dictus *den goeden Valerius*. Conditus est in templo S. Petri, ante aram Virginis matris. Post annum a morte (2) coram universa Academia ibidem laudatus a collega Bernardo Heymbachio, qui et ejus memoriam tribus epitaphiis cum oratione funebri editis celebravit.

Duxerat 21 augusti 1620 Catharinam Baecx, filiam Petri, neptem Adriani Baecx, juris utriusque doctoris, natam Mechliniae 6 maji 1597, quae devixit 27 februarii 1640; prima omnium sepulta ad divum Petrum, in sacello sancti Caroli Borromaei; ubi etiam sepeliri se velle significavit Valerius Andreas testamento condito 22 martii 1655. Ex uxore sua Catharina suscepit 30 martii 1623 filiam, post difficilem partum natam, sed mox extinctam et ab obstetrice baptisatam. Praeterea superstites sibi reliquit filias duas: Adrianam, ante patris obitum nuptam Matthiae Coenen, juris

(1) « Ita habet, scribit Paquot, Oratio funebris, et constat tum ex necrologio sancti Petri, tum aliunde ».

(2) « Ratio dilationis fuit, teste Paquot, quod Heymbachius, ut ipse notat, una cum oratione funebri, collectas virorum doctorum ad Valerium Andream epistolas edere voluit ».

utriusque licentiatu, et Barbarinam, juniorem, tunc quidem innuptam. Uxore defuncta, ad summos rectoratus academici honores bis euectus fuit, nempe a mense martio ad mensem septembris annorum 1644 et 1649.

Lemma usurpabat Valerius Andreas : **VALIDE KAI ANAPEIQΣ.**

Nous donnons ici, d'après les notes de Paquot et l'examen des ouvrages eux-mêmes que nous avons eus sous les yeux, la liste des ouvrages de Valère André :

A. — OUVRAGES SÉPARÉS.

*a. Catalogus clarorum Hispaniae scriptorum, qui latine disciplinas omnes humanitatis, jurisprudentiæ, philosophiæ, medicinæ ac theologiæ illustrando, etiam trans Pyrenæos vulgati sunt. Nunc primum ex omnibus nundinarum catalogis ac bibliothecis diligenter collectus opera Valerii Andreæ Taxandri. Moguntiae, Balth. Lippius, 1607; vol. in-4° 106 pp. Mera est nomenclatura librorum alphabetico scriptorum ordine digesta atque, ut ex titulo colligi potest, multis locis parum accurata; ideoque forte Valerius Andreas eum inter opera sua (in *Bibliotheca Belgica*, ed. 1643, p. 852-853) non recensuit. Direxit opus Andreas Schottus, cujus in aedibus Valerius tunc morabatur; quare nonnulli id Schotto tribuerunt.*

« Ce n'est qu'une simple liste de livres rangés par l'ordre alphabétique des noms des auteurs. Elle ne peut être que fautive, étant faite seulement sur des catalogues. Valère André la fit sous la direction d'André Schott, auprès duquel il était alors, comme on le voit par la préface de la *Bibliotheca Hispana nova* de Nicolas Antonio. »

b. Imagines doctorum virorum e variis gentibus, elogiis brevibus illustratæ. Valerius Andreas Desselius Brabantus publicabat. Antverpiæ, David Martinus, 1611; vol. in-12° 96 paginarum non signatarum. Pagina quaelibet viri alicujus docti effigiem ligno insculptam exhibet, subjecto cujusque vitæ compendio quinque aut sex versibus adornato; (12 Itali, 10 Hispani, 13 Galli, 28 Belgæ, 6 Germani, 3 Angli). Hunc quoque librum in serie operum suorum omisit.

Puis il donne, sans gravures, de courts articles des docteurs admis au collège ambrosien en 1611 sous le titre de : *Nomina ac studia eorum, qui in collegium bibliothecæ Ambrosianæ a Frederico Borromæo, card. et archiepiscopo Mediolanensi anno MD. DC. XI. V idus decembris cooptati sunt.*

c. *Collegi trilinguis Buslidiani, in Academia Lovaniensi, exordia ac progressus, et linguae hebraicæ encomium publice pronuntiatum V. kal. April. MD. DC. XII. ab Andrea Valerio Desselio in professionis auspiciis. Lovanii, Phil. Dormalius, 1614; vol. in-4°.*

d. *Quæstiones quodlibeticæ tres. I. De toga et sago, sive de litterata et armata militia. II. Dissertatio an æquum id Brabantinum privilegium sive statutum, quo muneris publici habetur incapax quisquis extra eam natus?. III. Quæ commodior faciliorque ad convincendos sectarios nostros via, an non ea, qua proprio quis eos gladio jugulet, quoties vel ad Scripturam sacram, vel ad Patres linguasque concurrunt. Habitæ Lovanii in Quæstionibus, ut vocant, quodlibeticis xvij kal. januarias MD. DC. XVIII in scholis a Valerio Andrea. Il répond ad secundam affirmative. Coloniae Agrippinae, Joannes Kinchius, 1618, in-12°, de 53 pages. Ces Quæstiones quodlibeticæ ont été publiées à la suite de l'ouvrage : *R. P. Famiani Stradae e Soc. Jesu Orationes variæ ad facultatem oratoriam, historicam, poeticam spectantes. Quibus accedunt quæstiones quodlibeticæ habitæ Lovanii anno M. DC. XVII a Valerio Andrea Desselio JC. et linguae hebraeæ Prof. Publico. Coloniae Agrippinae, Joan. Kinchius, 1619; vol. in-12°, de 481 pages.**

La *Quæstio de toga et sago* a été réimprimée avec un discours de Valère André : *Ejusdem panegyris dicta divo Ivoni jurisconsultorum et togatorum tutelari; Lovanii, Henricus Haste-nius, 1625; vol. in-8°, de 108 pages.*

e. *P. Ovidii Nasonis Diræ in Ibim, in easque Valeri Andreae Desselli, jurisconsulti et Franc. Sanctii Brocensis... uberiores notationes, nunc primum in lucem editæ. Antverpiæ, hæredes Martini Nutii, 1618; vol. in-fol. de 86 pages; publié à la suite de l'ouvrage de Jacques Pontanus intitulé : *Ex P. Ovidii**

Nasonis metamorphoseon libri XV electorum libri totidem. Antverpiæ, haeredes Martini Nutii, 1618; in-fol.

f. *Bibliotheca Belgica : in qua Belgicæ seu Germaniæ inferioris provinciæ urbesque : viri item in Belgio vita scriptisque clari; et librorum nomenclatura.* Lovanii, Henr. Hastenius, 1623; vol. in-8°, 789 pp.

Nouvelle édition avec le titre : *Bibliotheca Belgica : de Belgis vita scriptisque claris. Præmissa Topographica Belgii totius seu Germaniæ inferioris descriptione. Editio renovata, et tertia parte auctior.* Lovanii, Jac. Zegers, 1643; vol. in-4°, de 110 et 900 pages.

Cette *Bibliothèque* occasionna un démêlé entre Valère André et François Sweertius. Lorsque ce dernier publia ses *Athenæ Belgicæ* en 1626, il se plaignit, dans sa préface et dans le corps de l'ouvrage (p. 698), de ce que Valère André avait violé les droits de l'amitié à son égard en s'emparant de ses remarques.

« Id tamen in opere utilissimo et operosissimo desideratur, ait Paquot, quod ipsos librorum titulos, quales a scriptoribus appositi fuerant, non repræsentat, sed pro libitu Valerius Andreas vel decurtet vel immutet; deinde quod plerosque libros seu belgice seu gallice scriptos omittat, et, ubi refert, verso latine titulo, tantum exhibeat, saepe inscio lectore qua lingua editi sint. Debuisset quoque de libris saltem melioribus ferre judicium, ne scriptores optimi cum trivialibus abjectisque confunderentur ».

g. *Fasti doctorales ivris utriusque : id est doctores et professores facult. I. V., quotquot in Illustri Lovaniensi Academia, supremum hunc titulum aut adepti, aut aliunde attulerunt. Describebat ex ATHENIS suis BELGICIS, seu libro de Lovaniensis Academiae viris doctrina titulisque illustribus Valerius Andreas, Desselius.* Lovanii, Phil. Dormalius, 1628; vol. in-4°, de 30 pages.

h. *Fasti academici studii generalis Lovaniensis, in quibus origo et institutio Academiae etc.* Lovanii, Joannes Oliverius et Corn. Coenesteyn, 1635; vol. in-4°. Réimprimé avec le titre : *Fasti academici studii generalis Lovaniensis, id est origo*

et institutio : Rectores, Cancellarii, Conservatores, Doctores et Professores, Fundatores et Benefactores, resque aliquot memorabiles ejusdem Universitatis. Editio iterata, accuratior et altera parte auctior. Lovanii, Hieron. Nempæus, 1650; vol. in-4°.

« De hoc opere, scribit Paquot, latius actum in praefatione hujus *Historiae*. Ils ont été prohibés à Rome *donec corrigantur* le 13 novembre 1662. Il a été question de les réimprimer sous le titre de : *Historia Universitatis Lovaniensis*, vers 1730. J'ai vu la première feuille (in-fol.) imprimée chez Denique ».

i. *Bibliothecæ publicæ Lovaniensis primordia, et librorum catalogus a curatoribus ejusdem editus; cui præfixa est : Oratio auspicialis Lovanii kalendis octobrib. an. dno. mdc. xxxvi habita a Valerio Andrea Bibliothecæ præfecto*, vol. in-4° pp. 130. « Agit ista oratio de laudibus omnium disciplinarum, et utilitate Bibliothecæ publicæ Lovanii recens erectæ. Catalogus implens paginas circiter centum et undecim, multos indicat libros, qui hodie non exstant; et libri manuscripti quidem 61, e quibus vix decem supersunt ». Ita Paquot, qui scribebat post medium saeculi præcedentis.

Primordia, de quibus hic agitur, prius fuerunt seorsim edita; reperiantur tamen saepius, ut etiam *Catalogus librorum*, ad calcem operis Erycii Puteani, quod inscribitur : *Auspicia Bibliothecæ publicæ Lovaniensis*, Lovanii, Everardus De Witte, 1639; vol. in-4°.

j. *Synopsis juris canonici per erotemata digesti et enucleati, juxta ordinem librorum et titulorum in Decretalibus epistolis Gregorii IX. P. M.* Lovanii, Petrus Zangrius, 1634; vol. in-16, de 571 pp. Ce *Synopsis* a été réimprimé plusieurs fois : 1. Coloniae Agrippinae, 1660, in-12°; 2. Lovanii, Petrus Zangrius, 1662, in 12°, avec la mention : *Editio secunda emendatior*, quoique ce soit en réalité la troisième édition; chez le même en 1680; *Editio emendatior et in nonnullis paulo auctior*, vol. in-12°, de 408 pages; 4. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1695, in-12; 5. chez le même en 1721, vol. petit in-12°, de 366 pages; 6. Lovanii, apud Petrum Aug. Denique, anno 1734 : *Editio ultima emendatior et jam pluribus locis aucta cum textibus allegatis ad suum*

locum per litteras alphabeticas relatis. Cui etiam accedunt Methodus quærendi textus juris canonici, regulæ juris, tam Decretalium Gregorii IX, quam Bonifacii VIII, in magnam studiosorum utilitatem; vol. in-16° de 387 pages.

Prodiit etiam, cum *Animadversionibus Georgii Adami Struvii* JC^u (lutherani) et *præfatione Burcardi Gotthelfii Struvii*, Ienae, anno 1675; (hanc editionem sacra Congregatio Romana Indicis prohibuit decreto diei 19 septembris 1697); item ibidem apud Matth. Birknerum. *editio IV^a*, anno 1709; et tandem Lipsiæ, anno 1721; in-12°.

Valère André a imité pour la forme Antoine Perezius *Ad institutiones*, et suivi pour le fond Andreas Vallensis.

B. — TRAVAUX PUBLIÉS DANS LES OUVRAGES D'AUTRES AUTEURS.

k. Ratio orthographiæ ab Aldo P. F. Manutio olim collecta. Aucta et illustrata e veteribus ac recentibus grammaticis criticis, aliisque antiquitatis monumentis a Valerio Andrea Brabantio. Accessit ab eodem de recta interpungendi ratione ac distinctionum notis. Duaci, Balth. Bellerus 1610; vol. in-16°.

La première partie compte 171 pages; la seconde va de la page 172 à 186. Réimprimé : *Editio secunda* (par erreur, au lieu de *tertia*) *altera parte auctior.* Lovanii, Andreas Bouvetius, vol. in-24.

l. Vita Petri Opmeeri, en tête de l'ouvrage de cet auteur intitulé : *Opus chronographicum orbis universi.* Antverpiæ, H. Verdussen, 1611; vol. in-folio.

m. In Eryci Puteani Chimonopaegnion notæ. Monachii, Raphaël Sadelerus (qui y a ajouté de belles gravures), 1619; vol. in 12°. Réimprimé sans gravures : Lovanii, Henricus Hastenius, 1622; vol. in-16°. Les *Notæ* occupent les pages 85 à 104.

n. De Forestensi S. Gertrudis cultu testimonia, dans l'*Historia S. Gertrudis Josephi Geldolphi a Ryckel*, ed. 1637; pag. 503-508.

o. Epistola ad Constantinum Hugenum (qua ejus poëmata ab eo ad se missa laudat) *data Lovanii 3 augusti 1644*, dans l'édition des *Poëmata* de Hugenius : Hagae-Comitum, Adr. Vlacq, 1655; vol. in-12°.

C. — ÉDITIONS FAITES, REVUES ET AUGMENTÉES PAR LES SOINS
DE VALÈRE ANDRÉ.

p. *Petri Nannii Alcmariani in Q. Horatii Flacci artem poeticam commentarius*, dans l'édition d'Horace avec le commentaire de Laevinus Torrentius, Antv., ex off. plantiniana Joannis Moreti, 1608, grand in-4°, pp. 767-839. Valère André l'a publié d'après les cahiers dictés par Nannius, et il a suppléé ce qui y manquait; il le dédie à Adrien Baecx, jurisconsulte et président du collège des Trois-Langues.

q. *Joannis Rami... Commentarii methodici ad regulas I. V. ... Item tractatus de analogia iuris et facti et oratio apologetica pro iurisprudentia. Omnia nunc primum in lucem edita cum summariis et indicibus, cura et industria Valerii Andreæ Desselii*. Lovanii, Corn. Coenestenus, 1641; vol. in-4°, saepius postea recusum.

r. *Henrici Zoesii... Commentarius ad digestorum seu pandectarum juris civilis libros... Valerius Andreas, Desselius, I. V. D. et prof. Regius, partim ex autographo partim aliunde recensuit, supplevit, summariis perpetuis atque indicibus illustravit*. Lovanii, vidua Jacobi Zegers, 1645; vol. in folio.

Ce commentaire a été réimprimé plus tard avec la mention : *Valerius Andreas... pleraque iterata hac editione hactenus desiderata ex autographo supplevit, menda, quæ in priorem editionem irrepserant, sustulit, auctorumque citationibus multiplicavit, summariis denique perpetuis atque indicibus illustravit. Editio secunda*. Lovanii, Hieronymus Nempæus, 1656; vol. in-folio. La troisième édition a été imprimée chez le même en 1667; in-fol. Une quatrième, également in-folio, fut donnée à Louvain par Gilles Denique en 1718.

s. *Henrici Zoesii... Comentarius ad decretales epistolas Gregorii IX, P. M. Opus posthumum... Valerius Andreas Desselius ex autographo descripsit, recensuit, summariis perpetuis et indicibus auxit : præmissa totius juris canonici serie methodica*. Lovanii, H. Nempæus, 1647, in fol. Saepius postea recusum fuit hoc opus.

t. *Guil. Hanetoni J. C. apud Biturigas Gallorum jura publice*

proflentis, post S. P. Q. Tornacensi a consiliis, de jure feudorum libri quatuor; compendiosa et dilucida methodo conscripti, atque ab auctore ipso (post primam editionem se inscio (1) procuratam) recensiti, atque ab auctore locupletati, usuique hodierno accommodati. Accessere breves annotationes, auctore Paulo Christinæo, J. U. D., civitati ac provinciae Mechliniensi a consiliis: una cum additionibus, summariis, indicibus, opera et industria Valerii Andreæ Desselii. Lovanii, Petrus Zangrius, 1647; vol. in-4° 252 pp. Praefixit Valerius Andreas huic operi elenchum jurisconsultorum, qui de feudis scripserunt.

u. Henrici CanisI opera quæ de jure canonico reliquit... Insertus est auctarii vice commentarius brevis in librum V. Decretalium, excerptus Lovanii sub D. Joanne Wiringo, Campensi, J. U. D. — Omnia studio et industria Valeri Andreae... qua nunc primum edita, qua suppleta et recensita, summarisque et indicibus aucta. Lovanii, Andreas Bouvetius, 1649; vol. in-4° constans 1071 paginis.

v. Henrici Zoesii... Commentarius ad institutionum juris civilis libros IV. brevis, analyticus, methodicus, quæstionibus controversis passim insertis: cum additionibus perpetuis, ex jure potissimum consuetudinario harum vicinarumque provinciarum auctore Valerio Andrea, Desselio, I. V. D. et Prof. regio. Lovanii, H. Nempæus. 1653; in-4°. Saepius postea recusum.

w. Henrici Kinschoti J. C. clarissimi responsa sive consilia juris. Ad calcem adjiciuntur ejusdem tractatus septem, de rescriptis gratiæ, a supremo Brabantiae senatu nomine ducis concedi solitis. Omnia iterata hac editione (2) emendatiora et auctiora, responsis patris filiique (3) separatis, cum casibus seu quæstionibus aliquot resolutis, summariis atque indicibus materialium rerumque locupletissimis. Opera et industria Valerii Andreae Desselii. Bruxellæ, Joan. Mommartius, 1653; vol. in-folio constans 595 et 94 paginis.

(1) Coloniae Agrippinae, apud Birckmannum, 1564; in-8°.

(2) Prior editio vulgata erat Lovanii anno 1633.

(3) Patris, scilicet Henrici Kinschotii, et filii Francisci Henrici.

x. *Joannis Vendvillii... De principiis et œconomia librorum juris universi ad præmium pandectarum, sive constitutiones pandectis præfigi solitas commentarius. Opus posthumum, et tum ad pandectarum, codicisque partitionem ac methodum facilius indagandam; tum ad tollendas antinomias conciliandaque juris loca in speciem pugnantia utile inprimis ac necessarium. Publicabat Valerius Andreas Desselius. Lovanii, Petrus Sassenus, 1655; vol. in-12^o 180 pp., editum cum Tuldeni De principiis jurisprudentiæ libris IV.*

« Pluribus aliis commentariis ad Digesta editioni parandis, ad extremos vitæ dies intentus fuit laboriosus Valerius Andreas. Sed communis fati lex conatus ejus reddidit imperfectos. Latent aliqua ejus manuscripta apud abnepotem D. de Coenen, viceconsulem Lovaniensem. » Ita FOPPENS, in *Bibliotheca belgica*, II, p. 1149.

D. — OUVRAGES DE VALÈRE ANDRÉ RESTÉS EN MANUSCRIT.

Manuscripti codices a Valerio Andrea exarati exstabant tempore Natalis Paquot apud scabinum Lovaniensem Baelemans :

a) *De inscriptione et divisione Bibliorum apud Hebræos*; vol. in-4^o 7 paginarum.

b) *Exercitationes grammaticæ in capita sex priora Ecclesiastæ*, in marginibus et ad latera paginarum istius libri hebraici excusi Antverpiæ apud Christophorum Plantinum, 1571, in-4^o.

c) *Series principum ac ducum Brabantiæ, tum comitum Lovaniensium una cum brevi descriptione officiorum aulæ Brabantinæ; ac similiter ducum Luxemburgi, Geldriæ, ceterorumque fere Belgii principum cum singulorum vitis compendio conscriptis.* Opus ad umbelicum non perductum. Codex manuscriptus unciæ crassitudine.

d) *Oratio de Nativitate Virginis Deiparæ Lovani habitæ apud PP. Prædicatores an. 1620, viij septembris.* In-folio, constans 18 paginis.

e) *Oratio de Visitatione Virginis Matris ad S. Rosarii sodales habita 2 julii 1622.* In-folio, 22 paginarum.

f) *Oratio ad eosdem sodales habita anno 1641, festo Purificationis B. M. V.* (in-folio 14 pp.), qua singula Ecclesiae saecula percurrendo ostendit Deiparam cunctarum haereseon in universo orbe victricem fuisse.

g) *Dissertatio quodlibetica : Utrum in republica aliqua, regno aut imperio, solidum et quietum regimen esse queat, in quo sola et solida religio non est?* Respondet negando. In-folio, 20 pp.

h) *Altera : An a severitate et armis abstinendum adversus haereticos, quod iis mediis saepe parum aut nihil proficiatur?* Responsionem dat negativam. In-folio, 6 pp.

i) *Tertia : An veneranda facultas artium, priusquam suos ad lauream aut gradum magisterii admittat, eosdem prudenter cogat ad cantum?* Affirmat, et in laudes musices excurrit. Hic tamen cantandi mos jam pridem Lovanii exolevit.

k) *Oratio de Annuntiatione Virginis Matris ad sodales Parthenios habita 25 martii 1620.* In-folio, constans 23 paginis.

l) *Brevis Academiae Lugduno-Batavae descriptio.* In-folio, 9 paginarum.

« Vidi, scribit Paquot, Valerio Andreo auctore, ejusque manu descriptum librum in-4° semi-unciam spissum, cui titulus : *Institutiones imperiales axiomatibus seu conclusionibus distinctæ et explicatæ.* Habet hunc librum D. Baelemans, et etiam ejusdem Valerii Andreae

Commentaria ad tit. III. libri V. Decretalium, de simonia et sqq. Desinunt in tit. XIX *de usuris.* Manuscriptum autographum unciam spissum; in-4°, captum a Valerio 7 octobris 1622, ut in principio notat ».

On conserve encore aujourd'hui, à la Bibliothèque royale de Bruxelles, sous le n° 5988^{bi} de la section des manuscrits, des lettres autographes de Valère André à Gevartius.

Edendas quoque paravit decessoris sui Joannis Campensis

Institutiones linguæ hebraicæ, quarum exemplar editionis Parisiensis, factæ apud Wechelium anno 1543. vidi in oris et marginibus chartisque interpositis Valerii Andreae manu toto opere auctum ac locupletatum, novo hoc titulo : Grammatica hebræa e variis opusculis Eliæ Levitæ, grammaticorum omnium facile principis, olim quidem concinnata et delineata a Joanne Campensi Belga, publico linguæ hebraicæ in collegio Trilingui Buslidiano apud Lovanienses olim professore, nunc vero a Valerio Andrea Desselio ejusdem hebraicæ in eodem collegio professore recensita, atque in ordinem commodiorem digesta. Indicat hic Valerius Andreas, in *Additamentis*, loca omnia, quæ Campensis ex Elia desumpsit.

La Bibliothèque de l'Université catholique de Louvain possède une plaquette intéressante, renfermant deux odes et une élégie dues à Marc-Valère André, curé de Desschel, sans doute un parent de Valère André. Dans l'élégie intitulée *Apollo Trilinguis*, l'auteur fait l'éloge du collège des Trois-Langues ; la première ode est dédiée à Jean André (le frère ou l'oncle de Valère), la seconde à Valère André lui-même ; dans celle-ci on fait l'éloge des professeurs anciens et nouveaux du collège de Busleiden. Nous donnons ci-dessous la description complète et l'analyse de ce petit volume, qui est extrêmement rare, si pas unique :

Marci Valerij Andreae Apollo trilinguis : sive De Musis Collegii Trilingvis Buslidiani, ac Litteris Linguisque Lovanii renascentibus elegia ad R. V. D. Ioannem Andream, Lytam Theologum, S. P. Q. Desschellano à curis et officiis pastoralibus. Lovanii, typis Christoph. Flavii, anno 1614 : vol. in-8° de 16 pages non chiffrées. L'opuscule s'ouvre par l'ode dédiée au curé de Desschel, Jean André : *Reverendo atque Erudito Viro, D. Ioanni Andreae, Lytæ theologo, S. P. Q. Desschellano à Curis et Officiis pastoralibus, Marcus Andreas L. M. D. C. Q.* (pp. 2-4) ; suit l'*Apollo Trilinguis* (pp. 5-14) ; enfin le volume se termine par une ode en l'honneur de Valère André : *Idem (Marcus Valerius) Doctissimo Viro, Andreae Valerio Desschelio, Linguæ sanctæ in Collegio Tri-*

lingui Interpreti publico, collegium suum ἐγκλημαζοντι ἐνφρμει (pp. 15 et 16).

9. JOANNES SAUTERUS, vulgo DE SAUTER, Regrado-Alostensis, uti eum vocat Christianus a Langendonck, id est ex Denderwindeke, philosophiam edoctus in paedagogio Falconis, anno 1649 locum 161^{um} inter 220 artium candidatos reportavit, ac videtur deinde jurisprudentiae operam dedisse. Constat certe privatis exercitiis in studio juris instructum fuisse a Petro Hoppenbrouwer, juris utriusque licentiatō et professore, qui collegio trilingui vicinas aedes incolebat. Sauterus defuncto Valerio Andreae successit in cathedra linguae hebraicae anno 1655 vel 1656. Linguae sanctae professor institutus, cum deessent ejus linguae characteres seu typi apud Lovanienses typographos, ipse sibi in chalybe curiosissimos diversorum generum typos hebraicos sculpsit, et his formas seu matriceas, ut vocant, aeneas composuit ad fundendas hujus linguae literas, et puncta vocalia hebraicis lucubrationibus, quas prae manibus habebat, inservitura.

Pro funere laudavit anno 1664 amicum et collegam Bernardum Heymbachium. Admissus fuit ad concilium facultatis artium 1 februarii 1674. Obiit 25 julii 1675; sepultus die sequenti in D. Petri.

Ejus est : *Brevis introductio ad linguam sanctam hebraeam, qua ea praesertim, in quibus ad hoc studium accedentes maxime laborant, ea docentur methodo, ut parvo labore quivis ea possit superare, et quae studii sunt profundioris utiliter deinde adire.* Lovanii, Adrianus De Witte, 1675; vol. in-12^o, constans 24 paginis. Puncta vocalia desunt, auditorum calamo adjienda.

Meditabatur Auditorium hebraicum totam linguæ sanctæ scientiam methodice et copiose continens; — Grammaticam chaldaicam, et alia; sed ejus conatibus obstitit immatura mors.

10. JOANNES HERYS, Mechelensis ad Mosam (unde etiam saepe dictus *Mosaetrajectinus*, nam pagus de Mechelen non longe ab hac urbe distat), professor grammatices in collegio

sanctissimae Trinitatis, juris utriusque licentiatu ac postea doctor, Sautero defuncto surrogatus fuit anno 1680. Obiit post biennem aegritudinem die 16 februarii 1704.

De Joanne Herys vide : 1^o inter professores collegii sanctissimae Trinitatis; 2^o inter doctores et professores juris; 3^o PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 648, nota d; et 4^o F. NÈVE, op. cit., p. 269.

11. JOANNES GUILIELMUS VAN HOVEN, Mechelensis ad Mosam, natus anno 1678, qui in publicis baccalaureorum sacrae theologiae disputationibus primas partes nuper obierat, decessori suo Joanni Herys, cui jam aliquamdiu vicariam navaverat operam, successit ipso ejus obitus die, id est 16 februarii 1704. Laurea doctorali in sacra theologia condecoratus 11 novembris 1721, paulo post ad cathedram regiam sacrae Scripturae promotus fuit. Postquam septies hanc cathedram ascendisset, praemature fato abreptus, obiit 24 aprilis 1723.

De Joanne Guilielmo Van Hoven vide inter doctores ac professores sacrae theologiae; et F. NÈVE, op. cit., pp. 270-271.

12. GISBERTUS JOSEPHUS HAGEN, Venlonensis, anno 1726 successit Joanni Guilielmo Van Hoven ante tres annos defuncto, eamque provinciam tenuit usque ad mortem, quam obiit 2 junii 1750. In coemeterio sancti Michaëlis hoc olim Hagenii legebatur epitaphium : HIC JACET | R. ADM. AC ERUD. DOMINUS | D. GISBERTUS J. HAGEN | VENLONENSIS | S. T. L. LINGUÆ S²^{ae} AC | THEOL. | PROF. CAN. S. PETRI | ET COLL. MALDERIANI PRÆSES ETC. | NEMO SCIVIT QUOD EXM HOC | AC SINGULARE ACADEMIÆ DECUS IGNO- | RAVIT | RARAM TAMEN DOCTRINAM | RECUSATO RUREMUNDENSIVM | EPISCOPATU MARIORI | HUMILITATE SUPERAVIT. | SEXAGENARIUS OBIIT | 2 JUNII 1750 | R. I. P.

De Gisberto Josepho Hagen fuse egimus inter praesides collegii Malderiani, n^o VII; vide etiam F. NÈVE, op. cit., p. 271.

13. JOANNES NATALIS PAQUOT, Florinensis, natus 22 julii

1722, humaniores literas Leodii edoctus, philosophiam auditorus Lovanium advenit, atque in generali artium promotione anni 1740 inter 123 concurrentes 20^{us} renuntiatur. Sacerdotio initiatus anno 1746, sacrae theologiae licentiatu creatus 23 augusti 1751, brevi post, forsan mense octobris sequente, cathedram hebraicam collegii trilinguis obtinet, atque a mense junio 1755 ad mensem augusti anni sequentis simul etiam poësin docet in gymnasio Trinitatis. Insuper 27 septembris 1759 praeses collegii Houterleani, 23 aprilis 1762 historiographus regius, 1^a februarii 1769 Academicae regiae Bruxellensis socius, et 28 julii ejusdem anni bibliothecae academicae Lovaniensis praefectus. Quibus omnibus muneribus rite fungebatur, quando ab adversariis invidis de turpi crimine falso accusatus, nocte inter 2 et 3 junii 1771 apprehensus et in carcerem conjectus est (1). Quo post semestre, 21 scilicet decembris sequentis, eductus et libertate donatus, Lovanium relinquere coactus est. Exceptis muneribus bibliothecarii et praesidis collegii Houterleani, ceteris non fuit privatus, ut constat ex catalogis professorum Academiae Lovaniensis (2) et ex STAES, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, XX, 1782. In collegio trilingui vices ejus successive suppleverunt Gerardus Deckers et Joannes Benedictus Demazière, de quibus infra. Post ejus recessum ab Universitate varia fata expertus est Paquot, donec 27 januarii 1787 a principe Leodiensi episcopo de Hoensbroek constitutus fuit professor sacrae Scripturae et bibliothecarius in seminario Leodiensi. Obiit Leodii 8 junii 1803.

De Joanne Natali Paquot fuse agunt : 1^o GOETHALS, *Lectures relatives à l'histoire des sciences*, III, pp. 273-293; 2^o NAMUR, *Histoire de la bibliothèque de Louvain*, pp. 64-69; et 3^o F. NÈVE, op. cit., pp. 272-276.

(1) De lite, quam hac occasione sustinuit Paquot, videsis DE REIFFENBERG, *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, pp. 173-185; et codices manuscriptos bibliothecae regiae Bruxellensis, notatos n^{os} 17673-17681.

(2) Paquot etiamnum dicitur professor linguae hebraicae in *Calculier ie la Cour*, 1786, p. 154.

14. GERARDUS DECKERS, ex Kevelaer, Joannis Natalis Paquot, absentis, vices supplere cœpit circa annum 1774; quam provinciam sustinuit usque ad mensem junium anni 1782, quando infirmitate pressus hoc munere se abdicavit. Obiit paulo post, id est 23 julii ejusdem anni. Erat sacrae theologiae doctor et praeses collegii Atrebatensis. Fuerat antea professor philosophiae in paedagogio Porcensi, et praeses collegii sanctae Annae.

De Gerardo Deckers vide inter sacrae theologiae doctores; inter professores Porcenses, n° 151; inter praesides collegii Atrebatensis, n° XVI, et sanctae Annae, n° XXI. Videsis etiam F. NÈVE, op. cit., p. 276; et STAES, *Wekelyks nieuws*, XX, 1782.

15. JOSEPHUS BENEDICTUS DEMAZIÈRE, ex Leysele juxta Furnas, sacrae theologiae doctor 20 februarii 1781, praeses collegii Divaei a fine mensis maji 1782, dimittente eximio domino Deckers, vices supplens domini Paquot, absentis, ab ineunte mense julio ejusdem anni linguam hebraicam in collegio Buslidiano docuit usque ad annum 1786, quando ab imperatore Josepho II constitutus fuit professor theologiae dogmaticae in seminario generali noviter erecto. Cum ceteris asseclis gubernii austriaci anno 1790 e cathedra sua deturbatus, Lovanium reliquit. Universitas solemniter congregata 12 julii 1790, sententias tulit contra Demazière et socios Marant, De Raeymaeckers, Jacquelart et Van Bouchaut. « Omnibus mature perpensis, et consideratis (verba sunt decreti), Christi nomine invocato, pro tribunali sedentes, solumque Deum et justiciam prae oculis habentes, de consilio et assensu jurisconsulti poenam per apostillam novissimam comminatam decretando et in consequentiam illius in contumaciam jus dicendo, insinuatam a responsione secludimus, adeoque eundem insinuatam declaramus sua praesidentia collegii Divaei, aliisque officiis et muneribus, quae in hac Universitate occupabat, decidisse, eique haec omnia, in quantum opus, abrogamus, condemnando dictum

insinuatum in expensas hujus litis. Datum Lovanii, hac duodecima julii, 1700 nonagesimi » (1).

Austriacorum auctoritate anno 1791 in Belgio restituta, Demazière Lovanium non est reversus, sed mense novembri 1791 ad praeposituram capituli sancti Vincentii Sonegiensis in Hannonia promotus fuit. Cum anno 1803 dioecesis Gandavensis, quae tunc utramque Flandriam complectebatur, denuo erecta fuisset, factus est pastor Dixmudensis; ibidemque obiit anno 1824.

De Josepho Benedicto Demazière (non de Mazière, uti erronee alicubi scriptum) vide : 1° inter praesides collegii Divaeani, n° XIII; et 2° F. NÈVE, op. cit., pp. 277-278.

16. STEPHANUS HEUSCHLING, Luxemburgus, natus 6 aprilis 1762 patre Huberto, matre vero Christina Theys, absolutis in urbe patria studiis humanioribus, philosophicis et theologis, Namurci circa annum 1782 aliquamdiu grammaticam docuit. Paulo post Lovanium se contulit, ut studio juris incumberet; atque gradum licentiatum in utroque jure obtinuisse dicitur. Romam deinde petiit animo linguas in primis orientales addiscendi. Anno 1790 in patriam reversus, cathedra hebraica collegii trilinguis auctus fuit, in eaque usque ad suppressionem Universitatis anno 1797 perseveravit. Fuit deinde professor successive : a) in collegio dicto *École centrale du département de la Dyle* (ubi docebat grammaticam generalem, cujus lectiones auspiciatus fuerat 9 octobris 1799); b) in facultate juridica sic dictae Academiae Bruxellensis (nominatus fuerat anno 1806 « vices supplens », nunquam tamen docuisse videtur); et c) in Universitate Lovaniensi anno 1817 a gubernio neerlandico restituta (ubi scientias philosophicas et philologicas docuit). Post tres ferme annos huic cathedrae valedixit, ac reliquum vitae suae in otio transegit. Obiit Bruxellis 29 augusti 1847, anno aetatis suae 85°.

(1) Ita legitur in : *Sententia lata contra eximium dominum Josephum Benedictum Demazière*. Lovanii, e typographia J. P. G. Michel, e regione Praemonstr. Colleg. [1790]; vol. in-16°, 17 pp.

De Stephano Heuschling videsis F. NÈVE, tum in opere citato, pp. 278-288, tum in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1848, pp. 103 et sqq.

6. — *Professeurs de la langue française.*

La nécessité d'enseigner la langue française, en même temps que les trois langues mortes que le fondateur du collège avait eues en vue, s'était probablement déjà fait sentir depuis quelque temps, lorsque la chaire de langue française fut établie en 1687. Le premier titulaire en fut

1. ANTOINE-FRANÇOIS DE PRATEL. Ce savant « n'était pas de Nivelles, comme on l'a cru de son temps à Louvain, — écrit Paquot (*Mémoires*, éd. in-fol., III, pp. 367-368) — mais de Gand, où il naquit vers l'an 1652. Son véritable nom était François Platel (1). Il fit ses humanités chez les Jésuites à Douai, où il entra en troisième l'an 1667. Environ six ans après, il embrassa l'institut de ces pères; et je trouve qu'il reçut l'ordre d'acolyte, et par conséquent les autres mineurs le 3 juin 1678. Il exerça ensuite la fonction de catéchiste dans l'église des Jésuites de Louvain. Depuis il sortit de la Société, et se mit à étudier la médecine; mais il se dégoûta bientôt de cette étude, et se maria, le dernier mars 1685, avec Marie-Thérèse des Marêts, native de Fleurus, qui avait été l'*impératrice* des filles à son catéchisme. Ce mariage ne lui fournissant pas de quoi subsister honnêtement, il eut recours au crédit des religieux qu'il avait abandonnés; et ces pères lui obtinrent du duc de Bavière, gouverneur des Pays-Bas, la *mercède d'une commission pour enseigner publiquement dans l'Université de Louvain la langue bourguignonne*, c'est-à-dire la langue française, dont il n'y avait point auparavant de chaire publique dans cette Université. Ce fut le 4 février 1687, que cet emploi lui fut confié; il l'a

(1) « J'ai vu, dit Paquot, le prix qu'il remporta en sortant de grammaire; on lit à la tête : *Primus : Franciscus Platel, Gandensis.* »

conservé jusqu'à sa mort, arrivée assez subitement le 19 janvier 1734, dans la 84^e année de son âge.

« Nous avons de lui : 1. *Prolusio academica de burgundicæ linguæ origine, præstantia et utilitate*, in *Collegio Trilingui a Domino Antonio Francisco de Pratel, in celeberrima Lovaniensium Universitate regio burgundicæ linguæ professore, pronunciata die mensis maii decimo anni 1687*. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1687. Vol. in-4^o de 34 pages, sans une dédicace de l'auteur au roi Charles II. Pratel, après un long début sur la confusion et sur la diversité des langues, suppose comme un fait constant que la langue française est un composé de latin et d'allemand. Ensuite il dit que les Bourguignons, ayant emmené avec eux nombre de Vandales, s'emparèrent d'une partie considérable des Gaules, longtemps avant que les Francs y missent le pied. Et il conclut que la langue qu'on parle en France doit plutôt être appelée bourguignonne que française. Après cela il traite assez confusément des progrès de cette langue, et ne dit rien sur ce sujet qu'il n'ait tiré du P. Bouhours (*Entretiens d'Ariste et d'Eugène, 2^e Entretien*); mais il ne cite pas ce père, non plus que celui-ci n'avait cité Pasquier (*Recherches de la France*, éd. de 1596, liv. VI. pp. 294-366). — 2. *Manuductio ad linguam burgundicam, præcipuis tum sacræ tum profanæ historiæ monumentis illustrata; in favorem studiosæ juventutis celeberrimæ Lovaniensium Universitatis. Opera et studio Antonii Francisci de Pratel, in prædicta Universitate regii burgundicæ linguæ professoris*. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1689. Vol. in-12^o de 306 pages, dédié à la régence de Louvain, qui fit présent de cent florins à l'auteur, le 21 mars de cette année. *Secunda editio*, chez le même en 1696; vol. in-12 de 336 pages. Réimprimé encore sous le titre de : *Grammatica burgundica, contractis copiosa præceptis, exornata præcipuis tam sacræ quam profanæ historiæ monumentis, in gratiam studiosæ juventutis celeberrimæ Universitatis Lovaniensis*. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1715. Vol. in-8^o de 834 pages; belle édition avec une dédicace aux États de Brabant, qui firent à l'auteur une libéralité considérable. Autre édition, avec le titre : *Principia linguæ Burgundicæ*

selectis historiæ exemplis exornata ; Bruxellis, Georg. de Backer, 1717 ; vol. in-12° de 420 pages. Cinquième à Louvain, Mart. Van Overbeke, vers 1734 ; vol. in-12° ; c'est l'édition la plus correcte. — L'auteur avoue dans la préface de la première édition, qu'il s'est aidé principalement de la Grammaire du P. Chifflet, des ouvrages de MM. Thomasini et La Grue, et surtout de celui de M. Maucondui. Il a inséré dans sa *Grammatica* tout ce que renferme ce dernier. Au reste, Pratel n'écrivit purement ni en latin, ni en français. Il a paru contre cet ouvrage une brochure de 19 pages, publiée à Louvain avec l'approbation du docteur Damen. On y voit une *Lettre à Pratel* signée C. F. C. (1) L. G., datée du 4 novembre 1717. Le critique y fronde l'épithète de *bourguignonne* (2), donnée à la langue française ; il attaque aussi quelques règles de la grammaire de Pratel, qui a en effet ses défauts, quoique ce soit peut-être la meilleure qu'on ait en latin. »

2. SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS, de Huy, obtint la chaire de langue française le 5 juillet 1740, après qu'elle avait été vacante pendant plus de six ans, c'est-à-dire depuis la mort d'Antoine-François de Pratel. Voici la notice que Paquot consacre à ce savant, dans ses *Mémoires*, éd. in-fol., I, pp. 638 639 : « S.-A. de Villers était de Huy, où il naquit le 28 août 1701.... Le jeune de Villers, ayant achevé ses basses classes chez les PP. Augustins de Huy, se rendit à Louvain en 1720, et fit sa dialectique au collège de la Sainte-Trinité, et sa philosophie dans celui du Porc. Quoiqu'il eût été fort valétudinaire pendant un an entier, il ne laissa pas de remporter la huitième place de son cours à la promotion générale de 1722. Des écoles de philosophie, il passa à celle de médecine, et s'appliqua à cette science avec tant de succès, qu'après avoir rempli avec distinction les fonctions de fisc

(1) « L'auteur était un Savoyard, nommé Constantin, qui étudiait alors en droit à Louvain, et que nous avons revu dans cette ville, il y a six ou sept ans. » Note de Paquot.

(2) « On voit bien que De Pratel ne l'imagina que pour faire sa cour à la maison d'Autriche, entée sur celle de Bourgogne. » Note de Paquot.

et de doyen des bacheliers de cette faculté, il reçut le grade de licencié dès le 14 octobre 1725. Cet acte eut une circonstance favorable pour le candidat : l'archiduchesse Marie-Élisabeth-Lucie, gouvernante des Pays-Bas, qui faisait alors sa première entrée à Louvain, honora M. de Villers du présent d'une chaîne d'or, ornée d'une médaille de son auguste frère l'empereur Charles VI. Le nouveau licencié passa d'ici à Liège, et s'y exerça, près de deux ans, à la pratique de la médecine. Au bout de ce temps il revint à Louvain pour prendre possession de la chaire des Institutions médicales, qui lui fut donnée par S. M. I. le 7 juillet 1727. Il prit le bonnet de docteur, le 14 avril 1733. En 1740 — la même année où il fut nommé professeur de langue française — il fut député par l'archiduchesse gouvernante pour examiner et analyser les eaux minérales de la fontaine du château royal de Mariemont en Hainaut, conjointement avec MM. Rega et Sassenus, professeurs de la même faculté; et ayant fait son rapport au ministre, M. le comte de Harrach, il fut fait professeur des eaux minérales, cet emploi ayant été créé en sa faveur. Enfin après la mort de Narez, il succéda à celui-ci dans l'une des deux premières chaires de la faculté de médecine le 12 décembre 1744, et il la remplit jusqu'à sa mort, qui fut accélérée par une chute de cheval. M. Van Rossum, son collègue, prononça son oraison funèbre. Son corps repose dans le petit cimetière de Saint-Pierre. » Paquot, *loco citato*, reproduit l'épithaphe de de Villers, et donne la liste des publications qu'il a faites.

Voyez une notice plus étendue que celle de Paquot, sur le professeur Servais-Augustin de Villers dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1841, pp. 125-137.

Après de Villers on ne voit plus figurer de titulaire de la chaire de langue française dans les listes du personnel de l'Université.

7. — *Fondations boursières du collège des Trois-Langues.*

Les historiens du collège ne mentionnent par les fondations boursières faites au collège de Busleiden. Nous ne pouvons donc que reproduire ici l'

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
au collège des Trois-Langues (1).*

Fondateurs.	Revenus.
	F ^{rs} C ^{ts}
1. Busleiden (Jérôme), fondateur du collège,)	416 84
2. Georges d'Autriche (2),)	

8. — *Note complémentaire pour l'histoire du collège des
Trois-Langues.*

Après la suppression de l'Université en 1797, le collège des Trois-Langues fut vendu par la direction du prytanée français de Saint-Cyr, et converti en habitations privées. Pendant plusieurs années, il y existait une auberge (*afspanning*) très fréquentée portant l'enseigne : *De Hand*.

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1882-1883.

(2) Georges d'Autriche, petit-fils (*ex filio nepos*) de l'empereur Maximilien I, était prévôt du chapitre de Saint-Pierre, à Louvain, et, en cette qualité, chancelier de l'Université. Il mourut à Bruxelles en 1619, et fonda également une bourse au collège de Bruegel. Voyez, à la suite de notre notice sur le collège de Bruegel, les *Fondations boursières* de ce collège, au n° 4, où nous avons dit par erreur que Georges d'Autriche était le *neveu* de l'empereur Maximilien.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 9. *Insérez après la 3^e ligne :*

III^{bis} PETRUS DE RIVO. In *Chronico carthusiae Lovaniensis*, quod edidimus in *Analectes*, XIV, dicitur Petrus de Rivo (p. 249) *paedagogium Castri multo tempore laudabiliter rexisse, et postmodum plebanus sancti Petri Lovaniensis fere 24 annis exemplariter rexisse*. Hoc munere igitur videtur functus ante Joannem Moeselaer, forsan una cum Reinero Rotarii.

Page 16. Les deux premières lignes doivent être supprimées; car Michel Naveus a été professeur à la pédagogie du Château. Voyez les bienfaiteurs de la maison des pauvres de Standonck, n° 32.

Page 33, ligne 1 : Porco, *lisez* Castro; *et ajoutez à la notice sur Hunnaeus* : Confer adumbrationem vitae Augustini Hunnaei, quam edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IX, col. 711-719.

Page 43, ligne 27 : 1670, *lisez* 1668; *et ajoutez* : Confer adumbrationem vitae Gumhari Huygens, quam edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IX, col. 729-746.

Page 53, lignes 30 et 31. *Lisez* : factus 16 octobris 1684 in gymnasio SS. Trinitatis grammatices professor, etc.

Page 62. *Ajoutez à la notice sur J. Van den Brande* : Obiit 19 julii 1738

Page 88, ligne 24. *Ajoutez après le mot adeoque* : legens vel regens; 18 septembris 1489 nominatur regens Porci, et ita.

Page 93, ligne 8. *Ajoutez* : Obiit 14 julii 1562.

Page 102, ligne 32 : COPPENOLE, *lisez* COPPENOLLE.

Page 109. *Ajoutez à la notice sur Simon Plueger* : Deinde factus est canonicus sancti Servatii Mosaetrajectensis; *et insérez après cette notice* : I^{bis} EGIDIUS DE ELDEREN, ex Bossut, citatur ut subregens Porci in *Actis facultatis artium* ad diem 3 octobris 1544. Postea factus est regens Porci.

Page 111, ligne 11. *Lisez* : JUDOCUS LUDOVICUS PAINDAVAIN.

Page 118. *Ajoutez à la notice sur Arnold Ghinck* : Fuit professor rhetorices a 7 decembris 1538 usque ad obitum, qui incidit in diem 13 martii 1549.

Page 120, ligne 11 : 28 junii, *lisez* : 17 martii.

Page 139. Les notices 109 (page 139) et 112 (page 141) se rapportent au même personnage Simon Servatii.

Page 140, ligne 30 : *cæsareæ regiæque*, lisez *cæsareo regioque*.

Page 149, ligne 21 : 1791, lisez 1718.

Page 153, ligne 26. *Supprimez le mot* : DIVISE.

Page 162, ligne 17 : Petrus Swertgoir, *ajoutez* : Herendaliensis.

Page 164, ligne 27 : 1616, lisez : 1606.

Page 165. *Ajoutez à la fin de la série des fondations* : 44. *Jacobus Van de Zande*, quondam professor in Porco, testamento condito coram notario P. Gerardi 28 augusti 1741, ex reliquo hæreditatis suæ fundari voluit plures bursas, unamquamque 100 florenorum, paedagogioque legavit suum calicem.

Page 170. *Vers le milieu de la page, supprimez les mots* : « Mais, » comme nous le verrons plus tard, l'établissement qu'il organisa » devint dans la suite le noyau de la pédagogie du Faucon. » En effet, Jean Block n'eut aucune part ni dans la fondation, ni dans la direction du Faucon.

Page 211, ligne 20 : Liliï, lisez : Falconis.

Page 212, ligne 2 : 1568, lisez : 1560.

Page 234, ligne 19 : septembris, lisez octobris vel decembris.

Page 236, ligne 9. *Insérez avant le n° 1* : HERMES FABER a Rothnaco, qui fuit etiam professor paedagogii Liliensis (vide inter professores, n° 40), citatur ut subregens Liliï in *Actis facultatis artium* ad diem 3^{am} octobris 1544.

Page 238, ligne 15 : 1709, lisez : 1706.

Page 247. *Corrigez la notice 32 de la manière suivante*. 32. PETRUS PINTAFLOUR, alias THINDARI, Casletanus, philosophiam docuit in Lilio; postea factus est juris utriusque licentiatus, et 23 januarii 1540 canonicus secundæ foundationis in divi Petri Lovanii; cui anno 1542 successit Robertus Martennius de Valencenis, etc.

Page 271, ligne 33 : Danthine, lisez : Anthisnes.

Page 379, avant-dernière ligne : POLLET, lisez POLET.

Page 381, ligne 15 : XLII, lisez : XLIV.

Page 382, ligne 4 : XLIII, lisez : XLV.

Page 413, ligne 7 : 1691, lisez : 1651.

Page 418, ligne 17 : octobri, lisez : januario.

Page 514, ligne 28; Joanni Gerardo Kerkherdere, lisez : Christiano Bombaye.

Page 528, ligne 23 : GUILIELMUS. lisez : GUILIELMIUS.

Page 538, ligne 30 : *Comentarius*, lisez : *Commentarius*.

TABLE DES MATIÈRES

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES (suite).

Observations préliminaires sur les quatre pédagogies de la faculté des arts	1
32. Pédagogie du Château	3
1. Fondation	4
2. Régents	7
3. Sous-régents	22
4. Professeurs	30
5. Fondations boursières	72
6. Note complémentaire	76
33. Pédagogie du Porc	77
1. Fondation	77
2. Régents	87
3. Sous-régents	109
4. Professeurs	113
5. Fondations boursières	160
6. Note complémentaire	166
34. Pédagogie du Lis	168
1. Fondation	168
2. Régents	170
3. Sous-régents	236
4. Professeurs	243
5. Fondations boursières	285
6. Note complémentaire	297
35. Pédagogie du Faucon	299
1. Fondation et histoire	299
2. Régents	306
3. Sous-régents	382
4. Professeurs	386
5. Fondations boursières	433
6. Note complémentaire	442
36. Maison des pauvres de Standonck	443
1. Fondation et organisation	443
2. Présidents ou pères	458

3. Fondations boursières	470
4. Notes complémentaires	481 et 492
37. Collège de Busleiden ou des Trois-Langues	493
1. Fondation	494
2. Présidents	497
3. Professeurs de la langue latine	506
4. Professeurs de la langue grecque	515
5. Professeurs de la langue hébraïque	523
6. Professeurs de la langue française	548
7. Fondations boursières	552
8. Note complémentaire	552
Additions et corrections	553

DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN



DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

DE LOUVAIN

(1425-1797)

PAR

le chanoine **E. REUSENS**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

TOME V

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES

III

LOUVAIN

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR.

—
1889-1892

Louvain, typographie de Ch. Peeters, rue de Namur, 20

38. NOUVEAU COLLÈGE OU COLLÈGE DE LA TRÈS-SAINTE-TRINITÉ.

Le collège de la Très-Sainte-Trinité était le seul de l'ancienne Université consacré exclusivement à l'étude des humanités. En 1874, nous avons publié une *Notice* sur cet établissement, composée d'après les *Actes* de l'Université et ceux de la faculté des arts, et nous y avons joint, en nous servant des notes de Paquot et de Bax, de courtes biographies des professeurs qui y ont enseigné. A cette époque nous n'avions pas connaissance d'une brochure in-4° de 26 pages intitulée : *Gymnasium sanctissimæ Trinitatis vulgò novum collegium Lovanii*, et imprimée peu de temps après la fondation du collège, sans nom d'auteur ou d'imprimeur. Ce travail, qui est plutôt un éloge oratoire qu'une notice historique, ne nous a révélé aucun fait nouveau. Il nous a confirmé ce que nous savions déjà, savoir que François Van Vianen, président du collège d'Adrien VI, et Nicolas Meys, régent du Faucon, furent ceux qui se donnèrent le plus de peines pour rassembler les sommes nécessaires à la nouvelle fondation.

· Nous reproduisons ci-dessous, avec quelques additions, notre *Notice* de 1874.

1. — *Fondation et histoire du collège.*

Le nouveau collège ou collège de la Très-Sainte-Trinité fut fondé, en 1657, pour l'enseignement des humanités.

Des classes préparatoires, destinées à initier les élèves aux

éléments des langues anciennes, avaient été annexées, dès dès l'origine de l'Université, à chacune des quatre grandes pédagogies dans lesquelles se donnaient les cours de philosophie. Mais, après que le collège de Gand eut été érigé, en 1559, dans le but de rendre plus forte l'étude de la grammaire et des langues (1), on supprima successivement ces classes préparatoires dans trois des pédagogies. Pendant un siècle environ, le collège de Gand prospéra. Malheureusement ses rentes et ses revenus furent presque totalement perdus pendant le célèbre siège de Louvain en 1635. Les proviseurs tentèrent, mais en vain, de réparer les pertes qu'on venait de subir. Bientôt, faute de ressources, les chaires et les bancs du collège se dépeuplèrent, et l'institution marchait rapidement vers une ruine totale, d'autant plus certaine que le président nommé en 1646 négligeait de faire rentrer les faibles revenus qui avaient été conservés, et s'obtenait à ne pas rendre ses comptes aux proviseurs. Le 13 novembre 1655, le conseil de l'Université se vit obligé de faire arrêt sur les biens du collège, afin d'en retirer l'administration au président dilapidateur.

Par la chute du collège de Gand la ville de Louvain se trouvait privée de la seule institution où se donnait un cours complet d'humanités. On enseignait encore, il est vrai, les éléments du latin et même du grec chez les Augustins et dans la pédagogie du Porc (2), mais les leçons de ces établissements étaient plutôt de simples cours préparatoires que de véritables classes d'humanités.

Le déplorable état dans lequel se trouvait l'enseignement moyen par la débâcle du collège de Gand éveilla la sollicitude de l'Université et particulièrement de la faculté des arts. Dans sa séance du 13 mars 1655, le conseil de l'Université,

(1) Lorsque nous traiterons des collèges supprimés, nous donnerons une notice sur le collège de Gand, dit aussi *collegium Vaulxianum*.

(2) Les leçons de latin furent supprimées à la pédagogie du Porc en 1657. et on envoya les élèves humanistes au collège de la Très-Sainte-Trinité.

prévoyant sans doute déjà alors la catastrophe qui devait frapper le collège de Gand au mois de novembre suivant, avait chargé le recteur magnifique de chercher et d'acheter des locaux convenables pour y installer un nouveau collège d'humanités. Pour des raisons que ne mentionnent ni les actes de l'Université ni ceux de la faculté des arts, cette délégation resta, pendant deux ans, sans produire le moindre résultat. Ce ne fut qu'au mois de mars 1657 que l'Université et la faculté des arts commencèrent à s'occuper activement de l'organisation d'un vaste établissement pour l'enseignement des humanités. Le 16 mars 1657, le conseil de l'Université renouvela et confirma les pouvoirs délégués au recteur magnifique au mois de mars 1655. Celui-ci, agissant en vertu de cette délégation, acheta, dès le 24 mars, pour le collège projeté, deux maisons sur le *Crabbendyck*, et, le 27, quatre autres, dont une sur le *Crabbendyck* et trois sur le *Vieux Marché*. Le 20 mars, la faculté des arts avait accepté la cession des bâtiments du collège de Gand qui lui fut faite, sous certaines conditions (1), par les proviseurs de la fondation ; et cette cession fut ratifiée, deux jours plus tard, par le conseil de l'Université. Le 26 mars, le recteur magnifique réunit le conseil de l'Université en séance extraordinaire, et y invita des délégués de la faculté des arts et du magistrat de la ville ; le but de la réunion était d'aviser aux moyens de se procurer les fonds nécessaires pour la fondation du nouveau collège d'humanités. Après mûre délibération on prit la résolution d'écrire aux abbés des plus riches monastères et à des personnes fortu-

(1) Voici quelques-unes de ces conditions : 1° le collège qui remplacera le collège de Gand ou *Vaulxianum* devra être situé au centre de la ville ; 2° on transférera à ce collège toutes les fondations pour l'étude des humanités qui existent dans les pédagogies et autres collèges de l'Université. Les proviseurs insistent aussi pour que le nom de *collegium Gandense* ou *Vaulxianum* soit conservé. C'est sans doute pour satisfaire en partie à ce désir qu'on plaça, sur la frontispice du nouveau collège, l'inscription : *Collegium sanctissimæ Trinitatis ad quod translatum fuit Vaulxianum anno 1657.*

nées et dévouées à l'Université, pour les prier de vouloir contribuer généreusement à une œuvre éminemment utile; on décida, en outre, de faire rédiger immédiatement les statuts du nouveau collège, et on nomma une commission à cet effet. Dans sa réunion du 9 avril suivant, la faculté des arts décida également que tous ses membres seraient priés de se cotiser, chacun selon ses moyens; que des lettres seraient adressées à tous les amis de la faculté pour leur demander leur concours pécuniaire; et enfin qu'on publierait le plus tôt possible un avis à l'effet d'inviter ceux qui voudraient poser leur candidature pour la place de directeur ou *régent* à envoyer leur demande avant la fin du mois de mai prochain.

Les amis de l'Université et de la faculté des arts s'empresèrent de répondre à l'appel fait à leur générosité. En trois semaines de temps les dons furent assez considérables pour que, dans la réunion de l'Université du 17 avril 1657, le recteur magnifique, après avoir fait connaître les sommes reçues et les promesses de fournir gratuitement des matériaux de construction, osât proposer de mettre de suite la main à l'œuvre. Séance tenante, on décida qu'une commission à désigner par la faculté des arts serait chargée du soin de réunir les matériaux nécessaires pour la construction d'un grand et nouveau collège. Dès le lendemain, la même faculté nomma membres de cette commission les régents des quatre pédagogies et Jean Bruycx, curé de Saint-Quentin, archiprêtre de la ville et doyen du district rural de Louvain. La commission ne perdit pas un moment. Immédiatement, c'est-à-dire avant la fin du mois d'avril, elle fit commencer la fabrication des briques et l'extraction des pierres, simultanément à Vlierbeek, Berthem, Blanden et Corroy-le-Château. Entretemps la faculté des arts poursuivait activement l'organisation du personnel enseignant. Dans sa séance du 15 juin, elle confia à André de Bay la régence du collège; peu de temps après, elle décida qu'à partir du 1^{er} octobre suivant, tous les cours d'humanités seraient donnés dans des locaux provisoires; et, le 7 septembre, elle nomma les cinq professeurs et le sous-régent.

L'ouverture des cours se fit le 1 octobre par une messe solennelle, que chanta l'abbé de Vlierbeek dans la chapelle de Saint-Antoine (1).

Dans le courant de l'année 1657 et pendant les deux premiers mois de l'année suivante, l'Université était parvenue à acheter toutes les maisons bordant le côté méridional du *Vieux Marché* ou situées sur le *Crabbendyck*, et elle avait obtenue du roi l'incorporation de cette dernière rue aux terrains nouvellement acquis (2). Ensuite, la commission nommée par la faculté des arts avait chargé l'architecte Jean Van der Can (3) de dresser, de concert avec un certain maître Adrien de Malines, le plan des bâtiments du nouveau collège ou collège de la Très-Sainte-Trinité (4). Dans la séance de la faculté des arts du 20 mars 1658, la commission annonça que les plans étaient terminés et exposés publiquement au *Vicus* ou école de la faculté des arts. La construction de l'édifice que l'on voit encore aujourd'hui sur le *Vieux Marché* fut commencée au mois de mai 1658 et terminée l'année suivante. Le recteur Jacques Pontanus assisté des bourgeois Rycke et Riddere posèrent la première pierre, sur laquelle on avait gravé le chronogramme suivant : PONTANUS RYCKE EN RIDDERE LEGGEN DEN EERSTEN STEEN.

L'acquisition du terrain et la construction du grand bâtiment occasionnèrent des dépenses considérables, qui furent couvertes, d'abord par une somme de 9,000 florins environ provenant de la vente de l'ancien collège de Gand, ensuite

(1) A l'occasion de l'ouverture des cours le professeur Lacman composa le chronogramme : KALENDIS OCTOBRIIS APERTUM.

(2) Cette incorporation, à laquelle le gouvernement du roi avait consenti dès le commencement du mois de mai 1658, fut approuvée par le magistrat de Louvain le 30 août suivant.

(3) Les honoraires de Jean Van der Can étaient de 30 florins par mois.

(4) C'est dans les actes de la faculté des arts du 13 janvier 1658 que le *nouveau collège* est appelé pour la première fois *collège de la Très-Sainte-Trinité*. Le peuple continua à l'appeler *nouveau collège*, en flamand *nieuw collegie*, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

par une contribution extraordinaire de 4,000 florins consentie par la faculté des arts, et enfin par des dons volontaires, souvent même assez considérables, faits par les principales abbayes du Brabant, les membres et les amis de la faculté des arts (1).

En 1684, sous la régence de Pierre Tassaert, on construisit encore, au fond de la cour du collège, un grand bâtiment renfermant la chapelle, le réfectoire et les cuisines. Ce bâtiment fut démoli en 1813.

Le collège de la Très-Sainte-Trinité fut toujours très fréquenté, et l'on y forma un grand nombre d'élèves qui devinrent des savants et des hommes distingués dans toutes les carrières libérales. Ces succès étaient le résultat de la bonne direction morale et intellectuelle que le régent et les professeurs surent imprimer à leur jeunes élèves. La discipline y était sévère mais paternelle, l'enseignement solide et méthodique. Pendant la dernière moitié du XVIII^e siècle, quelques professeurs publièrent, dans l'intérêt de leurs élèves, des manuels et d'autres ouvrages qui nous permettent de juger de leur méthode. Voici les publications de ce genre parvenues à notre connaissance :

1. *Ars poetica varia poematum præcepta complectens ad usum Gymnasii SS. Trinitatis*. Lovanii, typis Joann. Franc. Van Overbeke (1755) ; vol. in-8°.

2. *Syntaxeos ad usum studiosæ juventutis in Gymnasio SS. Trinitatis, pars prima. Animadversiones in syntaxin, sive syntaxeos ad usum studiosæ juventutis in Gymnasio SS. Trinitatis, pars altera*. Lovanii, typis academicis ; vol. in-8°. La 1^{re} édition est de 1771, et la 2^e de 1796. L'auteur de cette syntaxe est Eugène-François-Eusèbe Gautier.

(1) Le docteur François Van Vianen, président du collège Adrien VI, et Nicolas Meys, régent du Faucon, réunirent une bonne partie des fonds par les démarches nombreuses et pressantes qu'ils firent de tous les côtés.

3. *M. Tullii Ciceronis orationes selectæ in usum Gymnasii SS. Trinitatis Lovanii, notis illustratæ.* Lovanii, typis academicis; vol. in-8°. La première édition est de 1772, et la 2^e de 1796. Hubert Collin est l'auteur des notes jointes à cette édition.

4. *Epistolæ Ciceronis selectæ, argumentis et notis illustratæ; quibus Index Historicus præpositus, atque aliquot Antiquitatum Romanarum Epitome in calce adjecta. Ad usum Scholæ Syntaxeos in Gymnasio sanctissimæ Trinitatis, Lovanii.* Lovanii, e typographia academica 1773; vol. in-8°.

5. *Petri Canisii parvus catechismus catholicorum ad usum studiosæ juventutis Gymnasii SS. Trinitatis, Lovanii.* Lovanii, typis academicis, 1791; vol. in-12.

6. *Manuale pietatis e Wilhelmi Naketeni cœlesti palmeto, e Jac. Merlo-Horstii paradiso animæ, aliisque concinnatum: in usum studiosæ juventutis Gymnasii sanctissimæ Trinitatis Lovanii.* Lovanii, typis academicis, 1791; vol. in-16.

7. *Prosodia ad usum studiosæ juventutis in Gymnasio SS. Trinitatis.* Lovanii, typis academicis, 1794; vol. in-8°. L'auteur de cette prosodie est Henri Grouwels.

9. *Chronica quædam et carmina a studiosa juventute in in Gymnasio SS. Trinitatis, Lovanii, diversis temporibus exposita.* Lovanii, typis academicis, 1771; vol. in-4°.

2. — Statuts du collège.

Dès le commencement, la faculté des arts octroya au nouveau collège des statuts pour le régent, les professeurs et les élèves. Le texte de la plupart de ces règlements primitifs nous sont conservés dans les *Actes* ou procès verbaux des séances de la faculté. Il serait fastidieux de les reproduire tous. Nous nous contentons de donner le règlement publié pour les élèves en 1785.

Statuta pro regimine et officio scholarium gymnasii SS. Tritatis Lovanii per venerandam facultatem artium renovata anno 1788.

De moribus.

I. Quum primus ad sapientiam gradus sit timor Domini, primarium juventutis, scholas frequentantis, sit sinceræ pietatis et religionis studium.

II. Itaque simul ac mane excitati fuerint, munientes se signo Crucis, Deo gratias agant, a quo huc usque servati sunt, ejusque implorent auxilium, quo reliquam diei partem christiane transigant; ac sine mora lecto exilientes, loti, pexi, et decenter induti, precibus intersint, in quibus summa servetur modestia, attentio et reverentia.

III. Ad Sacrum bini ordine procedant, sine garritu, strepitu, cursu, aliave petulantia; eique cum sincera in Deum pietate assistant: absentes aut sero venientes numquam pœna careant.

In sacello, omnique alio loco sacro, potissimum tremendi Missæ Sacrificii tempore, ridere, garrere, nugari, cantare, mussitare, oculos circum vel retro ferre, parieti inniti, aut aliud quidvis loci sanctitate indignum admittere ne audeant.

IV. Vitam ita instituere satagant, ut digni sint qui singulis minimum mensibus sacrosancto Eucharistiæ Sacramento in sacello Gymnasii reficiantur, iis præsertim anni temporibus, quibus præcipua religionis mysteria recoluntur.

V. Nemo scholas frequentet, nisi veste decenti indutus, pileo triangulari adstricto, et toto corporis habitu ita compositus, ut ingenuum adolescentem decet; nec quisquam opertus toga talari pedem efferat collegio. Squalidi acrius arguantur.

VI. Omnes se invicem honore præveniant, et caritate fraterna diligant. Itaque sedulo caveant, ne peregrino nomine, scommatibus, aut alio quovis modo, quemquam irritando, rixis aut pugnis occasionem præbeant.

VII. Ne sub pœna gravissima, (quæ semper erit ut minimum incarcerationio per diem integrum) quisquam e schola

superiori cuiquam ex inferiori insultet, neque nutu, gestu, aut verbo molestiam inferat. De factionibus suspecti, aut dominandi cupidi, sicut et recidivi nulla emendationis signa præbentes, tempestive dimittantur.

VIII. Omnes abstineant ab eo lusu, quo vestes, mantilia, aut alia hujusmodi corrumpi possunt; item ab eis, quibus periculum subest se vel alterum lædendi, aliave incommoda inferendi : adeoque a pyrobolis, ac missilium telorum projectu; item ab omni lusu scurrili, et qui juventutem dedecet, quales sunt lusus chartarum, alearum et similes. Si ludendo quisquam certet de pecunia, severe puniatur.

IX. Sine mora omnis lusus abrumpatur, statim atque campana collegii ad scholam, vel studium eundum esse monuerit, eique summa modestia intenti sint, donec illius finem faciendi per alterum campanæ pulsum fiat licentia.

X. Nemo ullo tempore, sine peculiari venia, quemquam ad suum cubiculum admittat, aut in tenebris extra cubiculum sine lucerna ardente inveniatur.

Tempore autem studii, ut et post præces vespertinas, nemo murmur excitare, confabulari, aquam quærere, lumen alteri tradere vel ab eo petere, aut per fenestram spectare audeat.

XI. Nemo vendat aut permutet libros, vestes, lintea, aut his similia.

XII. Nemo ad alterum, nemo ad fenestras, in tecta Gymnasii aut vicina quidquam jaciat; parietibus, cathedræ, scamnis aut alibi quidquam insculpat aut inscribat; mensam, lecti spondam, aut portas frangat, perforet aut incidat; vel aliud quidpiam faciat, unde alteri nocuentum oriri possit : qui fecerint, ultra compensationem damni, severe puniantur.

XIII. Nemo sub pœna gravi, scilicet ad minus pœna frequentationis uno die veniæ (1), ad portam Gymnasii, sive intra, sive extra, consistat : sed is locus relinquatur extraneis negotiorum causa adventantibus; quos dum aliquis alloquitur, nullus ad audiendum quid dicatur consistat.

(1) La *frequentatio* correspondait à la *retenue*, telle qu'elle se pratique de nos jours.

XIV. Nullus satisfaciat naturæ necessitati, nisi in locis ad id specialiter destinatis, aut illic confabuletur. Latrinarum januæ sint semper clausæ, nec in iis umquam duo simul lateant.

XV. Graviora delicta omnibus horrore sint : qualia censentur rebelliones, conspirationes, factiosæ pugnæ ; item furta, juramenta, blasphemix, verba obscœna quævis, aliaque hujusmodi mores depravantia. Hisce nequitiis obnoxii, veluti pestis, evitentur : qui, nisi se quamprimum emendaverint, eliminentur.

XVI. Quum autem omnis intemperantiæ occasio sedulo vitanda sit, sub pœna gravissima, etiam dimissionis, prohibemus, ne quis popinas adeat, ne quidem condiscipuli invi- sendi gratia : nec quisquam ad *dedicationes* (1) sub ullo præ- textu evagetur.

XVII. Sub eadem pœna caveant, ne se æstate aquis com- mittant, aut hieme per glaciem discurrant.

Sphæristeriis, aliisque locis publicis abstineant, ad quæ potandi, ludendi, saltandi, digladiandi, aut alia hujusmodi exercendi, vel spectandi gratia convenitur.

XVIII. Superiores suos parentum loco habeant, eosque perinde revereantur. Quidquid nutu, vel voce agendum significaverint, id fiat sine hæsitatione aut obloquio. Qui in quemquam illorum insurgere, auctoritatem ejus contemnere, aut insolenter ei resistere ausus fuerit, pœna gravissima exceptus ejiciatur.

XIX. Scholam omnes ingrediantur ad ultimum pulsum ; et sine discursitatione sese ad sua loca recipiant, lectio- nemque relegant, ut illam sine hæsitatione recitare parati sint ; puniendi, si ignoraverint.

XX. Superiori scholam intranti omnes detecto capite reverentiam exhibeant : idem præstent, dum schola finita dimittuntur. Tempore scholæ absit omnis clamor, strepitus, ac petulantia : nullus loquatur, nisi interrogatus ; interrogatus vero, candide, voce clara et aperta respondeat.

(1) *Dedicatio*, kermesse.

XXI. Qui propter necessitatem schola tantisper exeundi licentiam nacti fuerint, quam primum redeant; neque juxta latrinas, aut alibi delitescere, confabulari, aut alia dare pigritiæ indicia audeant.

XXII. Nemo, sub pœna gravi, utatur alio sermone quam latino, a solœcismis et barbarismis alieno.

XXIII. Censores singulis scholis, musæo, cœnaculo, aliisque locis accuratissime invigilent, vernacule loquentes et petulantes observent; ac delicta omnia ad superiores fideliter referant: alias ipsi luant, et recidivi dimittantur. Quicumque autem ob id illos vexare, aut quavis molestia afficere ausus fuerit, audaciæ suæ pœnas dabit.

XXIV. Sub pœna gravissima vetamus, ne quis, nisi prius venia legitime obtenta, absit a schola vel studio, aut themate careat. Thema semper accuratissime componatur et nitide exscribatur. Pari diligentia exscribantur themata correcta, et quæcumque in scholis dictantur.

XXV. In rhetorica septem, quatuor ante, tres post Pascha, in cæteris scholis decem, quotannis instituentur compositiones *majores*, ut unicuique toties, nempe singulo mense, septembri tantum et octobri exceptis, pro merito locus assignetur. Si quis thema suum cum altero communicaverit, pœnam gravissimam subibit: qui vero, non obtenta venia, a qualicumque compositione abfuerit, insuper etiam in ultimum scholæ locum relegabitur.

XXVI. Scholam omnes frequentent perseveranter quamdiu docebitur. Qui serius a feriis redierit, pro quolibet die quater frequentabit diebus veniæ, pensa persolvens per professorem imponenda: nec admittetur excusatio, ne quidem mandatum parentum, nisi in cœmuni concilio legitima judicata fuerit.

XXVII. Convictores, ad campanæ pulsum, mox ingrediantur cœnaculum, in quo singularem modestiam servent. Dum benedicitur mensæ, aut aguntur gratiæ, ea adsit reverentia, qua par est Divinam Majestatem adorari.

Nemo ad mensam accedat nisi decenter indutus, instructusque mantili, saltem diebus dominicis nitido.

XXVIII. Mensæ accumbentes decorum servent, ac talia

edant ingenuæ educationis indicia, ut inter se de urbanitate certare videantur. A mensa, signo dato, sine cursu atque clamore discedant.

A gradibus quoque, ambulacris, musæo, hypocausto, aliisque locis hujusmodi, absit tumultus ac petulantia, cantilenæ et sibila. Si auctores deprehendi nequeant, in omnes animadvertetur.

XXIX. In cubiculis servetur nitor; vestes et cætera supellex suo quæque loco reponantur. Si quid lacerum fuerit, statim resarciri curent; puniendi si neglexerint.

Nemo aviculas aliave animalia, plantas aut frutices, lagenasque vitreas in cubiculo habeat; nec matulas aut vasa ulla ad fenestras exponat; neque, extra studii nitoris tempus, sordes everrere audeat.

XXX. A tabaci fumatorii usu abstineant. Nullus, sub pœna gravi, ausit in foculis, aliisque instrumentis ignem fovere, aut aliud quidvis tentare, unde incendii periculum immineat. Nec quisquam vinum, cerevisiam, *caffæum*, similesve liquores in collegium inferat, aut inferri curet.

XXXI. Numquam ita claudant cubiculum, quin diu noctuque clavi communi pateat accessus.

Nemo clam vel coram aperiat cistam vel cubiculum alienum, etiam a nullo habitatum, illudve ingrediatur, sub pœna carceris, aut dimissionis.

XXXII. Nemo e Gymnasio egrediatur sine venia; qua obtenta, ad horam constitutam redeat, alioqui graviter puniendus. Qui vero ab uno superiorum denegatam exeundi facultatem ab altero petierit, pœna gravissima mulctabitur.

Qui sine speciali venia abnoctaverit, vel alia via, quam per portam majorem foro contiguam, qualicumque tempore, exierit, ad collegium non admittatur, nisi pœnæ in concilio statuendæ se subjecerit.

XXXIII. Nemo sine venia intret valetudinarium, culinam aut janitoris cubiculum. Si quis male se habere sentiat, mox adversam valetudinem significet D. regenti, vel subregenti.

XXXIV. Nemo, sub pœna gravi, ante matutinam excitationem, citra urgentem necessitatem cubiculo suo egrediatur;

nemo (quod sub pœna gravissima prohibemus) in eodem cum alio lecto dormire audeat.

XXXV. Hora nona lectum petant. Verum, antequam se somno tradant, Dei memores sint, cujus favore vitam huc usque perduxerunt. Conscientiam discutiant, ad examen revocando quidquid ea die mali corde, ore, aut opere, patratum fuerit. Percepta ab ipso beneficia agnoscant; de peccatis doleant, meliora proponentes : temerarium nempe est, offenso et non reconciliato Deo, se nocti somnoque committere. Pia quædam lectio aut meditatio succedat, ut sanctis cogitationibus indormiscentes christiano modo diem claudant.

De exercitio quotidiano.

I. Prima octobris omnes a feriis sint reduces, ut intersint Sacro solemni pro felici studiorum successu : secunda fiat classium ascensus (1); tertia studiosorum exercitia resumantur.

II. Ab octobri usque ad ferias paschales excitabuntur medio sextæ. Preces fiant hora sexta; deinde studium usque ad quadrantem post septimam, quo dabitur jentaculum, exceptis jejunii et sabbati diebus.

III. Ante octavam sese ad porticum conferant, ut hora octava bini deducantur ad Sacrum, a Sacro ad scholam finiendam medio undecimæ. Ab hora undecima studebunt usque ad medium duodecimæ, quo dabitur prandium.

IV. Post meridiem ab hora prima ad medium secundæ studebunt : secunda sint in schola, finienda hora quarta, qua toto anno dabitur potus. A medio quintæ studium usque ad quadrantem post sextam, quo dabitur cœna. Medio octavæ omnes, etiam illi qui tantem student et dormiunt in collegio, sub pœna gravi, intersint precibus; quibus finitis, quisque se ad suum cubiculum recipiat. Hora nona omnium lumen exstinctum sit.

V. Diebus mercurii et veneris medio secundæ pomeri-

(1) *Classium ascensus*, examen de passage.

dianæ erit studium nitoris usque ad quadrantem ante secundam, quo licebit exire usque ad medium quintæ. Reversi studebunt usque ad sextam, qua hora, uti aliis diebus veniæ et colloquii, cœnabunt. Sero redeuntes semper puniantur; gravissime, si ante cœnam reversi non fuerint.

VI. Diebus dominicis et festis studium matutinum finiatur hora septima. Quadrante ante octavam intrent scholam, habituri lectionem catechisticam usque ad medium nonæ, quo cantabitur Sacrum. Sacro finito, jentabunt; deinde exitus usque ad prandium.

VII. Medio secundæ cantabuntur litanæ Lauretane, a quibus nemo absit, sub pœna graviore: deinde exitus usque ad medium quintæ. Reversi studebunt usque ad sextam: tum dabitur cœna.

VIII. A Paschate ad majores ferias excitabuntur medio quintæ, ut hora quinta intersint precibus. Studio quadrante ante septimam finito, jentabunt. Medio octavæ deducantur ad Sacrum, a Sacro ad scholam finiendam hora decima; a medio undecimæ studium usque ad prandium.

Diebus mercurii et veneris sit studium a medio secundæ ad quadrantem ante tertiam; tum studium nitoris usque ad tertiam, qua licebit exire usque ad medium sextæ: deinde colloquium.

Diebus dominicis et festis medio octavæ inchoetur lectio catechistica, finienda quadrante post octavam; tum cantabitur Sacrum. Reliqua ut hieme.

A vigesima tertia junii ad majores ferias, medio octavæ dabitur iterum potus.

Externi omnes prædicta studii tempora diligenter observent: nec, sub pœna gravissima, post octavam vespertinam extra suum domicilium abesse umquam audeant.

IX. Dum ratione frigoris conceditur serius surgendi facultas, excitentur medio septimæ. Precibus hora septima habitis, erit studium usque ad quadrantem ante octavam, quo jentabunt. Medio nonæ celebrabitur Sacrum: deinde tradetur lectio finienda hora decima, et post meridiem medio quartæ. Vesperis studium finiatur quadrante ante cœnam.

Si alia occasione detur eadem facultas, fiant preces hieme hora septima, æstate medio septimæ.

X. Die compositionis, studio quadrante ante septimam finito, jentabunt. Medio octavæ intersint Sacro : hora undecima carebunt studio, pransuri dumtaxat hora duodecima, qua singuli debebunt suum thema professori tradidisse. Post meridiem schola finiatur hora tertia : quinta studebunt usque ad sextam.

XI. Mense octobri et aprili, dum prælegentur leges, concedetur colloquium a medio quartæ usque ad quintam ; similiter in anniversario D. de Laderir et Gilis : in anniversario autem D. Van Hecke post Sacrum tota die venia (1).

XII. Dum est venia extraordinaria, licebit exire medio secundæ : hieme revertantur medio quintæ, æstate hora quinta, habituri studium usque ad cœnam.

Gaudebunt autem venia extraordinaria, post meridiem tantum, singulis mensibus semel ; die natali principis Belgii ; die electionis rectoris magnifici, et decani facultatis artium ; postridie SS. Trinitatis ; pro mæcenate (2) ; pro patrono D. regentis ; in decessu D. regentis, professoris, aut subregentis ; item pro adventu ejus successoris.

Die licentiæ (3) eorundem celebrabitur Sacrum hora octava ; deinde vacabunt tota die : postea adhuc semel a meridie.

XIII. Si Primus in artibus (4) in hoc Gymnasio audiverit

(1) De Laderière, Gilis et Van Hecke étaient de grands bienfaiteurs du collège, et y avaient fait des fondations.

(2) Chaque année une personne généreuse, qui ordinairement avait fait ses études au collège de la Très-Sainte-Trinité ou y avait enseigné, faisait cadeau de tous les ouvrages destinés à être donnés en prix. Cette personne était appelée le *mæcenas* de l'année.

(3) *Dies licentiæ*, le jour où ils prenaient le grade de licencié.

(4) Le *Primus in artibus* était celui qui remportait la première place au concours général de philosophie. Ce concours avait lieu à la fin de la seconde année d'études entre les élèves des quatre pédagogies de la faculté des arts. On célébrait des fêtes, en l'honneur du *Primus*, tant à Louvain que dans son lieu natal, où, d'ordinaire, on lui faisait

rhetoricam, die declarationis et duobus sequentibus carebunt studio. Secunda die deducunt Primum ad Gymnasium, ubi cantato hymno *Te Deum*, erit recreatio. Præterea venia ipso die discessus Primi.

Dum quis in Universitate doctor creabitur, die invitationis vacabunt post meridiem, die actus (1) post Sacrum exhibunt; et si doctor in hoc Gymnasio rhetoricam audierit, præterea semel vacabunt post meridiem.

XIV. Festo Omnium Sanctorum hora secunda intererunt officio defunctorum in sacello; tum exitus dabitur usque ad sextam. Laudes vero die sequenti medio octavæ, quas sequetur Sacrum solemne; deinde exitus.

XV. Feria quarta cinerum post Sacrum exitus; pridie recreatio, et venia post meridiem tantum.

XVI. In festo SS. Trinitatis mane non excitabuntur: tota die dabitur venia.

In festo SS. Corporis Christi, SS. Petri et Pauli, item dominica liberationis hujus oppidi (2), prandebunt hora duodecima; et pridie a medio quartæ colloquium usque ad quintam.

XVII. In Natali Domini Sacrum hora octava; die Epiphaniæ insuper recreatio; pridie colloquium.

XVIII. Sabbato ante dominicam palmarum a meridie in singulis scholis fiet instructio de sacramentis Pœnitentiæ et Eucharistiæ usque ad medium quartæ; deinde exhibunt ad sacram confessionem. Dominica palmarum Sacrum hora octava. Die mercurii sequente, post compositionem inchoabuntur feriæ paschales, ad quas nemo discedere audeat, nisi

une réception très solennelle. Voyez, à ce sujet, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, p. 377 et suiv.

(1) *Dies invitationis*. le jour où se faisaient les invitations solennelles pour la fête doctorale; *dies actus*, le jour de la défense publique des thèses, ou jour de la promotion.

(2) *Dominica liberationis hujus oppidi*, c'est-à-dire le premier dimanche de juillet, lorsqu'on faisait la procession instituée en actions de grâces pour la levée du célèbre siège de Louvain en 1635.

communioni paschali satisfecerit ; finientur vero die mercurii post dominicam in albis (1).

XIX. Feriæ majores inchoentur festo S. Augustini.

XX. Porro, sub pœna graviore, mandamus, ut quilibet Gymnasii studiosus horum statutorum exemplar, ut et classis suæ libros scholasticos omnes et dictata quæcumque, habeat; ut ea quovis tempore superiori petenti paratus sit exhibere.

3. — *Régents du collège.*

I. ANDRÉ DE BAY, d'Ath, bachelier formel en théologie, premier régent du collège de la Très-Sainte-Trinité, fut installé le 15 juin 1657. Le 9 juillet de l'année suivante, il devint, en outre, professeur d'éloquence chrétienne à l'Université et chanoine de la deuxième fondation à l'église de Saint-Pierre, et fut admis, le 25 juin 1659, au conseil de la faculté des arts. Il renonça à la régence du collège et à ses autres fonctions pour aller résider à Séclin, en France, où il avait obtenu un canonicat, le 21 avril 1659, par voie de permutation avec Jean Recht, docteur en théologie.

II. MATTHIAS ROSMER, d'Emael près de Maestricht, succéda à André de Bay le 28 avril 1659. Il avait suivi le cours de philosophie au collège du Faucon, et obtenu la 29^e place sur 170 concurrents à la promotion de 1646. Après avoir pris la licence en théologie, il devint curé à Londerzeel en 1653, et y resta environ six années. Revenu à Louvain en 1659, il fut nommé régent du collège de la Très-Sainte-Trinité, et un peu plus tard (2) professeur de morale à l'Université et chanoine de la deuxième fondation à la collégiale de Saint-Pierre. En 1670, il résigna la régence, et fut chargé de desservir, pour un an, la cure de Saint-Michel, dont le titulaire, Pierre Mercelis, venait d'entrer au noviciat de l'abbaye de Tongerlo.

(1) *Dominica in albis*, le premier dimanche après Pâques.

(2) Gérard Haestens, son prédécesseur, quitta la chaire de morale au commencement de l'année 1662.

Pendant qu'il faisait cet intérim, il devint vice-président et professeur du collège de Bay, situé dans le voisinage de l'église de Saint-Michel. Il remplit ces fonctions jusqu'au 29 novembre 1675, lorsque, à la suite d'un concours, il fut mis en possession de la plébanie de Saint-Rombaut à Malines. Il mourut le 27 janvier 1684, âgé de 57 ans.

III. JEAN DE CUYPER, de Bruxelles, né vers 1634, fut nommé régent du collège le 5 mai 1670. Il avait étudié la philosophie à la pédagogie du Château, et mérité, en 1655, la quatrième place sur 195 concurrents. Après avoir pris le grade de licencié en théologie, il fut appelé à l'abbaye de Villers, pour y enseigner les sciences sacrées aux jeunes religieux. L'abbé de Villers, auquel appartenait la collation de la cure du grand béguinage de Louvain, nomma De Cuyper à cette charge vers l'année 1670. A peine celui-ci était-il arrivé à Louvain, qu'on lui confia également, le 5 mai 1670, la régence du collège de la Très-Sainte-Trinité. Il ne remplit ces nouvelles fonctions que pendant environ onze mois ; car, au commencement de l'année 1671, il obtint la cure de Meerbeek près d'Everberg, et l'année suivante (1672), l'archevêque de Malines le nomma curé de Sainte-Catherine à Bruxelles, examinateur synodal, censeur des livres et doyen du district de Bruxelles. Promu, le 23 juin 1648, à une prébende de l'église métropolitaine de Malines, il devint chanoine théologal gradué, et, le 30 avril 1686, doyen du chapitre. L'archevêque le continua, à Malines, dans les fonctions d'examinateur synodal et de censeur des livres, et lui confia, en outre, les charges de juge synodal et de président des concours pour les cures. Il mourut à Malines le 7 décembre 1703, laissant ses biens aux paroisses de Saint-Rombaut de Malines et de Sainte-Catherine de Bruxelles, à l'effet d'encourager les enfants pauvres dans la fréquentation du catéchisme.

Pendant qu'il était doyen du chapitre, il prononça l'éloge funèbre de l'archevêque Alphonse de Berghes, publié sous le titre de : *Oratio funebris habita ad exequias Illust^{mi} ac Reverend^{mi} Domini Alphonsi de Berghes, VII. Mechlin. archi-*

episcopi; Malines, chez Gisbert Lints, 1689; vol. de 20 pages in-4°. Il publia également quelques opuscules entachés de jansénisme.

IV. HENRI VAN OVERBEKE, de Louvain, bachelier formel en théologie, qui devint régent du collège le 8 avril 1671, y avait enseigné la grammaire pendant une partie de l'année scolaire 1657-1658, et rempli les fonctions de sous-régent depuis la fin d'octobre 1659. Il fut admis au conseil de la faculté des arts le 7 mars 1672, et mourut le 30 décembre 1675 (1).

V. PIERRE TASSAERT, de Bruxelles, bachelier formel en théologie, fut nommé régent le 9 janvier 1676. Il résigna ces fonctions au mois d'août 1688, pour aller prendre la direction de la pédagogie du Château. Comme on lui constata cette promotion, il devint, le 1 juillet 1691, régent du Faucon, où il demeura jusqu'au mois d'avril 1709, lorsqu'il obtint un canonicat à l'église de Saint-Martin à Alost. Après quelques années, il renonça à cette prébende, et vint de nouveau se fixer à Louvain, où il mourut le 1 août 1724, à l'âge de 79 ans. Par testament il légua une rente annuelle de 25 florins aux pauvres de Saint-Michel, et une autre de la même valeur aux pauvres de Saint-Jacques; il laissa, en outre, à la faculté des arts, sa maison située dans la rue *Neuve* à côté de l'école des arts. Voyez sur Pierre Tassaert, les régents du Château, n° XXV; et ceux du Faucon, n° XXXVII.

VI. ALARD VAN DEN STEEN, de Dordrecht, protonotaire apostolique, succéda à Pierre Tassaert, le 9 septembre 1688. Il naquit en 1663, et fit ses humanités à Gemert, dans le Brabant septentrional. A Louvain, il suivit le cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 21^e sur 132 concurrents à la promotion de 1682. Il achevait ses

(1) « Nominatio Universitatis 27 maji 1662, Henricus Van Overbeke fit canonicus S. Amati Duaci; anno 1663, 15 octobris, ex parte facultatis artium S. Georgii ad capitulum S. Petri Lovaniense ». Ita Bax.

études théologiques au collège de Sainte-Pulchérie, dit aussi *de Hollande*, au moment où il fut appelé à la régence du collège de la Très-Sainte-Trinité. Nommé membre du conseil de la faculté des arts le 5 janvier 1689, il sut se concilier l'amitié et l'estime de tous par sa grande prudence et ses manières distinguées. Pendant qu'il dirigeait le collège de la Très-Sainte-Trinité, il obtint, en vertu des privilèges de nominations dont jouissait la faculté des arts, une prébende canoniale à l'église de Saint-Pierre à Liège, qu'il échangea, un peu plus tard, avec un canonicat de Saint-Jacques, à Louvain (1). Le 13 décembre 1698, il résigna la régence du collège de la Très-Sainte-Trinité, afin de pouvoir fréquenter avec plus d'assiduité les offices du chœur. Mais son repos ne fut pas de longue durée; le 4 avril 1703, les comtes Fugger l'obligèrent à accepter la présidence du collège de Milius ou *de Luxembourg* (2). Van den Steen fut élu deux fois recteur : au mois d'août 1707, et au mois de février 1720. Il mourut à Louvain, le 22 juillet 1744, âgé de 81 ans, et légua 3000 florins au collège de la Très-Sainte-Trinité, et au chapitre de Saint-Jacques les revenus nécessaires pour célébrer solennellement l'octave du Très-Saint-Sacrement.

On lit, dans l'éloge funèbre d'Alard Van den Steen, le passage suivant, qu'on nous permettra de reproduire ici. « Vir fuit summi consilii, mirum in modum ingenuus; non enim verbis fucatis velare sensa, sed aperte et palam proferre sententiam ipsi solemne fuit, idque navata quadam libertate, adeo equidem ut, quod aliis nonnumquam odio esse posset, ipsi quodam quasi praescriptionis jure licuerit. Constantia quoque atque aequabilitate animi fuit admirabili. Nullus ei

(1) « Alardus Van den Steen ex parte Universitatis 16 maji 1692 nominatus, 30 januarii 1694 capellam sancti Gumhari Lyrae accepit. — Item anno 1692, 15 novembris, ex parte facultatis artium accepit canonicatum Harlebacensem, quem deseruit J. B. Mas, professor Porci. » Note de Bax.

(2) On composa, à l'occasion de cette nomination, le chronogramme :
LAPIS MILIO DECOR.

accidit casus tam adversus, quem non magnitudine animi vinceret. Cum a sexennio facile ante obitum (scilicet ab anno 1738), eo morbo laborare coepit, qui eum in summum vitae discrimen adduxit, eique pedum suorum usum ac gressum penitus interceptit, eique lethalis fuit, tametsi ea esset aetate pariter ac infirmitate, ea nihilominus pollebat ingenii vi ac acumine, qua eum in flore aetatis praeditum mirabantur, atque in rebus arduis ad eum undique fiebat concursus, nec facile reperire erat, quem consilii ejus poeniteret. »

Voyez aussi, sur Alard Vanden Steen, les présidents du collège de Milius ou de Luxembourg, n° V.

VII. DAVID VAN DEN BOSSCHE, de Bruxelles, fut régent depuis le 17 décembre 1698 jusqu'au mois d'octobre 1701. La faculté des arts l'admit dans son conseil le 31 janvier 1699. On ne possède aucun détail sur sa carrière.

VIII. THÉODORE-FERDINAND VAN HECKE, bachelier formel en théologie, né à Bruxelles en 1670, suivit le cours de philosophie au Faucon, et obtint la 5^e place sur 122 concurrents à la promotion de 1691. Après avoir étudié la théologie au collège de Malderus, il devint professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité le 9 mars 1699, et régent le 31 octobre 1701, et fut admis au conseil de la faculté des arts le 23 juin 1702. Il mourut le 3 janvier 1711, et fonda des bourses en faveur des élèves du collège qui remporteraient les premiers prix dans leur classe.

IX. JEAN-FRANÇOIS HACCOURT, de Hannut, fit sa philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé, en 1691, le 38^e sur 122 concurrents. Après avoir rempli pendant treize ans environ les fonctions de sous-régent au collège de la Très-Sainte-Trinité, il fut nommé régent le 12 janvier 1711, et mourut le 4 décembre 1730.

X. JOSEPH GODFRIAUX, d'Orbais, d'abord procureur ou économiste du collège de Bay, fut élu régent du collège de la Très-Sainte-Trinité en décembre 1730. Il résigna ces fonctions le 31 mai 1733, pour aller prendre possession de la

cure de Corroy-le-Grand, à laquelle il avait été nommé par la faculté des arts le 21 février précédent. Il mourut en 1739.

XI. FRANÇOIS VAN COPPENOLLE, de Sulsique près de Renaix, promu le 14^e, en 1731, comme élève de la pédagogie du Porc, eut d'abord la charge de procureur du grand collège du Saint-Esprit. Nommé à la cure de Swevegem le 20 mai 1730, il ne put en prendre possession à cause d'une contestation qu'on lui suscita au sujet de cette nomination. Il prit le grade de licencié en théologie le 30 juin 1733. Le lendemain il fut élu régent du collège de la Très-Sainte-Trinité, et le 4 mars de l'année suivante, régent de la pédagogie du Porc. Voyez, sur François Van Coppenolle, les régents de la pédagogie du Porc, n° XXII.

XII. JACQUES-ANTOINE GARESTA, d'Ath, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Faucon, et obtint, en 1721, la 10^e place sur 121 concurrents. Licencié en théologie depuis le 15 février 1730, il fut nommé régent du collège de la Très-Sainte-Trinité au mois de mars 1734, et président du collège de Viglius le 4 août 1749. Il était, en même temps, chanoine de Saint-Jacques, à Louvain. Il mourut le 16 mars 1751. Voyez, sur Garesta, les présidents du collège de Viglius, n° XII.

XIII. JEAN BAPTISTE VAN POUCKE, bachelier formel en théologie et licencié ès droits, né à Bottelaere le 28 novembre 1716, fit sa philosophie à la pédagogie du Lis, et fut proclamé le 23^e sur 134 concurrents à la promotion de 1739. D'abord procureur du grand collège du Saint-Esprit, il fut élu, au mois d'août 1749, régent du collège de la Très-Sainte-Trinité. Mais il ne remplit ces fonctions que pendant dix mois, car, l'année suivante, la faculté des arts le nomma régent de la pédagogie du Porc. Il mourut à Louvain, le 28 février 1769, âgé de 53 ans. Voyez, sur Van Poucke, les régents de la pédagogie du Porc, n° XXVI.

XIV. HENRI VAN DEN DYCK, bachelier formel en théologie, né à Lummen, et promu, comme élève du Lis, le 35^e à la

promotion de 1739, fut nommé régent du collège de la Très-Sainte-Trinité, le 13 juin 1750. Il résigna ces fonctions le 1 octobre 1753, pour aller desservir la cure de Boutersem. Il mourut dans ce village le 20 octobre 1758.

XV. DOMINIQUE CAMBERLIN, bachelier formel en théologie, né à Petit-Enghien, suivit les cours de philosophie à la pédagogie de Lis, et obtint, en 1736, la 36^e place sur 113 concurrents. Après avoir rempli les fonctions de procureur du collège de Drioux, il fut nommé régent du collège de la Très-Sainte-Trinité au mois d'octobre 1753, et dirigea cet établissement jusqu'en 1764, lorsqu'il devint chanoine de la cathédrale d'Anvers. Depuis 1750 environ, il avait joui d'une prébende canoniale du chapitre d'Antoing. Il mourut à Anvers le 10 novembre 1785.

XVI. JULIEN-GÉRARD MOULAN, bachelier formel en théologie, né à Mélin près de Herve, le 15 août 1732, fit sa philosophie à la pédagogie du Château, et fut proclamé le 5^e sur 120 concurrents, à la promotion de 1752. Ordonné prêtre en 1757, il fut nommé par l'Université de Louvain à la cure de Metterich près de Trèves, à laquelle il renonça volontairement en 1762, parce que des contestations s'étaient élevées au sujet du droit de patronage. De retour à Louvain, il fut chargé, le 10 octobre 1763, d'enseigner la rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité, dont il devint régent le 1 juillet de l'année suivante. Le 1 septembre 1770, il obtint un canonicat de la première fondation à l'église de Saint-Pierre à Louvain. A la fin du mois de février 1771, il fut élu recteur de l'Université, et continué dans cette dignité par quatre élections semestrielles successives, c'est-à-dire jusqu'à la fin de février 1773. Le 4 mars 1776, la faculté des arts, en vertu de ses privilèges de nominations, lui conféra un canonicat à l'église de Notre-Dame, à Aix-la-Chapelle. Devenu le 1 décembre 1777, le premier président du collège de Marie-Thérèse, érigé à Bruxelles dans le couvent supprimé des pères Jésuites, il reçut, en même temps, une prébende canoniale de la première fondation à l'église collégiale de

Sainte-Gudule, dont il prit possession le 29 mai 1778. Il résigna cette prébende le 1 février 1780, et les fonctions de président du collège de Marie-Thérèse le 20 décembre de la même année, pour retourner à Louvain et se remettre en personne à la tête du collège de la Très-Sainte-Trinité, dont il avait toujours conservé la régence. Il dirigea cet établissement jusqu'en 1785, lorsqu'il alla se fixer définitivement à Aix-la-Chapelle pour y résider comme chanoine, conformément aux lois canoniques. A la nouvelle organisation ecclésiastique qui eut lieu après le concordat de 1801, il fut nommé, en 1803 curé primaire d'Aix-la-Chapelle. Le 5 mars 1812, il devint chanoine titulaire de l'église de Notre-Dame, dans la même ville, et y mourut le 1 août 1817.

XVII. JEAN VAN DEN HENDE, d'Alost, bachelier formel en théologie, avait remporté le premier prix de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité en 1772. Il suivit les cours de philosophie au Faucon et obtint, en 1774, la 5^e place sur 145 concurrents. Après avoir achevé ses études théologiques comme élève du collège d'Arras, et reçu la prêtrise, il fut nommé professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité le 24 avril 1781, et régent le 12 mai 1785. Envoyé en exil, en 1788, avec tous ceux de ses collègues de l'Université qui faisaient opposition aux décrets iniques de l'empereur Joseph II, il revint à Louvain au commencement de 1790, grâce aux succès de la révolution brabançonne. Il ne conserva la régence du collège que jusqu'au 25 février de cette année, lorsqu'il devint président de la pédagogie du Faucon. Au mois de novembre suivant, il fut nommé curé du grand béguinage de Louvain, et remplit ces fonctions jusqu'au moment de sa mort, arrivée le 4 août 1824. Voyez, sur Van den Hende, les régents du Faucon, n^o XLIV.

Pendant l'exil de Van den Hende, le gouvernement de Joseph II confia, par décret du 1 octobre 1788, la régence du collège de la Très-Sainte-Trinité à *Vincent-Henri Dillen*, de Moll, professeur de la faculté de théologie et l'un des plus fameux adhérents du josphisme.

« Dillen, nommé administrateur du collège de la Très-Sainte-Trinité, se rendit tellement impopulaire parmi ses jeunes élèves que, le 2 novembre, ceux-ci se révoltèrent, et qu'il fallut faire intervenir la garde militaire. Le lendemain, quelques élèves ayant été enfermés au cachot, tous les autres, à part deux ou trois, s'enfuirent et quittèrent le collège, n'y laissant que leurs professeurs détestés et les militaires chargés de les surveiller » VERHAEGEN, *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain*, p. 355.

Les succès des patriotes en 1789 obligèrent Dillen de prendre la fuite avec les troupes autrichiennes. Il se réfugia en France, où il prit, en 1791, le grade de licencié ès droits, à l'Université de Reims. Après le retour des Autrichiens en Belgique, Dillen y revint également. En 1791 (avant le 15 septembre) le gouvernement le nomma doyen du chapitre cathédral de Ruremonde. Plus tard il se retira en Autriche, et mourut à Krems, petite ville située sur le Danube, un peu en amont de Vienne, le 21 avril 1845 (1).

XVIII. HUBERT COLLIN, fils de Michel et de Thérèse de Latinne, né à Marneffe près de Huy, le 26 septembre 1739, étudia les humanités à Saint-Trond et la dialectique chez les pères Jésuites de Liège. Il suivit le cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 25^e sur 120 concurrents à la promotion de 1758. Après avoir étudié la théo-

(1) « Vincentius Henricus Dillen, Mollensis, anno 1778 e paedagogio Castri in artibus 18^{us} promotus, inter alumnos sacrae theologiae in collegio Alticollensi, cui tunc eximius D. Terswaek praeerat, adscriptus, vacantiarum prioris munere in schola theologica functus est. Partes gubernii austriaci istis calamitosis temporibus secutus, anno 1788 professor in schola theologica nominatur, a quo tamen munere ad tempus suspensus fuit, donec eodem anno, 30 junii, licentiatum titulum, facultate theologica dispersa, a suis confratribus obtinuit. Interim administratoris regentiae munere in paedagogio Porci, regente Henrico Clavers in exilium acto, fungebatur, et prima octobris hujus anni 1788, uti regens gymnasii sanctissimae Trinitatis ex decreto gubernii introducitur in locum D. Van den Hende ». Ita BAX.

logie pendant quatre ans au collège du Saint-Esprit, et pris le grade de bachelier formel en cette science, il fut envoyé par la faculté des arts au collège de Menin (1), au mois d'octobre 1762, pour y enseigner la syntaxe. Le 17 mai 1765, il fut rappelé à Louvain pour occuper, au collège de la Très-Sainte-Trinité, la chaire de rhétorique, qu'il échangea, le 17 juin 1774, avec celle de poésie, à cause de l'aptitude extraordinaire qu'il montrait pour les œuvres d'imagination. Le 25 février 1790, il succéda à Van den Hende comme régent du collège. A la suppression de l'Université en 1797, les professeurs du collège de la Très-Sainte-Trinité, continuèrent leur enseignement; mais le gouvernement républicain les condamna à l'exil et les fit incarcérer à la porte de Hal, à Bruxelles, le 1 frimaire an VII (21 novembre 1798). Collin parvint à s'échapper heureusement le 1 nivôse suivant (21 décembre 1798). A l'occasion de cette délivrance, il composa le curieux chronogramme : MANE DE CARCERE EXCVRI BICIS, qui donne, en conservant l'ordre des lettres numériques : MCCCXCVIII, c'est-à-dire 1798. Lorsque la tourmente révolutionnaire eut cessé, Collin retourna à Louvain, et reçut, par une faveur spéciale, l'autorisation d'habiter dans les bâtiments de son collège supprimé, « pour compléter, comme il le dit lui-même, son *decennium* de régence, jusqu'à la fin de février 1800. » A cette époque il fut forcé d'abandonner le collège, et commença « un autre *decennium* (ce sont encore ses propres paroles), pendant lequel il dut *sua contentus vivere quadra*, c'est-à-dire des bienfaits de la Providence ». Il vécut ainsi de largesses jusqu'au moment de sa mort arrivée en 1811.

Professeur distingué et plein de dévouement, en même temps qu'administrateur expérimenté, Collin sut se concilier l'estime et l'affection de ses élèves. Les lettres que ceux-ci lui adressèrent après son retour à Louvain, et le projet

(1) Le collège des humanités de Menin dépendait de la faculté des arts de Louvain depuis le mois d'octobre 1750. Voyez REMBRY-BARTH, *Histoire de Menin*, III, pp. 269-297.

qu'ils formèrent de lui offrir un témoignage de gratitude, l'année même où la mort vint l'enlever, prouvent combien cet attachement était sincère et mérité.

Collin a laissé un nombre considérable de poèmes de circonstance en latin et en français, qui sont devenus extrêmement rares. On lui doit aussi : a) *Kalendarium anni bissextilis 1796 ad usum studiosorum Universitatis Lovaniensis*. Lovanii, M. D. CC. XCVII; vol. in-12° de 96 pages. Cet annuaire présente un état exact de l'Université de Louvain l'année avant sa suppression. b) *Mémoria postuma. Xeniolum in anivum M. DCCC. XI*. Lovanii, typis J. Meyer, in foro D. Petri; vol. in-24° de 36 pages. Dans ce petit opuscule il donne la liste de tous ses élèves qui avaient obtenu des prix au collège de la Très-Sainte-Trinité. Ce fut son dernier travail : il l'envoya comme étrennes (*xeniolum*) à tous ses anciens élèves peu de mois avant sa mort.

Pendant qu'il professait la rhétorique, il publia, à l'usage de ses élèves, des éditions des deux ouvrages suivants, qu'il enrichit de notes philologiques : c) *Jo. Gottl. Heineccii... Fundamenta stili cultioris, omnibus Io. Matthiae Gesneri, item Nicolai Niclas animadversionibus, emendationibus et additamentis locupletata, nunc demum novis aliquot observationibus illustrata. Editio decima quarta*. Lovanii, typis academicis, M. DCC. LXXIII. Vol. in-4° de 404 pages. d) *M. Tullii Ciceronis Orationes selectæ in usum Gymnasii SS. Trinitatis Lovanii*. Lovanii, typis academicis, M. DCC. LXXII. Vol. in-8°. Réimprimé avec la mention : *Editio altera*. Lovanii, typis academicis, M. DCC. XCVI. Vol. in-8° de 16-344 pages.

3. — Professeurs de rhétorique (1).

1. *Jean Lovinus*, de Spa, bachelier formel en théologie, fut le premier professeur de rhétorique et de dialectique au

(1) Le cours de rhétorique comprenait, jusqu'au mois d'octobre 1766, l'enseignement de la dialectique, c'est-à-dire des éléments de la logique. Aussi l'appelait-on quelquefois *manuductio ad logicam*.

collège de la Très-Sainte-Trinité. Ayant pris le grade de licencié en théologie pendant qu'il enseignait ici, il fut promu, probablement en 1660, à la cure de sa ville natale. Il retourna à Louvain, où il devint d'abord lecteur ou vice-président du grand collège du Saint-Esprit, et un peu plus tard (en 1680) président du petit collège. Il prit le doctorat en théologie le 19 octobre 1677, et fut nommé professeur régent de théologie en 1683. Il mourut le 21 janvier 1703, âgé de 74 ans.

2. *Jean Lacman*, de Tournai, obtint comme élève du Faucon, la deuxième place sur 216 concurrents à la promotion, de 1649. Il enseigna d'abord la poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité, et succéda à Jean Lovinus dans la chaire de rhétorique et de dialectique le 17 septembre 1660. Voyez, sur ce savant, qui prit plus tard le bonnet en théologie et devint président du séminaire de Malines, PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., III, p. 281. Pendant qu'il était professeur de poésie, il composa quelques pièces de vers à la louange du collège de la Très-Sainte-Trinité; nous les publions à la suite de cette notice.

3. *Walter Danckaerts*, de Weert, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint, en 1636, la quatrième place sur 138 concurrents. Il fut nommé professeur de rhétorique et de dialectique au collège de la Très-Sainte-Trinité, le 13 septembre 1663. Il résigna cette chaire en octobre ou novembre 1663, pour aller enseigner la philosophie à la pédagogie du Porc; mais il ne remplit ces dernières fonctions que pendant un ou deux mois. Il devint ensuite pléban de Sainte-Gudule à Bruxelles, où il mourut en 1667, enlevé par une maladie contagieuse, contractée en visitant les malades de sa paroisse. Voyez, sur Walter Danckaerts, les professeurs de la pédagogie du Porc, n° 115.

4. *Pierre Govarts*, qui prit plus tard le bonnet de docteur ès droits, enseigna aussi, mais pendant très peu de temps, la rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité. Voyez, sur Pierre Govarts, les professeurs du Porc, n° 61, et aussi parmi les docteurs ès droits.

5. *Étienne Hendrickx*, d'Audenarde, bachelier formel en théologie, occupa la chaire de rhétorique et de dialectique depuis le 26 novembre 1665. Il avait rempli les fonctions de sous-régent depuis le mois de septembre 1662 jusqu'au 29 août 1664, époque à laquelle il fut nommé professeur des figures (1).

6. *Henri de Charneux*, de Visé, licencié en théologie, succéda à Hendrickx le 26 avril 1668 (2). En 1663, il avait été proclamé, comme élève de la pédagogie du Porc, le troisième sur 192 concurrents. Au commencement de décembre 1668, il fut nommé professeur de philosophie au collège du Porc (3), et reçut le bonnet de docteur en théologie le 22 octobre 1680. Plus tard il devint président du collège de Liège, et mourut le 6 août 1701. Il fut élu deux fois recteur : d'abord en 1683, et une deuxième fois en 1698. Voyez, sur Henri de Charneux, les professeurs du Porc, n° 12 ; les présidents du collège, n° 6 ; et parmi les docteurs en théologie.

7. *Henri Van Ermengem*, bachelier formel en théologie, né à Louvain en 1646, fut nommé professeur de rhétorique et de dialectique le 11 décembre 1668. Il occupa cette chaire pendant sept ans. En 1691, il devint président du collège de Craendonck, et mourut subitement le 7 avril 1712. Voyez, sur Henri Van Ermengem, les présidents du collège de Craendonck, n° XII.

8. *Philippe Rivette*, de Visé, avait étudié la philosophie à la pédagogie du Faucon et obtenu la deuxième place sur 192 concurrents en 1663. Il enseigna la syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis l'année 1669 jusqu'à la fin de

(1) On appelait ainsi les deux classes inférieures des humanités, qui correspondent à la cinquième et à la sixième de nos collèges actuels.

(2) Vers le milieu de juillet 1668, les étudiants furent renvoyés dans leurs familles à cause de la peste qui sévissait à Louvain.

(3) « H. de Charneux ex parte facultatis artium 16 decembris 1675 [nominatus pastor] beatae Mariae Virginis in Schaerhout in Blanckenberg ». Note de Bax.

l'année scolaire 1674-1675. Le 3 octobre 1675, il fut nommé à la chaire de rhétorique, qu'il occupa jusqu'au mois de février 1678. Il fut promu à la licence en théologie le 1 février 1676. En septembre 1679, il obtint un canonicat à Aire, en France. Appelé peu de temps après à Douai, il y fut nommé chanoine de Saint-Aimé et professeur royal de catéchisme à l'Université. Le 21 avril 1688, il fut promu, en outre, à la régence du collège royal. Impliqué dans la fameuse *Fraude de Douai*, il fut, par lettres de cachet du 20 février 1692, relégué à Coutances en Normandie. Le roi Louis XIV, qui assiégeait en ce moment Namur, le démit de sa leçon de catéchisme, et la donna à Antoine Delcourt, qui devint plus tard docteur en théologie et président du séminaire royal de l'Université de Douai. En 1723, l'entrée du chœur de Saint-Aimé fut interdite à Rivette, parce qu'il s'opposait à la bulle *Unigenitus*. Il mourut le 25 janvier 1737, sans avoir reçu les derniers sacrements; et on lui refusa la sépulture ecclésiastique.

On a de lui : *Justificatio duorum S. theologiae professorum Universitatis Duacensæ* (nempe Philippi Rivette et Laleu) *contra atroces calumnias libelli famosi, cui titulus* : Lettre à un docteur de Douay, 1691; vol. in-4° sans indication d'imprimeur ni de lieu d'impression. Cette apologie fut approuvée par les docteurs de Louvain Huygens, Lovinus, de Charneux, Sullivane, Hennebel et De Swaen.

9. *François Dandoy*, né à Thorembais-Saint-Trond, fit ses humanités au collège de la Très-Sainte-Trinité, son cours de philosophie à la pédagogie du Faucon, et sa théologie au collège d'Adrien VI. Le 14 juillet 1674, il devint sous-régent du collège de la Très-Sainte-Trinité. Il fut ordonné prêtre en 1675, et prit la licence en théologie le 1 février de l'année suivante, le même jour que Philippe Rivette. Il succéda à celui-ci, dans la chaire de rhétorique, le 7 février 1678. Dandoy était un prédicateur distingué; il faisait souvent des sermons français dans les églises de Saint-Michel et de Saint-Quentin, à Louvain, et s'occupait du saint ministère dans la chapelle de Saint-Antoine. La renommée du zèle de Dandoy porta les chanoines de Notre-Dame de

Namur à l'élire pour pléban. Mais, comme il refusa cette charge, l'évêque de Namur Van den Perre le prit pour secrétaire, et le fit nommer d'abord chanoine gradué et théologal, et ensuite curé de Saint-Jean-l'Évangéliste dans sa ville épiscopale. Il mourut à Namur, le 17 juillet 1709, âgé de 63 ans.

10. *Guillaume-Marcel Claes*, né à Gheel le 8 octobre 1658, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Château et fut proclamé *primus* à la promotion de 1677. Il remplaça Dandoy dans la chaire de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité le 27 mars 1683, et l'occupa jusqu'en juillet 1686. Promu à la licence en théologie en 1685, il devint professeur de philosophie au Château, au mois de juillet 1686. Une année plus tard, on lui confia la présidence du collège de Malderus. Le 17 février 1699, il prit le bonnet de docteur en théologie et mourut le 30 juillet 1704. Claes, qui fut également professeur de philosophie morale, *ethica*, de 1682 à 1704, est l'auteur d'une : *Ethica christiana*, on a également du lui quelques oraisons funèbres. On conservait autrefois, au collège de Houterlé, deux traités manuscrits que Claes avait dictés à ses élèves de rhétorique en 1683 et 1684 : 1° *Tractatus rhetoricus de affectibus animae*; 2° *Dialectica sive manuductio ad logicam*. Voyez, sur G.-C. Claes, les professeurs du Château, n° 68 ; les présidents du collège de Malderus, n° V ; et parmi les docteurs en théologie.

11. *Hubert Gautius*, de Maestricht, promu le 2° en 1680, comme élève du Lis, succéda à Claes le 17 juillet 1686, et enseigna au collège de la Très-Sainte-Trinité jusqu'à la fin de l'année scolaire de 1689-1690. Il devint ensuite professeur, d'abord au grand séminaire de Liège, et puis au collège d'humanités de Gemert, dans le Brabant septentrional. Nommé plus tard professeur de théologie au séminaire d'Anvers, il eut à soutenir, en 1710 et 1711, une controverse avec quelques pères Jésuites, qui attaquaient son opinion touchant la lecture de l'Écriture sainte en langue vulgaire. Des brochures furent publiées de part et d'autre à l'occasion de cette controverse.

Hubert Gautius était le frère de Léonard Gautius, qui, après avoir enseigné la philosophie au Faucon, devint professeur de latin au collège des Trois-Langues.

12. *Jean Corbion*, de Liège, étudia la philosophie au Faucon, et obtint la 10^e place à la promotion de 1682. Il fut professeur de rhétorique et de dialectique depuis le 3 octobre 1690 jusqu'au 10 août 1709, lorsqu'il renonça à l'enseignement pour aller résider à Liège, où il avait obtenu un canonicat.

13. *Pierre-Joseph Van Tieghem*, de Courtrai, suivit les cours de philosophie au Faucon, et obtint la 4^e place à la promotion de 1704. Après avoir étudié la théologie et pris le grade de bachelier formel en cette science, il enseigna la rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis l'année 1709 jusqu'au 11 août 1711, et devint ensuite professeur de philosophie au collège du Faucon, où il demeura jusqu'en 1729. A cette époque, il fut rayé de la matricule de l'Université, parce qu'il refusait de se soumettre à la constitution *Unigenitus*. Il se retira d'abord à Lille, puis à Courtrai; un peu plus tard il se réfugia en Hollande, comme la plupart des fauteurs du jansénisme. Voyez, sur P.-J. Van Tieghem, les professeurs du Faucon, n^o 125.

14. *Jean Willemaers*, de Louvain, fit ses humanités au collège de la Très-Sainte-Trinité, et son cours de philosophie au Faucon. A la promotion de 1699, il obtint la 10^e place. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il enseigna d'abord, pendant deux ans, la grammaire, et succéda ensuite à Van Tieghem, en 1711, dans la chaire de rhétorique et de dialectique, qu'il occupa jusqu'au 21 juillet 1725. Sectateur des doctrines jansénistes, il fit, en 1727, un voyage en Hollande, où régnait une fièvre maligne, qui enleva plusieurs membres du clergé. Willemaers lui-même en fut atteint, de sorte qu'il rentra malade à Louvain dans le courant de décembre. Le court séjour qu'il venait de faire en Hollande avait révélé ses grandes qualités au clergé schismatique d'Utrecht, qui, sans le prévenir, le

nomma directeur du collège d'Amersfoort. Après quelques hésitations, Willemaers accepta cette charge, et la remplit jusqu'au 24 octobre 1758. Il avait reçu la tonsure, mais n'entra jamais dans les ordres sacrés. Il mourut à Amersfoort le 10 novembre 1762.

15. *Jean Baptiste De Laet*, né à Bouchout (Anvers) le 2 mars 1700, fit ses humanités au collège de Gheel (où il remporta le premier prix dans toutes les classes), et son cours de philosophie au Château. Il fut proclamé le 3^e sur 139 concurrents à la promotion de 1720. Après avoir étudié la théologie au collège du Pape, il enseigna la rhétorique et la dialectique, au collège de la Très-Sainte-Trinité, depuis le 26 juillet 1725 jusqu'en 1729 (1). Pendant qu'il était professeur, il prit le grade de licencié en théologie le 11 novembre 1727. Nommé ensuite curé à Gossoncourt en vertu des privilèges de la faculté des arts, il résigna cette cure le 25 juin 1729, à la demande du cardinal Thomas-Philippe, pour aller enseigner la théologie au séminaire de Malines. Le 21 mars 1732, il fut nommé chanoine théologal et examinateur synodal; le 23 juillet 1733, économiste du séminaire; le 10 janvier 1735, receveur du même établissement; et, en 1764, chanoine gradué et pénitencier. Il mourut le 8 mars 1773. On a de lui : *Scholia in sacrosanctum divi Matthæi Evangelium atque in sacros ceterorum evangelistarum codices secundum eorum concordantiam commentariola*; Bruxellis, 't Serstevens, 1779, vol. in-12.

« Scripturam sacram, dit Bax, magna diligentia et claritate elucidavit, seminarii temporalia summa fidelitate et provida sollicitudine administravit. Vir fuit obsequio benignus, in pauperes profusus, labore indefessus, voce robusta et sonora, propositi sui tenacissimus, ab omni adulatione alienus quam maxime, in annuis concursibus pastoralibus et ceteris justitiæ distributivæ exercitiis nihil amicitiae vel

(1) « Docuit rhetoricam et dialecticam ea industria et fructu, ut dein ex discipulis ejus tres ceteris philosophis primam palmam præriperint. » Ita Bax.

commendationi vel ulli humano affectui tribuens. Testamentaria sua dispositione sepeliri voluit in templo monialium **Montis Sion**, vulgo *Blyenbergh*, quas diu rexerat, ubi ante devastationem templi et monasterii, factam anno 1796, legabatur ejus epitaphium. » Cette épitaphe est reproduite dans J.B[ΑΕΤΕΝ], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aar:bsidom van Mechelen*, I, p. 285.

16. *Adrien de Pelsenere*, de Moerbeke, suivit le cours de philosophie à la pédagogie du Château, et fut proclamé, en 1722, le 9^e sur 131 concurrents. Après avoir enseigné la rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité de 1729 à 1732, il devint professeur de théologie au séminaire de **Malines**. Le 4 octobre 1731, il fut nommé curé à Schaerbeek, et plus tard curé du grand béguinage à Bruxelles. Il mourut dans cette ville en 1746, au moment où il venait de recevoir cette dernière nomination.

17. *Philippe-Théodore Zoude*, de Namur, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint, en 1727, la seconde place sur 151 concurrents. Il devint professeur de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité en 1732, et prit le grade de licencié en théologie le 30 juin de l'année suivante, le même jour que François Van Coppenolle, régent du collège. La faculté des arts le nomma, en 1737, à la cure de Herve, où il mourut victime de son zèle le 9 avril 1739. Il était le frère de Michel-François Zoude, président du collège de **Malderus**.

18. *Jean Baptiste Mouchet*, de Wanfercée, fit ses humanités à Thuin, sa rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité (où il remporta le premier prix en 1728), et sa philosophie à la pédagogie du Lis. A la promotion de 1730, il fut proclamé *primus* sur 106 concurrents, à mérite égal avec Jean Van der Auwera, de Putte, qui prit plus tard le bonnet de docteur en théologie. Il fut ensuite élève du grand collège du Saint-Esprit, et, depuis 1737 jusqu'au 13 juin 1741, professeur de rhétorique et de dialectique au collège de la Très-Sainte-Trinité. Promu à la licence en théologie le 13 juin 1741, il

devint, vers la même époque, pléban de la collégiale de Notre-Dame à Namur, chanoine gradué le 22 mai 1759 et président du séminaire de la même ville. Il mourut le 2 avril 1760.

19. *Guillaume-François Lansmans*, de Maestricht, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Château, et obtint, en 1735, la 8^e place sur 127 concurrents. Il fut nommé professeur de rhétorique et de dialectique, au mois de juin 1741. Devenu, en 1743, curé à Peer, il prit la licence en théologie le 30 juin 1751, et passa plus tard, en qualité de curé, à la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, à Maestricht. Il obtint également un canonicat à l'église de Saint-Servais dans cette ville, et mourut le 18 octobre 1783. Son corps fut enterré dans la chapelle de Saint-Érasme.

20. *François-Joseph Philippart*, d'Ath, après avoir commencé les humanités au collège de sa ville natale, vint les achever au collège de la Très-Sainte-Trinité, où il remporta la première place en rhétorique et dialectique. Il étudia ensuite la philosophie au Faucon, et fut proclamé le 6^e sur 121 concurrents à la promotion de la faculté des arts en 1737. Il fit son cours de théologie comme élève du collège de Bay. Nommé professeur de rhétorique et de dialectique en 1743, il prit, le 23 février 1745, le grade de licencié en théologie, et le 20 avril 1750, celui de licencié ès droits (1). Le 26 février précédent, il avait obtenu un canonicat de premier rang à l'église de Saint-Pierre, à Louvain, qu'il échangea, au mois de septembre 1756, contre une autre prébende du même chapitre, à laquelle était attaché un cours de droit canonique. Il avait à peine commencé ses leçons, qu'il mourut malheureusement (2) à Bruxelles le 27 février 1757.

(1) « Juribus etiam incubuit, scribit Paquot, acceptoque jurisconsulti titulo (id est accepto gradu licentiatu in utroque jure) cum laboriosa professione (in collegio sanctissimæ Trinitatis) etiam institutorum ad jurisprudentiam alumnorum curam in se assumpsit. »

(2) « Misero fato » dit Bax ; « lugendo fato » dit Paquot.

21. Lambert-Jean Beauvoix, de Liège, bachelier formel en théologie, après avoir remporté le premier prix de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité, fut promu, en 1742, comme élève de la pédagogie du Porc, le 6^e sur 107 concurrents. Il étudia la théologie, d'abord au collège du pape, ensuite au collège de Sainte-Anne. Il résidait encore dans ce dernier établissement, lorsqu'il fut nommé, le 27 octobre 1756, pour succéder à Philippart dans la chaire de rhétorique et de dialectique. Peu de temps après, il obtint un canonicat du chapitre de Sainte-Croix, à Liège. En 1763, il abandonna sa chaire du collège de la Très-Sainte-Trinité, pour aller résider à Liège et y desservir en personne sa prébende canoniale. On a peint sa sévérité dans le vers suivant :

Fertur hic austerus nunquam risisse professor.

22. Julien-Gérard-Guillaume Moulán (voyez ci-dessus p. 23) fut professeur de rhétorique depuis le 10 octobre 1763 jusqu'à la fin de l'année scolaire 1763-1764.

23. Jean-Joseph Gérard, né à Sainte-Croix lez Namur le 28 janvier 1738, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le second sur 120 concurrents à la promotion de 1757. Il étudia la théologie comme élève du collège de Sainte-Anne. Nommé professeur de rhétorique le 17 août 1764, il commença ses leçons le 1 octobre, et enseigna jusqu'au 15 mai de l'année suivante, lorsqu'il devint professeur de philosophie à la pédagogie du Porc. Plus tard il obtint un canonicat à la cathédrale de Gand, qu'il desservit jusqu'à la suppression du chapitre en 1796. Il mourut à Namur le 30 janvier 1823. Voyez sur J.-J. Gérard, les professeurs de la pédagogie du Porc, n° 154.

24. Hubert Collin (voyez ci-dessus p. 25) professa la rhétorique depuis le 17 mai 1765 jusqu'au 16 juin 1774.

Collin fut le dernier qui enseigna la dialectique en même temps que la rhétorique. A partir du mois d'octobre 1766, on supprima la leçon de dialectique au collège de la Très-Sainte-Trinité. Voyez VERHAEGEN, *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain*, p. 195.

25. *Antoine De Schryver*, de Renaix, bachelier formel en théologie, fit sa philosophie au Faucon, et obtint la 3^e place sur 114 concurrents à la promotion de 1765. D'abord procureur ou économiste du collège de Bay, il fut nommé, le 16 juin 1774, professeur de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité; mais deux jours après, il accepta la chaire de syntaxe. En septembre 1776, il devint curé et chanoine à Harlebeke, où il mourut le 14 mai 1822, âgé de 76 ans.

26. *Georges-Jacques-Joseph Mayence*, de Liège, fut proclamé *primus* en 1768, comme élève de la pédagogie du Lis. Le 18 juin 1774, il fut nommé professeur de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité. Il prit le grade de licencié en théologie le 30 avril 1776, et celui de docteur le 20 février 1781. Il continua d'enseigner la rhétorique jusqu'au mois d'avril de cette année, lorsqu'il devint président du collège de Malderus. Il avait obtenu, depuis 1780, au chapitre de Saint-Pierre, la prébende canoniale de premier rang, à laquelle était attachée la chaire royale de catéchisme. En 1783, il fut nommé professeur à la faculté de théologie, et élu recteur l'année suivante. Comme il était chaud partisan du jésuitisme, l'empereur lui confia plus tard la direction du séminaire *filial* de Luxembourg et, du 17 septembre 1788 jusqu'à la fin de février de l'année suivante, celle du fameux séminaire général de Louvain. Le 24 mai 1792, il devint chanoine de la cathédrale de Gand, et, après la révolution française, curé de Saint-Jean-Baptiste à Namur. Il mourut dans cette ville le 28 août 1807. Voyez, sur G.-J. Mayence, les présidents du collège de Malderus, n^o XI; et parmi les docteurs en théologie.

27. *François o Hearn*, de Lismore en Irlande, fit sa philosophie à la pédagogie du Château, et fut proclamé, en 1773, le 9^e sur 149 concurrents. Il fut nommé professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité le 2 octobre 1776, et reçu comme membre du conseil de la faculté des arts, le 5 du même mois. Le 23 avril 1781, il échangea la chaire de syntaxe contre celle de rhétorique, et occupa cette dernière

jusqu'en 1793, lorsqu'il devint président du collège irlandais. Après la suppression de l'Université, o Hearn desservit la cure de Saint-Thomas à Waterford en Irlande, et mourut dans cette ville le 21 octobre 1801. On lit dans son éloge funèbre : « Qui plurimarum linguarum gnarus et communiores ingenti cum facilitate didicit. Praeter enim hibernicam, anglicam, vernaculam flandricam, latine versu prosaque inter elegantissimos, gallice eloquens, germanicam, dum in Germania nationem gallicam anno 1794 Belgium invadentem declinans ageret, egregie comprehendit. Historias tum sacras tum profanas, jus canonicum et civile, geographiam antiquam ac novam, patriam et peregrinam sciebat, nulla in arte bona aut liberali peregrinus, ubique sciens, ingenio Tostato Abulensi suppar : erat ea styli elegantia et energia, rerumque delectu, ut Lipsianae eloquentiae haeres diceretur. » Voyez, sur François o Hearn, les présidents du collège de Malderus, n° XIV.

28. *Thomas Flinn*, de Lismore en Irlande, neveu du précédent, remporta, en 1783, le premier prix de rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité, et, après avoir suivi les cours de philosophie au Faucon, il obtint la 14^e place sur 91 concurrents à la promotion de 1785. Il enseigna la syntaxe depuis le 16 mai 1791 jusqu'en 1793, lorsqu'il remplaça son oncle o Hearn dans la chaire de rhétorique. A l'invasion française de 1794, Flinn retourna dans sa patrie, et succéda, en 1801, à son oncle dans la cure de Saint-Thomas, à Waterford.

5. — *Professeurs de poésie.*

1. *Jean Lacman*, de Tournai, (voyez ci-dessus p. 28), fut nommé à la chaire de poésie le 7 septembre 1657, et enseigna cette branche jusqu'à la fin de l'année scolaire 1659-1660.

2. *Jean-Baptiste-Victor De Schuttelaere*, né à Furnes vers 1638, fut proclamé *primus* de philosophie à l'Université de Douai. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut nommé, le 2 octobre 1660, professeur de

poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité. En 1669, il obtint la chaire de langue latine au collège des Trois-Langues. Il mourut à Louvain le 4 mai 1683. Voyez, sur J.-B.-V. De Schuttelaere, les professeurs de langue latine au collège des Trois-Langues, n° 11.

3. *Jean Brughmans*, de Suetendael, bachelier formel en théologie, devint professeur de poésie le 30 septembre 1669. On ne possède aucun renseignement sur sa carrière.

4. *Guillaume Wildt*, d'Eynatten, proclamé, comme élève de la pédagogie du Château, le 2^e sur 89 concurrents à la promotion de 1668, fut nommé professeur de poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité le 6 août 1674. Le 3 août de l'année suivante, il devint professeur au Château, et y enseigna pendant douze ans. Nommé ensuite professeur de théologie au séminaire de Malines, il obtint, en même temps, à l'église métropolitaine, une prébende qu'il permuta un peu plus tard avec un canonicat de Notre-Dame, à Aix-la-Chapelle. Lorsqu'il se fut établi dans cette dernière ville pour desservir sa prébende, il donna pendant quelque temps des leçons de théologie à l'abbaye de Rolduc, et devint, plus tard, président des conférences ecclésiastiques du duché de Limbourg. Il mourut le 4 octobre 1792, âgé de 74 ans. Voyez, sur G. Wildt, les professeurs du Château, n° 65.

5. *Ferdinand-Joseph Navaeus*, licencié en théologie, né à Viemme (Liège), suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Château, et obtint, en 1669, la 2^e place sur 106 concurrents. Il fut nommé professeur de poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité au mois d'août 1675, et y enseigna pendant deux ans. Il devint plus tard professeur de philosophie au séminaire à-la-Chatne à Liège et chanoine de Saint-Paul, dans la même ville. Il mourut le 10 avril 1705. Navaeus a publié quelques ouvrages qui ne sont pas entièrement exempts des erreurs jansénistes.

6. *Jean Opstraet*, licencié en théologie, né à Beeringen, fit sa philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé

le 10^e sur 170 concurrents à la promotion de 1671. Le 6 octobre 1673, il devint professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité, et, le 12 septembre 1677, professeur de poésie. Il n'abandonna cette dernière chaire qu'au mois de mai 1685, lorsqu'il fut nommé professeur de théologie au collège d'Adrien VI. Quelque temps après, il accepta la présidence de la pédagogie du Faucon, et mourut le 29 novembre 1729, âgé de 69 ans. Voyez, sur Jean Opstraet, les régents du Faucon, n^o XXXVIII.

Opstraet fut un des plus chauds partisans du jansénisme ; il publia un grand nombre d'écrits pour défendre ses erreurs. Les uns portent, sur le titre, le nom de leur auteur ; d'autres sont anonymes. Comme une liste complète de ces écrits n'a pas encore été dressée, nous en donnons une ici élaborée au moyen des matériaux manuscrits rassemblés par Paquot et complétée par l'examen minutieux des ouvrages eux-mêmes. Dans la série des écrits anonymes, nous indiquons tous ceux qui sont attribués à Opstraet par Moreri, par l'auteur des *Mémoires historiques* ou par Paquot.

A. OUVRAGES PUBLIÉS AVEC LE NOM DE L'AUTEUR.

1. *Tempestatis novaturientis novissimæ discussio et resolutio in ventos sophismatum, auctore eruditissimo D. Joanne Opstraet, Sacrae Theologiae Licentiato, Seminarii Archiepiscopalis Mechliniensis Lectore.* Mechliniæ, Gisbertus Lintsius, 1687. Vol. in-4^o de 29 pages.

2. *Dissertatio theologica de conversione peccatoris in quatuor quaestiones divisa. I. Quid sit et quid non sit peccatoris conversio? II. An conversio peccatoris repente fieri soleat, an tarde? III. Quâ pravi ad conversionem sensim ducendi sint peccatores? IV. An status justitiæ sit desultorius? Eâ qua confutari facile poterit Tempesta novaturiens novissima etc., auctore R. P. Alexandro a S. Theresia, ordinis FF. B. V. Mariae de Monte Carmelo, auctore eruditissimo Domino Joan. Opstraet, Sacrae Theologiae Licentiato.* Lovanii, Guil. Stryckwant, 1687. Vol. in-4^o de 116 pages. — In quarta quaestione, ait Paquot, judice Steyartio, auctor justitiam tantum non inamissibilem adstruit. — Réimprimé : a) *Éditio secunda* ; chez le même en 1638 ; vol. in-8^o de 279 pages ; b) *Éditio tertia correctior.* Lovanii, Ægid. Denique, 1705 ; vol. in-12^o de 353 pages.

Traduction française : *Idee de la conversion du pécheur. Traduit du latin d'Opstraet*, 1732, 2 vol. in-12°. Elle est due à un curé du diocèse d'Auxerre, nommé de Natte.

Cet ouvrage est dirigé contre l'*Hydra prophanarum novitatum auctore R. P. Alewandro a S. Teresta, ord. FF. B. M. de Monte Carmelo*. La *Dissertatio* d'Opstraet porte une approbation datée du 21 février 1687. Le père Alexandre présida à Louvain une thèse *in Genesim* le 22 avril 1686.

3. *Dissertatio theologica de praxi administrandi sacramentum poenitentiae, in qua regulæ discernendi veram praxim a falsa investigantur, atque ipsa praxis vera a falsa discernitur, per J. Opstratum, S. Th. Licentiatum*. Lovanii, Ægidius Denique, 1692. Vol. in-4° de 88 pages; approuvé le 10 février 1692, par : J. DE CUYPER, *Canon. Grad. et Decan. Metropol. L. C.*

4. *Pastor bonus, seu idea, officium, spiritus et praxis pastorum, in sex partes divisa. Pars I officii pastoralis ovium cognitio. Pars II officii pastoralis pascere oves verbo. Pars III off. past. exemplum. Pars IV sacramentorum administratio. Pars V ovium custodia. Pars VI oratio*. Mechliniæ, 1689 (hoc testatur ipse Opstraet in *Commonitorio contra Destrant*, p. 75). *Edittio secunda juxta copiam*, Leodii, typis Henrici Hoyoux. Vol. in-12° de 495 pages, sans la préface et les tables. Les approbations sont de 1689. *Edittio tertia*. Lovanii 1689 vel 1690. *Edittio quinta*. Lovanii, Ægid. Denique, 1705. Vol. petit in-12° de 482 pages.

Le *Pastor bonus* a été réimprimé par les soins de Mgr Colbert, archevêque de Rouen et de son chapitre métropolitain. Cette édition de Rouen est la quatrième.

Traduction française : *Le bon pasteur, ou l'idée, le devoir et la conduite des pasteurs par M. Opstraet, licencié en théologie et professeur dans le séminaire de l'archevêché de Malines, traduit par M. Herman*, (curé, dit-on, d'un village des environs de Caen). Rouen, J. B. Basongne, 1703. 2 Vol. in-12° de 467 et 431 pages.

Le traducteur produit, en faveur de l'ouvrage, un témoignage où il est appelé un *livre d'or*. Cependant il a cru qu'il y avait de l'alliage parmi cet or, puisqu'il a retranché et changé tant d'endroits de l'original, par exemple ce qu'Opstraet y dit contre le rituel romain.

5. *Thesis de remediis peccati*, présidée par Opstraet, le 16 février 1690, au séminaire de Malines. « *Damnata illa est, scribit Paquot, ab inquisitoribus Romanis, ab electo Mechliniensi archiepiscopo, et facultate Lovaniensi. Rex vero eandem ad clathros (dans les baillies) regii*

palatii Bruxellensis lacerari et uri mandavit. Quod factum fuit idibus julii 1690. Ceterum explicationem hujusce thesisi dedit Opstraetius, quam suo calculo probarunt Hennebellus etc. »

6. *Quæstiones variæ super accusatione articulorum XLII. synopsis, et dissertationibus epistolaribus eximii D. Martini Stejartii orbi catholico exhibitæ per J. Opstraetium.* Lovanii, Guill. Stryckwant, 1691. Vol. in-4° de 48 pages; approuvé le 1 décembre 1691 par J. De Cuyper.

7. *Theologus christianus, sive ratio studii et vitæ instituenda a theologo, qui se ad ordines sacros, atque ad directionem animarum disponit, per Joannem Opstraet, Sacræ Theologiæ Licentiatum.* Lovanii, Guil. Stryckwant, 1692. Vol. in-12° de 256 pages. L'approbation est datée du 29 avril 1692. *Editio secunda auctior et correctior.* Lovanii, Æg. Denique, 1697. Vol. in-12° de 352 pages. Item Vicentiæ, 1765.

Traduction française : *Le Directeur d'un jeune Théologien.* Paris, Rabuty, 1723. Vol. in-12° de LII-451 et 67 pages.

Auctor quinque partibus tractat : 1. De præparatione ad studium theologicum, ubi de oratione, meditatione, mortificatione, (sed nihil dicit de submissione Ecclesiæ); 2. De ratione studii theologici; 3. De virtutibus, in quibus exercere se debet theologus; 4. De officio theologi christiani; 5. De vocatione ad sacros ordines atque ad animarum directionem.

8. *Certitudo moralis in administratione sacramenti pœnitentiæ ab eximio atque amplissimo Viro Martino Steyaert in suis aphorismis oppugnata, a Joanne Opstraet asserta.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1694. Vol. in-4° de 30 pages. Approuvé par J. Le Beau, le 23 janvier 1694.

9. *Responsio Joannis Opstraet ad articulos de quibus accusatur in libello, qui inscribitur : Propositiones per Belgium disseminatæ, jussu congregationis S. Officio collectæ, atque ad supremum Innocentii XII Pontificis Maximi tribunal delatæ, per theologos orthodoxæ fidei et autoritatis pontificiæ defensores coram eodem tribunali exhibitæ.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1694. Vol. in-4° de 84 pages, plus un appendice de 3 pages.

10. *Motivum juris, seu conclusio finalis pro licentiate Opstraet, rescribente, contra Doctorem Steyaert cum suis, supplicantem. Cui subjungitur sententia judicis* (lata 28 augusti 1695).

« Sed interlocutoria dumtaxat, ait Paquot. Steyartium Opstraetius culpaverat, quod majoris collegii theologos potationi, tabaci fumationi, pictarumque chartarum lusui indulgere permitteret. Hinc lis orta et

inchoata exeunte novembri 1694. *Motivum* Opstratianum Petrus Marcellis, sacrae theologiae doctor ac vicerector Academiae, in atrio scholarum publicarum lacerari et igne absumi jussit cum aliis duobus libellis, tanquam contumeliosum ac seditiosum, decreto 29 decembris 1695 edito; quod rex sua auctoritate comprobavit edicto Bruxellis lato 23 octobris 1696. •

11. *Locus concilii Tridentini de laborioso baptismo, sessione 14 c. 2, vindicatus a Joanne Opstraet, S. T. L., contra aphorismos exitii atque amplissimi viri Martini Steyaert. Accedit corollarium de amore praedominante contra eosdem.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1695. Vol. in-4° de 12 pages.

12. *Doctrina de laborioso baptismo asserta ex SS. Litteris, Conciliis, SS. Patribus, et Theologis, per Joannem Opstraet, S. T. L., contra aphorismos exitii atque amplissimi viri Martini Steyaert, cum proœmio apologetico adversus dicteria ejusdem, et conclusiones, in qua hæc controversia, ex sapientissimo hujus temporis cardinali (Joanne Saënz de Aguirre) deciditur.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1695. Vol. in-4° de 72 pages; approuvé le 9 avril 1695. Réimprimé la même année 1695, chez le même, en un vol. in-8° de 194 pages; et encore 1696, chez le même, avec la mention : *Editio secunda auctior et correctior.* Vol. in-12° de IX-212 pages.

13. *Appendix ad doctrinam de laborioso baptismo, ubi confirmantur argumenta in ea nuper allata, et una vindicantur adversus Tractatum de operibus pœnalibus Sacramenti Pœnitentiæ, et certitudine morali, quem recens illi anonymus quidam (Livinus De Meyer, S. J. theologus), doctoris Steyaert subsidiarius, opposuit.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1696. Vol. in-12° de 170 pages.

14. *Doctrinæ de laborioso Baptismo contra falsas ejusdem interpretationes et accusationes expositio apologetica, et doctrinæ oppositæ earum ipsius auctorum scriptis, coram Urbe et Orbe exhibitio sineera. Per Joan. Opstraet, Sacrae Theologiæ Licentiatum.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1696. Vol. in-12° de 456 pages.

15. *Disquisitio altera.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1697. Vol. in-12° de 70 pages. Cette *Disquisitio*, qui diffère de celle qui est mentionnée ci-dessous, sous le n° 19, (voyez *DESIRANTI Commonitorum*, p. 266, in fine) est opposée à la troisième partie de la *Doctrina et praxis S. Caroli* du docteur Herman Damen.

16. *Responsio brevis Joannis Opstraet S. T. licentiatum ad libellum, cui titulus : Doctrina et praxis communis Ecclesiae etc. Item ad pro-*

vocationem manifestam Martini Steyaert, atque unâ ad censuram, quam idem doctor libello jam dicto annexuit. Leodii, Henricus Hoyoux, 1697. Vol. in-12° de 96 pages.

17. *Locus concilii Trident. et doctrina de laborioso baptismo, cum Appendice in qua eadem doctrina vindicatur adversus Tractatum (Livini De Meyer) de operibus pœnalibus etc. per Joan. Opstraet.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1697. Vol. in-12° de 24 pages.

18. *Responsio pro Responsione brevi adversus confutationem Responsionis brevis per J. Opstraet.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1698. Vol. in-12° de 111 pages.

19. *Disquisitio altera asserta adversus tertiam partem libelli, cui titulus : Doctrina et praxis S. Caroli Borromœi, etc. per J. Opstraet,* Leodii, Henricus Hoyoux, 1698. Vol. in-12° de 96 pages.

20. *Animadversiones in specimen dispositionis, etc. seu specimen temerariæ et injustæ accusationis per M. S. (Martinum Steyaert) prætensorum in Belgio jansenistarum accusatorem nuper editum; et per Joannem Opstraet S. T. L. refutatum, in Authorem suum retortum, et Urbis ac Orbis judicio expositum.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1698. Vol. in-4° de 57 pages.

21. *Imposturæ libelli anonymi (Bernardi Desirant), cui titulus : Accusatio et querela populi belgici, etc. per Joannem Opstraet et eos qui accusantur refutatæ; et Doctrina accusatoris denunciata.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1698. Vol. in-4° de 107 pages. L'approbation porte la date du 22 novembre 1698.

22. *De commonitorio ad orthodoxos commonitorium ad orthodoxos, stes imposturæ libelli cui titulus : Accusatio et querela populi belgici, etc. diu anonymi, nuper vero suo nomine Bernardi Desirant, S. T. D., cum nova dictionum, conviciorum et scommatum farragine recusæ, per Joannem Opstraet de novo refutatæ. Ubi, explicata hinc doctrina a commonitore accusata, inde denuntiata doctrina commonitortis, status controversiarum belgarum Urbi et Orbi exhibetur.* Leodii, hæredes Henrici Hoyoux, 1702. Vol. in-4° de 187 pages.

23. *Justa defensio Joannis Opstraet adversus calumnias, ac præcipue atrocissimam illam non ita pridem resuscitatam, de sigillo confessionis.* Vol. in-4° de 11 pages, sans titre.

24. *Theologiæ dogmaticæ, moralis, practicæ et scholasticæ Pars prima auctore Joanne Opstraet. Tomus I. Complectens Tractatum primum de ipsa Theologia, et tractatus secundi de Deo uno dissertationes priores octodecim.* Lovanii, Æg. Denique, [1726]; vol. in-12° de

598 pages. Tomus II. *Completens Tractatus secundus de Deo uno dissertationes posteriores quinque, et Tractatum tertium de Deo Trino.* Ibidem, 1726; vol. in-12° de 520 pages. Tomus III. *Completens Tractatum tertium de Deo rerum omnium Creatore rebusque a Deo creatis. Ad calcem adjectæ sunt quæstiones duæ quodlibeticæ.* Ibidem, 1728; vol. in-12° de 446 pages.

Les deux *Quæstiones quodlibeticæ* traitent: I *De modo seroando in studio theologico.* II *De signis vocationis ad statum ecclesiasticum.*

B. OUVRAGES ANONYMES.

25. *Vulpes capta seu litteræ R. P. A. De Vos per se ipsas consultatæ a Gymnasio SS. Trinitatis.* Vol. in-12° de 24 pages, dirigé contre une lettre du père Jésuite A. De Vos de Louvain, en date du 8 novembre 1681.

26. *Bellum poeticum adversus hydram pro scholastico primum exercitio susceptum utiliter, adversus novas et veteres hydromachicæ calumnias resumptum fortiter, in quo, expositis breviter hydromachi conviciis, paulo fusius de reformatoribus hujus temporis, de penitentis doctrina et præci, de multiplici jansenistarum genere disseritur.* Lovanii, 1685; vol. in-16° ou petit in-12° de 91 pages. L'approbation, datée du 15 janvier 1685, est de Barthélemi Pasmans.

27. *Dogma novum de fornicatione inter articulos oblatos eximtis domnis Harney et Steyaert octavum denuntiatum Summo Pontifici et Episcopis, principibus et magistratibus,* 1692. Vol. in-4° de 35 pages.

28. *Impertinens Stejartianum de mala fide, calumnia et falsitate convictum per N. L. Lovaniensem theologum.* Vol. in-4° de 14 pages.

29. *Immanis calumnia qua ex. atque ampliss^{imus} Dominus Martinus Steyaert, præsidens thesi de justificatione peccatoris 13 junii 1693, coram ingenti theologorum multitudine de infando crimine flagellationis suspectos reddidit eos, quos Rigoristas appellat, seu qui passim certitudinem moralem et opera in penitentibus exigunt.* Vol. in-4° de 8 pages; sans titre.

30. *Ad principes christianos apologeticus adversus rumores quos per aulas spargit archiepiscopus Mechliniensis de jansenismo grassante in Belgio.* 1693. Vol. in-4° de 16 pages, sans lieu d'impression. Le style et tout l'ensemble indiquent que l'opuscule est d'Opstraet.

31. *Difficultates breves propositæ eximio atque ampliss. viro Martino Steyaert super Declaratione mentis suæ circa doctrinam de tar-*

ditate conversionis, quam se apud Sanctam Sedem accusare profletur : ubi et discutitur doctrina ejus de conversione repentina, atque examini Sedis Apostolicæ subjicitur. Coloniae Agrippinæ, Joannes Willelmus Friessem junior (*seu factus*) 1693; vol. in-4° de 23 pages.

32. *Difficultates breves continuatæ adversus thesim de justificatione defendendam* 13 junii 1693, præside amplissimo viro Martino Steyaert. Vol. in-4° de 16 pages, sans titre. « Eadem cantilena, ait Paquot, pro tarditate ordinaria conversionis. »

33. *Antithesis inter doctrinam eximiorum quorundam e S. Facultate Lovaniensi doctorum de tarditate conversionis per opera, et doctrinam eximii atque amplissimi viri Martini Steyaert de conversione repentina sine operibus : ubi utraque ad doctrinam sacrarum Litterarum, Conciliorum, et Patrum, hinc atque inde comparatur, et Apostolicæ Sedis examini subjicitur.* 1693. Vol. in-4° de 6 ou 8 pages; sans indication d'imprimeur et de lieu d'impression.

« Libellum contra se scriptum, inquit Paquot, Steyartius, (quod mirere) vulgari ipse permisit, editâ hac censurâ : « Hæc scriptiuncula, cui titulus : *Antithesis* etc. recte repræsentat controversiam me inter et theologos quosdam alios hujus Academiæ in materia pœnitentiæ, adeoque præcipuam in re morali. Loca quædam communia e SS. Litteris, Conciliis, Patribus, seu plerumque ex libro (Arnaldi) de frequenti communione, corrasa, tolerari possunt, tanquam ordinariæ objectiones. Doctrinam aliorum cum istis suis fundamentis, meam vero cum solis illis, quæ textu attinguntur (puta praxi Ecclesiæ hodierna et aliquot seculorum, cum autoritate negata S. Caroli) secure judicio expono non tantum S. Sedis Apostolicæ, sed et eruditorum omnium. Expressiones aliquas indecentes, ut in Præloquio et Conclusionibus, etc. meo jure dissimulo, et novo exemplo scriptum contra me ultro ipse edi permitto. Lovanii, VI kal. junii M. DC. XCVI. M. STEYAERT, *Lib. Censor.* »

34. *Compendium moralis evangelicæ, sive considerationes super textum quatuor Evangelistarum, quo ejus lectio et meditatio facillior reddatur iis qui illi se applicare incipiunt, impressum jussu illius episcopi et comitis Catalaunensis (Felicis de Vialard) parisi Franciæ, plus quam altero in hac editione ultima in Evangeliiis auctius. E gallico latine versum juxta exemplar impressum Parisiis apud Andr. Pralarâ.* Prostant Lovanii, apud Æg. Denique, 1694, 4 vol. in-16°, I (374 pages), II (264 pages), III (403 pages), IV 1695 (376 pages).

35. *Compendium moralis Actuum Apostolorum, Epistolarum S. Pauli, Epistolarum catholicarum et Apocalypseos, sive considerationes christianæ super textum illorum librorum, quo etc... E gallico*

latine versum juxta exemplar impressum Parisiis apud Andr. Pralard. Prostant Bruxellis, apud t'Serstevens, 1698, 4 vol. in-18°. I (246 pages), II (318 pages), III (353 pages), IV (252 pages).

36. *Libellus supplicæ ad SS. D. Innocentium XII, ad regem catholicum, ad celsiss. Bavaricæ ducem et electorem, ad illustrissimos Brabanticæ ordines.* 1695; vol. in-4° de 8 pages. Signé : NN. sacerdotes diœcesis Mechlin.

Les auteurs se plaignent de ce que l'archevêque Humbert de Præcipiano a retiré la faculté d'entendre les confessions à Opstraet et à Florent Sullivane, licencié (plus tard docteur) en théologie.

37. *Libelli hispanice editi hoc titulo : Memorial al Rey N. Senor Carlos II, en defensa de sus reales Decretos en el Pais-baxo Catholico, nomine ac jussu R^{mi} Patris Thyrsi Gonzales Soc. Jesu Præpositi generalis per R. P. Joannem de Palazol, ejusdem Societatis Sacerdotem professum, Majestati Sæ Catholicæ primum oblati, ac deinde ab Inquisitione Hispanicæ die 28 septembris 1698 proscripti, confutatio per Belgas Theologos.* [1699?]. Vol. in-8° de 101 pages, sans nom d'imprimeur ni de lieu d'impression.

De illo sic Philippus De Vos, S. J. professor, ad Hennebellum : « Non nocebit (vobis) amplius *Memortale* illud, non a nobis, ut existimatis, sed ab aliis longe excellentioribus Regi oblatum, quod toties detestamini. »

38. *Ecclesia Leodiensis Summo Pontifici Innocentio XII. supplicans pro suo seminario, et doctrinam RR. Patrum collegii Anglicani Societatis Jesu Leodii denuntians.* Prostant Lovanii, apud Ægidium Denique.

Les Jésuites Anglais étaient entrés dans le séminaire de Liège par ordre du prince-évêque en 1699. L'ouvrage, qui est de format in-4°, se compose de dix-sept *Denuntiationes*, ayant chacune une pagination spéciale, et portant des approbations signées : A. EYBEN, *Lib. censor.* L'approbation de la première *Denuntiatio* est du 24 août 1699; celles des trois dernières du 24 juillet 1701.

39. *Appendix ad Denuntiationes Doctrinæ Patrum collegii Anglicani Societatis Jesu Leodii, sive spectmen Doctrinæ a Jesuitis in seminario Leodiensi traditæ tribus capitibus exhibitum etc.* Vol. in-12° de 117 pages; sans lieu ni date. L'approbation, donnée par A. Eyben, est de 1702.

40. *Justa defensio adversus bellum injustum sub nomine Responsionis pacificæ à Martino Steyartio Belgis theologis pacem amantibus*

denuntiatio. Leodii, apud haeredes Henrici Hoyoux, 1701. Vol. in-12° de 31 pages.

41. *Brevis dissertatio pro innocentia oppressa, quæ variis conquistis undique auctoritatibus e sacra Scriptura, Patribus, philosophis gentilitiis, aliisque argumentis, succincte demonstratur nefas esse indictâ causâ in quemquam hominum condemnationis, et punitionis præcipitare sententiam*. Prostat Leodii, apud Henricum Hoyoux, 1706. Vol. in-12° de 30 pages.

42. *Clericus Belga clericum Romanum muniens adversus notam nimii rigoris et calumnias quibus theologos Belgas aspergit Francolinus Jesuita Romanus in Libro, quem inscribit, Clericus Romanus contra nimium rigorem munitus, etc. ipsamque Francolini doctrinam Urbi et Orbi denuntians per Theol. Lovan. Sac. Theol. profess. Leodii, Henricus Hoyoux, 1706. Vol. in-8° de 434 pages. L'approbation d'Arnold Eyben est datée du 16 juin 1706. — L'opuscule : *Clericus Romanus*, qu'Opstraet se proposait de réfuter, fut publié à Rome en 1705.*

43. *Ad tirones in Academiis et Episcoporum seminariis theologiae alumnos Institutio theologica per sapientiae et virtutum studium viam demonstrans, qua in doctos primum et pios Theologos, ac deinde in utiles Ecclesiae ministros, dignosque animarum Pastores evadant, auctore T. L. Sac. Theol. Profes. Leodii, Henricus Hoyoux, 1705. Vol. in-12° de 154 pages. Prostat ibidem recusa (ed. 2^a) 1706. Vol. in-12° de 83 pages.*

44. *Ad tirones..... Institutio theologica altera, circa Delectum opinionum in tribus Theologiae Moralis Capitibus præcipuis, De Fine, Regula et Principio actuum humanorum. Leodii, Henricus Hoyoux, 1705. Vol. in-12° de VIII-142 pages. Editio secunda. Ibid. 1706. Vol. in-12° de 81 pages.*

45. *Ad tirones..... Institutio theologica tertia antiquam Facultatis Theologiae Lovaniensis doctrinam vindicans adversus novam, quæ in eadem tradi non ita pridem cepta est. Rhemis, 1706 (Lovanii, Æg. Denique), 1706. Vol. in-12°. Item : Leodii, prostat apud Henricum Hoyoux, 1705. Vol. in-12° de 160 pages.*

46. *Ad tirones Institutionis theologiae tertiae adversus Daelmannum (qui pro sua opinione thesin ediderat) in Facultate Theologica Lovaniensi novi de gratia systematis auctorem et defensorem, Assertio ostendens eum magis ac magis ab antiqua facultatis suæ, sanctorumque Augustini ac Thomæ doctrina recedere : Doctrinam vero novam,*

quam nuper dictavit, tueri non posse. Leodii, H. Hoyoux, 1706. Vol. in-12° de VIII-152 pages.

47. *Commonitorium ad orthodoxos fidei, adversus Desirantianam de Divina Gratia doctrinam eam propriis ejus thesibus deductam, per quemdam veræ gratiæ amatorem S. T. L. G. D. Cum Refutatione novi systematis professoris cujusdam (Car. Gisleni Daelman) Lovanii.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1706. Vol. in-12° de 90 pages.

48. *Via arcta cæli asserta et via lata doctoris Steyaert eversa per Hilarium Evangeliothorum.* Leodii, H. Hoyoux, 1696; in-8° de 99 pages.

49. *Systhema novum binis thesibus a Daelmanno in Facultate Theologica Lovaniensi S. Theol. Doctore et Professore nuper defensum, et mox per plures theses RR. PP. Dominicanorum et Discalceatorum Lovanii eversum.* Vol. in-8° de 78 pages; sans lieu ni date d'impression. C'est une reproduction de différentes thèses théologiques défendues en 1706.

50. *De questione facti Janseniani varix questiones juris et responsa.* 1708. Vol. in-12° de 16 pages.

« Quo libello, ait Paquot, impugnatur judicium alterum S. Facultatis Lovaniensis datum anno 1705 de famoso casu conscientie. Porro liber *De questione facti* decreto dato 3 aprilis 1708 comburi jussus est. Et l'on y opposa : *Defensio veritatis catholicæ contra scriptum Jansenianum, cui titulus : De questione facti Janseniani varix questiones juris et responsa, quod hic totum refertur et refutatur per*» (apparemment Parmentier) S. T. D. 1708. Vol. in-12°.

51. *Assertio opusculi, quod inscribitur : De questione facti Janseniani varix questiones juris et responsa, contra duos libellos, quorum alteri titulus : Defensio veritatis catholicæ, etc.; alteri : Dialogi pacifici, etc. Cum animadversionibus apologeticis in decretum Antonii Parmentier, etc.* 1708. Vol. in-12° de 152 pages.

« Il s'agit, dit Paquot, du décret du 3 avril dont je viens de parler. »

52. *Dialogi pacifici alteri.*

53. *Ad tirones Institutiones theologicæ in primam secundæ D. Thomæ De fine, regula et principio Actuum humanorum olim in seminario archiepiscopali Mechliniensi calamo exceptæ, nunc recognitæ, auctæ et prælo datæ.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1710; 3 vol. in-12° I (522 pages), II (523 à 992 pages), III (504 pages).

54. *Antiquæ Facultatis Theologiæ Lovaniensis, qui adhuc per Belgium superstites sunt Discipuli, ad eos, qui hodie Lovanii sunt, Theo-*

logos, de Declaratione sacræ Facultatis Theolog. Lovaniensis recentioris circa constitutionem Unigenitus Dei Filius, editam 8 julii 1715. 1717. Vol. in-12° de 374 pages. Réimprimé en 1721; vol. in-12°.

Cet ouvrage est certainement d'Opstraet. Il est divisé en trois chapitres. Dans le premier, il veut justifier les 101 propositions du P. Quesnel; dans le second, il essaie de disculper ce père contre les *impostures* et les *calomnies* de la Faculté de Louvain; c'est ainsi qu'il lui plat d'appeler l'acceptation de la Bulle faite par ce corps célèbre; auquel il n'attribue ces *impostures* et ces *calomnies* que parce qu'il adopte le portrait qu'y fait le pape de l'auteur condamné. Enfin dans le chapitre troisième, il attaque l'infailibilité du pape, sur laquelle la faculté a fondé son acceptation.

55. *Statera Antonii Parmentier, doctoris in sacra facultate Lovaniensi recentiore, appensa in statera per Discipulos S. facultatis Lovaniensis antiquæ, et inventa minus habens.* 1719; in-12°. *Pars prima*, XVIII-pages; *Pars secunda*, XII-84 pages; *Pars tertia*, 219 pages. — Les trois parties ont été réunies avec plusieurs autres opuscules, sous un seul titre, avec la mention : *In tres partes distributa. Accedit Statera secunda etc. Item Responsa varia ad Advocatum Antonii Parmentier.* Delphis, pro Henrico Van Rhyn, 1719.

56. *Statera secunda Antonii Parmentier doctoris in sacra facultate Lovaniensi recentiore, appensa in statera per discipulos S. Facultatis Lovaniensis antiquæ, et inventa minus habens.* In-12°, sans date, de 30 pages.

57. *Responsio ad Stateram protestantium expensam, sive Advocatus Antonii Parmentier Doctoris in S. Facultate Lovaniensi recentiore, frustra laborans clientem suum à crimine calumniæ purgare, et ipse de calumnia per discipulos S. Facultatis Lovaniensis antiquæ convictus, atque a judice repulsus.* Vol. in-12° de 16 pages; sans titre.

58. *Advocatus Antonii Parmentier non ita pridem publica Orbis sententia a judicio repulsus, dum se iterum judicio ingerit, et nihilo melius ratiocinatur quam ante, e foro ad logicam retrusus.* Vol. in-12° de 17 pages; sans titre.

59. *Advocatus Antonii Parmentier e Logico Rhetor, in causa Liberti et concilii Ariminensis sine logica declamans. Accedit Appendix qua vindicatur scriptum : Advocatus... e foro ad Logicam detrusus.* Vol. in-12° de 98 pages; sans titre.

60. *Advocatus Antonii Parmentier non ita pridem e foro ad Logicam detrusus, dum iterum circa verba S. Augustini : Româ rescripta*

venerunt, causa finita est, pessime ratiocinatur (nisi magis in Logica profecerit) ad Rhetoricam dimittendus. Vol. in-12° de 25 pages; sans titre.

61. *Fraus septuplex libelli seditiosi, qui inscribitur : Dogma triplex etc., detecta per Discipulos Facultatis Theologicæ Lovaniensis anti-quæ, et utrique potestati ecclesiasticæ et sæculari denunciata.* Vol. in-12° de 27 pages; sans titre. Ce volume est imprimé après 1718, puis-que, dans la brochure *Dogma triplex*, contre laquelle il est dirigé, on lit le chronogramme : SEDIT PONTIFEX SCHISMATICUS.

« Libellus hic malè impugnatus, ait Paquot, inscribatur : *Dogma triplex a paucis Lovanii Protestantibus assertum*; crediturque esse Livini De Meyer. »

62. *Advocatus Antonii Parmentier, quia in exhibenda causa S. Cypriani ostendit se nihil profecisse in Logica, ad docendam Rhetoricam dimissus. Accedit Appendix, quæ adversus Appendicem Advocati defenditur scriptum, cui titulus : Fraus septuplex.* 1719. Vol. in-12° de 33 pages; sans indication du lieu d'impression.

63. *Advocatus Antonii Parmentier rhetorice in causa S. Cypriani declamando lassus, et ad finem anhelans. Accedit Appendix quæ iterum vindicatur scriptum : Fraus septuplex adversus Appendicem, quæ iterato illud impugnat Advocatus.* Vol. in-12° de 54 pages; sans titre.

64. *Animadversiones in causam disparem (Nicolao Tombeur auctore), seu causa Episcoporum non acceptantium constitutionem Clementis XI. par causæ S. Cypriani non acceptantis rescriptum S. Stephani.* Vol. in 12° de 101 pages; sans titre.

65. *Calumnia enormis.* Foliolum editum ad finem julii 1719 contra D. Poelman. L'auteur y promet le *Pondus novum*.

66. *Pondus novum adjectum ad partem tertiam Stateræ appensæ in statera etc. contra Post-scripta Poelmanni, seu quæstio facti an S. Thomas docuerit Summum Pontificem esse infallibilem in decidendis quæstionibus fidei et morum ex ipso S. Thoma et Thomistis soluta.* Delphis, pro Henrico Van Rhyn, 1719. Vol. in-12° de 126 pages.
« Verius Lovanii », dit Martin. Opstraet y fait mention, au commencement, de sa *Calumnia enormis*.

67. *Ad RR. DD. pastores aliosque, qui Epistolæ pastorali illustrissimi ac reverendissimi Domini archiepiscopi Mechliniensis, datæ die 17 octobris 1718, subscripserunt, commonitorium.* Delphis, pro Henrico Van Rhyn, 1719. Vol. in-12° de 101 pages.

Opstraet prétend (pp. 4-5) que les curés du diocèse de Malines qui

ont reçu la bulle *Unigenitus* ont péché contre la foi et contre la charité. On publia contre l'opuscule d'Opstraet : *Petri Mallei, presbyteri Antverpiensis, Pastor bonus*, etc. Lovanii, Stryckwant, 1720; 2 parties in-12°; 2° *Quesnellianus inter malleum et incudem*, etc. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1721, in-12°; 3° *Bellarminus de Romani Pontificis infallibilitate vindicatus*. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1723, in-12°.

68. *Quæsitum nuper an oratio de tentatione hæresum et probatione fidelium, habita Lovanii in actu licentiæ die 6 februarii 1720, in schola theologica per Hermannum Damen, S. Theol. Doctorem Regentem, etc. valeat aliquid ad persuadendum, ut acceptetur constitutio Unigenitus*. Vol. in-12° de 12 pages; sans titre.

69. *S. T. baccalaureus e philosopho præmature factus Advocatus S. T. Doctoris, missus paulisper ad Dialecticam, sive confutatio epistolæ contra Quæsitum nuper conscriptæ per S. T. B. Delphis. pro Henrico Van Rhyn, 1720*. Vol. in-12° de 42 pages.

70. *Examen dialectico-theologico-historicum quo excutitur epistola altera S. T. baccalaurei, nuper e philosopho præmature advocati; deinde ex avvocato dialectici; nunc, lectis raptim Fastis Academicis, e dialectico repente historici*. Vol. in-12° de 115 pages, sans titre.

71. *Epistola adversus scriptiunculam nuperam cui titulus : Quæsitum nuper : an oratio de tentatione hæresum et probatione fidelium, habita Lovanii in actu licentiæ die 6 februarii 1720 in schola theologica per Ex. D. Hermannum Damen, S. Th. doctorem, etc., valeat aliquid ad persuadendum, ut acceptetur constitutio Unigenitus, confutata per S. T. B.* In-12° de 26 pages; datée de Louvain, le 9 mai 1720.

72. *Responsionis, quæ manuscripta circumfertur, confutatio...* 1720. In-8° de 32 pages.

73. *Responsio ad libellum Treviris editum, cui titulus : Epistola theologi romano-catholici ad abbatem Aureæ Vallis, etc., 1722*. Vol. in-12° de 159 pages.

74. *De locis theologicis dissertationes decem theologi Lovaniensis. Insulis Flandrorum, J. B. Brovellius, 1737, 3 vol. in-12°. Réimprimé : Venetiis, Bulleoni, 1769; 2 vol. in-4°. Le 1^r volume a XVI-394 pages.*

Le premier volume de l'édition de Lille contient les deux premières dissertations; le second, les 3^e, 4^e et 5^e; le troisième, les cinq dernières.

Cet ouvrage a été retouché, après la mort d'Opstraet, par Verhulst, selon les ordres, dit-on, exprés de l'auteur. Quand il l'avait dicté à Louvain, il s'était contenté d'exposer les deux sentiments sur les

points contestés sur l'infaillibilité du pape, etc., sans décider son lecteur. Mais il recommanda, avant de mourir, qu'en publiant ce traité on mit en thèse les principes contraires à l'infaillibilité, et en objection l'opinion opposée. Ce qui a été exécuté.

75. *Petrus Malleus tundere nuper ausus commonitorium ad RR. DD. pastores aliosque etc. Nunc ad ejusdem commonitorii incudem revocatus retunditur et obtunditur.* Delphis, pro Henrico Van Rhyn, 1720. Vol. in-12° de 52 pages.

C'est une réponse à : *Quesnellianus inter malleum et incudem, seu confutatio defensionis commonitorii schismatici ad RR. DD. Pastores etc., quâ simul ostenditur ex ipsis adversarii verbis, constitutionem Unigenitus esse fidei catholice regulam, auctore Petro Malleo, presbytero Antverpiensi.* Lovanii, Guil. Stryckwant, 1721; vol. in-12° de pages. On y voit, pp. 3, 4 et 5, que le *Commonitorium*, les écrits contre *Petrus Malleus, l'Advocatus Parmentier ad logicam detrusus, etc.*, sont de l'*Advocatus Protestantium*, de même que la *Statera Protestantium, etc.* *Petrus Malleus* est le P. Pien, jésuite, disent les *Mémoires historiques*, p. 138.

76. *Ad satisfactionem quaesitam... data satisfactio.*

Le P. Gerberon, incapable de tout ménagement, traita cette pièce de lâche et d'indigne d'un disciple de saint Augustin.

C. OUVRAGES ATTRIBUÉS A OPSTRAET PAR L'UN OU L'AUTRE DE
SES BIOGRAPHES.

77. *Motivum juris pro clero diocesis Mechliniensis, qui accusatur in epistola pastorali ill^{mi} ac R^{mi} Domini Humberti Guiltelmi a Præcipiano, archiepiscopi Mechliniensis, data 12 octobris 1692.* Vol. in-12° de 148 pages, sans lieu ni date.

78. *Fides theologorum Belgarum asserta adversus mendacium novum quod nuper ipsis impegit M. Steyaert V. A. accusator fratrum suorum antiquus.* Vol. in-4°, sans date.

79. *Epistola Theologi Lovaniensis ad Theologum Leodiensem de eximio D. Gummaro Huygens. in Academia Lovaniensi Doctore et Professore Theologo, facultate concionandi et confessiones excipiendi, post triginta annorum possessionem, interdicto.* Leodii, Henricus Hoyoux, 1697. Vol. in-4°.

D. OUVRAGES RESTÉS EN MANUSCRIT.

a. *Ambrosius et Theodosius. Tragedia exhibita anno 1679 in Gymnasio SS. Trinitatis.*

b. *Lex vetus et nova. Altera ejusdem tragediæ, ibidem exhibita 9 septembris 1681.* MS. in-folio, ibidem.

c. *Ecclesia militans sub Apostolis, Tyrannis, Hæreticis et falsis Fratribus. Tragedia, eo auctore (nempe Opstraet), exhibita in Gymnasio SS. Trinitatis die 6 septembris 1683.* Ultima scena hunc habet titulum : *Christus probabilitatem eæ immutabili veritatis lege, et cupiditatem condemnat*; quo intelligas quos falsos fratres appellet. MS. in-folio, olim servatum in dicto gymnasio.

d. *Pax vera et Pax falsa scenice exhibita in Gymnasio SS. Trinitatis kal. septembris 1684.* De hoc ultimo poëmate quaeritur an sit Opstraetii.

7. *André Verhaegen*, d'Oosterwyck près de Westerloo, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Château, et obtint, en 1680, la 9^e place au concours général de la faculté des arts. Après avoir étudié la théologie au collège du pape, il succéda à Opstraet, et enseigna la poésie depuis le 4 mai 1685 jusqu'en 1693, lorsqu'il fut nommé curé à Braine-l'Alleud, où il mourut le 17 septembre 1700. Il avait été admis au conseil de la faculté des arts le 28 février 1697. On a de lui un petit poème intitulé : *Triumphus Caesaris Leopoldi profligato Mahomete IV, Turcarum imperatore, scenice exhibitus a studiosa juventute Gymnasti SS. Trinitatis 2 et 4 septembris anno 1690* (1). Louvain, Gilles Denique. 1690; vol. in 4^o de 61 pages.

« Dignus successor, dit Bax, celeberrimi pastoris Flemalii, quondam paedagogii Castri subregentis et professoris; cujus vestigiis cum vigilantia, charitate et patientia vere pastorali fideliter inhaesit. Opposuit se vigorose abusibus, quos post longissima bella amoenitas et dulcedo pacis Ryswyckianæ in vastissimam parœciam nitebatur introducere, passus ex eo capite contradictiones non modicas. »

8. *Pierre De Stordeur*, de Strée près de Thuin, promu le

(1) « Carmine iambico, instar tragoediæ, » dit Paquot.

42^e, en 1680, comme élève du Château, fut nommé professeur de poésie en 1693. Il continua à remplir en même temps les fonctions de sous-régent.

9. *Sébastien de Laderière*, de Bruxelles, bachelier formel en théologie, fit sa philosophie au Faucon, et obtint, en 1685, la 14^e place sur 102 concurrents. Nommé, le 10 janvier 1697, pour succéder à De Stordeur, il enseigna la poésie pendant plus de trente ans, c'est-à-dire jusque vers le milieu de l'année 1727. Partisan acharné du jansénisme, il se retira, vers 1729, en Hollande, avec plusieurs de ses confrères de l'Université, et y demeura jusqu'au moment de sa mort, dont nous ignorons la date.

Dans son *Catalogus sacerdotum refractoriorum* de 1732, Backhusius le dépeint dans les termes suivants : « Sebastianus de Laderière, quondam in collegio seu gymnasio sanctissimae Trinitatis Lovanii professor poëseos; censor universi orbis. Vir est petulantissimae linguae et quam maxime effrons. Frustum illud hominis omnes sibi non similes solet perstringere nigroque carbone notare (1). »

De Laderière fonda, au collège de la Très-Sainte-Trinité, une bourse de 50 florins en faveur de l'élève qui remporterait le second prix dans la classe de poésie.

« Ex parte facultatis artium, dit Bax, nominatus 4 septembris 1690, acceptaverat 17 julii 1694 curam beatae Mariae Virginis de Capella Bruxellis, ad collationem abbatis sancti Sepulchri Cameracensis; sed decreto regio diei 12 martii 1696 lis pendens in concilio Brabantiae fuit posita en état de surséance; igitur eam curam non obtinuit. »

10. *Jacques-Philippe Cornex*, bachelier formel en théologie, né à Athis près de Mons, enseigna la poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis le 10 juillet 1727 jusqu'au mois d'août 1729, lorsqu'il fut nommé professeur de philosophie au Faucon. Voyez, sur J.-P. Cornex, les professeurs du Faucon, n^o 130.

(1) *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XI, p. 463.

11. *Jean Baptiste Zegers*, de Louvain, succéda à Cornez le 5 août 1729, et enseigna la poésie jusqu'en septembre 1737. Le 9 janvier 1741, il fut nommé professeur de grec au collège des Trois-Langues et président du collège de Divaeus. Il remplit aussi les fonctions de bibliothécaire de l'Université depuis le 25 mars 1752 jusqu'au 6 mai 1755. Le 3 juillet 1759, il échangea la présidence du collège de Divaeus contre celle du collège de Craendonck, et donna sa démission de professeur en 1782. Il mourut le 10 août 1785, âgé de 78 ans. Voyez, sur J.-B. Zegers, les présidents du collège de Craendonck, n° XVI; du collège Divaeus, n° IX; et les professeurs de langue grecque au collège des Trois-Langues, n° 16.

12. *Jacques Willems*, de Louvain, étudia la philosophie à la pédagogie du Faucon, et fut proclamé le 7^e sur 106 concurrents à la promotion de 1730. Licencié en théologie depuis l'année 1736, il devint professeur de poésie au mois de septembre 1737. En 1748, la faculté des arts lui conféra la cure de Ternath.

13. *Charles-Antoine De Wandele*, d'Alost, bachelier formel en théologie, fit sa philosophie à la pédagogie du Château et fut proclamé le 17^e sur 114 concurrents à la promotion de 1743. Après avoir étudié la théologie au collège du pape, il fut nommé professeur au collège de la Très-Sainte-Trinité, où il enseigna la poésie depuis 1748 jusqu'au mois de juin 1755, lorsqu'il alla desservir la cure de Maldegem, près de Bruges, à laquelle la faculté des arts l'avait nommé le 21 mars précédent.

14. *Jean-Noël Paquot*, né à Florenne le 22 juillet 1722, fut proclamé, comme élève du Lis, le 20^e sur 123 concurrents à la promotion de 1740. Licencié en théologie depuis le 23 août 1751, il fut professeur de poésie depuis le mois de juin 1755 jusqu'à la fin d'août de l'année suivante. Depuis 1751, il enseignait déjà l'hébreu au collège des Trois-Langues. Il devint plus tard historiographe royal, bibliothécaire de l'Université, chanoine de premier rang à l'église de Saint-Pierre à Louvain, et président du collège de Houterlé. Il

mourut à Liège le 8 juin 1803, à l'âge de 81 ans. Paquot est célèbre par ses *Mémoires pour servir à l'histoire littéraires des Pays-Bas*, 48 vol. in-12°, et les matériaux manuscrits qu'il avait rassemblés pour continuer ce travail colossal. La plupart des manuscrits de ce savant se trouvent à la bibliothèque royale de Bruxelles. Voyez, sur Paquot, les professeurs de langue hébraïque au collège des Trois-Langues, n° 13.

15. *Antoine Dauby*, de Rossart près de Neufchâteau, suivit les cours de philosophie au Faucon, et fut proclamé le 16^e sur 81 concurrents à la promotion de 1748. Il enseigna la poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis le mois d'octobre 1756 jusqu'en juin 1759, lorsqu'il fut nommé curé d'Orgeo dans le Luxembourg.

16. *Claude-Georges de Behaigne*, d'Anvers, bachelier formel en théologie, obtint, comme élève du Porc, la 62^e place à la promotion de 1751. D'abord professeur au collège de Menin, il fut désigné, le 29 mai 1759, pour enseigner la poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité. Au mois de juin 1767, il devint président du collège de Malines, et, le 4 mai 1772, chanoine de la fondation Zellaer à l'église métropolitaine de Malines et receveur du séminaire archiépiscopal. Voyez sur de Behaigne, les présidents du collège de Malines, n° IX.

17. *Arnold Christiaens*, de Tongres, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Lis et obtint, en 1758, la 8^e place sur 135 concurrents. Il fut d'abord professeur au collège de Menin, puis, à partir du 10 juin 1767, professeur de poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité. Il abandonna cette dernière chaire pour aller desservir la cure d'Avernasle-Bauduin, à la faculté des arts l'avait nommé au mois de juin 1774.

18. *Hubert Collin* (voyez ci-dessous p. 25) enseigna la poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis le 17 juin 1774 jusqu'au 25 février 1790.

19. *Jean Baptiste Cypers*, né à Anvers le 7 octobre 1756, fit sa philosophie au Faucon, et fut proclamé le 31^e sur

151 concurrents à la promotion de 1776. Il étudia la théologie comme élève du collège du Saint-Esprit, prit le grade de bachelier formel en théologie, et enseigna ensuite au collège de Viglius. Le 14 mai 1785, il devint professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité, et fut admis, comme membre du conseil de la faculté des arts, le 16 mai de la même année. En 1790, il succéda à Hubert Collin dans la chaire de poésie, et remplaça, quelques mois plus tard, le docteur Leemput dans la chaire de langue grecque au collège des Trois-Langues. La faculté des arts le nomma, le 7 mai 1791, curé de Beveren (Waes), où il mourut le 21 mars 1820. Voyez, sur J.-B. Cypers, les professeurs de langue grecque au collège des Trois-Langues, n° 18.

20. *Henri Grouwels*, de Meersen près de Maestricht, bachelier formel en théologie, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Lis, et fut promu, en 1772, le 25^e sur 137 concurrents. Après avoir terminés ses études théologiques au grand collège du Saint-Esprit, il devint, en 1777, professeur de poésie au collège de Hal, et plus tard professeur de syntaxe à Alost. Le 11 mars 1791, il fut nommé professeur de syntaxe et, le 16 mai suivant, professeur de poésie au collège de la Très-Sainte-Trinité. La faculté des arts lui conféra, le 17 mars 1794, la cure de Nedercruchten, dans le Limbourg, où il mourut le 10 septembre suivant. Grouwels a publié plusieurs poèmes, et la *Prosodia ad usum Gymnasii sanctissimae Trinitatis*; Louvain, imprimerie académique, 1794; vol. in-8°.

21. *Antoine-Joseph Lamal*, de Neeryssche, sous-régent au collège de la Très-Sainte-Trinité en 1794 et admis comme membre du conseil de la faculté des arts le 24 juin de la même année, succéda à Grouwels dans la chaire de poésie le 10 juillet 1794. En 1808, il devint curé de Notre-Dame-aux-Fièvres (*Vleminckx-kapel*), à Louvain; en 1810, curé primaire de Notre-Dame-aux-Dominicains; et, en 1812, curé primaire de Saint-Pierre et doyen du district de

Louvain. Il mourut le 27 avril 1818. Lamal était un orateur distingué (1).

6. — *Professeurs de syntaxe.*

1. *Pierre Moens*, de Belœil, licencié en théologie, fut *primus* comme élève de la pédagogie du Lis à la promotion de 1651. Nommé professeur le 7 septembre 1657, il ouvrit le cours de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité le 1 octobre suivant. Devenu chanoine et pléban du chapitre de Notre-Dame à Bruges, il résigna sa chaire au commencement de mars 1658.

2. *Charles Brants*, licencié en théologie, fils de Pierre et d'Élisabeth Van Laer, né à Louvain au mois de mars 1634, fut chargé d'enseigner la grammaire à l'érection du collège de la Très-Sainte-Trinité. Il succéda à Pierre Moens dans la chaire de syntaxe le 7 mars 1658. En 1667, il fut nommé chanoine de Saint-Fuillan, à Fosses, et plus tard chanoine de Saint-Pierre, à Lille.

3. *Pierre Le Sellier*, de Ninove, bachelier en théologie, après avoir enseigné la petite *figure* depuis le 9 décembre 1665, fut nommé professeur de syntaxe le 23 mars 1667.

4. *Philippe Rivette* (voyez ci-dessus p. 29) enseigna la

(1) « Arte et natura ad bene e suggestu dicendum adjumentis abunde instructus, ascendit impavidus cathedram facundo evangelii praecone (nempe domino Samen) viduatam, et omnibus aequis rei aestimatoribus attestantibus, praedecessoris sui famam aequavit vel forsán superavit. Verbo et exemplo gregem sibi commissum pascebat, cum die 8 aprilis vehementissimo lateris dolore ita repente corripitur, ut, ultimam sibi horam jam advenisse arbitratus, sancta exeuntium sacramenta ultro petierit, maximaque cum animi pietate suscepit; atque eodem anno 1818, die 27 aprilis, circa horam decimam matutinam, incredibili omnium luctu ac moerore e vivis eripitur, aetatis 51 annorum, unius mensis et undecim dierum. Sepultus est in coemeterio parochiae de Herent, ubi ei positum fuit epitaphium ad parietem meridionalem ecclesiae. » Note de Bax.

syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis 1669 jusqu'à la fin de l'année scolaire 1674-1675.

5. *Jean Opstraet* (voyez ci-dessus p. 39) succéda à Philippe Rivette dans la chaire de syntaxe le 6 octobre 1675, et passa, après deux années, dans la chaire de poésie.

6. *Léon Opsomer*, de Dixmude, bachelier formel en théologie, fit sa philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 6^e sur 97 concurrents à la promotion de 1667. Il enseigna successivement la petite et la grande *figure* au collège de la Très-Sainte-Trinité de 1673 à 1677, lorsqu'il succéda à Jean Opstraet dans la chaire de syntaxe, le 5 octobre de cette dernière année. L'année suivante, il entra dans la congrégation de l'Oratoire, et exerça les fonctions du saint ministère à Ostende jusqu'en 1687. Il sortit alors de l'Oratoire et retourna à Dixmude, où il mourut.

7. *Philippe Wilmart*, né à Louvain le 5 février 1651, fut proclamé en 1670, comme élève du Lis, le 10^e sur 139 concurrents. Après avoir étudié la théologie pendant sept ans au collège d'Adrien VI, il fut nommé, le 12 novembre 1677, professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité. Ordonné prêtre à l'âge de 34 ans, il devint curé à Bierbeek en 1685, et s'y fit remarquer par son zèle pour le salut des âmes (1). Il mourut dans ce village le 14 septembre 1723.

8. *Simon ab Hesta* enseigna d'abord la petite *figure* depuis le 7 mai 1678 jusqu'à la fin de l'année scolaire 1684-1685. Le 6 novembre 1685, il fut nommé professeur de syntaxe.

9. *Guillaume Van Roost*, de Werchter, bachelier formel en théologie, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint, en 1681, la 41^e place sur 148 concurrents. Il devint professeur de syntaxe le 1 août 1686. En 1692, il fut nommé curé de Wiltz, dans le Luxembourg, et, le 29 mars 1700, curé de l'hôpital Sainte-Élisabeth, à Anvers. Il résigna ces dernières fonctions en 1705. Plus tard il obtint la plé-

(1) « Anno 1705 a militibus domo pastoralis spoliata, sine pileo, sine calceis aufugere debuit. » Note de BAX.

banie du chapitre de Saint-Trond, qu'il permuta, en 1713, avec la plébanie du chapitre métropolitain de Malines, dont Lambert Baerts était le titulaire. Comme il refusa, en 1718, d'accepter la constitution *Unigenitus*, le cardinal Thomas-Philippe le déposa solennellement le 20 août 1728. Il se retira d'abord à Maestricht, puis en Hollande, et mourut misérablement, à Eykenduynen, près de La Haye, le 22 février 1746.

Van Roost a publié plusieurs opuscules flanands, dans lesquels il défend les erreurs de Jansénius et de Quesnel.

Voyez, sur G. Van Roost, J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betreffende de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, p. 298.

10. *Godefroid Van Wevelinckhoven*, de Haerlem, promu le 20^e, en 1688, comme élève du Faucon, fut professeur de syntaxe depuis le 30 avril 1692 jusqu'au mois d'août 1696, lorsqu'il devint chanoine et pléban de Tirlemont. Il mourut en 1700.

11. *Adrien Poelman*, de Gand, fit sa philosophie au Château, et fut proclamé *primus* sur 126 concurrents à la promotion de 1686. Il enseigna la grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité de 1693 et 1696, et la syntaxe de 1696 à 1699.

12. *Théodore-Ferdinand Van Hecke* (voyez ci-dessus p. 21) enseigna la syntaxe depuis le 9 mars 1699 jusqu'au 31 octobre 1701.

13. *Jean-Gérard Kerkherdere*, né à Nuth, près de Fauquemont, vers l'année 1676, après avoir étudié les humanités à Maestricht, et la philosophie à la pédagogie du Porc, remporta, en 1696, la 15^e place sur 74 concurrents. Il s'appliqua à l'étude des langues anciennes et de la théologie, mais n'entra jamais dans les ordres sacrés. Il enseigna la grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis 1700 jusqu'à la fin de 1701, et la syntaxe depuis le mois de décembre 1701 jusqu'en 1708, lorsqu'il fut nommé par l'empereur Joseph I, le 20 juillet de cette année, historiographe impérial

et royal. Kerkherdere, qui connaissait parfaitement le latin, le grec et l'hébreu, fut, pendant quelque temps, le suppléant de Chrétien Bombye dans la chaire de langue latine au collège de Busleiden. Il nous a laissé plusieurs ouvrages sur les antiquités bibliques, tels que le *Prodromus Danieliticus*, le *Systema apocalypticum*, le *Cephas reprehensus*, le *De situ paradisi terrestris*, la *Monarchia Romæ paganæ*, etc. Lorsqu'il enseignait la syntaxe, il publia sa *Grammatica latina in faciliorem methodum redacta*, Lovanii, 1706; vol. in-12° de 122 pages. Il était aussi poète; on trouve, dans l'*Annuaire de l'Université catholique* de 1840, son *Carmen de schola theologica Lovaniensi*. « Facillimæ venæ poeta, dit un de ses biographes, Virgiliï atque Ovidii æmulus, quidquid fere conabatur dicere versus erat. Excelluit in his VOX ACADEMICA, aliaque, quæ in nativitate et obitu serenissimi Leopoldi archiducis, et pro victoria Bello-Gradensi composuit carmina. » Kerkherdere se maria le 6 janvier 1719, et mourut à Louvain le 16 mars 1738. Voyez, sur Kerkherdere, les historiographes royaux.

14. *Pierre-Jean Van Soeteste*, de Comines, suivit les cours de philosophie à la pédagogie du Lis, et fut proclamé le 3^e sur 106 concurrents à la promotion de 1702. Il enseigna la syntaxe depuis le 20 août 1708 jusqu'au 7 mai 1723. Ayant pris entretemps le grade de licencié ès droits, il devint avocat à Bruxelles, et fut nommé plus tard conseiller du Brabant. Il ne survécut que quelques semaines à cette nomination; il mourut le 10 avril 1738.

15. *André Henckhuysen*, né à Louvain le 25 janvier 1699, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint la 6^e place à la promotion de la faculté des arts en 1718. Le 11 mai 1723, il succéda à Van Soeteste dans la chaire de syntaxe. Après avoir pris le grade de licencié en théologie le 19 août 1726, il fut nommé, le 3 novembre 1729, président du collège de Craendonck. Il cessa d'enseigner au collège de la Très-Sainte-Trinité aux Pâques de l'année 1730, et fut promu au doctorat en théologie le 19 août 1732. Il mourut

à Louvain le 27 décembre 1748. A la demande de Thomas-Philippe, cardinal archevêque de Malines, il corrigea, avec les professeurs Guyaux et Van Gameraen, l'édition de la Bible de Du Hamel, publiée à Louvain en 1740. Il surveilla également l'impression d'une traduction flamande du psautier, faite à Louvain vers la même époque. Voyez, sur André Henckhuysen, les présidents du collège de Craendonck, n° XIV; et la série des docteurs en théologie.

16. *Henri-Joseph Van den Steen*, de Jumet, fit son cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 5^e à la promotion de la faculté des arts de l'année 1726. Il enseigna la syntaxe depuis le départ de Henckhuysen en 1730, jusqu'à la fin du mois de novembre 1741, lorsqu'il fut nommé professeur de latin au collège des Trois-Langues. Il mourut en 1768, frappé accidentellement par l'aile d'un mouliu à vent. Voyez, sur H.-J. Van den Steen, les professeurs de langue latine au collège des Trois-Langues, n° 16, où il a été dit par erreur qu'il succéda à Kerkherdere dans la chaire de latin; il faut lire : *Successit 31 octobris 1741 Christiano Bombaye cedenti et ad cathedram juris migranti.*

17. *François-Antoine Graven*, de Gronsvelt près de Maesricht, devint professeur de syntaxe en 1741. Il ne remplit ces fonctions que pendant un an environ, car, le 22 novembre de l'année suivante, il fut appelé à enseigner la philosophie à la pédagogie de Lis, où il avait étudié. Plus tard il devint chanoine à Harlebeke, en Flandre, et mourut en 1805. Voyez, sur F.-A. Graven, les professeurs de la pédagogie du Lis, n° 157.

18. *Godefroid-Gaspar Tackoen*, né à Liège le 25 mai 1720, étudia la philosophie à la pédagogie du Lis, et obtint la 4^e place à la promotion de 1740. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il succéda à Graven dans la chaire de syntaxe en 1742. Promu à la licence ès droits le 2 avril 1748, il quitta sa chaire l'année suivante, et se rendit à Malines, où il exerça la profession d'avocat jusqu'au mois de février 1763, lorsqu'il fut nommé membre du Grand Conseil de cette ville. Il y mourut le 5 mai 1788.

19. *Eustache Bonaerts*, de Montenaeken, étudia la philosophie à la pédagogie du Lis, et fut proclamé le 8^e à la promotion de la faculté des arts de 1739. Il fit son cours de théologie comme élève du grand collège du Saint-Esprit, et prit le grade de bachelier formel en théologie. Il enseigna ensuite la syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis l'année 1749 jusqu'au 16 juin 1757, lorsqu'il alla résider à Malines, où la faculté des arts l'avait nommé chanoine de la fondation Zellaer, à l'église métropolitaine. Il était en même temps professeur au séminaire archiépiscopal. En 1758, il devint curé à Hever, près de Malines, et remplit ces fonctions jusqu'au moment de sa mort, arrivée au commencement de l'année 1787.

20. *Gérard Leppers*, de Maestricht, étudia la philosophie à la pédagogie du Lis, et obtint la 3^e place à la promotion de 1746. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut d'abord, pendant quelque temps, professeur au collège de Menin, puis, de 1757 jusqu'au 20 juin 1766, professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité. Nommé chanoine à Renaix en 1764, il renonça à l'enseignement pour aller faire sa résidence dans cette ville.

21. *Jean-Joseph Van der Borch*, de Louvain, obtint comme élève du Faucon, la 12^e place à la promotion de 1761. Après avoir pris le grade de bachelier en théologie, il fut nommé professeur de syntaxe en 1766. Il résigna ces fonctions le 20 janvier 1769, et continua de vivre tranquillement à Louvain, où il mourut.

22. *Eugène-François-Eusèbe Gautier*, d'Ypres, étudia la philosophie à la pédagogie du Lis, et fut proclamé le 28^e à la promotion de 1758. Après avoir pris le grade de bachelier en théologie, il devint d'abord professeur au collège de Menin, et puis, le 6 février 1769, professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité, où il enseigna jusqu'au 18 juin 1774. A cette époque, il se rendit à Deerlyk, près de Harlebeke, pour y administrer la cure, à laquelle il avait été nommé par la faculté des arts le 3 décembre précédent. Il

mourut le 30 septembre 1808. Pendant qu'il était professeur à Louvain, il publia, à l'usage de ses élèves, la *Syntaxe* et les *Lettres de Cicéron*, dont nous avons parlé ci-dessus, pp. 6 et 7.

23. *Antoine De Schryver* (voyez ci-dessus p. 37) succéda à Gautier dans la chaire de syntaxe le 18 juin 1774, et l'occupa jusqu'en 1776.

24. *François o Hearn* (voyez ci-dessus p. 37) enseigna la syntaxe du 2 octobre 1766 jusqu'au 23 avril 1781.

25. *Jean Van den Hende* (voyez ci-dessus p. 24) fut professeur de syntaxe depuis le 24 avril 1781 jusqu'au 12 mai 1785.

26. *Jean Baptiste Cypers* (voyez ci-dessus p. 37) enseigna la syntaxe depuis le 14 mai 1785 jusqu'en 1790.

27. *Henri Grouwels* (voyez ci-dessus p. 38) fut professeur de syntaxe du 11 mars 1791 jusqu'au 16 mai de la même année.

28. *Thomas Flinn* (voyez ci-dessus p. 38) succéda à Grouwels le 16 mai 1791, et enseigna la syntaxe jusqu'au mois de juin ou de juillet 1793.

29. *Jean-François Van Brabant*, de Hasselt, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 23^e à la promotion de 1786. Après avoir étudié la théologie comme élève du grand collège du Saint-Esprit, il devint d'abord professeur à Menin, et, en 1793, professeur de syntaxe au collège de la Très-Sainte-Trinité. Il occupait encore ces dernières fonctions au moment de la dispersion de l'Université.

7. — *Professeurs de grammaire.*

1. *Charles Brants* (voyez ci-dessus p. 39) ouvrit le cours de grammaire au mois d'octobre 1657. Le 7 mars de l'année suivante, il fut chargé du cours de syntaxe.

2. *Henri Van Overbeke* (voyez ci-dessus p. 28) enseigna

la grammaire depuis le 2 avril 1658 jusqu'au 11 octobre de la même année, lorsqu'il résigna ces fonctions à cause de la faiblesse de sa santé.

3. *Jean Van Hameren*, de Lierre, fit ses humanités à Malines, étudia la philosophie à la pédagogie du Château, et obtint la 3^e place à la promotion de la faculté des arts, en 1653. Après avoir pris le grade de bachelier en théologie, il enseigna au collège de la Très-Sainte-Trinité, les *figures* pendant l'année scolaire 1657-1658, et la grammaire depuis le mois d'octobre 1658 jusqu'au mois d'août 1664. Il fut nommé à cette époque professeur de grec au collège des Trois-Langues, et occupa cette position jusqu'à sa mort, arrivée le 29 avril 1680. Pendant qu'il était professeur au collège de la Très-Sainte-Trinité, il prit le grade de licencié en théologie. Depuis l'année 1666, il fut chargé de la présidence du petit collège du Saint-Esprit. Il était aussi chanoine de Saint-Pierre. Voyez, sur J. Van Hameren, les professeurs de langue grecque du collège des Trois-Langues, n^o 12.

4. *Corneille Noulaerts*, de Bois-le-Duc, enseigna d'abord, de 1658 à 1664, les *figures*, et puis, depuis le 29 août 1664 jusqu'au 26 juillet 1667, la grammaire. Il devint ensuite curé.

5. *Barthélemi Pasmans*, de Maestricht, étudia la philosophie au Faucon, et fut proclamé le 2^e à la promotion de 1662. Il occupa la chaire de grammaire depuis le 26 juillet 1667 jusqu'au 31 décembre 1672, lorsqu'il fut nommé professeur de philosophie au Faucon, où il avait étudié la philosophie. En 1682, il fut promu docteur en théologie. Voyez, sur B. Pasmans, les professeurs du Faucon, n^o 115, et les docteurs en théologie.

6. *Jean Herys*, de Mechelen-sur-Meuse, étudia la philosophie au Faucon, et obtint la 13^e place à la promotion de 1665. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il entra au collège de la Très-Sainte-Trinité, où il fut successivement professeur de petite *figure* (du 5 novembre

1671 à la fin décembre 1672) et de grammaire (de 1673 à 1678) En 1680, il fut nommé à la chaire d'hébreu au collège des Trois-Langues. Licencié ès droits depuis le 11 février 1676, il prit le grade de docteur le 14 novembre 1690. L'année suivante, il devint professeur royal pour les titres du code, et, en 1701, professeur ordinaire des pandectes. Il mourut à Louvain, frappé d'apoplexie, le 16 février 1704. Voyez, sur J. Herys, les professeurs d'hébreu au collège des Trois-Langues, n° 10; et les docteurs et professeurs de droit.

7. *Rutger Van der Burgh*, d'Amersfoort, étudia la philosophie au Faucon, et obtint la 16^e place à la promotion de 1673. Après avoir fait son cours de théologie comme élève du collège d'Adrien VI, il fut nommé, le 8 octobre 1677, professeur de grande *figure*, et, le 7 mai 1678, professeur de grammaire. Il remplit ces dernières fonctions jusqu'au mois d'octobre 1684, lorsqu'il retourna en Hollande. Il y devint curé en 1690, et mourut le 5 août 1703.

8. *Jean Van Hove*, de Butsel, fit son cours de philosophie au Château, et fut proclamé *primus* en 1679. Il enseigna la grammaire depuis le 16 octobre 1684 jusqu'à la fin du mois d'août 1687, lorsqu'il devint professeur de philosophie au Château. Le 24 juillet 1710, il obtint un canonicat à la cathédrale de Gand, et mourut dans cette ville le 8 janvier 1741, âgé de plus de 80 ans. Voyez, sur J. Van Hove, les professeurs de la pédagogie du Château, n° 69; où il a été dit par erreur, qu'il enseigna la rhétorique au collège de la Très-Sainte-Trinité; il n'y occupa que la chaire de grammaire.

9. *Jean Raellen*, de Gand, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 5^e à la promotion de 1683. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il succéda à Van Hove, le 9 octobre 1687, dans la chaire de grammaire, et y enseigna pendant environ deux ans. Il devint ensuite professeur de philosophie à la pédagogie du Porc, et plus tard chanoine et chantre de la cathédrale de Bruges. Il mourut dans cette ville le 18 avril 1731. Voyez, sur Jean Raellen, les professeurs de la pédagogie du Porc, n° 199.

10. *François Verschueren*, de Gheel, étudia la philosophie à la pédagogie du Château, et obtint la 2^e place à la promotion de 1682. Il enseigna la grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité, depuis le 30 août 1689 jusqu'au mois de février 1693. Il fut alors nommé vice-président, et, en 1695, président du collège de la Haute-Colline. Le 17 février 1699, il devint docteur en théologie, en même temps que son compatriote Guillaume-Marcel Claes. Il mourut à Louvain le 9 septembre 1723, âgé de 62 ans. Il a laissé quelques opuscules théologiques, dans lesquels il penche vers les erreurs jansénistes. Voyez, sur François Verschueren, les présidents du collège de la Haute-Colline, n° II; et les docteurs en théologie.

11. *Adrien Poelman* (voyez ci-dessus p. 61) devint professeur de grammaire le 15 février 1693, et remplit ces fonctions jusqu'au mois de mai 1700.

12. *Jean-Gérard Kerkherdere* (voyez ci-dessus p. 61) enseigna la grammaire depuis le 12 mai 1700 jusqu'au mois de décembre de l'année suivante.

13. *Jérôme Van Haenewyck*, de Louvain, étudia la philosophie au Faucon, et fut proclamé le 3^e à la promotion de 1697. Il enseigna la grammaire depuis le 7 décembre 1709. Après avoir pris le grade de licencié ès droits, il devint avocat à Bruxelles, où il mourut en 1740.

14. *Jean Willemaers* (voyez ci-dessus p. 32) succéda à Van Haenewyck le 9 décembre 1709, et enseigna la grammaire jusqu'au mois d'août 1711.

15. *Godefroid Acquoy*, d'Utrecht, étudia la philosophie au Porc, et obtint la 9^e place à la promotion de 1703. Il fut professeur de grammaire depuis le 17 août 1711 jusqu'au 13 juillet 1715, lorsqu'il fut nommé curé de Saint-Jacques à Utrecht. Il prit possession de sa cure vers la fin du mois de décembre 1715.

16. *Pierre Van der Hoeven*, né à Linckhout (Limbourg) en 1670, fit sa philosophie à la pédagogie du Porc, et fut pro-

clamé le 42^e à la promotion de 1690. Après avoir étudié la théologie au collège de Malderus, il devint, en 1696, professeur des *figures* et, le 18 juillet 1715, professeur de grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité. Il occupa cette position jusqu'à sa mort, arrivée le 11 mai 1718.

17. *Albert Van Rossem*, de Bruxelles, fit ses humanités au collège des Jésuites de sa ville natale, et sa philosophie à la pédagogie du Château. Il fut proclamé le 17^e à la promotion de 1710. Après avoir étudié la théologie au collège du Pape, il enseigna la grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité depuis 1718 jusqu'à la fin de juin 1724, lorsqu'il alla prendre possession de la cure de Bierbeek, près de Louvain, à laquelle il avait été nommé par la faculté des arts le 13 octobre 1723. Le 30 juillet 1737, il prit le grade de licencié en théologie. Il mourut à l'hôpital de Louvain le 23 août 1746.

18. *Jean-Martin Poelsma*, de Gauthem près de Leeuwaerden, en Frise, succéda à Van Rossem le 30 juin 1724. Pendant qu'il était professeur de grammaire, il prit le grade de bachelier en théologie en 1723. En 1731, il renonça à sa chaire pour s'adonner à l'étude du droit, et fut proclamé docteur en cette science le 10 décembre 1743. Il devint professeur ordinaire des pandectes en 1746, et mourut à Louvain le 9 février 1772. Voyez les docteurs et professeurs de droit.

19. *Martin Page*, d'Enghien, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé *primus* à la promotion de 1723. Après avoir été promu à la licence en théologie au mois de février 1731, il fut chargé, la même année, du cours de grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité, où il resta jusqu'en décembre 1734, lorsqu'on le nomma professeur à la pédagogie du Porc, position qu'il occupa jusqu'à sa mort, arrivée le 14 août 1761. Il légua tous ses livres à la bibliothèque académique. Il était chanoine de la cathédrale d'Anvers, mais ne se rendit jamais dans cette ville pour faire sa résidence. Voyez, sur Martin Page, les professeurs de la pédagogie du Porc, n^o 142.

20. *Louis-Charles-Joseph Van Vlaenderen*, de Bruxelles, étudia la philosophie à la pédagogie du Lis, et obtint la 8^e place à la promotion de 1731. Il devint professeur de grammaire en 1733, et prit, un peu plus tard, le grade de bachelier formel en théologie. Nommé curé de Vilvorde en 1740, il abandonna le professorat et alla faire sa résidence dans cette ville dès l'année suivante. Plus tard il devint aussi doyen du district oriental de Malines ; mais il renonça à cette dignité en 1787. Il mourut le 9 décembre 1794.

21. *Jean Baptiste Guimine*, de Bruxelles, étudia la philosophie à la pédagogie du Faucon, et obtint la 9^e place à la promotion de 1734. Après avoir fait son cours de théologie, et pris le grade de bachelier formel en cette science, il fut nommé professeur de grammaire, et occupa cette position jusqu'à sa mort, arrivée le 18 juillet 1748.

22. *Jean-Pierre Sauvage*, né à Luxembourg le 13 juillet 1725, fit ses humanités chez les Jésuites de Bruxelles, et étudia la philosophie au Faucon. Il fut proclamé *primus* à la promotion de 1744. Après avoir passé le baccalauréat formel en théologie, il succéda à Guimine dans la chaire de grammaire en 1748, et l'occupa jusqu'en 1754, lorsque, le 20 février, il prit le grade de licencié ès droits. Le 13 juin de la même année, il devint professeur au Faucon, et, le 14 février 1760, professeur des institutes à la faculté de droit, en même temps que chanoine de la deuxième fondation à la collégiale de Saint-Pierre. Il mourut le 23 juin 1771, sans avoir reçu les ordres sacrés. Voyez, sur J.-P. Sauvage, les professeurs de la pédagogie du Faucon, n^o 140 ; et les docteurs et professeurs de droit.

23. *Guillaume Culens*, né à Louvain le 20 juillet 1727, fit ses études philosophiques à la pédagogie du Château, et obtint la 31^e place à la promotion de 1746. Après avoir étudié la théologie comme élève du collège d'Arras et pris le grade de bachelier formel en cette science, il fut nommé professeur au collège de Menin. En 1754, il devint professeur de grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité, et remplit cette

fonction jusqu'au 22 mars 1758. Licencié en droit depuis le 29 août 1757, il devint, en 1768, avocat fiscal de l'Université, et mourut à Louvain le 13 août 1794.

24. *Servais Verbeek*, de Bois-le-Duc, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint la 49^e place à la promotion de 1749. Il fut successivement sous-régent (de 1753 à 1757), professeur des *figures* (de juin 1757 au 24 mars 1758) et professeur de grammaire (1758) au collège de la Très-Sainte-Trinité. Il avait été promu, le 2 décembre 1755, à la licence ès droits, et devint, le 22 août 1760, professeur ordinaire de droit civil. Tout en donnant son cours de droit, il continua l'enseignement de la grammaire jusqu'au 1 mai 1764. En 1772, il obtint aussi un canonicat à la collégiale de Saint-Jacques, à Louvain. Dans les différentes positions qu'il occupa, il sut se concilier l'estime de ses collègues; aussi fut-il élu cinq fois recteur de l'Université entre les années 1774 et 1779. Il mourut à Louvain le 23 juillet 1796. Voyez, sur Servais Verbeek, les professeurs de droit.

25. *Arnold-Joseph Du Bois*, d'Anvers, promu le 21^e en 1756, comme élève du Faucon, prit le grade de bachelier formel en théologie, et fut d'abord professeur au collège de Menin; puis, le 7 mars 1764, professeur des *figures*, et, deux mois plus tard, professeur de grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité. En 1774, la faculté des arts le nomma à un canonicat de la collégiale de Nivelles, dont il devint aussi plus tard doyen. Il enseigna la grammaire jusqu'au 11 janvier 1775, lorsqu'il alla résider à Nivelles. Il mourut dans cette ville le 23 avril 1789.

26. *Joseph De Waer*, de Louvain, étudia la philosophie au Château, et obtint la 29^e place à la promotion de 1756. Il prit d'abord le grade de bachelier formel en théologie, et, le 20 janvier 1770, celui de licencié ès droits. Le 1 mai 1764, il avait été nommé professeur des *figures* au collège de la Très-Sainte-Trinité. Le 11 janvier 1775, il devint professeur de grammaire, et continua l'enseignement de cette branche jusqu'au mois de mai 1782. En 1780, il était devenu chanoine

de Saint-Jacques, à Louvain. Lors de l'invasion française de 1794, il se réfugia à Wurzburg, où il mourut le 27 septembre 1801.

27. *Pierre Hallaux*, né à Grez le 5 octobre 1748, fit son cours de philosophie au Faucon, et fut le 9^e à la promotion de 1767. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il devint professeur des *figures* le 6 octobre 1779, et de grammaire le 4 mai 1782. Il enseigna au collège de la Très-Sainte-Trinité jusqu'au mois d'avril 1784, lorsqu'il alla desservir la cure de Plancenoit, à laquelle il avait été nommé le 24 octobre 1783. Il mourut à Plancenoit le 7 janvier 1829.

28. *Guillaume - Joseph Verhaghen*, de Louvain, fils du célèbre peintre de ce nom, fit ses humanités au collège de la Très-Sainte-Trinité, et obtint le premier prix dans toutes ses classes. Il étudia ensuite la philosophie au Château, et fut proclamé le 34^e à la promotion de 1777. Le 4 mai 1782, il devint professeur des *figures*, et, au mois d'avril 1784, professeur de grammaire. Le 20 mai 1791, la faculté des arts le nomma à la cure de Schaerbeek, d'où il fut transféré, en 1803, à celle d'Uccle. Il mourut dans ce dernier village au mois d'avril 1810.

29. *Jean Baptiste Van den Herrewegen*, de Gammerages, fit son cours de philosophie au Château. Après avoir enseigné quelque temps au collège de Menin, il fut nommé, le 24 mai 1791, professeur de grammaire au collège de la Très-Sainte-Trinité. Quelques jours plus tard (1 juin 1791), la faculté des arts le nomma chanoine de la fondation Zellaer, à l'église métropolitaine de Malines.

30. *Pierre-Bernard Van der Linden*, né à Hoeylaert le 17 février 1766, étudia les humanités au collège de la Très-Sainte-Trinité, et la philosophie au Porc. Il obtint la 3^e place à la promotion de 1787. Le 14 juin 1791, il fut nommé à la chaire de grammaire, qu'il occupa jusqu'au mois d'avril 1793, lorsqu'il devint professeur de philosophie à la pédagogie du Porc, où il avait étudié. A la suppression de l'Université en 1797, il se retira à Hoeylaert, où il se tint caché jusqu'après

la tourmente révolutionnaire. A peine celle-ci commença-t-elle à s'apaiser qu'il ouvrit à Louvain, avec quelques autres anciens professeurs, un cours de théologie pour des jeunes gens qui se destinaient à l'état ecclésiastique. Il donna ces leçons jusqu'à la réouverture des séminaires. Plus tard, il fut chargé de la direction du couvent des Sœurs-Noires, à Louvain, et nommé examinateur synodal pour l'arrondissement de Louvain. En 1830, Mgr de Méan, archevêque de Malines, joignit à toutes ces fonctions celle de vice-doyen. La même année, Van der Linden fut élu membre du congrès national par l'arrondissement de Louvain. En 1833, il devint doyen de Louvain, et vicaire général de l'archevêque Sterckx. Il continua cependant à résider à Louvain, mais se rendait toutes les semaines à Malines pour assister au conseil archiépiscopal. En 1837, il obtint, à cause de son grand âge, démission honorable des fonctions de vicaire général, tout en conservant le titre honorifique. Van der Linden mourut à Louvain le 15 avril 1842. Voyez, sur P.-B. Van der Linden, les professeurs de la pédagogie du Porc, n° 162.

31. *Denis-Joseph De Cupere*, de Tirlemont, fit son cours de philosophie au Château, et fut proclamé le 8^e à la promotion de 1787. Il succéda à Van der Linden comme professeur de grammaire, et remplit ces fonctions jusqu'à la dispersion de l'Université. Il mourut à Tirlemont le 29 avril 1798.

8. — *Professeurs des figures.*

1. *Jean Van Hameren* (voyez ci-dessus p. 66) fut professeur des *figures* pendant l'année scolaire 1657-1658 et une partie du mois d'octobre 1658.

2. *Corneille Noulaerts* (voyez ci-dessus p. 66) enseigna les *figures* depuis la fin d'octobre 1658 jusqu'au 29 août 1664.

Depuis le mois de septembre 1664 jusqu'à la fin de l'année scolaire 1683-1684, il y eut deux professeurs des figures : l'un enseignait la *grande figure*, l'autre la *petite figure*. Les professeurs qui suivent sous les nos 3 à 11 furent professeurs

de la grande *figure*; nous donnons ci-dessous p. 77) les noms des professeurs de la petite *figure* de 1664 à 1684.

3. *Étienne Hendrickx* (voyez ci-dessus p. 29) succéda à Noulaerts dans la chaire des *figures* et l'occupa jusqu'au 26 novembre 1665.

4. *Van der Borch* fut professeur de grande *figure* depuis le 1 décembre 1665 jusqu'au mois de décembre de l'année suivante.

5. *Govaerts* enseigna la grande *figure* depuis le 9 décembre 1666 jusque vers la fin de l'année suivante.

6. *Henri Michiels*, d'Achel, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé *primus* sur 193 concurrents à la promotion de 1662. Le 30 décembre 1667, il remplaça Govaerts dans la chaire de grande *figure*, et l'occupa jusqu'au mois d'août 1669, lorsqu'il fut nommé professeur de philosophie au Porc. Vers 1676, il devint professeur au séminaire à-la-Chatne et chanoine de Sainte-Croix, à Liège. Il mourut dans cette ville, le 9 mai 1686.

7. *Landelin Tordoir*, de Louvain, bachelier formel en théologie, enseigna la petite *figure* du 24 mars 1667 au 29 août 1669, lorsqu'il devint professeur de grande *figure*. Au mois de juillet 1674, il fut nommé président du collège de Mons. Il mourut à Louvain le 22 octobre 1707, après plus de 33 ans de présidence. Voyez, sur Landelin Tordoir, les présidents du collège de Mons, n° 10.

8. *Charles-Matthias Colson de Colsels*, né à Huy, d'abord sous-régent du collège de la Très-Sainte-Trinité, remplaça Tordoir dans la chaire de grande *figure* le 14 juillet 1674, et l'occupa pendant deux ans. Dès le 4 octobre 1674, la faculté des arts l'avait nommé à un canonicat de Saint-Germain, à Tirlemont, qu'il alla desservir en personne en 1676.

9. *Léon Opsomer* (voyez ci-dessus p. 60) enseigna la grande *figure* depuis le 8 juillet 1676 jusqu'au mois d'octobre de l'année suivante.

10. *Rutger Van der Burgh* (voyez ci-dessus p. 67) fut professeur de grande *figure* depuis le 8 octobre 1677 jusqu'au 7 mai de l'année suivante.

11. *Antoine Blocqueau*, de Herve, étudia la philosophie au Lis, et obtint la 33^e place à la promotion de 1673. Il enseigna d'abord la petite *figure*, et ensuite la grande depuis le 7 mai 1687 jusqu'au mois de novembre 1688, lorsqu'il fut nommé chanoine de Saint-Pierre. Il mourut en 1721.

12. *Jean-Otger Bombaye*, de Maestricht, étudia la philosophie au Château, et fut proclamé le 10^e à la promotion de 1681. Il fut professeur des *figures* depuis le 8 novembre 1685 jusqu'au mois de février 1696.

13. ... *Wieremont*, de Bois-le-Duc, fut nommé professeur des *figures* le 17 février 1696, et mourut peu de temps après.

14. *Pierre Van der Hoeven*, (voyez ci-dessus p. 68) enseigna les *figures* depuis le 30 avril 1696 jusqu'en 1715.

15. *Lambert De Fillet*, de Louvain, étudia la philosophie au Porc, et obtint la 36^e place à la promotion de 1711. Il fut professeur des *figures* depuis 1715 jusqu'en 1740. Pendant qu'il enseignait au collège de la Très-Sainte-Trinité, il prit le grade de licencié ès droits. Vers 1740, il devint drossard de la commune de Herent, près de Louvain.

16. *Jean Baptiste Van Kerckhoven*, de Louvain, fit son cours de philosophie au Lis, et fut proclamé le 8^e à la promotion de 1734. Il succéda à De Fillet en 1740, et enseigna pendant trois ans. Il devint ensuite curé à Neerheylysem, où il mourut le 13 octobre 1757.

17. *Jean-Gaspar Francaert*, de Louvain, promu le 59^e, en 1730, comme élève de la pédagogie du Porc, fut professeur des *figures* pendant l'année scolaire 1743-1744. Il fut nommé plus tard curé à Velthem, où il mourut le 22 février 1748.

18. *François Leunckens*, de Louvain, étudia la philosophie au Faucon, et obtint la 46^e place à la promotion de 1737. Il enseigna les *figures* de 1744 à 1755, et prit entretemps le

grade de licencié en médecine. Après avoir renoncé à l'enseignement, il alla s'établir comme médecin à Tervueren.

19. *Jean-Jacques Nys*, de Beauvechain, fut promu le 20^e, en 1749, comme élève de la pédagogie du Porc. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut nommé professeur des *figures* vers la fin de l'année 1755. Le 2 juin 1757, il obtint la cure de Neerheylissem, qu'il desservit jusqu'au 11 décembre 1790, époque à laquelle il se retira à Orsmael, où il mourut le 18 juillet 1808.

20. *Servais Verbeek* (voyez ci-dessus p. 71) enseigna les *figures* depuis le mois de juin 1757 jusqu'au 24 mars 1758.

21. *Joseph-Pierre Keuppens*, de Tamise, fit son cours de philosophie au Château, et obtint la 27^e place à la promotion de 1753. Il fut professeur des *figures* depuis le 24 mars 1758 jusqu'au mois de mars 1764, lorsqu'il devint curé à Bavichove, près de Courtrai.

22. *Arnold-Joseph Du Bois* (voyez ci-dessus p. 71) enseigna les *figures* depuis le 7 mars jusqu'au 1 mai 1764.

23. *Joseph De Waer* (voyez ci-dessus p. 71) fut professeur des *figures* depuis le 1 mai 1764 jusqu'au 11 janvier 1775.

24. *Jean Baptiste Bouchet*, d'Enghien, promu le 29^e, en 1766, comme élève du Faucon, prit le grade de licencié ès droits le 3 août 1774, et fut nommé professeur des *figures* le 11 janvier 1775. La faculté des arts lui conféra, en 1777, la cure de Thieu dans le Hainaut, dont il alla prendre possession au mois de juin de l'année suivante. Il mourut à Thieu au mois d'octobre 1792.

25. *Jean-Pierre-Gérard De Raymaecker*, de Louvain, étudia la philosophie au Faucon, et fut proclamé le 18^e à la promotion de 1773. Après avoir fait son cours de théologie au grand collège du Saint-Esprit et pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut nommé professeur des *figures* le 12 juin 1778. L'année suivante, il devint régent du Faucon. En 1790, il obtint une prébende royale au chapitre cathédral de Saint-Bavon, à Gand. Après la révolution française,

il fut d'abord chanoine honoraire, et puis chanoine titulaire jusqu'en 1813, de la même cathédrale. Il mourut à Gand le 1 janvier 1827. Voyez, sur J.-P.-G. De Raymaecker, les récents du Faucon, n° XLIII.

26. *Pierre Hallaux* (voyez ci-dessus p. 72) fut professeur des *figures* depuis le 6 octobre 1779 jusqu'au 4 mai 1782.

27. *Guillaume-Joseph Verhaghen* (voyez ci-dessus p. 73) enseigna les *figures* depuis le 4 mai 1782 jusqu'au mois d'avril 1784.

28. *Vincent de Troismarie*, de Houppertingen, promu le 23^e, en 1775; comme élève de la pédagogie du Porc, étudia la théologie au collège d'Adrien VI, et fut nommé professeur des *figures* le 20 avril 1784. En 1791, il devint curé dans son village natal, et y mourut au mois de mai 1793.

29. *Philippe-Léopold Delsauwenier*, né à Bruxelles le 8 janvier 1761, fit son cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 20^e à la promotion de 1779. Nommé le 10 juin 1791, il enseigna les *figures* jusqu'à la suppression de l'Université. Il devint plus tard professeur au collège communal de Louvain, et mourut dans cette ville le 3 janvier 1821.

Voici les noms des huit professeurs qui enseignèrent la petite *figure* de 1664 à 1684 :

1. *Van der Borch* fut professeur de la petite *figure* depuis le 17 septembre 1664 jusqu'à la fin de novembre de l'année suivante, lorsqu'il devint professeur de grande *figure*.

2. *Pierre Le Sellier* enseigna la petite *figure* depuis le 9 décembre 1665 jusqu'au 23 mars 1667. Il devint alors professeur de syntaxe.

3. *Landelin Tordoir* (voyez ci-dessus p. 74) fut professeur de petite *figure* depuis le 24 mars 1667 jusqu'en 1669.

4. *Charles-Jean Huens*, de Louvain, étudia la philosophie au Château, et fut proclamé le 59^e à la promotion de 1665.

Il enseigna la petite *figure* depuis le 29 août 1669 jusqu'au commencement de novembre 1671. A cette époque, il obtint une prébende canoniale à l'église de Saint-Jacques, à Louvain. Plus tard, il devint curé de Sainte-Walburge, à Anvers, et mourut dans cette ville le 12 octobre 1709.

5. *Jean Herys* (voyez ci-dessus p. 66) fut professeur de petite *figure* depuis le 5 novembre 1771 jusqu'au mois de décembre 1672.

6. *Léon Opsomer* (voyez ci-dessus p. 60) enseigna la petite *figure* depuis le 31 décembre 1672 jusqu'au 8 juillet 1676.

7. *Antoine Bloqueau* (voyez ci-dessus p. 75) succéda à Opsomer le 10 juillet 1676.

8. *Simon ab Hesta* (voyez ci-dessus p. 60) remplaça Blocqueau le 7 mai 1678, et resta professeur de petite *figure* jusqu'en 1684, lorsque la grande et la petite *figure* furent de nouveau confiées à un seul professeur.

9. — *Sous-régents du collège de la Très-Sainte-Trinité.*

1. *Jean Vlockmans*, auparavant professeur au collège de Gand, devint sous-régent le 7 septembre 1657. Mais avant d'avoir pris possession de sa charge, il fut nommé, par la faculté des arts, curé de Saint-Jacques à Louvain.

2. *Henri Van Overbeke* (voyez ci-dessus p. 19) fut promu à la sous-régence vers la fin de novembre 1659, après que cette fonction avait été vacante pendant plus de deux ans.

3. *Étienne Hendrickx* (voyez ci-dessus p. 29) fut sous-régent depuis le 19 septembre 1662 jusqu'au 29 août 1664.

4. *Pierre ab Haven* ou *van der Haeven* succéda à Hendrickx le 17 septembre 1664.

5. *Charles-Matthias Colson de Colsels* (voyez ci-dessus p. 74) remplaça Van der Haeven le 19 octobre 1668.

6. *François Dandoy* (voyez ci-dessus p. 30) fut nommé sous-régent le 14 juillet 1674.

7. *Van Geel* succéda à Dandoy le 14 février 1678.

8. *Martin La Loyaux*, de Bruxelles, promu le 32^e, en 1684, comme élève du Lis, fut nommé sous-régent le 8 octobre 1689.

9. *Pierre De Stordeur* (voyez ci-dessus p. 54) devint sous-régent le 6 octobre 1690. Pendant quelque temps il enseigna la poésie tout en remplissant les fonctions de sous-régent.

10. *Jean-François Haccourt* (voyez ci-dessus p. 21) fut sous-régent depuis le 29 avril 1698 jusqu'en 1711.

11. *Nicolas Dossoigne*, de Maffe dans le Condroz, surnommé à cause de sa taille *le grand Colas*, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et fut proclamé le 37^e à la promotion de l'année 1700. Après avoir pris le grade de bachelier en théologie, il devint chanoine de Notre-Dame, à Namur. En 1711, il remplaça Haccourt dans la sous-régence, et remplit cette fonction jusqu'en 1729. Vers cette époque, il se retira en Hollande à cause de son intelligence avec les partisans du jansénisme. Il mourut à Rhijnwijk, près d'Utrecht, le 29 août 1750.

12. *Jacques-Lambert D'Aye*, de Mons, promu le 41^e, en 1720, comme élève du Lis, fit ses études à l'Université de Louvain, où il habita le collège de Mons. Il fut sous-régent du collège de la Très-Sainte-Trinité [depuis le] mois d'août 1729 jusqu'en juin 1731, lorsqu'il devint curé de Lessines.

13. *Joseph-Dominique Guyaux*, de Châtelet, fit son cours de philosophie au Lis, et obtint la 24^e place à la promotion de 1722. Il fut nommé sous-régent le 23 juin 1731, et, deux années plus tard, curé de Haine-Saint-Pierre, près de Charleroi.

14. *Gilles-Joseph Le Clercq*, de Braine-le-Comte, succéda à Guyaux en juin 1733.

15. *Gilles De Smet*, de Bornhem, promu le 25^e en 1730, comme élève du Château, bachelier formel en théologie, devint sous-régent en 1737. Le 2 avril 1739, l'Université le nomma, en vertu de ses privilèges, curé de Berchem, près d'Anvers, où il mourut le 20 décembre 1780.

16. *François-Joseph Van der Elst*, de Bruxelles, étudia la philosophie au Château, et fut proclamé le 36^e à la promotion de 1733. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il devint, en 1739, sous-régent du collège de la Très-Sainte-Trinité. En 1744, il fut nommé par le chapitre de Soignies curé de Buysingen, près de Hal, et devint aussi plus tard doyen du district de Leeuw-Saint-Pierre. Il mourut le 25 novembre 1792, âgé de plus de quatre-vingts ans.

17. *Jean Baptiste Cosyns*, de Bruxelles, bachelier formel en théologie, succéda à Van der Elst en 1744.

18. *Jean Godts*, d'Erps, promu le 21^e, en 1735, comme élève de la pédagogie du Porc, prit le grade de bachelier formel en théologie, et devint sous-régent en 1746.

19. *Paul-Joseph De Broeyer*, de Bruxelles, fit son cours de philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint la 27^e place à la promotion de 1743. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut nommé sous-régent en 1749. En 1753, il devint curé de Gossoncourt, où il mourut le 6 janvier 1774.

20. *Servais Verbeek* (voyez ci-dessus p. 71) fut sous-régent depuis 1753 jusqu'en 1758.

21. *Jean-Pierre Bals*, de Hannut, promu le 25^e, en 1748, comme élève du Faucon, fut d'abord professeur au collège de Menin. Il succéda à Verbeek en 1757. En 1772, il fut nommé curé à Bertrée, où il mourut vers 1808.

22. *Gilles Stroobants*, de Bierbeek, étudia la philosophie à la pédagogie du Porc, et obtint la 13^e place à la promotion de 1761. Après avoir pris le grade de bachelier formel en théologie, il fut nommé d'abord professeur à Menin, et puis, le 13 juin 1772, sous-régent au collège de la Très-Sainte-Trinité. Le 26 novembre 1774, il devint curé de Sainte-Catherine à Bruxelles, et, le 24 mai 1792, chanoine de Saint-Gommaire à Lierre. Il prit possession de cette prébende le 23 juin suivant; voyez *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XVII, p. 419.

23. *Philippe-François-Joseph Servaes*, d'Ath, promu le 27^e, en 1769, comme élève de la pédagogie du Porc, bachelier formel en théologie, fut nommé sous-régent le 20 décembre 1773. En 1782, il devint curé à Segelsem, où il mourut le 13 janvier 1817, âgé de plus de 68 ans.

24. *Pierre-François-Jacques Sinave*, d'Ypres, fit son cours de philosophie au Lis, et fut proclamé le 57^e à la promotion de 1772. Après avoir enseigné pendant quelque temps comme répétiteur au collège de Drieux, et pris le grade de licencié en théologie le 13 juin 1780, il devint sous-régent au collège de la Très-Sainte-Trinité le 4 mai 1782. Mais il ne remplit pas longtemps cette fonction, car, le 26 juillet de la même année, la faculté des arts le nomma curé à Zele, où il mourut le 16 novembre 1823, à l'âge de 69 ans, après un pastorat de 41 années.

25. *Jean Baptiste Van Haesendonck*, de Louvain, promu le 59^e, en 1769, comme élève du Lis, bachelier formel en théologie, succéda à Sinave le 12 octobre 1782. Le 28 décembre 1793, la faculté des arts lui conféra un canonicat à la cathédrale d'Anvers. Il alla faire sa résidence dans cette ville au mois de juin de l'année suivante. A l'invasion des Français en 1794, il se réfugia en Angleterre, et donna des leçons de français à Londres jusqu'en 1823, lorsqu'il revint en Belgique. Il mourut à Bruxelles le 14 mai 1824, âgé de 72 ans.

26. *Antoine-Joseph Lamal* (voyez ci-dessus p. 58) devint sous-régent le 24 juin 1794. Nommé professeur de poésie le 10 juillet suivant, il continua néanmoins à remplir les fonctions de sous-régent jusqu'en 1795.

27. *Jean-François Laenen*, de Lummen, fit son cours de philosophie au Faucon et fut proclamé le 18^e à la promotion de 1786. Il fut d'abord professeur de rhétorique au collège de Menin, et ensuite, le 13 juillet 1795, sous-régent au collège de la Très-Sainte-Trinité. Après la révolution française qui dispersa l'Université, il devint professeur de troisième au collège communal de Louvain, et plus tard il cumula, avec

cette fonction, celle de principal du même collège. Il mourut à Louvain le 14 octobre 1821.

En 1777, l'impératrice Marie-Thérèse ajouta deux nouveaux sous-régents à celui qui existait déjà, de manière que, depuis ce moment jusqu'à la révolution brabançonne, le collège compta trois sous-régents. Voici les noms de ces sous-régents auxiliaires :

1. *Henri-Louis Petit*, de Louvain, promu le 18^e, en 1768, comme élève du Faucon, bachelier formel en théologie, enseigna d'abord la rhétorique au collège de Hal. En 1777, il avait été désigné pour remplacer, comme professeur des *figures*, Jean Baptiste Bouchet, nommé à la cure de Thieu. Mais, comme celui-ci continuait son enseignement jusqu'en 1778 à cause des difficultés qu'on suscitait contre sa nomination, Petit fut chargé par le gouvernement de la seconde sous-régence du collège de la Très-Sainte-Trinité (27 septembre 1777). Le 5 décembre 1777, il obtint, en vertu du privilège des nominations, la cure de Sichem, qu'il alla desservir lui-même à partir du 8 juin 1778. Il mourut à Sichem le 19 septembre 1783.

2. *Lambert Boniver*, de Charneux, fit ses humanités au collège de la Très-Sainte-Trinité, étudia la philosophie au Faucon, et obtint la 2^e place à la promotion de 1773. Il remplaça Petit comme second sous-régent le 26 juin 1778. Au mois de décembre 1780, il fut nommé curé et chanoine à Soignies ; mais, avant d'aller résider dans cette ville, il prit le grade de licencié en théologie le 16 février 1781.

3. *Philippe-Denis de Roriff*, de Louvain, promu le 52^e, en 1770, comme élève de la pédagogie du Porc, bachelier formel en théologie, succéda à Boniver dans les fonctions de second sous-régent le 28 décembre 1780. Plus tard, il fut nommé chanoine à l'église de Saint-Jean, à Liège. Il mourut à Louvain le 21 avril 1804, âgé de 53 ans.

4. *Léonard-Adolphe-Marie Lys*, de Herve, étudia la philo-

sophie au Lis, et fut proclamé le 25^e à la promotion de 1770. Il fit son cours de théologie au grand collège du Saint-Esprit. Après avoir pris le grade de bachelier formel, il fut nommé troisième sous-régent par le gouvernement impérial le 27 septembre 1777. Le 21 juillet 1791, il devint curé de Soiron, près de Verviers.

10. — *Fondations boursières du collège de la Très-Sainte-Trinité.*

Le collège de la Très-Sainte-Trinité fut fondé, en 1657, au moyen des libéralités de la faculté des arts et du clergé tant régulier que séculier. La plupart de ces dons étaient faits sans condition; quelques-uns toutefois étaient accompagnés de certaines clauses. C'est ainsi que nous avons trouvé, dans les comptes du régent Meys, le premier proviseur du collège, la mention de trois versements, de 2000 florins chacun, pour l'achat d'autant de rentes annuelles de 100 florins. Ces versements provenaient d'*Ingiliart*, chanoine à Lille, de *Daniels*, seigneur de Corbeek, et du professeur *Jean Sinnich*. Les curés des cinq paroisses de la ville de Louvain, qui avaient contribué largement à la nouvelle fondation, obtinrent de la direction du collège, la gratuité des cours pour un nombre déterminé de jeunes gens de leurs paroisses, comme il résulte des deux documents que nous publions ci-dessous, pp. 88 et sv.

On affecta également, au collège de la Très-Sainte-Trinité, les revenus des fondations faites, au collège de Gand ou *Vaulxianum*, par *François Van den Nieulande* et *Jean De Vaulx*. Nous donnons ci-dessous, p. 84, la convention intervenue à ce sujet entre la faculté des arts et les proviseurs du collège de Gand.

De nouvelles libéralités vinrent s'ajouter dans la suite à ces fondations primitives. En voici quelques-unes qui sont parvenues à notre connaissance :

1. *Alard Van den Steen*, sixième régent, mort en 1744, légua au collège une somme de 3000 florins.

2. *Théodore-Ferdinand Van Hecke*, huitième régent, fonda un certain nombre de bourses en faveur des élèves qui remporteraient les premiers prix dans leur classe.

3. *Sébastien de Laderière*, professeur de poésie de 1697 à 1727, fonda une bourse de 50 florins en faveur de l'élève qui remporterait le second prix dans la classe de poésie.

4. *Anne-Catherine De Vroye*, de Lubbeek, béguine au grand béguinage de Louvain, décédée le 6 mars 1777, légua par codicille testamentaire du 10 décembre 1771, la somme nécessaire pour la fondation d'une bourse. Voyez *STAES, Wekelyks nieuws uyt Loven*, IX, p. 212.

*État actuel des revenus des fondations annexées autrefois
au collège de la Très-Sainte-Trinité (1).*

Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.

Fondateurs	Revenus
	F ^{rs} c ^{ts}
1. Nieulande (François Van den), fondateur du collège de Gand,)	84,73
2. De Vault (Jean), co-fondateur,)	
3. Vianen (François Van),	117,00

*Convention conclue entre la faculté des arts et les proviseurs
du collège de Gand pour la reprise du collège de Gand.*

22 mars 1657.

In nomine Domini, amen. Tenore praesentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo sexcentesimo

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1882-1883.

septimo, mensis martii die vigesima secunda, constituti atque comparantes coram nobis notario publico et testibus infra nominatis, venerandus ac clarissimus dominus Jacobus Santvoort, presbyter, juris utriusque doctor et canonum professor primarius, necnon ecclesiae collegiatae sancti Jacobi Lovanii decanus, clarissimus dominus Michaël Van den Perre, juris utriusque doctor et juris civilis professor primarius, et reverendus ac eruditissimus dominus Anthonius Vermeulen, presbyter, sacrae theologiae licentiatu et ecclesiae sanctae Gertrudis pastor, uti et tamquam provisores collegii Vaulxiani in dicto oppido et Universitate Lovaniensi; qui, visis, mature examinatis et bene perpensis modo, forma, mediis et conditionibus per venerandam facultatem artium studii generalis dicti oppidi et Universitatis Lovaniensis propositis, quibus requirit, ut idem collegium sibi incorporaretur et relinquatur omnimodae suae dispositioni, ita quod et subjectum foret, et penes illam esset assumere regentem et professores, ibidem leges et statuta condere, et invigilare ejus regimini, eo fine ut possit celebrior hic excitari schola, quae et Universitatem ornaret, et in qua exactius in humanioribus studiis posset erudiri juvenus, certos proponendo modos et media, quibus eadem schola illustrior reddi posset, idque juxta scriptum, cujus tenor talis est, ut sequitur.

Quaedam concernentia collegium litterarum erigendum Lovanii :

Primo. Videtur illud constituendum circa medium civitatis, ut filii civium undique facilius illud frequentare possint.

Secundo. Videtur in regentem assumendus vir egregius, non solum in oeconomicis sed etiam in litteris versatus, ut lectionem ethices publice cum honore docere possit.

Tertio. Videntur assumendi professores in litteris insignes, inter quos eminere debeat professor rhetorices, ut publicam rhetoricae lectionem et etiam dialecticam suo tempore honorifice tradere possit.

Quarto. Videtur, quod praedictis regenti et professoribus sit providendum de sufficienti stipendio, ex quo sine studio-

sorum et parentum aut amicorum suorum gravamine honeste vivere possint.

Quinto. Ut viri excellentes ad praedicta munia obeunda magis inciteantur, videtur, quod poterunt gaudere prae aliis privilegiis facultati artium concessis, imo etiam ad concilium praedictae facultatis facile admitti.

Sexto. Videtur, quod praedicto regenti poterit insuper provideri de praedicta publica lectione ethices, et professori rhetoricae de praedicta lectione publica rhetoricae; ratione quarum lectionum erunt de concilio facultatis, et, expleto sexennio, gaudebunt extraordinariis privilegiis nominationum, utpote futuri inter primos.

Septimo. Videtur collegium illud dotandum per translationem bursarum in variis pedagogiis aut collegiis fundatarum in commodum studiosorum litterarum.

Octavo. Pro majori promotione professorum dicti collegii videtur roganda sacra facultas theologica, ut dispenset cum illis, saltem in rigorosa frequentatione lectionum et disputationum in ordine ad gradus in praedicta facultate suscipiendos; item, ut dignetur in collatione bursarum liberae collationis concedere praeferentiam illis, qui in praedicto collegio studuerint, saltem ceteris paribus.

Nono. Videtur, quod pro faciliiori dicti collegii successu studiosi docendi sint fere gratis et sine ullis exactionibus quocumque praetextu.

Decimo. Videtur, quod, ante erectionem dicti collegii, erectio ejusdem futura sit publicanda per circumjacentes late civitates, ut liber detur concursus omnibus, qui se in regentem aut professorem dicti collegii praesentare volent. Quod etiam videtur faciendum, quandocumque regentem aut professorem praedicti collegii vacare contingeret.

Deliberatio praefatorum dominorum provisorum.

Praedicti professores, habita desuper deliberatione serioque examinatis tribus illis, quae suo collegio successivis temporibus accesserunt, foundationibus, videlicet dominorum

Francisci Van den Nieuwelande, Levinii d'Hoir et domicelli Joannis Devaulx, necnon diversis tractatibus et conventionibus inter ejusdem collegii provisos et Universitatem magistratum hujus oppidi et haeredes dicti Devaulx, initis et conclusis, in primis nullum deprehenderunt subesse impedimentum, quominus ejusmodi translatio in facultatem artium eorum consensu et autoritate fieri possit, nisi quod nomen et titulus antedicti collegii, qui est Devaulx, difficulter mutari possit, eo quod eximius quondam dominus de Bay, tunc ecclesiae collegiatae S. Jacobi decanus et testamenti domicelli Joannis Devaulx primarius executor, quique in potestate sua habebat bona per eundem testatorem relicta in quem volebat locum inferre, id ita sibi stipulatus est, ut, mutato nomine Gandensis collegii, nomen et titulum Devaulx assumeret ac perpetuo retineret. Ut vero tam laudabile opus, quod intendit facultas, quodque a tanto tempore a viris doctis et studiorum amantibus desideratur, effectui tradi possit, praedicti provisos parati sunt eidem facultati omnem superintendentiam et regimen in antedictum collegium Vaulxianum concedere, regentem et professores in eo constituere, et statuta pro bono collegii condere et regimini ejus advigilare, eo tamen salvo, quod fundatio Vaulxiana, et, si quae sint, aliae, bonaque et redditus ad eam spectantia spectabunt, ut hactenus, ad administrationem modernorum provisorum, ad usum tamen et utilitatem ipsius collegii; fietque quotannis sive a regente, sive alio receptore ad hoc ab eis constituto, coram iisdem provisoribus distinctus computus; habeatque se haec fundatio Vaulxiana, uti distincta a reliquis bonis et proventibus, quos facultas in collegium inferet; judicantque dicti provisos expedire, quin imo obligationem subesse, ut nomen et titulum Vaulxiani collegii retineat. Et haec quidem sub ea lege et conditione, quod omnes et singuli articuli, qui antedicto scripto continentur, realiter et cum effectu deducantur ad effectum; et quod habeatur ratio eorum, qui modo in dicto collegio Vaulxiano litteras humaniores docent, ut, si dimittendos eos facultas artium judicet, honestam cum aliqua provisione missionem consequi possint.

Censuerunt et censent praefati domini comparantes idem collegium Vaulxianum sub praedictis modo, forma, mediis et conditionibus, transferendum in dictam facultatem artium, prout transferunt per praesentes, et sub quibus etiam dicta facultas per infrascriptos suos decanum et commissarios, ad hoc deputatos et hic etiam comparantes, praefatam dicti collegii Vaulxiani in dictam facultatem artium translationem cum gratiarum actione acceptarunt et acceptant per praesentes; promittentes praefati hinc inde comparantes, et eorum singuli, se praescriptas condiciones et translationem inviolabiliter observaturos, sub obligatione et renuntiatione in forma; constituentes quemlibet latorem praesentium ad praemissa omnia (pro majori corroboracione et ad perpetuam rei memoriam) renovandum et realisandum coram magnifico domino rectore dictae Universitatis; promittentes ratum et gratum; obligantes, etc.

Acta sunt haec Lovanii, in camera academica, die, mense et anno quibus supra, praesentibus Guilielmo de Blehe et Alexandro Everardi, testibus ad praemissa vocatis et rogatis.

Signatum erat : Jacobus Santvoort. — Michaël Van den Perre. — Ant. Vermeulen. — And. de Levin, facultatis artium pro tempore decanus. — H. Philippi, deputatus ex parte venerandae facultatis artium. — Weux, deputatus. — N. Meys, deputatus. — P. Cremers, deputatus facultatis. — Renson, deputatus et pro tempore facultatis syndicus. — P. Lenoire, notarius facultatis.

Les curés de Louvain obtiennent la gratuité des cours en faveur d'un certain nombre de jeunes gens de leurs paroisses.

25 septembre 1658.

Anno a nativitate Domini 1658, mensis septembris die vigesima quinta, constituti atque comparantes coram me notario publico et testibus infra nominatis, infra scripti domini provisoires et regens gymnasii sanctissimae Trinitatis

in hoc oppido Lovaniensi; qui in remunerationem liberalis contributionis, quam reverendi domini pastores quinque parochiarum praedicti oppidi fecerunt in subsidium structurae praedicti gymnasii, promiserunt, prout promittunt per praesentes, singulis annis docturos per suos dicti gymnasii magistros sex adolescentes, ad studium humaniorum capaces, ex parochia sancti Petri, denominandos per dominum plebanum et magistros mensae pauperum ibidem, et ex singulis aliis restantibus parochiis dicti oppidi tres, conficientes simul numerum octodecim; qui non poterit augeri, sed in locis deficientium seu recedentium assumuntur alii usque ad dictum numerum, idque gratis et sine aliquo stipendio; nihilominus erunt exempti ab omnibus oneribus a pauperibus praestari solitis. Penes quos pastores erit potestas praesentandi dictis comparantibus dictos suos respective adolescentes. In cujus obligationis firmitatem et perpetuis futuris temporibus observationem praefati domini comparantes obligant se et suos in dictis respective qualitatibus successores; id quod praefati reverendi domini pastores acceptant.

Acta sunt Lovanii, die, mense et anno quibus supra, praesentibus domino et magistro Livino Criel et Jeronimo Nemppe, testibus ad praemissa vocatis. Quod attestor signans :
P. LENOIRE, notarius.

Quittance délivrée au curé de Sainte-Gertrude pour le versement d'une somme de cent florins au bénéfice du collège nouvellement fondé.

5 octobre 1658.

Infrascriptus regens gymnasii sanctissimae Trinitatis recepit, ex parte mensae sancti Spiritus parochiae sanctae Gertrudis, centum florenos pro aedificatione gymnasii sanctissimae Trinitatis, sub onere et obligatione docendi gratis tres juvenes, qui tamen non tenebuntur ad onera per pauperes praestari solita, juxta promissionem venerandae facultatis artium.

Actum Lovanii, hac 5 octobris 1658.

DE BAY, regens dicti gymnasii.

Isti centum floreni a quodam amico liberaliter donati sunt in favorem mensae sancti Spiritus et domesticorum pauperum hujus parochiae, et pauperum et simul honestorum studiosorum ex eadem parochia. Deus bono istius amici affectui dignetur benedicere.

Quod attestor, 5 octobris 1658,

ANT. VERMEULEN, pastor sanctae Gertrudis Lovanii.

41. *Notes diverses relatives au collège de la Très-Sainte-Trinité.*

A. PETITES POÉSIES A LA LOUANGE DU COLLÈGE,
COMPOSÉES, EN 1657, PAR LE PROFESSEUR JEAN LACMAN.

Epistola ad musam invitans illam ad collegium novum.

Si petis, unde tibi mittatur epistola, Musa :
E tibi sacro mittitur illa loco.
Pergis et ulterius (nec enim tibi littera nostrae
Nota manus) qualis sit locus ille, petis.
Accipe signa loci, mittam pro nomine signa :
Hunc rapidus flavis Dilia tranat aquis,
Moenibus est amplis Grudiorum propria sedes,
Doctrinam magna fertilitate parit ;
Illi turis inest, quae nubem intrare videtur,
Nomen et a sumptus perditione trahit (1);
Imbribus et ventis exesam Caesaris arcem
(Caesar enim, ut fama est, aedificavit) habet.
Hic locus est, quem, quae studiis sacra numina praesunt,
In sibi dilectam constituere domum,
Utque suae ulterius doctrinae semina mittant,
Quas habitent, proprias obtinere scholas.
Sed tibi nescio quae fortuna sinistra negavit
Partem unam reliquos inter habere deos :
Hic libri, hic studia, hic artes quaecumque sciendi
(Excipias illam, cui praes ipsa) vigent.
Jam satis est, Dea, jam satis est caruisse palaestra,
Te juvat hic reliquis annumerare diis.

(1) La tour dont il est question ici est le *Verlorenkost*, près de la nouvelle porte de Bruxelles.

En tibi construimus multis sudoribus aedem,
Ad quam te supplex littera nostra vocat.
Debuerat, fateor, jam pridem haec curia vestris
Condignam meritis exhibuisse domum :
Parce tamen : si velle sat est, ubi posse negatur.
Velle aderat, deerat posse, quod ecce subest.
Deinde, diu si distulerit, cum foenore reddet,
Et tibi prae reliquis nobile surgit opus.
Surget opus speciosum aulis, sublime columnis,
Turribus altum, ipso conspicuumque situ.
Advena si quis in hanc deinceps intraverit urbem,
Attonitus quid sit fabrica tanta petet.
Moxque erit hic aliquis, qui det responsa petenti,
Qui decus et dotes disserat ore tuas.
O utinam intrares, aut eminus ipsa videres,
Quae tibi construitur quam sit amoena domus !
Hoc tibi regressum certo prohiberet, et uno
Te raptam intuitu cogeret esse suam.
Crede mihi : vigili (qua gaudes Musa) quieti
Aptior in tota non erat urbe locus :
Sponte sua fontes (quid erit si veneris ipsa ?)
Sponte fere exiliunt hic Heliconis aquae,
Huc ades ergo favens oculis vultuque serena.
Carmina nam vultu stantque fluuntque tuo.
Si sinis, illa fluunt ; si non sinis, illa quiescunt,
Et sine te mutus Naso poeta foret.
Huc ades, et fluidos facias erumpere fontes,
Hicque pede eliciat Pegasus alter aquas,
Huc ades, et fiet tibi, Musa, fidelis Achatas.
Quae tibi se totam nostra palaestra vovet.

Elegia in laudem novi collegii.

Palladis arma canant alii, nos Palladis aedem ;
Haec est materies versibus apta meis.
Scilicet illa hodie post tot suspiria, post tot
Vota, Dei tandem est coepta favore domus :

Illa domus, quam Musa reget, ditabit Apollo,
Quam sibi sacrari docta Minerva cupit,
Illa domus reliquis regina futura palaestris,
Muneribus certant quam cumulare Dei.
Illius perpende situm, supereminet una
Conspicuo reliquis anteferenda situ.
Cetera sunt varias collegia nacta plateas,
Haec schola in antiquo stat situata foro.
Structurae normam vel pompam attende vel artem,
Pulchrior hac summi vix erit aula Jovis.
Turribus evehitur, variis distinguitur aulis,
Tres aditus, per quas ingrediamur, habet.
Si quis amat dotes, quibus est ornanda juvenus,
Hanc petat : illarum fertile germen alit.
Crescet in hac probitas, doctrina, modestia, cultus,
Religio, pietas, mansuetudo, fides.
Plura quid hic referam ? Per se satis ipsa patebunt,
Obruit ingenium res nimis ampla meum.
Tollite quidquid inest domui, laudabile sola
Auctorum gravitas nobilitabit opus.
En venerandorum gravis illa caterva virorum
Huic operi dextras apposuerunt suas.
Quod fuit a tanta virtute, quid esse putatis ?
A magnis veniunt non nisi magna viris.
Accipitri viles non fiunt praeda columbae,
Nec muscis aquilae bella movere solent :
Sic vestra, heroës, volat ad sublimia virtus,
Ut nihil aut ingens aggrediatur opus.
Eja igitur, coeptis insistite, jungite dextras,
Ligna secate, trabes ferte, parate petras.
Tuque Deus, quod te fuit inspirante repertum,
Aspira, ut plene perficiatur opus ;
Principio fausto medium felicius adde,
Semper et haec crescat prosperitate domus.

—
Ad lectorem.

Forte (nec immerito) carpis mea carmina,
Et duro improperas esse coacta modo.

Parce, novumque cito noli reprobare poëtam,
Primum opus ex omni parte valere nequit.
Nonne novae crepitare lyrae, nova sidere vestis,
Et stridere novae consuevere rotae ?
Utere veste diu, cessabit sidere ; pulsa
Diu citharam, gratos discet habere tonos ;
Diu rota vertatur, prorsus stridore carebit :
Illa magis fiunt usibus apta suis.
Sic mea lingua tibi carmen, quod mulceat aures,
Dum fuerit metris assuefacta, dabit.

—
B. CHRONOGRAMMES COMPOSÉS, A L'OCCASION DE LA FONDATION
DU COLLÈGE, PAR LE PROFESSEUR JEAN LACMAN.

IN HAC AEDE FLORENT HVMANIORA.
CADITE AEMULI.
PALAESTRA MVSI DICATA.
SALUS ERIT ACADEMIAE.
APPLAUDITE OMNES INCOLAE
SI FILLOS AMATIS HIC IPSOS DESTINATE.
PRO SCHOLIS GRATIAS AGAMVS DEO.
LAUDES DICITE DEO.
COELI TERRAEQVE DOMINO.
SOLI DANDA DEO GLORIA, LAUS ET HONOR.
Aliud anni mensis et diei :
KALENDIS OCTOBRIS APERTVM (videlicet collegium).

—
C. LE COLLÈGE AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DES ARTS.

Par décret impérial du 22 octobre 1767, le collège de la Très-Sainte-Trinité fut agrégé à la faculté des arts. En vertu de ce décret, le régent et les professeurs du collège furent associés de droit à tous les privilèges et à toutes les prérogatives dont jouissaient les membres du conseil de la faculté.

—
D. FERMETURE ET RÉOUVERTURE DU COLLÈGE EN 1788 ET 1790.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, p. 24, le régent Van den Hende, qui s'opposait courageusement aux innovations

que l'empereur Joseph II s'efforçait d'introduire dans l'Université, fut envoyé en exil et remplacé provisoirement par Vincent-Henri Dillen. Le 2 novembre de cette année, les élèves désertèrent tous le collège, et celui-ci ne se rouvrit qu'après la chute du gouvernement autrichien, le 9 février 1790.

12. — *Le collège de la Très-Sainte-Trinité depuis la suppression de l'Université.*

Après que l'Université eut été supprimée et ses biens confisqués par un arrêté de l'administration de la Dyle en date du 25 octobre 1797, les bâtiments du collège de la Très-Sainte-Trinité, mis en adjudication publique les 15 et 16 floréal an X (5 et 6 mai 1802) et le 5 ventôse an XII (25 février 1804), furent acquis par deux *citoyens* français nommés Jean Lamoureux et Nicolas Jourd'heuil. Le préfet du département de la Dyle ratifia cette adjudication le 17 octobre 1807. En 1809, on transforma le ci-devant collège en magasin de fourrages, et, en 1815, en hôpital militaire. En 1817, l'aile gauche fut convertie en café, l'aile droite en salle de bal ; et, pendant la kermesse de Louvain, on établissait dans la cour une partie des échoppes des marchands forains.

Comme la plupart des acquéreurs de biens ecclésiastiques dits *nationaux*, les citoyens Lamoureux et Jourd'heuil ne tardèrent pas à subir de grands revers de fortune. En 1819, leurs propriétés furent saisies par leurs créanciers, qui en obtinrent bientôt l'expropriation forcée.

Le collège de la Très-Sainte-Trinité, exposé en vente en vertu d'un arrêt du tribunal de Louvain le 1 mai 1820, fut adjugé à Dominique-Joseph Mosselman, négociant et fabricant d'huiles. Le 25 août 1843, la veuve et les enfants Mosselman vendirent leur propriété à MM. les Joséphites, qui la rendirent à sa destination primitive en y établissant des cours d'humanités et une école professionnelle. L'ouverture des classes eut lieu le 15 octobre 1843, avec quarante élèves internes et soixante-dix externes.

COLLÈGES SÉCULIERS SUPPRIMÉS.

Des collèges furent supprimés après avoir essuyé la perte de leurs biens et de leurs revenus, soit à la suite des guerres, soit par d'autres causes. Il arriva aussi que les ressources assignées dans l'acte de fondation furent insuffisantes pour la dotation de l'établissement que le fondateur avait eu en vue. C'est de ces collèges supprimés ou qu'on parvint pas à organiser que nous allons nous occuper.

39. COLLÈGE DE GODEFROID DE BOESLINTER.

Godefroid de Boeslinter, né à Breyssem, hameau dépendant de Cumprich, près de Tirlemont, était curé de Nethen et doyen du concile ou doyenné de Jodoigne. Il résidait habituellement à Louvain, et fut un des membres les plus zélés de la faculté des arts depuis la fin de l'année 1433 (1). Toutefois il n'enseigna pas; car il n'est pas mentionné, dans les *Actes*, comme *admissus ad regentiam* ou *legendiam*. Cette admission était cependant une condition essentielle pour pouvoir donner des cours publics ou privés ayant une valeur *formelle* aux yeux de la faculté. Godefroid de Boeslinter, connu dans les *Actes* sous le nom de *decanus Geldoniensis*, mourut en 1449, et légua par testament à la faculté des arts la

(1) On le rencontre pour la première fois dans les *Actes* de la faculté, le 15 décembre 1433. Depuis cette époque jusqu'en 1442, il est fréquemment délégué par ses collègues pour traiter les affaires les plus délicates de la faculté. Après l'année 1442, il n'est plus guère cité, si ce n'est en 1446, lorsqu'il fut élu, le 11 août, doyen de la faculté en remplacement de Pierre de Puteo, qui allait s'absenter.

maison qu'il habitait, située rue *des Chats* (actuellement rue *de Bériot*), pour y fonder une maison d'études : *ad opus octo scholarium et magistri* (1). Les revenus furent trouvés insuffisants, et l'autorité apostolique réduisit la fondation à deux bourses annexées à la pédagogie du Porc (2). A ces bourses étaient appelés : 1° les parents du fondateur ; 2° les natifs du hameau de Breyssem ; 3° les jeunes gens nés dans les localités voisines de Breyssem.

En 1785, le revenu annuel de la fondation s'élevait encore à 35 florins 19 sols 1 liard, dont il fallait défalquer pour les charges 3 florins 18 sols. Aujourd'hui cette fondation existe encore en partie ; elle est unie à dix autres fondations annexées autrefois à la pédagogie du Porc.

Godefroid de Boeslinter fut enterré dans l'église du grand béguinage de Louvain.

(1) Voyez *Documents*, IV, p. 79, 83, 160 et 166.

(2) Voyez *Documents*, IV, p. 160.

40. COLLÈGE DE GODEFROID GODEVAERTS OU DE SAINT-JÉRÔME.

Godefroid Godevaerts, de Haekendover près de Tirlemont, licencié en droit canonique, *decretorum licentiatus*, et chapelain de Saint-Pierre à Louvain, décédé le 24 juin 1474, fonda par testament, en faveur de jeunes gens de sa parenté, un collège de sept (Bax dit *six*) boursiers, dont un devait remplir les fonctions de directeur ou président. Ce collège, généralement connu sous le nom de *collège de Saint-Jérôme* (1) et situé rue de la Laie, ad Leydam, op de Leye, est mentionné dans le testament d'Arnold Trot. On lit dans ce document, qui date du 13 décembre 1500 : « Humiliter rogavit [do- » minus testator], ut hujusmodi suis bursariis locum annuere » dignentur in domo collegiali per quondam magistrum » Godefridum Godefridi alias Hakedevel, sita op de Leye, » erecta, viso quod ibi sint paucissimi bursales et debiliter fundati ». On voit par cette citation, qu'au commencement du xvi^e siècle le nombre des boursiers était fort réduit dans l'établissement de Godefroid Godevaerts.

Le désir d'Arnold Trot ne fut pas accompli : les boursiers de sa fondation furent réunis dans une maison située au Vieux-Marché, et astreints à fréquenter les cours de la pédagogie du Porc.

Le collège de Saint-Jérôme continua d'exister encore pendant un certain temps (2). Dans la biographie de Pierre Nannius, Paquot nous apprend que ce savant y fut professeur en 1533. « Revenu à Louvain vers 1535, écrit-il, Nan-

(1) On ne connaît pas d'une manière certaine la raison de cette dénomination : « Verosimiliter sic dictum, dit Bax, quod fratres seu » clerici sancti Hieronymi in communi viventes illic primum com- » morati sunt. »

(2) « Collegium sancti Hieronymi, dit Bax, extabat etiam anno 1531; legitur enim : Adriano Staes in collegio sancti Jeronimi elevert. »

» nius enseigna quelque temps les belles-lettres en qualité
» de précepteur au collège de Saint-Jérôme, qui était situé
» à l'entrée du quai nommé *de Leyde*. »

Il est encore question du collège de Saint-Jérôme dans le testament, en date du 7 avril 1570, de Henri Van der Voort, natif de Gemert, maître ès arts et ancien curé de Berthem près de Louvain. Celui-ci, voulant fonder une bourse pour l'étude de la philosophie et de la théologie, s'exprime dans les termes suivants : Relinquo item reditum 22 florenorum « Lovanii apud Leydam prope Diliam super domo, quae » vocatur *domus sancti Hieronymi*, juxta literas incipientes : » *Dominus ac magister Cornelius Braxatoris* (1), ultima decembris 1522, in media (2) [camera], quem mihi ad vitam » reliquit quondam dominus ac magister Clinquenier, cum » potestate in pium usum disponendi (3). »

(1) Bax conclut de ce passage qu'au mois de décembre 1522, Corneille Sculteti, alias Braxatoris, de Weert en Gueldre, régent de la pédagogie du Château, était, en même temps, président ou directeur du collège de Saint-Jérôme. Nous ne voyons pas trop la connexion qui existe entre le texte du document et l'affirmation de Bax ; et nous prions le lecteur de vouloir bien corriger dans ce sens ce que nous avons écrit, d'après Bax, dans l'histoire des régents du Château, n° VII. Voici d'ailleurs comment s'exprime Bax : « Hujus autem collegii » sancti Hieronymi 31 decembris 1522 praeses seu gubernator erat » Cornelius Sculteti, alias Braxatoris, de Weert, qui etiam eo tempore » paedagogii Castri regens erat. Constat id ex testamento diei 7 aprilis » 1570 venerabilis quondam viri Henrici Van der Voort, Gemertani, » presbyteri Leodiensis dioecesis, dein Bascoducensis, artium magistri » et sacrae theologiae baccalarei formati, necnon quondam pastoris » parochialis ecclesiae de Berthem juxta Lovanium, ubi de rebus, » quos in erectionem fundationis unius bursae pro studioso facultatis » artium vel sacrae theologiae deputavit. »

(2) Dans un autre endroit, où il parle du même testament, Bax, au lieu de *in media*, dit *in prima camera*.

(3) « Praefatus dominus Van der Voort de Gemert, ajoute encore Bax, condens hoc suum testamentum die 7 aprilis 1570 coram scabinis de Berthem, pastoratum modo dimiserat ; eratque tunc pastor praedicti loci de Berthem magister Adamus Quackelaer, qui idem hoc testa

Le collège de Saint-Jérôme fut supprimé peu de temps après, sans doute à cause de la diminution de ses revenus et du manque de ressources qui en était la conséquence. Cette suppression doit avoir eu lieu avant 1578, l'année néfaste qui marqua le commencement de l'occupation militaire de la plupart des établissements académiques. Aussi n'est-il plus question du collège de Saint-Jérôme dans le *Rapport officiel sur l'état des collèges en 1589*, qui prend ordinairement son point de départ en 1578, ni dans l'*Historia Lovaniensium* de Molanus, lequel écrivait au plus tard en 1582. Ce dernier se contente d'affirmer que la fondation Godevaerts était réduite, de son temps, à une seule bourse annexée à la pédagogie du Château.

En 1785, les revenus de la bourse s'élevaient à 14 florins 14 sols ; somme dont il fallait défalquer pour les charges un florin 11 sols. Aujourd'hui la bourse existe encore en partie, mais elle se trouve réunie, à cause de son insuffisance, à neuf autres fondations annexées autrefois à la pédagogie du Château.

mentum etiam subsignavit. Obiitque dictus Van der Voort die 2 januarii 1571. Executores sui testamenti instituit Gregorium Wytfliet, juris utriusque licentiatum, tanquam superintendentem, et magistrum Rodolphum Martini. Qui Rodolphus Martini, vulgo *meester Roelofs Martens*, ultimus supervivens executorum praedicti testamenti Van der Voort ac foundationis receptor, reditus ad hanc foundationem pertinentes transcripsit et transportavit provisoribus praedictae foundationis Emberto Everaerts, sacrae theologiae doctori et plebano divi Petri, et magistro Gerardo Van Caverson, juris utriusque doctori et professori juris canonici ordinario, in data 26 octobris 1594, coram Vekemans Hougaerden. In quo transportu legitur, n° 12° : *Item noch eene rente van twintich ringgulden met scepene briefven van Loven 31 decembris 1522, beginnende Heer ende meester Cornelis Braxatoris, ende gehypoticeert op seker huys gestaen te Loven op die Leye, voortyden genoemt Collegium Jeronimi. Adeoque hoc sancti Hieronymi collegium non amplius extabat. »*

41. COLLÈGE D'ARNOLD TROT, DIT AUSSI DE MALINES.

Bax, et d'autres après lui, ont confondu le collège d'Arnold Trot avec le collège de Saint-Jérôme situé rue *de la Laie*. Comme nous l'avons déjà dit dans l'histoire du collège de Malines, fondé au xvii^e siècle par Claude Verrydt (1), le collège d'Arnold Trot, situé au *Vieux-Marché, apud magnum forum*, fut complètement ruiné et rasé vers 1578, et les faibles revenus qu'on parvint à sauver furent convertis en une bourse d'études, réunie, en 1615, au nouveau collège de Malines, comme toutes les autres fondations faites en faveur d'étudiants malinois.

Arnold Trot, natif de Malines, d'abord bedeau de la faculté de théologie, devint plus tard chapelain de Saint-Pierre et curé de Neerlinter (2). Il mourut le 23 décembre 1500, et légua par testament une partie de ses biens pour la fondation d'un collège. Ses exécuteurs testamentaires furent Adrien VI, à cette époque professeur de théologie et doyen du chapitre de Saint-Pierre, Jean Calentyne, vice-pléban, et Pierre Van der Beken (3).

Un acte du 4 septembre 1577, passé devant le notaire Wamel (t. III, fol. 14 v^o des actes de ce notaire) cite un président du collège de Malines du nom d'*Angelus*. Un peu plus tard, en 1589, comme il résulte de l'extrait du *Rapport* qui suit, Samuel Loyaerts se trouvait à la tête de l'établissement fondé par Arnold Trot.

(1) *Documents*, III, p. 524.

(2) *Arnoldus Trot, Mechliniensis, restor ecclesiae parochialis seu quartae capellae de Wevere, diocesis Leodiensis. Ita lago, ait Paquot, in instrumento dato die 26 septembris 1466* ». D'après cette note, Arnold Trot aurait donc été aussi pendant quelque temps curé de Wever, près de Tirlemont.

(3) Dans un acte du 17 février 1501, reposant aux archives des hospices civils de Louvain, Pierre Van der Beken est nommé *speciarius*, c'est-à-dire épiciier.

Nous ne pouvons mieux faire connaître l'histoire de ce collège qu'en reproduisant ici : a) l'extrait du testament d'Arnold Trot, qui a rapport à la fondation ; b) l'extrait du *Rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589* ; c) le passage de Molanus, où il parle de la fondation Trot ; enfin d) un extrait du testament de Christophe de Crieckenbeke, par lequel celui-ci fait un legs important en faveur de l'ancien collège de Malines.

a) *Extrait du testament d'Arnold Trot, fait en date du 15 décembre 1500, devant le notaire Nicolas de Cluysa.*

Insuper ex residuo bonorum suorum, tam mobilium quam immobilium, et promptiorum in Lovanio existentium et extra, de quibus non est facta mentio, septem bursas seu portiones per suos executores infrascriptos fundari voluit pro septem pauperibus studentibus in facultate artium, prout eisdem executoribus videbitur ; ita quod quilibet talis habeat omni septimana quatuor stuferos. Et humiliter rogavit, ut hujusmodi bursariis locum annuere dignentur in domo collegiali per quondam magistrum Godefridum Godefridi alias Hakedevel, sita *op de Leye* erecta, viso, quod ibi sint paucissimi bursales et debiliter fundati, absque tamen praedictio hujusmodi bursalium, sub gratiosa recompensa hujusmodi loci in conservatione domus ipsius collegii aut alias, prout executoribus infrascriptis videbitur. Quod si obtineri possit locus, fiant ibi lecticae de rotundo et forti opere, ita quod duo simul dormiant, quorum unus providere tenebitur de lecto, alter de lintheaminibus et supellectili seu coopertorio. Praeterea voluit, quod in hujusmodi bursis testatoris semper praeferantur ceteris illi, qui sunt de sanguine seu parentela ejusdem testatoris. Reliqui autem non cognati debent capi ex oppido Mechliuensi aut villagio de *Musenon (Muysen)*, non divites, non mendicantes, sed tales, quorum parentes non sufficiunt filios suos enutrire per omnia in scholis.

Item ulterius requisivit et voluit, quod hujusmodi bursales

debeant manere extranei et visitare paedagogium, ita quod hujusmodi fundatio non trahatur ad aliquod paedagogium aut incorporetur eidem.

Item pro direttore septem dictorum bursalium testator praedictus ordinavit, quod aliquis magister artium seu sacerdos honestae vitae, non concubinarius, habeat curam eorum bursalium; et pro suis laboribus similem portionem percipiat.

Hujus autem testamenti seu ultimae voluntatis saepedictus testator elegit, nominavit et specialiter deputavit executores seu manufideles dilectos sibi venerabilem ac egregium virum dominum ac magistrum nostrum magistrum Adrianum Florentii de Trajecto, artium et sacrae theologiae professorem eximium, in ecclesia sancti Petri decanum, necnon almae Universitatis studii Lovaniensis cancellarium et rectorem dignissimum, ac honorabiles dominos Joannem Calentyn et Petrum Van der Beken praescriptos; relinquendo cuilibet praedictorum tassam argenteam ponderis octo unciarum aut circiter.

Acta fuerunt haec Lovanii (anno 1500, indictione iij^a, mensis decembris die 13^a, hora quarta post meridiem), in domo habitationis supradicti domini testatoris, in camera convivii ejusdem. *Subscriptum* : Et ego NICOLAUS DE CLUYSA, clericus Cameracensis dioecesis, publicus sacra et imperiali auctoritatibus notarius, etc.

b) *Extrait du Rapport sur la situation des collèges en 1589.*

Abhinc nonaginta fere annis dominus Arnoldus Trot pro praesidente sacerdote et septem pauperibus studentibus in facultate artium (qui solent paedagogium Porci vicinum visitare) reliquit suam domum sitam apud magnum forum (1) Lovanii, et in diversis parvis redditibus, praecipue in civitate Mechliniensi, circiter nonaginta florenos annuos; quibus

(1) *Les mots magnum forum* indiquent ici non pas la *Grand'place* mais le *Vieux-Marché*.

praesidenti et bursariis singulis praeter habitationem et usum suppellectilis voluit singulis septimanis solvi quatuor stuferos.

Hujus collegii praesidens novissimus fuit dominus et magister Samuël Loyaerts, tunc licentiatus, nunc doctor sacrae theologiae, qui in anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo assumptus fuit ad curam ecclesiae parochialis sancti Michaëlis Lovaniensis. Quo ex hoc collegio sic migrante, dicta collegialis domus per milites praesidiarios onerata, ita male tractata est, ut usque ad solum et aream redacta fuerit nullumque amplius exstet aedificium. Ita quod ex dicto anno septuagesimo octavo nemo amplius bursarius fuerit nec esse potuerit, et reditus inde atque etiam prius soluti non fuerint, ut magna sit desperatio restituendi hujus collegii, sola aliqua spe manente aliam domum comparandi ex redituum arriragiis, quum illa recuperata erunt.

Provisores hujus collegii sunt plebanus sancti Petri Lovaniensis et praesidens collegii theologorum (1).

c) *Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus.*

Collegium Mechliniense. Arnoldus Trot, Mechliniensis, primum bedellus facultatis sacrae theologiae, postea capel-

(1) Valère André, et après lui Bax, affirment que les proviseurs du collège étaient le pléban de Saint-Pierre et le doyen de la faculté de théologie, tandis le *Rapport* remplace ce dernier par le président du collège du Saint-Esprit. Bax prouve son assertion par un acte en date du 23 novembre 1550, auquel les proviseurs du collège étaient présents. « Provisores seu directores foundationis Arnoldi Trot, écrit-il, » sunt decanus facultatis theologiae et plebanus divi Petri; eoque » titulo, 23 novembris 1550, Ruardus Tapper, sacrae theologiae doctor » senior loco decani, et Petrus de Corte, plebanus divi Petri, sacrae » theologiae doctor et facultatis theologiae tunc decanus, uti com- » missarii et proviores collegii septem bursalium studentium in » facultate artium, fundati per Arnoldum Trot, dant procuratorium » coram notario Johanni Van Hove, receptori hujus collegii, et aliis » ad exigendum juris via a diversis debitoribus, etc, »

lanus ecclesiae divi Petri, obiit anno 1500, 23 decembris. Hic per executores suos Adrianum Florentii, decanum et cancellarium, Joannem Calentyn, subplebanum, et Petrum Van der Beke, fundavit septem bursas seu portiones pro septem studentibus in facultate artium, pauperibus de sua parentela, aut, si hi non sint, pro pauperibus oppidi Mechliniensis et villagii de Musenis. Christophorus a Crieckenbeke, Hannutensis, sacrae theologiae licentiatius, pastor ecclesiae sancti Joannis oppidi Mechliniensis (1), obiit peste anno 1578, et huic collegio muuifice adjecit.

d) *Extrait du testament Christophe de Crieckenbeke* (2).

« Item antedictus dominus magister Christophorus, testator, declaravit ac palam et publice dixit, qualiter ipse sibi comparasset et emisset diversos redditus haereditarios ad et supra tribus membris statuum Brabantiae in districtu Bruxellensi, etiam diversis temporibus; et de illis testamentaliter disponendo et mentem suam declarando et exprimendo voluit et vult redditus hujusmodi per dominum et magistrum Aegidium Le Merchier, suum e sorore nepotem, necnon et hujusmodi sui testamenti executores conjunctim meliori ac convenientiori, quo id fieri poterit, modo converti et applicari in usum collegii Mechliniensis Lovanii siti et vulgo nomine Trot nuncupati, seu aliarum bursarum in eadem Universitate Lovaniensi ex hujusmodi redditibus in rem studiosorum dotandarum et fundandarum, id totaliter et ad plenum eorum industriae ac sagacitati committendo. »

Et inferius in eodem testamento, praeter antedictum Aegidium Le Merchier, coexecutores illius nominavit magistrum Henricum Hectoris, necnon honorabiles viros dominos magistros Baptistam Le Cocque et Gerardum Bernaerts,

(1) Le curé Van Crieckenbeke fut à la tête de la paroisse de Saint-Jean pendant 27 ans.

(2) Ce testament fut passé, le 30 août 1578, devant Henri Hectors ou Hectoris, prêtre, curé de Notre-Dame au delà Dyle à Malines et notaire public. Le testateur mourut le lendemain 31 août.

presbyteros, praefatae parochialis ecclesiae beati Joannis capellanos.

Id circo praefati domini Aegidius Le Merchier et Henricus Hectoris, soli nominatorum executorum superstites, « nolentes tam piam testatoris voluntatem hactenus (scilicet 7 junii 1596) necdum propter continua intestina bella, adhuc proh dolor! durantia, ad effectum deductam, suis fructu et effectu diutius carere, communicatis consiliis et matura cum prudentibus desuper habita deliberatione, unanimiter et conjunctis animis et voluntatibus conceperunt, ordinarunt, instituerunt, fecerunt et erexerunt atque dotarunt, instituunt, faciunt, erigunt et dotant, in dicta alma Universitate studii generalis oppidi Lovaniensis, fundationem perpetuis futuris temporibus, Deo propitio, duraturam ibidem in paedagogio Falconis (quam in collegio fundato per quondam dominum et magistrum Arnoldum Trot, quod Mechliniense vocari solet, facturi alioquin erant, nisi idem collegium injuria dicti belli et militum barbarie funditus dirutum fuisset) trium bursarum pro tribus studiosis, modo, forma, conditionibus, statutis et ordinationibus sequentibus, etc. etc.

Acta fuerunt haec anno 1596, die 7^a junii, Hui, in domo notarii Aegidii Wanzoule, qui subscripsit. Subscripserunt etiam Aegidius Le Merchier, presbyter, artium magister sacrae theologiae baccalaureus, ecclesiae parochialis sancti Hilarii oppidi Huensis pastor, Henricus Hectoris, et Joannes Dilenus, regens paedagogii Falconis. »

Epitaphium Christophori a Crieckenbeke extat Mechliniae in ecclesia divi Joannis; vide VAN DEN EYNDE, *Provincie, stad ende district van Mechelen*, I, p. 324.

42. COLLÈGE DE RUARD TAPPER.

Les historiens de l'Université de Louvain Molanus, Valère André et Vernulaeus, ne font aucune mention de ce collège, qui existait pendant le troisième quart du xvi^e siècle. L'histoire de cet établissement a été récemment élucidée par M. l'abbé De Schrevel, professeur au séminaire de Bruges, dans les *Annales de la Société d'émulation de la Flandre occidentale* (4^e série, IX, 1886, pp. 187-206). Nous reproduisons presque intégralement ce beau travail, qui sera cependant encore consulté avec fruit parce qu'on y trouvera des détails complémentaires que nous ne transcrivons pas, notamment sur la fondation de Victor De Slinghere, curé d'Oostburch en Zélande.

Par testament en date du 26 mars 1558, Ruard Tapper, une des gloires de la faculté de théologie, légua, après délivrance des legs et autres fondations, le restant de ses biens en faveur d'élèves pauvres s'appliquant à l'étude de la théologie, et nomma pour exécuteurs de sa dernière volonté ses collègues les professeurs Josse Ravestein et Michel de Bay, ainsi que Henri de Beca, son chapelain. Les revenus de la fondation devaient servir principalement à faire des distributions de livres et de vêtements à des étudiants pauvres du collège du Saint-Esprit (1).

« Un groupe d'étudiants en théologie, dit M. De Schrevel, habitaient une maison voisine du collège de Savoie, appelée à cause de cette proximité, *petit collège de Savoie* (2). Michel de Bay, alors président du collège du pape Adrien VI et l'un des exécuteurs testamentaires de Tapper, fit à leur profit la distribution mensuelle dont il avait la gestion.

(1) Voyez le texte du testament de Ruard Tapper dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1841, p. 193. Tapper mourut le 2 mars 1559.

(2) Voyez ci-dessous le document n^o e.

» Au commencement de l'année 1575, ces élèves furent transférés dans la maison de Ruard Tapper (1), située rue *de la Laie*, et qui reçut alors le nom de *collège de Ruard Tapper*. Michel de Bay en était le *proviseur* (2).

On ignore à quel endroit de la rue était situé le collège. Il paraît assez probable qu'il se trouvait sur la gauche, lorsqu'on entre dans la rue *de la Laie* par la rue de *Bruuxelles*. Dans une lettre de Michel de Bay (ci-dessous, document n° b), il est dit que l'on devait sortir du collège pour arriver à la Dyle; or cette rivière forme presque tout le côté droit de la rue.

» Le collège naissant de Ruard Tapper fut favorisé et doté par Victor de Slinghere, curé d'Oostburch en Zélande. Le 10 mai 1575, ce généreux bienfaiteur lui céda quelques rentes viagères d'un rapport total de 177 florins du Rhin, et y fonda deux bourses, l'une de 50, l'autre de 40 florins, à la jouissance desquelles devaient être admis de préférence, toutes autres choses égales d'ailleurs, les étudiants natifs de l'Écluse. Pour expliquer cette préférence, il suffira de remarquer que, depuis le 4 janvier 1575, de Slinghere avait été nommé doyen de l'Écluse par Remi Drieux, évêque de Bruges. D'après une note écrite de la main de Michel de Bay sur l'acte original (3), le fondateur, pris d'affection pour les

(1) Ruard Tapper, ne fait pas une mention spéciale de cette maison dans son testament. Il dit seulement : « *Omnia bona mea immobilia, et prata, quae in Hollandia habeo, post mortem meam vendi volo per meos executores.... vel redditu gravari, si non vendantur, vel aliter de eis disponi secundum executorum dispositionem.* » *Annuaire de l'Université catholique*, 1841, p. 190. La maison de la rue *de la Laie* ne fut pas vendue; il est probable qu'elle fut louée et que, de 1569 à 1575, l'on consacra à des distributions l'argent provenant de la location.

(2) Voyez ci-dessous le document n° e.

(3) Voici la teneur de cette note : « *Notandum quod D. fundator, affectus erga Zelandos et dolens ob haeresim in illorum patria natam, cupivit quod, si qui illinc nati petant bursas per eundem erectas, eorum habeatur ratio, juvandae Ecclesiae catholicae causa. Actum x maji anno 1576. MICH. DE BAY.* »

Zélandais et déplorant les progrès de l'hérésie dans leur contrée, avait exprimé le désir qu'on tint compte des jeunes gens originaires de la Zélande qui se présenteraient pour l'obtention de ces bourses.

» Mais l'existence du collège de Ruard Tapper, sous ce titre, ne fut qu'éphémère. Les collèges des théologiens (1), se basant sans doute sur la clause de préférence exprimée dans le testament du doyen de Saint-Pierre, prétendirent que le restant des biens de Tapper devait être appliqué à leurs boursiers.

» Michel de Bay ne permit point que cette diminution de ressources ruinât le collège nouvellement établi. C'est pourquoi, en 1578, il acquit de ses propres deniers la maison de Ruard, et y ouvrit, le 5 mai de cette année, le collège de Saint-Augustin dont nous parlons plus loin. »

Nous reproduisons ci-dessous, d'après M. De Schrevel, le texte des documents au moyen desquels il est parvenu à reconstituer l'histoire du collège de Ruard Tapper. Toutes ces pièces ont rapport à la fondation de Victor de Slinghere. Ce sont : *a)* la constitution, par donation entre vifs, de deux bourses au collège de Tapper, en date du 10 mai 1575; *b)* une lettre du professeur Michel de Bay à Victor De Slinghere, en date du 31 octobre de la même année; *c)* l'extrait du testament de Victor de Slinghere, où celui-ci confirme sa donation du 10 mai 1575; ce testament date du 16 mai 1583; *d)* une lettre de Michel de Bay à Matthias Lambrecht, archidiacre de Bruges, en date du 7 septembre 1583; *e)* et *f)* deux lettres du professeur Jacques Jansonius, dit aussi Joannis, à Matthias Lambrecht, l'une du 13 septembre, l'autre du 25 décembre 1585.

(1) Lorsque Tapper fit son testament en 1558, il n'y avait encore qu'un seul collège du Saint-Esprit ou des théologiens, qui fut divisé, le 18 juin 1562, en deux parties, portant respectivement le nom de grand et de petit collèges des théologiens ou du Saint-Esprit.

a) *Acte de donation entre vifs pour la constitution de deux bourses au collège de Ruard Tapper, par Victor de Slinghere* (1).

10 mai 1575.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum. quod anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo septuagesimo quinto, indictione tertia, mensis maii die decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii divina Providentia pape decimi tertii anno suo tertio, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presentia personaliter constitutus venerabilis et circumspectus vir, dominus et magister Victor de Slingere, filius quondam Francisci, presbiter Iprensis dioecesis, artiumque magister, nec non pastor ecclesie parochialis sancti Bavonis de Osbergh (2), Brugensis dioecesis, certis de causis animum suum ad hoc, ut asseruit, moventibus, volensque ex bonis per eum acquisitis et sibi a Deo optimo maximo collatis in pium aliquem convertere usum, animoque et intentione fundandi et erigendi duas bursas in collegio bone memorie quondam domini et magistri Ruardi Tapperi ab Enchusia, dum viveret, sacre theologie professoris ac decani ecclesie collegiate sancti Petri Lovaniensis, sito Lovanii supra Leydam, omnibus via, modo, jure, causa et forma, quibus potuit et debuit, potestque et debet, melioribus. dedit, cessit et transtulit, prout donat, cedit et transfert per presentes in venerabilem et egregium dominum et magistrum Michaëlem de Bay, sacre theologie professorem, ut et tamquam collegii Ruardi provisorem, presentem et acceptantem, aliosque in dicto collegio provisores successores pro tempore existentes, unum redditum hereditarium quinquaginta florenorum Caroli sive rhenen-

(1) Ce document a été publié par M. De Schrevel, dans son *Histoire du séminaire de Bruges*, II, p. 169 et suiv. M. De Schrevel a bien voulu collationner, avec un autre copie existant également aux Archives de l'État à Bruges, le texte des documents que nous reproduisons plus loin d'après sa notice intitulée : *Le collège de Ruard Tapper*.

(2) *Osbergh*, lisez *Oostburch*.

sium, quolibet eorundem ad viginti stuferos monete Brabantie estimato, cedentem singulis annis mediatim 2^a novembris et 2^a maii, per quondam Franciscum van d'Egheere, Mechliniensem, ad et supra civitatem Antverpiensem emptum et acquisitum, juxta tenorem literarum dicte civitatis desuper existentium de data 2^a maij anno 1549, viridi sigillo dicte civitatis subimpendente, et per Wesenbeecke, secretarium, signatarum, una cum binis literis acquisitionis dicti redditus desuper facte, quarum una est de data anni xv. septuagesimi secundi, mensis augusti diei quarte, per Dionysium Van der Nesen, et altera date anni 1573, mensis julii diei decime septime, per Joannem Van Asseliers, dicte civitatis Antverpiensis secretarios, successive signatis et subscriptis et sigillo scabinorum inibi mentionatorum respective sigillatis, transferens et transfundens in eundem dominum et magistrum Michaëlem de Bay, provisorem dicti collegii domini et magistri Ruardi Tapperi, et successive in dicto collegio provisores pro tempore existentes, omne jus omnemque actionem sibi ad eundem redditum quinquaginta florenorum rhenensium quomodolibet competentem, nihil juris sibi ad eundem redditum reservando.

Insuper dictus dominus et magister Victor tradidit et numeravit dicto domino et magistro Michaëli de Bay, presenti et se recepisse confitenti, summam septingentorum et viginti florenorum rhenensiam ad emendum et comparandum redditum annuum et hereditarium quadraginta florenorum rhenensium denario decimo octavo. Ex quibus siquidem sic transportato et emendo respective redditibus ad erigendum duas bursas in dicto collegio domini Ruardi Tapperi reservabuntur pro oneribus dicti collegii ex qualibet bursa decem floreni rhenenses quotannis, et reliquum dabitur dictis duobus bursariis instituendis. In quibus bursis, cum vacaverint, ceteris paribus, preferri vult idem dominus fundator natos seu oriundos ex civitate Sluysensi in Flandria, si qui occurrant et dictas bursas petant; si vero tales non occurrant, recipiantur juvenes secundum statuta dicti collegii, inter occurrentes maxime idonei, secundum iudicium domini provisoris pro tempore existentis.

Deinde pro majori dotatione et augmento dicti collegii, idem dominus et magister Victor modo et forma premissis dedit et transtulit in dictum dominum et magistrum Michaëlem de Bay redditus seu vitales pensiones subsequentes per eum emptas ad et supra dictam civitatem Antverpiensem, ad opus et utilitatem ejusdem collegii convertendas in eum usum, quem dictus magister Michaël, provisor, et ipse fundator judicabunt maxime convenientem, nihil juris vel actionis sibi in iisdem reservando :

Imprimis annum et vitalem redditum quinquaginta duorum florenorum rhenensium sive Caroli, cedentem singulis annis mediatim 13^a augusti et 13^a februarii, per dictum dominum et magistrum Victorem, fundatorem, emptum supra dictam civitatem Antverpiensem, uti constat per literas dicte civitatis desuper expeditas sub anno a Nativitate Domini xv^e lxij, die decima tertia februarii, signatas et subscriptas per dominum de Moy, dicte civitatis secretarium, et rubro sigillo ejusdem civitatis sigillatas.

Item adhuc unum redditum annum et vitalem viginti consimilium florenorum supra eandem civitatem Antverpiensem similiter emptum, cedentem annuatim pro una media parte duodecima januarii, et altera media parte duodecima julii, uti patet per literas dicte civitatis Antverpiensis desuper existentes, in data 12^a julii anno xv^e sexagesimo, per grapheum secretarium signatas et subscriptas, ac rubro sigillo predicte civitatis sigillatas.

Item alium redditum vitalem viginti unius florenorum rhenensium sive Caroli, per eundem dominum fundatorem supra eandem civitatem Antverpiensem emptum, cedentem singulis annis, vita dicti domini transportantis durante, mediatim duodecima januarii et duodecima julii, juxta tenorem literarum dicte civitatis desuper existentium, de data duodecima julii anno Domini xv^e sexagesimo primo, per dictum grapheum secretarium signatarum et sigillo ejusdem civitatis Antverpiensis munitarum et signatarum.

Item adhuc unum annum et vitalem redditum 84 consimilium florenorum rhenensium sive Caroli, per eundem

dominum et magistrum Victorem de Slingere emptum et acquisitum supra dictam civitatem Antverpiensem, cedentem annis singulis, durante vita dicti domini transportantis, mediatim 7^a aprilis et 7^a octobris, uti constare licet ex literis dicte civitatis desuper existentibus et sigillo dicte civitatis munitis et per dictum de Moy, secretarium, signatis et subscriptis in data septima octobris anni 1567.

Et ulterius in premissorum majorem corroborationem dictus dominus et magister Victor, modo et forma, quibus potuit et debuit, melioribus, fecit, constituit, creavit, nominavit et solemniter ordinavit suos veros et legitimos procuratores, actores et factores, negotiorumque suorum infrascriptorum gestores ac nuntios speciales et generales ac irrevocabiles, videlicet providos viros magistros Fredericum Van den Broecke, utriusque juris bacchalaureum, Rudolphum Martini de Westerhoeven, Wilhelmum Vos, Michaëlem Van der Heyden et Cornelium Testaert, absentes tamquam presentes, et eorum quemlibet in solidum, ad ipsius domini constituentis nomine et pro eo coram scabinis Lovaniensibus seu Antverpiensibus vel alibi, ubi opus fuerit, comparandum ac ibidem dictam donationem seu transportum debite renovandum ac reiterandum, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi solitis et consuetis, cum potestate unum vel plures procuratores substituendi, clausulis ratihabitionis et relevationis.

De et super quibus omnibus et singulis premissis dictus dominus Victor sibi et dicto domino provisorio a me notario publico subscripto unum vel plura publicum seu publica fieri petiit confici instrumenta.

Acta sunt hec Lovanii, Mechliniensis dioecesis, in collegio pontificis, in cubiculo dicti domini et magistri de Bay, ejusdem collegii presidis, sub anno, indictione. mense, die et pontificatu subscriptis, presentibus honorandis et honestis viris magistris Huberto Merlio, Buxiniensi, et Roberto Ilias, Thenensi, clericis Cameracensis et Mechliniensis respective dioecesium et artium magistris, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Et infra habebatur : Et me JOANNE DE WAMEL, publico curieque conservatorialis alme Universitatis Lovaniensis juxta ordinationem regiam approbato et jurato notario.

Et infra erat scriptum : Facta collatione cum originali, inventa est hec copia de verbo ad verbum concordare. Quod attestor : An. TORDOIR, notarius.

Collatione facta cum copia authentica, presens copia concordat, quod testor : An. A RIVO, notarius apostolicus et publicus.

Superscriptio : Fundatio domini Victoris de Slinghere pro 2 bursis in collegio Baii.

Archives de l'État à Bruges. Archives ecclésiastiques, paquet 77 (7753), n° 4.

b) *Lettre du professeur Michel de Bay à Victor de Slinghere, curé d'Oostburch.*

31 octobre 1575.

Venerabilis domine decane. Facta proclamatione reductionis reddituum super civitatem Antwerpiensem, receptor collegii Sabaudiae profectus Antwerpiam exhibuit litteras reddituum ejusdem collegii cum litteris hic per te ad opus pauperum studiosorum transportatis, cum protestatione quod, si reductio in aliis successum non habeat, nos nolumus praejudicare pauperibus; sed, si alii consentiant, nos nolumus ordinationi gubernatoris resistere. Mediente qua exhibitione, redditus quinquaginta rhenensium reductus est ad quadraginta rhenenses, accepitque pro proximo anno cessuro xx rhenenses. Redditus vitales secundum eandem proportionem reducti sunt, nempe quinque ad quatuor. Factus est etiam status recipiendi restas antiquas, exceptis duobus annis; quae restae per duodecim annos solventur, dando quotannis circiter xxviii rhenenses. Recepissemus etiam dimidiatum annum cessurum de redditibus vitalibus, nempe lxxi rhenenses aut circiter, si habuissemus testimonium vitae vestrae. Quamobrem oro, ut dominus curet fieri litteras coram scabinis loci sui, quibus ipsi testantur dominum

vivere, et aetatem etiam expriment, quanquam istud posterius non sit omnino necesse, quia puto, quod aetas habeatur in ipsis litteris reddituum; et illas litteras scabinales nobis mittat, ut statim possimus recipere dimidiatum annum. Insuper cuperem dominus indicaret, anne velit statim aut intra breve tempus recipi aliquem studiosum, et si quem habeat, ut illius nomen transcribat; qui interteneatur redditu Antwerpiensi. Quantum vero ad LXXI rhenenses recipiendos pro proximo dimidiato anno reddituum vitalium, videretur mihi expedire, ut impenderentur, saltem pro parte, in confiendis latrinis nocturnis in atrio collegii, ut studiosi nocte non cogantur exire collegium ad latrinas super fluvium. Id quod si etiam domino videatur, ego consultabo, quomodo id commodissime fieri posset; sin minus, dominus indicabit in quem alium usum velit impendi. Ego perpendo etiam, quod collegistis pauperibus valde utile esset habere aliquam pecuniam tanquam perpetuum mutuum semper reliquendum et servandum integrum, ex quo possint fieri aliquae provisiones; nam studiosi regulariter valde difficulter possunt facere provisiones. Oro, ut dominus indicet suam voluntatem. Quantum vero ad XL rhenenses annuos emptos denario ad XVIII super collegium Sabaudiae (cujus redditus nuper misi copiam litterarum), quia jam fere cucurrit dimidiatus annus, dominus incipiet cogitare, quando et cui velit praetactam bursam conferre, et desuper etiam suam voluntatem significare; expedit enim cito facere bonae voluntatis fructum, dum adhuc vivimus.

Deus venerationem tuam religiosam diu servet incolumem.

Lovanii, ultima octobris 1575.

TUUS MICH. DE BAY.

Superscriptio : Venerabili domino et sacrae theologiae licenciato magistro Mathiae Laurentiano (1), canonico Burgensi,

(1) Matthias Lambrecht est nommé ici *Laurentianus*, parce qu'il était né à Saint-Laurent lez Bruges; voyez *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, IV, p. 239.

ad transmittendum domino et magistro Victori De Slingere, pastori ecclesiae sancti Bavonis de Osbergen et decano Slusensi. BRUGIS.

Archives de l'État, à Bruges. Archives ecclésiastiques, paquet n° 77 (7753), n° 4.

c) *Extrait du testament de Victor de Slinghere, curé d'Oostburch et doyen de l'Écluse.*

16 juin (ou plutôt 16 mai) 1585.

Deinde declaravit se fundasse duas bursas in Universitate Lovaniensi in collegio Jomini Ruardi Tapper, cancellarii dictae Universitatis ac decani sancti Petri ejusdem civitatis, quamlibet quadraginta florenorem annue, hypothecatas pro una medietate supra civitate Antwerpiensi, et altera supra collegio Sabaudiae sito in dicta Universitate, juxta tenorem litterarum desuper expeditarum, existentium in manibus domini Michaëlis de Bay, doctoris Lovaniensis ac provisoris dicti collegii domini Ruardi Tapper. Quarum litterarum copiae authenticae sunt penes magistrum Mathiam Lambrechts, poenitentiarium ac canonicum ecclesiae cathedralis Bru-gensis; ad haec emisse se decem florenos annuos, denario XVIII redimibiles, hypothecatos super dicto collegio Sabau-diae, quos pro aequali portione dat et legat in augmentum praefatarum bursarum; necnon se habuisse in redivitibus vitalibus ad suam vitam tantum super civitate Antwerpiensi circiter triginta libras grossorum diversis vicibus emptas, quas transportavit ad usum pauperum studentium in dicto collegio domini Ruardi Tapper, prout liquet ex litteris trans-portus existentibus penes praefatum dominum Michaëlem de Bay, doctorem; quarum copiae authenticae sunt in manibus dicti domini Mathiae Lambrechts, poenitentarii.

Declaravit etiam omnem pecuniam, quam habet sibi com-petentem, esse Duaci in manibus praefati domini Mathiae Lambrechts, poenitentarii; quam cupit post mortem per suos executores pauperibus distribui in pios usus, juxta declara-tionem dicto poenentiaro factam.

Ut autem praefati testatoris testamentum et extrema voluntas suos debitos finem et effectum ad Dei omnipotentis gloriam et honorem et animae suae salutem sortiantur, deputavit, elegit et nominavit praedictae voluntatis suae et codicillorum, si quos postmodum fecerit, executores, venerabiles viros ac dominos magistros Mathiam Lambrechts, sacrae theologiae licentiatum et poenitentiarium, Remigium Driutum, filium Mauriti, officialem, et Georgium De Clercq, juris utriusque licentiatos, ecclesiae cathedralis Brugensis canonicos, dans illis potestatem bona sua mobilia et immobilia apprehendendi, vendendi, alienandi et omnia faciendi, quae ipsemet testator facere posset, idque pro executione et complemento hujus ipsius ultimae voluntatis et aliarum suarum dispositionum, quas post praesentem forsitan fecerit, reservans sibi facultatem et auctoritatem revocandi, alterandi, addendi, detrahendi, diminuendi ac interpretandi praesentem suam voluntatem, prout sibi visum fuerit et jure conceditur; si vero inveniatur aliqua obscuritas, cujus declarationem seu interpretationem vivus non fecerit, illius obscuritatis interpretationem vult esse penes suos supra dictos executores, eamque sic valere atque si eam ipse fecisset; declarans hanc esse ultimam suam voluntatem, quam in omnibus et per omnia modo praemisso factam a praedictis suis executoribus adimpleri vult, petit et mandat.

Acta fuerunt haec Audomaropoli, in hospitali vulgo dicto *de la Costerie* (1), anno 1583, mensis junii die decima sexta (2), praesentibus magistro Henrico Martens et Cornelio Hoovius, notariis publicis, qui testamentum hujusmodi subsignarunt.

(1) « Cette maison charitable était érigée sous le vocable de « *Sancta Maria Scoteriae* » et nommée l'hôpital *de l'Escoterie, de la Costerie, des Cotteries*. » *Note de M. De Schrevel*.

(2) « La date du 16 juin indiquée ici semble être celle de la confection du testament de Victor de Slinghere. Or, d'après la lettre de Michel de Bay, adressée à Matthias Lambrecht, de Slinghere serait mort déjà depuis le 17 mai. S'il y a erreur, nous préférons l'attribuer à la copie, même authentique, du testament plutôt, qu'à l'autographe de Baius; à moins qu'on ne regarde la date du 16 juin comme celle de l'ouverture du testament. » *Note de M. De Schrevel*.

Et infra habebatur : Praesens extractum ex originali testamento desumptum et descriptum de verbo ad verbum cum eodem concordare repertum est, facta collatione diligenti per me Andream Bottyn, publicum sacris apostolica et imperiali auctoritatibus notarium, in concilio Flandriae admissur, teste signo manuali hic adscripto, 19 octobris 1585.

Et subsignatum erat : ANDREAS BOTTYN, notarius.

Inferius habebatur : Collata concordat praesens copia cum copia authentica, quod attestor : AR. TORDOIR, notarius, 1656.

Archives de l'État, à Bruges. Archives ecclésiastiques, paquet n° 77 (7753), n° 4.

d) *Lettre du professeur Michel de Bay à Matthias Lambrecht, archidiacre de Bruges.*

7 septembre 1583.

Honorabilis domine licentiate. 27 augusti anni 83 accepi litteras tuas datas Duaci 7 ejusdem mensis, ex quibus intellexi dominum et magistrum Victorem Slingere, pastorem, dum viveret, in Oosburg, vita functum esse 17 maii anni currentis, cujus animae Deus misereatur. Fundavit in collegio sancti Augustini super Leydam Lovanii duas bursas, pro quibus reliquit redditum L florenorum rhenensium, quem emit super collegium Sabaudiae, de quo nulla difficultas est, nisi quod jam a duobus aut tribus annis, propter nimiam omnium nostrum paupertatem, solutus non est; et alium redditum etiam L rhenensium quotannis super Antwerpiam, cum una atque altera pensione vitali, quae jam per ejus mortem erunt extinctae. Horum transportus factus est coram notario; sed, si esset pax, sperarem non fore opus alio transportu; quia semel aliquid recepimus, facta reductione; tempus tamen docebit, quid opus erit. Puto transportum coram scabinis non minus fieri posse apud vos quam hic. Sed tanta est hic paupertas, ut nobis sit cogitandum, quomodo consequemur panem, quo vescamur. Jam sex annos undique obsessi nihil omnino recepimus; semper in summa rerum omnium caritate fuimus et nihilominus premimur, nescio quo latrocinio,

quod vocant servitium militum, quod aliquando constitit mihi centum xxx rhenensibus uno anno, aliquando 80, 70 aut circiter. Et tamen propter hospitium principis videor aliquid sublevari. Quae sint alia furta et latrocinia in extorsionibus, in frumentis, quae vix colligi potuerunt, in vino, quod ita ante maturitatem diripitur, ut nihil praeter agrestam (1) habeamus, et in omnibus, quae in hortis diripiuntur, vix dici potest. Per plurimos pagos a nostris militibus direpta sunt omnia frumenta. Vix quodcumque potest ad civitatem venale adferri, per miseros quin diripiatur in via. Aliquando milites in facto absurdo deprehensi coguntur aliquid restituere, sed quia nulla fit punitio, ideo talis restitutio non est nisi illusio; non enim propterea abstinetur a peccando, sed ne furando operam perdant, paulo cautius furantur, et a suis etiam praefectis admirantur. Breviter, habitamus hic in medio malorum hominum, sine auditore, sine iudicio, sine justitia, magisque regimur potentia quam ratione, hoc est, militariter. Expediret tantopere legitimum testimonium diei mortis domini Victoris, si quid forte recuperari posset ex pensionibus cum tempore.

Bene vale, 7 septembris 1583.

Tuus MICH. DE BAY.

Superscriptio : Honorabili domino et sacrae theologiae licentiatio magistro Matthiae Lambrecht. DUACI.

Archives de l'État, à Bruges. Archives ecclésiastiques, paquet n° 77 (7753), n° 4.

e) *Lettre du professeur Jacques Jansonius à Matthias Lambrecht.*
13 septembre 1585.

Salutem in Domino sempiternam.

Eximie domine archidiacone. Anno 1575 illa collectio theologorum, quae tempore studii vestri habitabat in domo vicina collegio Sabaudiae vocabaturque *parvum collegium*

(1) « *Agresta* : omphacium, gallice *verjus*; ex italico *agresto*, quasi *atgret*, acidulus (DUCANGE) — *Verjus* : Suc acide, tiré des raisins qui ne sont pas encore mûrs. » *Note de M. de Schrevel.*

Sabaudiae, fruens menstrua distributione quadam ex residuo bonorum domini Ruardi, felicitis recordationis, translata fuit ex illo in domum dicti domini Ruardi sitam *op die Ley*, vocataque fuit *collegium domini Ruardi*. Verum, collegiis theologorum contendentibus, quod suis bursariis applicari deberet residuum bonorum Ruardi, ne collegium dictum plane concideret, quippe quod dote destitutum esset, dominus cancellarius modernus Michaël de Bay dictam domum *op de Ley* suis sumptibus emit atque in usum collegii cujusdam theologorum transtulit, certisque bonis dotavit, *collegiumque divi Augustini*, cui multum devotus et deditus est, appellari voluit. In hoc collegio dominus Victor de Sleynghere, pastor in Oostkercka aut propinquo pago circa Brugas, fundavit duas bonas bursas in sustentationem duorum Zelandorum. Transtulit simul in usum collegii dicti pensionem redditus vitalis, quam ad vitam ipsius domini Victoris debebat civitas Antwerpiensis. Quam ut collegium dictum recipere posset, necesse ei esset docere, aut dictum dominum Victorem vivere, quod non credimus, aut diem et annum mortis ejus designare, quae ignoramus. Hoc itaque est, in quo pietatis vestrae operam, qua studiis sacris ac publicis adhuc absens cooperaris, obnixè requirimus, ut per instrumentum publicum, collegii dicti sumptibus conficiendum, testatum facere non graveris, aut quod dominus Victor de Sleynghere adhuc vivit, aut, quo anno et die in Domino, ut de ejus pietate, quam probavimus, confidimus, mortuus sit. Non enim in animum inducere possumus aut ipsum dominum Victorem, qui in vestra diocesi pastorem, et, ni fallor, decanum ruralem egit, vobis esse incognitum, aut diem obitus ejus esse vobis aut iis, qui circa vos sunt, absconditum. Hoc negotium quotidianis tuis plurimis difficilibusque adjicere audeo, fretus vestra in studiosos Lovanienses propensa benevolentia et in dominum cancellarium de Bay pia observantia.

Precor Deum, ut pietatem tuam Ecclesiae suae diu servet incolumem prospere agentem.

Lovanii, ex dicto divi Augustini collegio, 13 septembris
anno 1585.

JACOBUS JOANNIS,

sacrae theologiae professor et collegii
dicti praesidens, vester in Domino servus.

Superscriptio : Eximio domino ac sacrae theologiae licen-
tiato domino Mathiae Lambrecht Laurentiano, ecclesiae
Brugensis archidiacono dignissimo. BRUGIS.

Archives de l'État, à Bruges. Archives
ecclésiastiques, paquet n° 77 (7753), n° 4.

f) *Lettre du même au même.*

25 décembre 1585.

S. P. Eximie domine confrater. Literas vestras 16 hujus
isthinc scriptas, 25 ejusdem hic recepi. Quibus perlectis, non-
nihil erubui, observans humanitatem vestram, quae nobis
officium praestat, magis esse sedulam ac sollicitam, quam
ego, cujus ex parte gratia id praestat; quare, ne piam sollici-
tudinem tuam diutius suspensam detineam, sine dilatione
respondendum judicavi, me priores vestras literas 3 novem-
bris superioris isthinc scriptas, prima hujus hic recepisse,
una cum attestatione gallica de morte piae memoriae
domini Victoris, et extracto quodam ex testamento ejusdem,
quibus junctae erant literae vestrae ad magistrum nostrum
Arendonck, sancti Petri nunc pastorem, et dominum Bo-
gaerts, canonicum; quas eis statim tradendas curavi. Recepi
autem haec per nuncium Bruxellensem; quapropter commo-
ditate perlatoris destitutus, nonnihil excusatus apud humani-
tatem tuam habebor, quo minus statim responderim, maxime,
quia ea, quae dictis vestris posterioribus literis mihi propo-
suerat rescribenda, prius cum domino cancellario nostro,
tunc temporis male, nunc autem melius, Deo laus, habente,
erant communicanda. Ad ea autem respondit dominus non
opus esse nova translatione reddituum domini Victoris
in usum ac foundationem bursarum, quandoquidem ipse
dominus Victor adhuc vivens eos coram notario transtulit

donatione inter vivos. Deinde pecuniam, quae recipienda foret ex pensionibus vitalibus, transtulit applicandam in eum usum, qui sibi et domino cancellario conjunctim bonus ac utilis videretur. Scribitis visum quidem domino Victori fuisse eam pecuniam in augmentum bursarum convertere, sed existimat dominus cancellarius id fieri in totum non posse ex eo, quod collegium sumptibus militum et aliorum onerum asperi, miseri, tristis ac periculosi nostri septennii exhaustum ac postergatum sit, esseque illud istius pecuniae subsidio ex parte in integrum restituendum; nihil tamen de eo judicat definiendum, antequam aliquid inde sit receptum. Bursa autem domini Victoris (quod postremo scire desiderabatis) eo loco est, ut jam a quinquennio possessorem non habuerit, idque hac de causa, quia collegium Sabaudiae ob bellicam hanc sterilitatem ab eo tempore redditui vel ex modica parte solvendo impotens fuerit et adhuc sit, prout mihi dominus praesidens coram domino cancellario subinde declaravit. Quapropter nec tempus adhuc est bursarium recipendi, destitueretur enim suae bursae emolumento. His me ad quaesita vestra respondisse existimo. Superest, ut pietati vestrae magnas agam gratias, quod tanta promptitudine ac sollicitudine petitum officium nobis praestiterit, rogans divinam clementiam, ut eandem pietatem tuam in tempestate navis rerum ac ex parte clavum tenentem, prospere deducat ac integram conservet, meique memoriam in sanctis sacrificiis vestris subinde vobis inspiret.

Lovanii, 25 decembris anno 1588.

JACOBUS JOANNIS,
vester in Domino servus.

Superscriptio : Eximio domino ac sacrae theologiae licentiato domino Mathiae Lambrecht, archipresbitero Brugensi dignissimo, domino suo. BRUGIS.

Archives de l'État, à Bruges. Archives
ecclésiastiques, paquet n° 77 (7753), n° 4.

43. LE COLLÈGE DE GAND OU COLLEGIUM VAULXIANUM (1).

1. *Fondation et histoire du collège de Gand.*

Cet établissement reçut le nom de *collège de Gand*, parce que son fondateur François Van den Nieulande, ou *de Nova Terra* (2), était né dans cette ville au commencement du xvi^e siècle. Van den Nieulande, qui était très versé dans la connaissance des langues grecque et latine, avait observé que l'enseignement de la faculté des arts laissait à désirer pour ces branches (3). Pour porter remède au mal, il présenta, vers la fin de 1558, au conseil de l'Université un mémoire sur l'état de l'enseignement des humanités de Louvain, et une requête tendante à obtenir l'autorisation d'établir un nouveau collège pour l'étude des langues et de la grammaire. Malgré la vive opposition formée par la faculté des arts et les réclamations de Nicolas de Leuze, écolâtre de Saint-Pierre, le conseil de l'Université accueillit la demande de Van den Nieulande, et lui permit, dès le commencement du mois de février 1559, d'ouvrir un collège d'humanités jouissant des mêmes privilèges que les autres établissements académiques. On pouvait y enseigner les sciences grammaticales jusqu'à la logique exclusivement (4).

(1) Nous reproduisons ici, en y faisant quelques additions, une notice sur le collège de Gand, que nous avons publiée dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1870.

(2) Les *Actes* de la faculté des arts le nomment *Nieuwlant* ou *Nieulant*.

(3) Voyez les extraits des *Actes* de la faculté des arts que nous reproduisons ci-dessous, pp. 131-134.

(4) Le 27 décembre 1558, la faculté des arts reçut communication de la requête adressée par Van den Nieulande au recteur et au conseil de l'Université. Le 7 janvier 1559, Van den Nieulande se présenta en personne devant la faculté pour défendre sa requête. Le 21 du même mois, la faculté fut informée que l'autorisation d'ouvrir son éta-

Van den Nieulande se mit aussitôt à l'œuvre; il réussit dans son entreprise au delà de toute attente, au point que le 17 novembre 1561, il fut lui-même nommé écolâtre du chapitre de Saint-Pierre. Encouragé par ces succès, le fondateur n'épargna aucune peine pour faire fleurir son institution (1); il y enseigna lui-même jusqu'au moment de sa mort, arrivée le 11 juin 1574 (2).

Par testament, reçu par le notaire Wamel, le 12 mai 1574, Van den Nieulande légua à son collège sa maison, située dans le *Langhen Bruel* (actuellement la rue *des Brasseurs*), dans laquelle il avait enseigné pendant quinze ans; et nomma proviseurs de la fondation un ancien, *senior*, de chacune des cinq facultés de l'Université et les deux bourgeois-mestres de la ville. Mais, comme il n'y affecta aucun revenu, et que la propriété était en outre grevée d'une rente annuelle de 70 florins, le collège ne put être organisé, même après que la régence, sur les instances de plusieurs personnes honorables, eut pris l'engagement de payer la rente; engagement que les troubles religieux et les pillages exercés par

blissement avait été accordée au requérant par le conseil de l'Université, le 12 janvier 1559. La faculté s'occupa encore de la même affaire les 23 et 26 janvier, les 13 et 23 février. Dans cette dernière séance, elle chargea son syndic de protester contre l'autorisation accordée par l'Université. Nous donnons plus loin les extraits des Actes de la faculté se rapportant à ce dissentiment entre l'Université et la faculté des arts.

(1) Van den Nieulande publia pour l'usage de ses élèves un catéchisme sous le titre de : *Disciplina Christianorum, omnibus fidelibus annos discretionis habentibus scitu necessaria in ordinem digesta per Franc. Novaterranum, presbyterum Gandavensem. Adjectum est servitium Missae, quod Confiteor vocamus, cum aliquot canticis ecclesiasticis*. Lovanii, Barth. Gravius, 1568; vol. in-12 de 48 pages. Cet opuscule fut publié, en 1560, par le même éditeur, en grec et en latin. Le grammairien Vérépée dédia, en 1567, à Van den Nieulande le second livre de sa *Grammatica latina*.

(2) Van den Nieulande fut enterré à l'église de Saint-Pierre, *ante S. Crucem prope sepulchrum Joannis Varenacker, S. T. D., cognati sui*.

les bandes militaires à la solde de l'Espagne ne lui permirent pas de tenir. La propriété allait être saisie et vendue par les créanciers, lorsque les libéralités d'un gentilhomme de Lille, nommé Jean De Vault, vinrent sauver et doter la fondation. Les troubles que les rebelles et les hérétiques excitaient dans le Tournaisis et dans la Flandre française avaient engagé Jean De Vault à chercher un refuge à Louvain, où il s'était retiré dans le couvent des Bogards pour passer chrétiennement les derniers jours de sa vie. Il mourut dans sa retraite le 7 avril 1587, laissant tous ses biens pour des œuvres pies, et nommant pour exécuteur de ses dernières volontés Jacques de Bay, alors doyen de la collégiale de Saint-Jacques. Celui-ci, cédant aux vœux du conseil de l'Université et du magistrat de la ville, ainsi qu'aux sollicitations pressantes de Liévin Hoir, président du collège de Gand, affecta à ce collège la plus grande partie de la succession de Jean De Vault, après que le magistrat de Louvain (le 14 octobre 1592) et les proviseurs de la fondation (le 25 avril 1593) eurent renoncé à tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur la fondation de Van den Nieulande. De Bay racheta le collège de Gand, ou plutôt le dégrava de toutes les dettes et charges, le dota convenablement, et désigna pour proviseurs de la nouvelle fondation le doyen du chapitre de Saint-Jacques, le premier professeur de droit civil, et le curé de Sainte-Gertrude, à Louvain. Il changea aussi le titre de *collège de Gand* en celui de *collège De Vault*, et fit placer à la façade de l'établissement une pierre portant l'inscription : *Collegium Vaultianum*. Cependant le collège continua d'être appelé par le peuple *collège de Gand*.

Pendant le célèbre siège de Louvain qui eut lieu en 1635, les rentes et les revenus du collège furent presque complètement perdus. L'établissement allait périr faute de ressources suffisantes, lorsque, le 3 avril 1642, les proviseurs Jacques Santvoert, doyen de Saint-Jacques à Louvain, et Théodore de Tulden, professeur primaire de droit, d'accord avec le président du collège et après avoir obtenu le consentement du conseil de l'Université, admirent, avec certaines clauses,

les pères de l'Oratoire à y donner l'enseignement, et chargèrent un des pères de la surveillance.

Après deux ou trois années les Oratoriens abandonnèrent le collège, qui fut alors confié de nouveau au clergé séculier. Mais les ressources continuaient à manquer, et la situation financière de l'établissement était loin de s'améliorer, parce que le président nommé après le départ des Oratoriens négligeait de faire rentrer les faibles revenus encore conservés, et s'obstinait à ne pas rendre compte de sa gestion aux proviseurs. Sur les plaintes de ceux-ci, le conseil de l'Université décida, dans sa séance du 13 novembre 1655, de faire arrêt sur les biens du collège et d'en retirer l'administration au président.

Le triste état dans lequel se trouvait le collège de Gand, la seule institution qui possédait un cours complet d'humanités, engagea l'Université et, en particulier, la faculté des arts à songer à l'érection d'un nouveau collège d'humanités. Au mois de mars 1655, le conseil de l'Université chargea une première fois le recteur magnifique de faire l'acquisition de locaux, et renouvela cette commission le 16 mars 1657 (1). Vers le même temps, c'est-à-dire le 20 mars suivant, les proviseurs du collège de Gand, voyant l'impossibilité où ils se trouvaient de maintenir leur établissement, le cédèrent sous certaines conditions à la faculté des arts; cette cession, qui était faite dans l'intention de réunir les fondations d'études du collège de Gand ou Nouveau Collège qu'on allait établir, fut confirmée deux jours après, par le conseil de l'Université (2). Les cours continuèrent cependant à être donnés par les anciens professeurs jusqu'à la fin de l'année académique.

La faculté des arts vendit les bâtiments de l'ancien collège de Gand, et appliqua le produit de la vente au Nouveau Collège ou collège de la Très-Sainte-Trinité.

(1) Voyez ci-dessus, pp. 1-94, notre notice sur le *Nouveau Collège*.

(2) Voyez le texte de la cession et de la ratification ci-dessus, pp. 84-88.

2. *Présidents du collège de Gand.*

1. *François Van den Nieulande* ou *de Nova Terra* fut à la tête du collège qu'il avait fondé, depuis l'année 1559 jusqu'au 11 juin 1574.

2. *Liévin Hoir* ou *Hoyr*, natif de Gand, licencié en théologie, succéda comme président au fondateur Van den Nieulande. Le 29 novembre 1579, il remplaça Jean Casenbroot dans la chaire d'éloquence, et obtint, le 14 mai 1598, par une nomination faite en vertu des privilèges de l'Université, un canonicat à l'église cathédrale de Saint-Bavon à Gand. Il mourut à Louvain, au commencement du mois de novembre 1602, et fut enterré à l'église de Sainte-Gertrude, dans la chapelle de Notre-Dame, le 4 de ce mois.

3. *Gilles de Bay*, d'Ath, neveu de Jacques de Bay, remplaça Liévin Hoir au mois de novembre 1602. Le 13 septembre 1603, il fut promu au grade de docteur en théologie. Il était chanoine de Saint-Pierre et professeur ordinaire à la faculté de théologie. En 1614, il devint le premier président du collège de Bay, fondé par son oncle, et mourut le 3 décembre 1633.

4. *Hubert de Bay*, frère du précédent, était bachelier en théologie. On ignore la date de son décès.

5. *Jacques de Bay*, frère des deux précédents, licencié ès droits et professeur, fut président du collège de Gand jusque vers le commencement de l'année 1634, époque à laquelle il devint le deuxième président du collège de Bay. Il mourut le 28 septembre 1635.

6. *Jean Stassart*, de Gembloux, bachelier formel en théologie, succéda à Jacques de Bay en 1634. Il était chapelain de Saint-Pierre à Louvain et chanoine de Saint-Martin à Alost. Le 27 octobre 1646, il fut fait prisonnier sur la route de Louvain à Bruxelles et conduit à Maestricht, où il mourut

dans la captivité le 8 novembre de la même année (1). Ce fut sous la présidence de Stassart que l'enseignement des humanités au collège de Gand fut confié aux pères de l'Oratoire.

7. *Jean Van Doren*, natif de Louvain, et bachelier formel en théologie, remplaça Stassart dans la présidence du collège en 1646. Le 28 mars 1650, il obtint une prébende canoniale à l'église de Sainte-Croix à Liège; il possédait, en outre, le bénéfice de la Sainte-Croix de la chapelle de Schepdael, dépendante de l'église de Lennick-Saint-Martin. Privé, à cause de son insouciance, de l'administration des revenus le 13 novembre 1655, il continua néanmoins d'être à la tête du collège jusqu'au commencement de mars 1657; ce ne fut qu'à cette époque qu'il résigna la présidence, qui fut confiée provisoirement à *Jean Ryssels*, professeur de rhétorique, jusqu'au moment de la suppression entière du collège au mois d'août 1657.

3. Professeurs du collège de Gand.

Le collège de Gand eut plusieurs professeurs distingués. Nous donnons les noms de ceux qui sont parvenus à notre connaissance. On remarquera parmi eux quelques savants d'une grande célébrité, tels que Gazet, Beyerlinck et Catulle.

1. *Laurent Dycks*, d'Anvers, enseignait au collège de Gand vers l'année 1570, lorsque le célèbre grammairien Simou Vérépée, religieux de l'ordre de Saint-Augustin, lui dédia l'opuscule intitulé : *Fundamenten ofte eerste beginselen van de latynsche taele*.

2. *Guillaume Gazet*, d'Arras, connu du monde savant par ses écrits, surtout par son *Histoire des Pays-Bas*, ses *Tableaux sacrés de la Gaule-Belgique* et des *Vies des Saints*, était professeur vers l'année 1580.

(1) « Trajectum abductus est, ubi in cacere obiit sexto idus novembris, sepultus ad divae Catharinae. Testamentum condiderat anno 1635, eoque fundavit bursam unam a studioso paupere Gemblacensi possidendam; conferunt consanguinei, qui et prae ceteris ad eam vocantur. » Ita *Paquot*.

3. *Laurent Beyerlinck*, le célèbre polygraphe, occupa la chaire de poésie et de rhétorique vers le commencement du xvii^e siècle.

4. *Michel Sterckx, Lefort* ou *Fortius*. Il devint plus tard professeur des Institutes et chanoine de la deuxième fondation à l'église collégiale de Saint-Pierre.

5. *Jean Baptiste Castelet*, de Bruxelles. Il avait obtenu, en 1593, la sixième place à la promotion de la faculté des arts, et enseigna plus tard la philosophie au Château. Voyez les professeurs de la pédagogie du Château, n° 32.

6. *André Catulle*, licencié ès droits, occupa pendant quelques années la chaire de rhétorique au collège de Gand. Il la quitta en 1620, lorsqu'il fut nommé chanoine de la cathédrale de Bruges. Plus tard il devint chanoine de la cathédrale de Tournai, et, en 1638, premier archidiacre et vicaire général du diocèse. En 1663, il obtint aussi la prévôté de la collégiale de Saint-Hermès à Renaix. Il mourut le 27 septembre de l'année 1667. On a de lui une histoire de Tournai, et plusieurs poésies latines qui ne manquent pas de mérite (1).

7. *Antoine De La Rue*, après avoir enseigné pendant quelque temps au collège de Gand, devint sous-régent à la pédagogie du Lis, le 18 février 1627. Voyez les sous-régents du Lis, n° 11.

8. *Pierre Ghiffene*, de Renaix, succéda à Antoine De La Rue le 18 février 1627, et occupa une chaire au collège de Gand jusqu'au 16 août 1633. Inscrit à la matricule de l'Université le 20 décembre 1621, il fit son cours de philosophie, et s'adonna à l'étude du droit. Après avoir reçu la prêtrise et pris le grade de bachelier ès droits, il obtint un canonicat à Aire, en Artois, le 29 mai 1633. Plus tard il devint chanoine à l'église de Saint-Jacques à Louvain, et président du collège

(1) Voyez une notice sur André Catulle, due à la plume de F. F. J. Lecouvet, dans le *Messager des sciences et des arts*, 1861, pp. 271 et svv., et un article de M. Félix Nève sur un drame de Catulle, dans le même recueil, 1862, pp. 163 et svv.

Van Dale. Il mourut à Louvain en 1656 ou 1659. Voyez les présidents du collège de Van Dale, n° VII.

9. *Philippe Vander Elst*, prêtre, né à Flobecq, était professeur le 27 juin 1646.

10. *Gérard Van Roy*, licencié ès droits, habitait le collège de Gand, probablement en qualité de professeur, au moment où il fut nommé chanoine de Saint-Aimé, à Douai, le 9 septembre 1633.

11. *Christophe Gérard* était professeur de rhétorique en 1627 et 1631.

12. *André Haverdin*, chapelain de la cathédrale d'Arras, professait la rhétorique au collège de Gand au commencement du mois de février 1638.

13. *Frédéric Pirouel*, prêtre de l'Oratoire, originaire de la Lorraine, enseigna la rhétorique au collège de Gand, après l'admission des Oratoriens, en 1642. Avant de venir à Louvain, il avait été professeur de rhétorique au collège de l'Oratoire à Malines. Il a laissé des poésies et des discours écrits dans un latin pur et élégant. Voyez PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., II, p. 120.

14. *Théodore Rommelspach*, prêtre de l'Oratoire, natif de Bruxelles, professa la poésie au collège de Gand. Plus tard il devint supérieur de l'Oratoire de Louvain, et enfin curé du Finisterre à Bruxelles, où il mourut le 15 mai 1701, âgé de 84 ans.

15. *Jean Ryssels*, professeur de rhétorique au moment de la suppression du collège, fut chargé provisoirement de la présidence après la retraite du dernier président.

16. *Gérard Haestens* était professeur de poésie à la même époque. Le 9 juillet 1658, le magistrat de Louvain le nomma à la chaire de morale, qu'il occupa jusqu'au commencement de l'année 1662. Après avoir pris ses grades en droit, il abandonna l'enseignement pour le barreau. Le 7 décembre 1662, il prêta serment en qualité d'avocat admis à la pratique par le magistrat de Louvain.

17. *Jean Vlockmans*, de Bierbeek, bachelier formel en théologie, enseignait la rhétorique en 1655. Il resta professeur jusqu'à la suppression du collège en 1657, lorsqu'il fut désigné pour remplir les fonctions de sous-régent au collège de la Très-Sainte Trinité. Mais, avant d'avoir pris possession de cette nouvelle charge, il fut nommé, par la faculté des arts, curé de la paroisse de Saint-Jacques à Louvain. Il desservit cette paroisse jusqu'au moment de sa mort, arrivée en 1667.

18. *Van Yseren* est cité, dans les *Actes* de l'Université, sous la date du 14 août 1657, comme professeur du collège de Gand à cette époque, avec Ryssels, Haestens et Vlockmans.

4. — *Fondations boursières.*

Molanus (*Hist. Lovaniensium*, I, p. 640) en mentionne deux :

1. « *Petrus Titelmannus*, inquisitor, fundavit bursam unam ;

2. *Wilhelmus Claeuwaerts*, adolescens, unam. »

3. Nous y ajouterons celle de *Jean Stassart*, mentionnée par Paquot dans la note que nous avons transcrite ci-dessus, p. 111.

Toutes ces fondations ont péri dans la suite des temps.

5. — *Appendices.*

Nous donnons en appendices : a) les extraits des *Actes* de la faculté des arts, relatifs au consentement demandé par le conseil de l'Université à la faculté des arts pour l'établissement du collège de Gand ; b) l'extrait du *Rapport sur l'état des collèges en 1589* concernant le collège de Gand ; et c) un passage de l'*Academia Lovaniensis* de Vernulaeus, où il s'occupe du collège de Gand.

a) *Extraits des Actes de la faculté des arts en 1558 et 1559.*

Ces extraits offrent un intérêt spécial, parce qu'ils nous prouvent que, vers le milieu du seizième siècle, l'enseignement philologique des quatre pédagogies de la faculté des arts n'était pas à la hauteur où il aurait dû se trouver ; car il est à remarquer qu'à cette époque on enseignait, dans les pédagogies de la faculté des arts, non seulement la philosophie, mais aussi une partie des humanités. Il résulte, en outre, de ces extraits que la faculté semblait craindre la concurrence de l'enseignement privé. Voici ces extraits :

« *Die mercurii, xxvij mensis decembris 1558*, indicta fuit deputatio ordinariorum cum aliquot senioribus facultatis ac domino scholastico ; et inter cetera ibidem verbaliter tractata visum fuit deputatis (qui simul contulerunt super supplicatione et informatione porrecta per magistrum Franciscum Niewlant, de Gandavo, rectori et deputatis Universitatis cum aliquot assumptis in bono numero et per dictos rectorem et deputatos Universitatis cum aliquot assumptis remissa ad facultatem artium,) quod non sit necesse nec utile habere plures scholas quam sunt in Universitate, ubi juvenus doceatur grammaticam ; et quod facilius erit ac minoris negotii defectus aut abusus, si qui sint in scholis Lovanii existentibus, corrigere quam novas scholas erigere. Unde illius supplicationem remittunt ad facultatem. ACTA, VIII, fol. 84 r°.

« *Die sabbathi, septima mensis januarii 1559*, indicta fuit deputatio sub juramento ordinariis senioribus facultatis ac lectoribus quatuor magis principalibus in paedagogiis ad audiendum aliqua proponi super supplicatione magistri Francisci Nieuwlant in scriptis exhibita, qua petebat, ut institutum ejus per facultatem approbaretur, approbatum apud dominos de oppido commendaretur, simul etiam cum alia majori supplicatione in forma libelli ac commentarii exhibita, continente ordinem disponendarum scholarum in hoc oppido Lovaniensi et reformationem paedagogiorum, ac aliis multis in ea narratis. Quas quidem supplicationes

rector et deputati ordinarii cum aliquot assumptis, cum per prius ipsis porrectas audivissent et legissent, ad facultatem artium remiserant. In qua quidem deputatione vocatus dictus magister Franciscus comparuit cum magistro Adriano Amerotio, quem proprio motu adduxerat Franciscus et supplican-tem secum adjunxerat. Et, postquam vicedecanus pro tunc dominus scholasticus, ac deputati, prehabito ante ingressum eorum inter se colloquio, et Francisco remonstrassent juramentum in sua licentia facultati prestitum, cui contravenisse videbatur, maxime in sua majori supplicatione, eo quod ibidem prejudicialia, damnosa facultati et ad seditionem tendentia narrabantur; deinde etiam quia, priusquam ad facultatem veniret, dominos de oppido illa sua injuriosa facultati supplicatione informaverat, imo etiam rectorem et deputatos Universitatis moverat contra ordinem ac dispositionem statutorum ejusdem facultatis (cujus pudenda coram aliis velut inobedientie filius revelaverat), tandem multis verbis expostulatione ac longissima communicatione inter deputatos cum dicto magistro Francisco ultro citroque habitis, jussi sunt dicti supplicantes sese retrahere. Quo facto, deputati, previa matura ac prudenti desuper habita deliberatione, judicarunt unanimi fere consensu supplicationibus ejus sic porrectis non esse respondendum; id, quod, iis revocatis, eidem magistro Francisco vicedecanus in presentia omnium verbaliter retulit, nemine deputatorum reclamante. ACTA, VIII, fol. 85^o et v^o.

« *Die sabbathi, xxj mensis januarii 1559...* Domini deputati facultatis artium consulti de conclusione dominorum deputatorum in magno numero congregatorum, convocatorum per magnificum dominum rectorem, capta die jovis xij, mensis januarii anno lix quoad supplicationem magistri Francisci Nieuwlant, cujus tenor sequitur: « dicto magistro Francisco » Nieuwlant permittendam esse scholam, in qua doceat » grammaticam usque ad logicam exclusive; que quidem » schola gaudebit privilegiis Universitatis, dummodo id fieri » potest sine prejudicio facultatis artium et domini scholastici ecclesie collegiate sancti Petri Lovaniensis »; res-

ponderunt domini deliberantes declarantes talis schole admissionem prejudicalem esse et fore facultati artium: ACTA, VIII, fol. 86 v°.

« *Die lune, xxij mensis januarii 1559*, indicta fuit deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis in magno numero; ad audiendum legi conclusionem deputatorum Universitatis hesternae die captam. Et dominus decanus in presentia dominorum legit, et domini deputati consulti de conclusione capta per dominum rectorem et convocatos deputatos xxij januarii anno lix, declararunt dominos decanum cum syndico facultatis artium accedere debere dominum rectorem ad habendum longiorem terminum colligendi gravamina et causas; et post hec faciendum, quod rationis erit.

Et ad colligendum has causas et gravamina domini committunt decano, ut assumat dominos receptorem (1), syndicum, Principem (2) et Bellenum, utriusque juris licentiatos; et interim cogitare habebit idem decanus cum deputatis, ut concipiatur bona forma reformationis studiorum grammaticalium in pedagogiis; et in aliis similis fiet reformatio. Et injunctum est regentibus, ut singuli in suis pedagogiis concipiant bonam formam reformationis studiorum et morum pedagogalium; et postea referant ad decanum. ACTA, VIII, fol. 87 r°.

« *Die jovis, xxvj mensis januarii 1559*, indicta fuit congregatio facultatis ad horam octavam de mane in scholis artium. ... Proposuit dominus decanus, quia existimaret dominos plerosque esse informatos super negotio hactenus proposito per magistrum Franciscum Nieuwlant super nova erectione schole juxta tenorem et formam, prout latius apud dominum rectorem et deputatos Universitatis explicavit; et idem dominus rector et deputati ad nostram facultatem remiserunt, eidemque facultati terminum peremptorium decem dierum assignaverant ad proponenda gravamina et prejudicia, si

(1) Jean Valerius, d'Audenarde, avait été élu receveur de la faculté des arts le 23 juin 1558.

(2) *Princeps*, Joannes De Prince, juris utriusque licentiatus.

que habere possent ex causa et de erectione schole ejusmodi; visum esset ipsi hic tantum proponendum, an placeat dominis hujus negotii plenariam commissionem dare dominis utriusque juris licentiatu domino syndico, domino receptori, domino Principi et domino Joanni Belleno, qui cum decano et assumendis totum concludant proponendo, excipiendo, defendendo, concludendo, prout videbitur pro honore et utilitate facultatis expidere. ACTA, VIII, fol. 87 r°.

« *Die lune, xiiij mensis februarii 1559.....* Super negotio magistri Francisci Nieulant dedit facultas commissariis suis domino receptori facultatis, domino Sexagio, sacrae theologie licentiatu, domino sindico, domino Belleno et domino Principi, juris utriusque licentiatu, auctoritatem protestandi, litigandi et omnia faciendi, quecumque in eo negotio facienda videbuntur; decrevitque omnes, qui sunt de consilio Universitatis, sub juramento esse vocandos ad proximam congregationem dicte Universitatis; mandatque est omnibus tunc presentibus in ea congregatione facultatis sub juramento non revelare quecumque tractata fuerunt super dicto negotio magistri Francisci Nieulant. ACTA, VIII, fol. 90 r°.

« *Die jovis, xxiiij mensis februarii 1559,* indicta fuit deputatio facultatis in magno numero congregatorum, et datum fuit mandatum domino syndico facultatis proponendi verbo protestationem conceptam et lectam coram deputatis, deinde scripto exhibendam in publica congregatione Universitatis super negotio magistri Francisci Nieulant.

« Secundo datum est etiam mandatum procedendi contra dictum magistrum Franciscum ad revocationem injuriarum et libelli famosi, exhibiti dominis de Universitate et aliis multis, presentibus dominis receptore, Maldegem, Germe, Plansonio, Weerteno, Guernero, Hornkens, Prince, Belleno, Tsestich, Porci, Castri regentibus (1), et me Petro Morelio, decano. » ACTA, VIII, fol. 90 v°.

(1) Rutger Prysers, de Maestricht, et Jean Laet, de Baerdwyck, étaient respectivement régents des pédagogies du Porc et du Château.

b) *Extrait du Rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.*

Collegium Gandense. — Dominus et magister Franciscus Van den Nieulande, Gandensis, scholasticus sancti Petri Lovaniensis, abhinc circiter viginti annis instituit quamdam scholam seu collegium extra et prope portam dictam *de Minnepoerte*, ex pluribus per eum comparatis junctis aedibus, ad litteras grammaticales in eo docendas; quae aedes redditibus annuis circiter ad 70 florenos gravatae sunt.

Quo mortuo, quam difficilis esset dictae scholae et collegii continuatio, et aedificia dicti collegii dictis redditibus annuis gravarentur, intercessione multorum bonorum virorum magistratus oppidi Lovaniensis in se suscepit solutionem dictorum reddituum; quam nunc propter difficultates et necessitates praesentis temporis facere differt, ita ut dicti collegii fundi et aedificia sint in periculo, quae a creditoribus evincantur et a moderno regente deserantur. Sic quod hoc collegium, tam sobrie fundatum, sit in periculo totalis resolutionis, cum tamen provideri illudque ampliari plurimum interest.

Provisores hujus collegii constituti sunt singuli commissarii ex singulis facultatibus hujus Universitatis.

c) *Extrait de l'Academia Lovaniensis de Vernulaeus (2^e éd., p. 77).*

« In hac schola a primis grammaticae rudimentis ad logicam usque praelectiones fiebant ingenti cum fructu. Ejus testes sunt viri praestantissimi, qui in hoc aliquando collegio latinam linguam didicerunt, inter quos illustrissimus D. Jacobus Boonen, Mechliniensis archiepiscopus; Petrus Peckius, Brabantiae cancellarius; Cornelius Sylvius et Jacobus Haecht, pontificii juris antecessores; D. Pontanus, Brabantiae consiliarius et fisci advocatus, Joannes Schinckelius, sacrae theologiae doctor; ut alios taceam viros principes, barones, doctores, senatores, qui sub hujus collegii disciplina cum litteris pietatem moresque optimos hauserunt, et, ut in Ecclesia aut republica magni essent, hic creverunt. »

44. — COLLÈGE DE BIERBEEK, DIT AUSSI DE SAINT-HILAIRE.

Le 6 décembre 1561, le souverain pontife Pie IV incorpora à la faculté de théologie de Louvain, pour l'érection d'un collège d'ecclésiastiques, les revenus d'un prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Saint-Nicaise, à Reims et situé à Bierbeek lez Louvain (1). Cette incorporation fut confirmée, en 1570, par un arrêt du conseil de Brabant. Ce fut à partir de cette époque, qu'en souvenir du patron du prieuré supprimé, la nouvelle institution fut quelquefois désignée sous le nom de collège de Saint-Hilaire. A peine organisé, celui-ci eut, comme tous les établissements académiques, à souffrir de l'occupation militaire des années 1578 et suivantes. Les suites de cette occupation furent même si funestes au collège naissant qu'on ne parvint pas à le rétablir après la pacification de la ville de Louvain. La partie du *Rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589*, que nous publions ci-dessous, renferme en quelque sorte toute l'histoire du collège de Bierbeek.

A la suite de cette notice, nous donnons encore un extrait des *Fasti academici manuscripti* de Paquot, et une note dont Miraeus et Foppens accompagnent la bulle de Pie IV supprimant le prieuré de Bierbeek. Ces deux passages sont aussi de nature à jeter quelque lumière sur l'établissement qui nous occupe. On pourra encore consulter à son sujet Van Gestel, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 202 et svv.

(1) On trouve le texte de la bulle de Pie IV, en date de l'octavo idus Decembris 1561: 1° dans MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica* II, p. 1093; et 2° dans VAN GESTEL, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 202.

a) *Extrait du Rapport sur l'état des collèges académiques en 1589.*

Collegium Bierbecanum. — Ex incorporatione prioratus loci de Bierbeeck, ad intercessionem regiae catholicae Majestatis pro dicta facultate theologiae impetrata, erexit dicta facultas novum collegium pro aliquot studiosis in sacra theologia, in domo ad dictum prioratum pertinente, sita in *nova platea* apud parochialem ecclesiam sancti Michaëlis.

Numerus bursariorum hujus collegii certus et determinatus non est propter incertitudinem reddituum et proveniunt honorum dicti prioratus, qui pro ratione temporis variat, et interdum major, interdum minor est. Et quidem in prima hujus collegii erectione constituti et educati fuerunt sex bursarii sub annuo emolumento triginta sex florenorum, constituto uno praesidente, qui tantumdem quoque ultra stipendium perciperet.

Primus dicti collegii praesidens fuit dominus *Henricus a Beca*, presbyter, sacrae theologiae licentiatius.

In supratacto anno septuagesimo octavo ex praesidio militari, quo dictum collegium per Burgundiones acerbissime gravatum fuit, omnes hi bursarii profugere debuerunt, atque etiam dictus praesidens; qui post hanc fugam etiam latere debuit, ne per hospitatum militem ad collegium retraheretur, et quod vellent, iis praestare teneretur; ad quod etiam per minas mortis eum cogere voluerunt usque adeo, ut nec Lovanii subsistere auderet, profugiendo ad civitatem Namurcensem, in qua etiam obiit in ipso xenodochio.

Ita quod dictum collegium sic desertum per dictum militem omnino direptum et spoliatum fuerit, non taptum supellectile, sed etiam omni bibliotheca; sic ulterius per eundem, et alios illi succedentes milites evisceratum, ut nihil praeter tectum, muros seu parietes supersit, nec facile mille florenis ad priorem statum restitui posset.

Et quia omnia dicti prioratus bona seu praedia per calamitatem horum temporum deserta et inculta jacuerunt pro maxima parte, ex aliquibus exiguum admodum receptam fuit ac recipi potuit, et adhuc in praesenti perceptionis inde

emolumenta exigua sunt, ut non suffecerint ad congruam portionem pastoris ecclesiae Bierbacensis ex dictis dicti prioratus redditibus primo loco praestandam. Et non tantum ecclesia, sed etiam alia dicti prioratus aedificia ingenti reparatione post aliqualem et magis necessariam factam ex praeerogata pecunia dictae facultatis indigent, ut nulla vel exigua admodum sit apparentia in brevi aliquo tempore restituendi dicti collegii; cujus provisores et visitatores sunt duo per vices a dicta facultate deputati sacrae theologiae doctores pro integro biennio, qui pro currente hoc tempore sunt domini et magistri Jacobus Jansonius et Jacobus du Bay.

b) *Extrait des Fasti academici de Paquot* (I, p. 13).

Prioratum Benedictinorum divo Hilario sacrum in Bierbeek haud procul Lovanio Ivanus, dominus ejusdem loci, condidit anno 1189; successores vero praediis ampliaverunt in gratiam monachorum Remensium sancti Nicasii; quibus etiam jus patronatus ejus loci concessit Henricus II, Brabantiae dux, anno 1234, ea lege, ut inibi monasterium extrueretur. At proventibus subinde imminutis ac religiosis per illam bellorum vastitatem saeculo decimo sexto dilapsis, quae de bonis illorum supererant, regia ac pontificia auctoritate stricto theologorum Lovaniensium collegio transcripta sunt.

Incorporatio prioratus facta est anno 1561 (*je lis* incorporationem a Pio IV), tum accedente concilii Brabantini consensu in possessionem immissi sunt doctores regentes 21 junii 1570, placuitque 30 octobris ejusdem anni domum Bierbecanam Lovanii deinceps vocari collegium sancti Hilarii. Lis deinde mota est a Nicasianis religiosis; nunc nostri pacifica possessione gaudent.

c) *Extrait des Opera diplomatica de Miraevs et Foppens* (II, p. 1097).

Bierbacum vetus est baronatus Brabantiae sub dominio ducis Arschotani, et pagus notabilis primo lapide a Lovanio. Fuit illic insignis olim prioratus S. Hilarii, Benedictinorum,

ab abbacia S. Nicasii Remis dependens; cujus haec fuere exordia atque interitus.

Ante annum 1189 fuerat Bierbaci capitulum sex canonicorum, quod tunc extinctum suppressumque fuit auctoritate Gregorii VIII, pontificis, Henrici I, ducis Brabantiae, et episcopi Leodiensis, ad instantiam Iwani, militis de Birbaco, ea lege, ut in locum decedentium canonicorum Benedictini Nicasiani sufficerentur.

Henricus II, Brabantiae dux, eidem monasterio jus patronatus in ecclesiam Bierbacensem concessit anno 1234, petiitque, ut fieret abbacia, si redditus ad hoc sufficerent, et abbas S. Nicasii id ipsum permetteret.

Deinceps ibidem vixerunt sex, ac tandem unus aut alter religiosi, cum priore regulari, qui ex abbacia S. Nicasii eo destinabantur usque ad annum 1362, quo Pius IV, papa, ad instantiam Philippi II, Hispaniarum regis, prioratum extinxit, ejusque bona omnia univit collegio doctorum sacrae facultatis theologiae Lovaniensis; quod et confirmatum fuit anno 1370 per sententiam Senatus Brabantiae, frustra obtinentibus abbatibus Nicasianis.

Fuit et altera praepositura Benedictinorum ab eadem abbacia dependens in vico de Ham, haud procul Bierbaco, fundata auno 1154 per Arnulphum et Joannem de Gest, fratres milites; sed haec jam pridem suppressa et unita fuerat prioratui Bierbecano.

Hinc sacrae theologiae doctores Lovanienses tentarunt bona dictae praepositurae de Ham, tanquam a prioratu Bierbecano dependentia, occupare; sed semper obstiterunt abbas et monachi Nicasiani, qui haec bona in alios per venditionem transcripserunt; ac tandem anno 1672, post diuturnam litem, facultas theologica per sententiam concilii Brabantiae ea in parte causa cecidit.

45. — COLLÈGE DE SAINT-AUGUSTIN.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, p. 108, les revendications des revenus du legs de Tapper par les collèges des théologiens priva le collège de Ruard de la meilleure partie de ses ressources. Pour prévenir la ruine complète de l'institution naissante, Michel de Bay, professeur de théologie et président du collège du pape Adrien VI, acheta de ses propres deniers, vers le commencement de 1578, les bâtiments, et y ouvrit, le 5 mai de la même année, un nouveau collège qu'il dota convenablement. Il le dédia à saint Augustin, envers lequel il professait une dévotion particulière, et en confia l'organisation ainsi que la présidence à son ami Jacques Jansonius, professeur de théologie.

Un revenu annuel de 70 florins environ, laissé, en 1560, par Adrien Amerot, professeur de grec au collège des Trois-Langues (1); une fondation de 45 florins de rente annuelle, due à la générosité de Liévin Lenaerts, de Middelbourg, médecin mort à Bruxelles le 24 août 1561; ainsi que les bourses que Victor de Slinghere avait établies, le 10 mai 1525, en faveur du collège de Tapper (2) furent annexées au collège de Saint-Augustin. Au mois de novembre 1578, Michel de Bay obtint en outre, pour son collège, de Jean Candidus ou De Wit, d'Amsterdam, un legs de cent florins du Rhin une fois donnés. Vers le même temps, un de ses amis, *alius bonus amicus*, qui désirait garder l'anonyme, après avoir fait un don de cent florins, promit encore, par acte notarié en date du 20 mars 1579, de payer plus tard une somme égale (3). Une bourse, fondée pour le nouveau collège par

(1) Voyez sur Amerotius ancien précepteur du cardinal de Granvelle, qui mourut le 14 janvier 1560, les professeurs de grec au collège des Trois-Langues, n° 2.

(2) Voyez ci-dessus, p. 107.

(3) Voyez ce que Michel de Bay dit de ces deux fondations à la fin des statuts que nous publions ci-dessous.

Barbe Moorkens, grande dame du Petit-Béguinage de Louvain, décédée en 1578, n'avait pas encore pu être organisée en 1589, par suite des circonstances désastreuses qu'on avait eu à traverser.

L'occupation militaire dont la ville et l'Université eurent à souffrir à cette époque fut funeste à l'institution naissante comme à tous les autres établissements académiques.

« La suspension de paiement des revenus des collèges et des fondations boursières, dit M. De Schrevel, avaient réduit professeurs et élèves à la misère. Si Louvain échappa à l'invasion des troupes du prince d'Orange, cette ville, par contre, fut victime de toutes sortes de vexations et de rançonnements de la part des bandes militaires à la solde de l'Espagne. On ne peut lire, sans éprouver un profond sentiment de tristesse, le tableau des misères causées par l'occupation des soldats espagnols, que nous tracent les représentations de l'Université, adressées au gouverneur Alexandre Farnèse (1). Les couleurs de ce tableau sont encore assombries par les détails révélés dans la lettre de Michel de Bay, écrite le 7 septembre 1583 à Mathias Lambrecht (2).

« La pauvreté est si grande ici, écrit-il, qu'il nous faut » songer comment nous pourrions nous procurer le pain » nécessaire à notre entretien. Depuis six ans, assiégés de » toutes parts, nous n'avons rien reçu. Tout est horriblement » cher, et cependant je ne sais quel brigandage, qu'on » appelle réquisitions militaires, nous pressure. Elles me » coûtent parfois 130 florins du Rhin par an, parfois 80, » parfois 70 ou à peu près. Et dire que je suis encore un » des plus heureux parce que je donne l'hospitalité au » prince (3). Impossible de vous décrire les vols, les rapines, » les extorsions dont nous sommes les victimes. Les grains, » on peut à peine en faire la récolte; le raisin est cueilli

(1) Voyez *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, pp. 133-212.

(2) Voyez le texte de cette lettre ci-dessus, p. 117.

(3) Michel de Bay était alors président du collège du pape Adrien VI.

» avant sa maturité ; au lieu de vin nous n'obtenons que du
» verjus. Tous les jardins sont dévastés. Dans plusieurs
» villages, nos soldats font raffe de toute la moisson. Le peu
» que le laboureur pourrait apporter au marché est enlevé
» en route par des misérables. Parfois les soldats pris en
» flagrant délit sont obligés de restituer quelque chose ; mais
» parce qu'on ne les punit pas, la restitution est illusoire ;
» car, au lieu de cesser leurs méfaits, afin de ne pas voler
» inutilement, ils volent d'une manière plus habile, et leurs
» chefs les admirent. En un mot, nous habitons au milieu
» des scélérats, sans recours, sans juges, sans justice, et
» nous sommes régis plus par la force que par la raison,
» c'est-à-dire militairement ».

« C'est dans ces tristes conditions que Jacques Jansonius gouverna le collège de Saint-Augustin jusqu'au 23 septembre 1589. Malgré les efforts qu'il fit pour lui procurer de nouvelles ressources, son établissement languit et végéta. Michel de Bay, obligé de consacrer tout son avoir à l'entretien du collège du pape dont il avait la présidence, et aux frais de nourriture de son petit personnel, ne pouvait guère songer à consolider la jeune œuvre du collège de Saint-Augustin, entreprise par lui. A partir de 1582, cette institution ne comptait d'abord que quatre, puis cinq élèves, qui n'avaient d'autre avantage que le logement gratuit ; un seul d'entre eux jouissait d'une bourse (1).

« En 1589, la pacification de la Belgique promettait des jours meilleurs. Grâce aux soins de son président, les bâtiments du collège étaient conservés intacts. Jansonius venait de recevoir une rente de 72 florins pour fonder des bourses en faveur d'étudiants originaires de Haerlem, et espérait entrer en possession de la bourse fondée par Barbe Moorkens, lorsque, par suite de la mort de Michel de Bay, arrivée le 15 septembre, 1589, il fut appelé à recueillir la succession de celui-ci, comme président du collège du pape Adrien VI.

(1) Depuis 1580 les bourses de Victor de Slinghere n'avaient pas de possesseurs ; voyez ci-dessus, p. 121.

» La perte de son fondateur Michel de Bay, et celle de son président Jacques Jansonius marquèrent la fin de collège de Saint-Augustin, après une existence de onze années à peine.

» Michel de Bay avait institué héritier de ses biens son neveu Jacques de Bay. Celui-ci, vu la dotation insuffisante du collège de son oncle, en vendit le local, et, par testament, en légua les faibles revenus, ainsi que son héritage et toute sa fortune personnelle pour la fondation d'un nouveau collège » (1), qui reçut le nom de *collège de Bay* et dont nous avons fait l'histoire ci-dessus, III, pp. 440-449.

Nous reproduisons ci-dessous : a) un extrait de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus (I, p. 627) relatif au collège de Saint-Augustin; b) la partie du *Rapport sur l'état des collèges en 1589*, qui concerne le même établissement; enfin c) les statuts octroyés au collège par son fondateur Michel de Bay, d'accord avec Jacques Jansonius, le premier président.

a) Extrait de l'*Historia Lovaniensium de Molanus* (I, p. 627).

Collegium ad Leydam. — Michaël Baius, decanus et cancellarius Lovaniensis, domum emit pro collegio ad honorem sancti Augustini.

Habet ab Adriano Amerotio, Suessionensi, juris utriusque licentiato, pro bonis communibus circiter 70 florenos annue.

Victor Slinghere, pastor in Oostbrugge (*lisez* Oostburch) et decanus pastorum, fundavit anno 1575 bursas duas, quamlibet 50 florenorum, unam assignatione reddituum, alteram numerando 800 florenos, quos in coelo recondere maluit, quam pro suis necessitatibus contra futuras, quae impendebant, haereticorum oppressiones reservare.

Livius Leenaerts, Middelburgensis, medicinae doctor, Bruxellae residens, obiit anno 1561, 24 augusti. Fundavit duas bursas theologicas, quarum una negligentia receptoris

(1) Notice sur *Le collège de Ruard Tapper* par M. De Schrevel, dans les *Annales de la société d'émulation de la Flandre occidentale*, 4^e série, IX, 1886, pp. 187-206.

periiit, et altera vero 45 florenorum huic collegio est incorporata.

Barbara Moorkens, magistra parvi beghinagii Lovaniensis, moritur anno 1578, 2 julii; adjecit bursam unam.

b) *Extrait du Rapport, sur l'état des collèges académiques en 1589.*

Collegium sancti Augustini. — Venerabilis et eximius dominus Michaël du Bay, sacrae thologiae professor et dictae ecclesiae sancti Petri decanus, in anno millesimo quingentesimo septuagesimo octavo, transtulit coram scabinis Lovaniensibus quandam suam domum, sitam supra Leydam, ex qua erexit collegium pro studiosis sacrae theologiae, dato illi nomine collegii sancti Augustini. Ad cujus collegii intertentionem transtulit quoque redditus circiter ad quinquaginta florenos, quorum duo ad triginta quinque florenos debentur a Statibus Brabantiae.

In hoc collegio praefatus fundator ab initio aliquot studiosos admisit, illis pro sua discretione et liberalitate de suo assignando aliquod pecuniarium subsidium, per singulos menses id solvendo.

Post deinde, oblata occasione cujusdam liberalis contributionis per dominum Victorem Slungere, pastorem loci de Oerskercke (1), ad manus dicti fundatoris de redditu quinquaginta florenorum super civitate Antverpiensi, postea ad minorem summam redacto, et parata pecunia emptus est alius redditus quinquaginta florenorum ex majore redditu, quem domicellus Carolus van den Temple sibi olim reservavit super certa villa seu colonia per ipsum vendita collegio Sabaudiae in dicta Universitate Lovaniensi. Huic collegio dictus fundator praesidentem constituit dominum et magistrum Jacobum Jansonium, sacrae theologiae doctorem, sub commodo unius bursae triginta sex florenorum dumtaxat.

De hujus directione dicto collegio accessit hoc currente anno redditus septuaginta duorum florenorum ad foundationem bursarum pro Harlemensibus; qui praeterea ad hoc diligenter

(1) Lisez *Victorem de Stinghere, pastorem loci de Oostburch.*

intendit, ut aliunde dicto collegio abundantius et de pluribus bursis provideatur, attento quod dominus fundator, adhuc superstes, per miserias et angustias horum temporum exhaustus, pinguius providendi dicto collegio tam amplam potestatem non habet. Prout amplioris foundationis spes etiam affulget, et quidem imprimis ex fundatione unius bursae per quamdam **Barbaram Moerkens** fundatae, licet nondum ad effectum et executionem perductae.

Vivendi ratio in hoc collegio eadem erit, et duobus aut circiter annis fuit, qualis est in collegio theologorum et pontificis, quae observata fuit usque ad annum octuagesimum primum; post quod tempus propter difficultatem temporum primum quatuor, deinde quinque retenti sunt studiosi, quibus sola habitatio concessa est; et unum illorum secuta sunt comoda suae bursae.

Ex perseverantia et diligentia dicti domini et magistri **Jacobi Jansonii**, praesidentis, domus collegialis in sua integritate, quamvis maximo illius onere et gravamine ex militari praesidio, conservata est, ut illius restituendi facultas dependeat ex sola consecutione solutionis reddituum ejusdem.

Cujus curam et omnium universam dispositionem Universitas remittit et committit discretioni et benevolentiae tam dicti domini **Michaëlis du Bay**, fundatoris, quam magistri **Jacobi Jansonii**, illius diligentis promotoris; quorum longiorem vitam ad occasionem majoris liberalitatis illis optat et precatur.

c) *Statuts octroyés au collège de Saint-Augustin par son fondateur Michel de Bay* (1).

Statuta collegii sancti Augustini super Leydam erecti anno 1578, quinta die maji.

Post mortem magistri nostri **Michaëlis de Bay** et executorum testamenti ejus, visitatores hujus collegii erunt decanus

(1) Le manuscrit d'après lequel nous reproduisons ces *Statuts* est l'original même, signé par Michel de Bay. Il est écrit entièrement de la main de Jacques Jansonius, le premier président du collège.

ecclesiae sancti Petri Lovaniensis et praesidens collegii Sabaudiae pro tempore, si fuerint residentes, et studio, gradu ac professione theologi, sic ut non sint in alia superiore facultate graduati. Si vero in aliquo praedictorum deficient, tunc per alterum visitatorem et praesidentem collegii eligetur aliquis magister licentiatus, aut baccalarius sacrae theologiae, residens in Universitate Lovaniensi, quem ad hoc judicabunt inter omnes occurrentes maxime idoneum; qui, vita sua durante, erit visitator, quamdiu Lovanii residebit. Et si visitator et praesidens non conveniant in eodem, tunc praesidens collegii pontificis suo suffragio litem dirimet; qui etiam cum praesidente visitatores eliget, si forte uterque ad visitandum nominatorum in qualitatibus requisitis defecerit; quo cum praesidente in horum duorum aut alterius electione non conveniente, tum decanus facultatis sacrae theologiae suo suffragio litem dirimet.

Horum officium erit, vacante hujus collegii praesidentia, novum praesidentem instituere, et eundem, si postea insufficientis aut inhonestae vitae comperiatur, et semel monitus non se sufficienter eorum judicio emendaverit, destituere, collegium quotannis visitare, computum bonorum cum praesidente audire et approbare. Habebuntque singuli visitatores pro suis laboribus singulis annis viginti stuferos semel.

Priusquam vero visitatores possint ad electionem et institutionem praesidentis procedere, tenebuntur in manu decani aut senioris facultatis sacrae theologiae solemniter jurare, quod ex baccalariis, licentiatis nondum magistris sacrae theologiae (1), absque ullo personae aut gradus respectu eum eligent, quem inter omnes occurrentes in conscientia sua pro regimine collegistarum et conservatione bonorum collegii judicabunt maxime idoneum. Qui pro stipendio laborum suorum habebit ex promptioribus collegii bonis et accedentibus, ac bursarum vacationibus, singulis mensibus tres

(1) Plusieurs fondateurs de collèges ont stipulé, dans l'acte de fondation, que le président ne pouvait pas avoir le grade de docteur, mais devait être bachelier ou licencié.

renenses communes aut bursam aliquam aequivalentem; poteritque per foundationem aliquam liberalem fieri additio sine stipendii diminutione. Quod si forte duos elegerint, tunc quem praesidens collegii Adriani, pontificis, praestito juramento ut supra, praeferendum duxerit, is erit praesidens. Quod si jam dicti electores praesidentis absque juramento praestito ad electionem aut institutionem processerint, sit talis institutio nulla, et jus eligendi ac instituendi praesidentem hujus collegii pro hac vice ad totam facultatem sacrae theologiae, praestito juramento (ut praedictum est), devolvatur. Quoties autem novus praesidens instituetur, conscribetur inventarium utensilium collegii, dandum novo praesidenti, ut de illis suo tempore rationem reddat, perlustratis etiam aedibus collegii, ut sub bona reparatione ei servanda tradantur.

Praeterea praesidens hujus collegii, praestito juramento in manibus visitorum hujus collegii, quod, postquam bursa ad unum mensem vacaverit, et non prius, illum praesentabit, quem inter instantes pro hujusmodi bursa secundum foundationem ejusdem in conscientia sua judicabit caeteris magis idoneum. Post mortem magistri nostri Michaëlis de Bay habebit praesentationem omnium bursarum hujus collegii, et visitatores earundem institutionem; sed ejectionem habebit praesidens simpliciter ex causa judicio conscientiae suae rationabili et ad ejectionem sufficienti.

De modo recipiendi novas bursas.

Praeterea jurabunt eidem visitatores et praesidens hujus collegii, quod ad hoc collegium nullam admittent foundationem restrictam, saltem amplius quam ad unius personae posteritatem, recta linea descendente, vel ad eos, qui in aliqua una civitate, vel in uno pago nati fuerunt; qui tamen ad satisfaciendum oneribus bursae idonei sint; quibus deficientibus, bursa possit cuivis alteri juxta praescriptam formam conferri, vel pro communibus collegii oneribus absque collatione reservari; quodque nullam recipient

bursam, nisi ex prōventibus ejusdem quotannis reserventur sex renenses pro oneribus domus, et similiter sex renenses pro bonis communibus etc. bursariorum, exceptis bursis, si quae fundentur pro nepotibus magistri nostri Michaëlis, et una aut duabus, si quae fundentur pro Lovaniensibus; qui tamen tenebuntur solvere sex renenses pro communibus bonis bursariorum.

De qualitate assumendorum.

Assumendus ad bursam vacantem debet esse non religiosus, in artibus per rigorem examinis promotus, animo tendens ad sacerdotium, ad discendas sacras Literas bene idoneus, et in vestitu ac moribus, sicut humilem ecclesiasticum decet, bene modestus; debetque ante suam receptionem semel saltem in altero collegiorum respondisse (1). Qui, praelectis sibi statutis, promittet se eadem et, si quae alia forte ordinentur, servaturum; tenebiturque secundum ordinationem facultatis ad gradum baccalariatus procedere; et, si ante hunc gradum susceptum reliquerit collegium, perdet bursam suam pro dimidiato anno; de quo ante suum introitum fidem

(1) Les *responsiones* étaient des actes publics, consistant dans un examen ou une défense de thèses, que les étudiants de théologie et des autres facultés étaient obligés de faire dans l'école de leur faculté, avant de pouvoir être admis au baccalauréat. « Statuimus et ordinamus, » disent les *Statuta facultatis theologiae Lovaniensis* en prescrivant les préliminaires requis pour le grade de *baccalareus cursor* ou *biblicus*, « ut quilibet sacrae theologiae discipulus, antequam ad lecturam (c'est-à-dire ad baccalareatum) Bibliorum praesentetur, » teneatur semel saltem respondisse in vacantiis sub priore. Et dans les conditions pour obtenir le grade de *sententiarius* ou bachelier des Sentences, on lit : « Statuimus et ordinamus nullum sacrae theologiae discipulum.... posse per saltum ad lecturam Sententiarum » promoveri sine praevia lectura Bibliorum, visitatione lectionum et » disputationum, responsione tentativa secunda et ceteris ad lecturam Bibliorum regulariter requisitis ». Les épreuves des *sententiarii* portaient sur les deux premiers livres des Sentences de Pierre Lombard.

faciet praesidenti juxta modum ab ipso praescribendum. Qui etiam, si laudabiliter se habuerit, poterit post formam baccalauriatus (1) in collegio aut alibi acceptam bursa sua gaudere tribus annis, tempus formae computando a festo paschae, et non diutius, nisi ex causa notabili per praesi-

(1) Celui qui avait accompli tous les actes mentionnés dans la note précédente était proclamé *sententiarium* ou *admissus ad lecturam Sententiarum*. Il pouvait prendre le titre de bachelier tout court; mais s'il voulait — comme c'était l'usage général — devenir bachelier *formé, formatus*, il devait subir une nouvelle série d'épreuves sur les deux derniers livres des Sentences. Voici ce que prescrivaient à ce sujet les *Statuta facultatis theologiae Lovaniensis* : « 1. Statuimus et » ordinamus, quod nullus sententarius, quem non constat continue in » loco studii privilegiati, ubi viget studium theologiae, primum et » secundum Sententiarum inchoasse, eosque libros per quaestiones » et solutiones ex D. Thoma desumptas et secundum methodum » Magistri proprio labore absolvisse, necnon ad tonsuram clericalem » promotum esse, possit tertium, et quartum Sententiarum solemniter » incipere. — 2. Statuimus et ordinamus neminem debere censi bacca- » laureum *formatum* nisi facto tertio principio » (*c'est-à-dire* antequam » solemniter actu inceperit studium tertii libri Sententiarum). — 3. Sta- » tuimus et ordinamus nullum baccalaureum formatum posse suam » licentiam celebrare, nisi post tempus tertii principii per tres annos » studium suum theologicum continuaverit audiendo lectiones et argu- » mentando in disputationibus, necnon tertium et quartum Sententiarum » modo suprascripto compleverit, et sub quatuor magistris de diversis » materiis quater responderit. Tempus autem tertii principii volumus » intelligi primam martii, circa quam solet fieri praesentatio ad hoc » principium. — 4. Statuimus et ordinamus, quod nullus baccalaureus » possit admitti ad respondendum *pro forma*, nisi prima et secunda » vice decano et facultati supplicaverit, et per eos ad responsionem » admissus fuerit. — 5. Statuimus et ordinamus baccalaureum for- » matum primo anno sui baccalaureatus non posse nisi unam res- » ponsionem facere *pro forma*; et qui primo anno unam fecerit, » secundo anno tantum duas, idque notabili tempore inter ipsas inter- » cedente, facere posse. — 6. Statuimus et ordinamus, quod baccalaurei, » tam cursores quam formati, teneantur ad requisitionem decani » ejusdem facultatis sermones ipsis assignatos, sub poena dictanda » a facultate, sine contradictione assumere, etc. »

dentem cum eo ad unum annum dispensetur. Item non licebit ei abesse a collegio continue ultra quatuor septimanas, et toto anno ultra sex septimanas, nisi a praesidente et visitoribus unanimiter consentientibus ampliorem facultatem accipiat, sub poena unius stuferi pro singulis diebus, quibus ultra aberit, et tempore absentiae suae aequaliter recipiet et solvet cum praesentibus.

Porro in suo introitu non licebit ei amplius dare pro recreatione mensae quam septem stuferos; similiter in exitu a collegio non licebit ei amplius dare quam duodecim stuferos, nisi forte ditior factus sit aut splendidam conditionem consecutus, ratione cujus praesidens iudicet cum eo dispensandum, ut amplius aliquid contribuat.

Praesidentis erit curare, ut bursarii concorditer vivant, statuta observent, in vita et moribus proficiant. Item habebit plenariam potestatem commensales, ancillas et ministros, si qui necessarii fuerint, assumendi et destituendi, ac curandi, ut paretur honesta portio pauperibus studiosis et tempori congrua; uteturque communi mensa, nisi necessitas interdum aliud exigat. Poterit etiam negotiorum gestores domus et bursariorum suis et bursariorum sumptibus invitare, quando iudicabit id expedire.

De moribus et conversatione eorum, qui in hac familia commorabuntur.

Bursarii sub horam quintam per aliquem a praesidente deputandum excitabuntur; tenebunturque se praesentare praeposito currentis mensis ante medium sextae sub poena medii stuferi.

Quapropter etiam nolumus eos iis noctibus, quibus solent saeculares insolentius exultare, facere aliquas notabiles insolentias, ut pridie Martini, Regum, Cinerum et similibus, sed summam modestiam servare, ut postridie parati sint ad se praesentandum et divina officia peragenda.

Tenebuntur etiam singulis diebus visitare lectiones ordinarias tam novae quam antiquae foundationis, disputationes

privatas, sedendo id ordine saltem in altero collegiorum; item vacantiarum et formales, sub poena unius stuferi, quoties abfuerint absque expressa praesidentis dimissione.

Numquam etiam poterunt abesse ab oppido Lovaniensi, a prandio, coena, collatione, etiamsi in cubiculo suo manere vellent; neque post coenam in collegio peractam aut collationem exire collegium absque expressa praesidentis dimissione, sub poena unius stuferi.

Item omnes, qui in hac familia commorabuntur, campanula jussu praesidentis pulsata, mox comparere tenebuntur, et benedictioni gratiisque interesse; et, si serius venerint, ultimo loco sedere.

Item ultimus intrans tenebitur in prandio et coena seu collatione sternere mensam, panem, cerevisiam communem et obsonia ad mensam adferre et referre, et si quid aliud ejusmodi fuerit, quod praesidens ei injungendum duxerit.

Post benedictionem mensae semper legetur unum capitulum in Bibliis; quo absoluto, poterunt inter se decenter conferre.

In gratiis vero per praesidentem, aut alium per eum ordinandum, dicendis legetur *De profundis* etc., cum oratione *Deus veniae* et *Fidelium* pro fundatoribus. Quae omnia simul cum psalmo *Miserere mei Deus*, etc., a singulis bursariis etiam quotidie privatim legi debebunt.

Inter bursarios, qui nullum in theologia gradum habebunt, servabitur in mensa et cubiculis ordo introitus. Inter reliquos vero servabitur ordo scholae, nisi praesidenti aliud videatur.

Item omnes bursarii tenebuntur foris incedere cum caputio magistrali. Et si praesidens compererit aut intellexerit saepius aut intempestive aliquos abesse, sub poena ejectionis aut alia gravi inhibebit simpliciter vel ad tempus, ne absque suo consensu collegium interdium exeant, nisi ad templum et scholae exercitia; quibus peractis, statim teneantur domum redire.

Si vero compererit aliquos in tabernis vinariis aut cerevisiariis, aut etiam cum sociis extra prandii aut coenae tempus

bibisse, pro ratione delicti illos acriter et sine dissimulatione puniet, quia volumus hos studiosos ab omni ebrietate, potatione et commessatione esse alienissimos. Quapropter etiam non licebit eis extra tempus refectionis in collegio inter se aut cum extraneis compotare, commessari, vel pro vino vel pro cerevisia mittere absque expressa venia praesidentis. Sed in prandio et coena poterit aliquando juxta praescriptum praesidentis aliqua recreatio fieri, et similiter peregre venientibus cibus et potus in loco publico apponi, servato tamen omni moderamine ac honestate.

Nemini autem licebit hospitem ad refectionem adducere vel invitare, nisi prius tempestive a praesidente licentia obtenta. Quod si quis id tentet pro suo arbitrato facere, et non prout praesidens praescripserit, pro ratione delicti per praesidentem punietur.

Mulieres quoque extraneae nullo modo in collegio pernoctare, aut alicujus cubiculum ingredi sinantur. Imo nec domesticae lectum alicujus sternant, aut cubiculum purgent; sed unusquisque per semetipsum id faciat, aut aliquem puerum masculum. Similiter nullo modo licebit eis diurnas sessiones, congregationes aut alta colloquia tenere in coquina; sed ab hujusmodi et communibus incursionibus ac confabulationibus volumus coquinam omnino esse liberam.

Porta tempore prandii et coenae, et similiter vesperi hora nona juxta praescriptum praesidis semper claudetur sera nocturna; cujus serae solus praesidens claves servabit.

Habebit etiam omnium cubiculorum claves; quae, quando illi videbitur, visitabit, nec quempiam absque expressa licentia in alterius cubiculo pernoctare patietur.

Si quis foris coenam sumpserit, debebit hora nona in collegio adesse sub poena unius stuferei. Quod si foris pernoctaverit, perdet bursam suam pro uno mense; quod si autem clanculum aliunde quam per ostium collegium ingressus fuerit, aut clam praeside foris pernoctaverit, nisi ipse intra triduum pernoctationem suam aut suum occultum introitum praesidenti ultro indicaverit, hoc ipso erit in perpetuum bursa privatus; et, si convictor est, ablegari debebit.

Item qui praescriptis ordinationibus in aliquo contraverit, aut aliter praesidenti inobediens fuerit, juxta praesidentis discretionem et delicti exigentiam punietur. Qui vero punitus contra praesidentem murmuraverit, aut eum molestia affecerit, vel poenae sibi impositae intra octo dies proxime sequentes ultro non satisfecerit, duplo majori poenae ipso facto obnoxius erit. Et dum poenae sunt pecuniariae, si ordinariae fuerint et infra quatuor stuferos, applicabuntur ad computum diei sabbathi; alioqui per praesidentem reservabuntur ad communem utilitatem collegii.

Caeterum, ut nemo ignorantia statutorum labatur, aut eam suis transgressionibus valeat praetexere, volumus eas ordinationes singulis annis per praesidentem, aut alium ab eo ordinandum, quater in publica mensa praelegi, videlicet in prima hebdomada quadragesimae, et in jejuniis quatuor temporum venientium post festa Pentecostes, Exaltationis sanctae Crucis et Luciae, virginis et martyris.

Relinquitur nihilominus visitoribus et praesidenti simul consentientibus facultas alterandi statuta, addendi et diminuendi, subexistenti notabili necessitate aut causa multum ardua et praegnante, juxta qualitatem et varietatem temporum, et etiam ipsis tribus praedictis ad hujusmodi alterationem, additionem aut diminutionem, consentientibus.

Convictores (1) erunt subjecti praescriptis statutis, et ordinationibus sub poena expulsionis a collegio, tenebunturque obedire praesidenti, perinde ac si forent bursarii.

Sic ordinavi et subscripsi, undecima junii anni [15]78.

MICH. DE BAY.

(1) Les *convictores* étaient les étudiants qui ne jouissaient pas d'une bourse, mais payaient leur table.

Modus administrandi perpetuum mutuum.

Legavit huic collegio magister Joannes Candidus, Amsterdamsis, centum renenses semel, in mutuum perpetuum, solvendos a matre sua, ut patet in testamento conscripto per D. Arendonck, pastorem divi Jacobi, in novembri anno 1578.

Praeterea quidam alius bonus amicus promisit ducentos in eundem usum; ex quibus centum jam solvit, reliquos paulatim soluturus, ut patet in obligatione apud notarium Wamel, hac de re facta anno 1579, die vigesima martii; quod de eodem isto amico loquitur in plurali numero, quia haec dicta pecunia a pluribus collata est in usus placentes; et ipsi placuit in perpetuum mutuum huic collegio transferre.

De mutuo perpetuo statutum.

Pecunia mutui perpetui servabitur a domino praeside, qui in introitu suo jurabit se eandem pecuniam fideliter curaturum ac conservaturum, ex proprio restitutus, si quid sua culpa eidem deperierit. Numerabit autem ex ea procuratori, recepto ab eo chyrographo, quoties sibi aliqua provisio oportune facienda visa fuerit.

Ne autem mutuum istud simul cito erogetur, solvent bursarii in ejus restitutionem singulis septimanis singuli sex stupheros plus aut minus, prout multum aut parum restituendum fuerit.

Si autem per dictorum sex stupherorum septimanalem numerationem mutuum plene restitutum non fuerit, tum quod defuerit, singuli supplebunt in computo procuratoris, qui fit in Nativitate Domini et Joannis Baptistae. Hoc autem intelligatur de iis, quae tum invenientur consumpta, non de iis, quae tum forte erunt empta, sed adhuc intacta.

Porro in introitu suo jurabunt singuli bursarii se nihil bonorum suorum sine consensu praesidis e collegio ablaturos, nisi quod huic sommae, [quam] debent, plene satisfecerint.

Si autem propter alicujus paupertatem aut aliam aliquam adversitatem aliquid huic sommae sine praesidis culpa deperierit, hoc ei resarciatur ex suspensione bursae, illius maxime, quam reliquit ille, qui damnum intulit.

Actum 14 martii anni [millesimi quingentesimi] septuagesimi noni.

MICH. DE BAY.

Ex hac mortali vita ad beatam et immortalem transiit dominus ac magister noster Michaël de Bay, hujus collegii author et erector, die sabbathi circa horam nonam vespertinam, quae erat dies septembris decima sexta, anno millesimo quingentesimo octuagesimo nono, in cubiculo praesidis collegii pontificis, me ibidem praesente.

Quod attestor JACOBUS DU BAY, executor testamenti ejusdem.
Et ego JACOBUS JANSSONIUS, testamenti ejusdem executor.

46. — COLLÈGE DE LILLE.

Le collège de Lille, *Rysselsch collegie*, ne nous est connu que par la mention qui en est faite : 1° dans l'oraison funèbre de Malderus, évêque d'Anvers, prononcée le 23 octobre 1633 par le chanoine Hemelarius dans la cathédrale du prélat défunt (1); et 2° dans le *Dénombrement des maisons et des habitants de Louvain en 1597 et 1598*, publié dans BOONEN, *Geschiedenis van Leuven, uitgegeven door Ed. Van Even*, p. 376. Il résulte d'un passage de ce dernier document, qu'à l'époque du recensement, c'est-à-dire au mois de janvier 1598, Jean Malderus, professeur de théologie et plus tard évêque d'Anvers, était président de ce collège, situé *op de Leye* et comptant seize boursiers. Aucun historien de l'Université de Louvain ne parle de cette institution, qui avait cependant une certaine importance, puisqu'il hébergeait seize étudiants.

Nous ignorons complètement comment et quand ce collège a commencé, comment et quand il a cessé d'exister. Peut-être occupait-il les locaux que la disparition du collège de Saint-Augustin avait laissés vacants. Nous reproduisons ici le texte de Boonen dont il s'agit :

« *Leye*. Tcollegie van Rysssele, waervan president es H^r ende »
» M^r Jan Van Maldre, doctor in de heylige Godtheydt; ende »
» heeft dese collegie zesthien boursiers, met knecht ende »
» maerte; suppoesten deser Universiteyt. »

(1) Voici le passage de l'oraison funèbre d'Hemelarius, où le collège de Lille est cité incidemment : « Ad promeritam laboribus licentiae »
» lauream et exinde doctoralem dignitatem, anno scilicet m. d. xcix. »
» summo cum honore promovetur. Nec multo post, cum jam in paedagogio Porcensi philosophiam aliquamdiu fuisset professus et »
» praesidentiam quoque collegii *Insulensis* prudenter obiisset, a gloriosae memoriae Philippo II in praesidem seminarii pastorum est »
» assumptus. »

47. — COLLÈGE OU FONDATION JEAN QUENEN.

Jean Quenen, né à Meeuwen, chanoine de Saint-Pierre à Louvain depuis le 24 octobre 1573, mourut à Louvain le 30 mars 1579, et laissa par testament son habitation pour la convertir en collège. L'occupation militaire dont la ville de Louvain souffrait à cette époque empêcha l'organisation de la fondation ; aussi n'en est-il pas question dans le *Rapport sur l'état des collèges académiques en 1589*.

Voici ce que Bax dit de cette fondation d'après Valère André :

Talis etiam fuit [id est ad effectum perduci non potuit] voluntas Joannis Quenen, nati in Meeuwen, municipio territorii Hasselensis, presbyteri et canonici ad sanctum Petrum Lovanii. Hic enim anno 1579, tertio kalendas aprilis, moriens, domum, quam inhabitabat, deputavit collegio studiosorum in artibus et sacrae theologiae, hujus suae foundationis provisores nominando pastores ecclesiarum sanctorum Petri et Michaëlis. Alumni bursales, si in artium facultate studeant, obligantur visitare paedagogium Porci.

Hic Joannes Quenen, filius Henrici et Elsrack, condidit testamentum coram Wamel 4 septembris 1577. Habetur etiam in computis pag. 87. Obiit 30 martii 1579. Sepultus est apud sorores Clarissas Lovanii, ubi in ingressu a sinistra parte sub tabella picta legebatur hoc epitaphium : HIC EST SEPULTUS HONORABILIS VIR D. | ET M. JOANNES QUENEN DE MEEUWEN | VOCATUS AB HASSELT, CANONICUS | SANCTI PETRI LOVANIENSIS. QUI | OBIIT XXX^a MARTII A. 1579. | REQUIESCAT IN PACE.

Haec fundatio incorporata est paedagogio Porci. Ad bursas vocantur : 1^o consanguinei, et etiam in theologia ; 2^o nati in Meeuwen aut Hasselt.

La fondation de Jean Quenen existe encore en partie aujourd'hui ; elle est réunie à plusieurs autres bourses de la pédagogie du Porc. Voyez ci-dessus, IV, p. 166. Le *Recueil des fondations des bourses d'études* attribue erronément à l'acte de fondation la date de 1550.

48. — COLLÈGE DE LA FAMILLE VAN 'T SESTICH.

Voici ce que nous apprend Valère André, *Fasti academici*, (éd. de 1650, p. 329), au sujet de cette fondation :

« Nupera fundatio domini Joannis van 't Sestich, Mechliniensis, juris utriusque doctoris et decretorum professoris regii, desiderantis a morte sua erigi *collegium familiae Sestichiae*, ob tenuitatem et controversias ei motas plenum suum sortiri non potuit effectum. Provisores illius constituit ipse fundator, unum ex parte posteriorum fratris sui Antonii, viri consularis apud Machlinienses, si talis Lovanii habitet; seu secus, alium quemvis Lovanii habitantem; secundo loco advocatum fiscalem Universitatis Lovaniensis; et tertium ex corpore capitulari designandum. Cur vero sic disponderet, expressit ipse his verbis : « Quandoquidem, inquit, in familia » nostra semper praeclari viri togae artibus ac splendidis » reipublicae muneribus eluxerunt, declaro idem mihi summis » esse in votis, ut in posteris flos ille non marcescat, nec » ad sordida vel improba munia degenerent. Quocirca eos » solos ex heredibus capaces declaro hujus meae disposi- » tionis, qui se studiis liberalium artium, theologiae, juris- » prudentiae vel etiam medicinae, quo genius singulorum » inclinabit, dare volent. » Obiit anno Domini 1636, quarto idus novembris; illatus in tumulum patris sui Davidis Sexagii, ad divum Petrum canonici.

» Testamentum Sexagii, addit Bax, est de die 10 novembris 1633, dum erat 60 annorum. Transactio in concilio Brabantiae est de die 19 septembris 1648. »

Nous empruntons aux *Fasti academici manuscripti* de Paquot, (I, p. 293) les détails suivants sur le fondateur Jean van 't Sestich :

« Joannes van 't Sestich, Mechliniensis, filius Antonii van 't Sestich seu Sexagii, Bruxellensis (itidem juris utriusque doctoris at non Lovaniensis, qui, Lovanii e paedagogio

Lilii ad primum in artibus locum promotus anno 1573, postmodum celeberrimus fuit in magno senatu Belgico causarum patronus, et cujus est : *De orthographia lingvæ belgiæ, sive de recta dictionum teutonicarum scriptura secundum Belgarum, præsertim Brabantorum, pronuntiandi vsitatam rationem*; Lovanii, Joannes Masius, 1576; vol. in-8°, nepos Joannis, itidem causidici, sed in concilio Brabantino, « viri auctoritatis primariae, et tam spretis honoribus clari quam quisquam adeptis (1) (sic noster alicubi scripsit); denique pronepos Golini, comitis Palatini, viri ut illo aevo laboriosissimi ac doctissimi (2). Joannes Sexagius, qui ad lauream doctoralem in utroque jure promotus fuit 30 augusti 1616, erat presbyter et canonicus tum Lovanii in divi Petri a 9 julii 1593, tum Montibus Hannoniae ad sanctum Germanum ab anno 1620 (cui succedit anno 1622 Joannes Sallo; ex Boussu, p. 348); itemque a 13 septembris 1608 praeses collegii sancti Donatiani, cujus regimine cessit anno 1632; ac decretorum professor regius anno 1621 constitutus; vir varie et curiose doctus. Vita defungitur anno 1636, 10 novembris, aetatis circiter anno 62° (3). Edidit opusculum, cui titulus : *Nova ratio tradendi jurisprudentiam*.

Fratres habuit Joannes ; a) *Guilielmum* in divi Quintini Lovanii parochum; et b) *Antonium*, consulari munere aliisque Mechliniae functum (4).

Voyez les présidents du collège de Saint-Donatien, n° XIII.

(1) « Obiit hic Bruxellis 4 junii 1558. »

(2) « Legitur ad sanctum Quintinum Lovanii medio choro : D. AC M. GOLINO A 'T SESTICH | VIII AUG^{ti} XV^o QUINTO D. CATHARINAE A FLANDRIA XIII OCTOBRIS XV^o XLVIII | DEFUNCTIS PARENTIBUS CHARISS. | JOANNES SEXAGIUS POSUIT. Golinus iste sua manu circiter anno 1470 Suetonium Tranquillum exscripsit, qui dono pronepotis extat in bibliotheca academica; vol. in-4°. » Voyez aussi VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 39.

(3) Nam anno 1614 quadragesimum annum agebat, ut ipse scripsit ad Suetonium, de quo in nota praecedenti.

(4) Voyez les professeurs de la pédagogie du Lis, n° 92.

La fondation de Jean van 't Sestich existe encore aujourd'hui; elle est administrée par la commission provinciale du Brabant. Ses revenus, qui sont très considérables, s'élevaient pour l'année 1882-1883 à la somme de 5747 frs 77 c^{es}.

Sur la famille van 't Sestich au xvi^e siècle, on pourra consulter MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, ed. De Ram, II, p. 759.

L'hôtel de la famille van 't Sestich, situé dans la rue de *Namur*, devint plus tard le collège de la Haute-Colline. C'est un édifice remarquable, dont la façade, du côté de la rue, offre un des plus beaux spécimens des maisons privées en briques, des xv^e et xvi^e siècles. On y voit, au sommet du pignon, en pierre blanche, les lettres LX, qui forment le chiffre de la famille Sexagius ou van 't Sestich.

Nous avons parlé ci-dessus, III, p. 538, de l'incorporation de l'hôtel van 't Sestich au collège de la Haute-Colline.

49. — SÉMINAIRE GÉNÉRAL DE L'EMPEREUR JOSEPH II.

Pour terminer la série des collèges séculiers supprimés, il nous reste à parler du séminaire général, cette triste institution dont l'empereur Joseph II essaya de doter la Belgique en 1786, sur le modèle de celles qu'il avait établies précédemment dans les autres provinces de son vaste empire : en Autriche, en Hongrie et dans la Lombardie. Les efforts acharnés et persévérants du puissant souverain, secondé dans sa tentative par des ministres, des gouverneurs et des hommes d'état complaisants et animés envers l'Église des mêmes sentiments d'hostilité que lui-même, échouèrent heureusement devant la vigoureuse opposition de la majorité du corps académique louvaniste et l'énergique résistance de l'épiscopat belge sous la conduite vaillante de son chef héroïque le cardinal Jean-Henri de Franckenberg.

L'histoire de cette lutte à outrance, qui se termina par la révolution brabançonne en 1790, a été écrite avec tous ses détails par le cardinal Theiner, dans le savant ouvrage intitulé : *Jean Henri comte de Frankenberg, cardinal archevêque de Malines, primat de Belgique, et sa lutte pour la liberté de l'Église et pour les séminaires épiscopaux sous l'empereur Joseph II. Traduit par Paul De Geslin* ; Louvain, C.-J. Fonteyn, 1852 ; vol. in-8° de VIII-245 pages. On peut aussi consulter sur le même sujet : *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain (1740-1797). Essai historique, suivi d'une notice biographique sur l'avant-dernier recteur magnifique Pierre-Théodore Verhaegen* par ARTHUR VERHAEGEN ; Liège, Société bibliographique belge, 1884 ; vol. in-8° de IV-568 pages. C'est d'après ce dernier travail, et en empruntant le plus souvent la rédaction, que nous avons dressé le résumé chronologique de l'histoire du séminaire général que nous donnons ci-dessous. Nous faisons précéder ce résumé d'un court aperçu sur le trop fameux établissement de Joseph II, publié par Mgr De Ram dans le *Synodicon Belgicum*, II, pp. 75-77.

A l'occasion des luttes acharnées que l'obstination de l'empereur provoqua dans nos contrées parurent un très grand nombre de brochures polémiques tant pour combattre que pour défendre l'institution du séminaire général. Les adversaires du séminaire eurent souvent recours à des écrits satyriques pour battre en brèche les tentatives du gouvernement. Parmi ces écrits et ces pamphlets, le plus intéressant, et celui qui, en même temps, fut le plus fécond en résultats, est l'ouvrage intitulé : *Versamelinge der brieven van den Heere Keuremme aen de Heeren Theologanten van de Seminarie van Gend, Brugge, Ipren etc. over het soogenaemt Seminarie-Generael, waerin ontdeekt worden alle de heymelyke geschiedenis voorgevallen ten dien opzigte; tot Trier, by Pluckhaen van Lier* : 2 vol. in-8° illustrés de nombreuses caricatures. On y trouve des détails précis sur les principaux personnages qui ont dirigé le séminaire, et sur tous ceux qui prirent part à la lutte. L'auteur de cette curieuse collection de lettres supposées est Jean-Joseph Van der Elsen, à cette époque lecteur de théologie au collège d'Arras, et depuis 1790 président du collège des Trois-Langues. Voyez sa biographie parmi les présidents du collège des Trois-Langues, n° XVII.

a) *Extrait du Synodicon Belgicum* (II, pp. 75-77).

Inter ea edicta, quibus res ecclesiasticas Josephus II suo ipsius ac publicae tranquillitatis damno ordinandas suscepit, illud sane de die 16 octobris 1786 famosissimum evasit; eo namque, suppressis seminariis, seminarium *generale* Lovanii, et *filiale*, ut vocabant, Luxemburgi erigendum statutur. Huc scholares omnes provinciarum Belgicarum, utriusque cleri, theologiae principiis imbuendos mittere oportebat. Eodem tempore in Academia Lovaniensi lectiones omnes pristinae theologiae, necnon majus ac minus collegia theologorum supprimuntur. In his enim tantisper, donec splendida ac vasta collegii pontificii ad usum seminarii generalis aptata forent, recipiendi ac nutriendi erant alumni sub

praeside Ferdinando Stoeger, uno ex quatuor directoribus Vienna missis, quibus cujusque facultatis decanus erat subordinatus (1).

Offendit recens illud institutum non solum episcopos, quorum jura, quibus semper usi sunt, notorie aperteque erant laesa, sed ipsos quoque alumnos, melioribus vitae ac studii regulis assuetos. Hi ergo seminarium deseruerunt. Sed imperator, quum in aliis suis statibus talia jam extarent seminaria, nulla ratione adduci potuit, consilium ut abjiceret etiam in Belgio erigendi generale seminarium. Itaque statuit, ut saltem provisorie institueretur. Consulta hac in re theologica facultas, die 23 octobris 1787 congregata sub decano eximio domino Ghene, resolvit « instaurationem seminarii generalis nequidem *provisorie* esse possibilem ; deinde judicat non posse facultatem nec directe nec indirecte influere in dictam instaurationem, reclamantibus episcopis, ordinibus plerarumque provinciarum, corporationibus civitatum, et ipsamet Universitate, quae hodie resolvit repraesentationes conformes exhibendas esse Suae Majestati (2). » Jussit sacra facultas per suum deputatum hanc resolutionem referendam esse ad D. Crumpipen, secretarium status. Itaque lentum anno 1787 ac prope nullum progressum habuit seminarii generalis erectio. Quod amplius est, Belgii gubernatorum decreto de die 28 junii in pristinum restituti fuerunt, qui suis aut cathedris in facultate theologica aut collegiorum praesidentiis fuerant dejecti. Mense octobri aliud ad ordines Brabantiae missum fuit decretum, quo suspenditur executio seminarii generalis, uti et novae formae docendi theologiam Lovanii.

Imperator animadvertens annum integrum effluxisse ex

(1) Ces quatre directeurs étaient : Stöger pour la théologie, Van der Heyden pour le droit, Melli pour la philosophie, et Mayer pour la philosophie.

(2) Un grand nombre de ces protestations et représentations ont été réunies par le chanoine A.-J. De Broux dans l'ouvrage intitulé : *Le vœu du peuple Belgique contre le Séminaire-Général de Louvain*, 1788 ; vol. in-8° de II-355 pages.

quo decretum tulerat de erectione seminarii generalis, seque tanto temporis intervallo nihil in eo erigendo profecisse, censuit tandem rem vi agi debere. Universitatis igitur libertatem penitus oppressit ejusque privilegia ac decora sustulit. Facultatis juris, medicinae ac artium Bruxellas fuerunt translatae, initio cursus illic habendi ad diem 1 octobris 1788 designato. Dissipata antiqua facultate theologica, imperator Lovanii instituit collegium professorum seminarii generalis, quod titulum quidem sibi sumpsit facultatis theologicae; sed immerito. Antiqua enim facultas officium docendi ac instruendi, quod in Ecclesia Dei gerebat, sedis apostolicae auctoritate exercebat. Hanc enim ei potestatem anno 1431 fecerat Eugenius papa IV. Verum in hoc recenti collegio neque apostolicae sedis, neque episcoporum intercessit auctoritas. Insuper (Valerio Andrea teste, in *Fastis academicis*, p. 81), « collegium ordinarium hujus facultatis, » quod strictum vocant, constituunt doctores octo, quos » regentes et legentes... nuncupare placuit; quia penes » hos solos est regimen scholae theologicae.... Penes eosdem » etiam est, decedente aliquo collegarum, jus assumendi » alium, idque e numero aliorum doctorum. » Novum vero professorum collegium Lovanii non constabat nisi duobus sacrae theologiae doctoribus (nam tertius Luxemburgi seminario filiali praeerat); ceteri erant sacrae theologiae licentiatii, unus etiam dumtaxat baccalaureus. Ad hos institutionis ac formae defectus accesserat alius non minus gravis, defectus nimirum orthodoxiae.

Imperatoris mandato de die 4 februarii 1789 severe archiepiscopo injungitur, ut Lovanium se conferat, illicque permaneat, donec de orthodoxia illius doctrinae, quae in seminario generali traditur, iudicium ferat. Dubius archiepiscopus, diversis diversa opinantibus, die 4 martii denuo minacibus urgetur literis; tandem diebus tribus elapsis, Lovanium proficiscitur, in abbazia nobili sanctae Gertrudis hospicio receptus. In eadem abbazia examen instituit, propositis quaestionibus, ad quas scripto responderent professores. Illis enim injunctum erat, ut tam super doctrina quam libris classicis scholarum, archiepiscopo interroganti

rationem redderent. Ut securius procederet, adjunxerat sibi archipraesul viros pietate, eruditione ac prudentia praestantes; e quibus nominatim recensendi DD. Rumoldus Jacobus Van Rymenam, sacrae theologiae licentiat, canonicus graduatus ac officialis, cui librorum classicorum examen fuit commissum; item Josephus Hyppolitus Du Vivier, juris canonici licentiat, qui archiepiscopo erat a secretis. Quaestiones vero, quae professoribus propositae fuerunt, ad novitiam istam spectabant doctrinam, quam non ignorabat archiepiscopus tradi in seminariis generalibus Viennae, Ticini ac alibi a Josepho erectis. Duravit examen a die 10 martii ad diem 16 junii; tunc enim archiepiscopus, assessorum suorum auditis suffragiis, declaravit summarie professorum seminarii doctrinam non esse orthodoxam. Professorum vero ad quaestiones sibi propositas responsis mature expensis, consultissimus D. Du Vivier acta et deliberata instituti examinis, tam circa doctrinam quam circa libros classicos, de mandato archiepiscopi in eam redegit formam, qua dein archiepiscopi *Declaratio* in lucem venit. Quo peracto, eminentissimus archipraesul die 26 junii solemniter declaravit professorum seminarii generalis doctrinam in multis capitibus reprehensione dignam esse, et non orthodoxam.

Exemplar *Declarationis*, ex originali clam archiepiscopo et furtive descriptum, mense augusto Trudonopolim diligentia R. D. Adriani Oomen, sacrae theologiae licentiat, qui tunc temporis episcopo Antverpiensi erat a secretis, transmissum fuit: ac mox a typographo Lovaniensi Michel prelo commissum. Primariam illam editionem, in-4° pag. 111, curarunt RR. DD. Franciscus o Hearn, Lovanii eloquentiae christianae professor, et Joannes Baptista Cypers, sacrae theologiae baccalaureus formatus, ab anno 1791 pastor in Beveren, ubi 21 martii 1820 obiit. In suspicionem venit venerabilis archipraesul, quasi ejus scitu ac consensu *Declaratio* illa in vulgus sparsa esset; quod falso credebatur. Quare Bruxellas a gubernio arcessitur cardinalis; sed quum infirmus esset, misit illuc secretarium suum Du Vivier. Is loco cardinalis, qui prudenter delitescerat, custodiae mandatus fuit; inde

demum dimissus mense decembri, Austriacis Bruxellæ relinquentibus.

Tum vero, rescissis edictis caesareis, nova rerum facies exoritur : studia academica kalendis martiis 1790 resumuntur, seminario generali repente sublato ; ac pristinus Ecclesiarum per episcopos administrationis ordo restituitur. Eam jam nactus opportunitatem, ipsemet archiepiscopus expetitam dudum suae *Declarationis* authenticam dedit editionem.

Voici les différentes éditions et traductions de la *Déclaration* qui ont été publiées :

Déclaration de Son Éminence le cardinal-archevêque de Malines sur l'enseignement du Séminaire-Général de Louvain, avec l'examen doctrinal des sentimens des professeurs et des livres classiques de cette nouvelle institution. 1789. Vol. in-4° de 111 p.

— — — M. DCC. LXXXIX. Sans lieu d'impression. Vol. in-8° de 134 pages.

— — — A Strasbourg, M. DCC. LXXXIX. Vol. in-8° de 168 pages. Les mots : *avec l'examen doctrinal* etc. ne figurent pas sur le titre de cette édition, qui est probablement imprimée à Liège.

Déclaration de Son Éminence le cardinal de Franckenberg, archevêque de Malines, sur l'enseignement du Séminaire-Général de Louvain. Suivie de l'approbation du Souverain Pontife, des actes d'adhésion de plusieurs Evêques et Universités, et d'autres pièces relatives. A Malines, chez H. J. Hanicq, imprimeur-libraire, M. DCC. XC. Vol. in-8° de VIII 202-pages. A la dernière page on lit : *Je soussigné, Secrétaire de Monseigneur le Cardinal Archevêque de Malines, atteste que cette édition est authentiquement celle qui est annoncée par le Mandement de Son Eminence du 19 Juin 1790.* Et puis la signature autographe : J. H. DU VIVIER. — Cette édition, la seule authentique, a été reproduite avec toutes les pièces y relatives, par Mgr De Ram, dans le *Synodicon Belgicum*, II, pp. 78-184.

Verklaringe van Zyne Eminentie, den Cardinael-Aerts-Biscop van Mechelen, over de onderwyzinge van het algemeyn Seminarie van Loven, met het Leeriny's onderzoek der gevoelens der leër-

meesters en de der School Boeken, dezer nieuwe instelling. Uyt het fransch vertaeld 1798. Vol. in 8° de II-206 pages. On y a ajouté, en appendice, la traduction en flamand des questions et réponses latines qui se rencontrent dans le corps de la *Déclaration*.

Une autre traduction flamande a paru avec le titre : *Verklaering van Zyne Eminentie den Cardinael de Franckenberg, ards-bisschop van Mechelen, raekende de leering in 't algemeyn seminarie tot Loven.* Tot Maestricht, M. DCC. XC. Vol. in-12° de 179 pages.

b) *Résumé chronologique de l'histoire du séminaire général de Louvain* (1).

1786.

15 mars. L'empereur Joseph II notifie, par dépêche, aux évêques belges, son intention de réunir le plus tôt possible, dans un séminaire général établi à Louvain, tous les étudiants en théologie du clergé tant régulier que séculier des provinces belges. (P. 260).

29 mars. Le cardinal de Franckenberg, archevêque de Malines, proteste contre le projet de l'empereur. (P. 271).

16 mai. Le cardinal archevêque renouvelle ses protestations. (P. 271).

28 juin. Le conseiller Cornet de Grez se rend à Louvain auprès du recteur de l'Université pour l'entretenir du nouvel établissement. Il est décidé que le collège du pape Adrien VI, les collèges de Bay et de Winckele, ainsi que le collège des vétérans seront appropriés pour y placer la nouvelle institution. L'architecte Montoyer est chargé de diriger les appropriations, qui devront être assez avancées, le 1 novembre suivant, pour permettre d'y recevoir 600 étudiants; plus tard ce nombre sera porté à 1400. Les étudiants

(1) Les chiffres placés entre parenthèses à la suite des alinéas indiquent les pages correspondantes de l'ouvrage de M. ARTHUR VERHAEGEN : *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain.*

du collège du pape seront répartis immédiatement dans différents autres collèges. (P. 261).

18 juillet. L'abbé Ferdinand *Stöger* est nommé directeur du séminaire général à établir. (P. 262).

16 octobre. Le décret érigeant un séminaire général à Louvain et un séminaire filial à Luxembourg est promulgué en Belgique (P. 266).

25 octobre. Décret impérial transmettant au recteur de l'Université le détail des mesures d'exécution et de réforme pour le séminaire général et les cours de théologie.

La faculté de théologie est réorganisée : toutes les chaires de théologie sont supprimées ainsi que celles de catéchisme, d'hébreu et de grec. Huit nouveaux professeurs, parmi lesquels on compte cinq partisans des idées josphistes, sont nommés. Le docteur et professeur Van de Velde, qui avait toujours si vaillamment défendu la bonne cause, est exclu. (P. 267).

Les prêtres N. *Lajoie* et Emmanuel *Vonck* sont nommés vice-directeurs du séminaire général; et l'étudiant en théologie *Pulle* est chargé de l'économat de l'établissement. (P. 267).

4 novembre. Le duc Albert de Saxe-Teschen, gouverneur des Pays-Bas, vient visiter les travaux du séminaire général. (P. 269).

5 novembre. Le conseiller d'État Le Clerc, l'abbé Dufour, et l'abbé Van Volxem, conseiller ecclésiastique au Grand Conseil de Malines, viennent également visiter les travaux du séminaire. (P. 269).

6 novembre. L'abbé *Stöger*, directeur du séminaire général et de la faculté de théologie, arrive de Vienne, et s'installe dans les appartements du président du collège des vétérans. (P. 270).

11 novembre. Le cardinal de Franckenberg, archevêque de Malines, fait de nouvelles représentations au gouvernement au sujet de l'établissement du séminaire général. Vers la même époque, tous ses collègues de l'épiscopat belge adressent à l'empereur, les plus pressantes représentations. (P. 271-272).

1 décembre. Ouverture des cours du séminaire. Les séminaristes ont à subir des vexations matérielles de tout genre. (P. 272).

1-31 décembre. De graves désordres éclatent parmi les étudiants. Les évêques envoient des délégués à Louvain pour se rendre compte des tendances de l'enseignement.

L'abbé Copinne, janséniste français, est adjoint comme vice-directeur à Lajoie et Vonck. (P. 272-276).

1787.

16 janvier. Les sous-directeurs du séminaire distribuent à tous les élèves le *Plan de l'Institut des Séminaires généraux dans les états de l'empereur*, factum que Rapédius de Berg, un des partisans du gouvernement, résume ainsi : « faire des prêtres utiles à l'état. » On accordait aux séminaristes huit jours pour étudier ce plan, pour qu'ils s'y soumettent. (P. 278).

17 janvier. Deux membres de la commission ecclésiastique, l'abbé Du Four et le baron de Feltz (1), accompagnés de Thysbaert, directeur de la faculté des arts, se rendent au séminaire. Dans une harangue qu'il adresse aux séminaristes, l'abbé Du Four se plaint de leur conduite passée, leur recommande l'assiduité aux leçons des docteurs Le Plat et Marant, inféodés au joséphisme; et leur annonce que Sa Majesté impériale vient de conférer au docteur Thysbaert des lettres patentes de commissaire royal pour les affaires du séminaire. Un silence glacial accueille ce discours. Invités à souscrire aux règlements disciplinaires contenus dans le *Plan*, sous peine de renvoi, tous les séminaristes, sauf un qui ne tarda pas à retirer son adhésion, s'y refusent énergiquement et abandonnent, au nombre de plus de 280, l'établissement schismatique. Le 25 janvier, il n'en reste plus qu'une vingtaine retenus à Louvain pour différents motifs. (P. 277-279).

(1) Cette commission se composait de trois membres seulement : les deux ici nommés et le conseiller Le Clerc, président.

29 janvier. Désordres au cours du docteur Le Plat. (P. 297-280).

23 février. Dépêche impériale prescrivant au commissaire royal Thysbaert de faire confectionner un habillement uniforme pour tous les séminaristes tant réguliers que séculiers. En même temps l'ordre est donné aux évêques et aux supérieurs monastiques de renvoyer immédiatement leurs élèves au séminaire général. (P. 281).

Avril. L'abbé Stöger et ses vice-directeurs Lajoie, Vouck et Copine reçoivent leur démission, et sont remplacés par le docteur *Thysbaert*, MM. *Hahn* et *Van den Hende*, à la direction du séminaire général. (P. 283).

24 mai et jours suivants. Vives représentations de l'Université au sujet des innovations introduites par le gouvernement. (P. 283-286).

9 juin. L'abbé Stöger, qui était resté directeur de la faculté de théologie après avoir abandonné la direction du séminaire général, quitte précipitamment Louvain pour ne plus y revenir. Le même jour, Le Plat reçoit du ministre plénipotentiaire l'invitation de quitter l'*Alma Mater*. Il se retire le 11 juin suivant. (P. 286-287).

10 juin. Les professeurs Ghenne, Van de Velde, Van de Winckel et Saemen, de la faculté de théologie, rentrent en possession de leur chaires et de leurs autres charges. On leur fait des ovations publiques (P. 289).

Les collèges affectés au séminaire sont déserts; on n'y trouve plus que quelques séminaristes malades. (P. 289).

4 juillet. Réinstallation solennelle, dans leurs collèges, des présidents dépossédés : Ghenne, Van der Moeren, Van de Velde, Van Audenrode, Bricoult et Vouck. (P. 293-294).

16 août. Dépêche adressée par l'empereur Joseph II au comte de Murray, nommé gouverneur général intérimaire des Pays-Bas, pour blâmer les concessions faites précédemment par les archiducs, et exiger que l'Université et le séminaire général soient rétablis dans l'état où étaient les choses au 1 avril 1787. (P. 295).

17 août. Les députés des États du Brabant sont reçus à

Vienne par l'empereur. Celui-ci leur accorde la révocation de Stöger, comme directeur de la faculté de théologie; il s'obstine toutefois à vouloir conserver le séminaire général. (P. 295-296).

Août, septembre et octobre. De tous les côtés, on proteste vivement contre la dépêche de l'empereur. (P. 297-299).

20 septembre. Une dépêche du comte de Murray confirme celle de l'empereur du 16 août précédent : l'ouverture des cours du séminaire général, que l'empereur entend rétablir, est seulement reculée au 1 novembre, et le gouverneur intérimaire annonce à la faculté de théologie qu'il l'invitera à lui envoyer des députés pour aviser au sujet des dispositions à prendre. (P. 298).

18 octobre et jours suivants. Nouvelles représentations et protestations de la part du cardinal archevêque et des évêques belges. (P. 298).

25 octobre. Arrivée à Bruxelles du comte de Trauttmansdorff pour remplacer, en qualité de ministre plénipotentiaire, l'impopulaire comte de Belgiojoso. Le comte ne tarde pas à adresser à la faculté de théologie une dépêche violente statuant que l'édit relatif au séminaire général doit sortir ses pleins et entiers effets; toutes les vieilles défenses sont renouvelées : l'enseignement de la théologie doit reprendre sous la direction des maîtres qui enseignaient au 1 avril 1787, à l'exception de Le Plat. Le ministre consent toutefois à laisser provisoirement aux anciens professeurs, suspendus de nouveau, la présidence des collèges qu'ils dirigent, ainsi que leurs traitements. (P. 299-300).

5 novembre. L'Université proteste contre la dépêche despotique du comte de Trauttmansdorff. Réunie en assemblée générale, elle adresse aux États du Brabant un mémoire long et substantiel, où la question du séminaire général est traitée à fond et envisagée tant au point de vue du droit des évêques, des prescriptions du concile de Trente et des résultats concluants de trois siècles, qu'à celui du but à atteindre et de la vive répulsion que le nouvel établissement inspire aux Belges. (P. 300).

12 novembre. Après avoir reçu les protestations des nations de Bruxelles, des États de Malines et surtout des États du Brabant, le comte de Trauttmansdorff bat en retraite : il annonce aux États qu'il transmet leur requête à l'empereur son maître, et qu'en attendant, les dispositions relatives au séminaire général et à l'enseignement de la théologie seront tenues en surséance. (P. 301).

Novembre. Le comte de Trauttmansdorff à Bruxelles et le prince de Kaunitz à Vienne, dans leur correspondance, agitent la question d'une visite légale de l'Université. Le **24 novembre**, le prince de Kaunitz écrit qu'il faut renoncer à l'idée d'une visite légale. (P. 302).

27 novembre. Dans une dépêche, l'empereur Joseph II manifeste l'intention « de casser l'Université de Louvain, et d'établir des lycées en deux ou trois autres villes, telles qu'Ath, Luxembourg et Gand ». (P. 302).

30 novembre. Clavers, régent de la pédagogie du Porc, est élu recteur par les facultés. Cette nomination porte l'irritation du gouvernement au paroxysme. (P. 303-304).

17 décembre. Édît impérial : les propositions de surséance sont rejetées ; leur auteur, le comte de Trauttmansdorff, est blâmé par l'empereur, et l'exécution des *Préalables* est exigée sans condition. Ces *Préalables* sont, au fond, l'établissement du séminaire général et la suppression des séminaires épiscopaux. (P. 304).

27 et 28 décembre. Le comte de Trauttmansdorff objurque l'Université. Il annonce aux États des provinces et aux évêques que le séminaire général s'ouvrira sans faute le **15 janvier**. Il communique, en outre, aux chefs des divers diocèses un nouveau plan pour les séminaires généraux, celui de Pavie, en remplacement du plan grossier de Vienne. (P. 305-306).

1788.

15 janvier. Le séminaire général est ouvert de nouveau ; mais les leçons restent désertes. (P. 309).

18 janvier. L'*Alma Mater* proteste en envoyant au comte

de Trauttmansdorff une requête intitulée : *Mémoire pour l'Université de Louvain*. (P. 307).

19 janvier. Le ministre renvoie à l'Université le manuscrit original même du *Mémoire*. (P. 310).

Janvier et février. Les gouverneurs généraux et l'Université échangent des correspondances. Un commissaire du gouvernement vient, le 6 février, faire procéder à l'enregistrement pur et simple des décrets impériaux, par l'Université solennellement convoquée à cet effet. (P. 312-314).

19 février. Van Leempoel est substitué à Clavers comme recteur par le gouvernement impérial. (P. 317-320).

Il ne sera pas sans intérêt de faire connaître, à cette occasion, quels étaient les adversaires et les partisans du gouvernement dans le corps académique :

ADVERSAIRES DU GOUVERNEMENT.

Dans la faculté de théologie : MM. Fruyt, Ghene, Herffs, Saemen, Van de Velde, Van de Winkel, Wuyts et Van Audenrode.

Dans la faculté de droit canonique : MM. Culens, Lints et Van Billoen.

Dans la faculté de droit civil : MM. Nelis, Heuschling, Van Elewyck, Michel-Joseph Van Gobbelschroy et Verbeeck.

Dans la faculté en médecine : MM. Michaux (qui fit défection plus tard), Van der Belen, Guillaume-Joseph Van Gobbelschroy, Van Rossum et Vounck.

Dans la faculté des arts : MM. Clavers, Enoch, Forgeur, Fortune, Snoeckx, Timmermans, Van Damme, Van den Hende (qui se ravisa peu après) et Guillaume-Walric Van Leempoel.

PARTISANS DU GOUVERNEMENT.

Dans la faculté de théologie : MM. Demazière, Dillen, Marant, Sentelet et Wouters.

Dans la faculté de droit canonique : MM. Goessens et Le Plat.

Dans la faculté de droit civil : M. de Lambrechts.

Dans la faculté de médecine : MM. Jacquelart, Van Bochaute et Jean-Guillaume Van Leempoel.

Dans la faculté des arts : MM. De Raymaeker, Hermans, Mottin et Van Cutsem.

3-4 mars. Après qu'on eut employé la force brutale le 29 février, pour empêcher l'Université de se choisir un recteur, et que les jours suivants on eut mandé des renforts de troupes, les 3 et 4 mars, presque tous les étudiants en théologie, une grande partie des étudiants en médecine, et les élèves des quatre pédagogies, à cinq exceptions près, quittent Louvain. (P. 323).

6 mars. M. *Van den Hende*, exerçant depuis quelques semaines seulement les fonctions de vice-directeur du séminaire général, n'ayant pas tardé à abandonner le parti joséphiste, quitte Louvain. (P. 324).

10 mars. Ouverture des cours de théologie; pas un élève se présente aux leçons. Le 31 mars seulement, et après des efforts inouïs on parvient à réunir 10 élèves. (P. 323).

5 avril. Les évêques sont informés par le gouvernement que le chanoine *Houcke*, président du séminaire épiscopal d'Ypres, vient d'accepter la place de directeur du séminaire général. La dépêche ajoute « qu'un pareil choix confondra » ceux qui ont osé supposer, chez l'empereur, des vues » opposées à la pureté de la religion et aux droits des » évêques. » (P. 327).

Houcke devient aussi directeur de la faculté de théologie. Copine et Lajoie, précédemment vice-directeurs du séminaire général pendant cinq mois, sollicitent de ce chef une pension. Leur demande n'est pas accueillie. (P. 332).

13 avril. *Houcke*, le nouveau directeur du séminaire, écrit au cardinal archevêque de Malines pour solliciter les conseils de celui-ci dans la direction de l'établissement confié à ses soins, et pour protester de la pureté de ses intentions. (P. 328).

14 avril. Le cardinal archevêque répond à *Houcke* qu'il ne peut concourir ni directement ni indirectement à l'institution du séminaire général. (P. 328).

30 mai. Les États du Brabant nomment douze députés chargés de conférer avec le gouvernement sur plusieurs points en litige, tels que le séminaire général, — aux bâtiments duquel on ne cessait de travailler — et l'Université de Louvain. Mais toutes ces négociations n'aboutissent pas. (P. 331).

2 juin. Il reste encore 16 étudiants fréquentant les cours de théologie. Le 23 avril précédent, il y en avait 21; et le 22 mai, on en mentionnait 22. (P. 333).

17 juin. « Le directeur du séminaire général m'a dit » aujourd'hui, écrit le pseudo-recteur Van Leempoel, que ce » n'est qu'avec peine, malgré qu'il paie argent comptant, » qu'on livre de la viande et du poisson pour ses commensaux; vu que les bourgeois changent de poissonnier et de » boucher quand ils apprennent par qui se fait la livraison » pour le séminaire général. » Ce fait seul prouve l'impopularité inouïe dont jouissait l'établissement jésuite. (P. 334).

17 juillet. Publication d'un décret impérial renouvelant toutes les prescriptions relatives aux études théologiques et au séminaire général, et sommant les évêques de venir se convaincre par eux-mêmes de l'orthodoxie de l'enseignement, en assistant en personne à quelques leçons de théologie.

Le même décret prescrit le transfert, à Bruxelles, des facultés de droit, de médecine et de philosophie; il statue que la faculté de théologie seule demeurera à Louvain. (P. 337).

19 juillet. Réponse énergique du cardinal archevêque à l'offre faite aux chefs des diocèses dans le décret impérial publié le 17 juillet précédent. (P. 338). ❖

Août. Préparatifs à Bruxelles et à Louvain par le transfert des facultés de droit, de médecine et de philosophie. (P. 342-343).

Commencement de septembre. Des livres, des meubles, des instruments de physique et autres, sont conduits de Louvain à Bruxelles dans 108 chariots. (P. 342).

13 septembre. Nouveau règlement pour la faculté de théologie. (P. 347).

17 septembre. Ouverture des cours de la faculté de théologie réorganisée. Cette ouverture se fait avec 16 élèves. Le chanoine Houcke est remplacé, comme directeur du séminaire général par le docteur *Mayence*, ancien professeur josphiste de l'Université de Louvain, et directeur du séminaire filial de Luxembourg depuis le 1 novembre 1786. Le nouveau directeur prend possession de sa charge le 27 septembre, et amène avec lui une colonie de séminaristes de Luxembourg. (P. 351-352).

2 octobre. Inauguration des facultés transférées à Bruxelles. (P. 353).

10 octobre. Le ministre plénipotentiaire annonce au prince chancelier qu'il n'y a à Louvain que 31 séminaristes. (P. 352).

15 octobre. Note du directeur *Mayence* constatant la présence de 29 étudiants seulement, classés de la manière suivante : 3 du diocèse de Gand ; 2 d'Ypres ; 1 de Malines ; 1 d'Anvers ; 2 de Namur ; 3 de Tournai ; 3 de Cambrai ; 13 de Liège ; et 1 de Cologne. Ce maigre résultat diminue encore. Deux mois plus tard, comme les rares théologiens désertent successivement, l'autorité imagine de mettre une garde militaire à l'intérieur du séminaire général, pour retenir ceux qui veulent quitter. (P. 352).

1789.

7 janvier. Il y a au séminaire général environ 40 séminaristes luxembourgeois, et 7 seulement des provinces belges. Beaucoup de jeunes Belges sont rentrés dans leurs familles, attendant des temps meilleurs ; d'autres se sont expatriés : environ 70 séminaristes, brabançons et flamands, suivent les cours de l'Université de Douai. (P. 362-363).

Fin février. *Mayence*, ayant obtenu une prébende canoniale de la cathédrale de Gand, est remplacé comme directeur du séminaire général par le *vicomte de Baillet*, prévôt de la collégiale de Soignies, qui essaye en vain, comme ses prédécesseurs, de captiver les bonnes grâces des évêques belges. (P. 363).

Vers la même époque, le gouvernement impérial prend la résolution de tenter un nouvel et suprême effort pour faire marcher le séminaire général. Le 24 février, plusieurs décrets sont adressés simultanément, au nom de l'empereur, au cardinal archevêque, aux évêques et aux chefs des ordres religieux, pour les sommer, — les uns sous peine de privation de leur temporel, les autres sous peine de suppression violente de leur communauté — d'envoyer des séminaristes à Louvain le 15 mars. Un décret spécial prescrit au cardinal archevêque de se rendre personnellement à Louvain, d'y assister aux leçons de théologie, et de déclarer publiquement soit leur conformité aux doctrines orthodoxes, soit les reproches qu'il aurait à leur adresser. Mais tous les évêques et les chefs d'ordre continuent leur courageuse résistance aux ordres impériaux, ainsi que le prouvent leurs représentations. (P. 363-364).

4 mars. Le cardinal archevêque refuse catégoriquement de procéder à l'examen demandé par le gouvernement. Toutefois après une nouvelle sommation du comte de Trauttmansdorff, il se décide à accepter la périlleuse mission. (P. 364).

7 mars. Le ministre plénipotentiaire s'empresse de répondre au cardinal qu'il vient d'ordonner à la faculté de théologie, ainsi qu'au directeur du séminaire général, de fournir à l'éminentissime examinateur tous les éclaircissements qu'il pourrait désirer tant au sujet de l'enseignement et des livres classiques que de la discipline. (P. 364).

9 mars. Le cardinal, arrivé à Louvain et descendu à l'abbaye de Sainte-Gertrude, est complimenté par les professeurs du séminaire général. (P. 365).

10 mars. Le cardinal pose à la faculté de théologie les deux questions suivantes :

I. « Les évêques ont-ils, de droit divin, le pouvoir d'enseigner et d'instruire, en tout temps, par eux-mêmes ou par d'autres, non seulement en faisant le catéchisme et en prêchant, mais aussi en enseignant la théologie à ceux qui aspirent à l'état ecclésiastique?

II. » Ce droit peut-il être empêché ou restreint par la puissance séculière? »

10 mars. Le comte de Trauttmansdorff, irrité et confus à cause de ces questions, écrit une lettre brutale au cardinal, pour lui dire que de pareilles demandes n'entrent pas dans l'objet de la mission dont on l'a chargé, et qu'il vient d'interdire à la faculté d'y répondre. (P. 365).

12 mars. Le cardinal archevêque écrit à l'empereur Joseph II lui-même que ces questions paraissent indispensables pour apprécier la doctrine de la faculté. (P. 365).

13 mars. Le comte de Trauttmansdorff, en réponse à la lettre du cardinal, lui trace une série de questions à poser, et lui défend de quitter Louvain avant d'avoir satisfait aux ordres de l'empereur. (P. 366).

15 mars. Protestation du cardinal, déclarant que, malgré les menaces réitérées dont il est l'objet, il ne faillira pas à ses devoirs envers Dieu. (P. 366).

24 mars. Nouvelle dépêche du comte de Trauttmansdorff au cardinal archevêque pour lui demander où en est sa mission à Louvain. (P. 366).

26 mars. Le cardinal répond que, vu la défense faite à la faculté de se prononcer sur les questions posées, il ne sait pas quand il pourra obéir à l'empereur. (P. 366).

30 mars. Dépêche de l'empereur annonçant au prélat et à la faculté que toute question pourra recevoir réponse. (P. 366).

2 avril. Le cardinal propose de nouvelles questions le 2 avril. Il en pose encore les 7, 18 et 28 du même mois. Toutes ces questions, ainsi que les réponses qu'y fit chacun des professeurs de la faculté de théologie, ont été reproduites par le cardinal archevêque dans sa *Déclaration sur l'enseignement du séminaire général de Louvain*, publiée en forme de mandement le 26 juin 1789.

Le cardinal fait aussi soumettre à un examen scientifique les ouvrages ou manuels dont on se servait aux cours. Cet examen dura environ trois mois. On trouve, dans la *Déclaration* mentionnée ci-dessus, le résumé des observations que suggéra cet examen au cardinal et à ses théologiens.

15 juin. Le cardinal archevêque est mandé à Bruxelles par le comte de Trauttmansdorff; lequel lui ordonne de remettre, endéans les 24 heures, sa déclaration sur les doctrines théologiques et canoniques de la faculté de Louvain. (P. 368).

16 juin. Un courrier spécial se rend à Malines pour prendre, chez le cardinal archevêque, la déclaration si impatiemment attendue. (P. 368).

Voici le texte de ce document; il ne renferme encore que les conclusions sommaires de la *Déclaration*, qui sera envoyée au gouvernement dix jours plus tard : « JEAN-HENRI, etc. » A tous ceux qui les présentes liront ou entendront, salut » en Notre Seigneur. — Nous trouvant requis et pressés » par Sa Majesté l'empereur et roi de lui faire connaître » dans la journée d'aujourd'hui le résultat de l'examen » doctrinal que nous avons fait à Louvain, nous déclarons » qu'après avoir mûrement délibéré, tant sur les réponses » qui nous ont été rendues par les professeurs aux ques- » tions que nous leur avons proposées, que sur les livres » classiques, nous avons trouvé sur ces deux objets plu- » sieurs chefs de repréhensibilité très-notables; de sorte » que nous sommes forcés de regarder l'enseignement de » cette école comme non-orthodoxe, ainsi que nous ferons » conster par les détails et les preuves, que nous ne tarde- » rons pas d'en donner. Fait à Malines, le 16 juin 1789. » *Etait signé* : « JEAN-HENRI, card. archev. de Malines. — Par » ordre de Son Éminence, » *contresigné* : « J. H. Du VIVIER, » secrét. ».

26 juin. Le cardinal envoie au gouvernement la *Déclaration* proprement dite, consistant en un long mémoire où sont discutées les doctrines enseignées par les fameux professeurs du séminaire général. A l'appui de ses assertions le cardinal reproduit les réponses faites par les professeurs aux différentes questions qu'il leur avait posées. La *Déclaration*, imprimée furtivement à Louvain, chez Michel, se répandit promptement dans tout le pays. La sensation produite fut immense, et ranima le courage des populations catholiques.

14 août. Le comte de Trauttmansdorff, se rendant à un conseil de l'abbé Du Vivier, secrétaire du cardinal archevêque, autorise la réouverture des collèges épiscopaux, et tolère la concurrence entre eux et le séminaire général; en même temps il s'efforce d'obtenir du chef de l'Église belge une *Déclaration* modifiée. (P. 369).

16 septembre. Décret du gouvernement adressé à la faculté de théologie de Louvain pour lui interdire de tenir aucun compte de la *Déclaration* du cardinal archevêque, « imprimée sans le *visa* officiel », et pour lui défendre de faire la moindre démarche de soumission vis-à-vis de l'autorité ecclésiastique. (P. 369).

18 septembre. Les professeurs du séminaire général recommencent leurs leçons; mais les auditeurs font presque complètement défaut. (P. 369).

Septembre et octobre. Nouveaux sévices contre le cardinal archevêque de Malines. (P. 370).

24 octobre. La révolution brabançonne met un terme au despotisme de l'empereur et de son gouvernement. (P. 370).

COLLÈGES OU MAISONS D'ÉTUDES DES ORDRES RELIGIEUX.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Nous empruntons à Valère André (*Fasti academici*, éd. de 1650, p. 330) le passage suivant, qui pourra servir d'introduction à l'histoire des maisons d'études que les religieux des différentes familles monastiques possédaient à Louvain. Dès le commencement, plusieurs couvents de Louvain avaient demandé et obtenu la faveur d'être incorporés à l'Université; ils jouissaient, à ce titre, de certains privilèges communs à tous les suppôts de l'Université. Plus tard, des abbayes n'ayant pas leur siège à Louvain établirent, dans la ville universitaire, des collèges pour y héberger quelques-uns de leurs jeunes religieux, et les mettre ainsi à même de suivre les cours de théologie et de droit canonique de l'Université.

Collegia et scholae ordinum religiosorum. — Constat in primis Lovanii ante conditam Academiam in singulis ordinum mendicantium, Dominicanorum, Franciscanorum atque Augustinianorum, coenobiis erecta fuisse studia, ut vocant, generalia seu provincialia, quae qui dirigunt et moderantur, recepto ibi vocabulo, regentes studii lectoresque dici solent; hodieque apud alios quoque religiosos, Carmelitanos veteris instituti atque excalceatos, Minoritas et Dominicanos Hibernos, patres Societatis Jesu, similes scholae sunt. De singulis in sua *Academia Lovaniensi* plene tractat Nicolaus Vernulaeus. Ex his autem mox sub exordiis Universitatis, anno

1447, pridie kalendas augusti, eidem incorporata fuere sive recepti ad gremium Universitatis, ad instar aliarum Universitatum Parisiensis, Coloniensis, etc., conventus trium ordinum mendicantium, Dominicanorum, Franciscanorum et Augustinianorum, interposita solemnī stipulatione inter rectorem pro tempore et superiores ipsorum conventuum, sub certis modis et conditionibus :

I. Quod religiosi omnes et singuli respective teneantur profiteri nomen suum in matricula Universitatis, et praestare juramenta ad hoc praestari solita.

II. Quod ex quolibet claustro seu monasterio deputentur duo, vel saltem unus, qui visitet continuo lectiones magistrorum in facultate sacrae theologiae secundum statuta Universitatis. Quo mediante, omnes de claustro censeantur tanquam studentes et supposita, gaudeantque privilegiis et libertatibus Universitatis.

III. Quod statis et solemnibus sacris seu missis communibus per Universitatem celebrandis intersint semper duo religiosi ex quolibet claustro.

IV. Quod in casum, quo Universitas pro defensione, ampliatione, conservatione suorum privilegiorum, aut alias pro evidenti utilitate, ordinabit bursam seu collectam communem, teneantur singula claustra solvere duas bursas, id est tantum quantum duo ex suppositis non religiosis mediae conditionis seu status pendere solent.

V. Quod Universitas ordinem seu conventum sic incorporatum in causis civilibus et personalibus velit et obligetur tueri ac defendere, deque iisdem cognoscere, exceptis iis, quae ad ordinem in se spectant.

Atque hae primis illis temporibus leges ; aliae, cum exegit publicum bonum, sunt latae.

Sunt et alia religiosorum collegia, in quibus qui degunt atque aluntur, plerique sacrae theologiae dant operam, publicasque praelectiones excipiunt, disputationibus ceterisque exercitiis intersunt, titulisque academicis baccalaureatus aut licentiae, cum superioribus visum, insiguntur.

50. COUVENT OU COLLÈGE DES DOMINICAINS.

Les Dominicains résidaient déjà à Louvain depuis plus de deux siècles, lorsque, en 1431, le souverain pontife Eugène IV permit d'adjoindre une faculté de théologie aux trois facultés fondées, en 1425, par son prédécesseur Martin V. Leur couvent fut incorporé à l'Université, avec ceux des Franciscains et des Augustins, le 31 juillet 1447. Pendant longtemps une des chaires de la faculté de théologie fut occupée par un religieux de l'ordre de saint Dominique.

Nous reproduisons ci-dessous : a) un résumé de l'histoire de la maison des Dominicains de Louvain, emprunté à Vernulaeus; 2° une liste des principaux religieux qui ont enseigné la théologie *intra parietes domesticos* dans le couvent de Louvain. Cette liste est dressée, pour la partie la plus ancienne, d'après les documents publiés par Molanus (*Historia Lovaniensium*, I, pp. 240-246), et à partir de Bernard de Luxembourg, d'après les notes manuscrites des *Fasti academici* de Paquot (II, pp. 143-153); nous y ajouterons aussi quelques autres détails qui nous sont connus d'ailleurs.

a) *Extrait de l'Academia Lovaniensis de Vernulaeus*,
(2° éd. p. 129-130).

Coenobium et collegium Dominicanorum. — Coenobium Dominicanorum ducentis circiter ante Academiam annis incepit, anno nimirum 1228. Illis aulam suam cessit Henricus III, Burgundiae et Brabantiae dux, anno 1256. Erectum vero est in studii generalis scholam jam a primis initiis; in qua duo sunt studiosorum ordines seu classes; una philosophorum, altera theologorum. Utrique certo tempore stadium suum decurrunt, et studio suo finem imponunt. Et quidem philosophiae studium professores duo, quos lectores vocant, dirigunt; duo itidem theologiae, qui regentes appellantur; ac deinde tertius est, quem studii nuncupant magistrum.

Habet haec schola hoc privilegium, ut suos, decurso studiorum spatio, laurea donet, et ad lectoratus gradum, sed intra ordinem, promoveat. Ad hanc scholam non Belgae tantum, sed ex omni natione regioneque admittuntur; hodieque (anno 1626) in ea operam studiis dant Poloni, Franci alique.

Hic aliquando magnus ille theologorum princeps, divus Thomas Aquinas, lectoris officio functus est. Neque ea fama tantum est; fidem facit scriptum quoddam, quod in archivis hujus coenobii asservatur, in quo ita subscriptum : FRATER THOMAS DE AQUINO, S. TH. LECTOR. Eum hic olim evangelium, Alberto magno rem divinam faciente, cecinisse certum est. Ideo et pulpitum, ex quo cecinit, et suggestum, ex quo docuit, ad perpetuam memoriam etiamnum (anno 1626) servant.

De eximiis viris illis dominicani ordinis, qui, nascente Academia, theologicum studium inchoaverunt, inter fastos doctorales sacrae theologiae referimus. Aliique aeterna memoria dignissimi floruerunt. Atque imprimis inter multos alios Joannes Hentenius, sacrae theologiae doctor et professor celeberrimus, ac linguae græcæ peritia excellentissimus; qui facultatis theologiae autoritate sacra Biblia suo ac genuino nitori restituit. Ejus ingenium suspexerunt amaveruntque Carolus V, imperator, et Philippus II, Hispaniarum monarcha.

Prodierunt etiam hinc beatus Thomas Cantipratanus, suffraganeus quondam episcopus Cameraci; Eustachius de Zichenis, contra Lutherum et Erasmus scriptis clarissimus; Pipinus Rosa, quondam Mechliniae episcopus suffraganeus, cum archiepiscopalem illam sedem cardinalis Granvellanus occuparet; Godefridus Stryroy, atque alii plures, quorum memoriam haec Academia perpetuo retinebit.

Neque tantum doctores, sed et divos hoc coenobium produxit: beatum illum Thomam Cantipratanum et beatum Henricum a Calstris, ex perantiqua nobilissimaque familia Calstria, quae in hoc Lovaniensi oppido est.

Illud vero nequaquam reticendum: ex hac schola ali-

quando, intra annos dumtaxat triginta, doctores sacrae theologiae quatuordecim Lovanii renunciatos fuisse. Atque unus semper ex hoc ordine inter doctores regentes facultatis theologiae adscitus fuit; quod peculiare huic ordini semper fuisse constat.

Operam suam in regenda hac schola aliquando dedit F. Marius Ambrosius Capello, sacrae theologiae doctor ac dein Antverpiensium episcopus, ordinis dominicani gratum delitium et honor; item F. Joannes Antonius d'Aubermont, sacrae theologiae doctor, praeclarum sui ordinis et Academiae decus, in quo nec faundiam desiderare quisquam potest, nec ullam eruditionem; ingenio et ore magnus erat.

b) *Liste des principaux Dominicains qui ont enseigné au couvent de leur ordre à Louvain.*

Decimo quarto kalendas aprilis, anno 1401, obiit reverendus pater frater *Joannes de Bergis*, sacrae theologiae professor; ex parte cujus habemus decem rhenenses annue. MOLANUS, I, p. 240.

Decimo tertio kalendas decembris (*non indicato anno*), obiit reverendus magister *Joannes de Oosterhou*, sacrae theologiae professor [et doctor Lovaniensis], hujus conventus prior et nationis Brabantiae vicarius. MOLANUS, I, p. 241.

Idibus julii [1469], obiit reverendus magister *Petrus Wellens*, in sacra theologia professor [et doctor Lovaniensis], prior hujus conventus et provinciae Teutonicae provincialis. MOLANUS, I, p. 241.

« *Petrus Wellens*, ex ordine Praedicatorum, conventus Antverpiensis, prior ibidem et annis viginti provincialis; qui reparando suorum coenobio Mosae-Trajectino magnam pecuniae vim comparavit, obiit anno 1469, idibus julii; conditus in ecclesia conventus Vallis Ducissae monialium ejusdem ordinis prope Audergemium in sylva Sonia, ad primum a Bruxella lapidem, cum hoc epitaphio : HIC JACET SEPULTUS | VENERABILIS PATER ET EXIMIUS MAGISTER NOSTER |

P. F. PETRUS WELLENS, S. THEOL. DOCTOR | CONVENTUS ANTVERPIENSIS FILIUS ET PRIOR REGENS LOVANIENSIS | AC XX ANNIS PROVINCIALIS TEUTONIÆ ET BRABANTIÆ CUM GERMANIA SUPERIOR ET INFERIOR EXISTERET ADHUC UNA PROVINCIA | QUI TANDEM SENIO CONFECTUS HUNC SIBI LOCUM QUIETIS ET MORTIS ELEGIT | IN QUO ANIMAM SUAM CREATORI REDDIDIT ET SUB HOC SARCOPHAGO CORPUS SEPULTURÆ TRADITUM | ANNO DOM. M. CCCC. LXIX.

» Scripserat in Cantica canticorum, in Ecclesiasticum, in Psalmos aliquot, demum in Epistolas Pauli ad Colossenses et ad Hebraeos. Cfr. DE JONGHE, *Belgium Dominicanum*, p. 215. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 35.

Nono kalendas julii [1449], obiit reverendus magister *Joannes de Wininghen*, sacrae theologiae professor. MOLANUS, I, p. 241 et 503.

« Joannes a Wynninghem, ita forte nuncupatus a loco natali Antverpiae vicino, (quamquam alii, ut Echard et Quetif (*Scriptores ordinis Praedicatorum*, I, p. 807) et Hartzheim (*Bibliotheca Coloniensis*, ed. 1741, p. 210) a *Wininghen* appellent et Coloniae Agrippinae natum statuunt), ordini Praedicatorum nomen dederat in illa Ubiorum metropoli, atque inibi sacrae facultatis magister ac publicus professor agebat, cum anno 1433 Lovanium accersitus, duodecimo kalendas januarii matriculae inscriptus est et receptus ab Universitate, dummodo jurato promitteret se in futuro concilio seu capitulo generali sui ordinis adlaboraturum pro confirmatione privilegiorum studii Lovaniensis, quodque teneret hic studium generale, sicut Coloniae. Quae cum esset pollicitus, mox anno sequenti 1434 sacras literas seu theologiam e publico interpretari coepit; eoque munere annos prope sedecim perfunctus, moritur anno 1449, nono kalendas julii (non vero nono kalendas junii, ut habet Hartzheim). Ejus *Lectura in epistolam Pauli ad Romanos* adservari solet (ait Valerius Andreas) in bibliotheca Praedicatorum Lovanii. Scripsisse et *Dialogum pro inclusione canonicorum regularium* (in gremium scilicet Universitatis) ad preces fratris Aegidii Bouchereel, juris utriusque licentiatum, professi in Bethlehem

prope Lovanium, testis est Petrus Impens in chronico suo Bethlehemitico manuscripto, lib. III, art. 2, § 8. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 19.

Octavo kalendas decembris [1477], obiit *Joannes de Bomalia*, sacrae theologiae professor. MOLANUS, I, p. 241.

« Joannes de Bomalia, ita dictus a Bomal, vico Gallo-Bra-bantiae Geldoniae vicino, ordinem Praedicatorum professus in coenobio Leodiensi, receptus est ad concilium Universitatis anno 1434, successitque in professione theologica Joanni de Wininghem, anno 1450 promotus ad cathedram a senatu Lovaniensi ea lege, ut intra annum fieret doctor. Conventum Lovaniensem prior non semel rexit; ibidem et studiorum regens fuit. Celebris in ordine suo congregationis Hollandicae severioribus legibus anno 1463 erectae promotor ac visitator fuit. Idem haereticae pravitatis inquisitor, non a Gregorio IX, ut habent Sweertius et Valerius Andreas, sed a Sixto IV, pontifice maximo, constitutus fuit, et ut talis acceptatus ab Universitate septimo idus novembris anni 1471. Post biennium generalibus ordinis sui comitiis Basileae celebratis tanquam Teutonicae provinciae defensor interfuit. Cathedram suam demisit 24 novembris 1476. Decessit vero Lovanii 24 novembris 1477.

Illius sunt :

1. *Tractatus contra monachos proprietarios*, cum aliis ejusdem argumenti Parisiis excusum minutiore caractere gothico circa annum 1500, Marnefflorum typis. Titulus collectionis est : *Contra monachos proprietarios plurimi egrorum virorum tractatus*.

2. *In Proverbia, Ecclesiasten et Apocalypsin*. Ms.

3. *Sententiae de sacramento Eucharistiae*. Ms.

4. *De virtutibus theologicis*. Ms. — Quae omnia opera in bibliotheca Bruxellensi Dominicanorum exstitisse testatur in *Indice* suo Joannes Bunderius ; sed postea vel iconoclastarum furore vel incendio urbis anno 1695 periire.

5. *Planctus religionis super defectibus religionis cujuscumque*

ordinis, ad Joannem ex Curia (Utenhove), sacrae theologiae licentiatum, e conventu Gandensi Dominicanum, Hollandicae congregationis vicarium generalem; cui hoc opus falso a quibusdam adscribitur. Adservant Lovanii regulares Martiniani, teste Valerio Andrea (*exstilit*, scribit Foppens). Hoc libro inducitur sacra religio miserabilem ascetarum quorundam lapsum deplorans ex persona Jeremiae prophetae, aptatis in hunc finem primo, secundo et quarto Threnorum alphabetis.

6. *Quaestio : an praelatus cum religiosis possit dispensare in his, quae concernunt observantiam regularem.* Legitur in Parcensi coenobio apud Lovanium et in Viride Valle prope Bruxellas, teste Bunderio (ex *Belgio dominicano* Bernardi De Jonghe et urbis computibus.) » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 35.

Septimo idus martii anno 1480, obiit reverendus pater magister *Nicolaus Offhuys*, sacrae theologiae [doctor Lovaniensis] et professor egregius, hujusque conventus prior. MOLANUS, I, p. 241.

« Nicolaus Offhuys, de Bruxella, ex ordine Praedicatorum et conventu Lovaniensi, quem aliquando prior rexit, ad concilium Universitatis recipitur 31 maii 1454. Moritur vero septimo idus martii 1480. Hic forte est ille Dominicanus, qui, nomine non indicato, legitur in Actis oppidi sacrae theologiae doctor creatus 26 novembris 1458, et ab eo donatus. Ex Actis urbicis Nicolaus Offhuys habuit concionem, stipendium dante urbe, ad processionem pro pace mense maio in divi Petri anno 1472, et 22 januarii 1477 (nunc 1476). » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 38. Postrema verba : *nunc 1476*, potius mutanda forent in : *nunc* (id est stylo novo) 1478.

Obiit in die animarum anno 1502, reverendus magister noster *Henricus de Wesemale*, quondam conventus Argentinensis prior, postea hujus conventus prior ac regens, et per annos 14 provinciae Teutonicae vicarius generalis. Creabatur

anno 1471, die 26 junii, sacrae theologiae professor, ut habet *Diarium*. » MOLANUS, I, p. 241.

« Henricus Frederici (*Fredericx*) de Wesemael, qui pagus est ad Diliam primo a Lovanio lapide, Dominicanus et aliquando vicarius generalis provinciae, quae illo aevo Belgium totum cum magna Germaniae parte complectebatur. Lapidem sepulcralem et in margine ejusdem inscriptionem habet apud suos Lovanii in choro templi, parte dextera : SEPULTURA VENERABILIS PATRIS | FRATRIS HENRICI FREDERICI DE WESEMALIA ORDINIS PRÆDICATORUM, CONVENTUS LOVANIENSIS, SACRÆ | THEOLOGICÆ PROFESSORIS. QUONDAM ARGENTINE | ET LOVANIÏ PRIORIS, QUI IN GENERALI VICARIATU QUATUORDECIM ANNIS | IN PROVINCIA TRANQUILLE ET QUIETE PRÆFUIT | ANNO M DII IV NONAS NOVEMBRIS IN PACE QUIEVIT.

» In tabella pensili apud Dominicanos spectatur illius effigies vera, chartam involutam manu praeferentis, cui inscriptum : FRATER HENRICUS FREDERICI | DE WESEMALIA, SACRÆ THEOLOGICÆ | PROFESSOR, ARGENTINE QUONDAM ET | LOVANIÏ PRIOR ATQUE PER GERMANIAM | SUPERIOREM ET INFERIOREM ANNIS | QUATUORDECIM VICARIUS GENERALIS | VIR QUA PIETATE QUA PRUDENTIA | QUA DOCTRINA CLARISSIMUS VIVERE | DESIIT LOVANIÏ IN SUO CONVENTU | ANNIS MERITISQUE GRAVIS, SEPULTUS | IN CHORI MEDIO ANNO CID. ID. II | IV NONAS NOVEMBRIS.

» Creatus sacrae theologiae doctor Lovanii 31 junii 1471. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 41.

Obiit 13 aprilis anno 1503, frater *Joannes Willemaer*, sacrae theologiae professor eximius et prior hujus conventus. MOLANUS, I, p. 242.

« Joannes Willemaer, Lovaniensis, e spectabili familia (ad quam pertinebat et Ludovicus Willemaer, medicinae doctor anno 1527 creatus), ordinem Praedicatorum ingressus, conventus Lovaniensis subinde prior exstitit. Admissus est ad concilium Universitatis 28 februarii 1483, et creatus sacrae theologiae doctor 17 januarii 1486. Obiit 13 aprilis 1503. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 47.

Obiit 1 septembris anno 1505, frater *Nicolaus*, jubiliarius,

sacrae theologiae lector ac praedicator generalis, quondam prior hujus conventus. MOLANUS, I, p. 242.

Die 6 martii anno 1526, obiit reverendus frater *Andreas Hugonis*, sacrae paginae professor, et quondam hujus ac Hagiensis conventuum prior, nec non provincialis hujus provinciae. Hic impetravit rosarium pro provincia Germaniae inferioris. MOLANUS, I, p. 242.

Anno 1538, decimo sexto kalendas maii, obiit honorandus pater frater *Eustachius de Sichenis*, sacrae theologiae professor, hujus conventus prior ac regens. MOLANUS, I, p. 243.

« Eustachius de Zichenis, cognomento *Van Rivieren* vel *de Rivis*, honesta antiquaque familia Sichenii, Brabantiae oppidulo, ortus. Lovanii in scholis artium anno 1500 quintus, tum ibidem sancti Dominici institutum professus, matriculae Universitatis inscribitur anno 1508, ad concilium ejusdem admissus anno 1517, 31 augusti, et postridie, id est 1 septembris ejusdem anni, renuntiatur sacrae theologiae doctor (1). Fuit prior conventus Lovaniensis, multa commendatione regularis observantiae ac singularis eruditionis. Quare et studiorum moderator designatus est ac provinciae suae definitior; primusque inter Belgas vel e primis stylum in Lutherum strinxit; ac denique in coenobio Lovaniensi diem obiit 16 aprilis 1538.

Illius sunt :

1. *Errorum Martini Lutheri brevis confutatio, eorum potissimum qui a Lovaniensi et Coloniensi theologiae facultatibus fuerunt damnati.* Antverpiae, Michaël Hillenius; vol. in 4^o, sine anni indicio; at B. De Jonghe signat annum 1523.

2. *Sacramentorum brevis elucidatio, simulque nonnulla perversa Martini Luther dogmata excludens, quibus et sacramenta temerare ausus est, tum ecclesiasticam jerarchiam prorsus abolere. Proinde et hac tempestate quam impie cum in*

(1) In Actis Universitatis, ad hunc diem, dicitur *sacrae theologiae professor.*

Romanam Sedem tum in cæteros ecclesiasticos ordines a nonnullis debacchatur, palam faciens. Antverpiæ, apud Simonem Cocum et Gerardum Nicolaum, 1523. Vol. in 4°.

3. Scripsit et *Apologiam pro pietate in Erasmi Roterodami Enchiridii canonem quintum.* Antverpiæ, apud Guil. Vostermannum, 1531. Vol. in 12°.

4. Denique composuit *Litanias sanctorum ac beatorum Belgii*; quarum meminit Georgius Colvenerius, S. T. D. Duacensis, in vita Thomæ Cantipratani, ejusdem ordinis. Vide B. DE JONGHE, *Belgium dominicanum*, p. 151. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 65.

Bernardus de Lutzemburgo, ordinis sancti Dominici, natus in Strussen, humaniora didicit Coloniae, et in hac urbe ordinem Praedicatorum ingressus est. Anno 1500 jam sacrae theologiae baccalaureus, laurea doctorali insignitur Parisiis anno 1516. Confessarius et praedicator ordinarius Guilielmi ducis Juliacensis, constituitur inquisitor generalis haereticae pravitatis pro dioecesi Coloniensi. Totam fere suam vitam in oppugnandis novitatibus Ecclesiaeque tuenda absumpsit. Postquam bis tanquam prior suos rexisset, obiit Coloniae 6 octobris 1535, magnam virtutis et sanctitatis famam adeptus.

Vir multiplici doctrina et magna vitae religiosae sanctimonia clarus, catholicae religionis strenuus propugnator, omniumque haeresum juratus hostis, ut testatur SWERTIUS, *Athenæ belgicae*, p. 160.

Ejus sunt :

1. *Quodlibetum de jubilæo anno sæculari in Universitate Lovaniensi determinatum occasione jubilæi ab Alexandro VI concessi, et Antverpiæ summa pietate celebrati.* Antverpiæ, 1501; vol. in 4°.

2. *Opusculum de jubilæo sive peregrinatione ad urbem Romanam in xxx dies redactum.* Coloniae, Quentel, 1527 (alii dicunt 1525); vol. in 4°.

3. *Compilatio in commendationem beati Joseph, sponsi christiferæ Virginis et nutritii Domini nostri Jesu Christi.*

Subjicitur missa in honorem dicti sancti, et coronæ XII in honorem ejusdem. Coloniae, 1510.

4. *Catalogus hæreticorum omnium pene, qui ad hæc usque tempora passim litterarum monumentis proditi sunt; illorum nomina, errores et tempora, quibus vixerunt, ostendens. Quem F. Bernardus Lutzenburgus, artium et SS. Litterarum professor, ordinis Prædicatorum, quinque libris conscripsit. In quo et de Lutero et de aliis nuper ortis hæreticis multa deprehendes. Parisiis, Johannes Parvus, 1524; vol. in 4°; item Coloniae, 1525, et 1526; item editio quarta. nunc ab ipso auctore et aucta et recognita, Coloniae, impensis celeberrimi bibliopolæ M. Godefridi Hittorpii, 13 kalendas julii, ut in fine legitur. Ultima signatura T 5. Liber primus totus theologicus est. Capitis decimi titulus est: *De statu hæretici*, e regione adjecta icon hæreticum exhibens in columna sublimem, doctoris habitu, librum gestantem sinistra, cujus auri dextrae diabolus folle admoto insufflat; pedes catena constricti, qua illum alii duo daemones ad inferos lapsurum trahunt. Item Campidone, 1537. « Coloniae, 1537, vol. in 8°, » ait Foppens.*

5. *De ordinibus militaribus et armorum militarium mysteriis. Coloniae, 1527.*

6. *Compendium de laudibus aquæ benedictæ, ejusque primaria institutione contra Lutheranos et Waldenses. Vol. in 4°.*

7. *Tractatus de sua legatione, peregrinatione et laboribus pro quorundum cænobitarum reformatione.*

8. *Sermones de rosario.*

9. *Chronica inter xx priores annos sæculi XVI exarata. Ms.*

10. *Postilatio Alberti magni in Apocalypsin. Basileae, Jacobus de Pforczen. Hanc editionem adornavit P. Bernardus de Luxemburgo, anno 1506. Vol. in 4°.*

11. *Tractatus de purgatorio. Coloniae, 1527.*

12. *Sermones de diabolica colluctatione septem vitiorum capitalium, proclamati in quadragesima anni M. D. XVI. Coloniae, 1516.*

Eodem anno (1540), in die sanctæ Luciae, obiit honora-

bilis pater frater *Matthaeus Priem*, de Busco Ducis, sacrae theologiae professor, prior et studii theologici hujus conventus primarius regens. MOLANUS, I, p. 244.

« Matthaeus Priem, Sylvaeducensis, dominicanum institutum in patria professus, prior conventus Lovaniensis, et in facultate theologica legens ac regens ordinarius, creatus sacrae theologiae doctor 1 septembris 1528. Obiit anno 1540, die sancto Lucae sacro. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 71.

Godefridus Stryrode, Diesthemiensis, conventus Lovaniensis filius, sacrae theologiae doctor 11 februarii 1533, erat 6 augusti 1548 et ante regens studii. Plura de Godefrido Stryrode vel Striroyde tradit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 101.

Anno 1567, quarto idus octobris, obiit reverendus pater *Joannes Hentenius*, Mechliniensis, sacrae theologiae professor, studii generalis in hac nostra provincia meritissimus regens, communis utilitatis in rebus publicis et privatis studiosissimus. MOLANUS, I, p. 245.

Plura de Hentenio ubi de sacrae theologiae doctoribus.

Antonius Senensis, regens primarius ab anno 1575 usque ad 1577. De eo fuse agit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, III, pp. 104-106.

Sacrae theologiae doctor Lovanii 25 junii 1571. Ipsi facultas theologica commisit sub strictissimo sigillo regi Hispaniarum Philippi II tradere gravissimas illas literas a se in consessu diei 18 maji 1573 exaratas sub decanatu Joannis Molani, quibus principem instantissime deprecabatur, ut pro Albano duce (*le duc d'Albe*), Belgis exoso, alius destinaretur gubernator, et rex eo modo patriae calamitatibus consulere. Hasce literas olim diu ignotas in lucem edendas curavit P. F. X. De Ram, in introductione (pp. xvi-xix) ad JOANNIS MOLANI *Historiae Lovaniensium lib. xiv*.

Nicolaus Neelsius, natus in Campenhout secundo a Lovanio

lapide, sacrae theologiae doctor Duacensis, et haereticae pravitatis inquisitor, Lovanii regens secundarius fuit ab anno 1575 ad 1577. Ordinem professus fuerat in conventu Gandavensi; quo revocatus dicto anno 1577, adversus grassantem in ea urbe haeresim strenue illic alternis diebus concionatus est, acerba ideo passus, ac tandem cum reliquis fratribus exul. Provincialis prior electus anno 1584, mox Duaci sacrae theologiae doctor designatur. Primarius regens Lovanii fuit minimum ab anno 1580 ad annum usque 1599. Provinciae praefuit annis sedecim. Obiit Gandavi 29 januarii 1601; sepultus, ut optaverat, sub dio in coemeterio fratrum laicorum; ubi epitaphium ei positum: **MORTE OBITA ET** (*Flandria illustrata*, 1, p. 372).

Manuscripta ejus opera olim adservabantur: 1. *In Canticum canticorum et Apocalypsin*; 2. *Conciones de fide et symbolo*; 3. *Exhortationes ad religiosos*, cum provincialis esset; 4. *Praelectiones in quartum librum Sententiarum*, habitae Lovanii anno 1580. Mss. in fol. Gandavi. Addunt Valerius Andreas et Sanderus: 5. *Commentaria in Genesin et in epistolas S. Pauli*. Item ms. Gandavi.

Joachimus Charlier, regens secundarius ab anno 1576 ad 1577; primarius vero usque ad 1587.

Gregorius Guilielmi, magister studii ab anno 1577 ad annum 1587.

Joannes Aegidii, regens secundarius anno 1587.

Antonius Picart, magister studii ab anno 1587 usque ad 1599.

Jacobus Faber, vulgo *Lefebvre*, Turcondiensis sive ex Tourcoing, Praedicatorum ordinem professus anno 1565 in conventu Insulensi, qui tum extra muros urbis positus erat ad portam sancti Petri nuncupatam. Postea coenobii sui in urbem translatus, suaeque cura praesertim extracti, prior virtutis ac doctrinae facibus claruit, ideoque capituli provin-

cialis in oppido Valencenensi celebrati definitor fuit, ac deinde anno 1588, die 18 septembris, studii Lovaniensis regens institutus est, et 31 julii 1590 sacrae theologiae laurea doctorali donatus. De eodem in Actis capituli generalis habiti Venetiis anno 1592, sub generali ordinis magistro Hippolyto Maria Beccaria, leguntur haec : « In provincia Germaniae » inferioris, anno 1591, in vigilia sanctae Catharinae, martyris, R. P. Jacobus Faber, sacrae theologiae doctor et in » Academia Lovaniensi regens, dum iter ageret, quo verbum » Dei in proximo futuro adventu populis annuntiaret, ab » haereticis, variis primo immanibusque tormentis afflictus » per triduum, gladio tandem interemptus fuit, mirae patientiae et invictae fidei testimonium post se relinquens ». Mors illi obtigit non procul ab urbe Duacensi.

Livinus Neyts, regens primarius ab anno 1599 ad 1603. Ordini adscriptus Gandavi, ubi rector fuit begginarum. Gratia concionum valuit, et magnam de se spem fecit; sed spem tantum, praematura morte sublatus Bruxellis anno 1604.

Livinus Neytsius, vulgo *Neyt*, Gandavensis, dominicanae familiae se aggregavit in urbe patria anno circiter 1578, quando, calvinianis ibi dominantibus omniaque sursum deorsum vertentibus, ipse quoque impunis non evasit, et cum reliquis sui coenobii religiosus exulare coactus est (1). Philosophiae theologiaeque curriculo in Academia Duacena peracto, magister studii in conventu Lovaniensi designatur anno 1592. Laurea doctorali in sacra theologia insignitus Lovanii 21 novembris 1593, una cum confratre Jacobo Gheelio, ad concilium Universitatis hujus admissus est 24 januarii 1602; quo anno itidem primarius studiorum regens hic apud suos constitutus est (2). Fuit idem Brugis

(1) Librum de hisce calamitatibus edidit Bernardus De Jonghe, ejusdem ordinis, inscriptum : *Gendtsche geschiedenissen*, vulgatum Gandavi anno 1746.

(2) Paquot n'est pas d'accord avec lui-même au sujet de l'année où le père Neytsius devint régent primaire des études au couvent de Lou-

prior ac definitor, rectorque majoris begginarum curiae in oppido patrio. Concionum gratia valuit et magnam de se expectationem movit. Verum anno 1604, dum Gandavo Bruxellas ad solemnem venerabilis Eucharistiae supplicationem properat, ibidem, vernanti licet aetate, in morbum lethalem incidit, et vitae finem imposuit; jacetque in conventu sui ordinis.

Jacobus de Roucourt, magister studii ab anno 1599 usque ad 1600; sacrae theologiae doctor Lovanii 3 februarii 1604.

Jacobus de Roucourt, Artesius, natus Henniaci (Hennin-Liétard), tertio a Duaco lapide, ordinem dominicanum Atrebatii professus, conventus sui quarto priorem egit. Philosophiam ac theologiam Lovanii apud suos docuit. Inter ordinis magistros eodem quo in hac Academia anno, scilicet 1604, a generali ordinis praefecto receptus est, et provinciae suae definitor non semel fuit; dumque, lue grassante, sacramenta suis pie ministraret, eadem ipse sublatus est 24 aprilis 1636.

Philibertus Faber, vel *Fabri*, magister studii ab anno 1600 per unum annum, tum iterum ab anno 1603 ad 1604. Sacrae theologiae doctor Lovanii anno 1607.

Philibertus Fabri, vulgo *Lefebvre*, ordini sancti Dominici adscriptus in conventu Audomarensi, Lovanii apud suos theologiam docuit et studiorum magister fuit. Bis prior praefuit nativo conventui; in quo et diem extremum clausit mense maio anni 1614.

Andreas Gaudanus, seu rectius *Godanus*, vernacule *Godin*, item studii magister ab anno 1601 ad annum 1603; sacrae theologiae doctor Lovaniensis 26 septembris 1605; primarius regens ab anno 1603 usque ad 13 julii 1605.

vain. Lorsqu'il parle de Neytsius comme docteur en théologie, il affirme que celui-ci fut nommé en 1602; tandis que, dans l'histoire du couvent des Dominicains, il le désigne comme régent primaire depuis l'année 1599 jusqu'en 1603.

Andreas Gaudanus, non Insulensis, ut vult Valerius Andreas, sed ex Noyelle-Goudau, qui pagus est Artesiae haud procul a monasterio Henniniacensi, Praedicatorum ordini voto solemniter se addixit Insulis Flandrorum 8 septembris 1588, variis deinde muniis adhibitus. Philosophiam in conventu suo tradidit; suorum studia rexit Lovanii, quo tempore, nempe 26 septembris 1603, magisterii laurea condecoratus est. Theologiam docuit Brugis, donatus ab urbe senatu stipendio hanc in rem fundato a patre Joanne De Witte, ejusdem instituti, atque Cubensi in America antistite. Conventum Insulensem prior haud semel rexit; definitor in provincialibus comitiis quinquies electus est. Demum praeclare de suo ordine meritus, obiit vir acuti solidique ingenii 16 octobris 1640 in coenobio Insulensi.

Petrus Van de Woestyne, Aldenardensis, magister studii uno anno, nempe 1607. Nomen ordini dederat Gandavi, professus illic 12 octobris 1586. Fit sacrae theologiae baccalaureus formatus anno 1603; anno vero sequenti sacrae theologiae licentiat; atque eodem anno 1606, quo prior erat Trajecti ad Mosam, provincialis electus est in comitiis Lovanii habitis. Quod munus iterum nactus est in comitiis Winocibergensibus anno 1615, et tertium in Atrebatensibus anno 1627. Bis fuit definitor primarius; ter prior coenobii Gandensis; in quo decessit anno aetatis 70, Christi 1638, quinto kalendas junii. Ejus curae debetur collegium Duacense divo Thomae Aquinati sacrum, erectumque anno 1619; tum et virginum dominicanarum asceteria Gandavi anno 1627, et Tornaci anno sequenti inchoata. « Speculum humilitatis et patientiae » nuncupatur in necrologio conventus sui; miro candore et mansuetudine, nec minori in regendo prudentia claruit.

Jacobus Gheelius, Leeuwnensis sancti Petri, sacrae theologiae doctor Lovaniensis anno 1595, ab anno 1605 usque ad annum 1606.

Jacobus Gheelius, vulgo *Van Gheel*, oriundus Leeuwis

sancti Petri, ordinem Praedicatorum professus in conventu Lovaniensi, tertium hic prior praefuit. Summo applausu philosophiam, qualis tum obtinebat, inde et theologiam apud suos docuit; sumptisque in Academia Lovaniensi doctoris sacrae theologiae insignibus 21 novembris 1593, tituli hujus confirmationem, uti et confrater Neytsius, de quo supra, a generali ordinis magistro anno 1601 ex Urbe impetravit. Regentis studii munere laudabiliter hic quoque functus est, atque anno 1603, defuncto Andrea Heynsio, provinciali, vicarius hujusce provinciae in comitiis Antverpiensibus electus est. Tandemque per universum archiepiscopatum Mechliniensem haereticae pravitatis inquisitor factus, pie, uti vixerat, obdormivit in Domino Lovanii die 8 augusti 1608 (1). Ejus effigies picta (2) olim cernebatur in aula sodalitiis sanctissimi Rosarii, ad laevam arae, subjecta hac epigraphe : *Jac. Ghelius, ætatis 58, anno 1603, octobris 15.*

Joannes Renardi, magister studii; itidem ab anno 1603 ad annum 1606, quo e vita decessit. Adscriptus ordini fuerat in conventu Bruxellensi, cujus aliquando prior fuit, et claustrum illic ab iconoclastis devastatum instauravit.

Franciscus Domsius, vulgo *Dooms*, non Insulensis, ut affirmat Valerius Andreas, sed Antverpiensis, Praedicatorum ordinem in conventu Insulensi professus 6 septembris 1588, ejusdem prior erat et provinciae definitor eo tempore, quo

(1) Ita Bern. De Jonghe in *Belgio Dominicano*, p. 157; et constat ex serie professorum conventus Lovaniensis eum hic docuisse anno 1606. Male ergo Valerius Andreas dicit mortuum anno 1602; nec melius Corn. Van Gestel, in *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, (II, p. 126), anno 1612.

(2) Huic picturae circumpositae sunt quatuor nobilitatis tesseræ, vulgo quarteria : Gheele, *d'argent à la bande de gueules, chargée d'un écusson d'or chargé d'un marteau de sable et accosté de deux marteaux d'argent*; 2....., *d'or à trois coqs de sable au franc-quartier d'argent chargé de cinq fusées de gueules*; 3. Van Hal (1), *de sable à trois pointes d'argent emmanchées mouvantes du chef*; 4....., *de sable à six étolles à cinq rais d'or, trois deux et une.*

magisterii theologici lauream assumpsit 3 februarii 1604. Item anno 1606 Lovanii primarius studii regens creatur, eo munere functus usque ad 5 decembris anni sequentis. Postea vero, arctioris observantiae cupidus, adita Gallia, haesit venerabili patri Sebastiano Michaëlis, qui jam varias in australi Gallia provincias ad primigenii instituti normam restituerat. Exorcistae officium non segniter exercuit, quod ex ejus operibus liquet, dumque Lugduno forte transiret, lecto detentus, vitae magna in Deum et homines pietate transactae apostolicisque laboribus finem imposuit anno 1635; ibidem apud suos in aula capitulari depositus.

Exstant illius :

1. *Acta exorcismorum ad sanctam Balmam* (la Sainte-Baume). Lugduni, 1614.

2. *Historia admirabilis cujusdam magi per exorcismos convicti, utpote anno 1611 Aquis Sextiis* (Aix en Provence) *in Gallo-Provincia igni traditi*. Lutetiae Parisiorum, 1623.

Paulus Boosenius, magister studii ab anno 1606 usque ad 1613.

Thomas de Torres, sacrae theologiae doctor Lovaniensis, regens primarius a 5 decembris 1607 usque ad annum 1615.

Thomas de Torres, natione Hispanus, patria Matritensis, post prima adolescentiae studia institutum sancti Dominici amplexus est in regio conventu sanctae Mariae de Atocha in patria. Missus inde Complutum (*Alcala de Henarès*), sacrae doctrinae adeo gnaviter incubuit, ut anno 1583 gymnasii Gregoriani Pinciani sodalibus meruerit aggregari. Philosophicas deinde theologicasque disciplinas variis in locis magna cum laude tradere et explicare vixdum coeperat, quando mandato Hieronymi Xavierre, generalis tum ordinis magistri, post sacrae Romanae Ecclesiae cardinalis, in Belgium missus est, ut in studio Lovaniensi regentis primarii munere fungeretur. Ubi vero anno 1606 Lovanium advenisset, mox gradatim ex Academiae legibus baccalaureatus, licen-

tiae supremique magisterii (1) titulis insignitus est; ac non ita multo post ad collegium strictius facultatis tanquam legens et regens assumptus, honorario quoque stipendio a serenissimo principe Alberto conductus fuit extra ordinem, ut e superiori loco in publica theologorum schola doceret; id quod annis (non tredecim, ut Valerius Andreas, sed) septem ingenti plausu concursuque praestitit, subtiliores totius scholasticae theologiae partes interpretatus atque inter alios discipulum nactus Joannem Poincot, qui deinde *a sancto Thoma* nuncupatus est, Olisiponensem, ingens ejusdem dominicani ordinis decus.

Anno 1611 Thomas de Torres interfuit comitiis Lutetiae habitis ceu Belgicae provinciae definitor, quamquam extraneus, ad id muneris deputatus. Triennio post in Hispaniam reversus, prior Zamorensi conventui, tum nativo suo sanctae Mariae de Atocha praeficitur. Interea vero Philippus III rex eum anno 1619, die 20 augusti, episcopum constituit ecclesiae Assumptionis in Paraquaria, australis Americae provincia. Rem probat in sacro consistorio Paulus V, pontifex maximus, die 30 martii anni sequentis. Inauguratus itaque in Hispania Thomas, ad ecclesiam sponsam properat; quam dum quinquennio amplius optimis formasset institutis, petente Philippo IV, die 21 aprilis 1626 ad Tucumanam in iisdem Indiis occidentalibus dioecesin transfertur. Rexit hanc annis quatuor; nam, dum anno 1630 ad celebrandam in Limana urbe Peruviae primaria synodum properat, lethali synocho in itinere correptus, vivere desinit in oppidulo Chuquisaca; sepultus ibidem apud instituti sui sodales. Vir ob vitae integritatem, modestiam ac eruditionem, omnibus, summis, imis ex aequo carus, et de Academia Lovaniensi optime meritus, quam in arduis et gravioribus negotiis sedulo nec vice simplici juvit.

Reliquit :

1. *Commentaria de gratia et incarnatione*; mss. apud Praedicatorum Gandavi et Duaci.

(1) Il fut promu au doctorat en théologie en 1607, c'est à dire un an environ après son arrivée à Louvain.

2. *De sacramentis*; ms. Lovanii et Duaci. Codex, qui olim Lovanii asservabatur, est in folio, chartaceus, atque in principio legitur : *Commentariorum fratris Thomæ de Torres, Ord. Prædic., in 3 partem D. Thomæ Summæ theologicæ a q. 1 ad q. 82 inclusive, quæ publice dictabat in hallis anno 1611, inchoat. die 10 januarii. Quæ sub illo exceptit scripsitque Fr. Andreas de Turri de Lucemburgo, conventus Lovaniensis, ordinis Prædicatorum. Prologus : Duo male fecit populus meus.* Cfr. QUETIF ET ECHARD, *Bibliotheca scriptorum ordinis Prædicatorum*, II, p. 468.

Hyacinthus Choquetius, regens secundarius ab anno 1608 usque ad annum 1616. Erat is patria Insulensis, conventu Antverpiensis. Suadente amico Inaco de Brizuela, Dominicano, archiducis Alberti confessario, in Hispaniam missus, professores Salmanticae audierat : Dominicum Bannez, Petrum de Ledesma et Petrum de Herrera, postea episcopum Canariensem (*des Canaries*), mox Tudensem (*Tuy*), denique Tirasonensem (*Tarazona*). Belgio redditus, Lovanii philosophiam, deinde theologiam docuit, ac sub Thoma de Torres Lutetiae theses theologicas in comitiis generalibus eo plausu defendit anno 1611, ut magistrali illum laurea ibidem donaverit prior ordinis generalis Augustinus Galaminius. Doctor Duaci 28 julii 1615 creatus, primarium quoque illic apud suos regentem egit, collaboravitque dicto patri Inaco, Petro Woestynio et Michaëli Ophovio (postmodum episcopo Sylvaeducensi), in erigendo divi Thomae Aquinatis collegio. Idem capituli provincialis tertium definitor fuit, studioque ac senio victus, acquievit Antverpiae 6 februarii 1643.

Raymundus Broeckwyck, magister studii ab anno 1613 usque ad annum 1614; deinde regens secundarius usque ad annum 1616.

Matthias Heys, magister studii ab anno 1614 ad annum usque 1616; tum regens secundarius ad annum 1618. Fuit sacrae theologiae licentiatus. Ordinem ingressus est Antverpiae, ubi et diem supremum obiit 21 augusti 1625. Vertit

ex sermone italico in belgicum opusculum, cui titulus : *Vita venerabilis sororis Mariæ Raggi, ordinis S. Dominici, adjecta vita sororum aliquot ejusdem instituti, sive quæ primam, seu quæ tertiam regulam erant professæ.* Antverpiæ, Cornelius Verschueren, 1615; vol. in 4°.

Franciscus Capronius, regens primarius ab anno 1615 usque ad annum 1624. Interea, anno scilicet 1618, Lovanii sacrae theologiae doctor. Fuit et regens primarius ab anno 1626 usque ad 1633, rursus parte anni 1637.

Provinciae definitor; quo titulo interfuit provincialibus comitiis in coenobio Duacensi 10 maii 1631 celebratis.

Illius sunt :

1. *Laudatio funebris in laudem Isabellæ Claræ Eugeniæ, Hispaniarum Infantis, Archid. Austriæ, Belgarum principis. Habita Lovanii in solemnibus Universitatis exequiis in ecclesia collegiata D. Petri.* Lovanii, Phil. Dormalius, 1634. Vol. in 4° 54 paginarum.

2. *Commentaria in universam S. Thomæ Summam*, quae typis parata (dempto tractatu de SS. Trinitate) ostendit P. Hieronymo Fabri, S. T. M., ac Belgii provinciali, dum hic anno 1640 Capronium lecto decumbentem inviseret. Sed ab hujus morte a privatis haec *Commentaria* usurpata sunt. Sodales tamen adhuc (id est tempore Paquotii) mss. adservant *Tractatus de voluntario et involuntario, de conscientia, et de Ecclesia*; volumen in folio unciam spissum, ac varia eruditione refertum.

3. *Quæstiones disputatæ, cum aliquot orationibus.* « Antverpiæ excusae typis Guil. a Tongris », inquit Ant. Sanderus. Meminit et Franciscus Sweertius; at omni diligentia quæsitus non invenit Gilbertus de La Haye (*Bibliotheca Belgodominicana manuscripta*).

4. *Carmina varia*, in amicorum gratiam magno ingenii acrimonia stylique elegantia conscripta ac praelo edita. Ita Ant. Sanderus. Videntur volantia tantum folia, ut vocant, fuisse.

Joannes Cabilliau, magister studii annis duobus, ab anno 1616 usque ad 1618; uno deinde regens secundarius. Natus Aldenardae, Dominicanus factus est Gandavi. Fuit sacrae theologiae doctor, sed non Lovanii, et primarius studii Duaceni regens. Praefuit coenobiis Iprensi et Gandensi; obiitque die 27 januarii 1637.

Petrus Savreux, studii magister anno uno, nempe 1618.

Robertus L'Agache, magister studii anno uno, nempe 1619.

Andreas a Turri, regens studii secundarius ab anno 1619 usque ad 1621. Anno sequenti, id est 1622, sacrae theologiae doctor Lovanii.

Andreas a Turri, vulgo *De La Tour*, ex pago de Rettigny in Arduenna oriundus, natusque anno 1588, religionem ordinis sancti Dominici in conventu Lovaniensi anno aetatis decimo septimo professus est; ibidemque absoluto cursu cum philosophico tum theologico, quo labente a manibus ac epistolis fuit Thomae de Torres, sacrae theologiae doctori et postea episcopo Paraquariensi, mox et ipse docendi onus sibi imponi passus est, ac studiorum quidem magister Duaci fuit; ubi anno 1618 gradu licentiae in sacra theologia insignitus est; docuitque philosophiam Lovanii et Audomarpoli, theologiam Duaci atque alibi non uno in loco. Die 11 octobris 1622, Lovanii doctorali laurea sacrae theologiae condecoratur. Fuit et sui conventus Lovaniensis prior, studii generalis ibidem regens primarius, ac multis annis praefectus sacris virginibus dominicani instituti apud Mediomatrices (*Metz*) in Lotharingia, quae regio tum Belgicae provinciae suberat, simul et patris Joannis Des Loix, e conventu Audomarensi generalis in Burgundiae comitatu fidei quaesitoris vicarius in agro Balnensi (*Beaune*). Tandem Academiae Lovaniensi redditus, in coenobio suo Lovaniensi placide moritur 22 januarii 1654, aetatis suae anno 63^o, virtutis exemplum relinquens, et quae subjiciuntur, doctrinae specimina :

Epistolæ aureæ B. M. Henrici de Calstris, Lovaniensis (1), ordinis FF. Prædicatorum, omnem vitæ spiritualis doctrinam continentes. Lovanii, typis Everardi De Witte, 1647. Vol. in-8°.

Adrianus Paymans, Bellomontanus Hanno, Dominicanus conventus Bruxellensis, magister sive regens secundarius ab anno 1620 usque ad 1621. Philosophicas theologicasque disciplinas cum Bruxellae tam Duaci, cujus Academiae doctor fuit, annis compluribus interpretatus est. Bis provincialis capituli definitor; demum prior Audomaropolitani coenobii, cum isthic e vita migravit 14 septembris anni 1641.

Paulus Pepin, regens secundarius ab anno 1621 usque ad 1624.

Gaspar Dinghens, magister studii ab anno 1621 usque ad 1625. Sacrae Scripturae interpretis anno 1631. Doctor Lovaniensis anno 1643. Regens primarius a 5 martii 1637 usque ad annum 1664.

Gaspar Dinghens, Coloniae apud Ubios nobili stirpe natus, sed Antverpiae a puero educatus, ibidemque anno 1613 ordinem Prædicatorum professus, theologiam ac linguam graecam et hebraicam Lovanii apud suos interpretatus est, generalisque studii regens fuit. Cum 20 octobris 1643 doctorali laurea condecoraretur, actui solemni in schola secutoque convivio, rogatu ac nomine consulum senatus populique Coloniensis, qui et vinum prorsus opimianum submiserunt, interfuit Erycius Puteanus, historiarum professor, ratione proëdriae utrobique habita: sic ipse scribit in *Epistolarum apparatu posthumo*, centuria II, ep. 76.

In Galliam deinde profectus, recensendis Thomae Malven-

(1) Fuit ille ex patricia hujus urbis stirpe. Theologiae studuit Lutetiae Parisiorum; docuit in conventu Vympiensi sui ordinis in Suevia, atque aliquamdiu moratus est Coloniae, ubi et decessisse putatur. Dies emortualis illi fuit 18 octobris; sed annus ignoratur. Adscribuntur ei varia miracula vivo et mortuo patrata.

dae in sacram Scripturam operibus intendit Lugduni (1), delectus ad id muneris a Thoma Turco, ordinis magistro, cum Belgium lustraret anno 1645. Huic rei incumbentem etiam stimularunt patres in generalibus comitiis Valentiae congregati anno 1647, ubi et Gaspar noster ad magisterium in ordine pro rata nationis Brabantinae promotus est. Belgio redditus anno 1651 rexit a die 19 julii biennali spatio recens erectum vicariatum (nunc conventum) oppidi Lirani. Anno vero 1661 institutus est a capitulo provinciali Antverpiae celebrato primarius isthic recens conditi studii generalis regens. Obiit demum in ea urbe 14 octobris 1678, aetatis suae anno 85°, professionis 67°, sacerdotii 59°, de ordine suo optime meritus.

Fratrem habuit *Franciscum Dinghens*, Coloniensem, juris utriusque doctorem, protonotarium apostolicum, canonicum ac postea quaestorem et decanum ecclesiae cathedralis Antverpiensis, qui cum utriusque sorore Joanna memoratum coenobium Liranum ita auxerunt, ut ejus conditores appellari possint.

Jacobus Brouwer, Hoogstratanus, primarius studii regens ab anno 1624 usque ad 1626. Idem aliquando munus exercuit Duaci, ubi sacrae theologiae doctor renunciatus est 14 julii anni 1620. Daniam anno 1623 jussu sacrae congregationis *de propaganda fide* perlustravit, institutus ibidem apostolicarum missionum commissarius, uti et Hollandicarum anno 1631, habitis tum Duaci comitiis. Capituli provincialis definitor, priorque Antverpiani sui coenobii, cum e vivis raptus est pridie nonas novembris anni 1637.

Illius sunt :

1. *Clavis apostolica, seu demonstratio theologica, qua lucide*

(1) Prodierunt illic e typographia Claudii Prost, etc., anno 1650, 5 vol. in folio. Quibus omnibus argumenta, primo autem volumini etiam *Prolegomena* addidit Gaspar Dinghens. Erat autem Malvenda oriundus Setabo Heditanorum, vulgo *Jattva*; mortuus 7 maii 1628, aetatis suae anno 63°, in palatio Aliagae, Valentini archiepiscopi.

ac solide concluditur fide divina credendum Paulum V esse summum maximumque pontificem. Duaci, Balthasar Bellerus, 1621; vol. in 12^o.

2. *R. P. Dominici Soto, ord. Præd., eruditissimæ utque utilissimæ quæstiones in octo libros Physicorum Aristotelis, a nullis mendis castigatæ et illustratæ.* Duaci, Petrus Borremans, 1613; vol. in 12^o.

Marius Ambrosius Capello, regens secundarius ab anno 1624 ad 1630. Interea sacrae theologiae doctor Lovanii. Postmodum episcopus Antverpiensis.

Ludovicus Olieslagers, magister studii ab anno 1625 usque ad 1630. Ludovicus Olie lagers, sacrae theologiae licentiatius ac professor ordinis Praedicatorum, erat Lovanii 29 julii 1630, quando approbavit *mod. ac brevem discuss. assertionum... Kellisoni*.

Thomas Leonardi, magister studii ab anno 1627 usque ad 1630; mox regens secundarius usque ad 1633; primarius vero a dicto mox anno ad diem 6 decembris 1642; rursum ab anno 1645 ad 9 octobris 1646; tertio a 10 decembris 1655 ad 5 martii 1657; quarto ab anno 1661 ad 1665. Interea, 25 februarii 1642, sacrae theologiae doctor salutatus Lovanii.

De Thoma Leonardi fuse agit Piquot, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 347.

Petrus Dierkens, Gandavensis, religionem monasticam in patria professus 27 aprilis 1620; magister studii ab anno 1630 ad 1633; mox regens secundarius usque ad annum 1637. Etiam philosophiam Lovanii, ac ante in Monte sancti Winoci docuit. Fuit sacrae theologiae magister. Discipulos suos ad pietatem et instituti observationem strenue admodum informavit, ejusdem ipse studiosissimus. Gandavi tironum seu novitiorum praeceptor, capitulorum provincialium aliquoties definitor, bis denique vicarius provincialis electus est. Calculi dolores annis quadraginta fortissime perpessus, praedictoque, ut perhibent, mortis die, decessit e

vita 3 augusti anno 1675. Vir et clericis et laicis aestimatis-
simus. Insitam ei religionem testantur edita ab illo :

1. *Exercitia spiritualia decem dierum ad Dei amorem conducentia, adjuncto alio de Passione Christi.* Gandavi, Maximilianus Graet, 1639; vol. in 12°.

2. *Tractatus brevis de vita contemplativa, cum additamentis ad exercitia spiritualia; item de annihilatione et abnegatione sui ipsius inter cruces et tribulationes.* Ibid., 1663; vol. in 12°.

3. *Tractatus brevis de obligationibus regulæ et constitutionum in sacris religionibus.* Ibid., 1697; vol. in 12°.

Belgice hunc tractatum et superiorem reddidit Petrus Mallants, Carthusianus coenobii Lirani. Hæc omnia auctor, multis ad primum libellum adjectis, eisdem typis recudenda curavit anno 1671, uno volumine in 8°.

Franciscus De Praetere, vel De Prater, magister studii ab anno 1633 usque ad 1636; regens secundarius ab anno 1637 usque ad 1642; eoque anno, 6 decembris, regens primarius; quo munere functus est ad usque annum 1645. Anno vero sequenti, die 6 februarii, Lovanii sacrae theologiae doctor.

Franciscus De Prater, Cortraci anno 1604 nobili genere natus, religionem sancti Dominici in conventu Gandensi professus est. Docuit philosophiam ac theologiam Lovanii. Cetera, quae ad ipsum pertinent, ita edisserit *Necrologium conventus FF. Praedicatorum Gandensis* (apud DE JONGHE, *Belgium dominicanum*, p. 90) : « Vir eminens prudentia, regendi dexteritate et suavitate. Summa sua eruditione ad singulos doctrinales titulos tam in ordine quam in celeberrima Universitate Lovaniensi ascendit, studii nostri generalis Lovaniensis regens primarius; conventuum Mosae-Trajectensis, Lovaniensis, ac tandem sui Gandavensis, prior. Obiit die parasceves (7 aprilis) circa idem tempus, quo Salvator mundi animam suam Deo Patri commendavit, anno 1631 (1). aetatis suae 47°. »

(1) *Le Nécrologe du couvent de Gand, publié dans les Graf- en gedenkschriften der provincie Oost-Vlaenderen (Kloosterkerken, Gent,*

Henricus Hechtermans, studii magister uno anno, nempe 1636. Rexit et studia Aquisgrani, Bruxellae et Trajecti ad Mosam, ubi ordinem fuerat amplexus. Fuit in Academia Lovaniensi sacrae theologiae licentiatus, ejusdem in ordine suo magister, capituli provincialis definitior, prior conventus Mechliniensis, primus vicarius Tungrensis 18 septembris 1644 institutus; huic et Mosae-Trajectino non parum in aedificando profuit. A Maximiliano Bavaro, electore Coloniensi et antistite Leodiensi, ad Philippum IV, Hispaniarum regem, aliquando ablegatus est. Jubilarius, ut vocant, obiit anno 1679, 4 martii. Latinos ex Hispanis fecit : 1. *R. P. Ignatii Coutino, Ord. Praed., Mariale*, Bruxellis, Franciscus Vivien 1652-1653; 3 vol. in-4°; 2. *Compendium totius doctrinae christianae auctore Rmo P. F. Joanne a S. Thoma, S. Theol. magistro, ordinis Praedicatorum, octava editio latina post septem hispanicas, per R. P. Henricum Hechtermans S. Th. Licent. et Profess.* Bruxellis, Franciscus Vivien, 1658; vol. in 18° de 464 pages. 3. *Vitam B. M. sororis Agnetis a Jesu, dominicanae virginis, e germanico idiomate in belgicum transulit.* Lovanii, vidua Adriani De Witte, 1675; vol. in 12°.

Andreas Vloers, regens secundarius parte aliqua anni 1637.

Franciscus Engelgrave, ordini Antverpiae adscriptus, magister studii ab anno 1637 usque ad 1641. Conventus sui Antverpiensis quondam supprior, bis Lirae vicarius, et semel prior coenobii Lovaniensis. Obit missionarius Trajecti ad Rhenum die 3 januarii 1663.

Franciscus Schoonhove, sacrarum Literarum professor anno 1641. Anno sequenti (1642) magister studii; quo munere functus est usque ad annum 1644.

Joannes Baptista Verjuys, magister studii ab anno 1641 usque ad 1642; mox regens secundarius usque ad annum

I, p. 114) fixe sa mort en 1649. On y lit : *Franciscus De Prater, prior 7 aprilis 1649. aetatis 47.*

1645, et primarius ab anno 1651 usque ad 30 junii 1655. Sacrae theologiae doctor Lovanii creatus anno 1646.

Antverpiae natus 15 (vel 25) augusti 1610, Praedicatorum ordinem in eadem urbe amplexus, absoluto tirocinio, philosophiam Lovanii apud suos audivit, et theologicum cursum inchoavit. Verum anno 1635, turbata per repentinum gallobatavici exercitus incursum Academia, in Hispaniam secessit, atque Hispali in conventu sancti Pauli toto adhuc triennio theologiae dedit operam. Vixit deinde Olisipone in Lusitania, nationi belgicae a sacris confessionibus. Reversus in Belgium philosophiam Antverpiae, theologiam semel iterumque Lovanii interpretatus est. Tum, conscenso 6 februarii 1646 supremi magisterii in theologia gradu, Bruxellis et Lovanii prior fuit, et studii dominicani Lovaniensis regens primarius. Anno 1657, cum secundo praesset Bruxellensi coenobio, provincialis a capitulo Audomaropoli tertia a paschate dominica celebrato eligitur. Subinde Praedicatorum religionis causa exulum, Anglorum Bornhemii, Hibernorum Lovanii, commissarius generalis institutus, curam sedulam gessit. Provincialis munere defunctus, theologiam anno 1661 Bruxellis praelegit. Apostolicus interea Batavicae missionis inde ab anno 1657 praefectus, huic ad mortem usque diligenter intendit. Diem supremum obiit Antverpiae 21 septembris 1667.

Ejus sunt :

1. *Pastorale missionariorum cum resolutione casuum in missionibus apud hæreticos et alibi occurrentium.* Bruxellis, Balthasar Vivien, 1664; vol. in 12° 541 paginarum. Item Antverpiæ, J. B. Verdussen, 1682; vol. in 16° 493 paginarum.

2. *Oratio funebris, quam in amantissimi magistri sut F. Johannis a Daubermont, S. T. M., exequiis habuit in ecclesia Prædicatorum Lovaniensi 26 novembris 1686.* Lovanii, Æg. Denique 1686; vol. in 4° 17 paginarum.

3. *Quæstiones theologicæ erudite tractatae, quatuor voluminibus in 4°, ut vocant, constantes, olim servabantur manuscriptae apud Dominicanos Antverpiae.* Agebant de

scientia, voluntate, praedestinatione divina, de gratia et libero arbitrio, de jure et justitia, de Incarnatione, de sacramentis, de Eucharistia, de matrimonio.

4. *Conciones adventus et quadragesimæ*, mss. apud Dominicanos. Has praelo parabat, sed morte praeventus rem executioni mandare non valuit.

Godefridus Marquis, magister studii ab anno 1644 usque ad 1647. Fuit etiam Lovanii philosophiae professor, et mariani sodalitiis orator. Bis Antverpiense studium rexit, cujus et erectionem promoverat. Eidem coenobio, in quo ordinem fuerat professus, ter prior praefuit; Tungris quoque semel vicarius; semel item vicarius capituli; saepius provincialis definitior fuit. Bohemiae, Moraviae Silesiaeque provincialis, atque, a Ferdinando III, imperatore, evocatus, desolatos illic conventus restauravit. Belgii quoque provincialis electus anno 1668, id onus deposuit 7 maii 1672. Etiam apostolicis in foederato Belgio missionibus praefectus est; idque muneris magno obivit fructu. Ter Antverpiae sui ordinis virginibus, nigris praeterea, quas vocant, decennio rector datus est, nec minori spatio sorores de poenitentia dominicani instituti direxit. Vitam clausit anno aetatis suae 67°, Christi 1677°, professionis 49°.

Henricus Walsenius, regens secundarius ab anno 1643 ad 1649; primarius a 30 junii 1655 usque ad 10 decembris ejusdem anni. Fuit is Lovanii sacrae theologiae licentiatus et in ordine suo magister. Mosae-Trajecti, ubi nomen ordini Praedicatorum dederat, quater, Tungris semel prior fuit, et definitior secretarius. E vivis abiit 28 septembris 1669.

Alexander Seville a 9 octobris 1646 usque ad 3 novembris 1651 regens fuit primarius. Natus erat Antverpiae, ibique dominicanum ordinem amplexus; studia consueta partim in Belgio, partim in Hispania decurrerat; philosophiam quoque Salmanticae iuterpretatus. Doctrina et facundia placuit archiduci Leopoldo Guilielmo, cui a sacris concionibus fuit. Decessit florenti aetate Antverpiae 23 maii 1657.

Plura de eo reperies apud PΛQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 273.

Servatius De Wolf, magister studii per aliquot menses anno 1647.

Lucas Van der Leeuwe, etiam magister studii ab anno 1647 usque ad 1649; et regens secundarius ab anno 1655 ad 27 julii anni sequentis.

Joannes Antonius D'Aubermont, regens secundarius ab anno 1649 usque ad 1653. Interea Lovanii sacrae theologiae doctor. Postea regens primarius a 14 septembris 1665 usque ad eandem diem anni 1673. Vide inter sacrae theologiae doctores.

Hyacinthus Van Vecksel, studii magister ab anno 1649 usque ad 1651.

Petrus Muytinx, conventus Antverpiensis, regens secundarius ab anno 1653 usque ad 1655. Rexit et studium Antverpiense. Erat sacrae theologiae doctor, sed non Lovaniensis. Vicarius fuit Lirae, prior Lovanii, et capituli provincialis defnitor. Obiit 10 octobris anni 1678.

Petrus De la Rue, studii magister ab anno 1653 usque ad 1655.

Vincentius Stayackers, studii magister ab anno 1655 usque ad 1659. Postea, anno 1669, sacrae theologiae doctor Lovanii.

Ambrosius Nachtegael, regens secundarius a 27 julii 1656 usque ad 13 junii 1664; primarius vero regens a 14 septembris 1673 usque ad annum 1675. Cum praecedenti sacrae theologiae doctor creatus fuit Lovanii anno 1669.

Godefridus Soons, magister studii ab anno 1659 usque ad 1660.

Franciscus Craye, magister studii ab anno 1659 usque ad 1660 (1).

Jacobus Craye, regens secundarius ab anno 1660 usque ad 13 junii 1664.

Josephus Robaerts, regens secundarius a 13 junii 1664 usque ad annum 1666.

Gregorius Remond, magister studii a 13 junii 1664 usque ad annum 1666. Ordini adscriptus Bergis sancti Winoci; postea sacrae theologiae licentiatu fuit, et in provincialem electus 7 maii 1672.

Thomas Van Godtsnoven, regens secundarius a 14 septembris 1666 usque ad annum 1672. Fuit is sacrae theologiae licentiatu et in ordine magister, primusque in hoc coenobio sacrarum Literarum professor. Sepultus Lovanii in aula capituli sub hac epigraphe : HIC JACET R. ADM. AC EXIMIUS P. F. THOMAS VAN GODTSNOVEN, S. T. M. ORD. PRÆD. ET IN UNIVERSITATE LOVANIENSI S. T. LICENT., CAP. PROVINCIALIS DIFFINITOR, ET IN HOC SUO CONVENTU AC STUDIO GENERALI SACRÆ SCRIPTURÆ PROFESSOR, STUDII MODERATOR AC REGENS, SUPPRIOR ET PRIOR. OBIT 25 JANUARIJ 1690, ÆTATIS SUÆ 60. R. I. P.

Franciscus Janssens Elinga, Brugensis, magister studii ab anno 1666 usque ad 1670. Plura de eo videsis apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, I, p. 176.

Albertus Kleinen, magister studii ab anno 1670 usque ad 1671, simul sacrae Scripturae professor; tum a 22 februarii 1672 regens secundarius usque ad 3 decembris 1675. Interea sacrae theologiae doctor creatur Lovanii anno 1673. Denique regens primarius studii a 14 septembris 1681 usque ad recurrentem eundem diem anno 1687.

(1) Le père François Craye est renseigné comme maître des études de 1659 à 1660; il en est de même pour le père Godefroid Soons, qui le précède immédiatement dans notre liste. Il paraît donc qu'il y a ici une erreur de date.

Hieronymus Mauritius, magister studii a 1 novembris 1671 usque ad 29 maii 1672; et regens secundarius a 3 decembris 1675 usque ad 18 septembris 1679. Lovanii renuntiatur sacrae theologiae doctor anno 1677.

Franciscus Joyculx, conventus Brugensis, magister studii ab anno 1674 usque ad 1676; sacrae Scripturae professor a 18 septembris 1678 usque ad 13 maii 1680 (1); regensque secundarius a 30 octobris 1682 usque ad eundem diem anno 1685 recurrentem. Fuit etiam primarius Antverpiensis studii moderator, sacrae theologiae in suo ordine magister, sacri rosarii cultui ac pietati imprimis addictus. Decessit 20 februarii 1707.

Illius sunt :

1. *Notæ in translationem belgicam Novi Testamenti nuper Embricæ vulgatam, auctore Ægidio De Witte*. Antverpiæ, ex officina Knobartiana apud Franciscum Muller, 1701; vol. in 12° 171 paginarum.

2. *Onderwysinghe om godtvruchtelick den heyligen Roosen-crans te lesen*. Ghendt, Joannes Danckaert, 1696; vol. in 12° 146 paginarum.

Martinus Harney, regens primarius a 6 januarii 1676 usque ad annum 1679. Sacrae theologiae doctor creatus Lovanii anno 1669.

Joannes Nipels, magister studii ab anno 1676 usque ad 5 octobris 1678. Sacrae theologiae doctor Lovanii anno 1685.

Dominicus Van Empel, magister studii a 5 octobris 1678 usque ad 15 decembris 1682.

Henricus Collins, Bruxellis professus, regens primarius ab anno 1679 usque ad 18 septembris 1681, iterumque a 20 sep-

(1) Le 30 juillet 1680, il présida encore, en qualité de professeur d'Écriture sainte, des thèses défendues par le père Jérôme Le Brun. Paquot semble donc faire erreur en affirmant qu'il ne fut professeur d'Écriture sainte que jusque au mois de mai 1680.

tembris 1688 usque ad 30 septembris 1692. Is Duaci sacrae theologiae licentiatu et doctor creatu est. Praefuit proprio coenobio; vicarius etiam fuit Vilvordiae; philosophiamque ac theologiam complures annos docuit.

Thomas Du Jardin, sacrae Scripturae professor anno 1680 saltem usque ad 1689; postea a 14 septembris 1688 magister studii biennio. Denique regens primarius a 14 septembris 1694 usque ad 13 septembris 1698. Lovanii sacrae theologiae doctor anno 1687.

Raymundus Matthys, regens secundarius saltem annis 1680 et 1681.

Franciscus d'Enghien, magister studii a 15 decembris 1682 usque ad 14 septembris 1683; regens secundarius a 30 octobris 1683 ad 29 octobris 1688; primarius vero a 15 septembris 1698 usque ad 14 septembris 1703. Doctor renunciatus Lovanii una cum Thoma Du Jardin.

Antonius Grondoni, e conventu Bruxellensi, magister studii a 14 decembris 1683 ad biennium. Fuit et alibi studii magister et regens. Philosophiam interpretatus est Lovanii, Antverpiae, Bruxellae, bisque Mechliniae. Novitiorum praeceptor, subprior, sacrarum virginum rector variis in locis, definitor capituli provincialis, ecclesiastes non incelebris. Prior erat Mechliniae anno 1697, cum illic initia dedit coetui Dominicanarum tertiae, ut vocant, regulae. Quo anno diem supremum obiit 2 novembris, aetatis anno 45°, professionis 26°.

Philippus Durand, primarius regens a 18 septembris 1683 ad 20 septembris 1688, et iterum a 20 septembris 1692 usque ad 14 septembris 1694. Professus fuerat in conventu Braniensi Haunoniae (*Braine-le-Comte*). Duaci receptus sacrae theologiae doctor. Revinii ad Mosam (*Revin*) semel, Braniae ter prior. Fuit et Coloniensis studii regens primarius; et 8 maii 1688 provincialis electus est in comitiis Antverpiensibus. Senex obiit 26 maii 1704.

Franciscus de Meulenaere, sacrae Scripturae professor a 14 septembris 1687 ad biennium; regens secundarius a 26 octobris 1693 usque ad 15 septembris 1693.

Robertus Du Le Loz, secundarius regens a die 29 octobris 1683 saltem usque ad 1689. Fuit regens Duaci; et sacrae theologiae doctor, sed non Lovanii. Coenobii sui Montensis prior; etiam sacrae theologiae professor in monasterio Henniniano; itemque in Oratorio Aspricollensi. Excessit e vivis 22 septembris 1690. Patruelem habuit Joannem Franciscum Du Le Loz, sacrae theologiae doctorem.

Theodulphus Cosyn, studii magister a 14 septembris 1689 per biennium; postea anno 1693 regens secundarius usque ad 15 septembris 1699. Erat patria Gerardimontensis, conventu Lovaniensis. Ad ejus tumulum in capitulari exedra legitur: HIC JACET R. ADM. AC EXIMIUS PATER P. F. THEODULPHUS COSYN, S. T. M. ORD. PRÆD., IN UNIVERSITATE LOVANIENSI S. T. LIC., CAP. PROVINCIALIS DIFFINITOR, MONIALIUM DIRECTOR, ET IN HOC NATIVO SUO CONVENTU STUDII GENERALIS REGENS, SUPPRIOR ET ITERATIS VICIBUS PRIOR. ÆTATIS 46 OBIT 7 NOVEMBRIS 1705. R. I. P.

Jacobus Posson, magister studii a 14 septembris 1691 ad unum annum.

Joannes Chrysostomus Posteau, antea sacrae Scripturae professor, magister studii a 14 septembris 1692 usque ad 4 octobris 1694. Fuit alibi philosophiae et sacrarum Literarum professor; quo tempore Lovanii sacrae theologiae licentiatu factus est anno 1686. Erat sacrae theologiae doctor, sed non Lovaniensis, agens Lovanii 18 novembris 1718 (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 93).

Petrus De Paep, sacrae Scripturae professor a 9 octobris 1692 usque ad 4 octobris 1694. Tum anno 1697 studii magister usque ad 13 januarii 1700. Agebat Lovanii sacrae theologiae licentiatu 18 novembris 1718 (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 93).

Gundisalvus De Hont, magister studii a 4 octobris 1694 usque ad 14 septembris 1695; regens secundarius a 15 septembris 1699 usque ad 14 septembris 1703. Erat prior Bruxellis 11 decembris 1718 (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 91).

Josephus Gillis, non theologiae modo sed et iurium peritus, sacrae Scripturae professor a 4 octobris 1694 usque ad annum 1696. Regens secundarius a 14 septembris 1703 ad eundem recurrentem diem anno 1707. Fuit sacrae theologiae in ordine magister, lector theologiae Leodii ad sanctum Aegidium; procurator ac syndicus, novitiorum director, supprior, rector Dominicanarum Gandavi, bis prior, semel provinciae vicarius. Obiit Gandavi 12 aprilis 1743, aetatis anno 83°, professionis vero 63°; sacerdotii 59°.

Raymundus Massenaire, magister studii a 14 septembris 1695 ad 1697.

Philippus De Keyser, sacrae Scripturae professor ab anno 1696 ad 14 septembris 1699.

Vincentius Van Severen, sacrae Scripturae professor ab anno 1699 ad 14 septembris 1701; regens secundarius a 16 septembris 1707 ad 4 aprilis 1710; primarius vero a 14 februarii 1717 ad 14 septembris 1719. Sacrae theologiae doctor Lovanii anno 1712.

Hieronymus t'Scraerts, sacrae theologiae doctor Lovaniensis, magister studii a 13 januarii 1700 usque ad 14 septembris 1701; mox Scripturae sacrae professor usque ad 14 septembris 1703. Regens primarius a 4 novembris 1712 usque ad 8 iulii 1715. Erat provincialis 11 decembris 1718 (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 91).

Norbertus Van Bilsen, magister studii ab anno 1701 usque ad 3 novembris 1702; post biennium doctor sacrae theologiae Lovaniensis.

Hyacinthus Dumont, magister studii a 3 novembris 1702

usque ad annum 1706. Regens primarius ab 8 julii 1715 ad 12 decembris 1716.

Hyacinthus De Baets, regens primarius a 14 septembris 1702 ad eundem diem anno 1709. Erat, ut patet ex thesi, 6 martii 1706 sacrae theologiae doctor, sed non Lovaniensis.

Illius est :

Magnum pietatis sacramentum Verbum caro factum.... quod una cum refutatione brevi primæ Dissertationis Liberii Gratiani, præside Patre F. Hyac. De Baets.... defendet F. Bened. d'Estrée Lovanii.... 30 maii 1708. Lovanii Æg. Denique 1708; vol. in 12° 88 paginarum.

Petrus Geeten, sacrae Scripturae professor a 14 septembris 1703 ad annum 1706, et iterum a 18 novembris 1713 ad 6 aprilis 1715; mox regens secundarius usque ad 10 maii 1719. Denique regens primarius a 14 septembris 1723 ad redeuntem eundem hunc diem anno 1728. Die 18 novembris 1718 erat Lovanii sacrae theologiae licentiatius et regens secundarius (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 95).

Petrus Van Roy, magister studii ab anno 1706 usque ad 14 septembris 1708.

Josephus Compas, sacrae Scripturae professor ab anno 1706 ad 14 septembris 1708; mox studii magister usque ad annum 1710.

Guilielmus Poelman, Gandavi professor, sacrae Scripturae professor a 14 septembris 1708 usque ad eundem diem anni 1710; magister studii ab anno 1711 ad 16 octobris 1713; regens secundarius a 10 maii 1719 ad 14 septembris 1722, et primarius a 14 septembris 1732 ad eundem diem anni 1735. Fuit et sacrae theologiae in ordine magister; in Academia Lovaniensi licentiatius; coenobii Lovaniensis semel, Gandavensis sui tertio prior; capituli tum provincialis tum generalis definitor; bis provincialis. Magna modestia in hisce muneribus conspicuus, biennali apoplexia patienter tolerata,

Gandavi decessit 23 aprilis 1747, aetatis anno 70°, professionis 50°, sacerdotii 46°, jubilaei primo. Erat prior Lovanii 18 novembris 1718 (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 95), et provincialis 2 januarii 1730 (ex permissione libri *Venin* patris Du Jardin).

Illius est :

Sanctus Thomas ejusque discipuli ab impactis sibi calumniis, quod in definiendis fidei et morum quaestionibus non censuerit S. Doctor summum Pontificem infallibilem, hi vero etiam fallibilem docuerint, et caeteris vindicati : seu Pondus novum, quod scriptor anonymus ad partem tertiam Stateræ suæ dolosæ adjecerat, difflatum per F. Guilielmum Poelman, Ord. Præd., S. Theologiae licentiatum et professorem Lovanii, Franciscus Van de Velde; vol. in 12° 197 paginarum. Approbatio est diei 16 aprilis 1721.

*Norbertus Delbecque, regens primarius a 14 septembris 1709 usque ad 4 novembris 1712. Ipsius vitae adumbrationem nuper edidimus in opere, cui titulus : *Biographie nationale*, V, coll. 339-343.*

Petrus De Paep, regens secundarius ab anno 1710 ad 4 aprilis 1712.

*Joannes Poelman, magister studii ab anno 1710 usque ad 11 junii 1711; regens primarius a 15 septembris 1720 ad 14 septembris 1723. Erat Gandavi 2 januarii 1730, sacrae theologiae doctor, sed non Lovaniensis (ex approbatione du *Venin des ci propositions* patris Du Jardin). Decessit e vivis Gandavi 30 jul i 1736.*

Benedictus d'Estrée, magister studii ab 11 junii 1711 usque ad 5 aprilis 1713; dein Scripturae sacrae professor a 14 septembris 1719 ad 8 maii 1721, et regens secundarius a 14 septembris 1722 ad 7 februarii 1733.

Ludovicus Ceulemans, sacrae Scripturae professor ab anno 1711 ad 18 novembris 1713.

Aegidius Versmissen, regens secundarius a 4 aprilis 1712 ad 5 aprilis 1717.

Martinus Brasseur, magister studii a 16 octobris 1713 ad 6 aprilis 1718; mox sacrae Scripturae professor usque ad 5 aprilis 1717; regens secundarius a 17 septembris 1726 ad 14 septembris 1729, primarius vero a 14 septembris 1739 ad eundem diem anni 1743.

Joannes Dominicus Bauwens, magister studii a 6 aprilis 1713 ad 5 aprilis 1717; mox sacrae Scripturae professor usque ad 14 septembris 1719; regens vero secundarius a 14 septembris 1722 ad 17 septembris 1726. Erat sacrae Scripturae professor et sacrae theologiae licentiatus 18 novembris 1718, ut habent *Acta ecclesiae Mechliniensis circa bullam Unigenitus*, p. 95.

Joannes Van Damme, magister studii a 5 aprilis 1717 ad eundem diem anni 1719. Ita etiam habent *Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 95; eratque sacrae theologiae praesentatus 18 novembris 1718, ut patet ex iisdem *Actis*. Obiit Neomagi anno 1719.

Bartholomaeus Termeulen, magister studii a 12 aprilis 1719 ad 7 maii ejusdem anni.

Reginaldus Pickert, magister studii ab 8 maii 1719 ad eundem diem anni 1721; regens secundarius a 7 februarii 1733 usque ad annum 1736.

Servatius Bruggen, magister studii ab 8 maii 1721 ad annum 1723; tum eodem hoc anno sacrae Scripturae professor usque ad 16 martii 1725; regens secundarius a 14 septembris 1729 usque ad eundem diem anni 1739.

Pius Van den Dyck, studii magister ab anno 1723 ad 6 aprilis 1725; regens primarius a 4 novembris 1748 ad 16 septembris 1750.

Matthias Weilandt, sacrae Scripturae professor a 16 martii

1725 usque ad 17 septembris 1726; magister studii a 6 aprilis 1727 ad eundem diem anni 1729.

Adrianus Meymart, magister studii a 6 aprilis 1725 usque ad eundem diem anni sequentis; regens primarius a 4 novembris 1744 ad 14 septembris 1748.

Hyacinthus De Hollain, ordinem professus in conventu Montensi, ubi et humaniora in collegio Houdano didicit, fuit sacrae Scripturae professor a 16 martii 1727 ad 17 ejusdem mensis anni 1729; studii magister a 6 aprilis 1731 ad eundem recurrentem diem anno 1733. Sacram theologiam docuit in Trudonensi Benedictinorum coenobio. Fuerat ante juniorum director; postea Antverpiae studii regens, donec Montes reversus prior ibidem est constitutus. Lethargia correptus obiit Montibus 17 februarii 1746, aetatis anno 51°.

Josephus Compas, regens primarius a 14 septembris 1728 ad 14 septembris 1732. Idem, qui supra p. 217.

Henricus Govaerts, sacrae Scripturae professor a 17 martii 1729 usque ad 1 maii 1730.

Petrus Van Overloop, studii magister a 6 aprilis 1729 ad ad eundem diem anni 1731. Obit Gandavi, ubi ordinem ingressus fuerat, ibidem magistri novitiorum et prioris muneribus functus, 15 decembris 1749, aetatis anno 57°.

Augustinus Everaert, sacrae Scripturae professor a 1 maii 1730 usque ad 14 septembris 1733. Obit Gandavi, ubi ordinem ingressus fuerat, anno 1738, aetatis anno 46°.

Dominicus De Wagheneere, magister studii a 6 aprilis 1733 usque ad eundem anni 1735; mox sacrarum Literarum professor usque ad 7 aprilis 1737. Obit Gandavi, ubi ordinem ingressus fuerat, ibidem supprioris munere fungens, 7 augusti 1738, aetatis anno 39°.

Thomas Teriez, sacrae Scripturae professor a 14 septembris 1733 ad 6 aprilis 1735; quo tempore fit magister studii.

Hoc autem munere functus est usque ad 21 novembris ejusdem anni.

Rumoldus De Jonghe, regens primarius a 14 septembris anni 1735 ad redeuntem hunc diem anno 1739.

Gregorius Vallyn, Bruxellensis, sacrae theologiae doctor Lovaniensis anno 1732, magister studii a 21 novembris 1733 ad 26 martii 1737; postea regens primarius a 14 septembris 1743 ad 4 novembris 1744.

Ferdinandus Van der Cruyce, regens secundarius ab anno 1736 usque ad 14 septembris 1739.

Jordanus Preingué, Menenensis, sacrae theologiae licentiatus, magister studii a 26 martii 1737 ad 9 aprilis 1738. Sacrae theologiae doctor Lovanii 26 augusti 1738. Obiit Gandavi 17 januarii 1752.

Joannes Baptista Goossens, sacrae Scripturae professor a 7 aprilis 1737 ad 9 aprilis 1739.

Philippus Finet, studii magister a 19 octobris 1738 ad 11 februarii 1740; regens secundarius a 3 maii 1742 ad 5 maii 1745.

Dominicus Meusens, regens secundarius a 9 aprilis 1738 ad 8 aprilis 1741. Postea sacrae theologiae doctor ac regens primarius studii generalis Antverpiensis.

Henricus Krekels, regens secundarius a 14 septembris 1739 ad 3 maii 1749.

Andreas La Forette, studii magister ab 11 februarii 1740 ad eundem diem anni 1742; mox sacrae Scripturae professor usque ad 28 aprilis 1743; regens secundarius a 14 septembris 1748 ad 24 aprilis 1752; mox regens primarius usque ad 14 septembris 1756.

Bonaventura De La Royère, Cortracensis, sacrae Scripturae professor ab 8 aprilis 1741 ad 11 februarii 1742; mox studii magister usque ad 16 februarii 1744; regens secundarius a

5 maii 1745 usque ad 14 septembris 1748. Gandavensis coenobii filius, in ordine suo sacrae theologiae magister, novitiorum instructor; theologus Casanatensis, obiit Romae 8 junii 1769, aetatis anno 62°.

Albertus Van Houtte, sacrae Scripturae professor a 28 aprilis 1743 ad 21 februarii 1744. Gandavensis coenobii filius, obiit Neomagi 28 aprilis 1753.

Dominicus Evrard, studii magister a 16 februarii 1744 ad 1 octobris 1745; regens secundarius a 24 aprilis 1752 usque ad 16 septembris 1754. Annis 1761 et 1763 erat regens primarius.

Raymundus Schwarts, sacrae Scripturae professor a 21 februarii 1744 ad 19 aprilis 1745; studii magister a 1 octobris 1745 ad 2 octobris 1747; postea etiam studii generalis Lovaniensis apud suos regens. Certe hoc munere fungebatur annis 1765 et 1766. Annis 1767 et 1768 erat sacrae theologiae doctor et studii generalis Antverpiensis regens primarius.

Augustinus Paul, sacrae theologiae licentiatus, sacrae Scripturae professor a 12 aprilis 1745 ad 28 octobris 1746; regens secundarius a 14 septembris 1758 saltem usque ad annum 1761. Postea regens primarius Antverpiae.

Henricus Van de Putte, sacrae Scripturae professor a 28 octobris 1746 ad 2 octobris 1747; mox studii magister usque ad 8 octobris 1749. Gandavensis coenobii filius, sacrae theologiae doctor, provinciae definitior, conventus Lovaniensis prior, obiit Lovanii 7 septembris 1767, aetatis anno 55°.

Dominicus Cools, sacrae Scripturae professor a 2 octobris 1747 ad 8 octobris 1749; magister studii a 15 maii 1754 ad 16 maii 1756.

Dominicus Paté, magister studii ab 8 octobris 1749 ad 14 aprilis 1751; tum a 14 septembris 1756 ad biennium regens primarius.

Melchior Van Mol, sacrae Scripturae professor ab 8 octobris 1749 usque ad 11 aprilis 1750.

Thomas Marin, sacrae Scripturae professor ab 11 aprilis 1750 ad 24 aprilis 1754; mox magister studii usque ad 24 maii 1752.

Josephus Dumont, regens primarius a 16 septembris 1750 ad 10 aprilis 1752.

Augustinus De La Royère, natus Cortraci 29 januarii 1719, Bonaventurae, de quo supra, frater germanus, sacrae theologiae licentiatu, sacrae Scripturae professor a 24 aprilis 1751 ad 24 maii 1752; mox studii magister usque ad 15 maii 1754; regens tum secundarius usque ad 14 septembris 1756, atque exinde regens primarius; quo munere functus est saltem usque ad annum 1760. Obiit Gandavi, ubi ordinem ingressus fuerat, 20 augusti 1783.

Henricus Mattheus, sacrae Scripturae professor a 14 maii 1752 ad 27 aprilis 1754.

Nicolaus Mouchet, sacrae Scripturae professor a 27 aprilis 1754 ad 27 aprilis 1756; studii magister a 16 maii 1756 usque ad eundem diem anni 1758. Annis 1767, 1768 et 1769, erat regens secundarius.

Macharius Van der Swalmen, sacrae Scripturae professor a 27 aprilis 1756 usque ad 4 aprilis 1758; studii magister a 16 maii 1758 saltem usque ad annum 1760. Gandavensis coenobii filius, aliquando supprioris et prioris (erat prior Antverpiae mense julio 1768) muneribus functus, obiit Gandavi 12 junii 1770, aetatis anno 47°.

Joannes Baptista Alvarus Sweerts, sacrae theologiae licentiatu, sacrarum Literarum interpret a 4 aprilis 1758 saltem usque ad annum 1760. Postea studii generalis apud suos Antverpiae regens.

Ambrosius Schmising erat sacrae Scripturae professor 23 martii 1763.

Hyacinthus Roberse, sacrae theologiae licentiatuſ, erat sacrae theologiae magister, et regens ſecundarius 23 martii 1763.

Ceslaus Alofs erat regens primarius ab anno 1765 ſaltem uſque ad annum 1768.

Vincentius Smits erat sacrae Scripturae professor annis 1766 et 1767. Sacrae theologiae magister, Lovanii et Antverpiae prior. Obiit 18 maii 1778.

Benedictus D'Hooghe erat ſtudii magister annis 1768 et 1769.

Dominicus Hubert erat sacrae Scripturae professor mense julio 1768.

Vincentius Herffs, sacrae theologiae doctor, erat regens primarius 8 maii 1769.

—

Nous avons complété la liſte des *Fasti academici manuſcripti* de Paquot, qui ſ'arrête à l'année 1758, au moyen de renseignements puisés : 1° dans le nécrologe du couvent des Dominicains d'Anvers, publié dans les *Graf- en gedenkschriften der provincie Antwerpen*, V (*Antwerpen, Kloosters*), pp. 125-134 ; 2° dans le nécrologe du couvent des Dominicains de Gand, publié dans les *Graf- en gedenkschriften der provincie Oost-Vlaenderen, Kloosterkerken, Gent*, I, pp. 109-118 ; et 3° dans la riche collection de thèses des différents ordres religieux défendues, aux xvii^e et xviii^e ſiècles, à Louvain, à Anvers, à Malines, à Gand, à Bruges, à Liège, à Namur et dans pluſieurs autres villes de la Belgique, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain.

*Liste des Dominicains immatriculés à l'Université de Louvain,
en 1447 (1).*

Dionysius Putmaker.
Egidius Wynen.
Egidius de Mera.
Godefridus Scoet (vel Stoet).
Goswinus de Herenthals.
Goswinus de Arscot.
Gerardus Holaer.
Gheldolphus Knopt.
Godefridus de Weert.
Heinricus Lyeninc.
Heinricus Roebroech.
Heinricus Diest.
Johannes Ryst.
Johannes de Berlaer.
Johannes de Mechlinia, cursor.
Johannes de Boosse.
Johannes de Coerrekyn.
Johannes de Castro.
Johannes Duyseborch.
Johannes de Leodio.

(1) Nous publions, en appendice, cette liste que nous avons extraite d'un manuscrit intitulé : *Liber intitulatorum Universitatis studii Lovaniensis de mandato spectabilis et egregii domini domini Johannis de Gronseit, legum doctoris eximii, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, et sui tempore rectoratus ultimi, collectus, ac tempore rectoratus egregii et scientifici viri domini et magistri Johannis Spierinc, artium magistri et in medicina doctoris, anno quinquagesimo septimo Dei gratia per Petrum Bode, artium magistrum et in legibus baccallarium ac dicte Universitatis suppositum, scriptus seu compotus*. Cet intéressant volume renferme la liste de tous les inscrits ou immatriculés à l'Université de Louvain depuis la fondation de l'Université en 1426 jusqu'en l'année 1457, classés par ordre alphabétique de prénoms ; car le prénom était à cette époque le *nomen*, et le nom de famille ou d'origine le *cognomen*).

Johannes de Lapide.
Johannes de Ghele.
Johannes Mantel.
Johannes Sciltoven.
Jacobus Pistoris, prior.
Johannes de Ghele.
Michaël de Berlaer.
Matheus de Lyra.
Petrus Diest.
Petrus Zanzeberghe.
Petrus Levendale.
Reynerus Zanzeberghe.
Reynerus Kessel.
Symon Minnemon.
Walterus Willemaer.
Walramus de Berlaer, senior.
Walramus de Berlaer, junior.

*Note complémentaire pour l'histoire du couvent ou collège
des Dominicains, à Louvain.*

Le couvent des Dominicains de Louvain était dédié à Notre-Dame, sous le vocable de l'Annonciation. On le nommait parfois le *grand* couvent des Dominicains, pour le distinguer des couvents des Dominicains Anglais et Irlandais, fondés dans la même ville par des religieux exilés de la Grande Bretagne et de l'Irlande, à la suite de l'introduction de la réforme protestante dans ces pays, au seizième siècle.

« Le couvent des Dominicains, dit M. Van Even, fut supprimé le 28 novembre 1796. Son mobilier fut publiquement vendu le 20 juin de l'année suivante. Tout ce qui se trouvait

dans l'église fut acquis par des voisins et resta en place. Les bâtiments, y compris l'église, furent adjugés, le 15 octobre 1798, à trois habitants de la ville, qui s'étaient associés pour opérer cet achat, et qui s'empressèrent d'en démolir la majeure partie, à l'effet de vendre les matériaux. Déjà ces vandales avaient entamé la destruction de l'église, lorsque, sur les instances des voisins, ils la cédèrent, moyennant un bénéfice considérable, aux membres de la confrérie du rosaire. Elle traversa ainsi la tourmente révolutionnaire. Le 6 juin 1803, elle fut érigée en église primaire sous le vocable de *Notre-Dame de l'Annonciation à Saint-Dominique* (1). » *Louvain monumental*, p. 228-229.

(1) Le vocable est exprimé, dans le décret d'érection, par les mots *Beata Maria Virgo Annuntiata ad sanctum Dominicum*.

51. COUVENT OU COLLÈGE DES FRANCISCAINS-RÉCOLLETS.

Le couvent des Franciscains-Récollets ou Frères Mineurs de la stricte observance, dédié à la très sainte Trinité, était situé dans la rue des Récollets. A la révolution française du siècle dernier, il fut confisqué par le gouvernement républicain et vendu aux enchères. Les bâtiments claustraux ont été démolis et remplacés par des habitations particulières.

Nous donnons ci-dessous : *a*) un résumé de l'histoire du couvent emprunté à Vernulaeus, et complété par Bax; *b*) une liste des principaux professeurs ou *lectores*, qui ont enseigné la théologie *intra parietes domesticos*; liste dressée, en grande partie, d'après les renseignements fournis par Paquot dans ses *Fasti academici manuscripti* (II. pp. 151-161) (1); 3° la liste des Franciscains immatriculés à l'Université de Louvain, en 1447.

a) Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Vernulaeus
(2° éd., pp. 130-132).

Coenobium et collegium fratrum Franciscanorum. — Anno a Christo incarnato 1228, biennio post obitum seraphici patriarchae Francisci, eodem anno, quo is a Gregorio IX, pontifice maximo, sanctorum fastis adscriptus est, Lovanienses de conventu minoritico construendo sollicitos fuisse antiqua conventus monumenta testantur. Cogitata itaque perficientes, anno 1231 Fratribus Minoribus conventum juxta antiqua urbis moenia ac e regione refugii celeberrimae abbatae Parcensis, a septentrione interfluente Dilia, contiguum

(1) Pour dresser cette liste Paquot s'est beaucoup aidé de la notice sur le couvent des Récollets, à Louvain, publiée dans SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, 2° éd., III, pp. 129-165.

conventui fratrum Dominicanorum, extruere coeperunt; quod non tantum magnitudine, sed et loci amoenitate plurimum commendatur, siquidem Dilia fluvius monasterium alluens, quin et idem ab horto secans, tum hortorum vicinorum prospectus miram venustatem ac decorem conferunt.

Primi hi Fratres Minores conventuales erant; qui redditus ac bona temporalia admittebant. Qui hunc conventum ad annum usque 1449 incoluerunt.

Conventualibus successere reformati, vulgo Coletani nuncupati, qui pristinae evangelicae paupertatis observantiam reducere coeperunt. Ex illis Minoribus conventualibus et reformatis novem vel decem magisterii gradum in facultate theologica obtinere, quorum postremus fuit anno 1501 Joannes Codde.

Tandem anno 1506, pridie Exaltationis sanctae Crucis (13 septembris), patres Observantes ad monasterium hoc incolendum vocati sunt; cumque hi, pro viribus sancti institutoris sui paupertatem zelantes, cunctos monasterii redditus ac proventus abdicarent, amplae conventualium possessiones partim ecclesiae collegiatae divi Petri, partim majori urbis Lovaniensis hospitali, auctoritate apostolica applicatae sunt, ut apparet ex bulla Alexandri VI, pontificis, desuper data, quae in archivo ejusdem monasterii dein asservata fuit (1). Dictione fratres Observantes in hoc monasterio pacifice morati sunt ad annum usque 1796, dum a natione gallica, quae anno 1794 Belgium invaserat, monasteria universa destruyente, illi hoc suum pariter deserere conati fuerunt.

Hic schola una theologica erat, et in ea diebus singulis praelectiones duae, quibus Scoti, doctoris subtilis, doctrina tradebatur et explicabatur. Disputationes quotidianae erant, quibus, quae praelecta et audita erant, accurate discutebantur, et veluti denuo explicabantur. Conveniebant quoque saepissime religiosi et, dirigente lectore uno seu professore,

(1) Les Frères Mineurs de l'observance devinrent plus tard les *Récollets*. Voyez, au sujet de l'origine des *Récollets*, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, IX, pp. 198-200.

de officiis seu casibus conscientiae, ut appellant, inter se agebant et conferendo discebant.

Solemnes etiam certis per annum diebus disputationes instituebant, et theses seu propositiones proponebant, eaeque magna frequentia doctorum et academicae juventutis celebrabantur.

Fuit et olim publica una Scripturarum praelectio, ad quam ex tota Academia concursus erat. Verum, cum a patribus hujus coenobii academicus senatus postulasset, ut non aliis ea schola pateret, illi pro modestia sua paruerunt, et domesticos intra parietes religiosam juventutem suam docuerunt; nec aliter dein fecerunt. Religiosi, qui ad hoc studium mittebantur, supra quadraginta semper esse solebant.

Philosophicum studium, quod aliquando celeberrimum hic quoque fuit, hinc alio translatum est, quod et tantae studiosorum multitudinis capax domus non esset, et victus difficultate laborarent.

Porro quanta esset studii hujus celebritas, professorum ejus gloria toto terrarum orbe decantata, quae sanctitatis an doctrinae opinione major sit, jure dubites. Doctrinae fundamentum unicam ponebant pietatem; et fere, qui eruditione hic excelluerunt, vitae integritate simul claruerunt. Haec Deo, illam orbi victuris aeternam monumentis probaverunt. Ille jam inter divos Franciscus Titelmannus, priusquam sub vitae occasum Capucinorum institutum profiteretur, hic claruit, docuit, scripsit. Ille inter theologos clari nominis Adamus Sasboldus, de republica christiana optime meritus, multis annis theologiam hic professus est; quem quando mors triginta sex vixdum annos natum abstulit, certe mundo invidit. Ille Adrianus Hofstadius (1), quo sacrarum Literarum et universae Ecclesiae doctrinae peritior vix ullus fuit, Scripturam sacram hic longissimo quoque tempore et summa cum laude est interpretatus. Non ignorat Academia, quanta

(1) Dans les deux éditions de l'*Academia Lovaniensis*, on a imprimé erronément *Adamus Hoehstadius* au lieu d'*Adrianus Hofstadius*. Nous rétablissons le texte tel qu'il doit être.

sedulitate lectorem hic per viginti annos egerit celeberrimus Arnoldus Estius. Testis eadem est solidae doctrinae, quam in reverendo patre F. Jacobo Pinckaert, quondam provinciali, cum non ita pridem theologiam hic profiteretur, agnovit. Illud vero egregium theologorum decus, praemature nimis fato ex sacra hujus scholae cathedra abreptum, 22 octobris 1626, F. Theodorum Smising, cum 46^{am} aetatis annum nondum explevisset, adhuc theologi lugent et boni omnes moerent; ut hoc tantum dicam : hic erat, si quisquam, vir bonus et sapiens. Ut interim hic non recenseam Amandum de Ziericzea, *Chronicorum belgicorum* authorem, Theodoricum a Monasterio, Nicolaum de Asca, Martinum Turnhout, Arnoldum Alostanum, Henricum Sedulium, Joannem Mahusium ad episcopatum Daventriensem vocatum, aliosque quamplurimos, qui hujus coenobii famam clarissimi nominis sui splendore illustrarunt.

Verum hic sileri Academia non patitur duos, qui magni in hoc coenobio fuerunt. Ii sunt F. Adamus Bogaert, quondam ante religionis ingressum in hac Academia Lovaniensi medicinae doctor celeberrimus, necnon ejusdem Universitatis saepius rector magnificus, post ingressum vero in ordinem seraphicum conventus hujus Lovaniensis guardianus; quo in munere se vivum pietatis, humilitatis ceterarumque virtutum praebuit exemplar. Obiit 23 martii 1551 (stylô novo). Alter est Petrus Montanus (vulgo Du Mont de Buret) Perwetanus, sacrae theologiae licentiatus, necnon paedagogii Falconis regens. Qui, cum rector esset et Academiae principatum teneret, divi Francisci institutum in hoc coenobio amplexus et professus est, et, posita academica purpura, dimissisque a se, qui sceptrum praeferebant, bedellis, religiosam vestem induit (1). Lectorem hic multis annis, et coenobii praefectum seu guardianum aliquot annos egit. In utroque officio lumen quoddam pietatis et eruditionis fulsit; variis insuper aliis in locis eodem guardianatus munere per-

(1) Nous avons dit ci-dessus, IV, p. 319, note, ce qu'il faut penser de ce récit poétique.

functus est, et in primis Antverpiae, quo tempore impiissimi principis Auriaci, per inferioris Germaniae civitates haeresis sua venena diffundentis, arrogantiae egregie restitit, ut latius videre est in conventus fratrum Minorum Antverpiensis descriptione, apud Sanderum, tomo III, p. 199. Disciplinae monasticae promotor zelosissimus, eandem nonnullis in locis collabentem restituit. In dominicae passionis meditatione versabatur assidue; tanto etiam pietatis affectu rem divinam peragere solitus, ut totus in lacrymas animique deliquium resolutus, in extasin multoties raptus videretur. Tandem, atrocissima illa peste Lovanii circa annum 1579 (stylo novo) grassante, et ipse senio confectus, e vita hac aërumnosa sublatus est 20 aprilis 1579.

Ut academicos titulos non adipiscerentur, qui ex hoc ordine sunt, humilitas et modestia ordinis jam pridem decreverat.

b) *Liste des principaux religieux qui ont enseigné au couvent des Franciscains-Récollets, à Louvain.*

« *Joannes Resticella*, Montensis, claruit per aliquot annos viceguardianus et lector in conventu Lovaniensi; inde a *Philiberto*, duce Sabaudiae et gubernatore Belgii, *Philippi II* cognato, in poenitentiarium assumptus est; cum quo in Sabaudiam abiit. » *MOLANUS, Historia Lovaniensium*, I, p. 264.

« *Wilhelmus de Aremuda* fuit lector conventus Lovaniensis; qui fidelis laboravit in unione hujus conventus. Obiit 1508, die 17 maii, Bergis ad Zomam ». *MOLANUS, Historia Lovaniensium*, I, p. 264.

Amandus de Ziericzea, lector sacrae theologiae ab anno 1506.

« *Frater Anandus*, praeter peregrinarum et diversarum linguarum, hebraicae, chaldaicae, graecae exactam notitiam (quae illo tempore vix apud unum aut alterum erant, et quarum vix typi erant nostratibus cogniti), divinarum etiam literarum scientia magnifice effulsit. Quas tanta cum gratia

et claritate, sive privatim in coetu fratrum, sive publice pro concione ad populum vel ad clerum solebat enarrare, ut etiam doctis theologis merito esset admirationi. Erat nihilominus tam insigni scientiae conjuncta non minor humilitas atque modestia, ob quam aequè cunctis erat amabilis. Subesse maluit quam praeesse; tametsi non semper illi potuerit, quod maluisset, contingere; siquidem et guardianatus, aliquando et ministeriatus, pondera sensit invitus. Patientia podagrae et chiragrae per annos multos inerat supra modum. Nihilominus in librum Geneseos commentarios admodum eruditos in Lovaniensi nostro conventu publice enarravit, et aegre admodum (scriba excipiente) dictavit ». FRANÇ. TITELMANNUS, *Epistola nuncupatoria chronici ejus*.

« Fuit primus minister post reformationem provinciae ». MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 255.

De scriptis Amandi de Ziericzea videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 38 et 39.

Martinus Van der Keele, dictus a *Turnhout*, lector sacrae theologiae ab anno 1510. De eo videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 297.

Everardus Baverin, lector sacrae theologiae ab anno 1518.

Franciscus Titelmannus, lector sacrae theologiae ab anno 1525.

De Francisco Titelmanno fuse agit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, pp. 508-513. Vide etiam J.-J. THONISSEN, *Notice sur la vie et les écrits de François Titelmans*, in *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, I, pp. 203-230.

Tacitus Nicolaus Zegers, Bruxellensis, lector sacrae theologiae ab anno 1536 ad 1548.

De eo fuse agit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, I, pp. 1-3.

Adamus Delphius, sacrae theologiae lector ab anno 1540. De ipso narrat antiquum registrum ante ingressum in ordinem fuisse sacrae theologiae baccalaureum formatum,

in ordine religiosum paupertate praedivitem, pietate et simplicitate probatissimum, trium linguarum peritissimum. Obiit Lovanii anno 1551.

Petrus Burelius, vulgo *Montanus*, lector sacrae theologiae ab anno 1545 ad 1555; de quo egimus supra, IV, p. 318-329.

Illius sunt :

1. *Commentaria in septem psalmos pœnitentiales*. Antverpiæ, Steelsius, 1569; vol. in 12°.

2. *Enarratio dominicæ passionis secundum quatuor evangelistas ex veterum doctorum commentariis concinnata*. Antverpiæ, Steelsius, 1555; iterum 1566; et tertio 1571; vol. in 8°.

De scriptis Petri Montani videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, p. 101.

« *Engelbertus Ham*, theologus trium linguarum eruditione insignis, qui primum Dilingæ, postea Lovanii philosophiam professus est. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 267.

Adam Sasbout, vel *Sasboldus*, lector sacrae theologiae ab anno 1548 ad 1553.

Patricio genere ortus Delphis Batavorum die 21 decembris 1516 (cujus pater bis decimum et quintum consul in urbe illa fuit), post literarum tirocinium in patria positum, poëticis ac rhetoricis praeceptis Ultrajecti institutus est a celeberrimo professore Georgio Macropedio; graecas quoque literas ab eo juvenis ita didicit, ut duodeviginti annis minor primum homericæ Iliadis librum totidem latinis versibus exprimeret. Tam erat fida memoria, ut duodecim libros Aeneidos sine monitore recitaret. Lovanium ablegatus, philosophiae operam dedit in paedagogio Castrensi, hebraicae linguae in collegio trilingui, theologiae in scholis publicis sub Tappero et Hasselio. Tum victis consanguineorum oblationibus, post conversationem ea de re cum piis, maxime Tilmanno Geldropio, collegii pontificii praeside, divi Francisci ordinem amplexus, subinde sacrae Scripturae Lovanii profitendae admovetur. At, nondum expleto, dum hanc

spartam egregie exornat, quinquennio, decessit e vivis, anno decimo postquam vitae asceticae sese mancipaverat, ac vix 37 annos natus, vitae sanctimonia non minus quam solida eruditione clarus. Ferunt eum non alios in cellam suam libros praeter breviarium et Biblia sacra cum scriptis suis admisisse. Corpus ejus primum in aula capitulari depositum est, ad cujus ostium conterraneus poëta Cornelius Musius, martyr, octo versus posuerat (1). Postmodum ossa ejus, accurante Sasboldo Vosmero, Philippensi archiepiscopo ac vicario per Bataviam apostolico (2), in capsam plumbeam inclusa, ad basin arae primariae translata sunt, adjectaque sarcophago haec epigrapha : HIC SITUS EST | F. ADAMUS SASBOUT, DELPHIUS | SACRARUM LITTERARUM PRÆLECTOR ; | QUI PRÆCLARA [INGENII] SUI MONIMENTA | POSTERIS RELIQUIT. | DEFUNCTUS ANNO M. D. LIII, 21 MARTII. Caput vero, in quo dentes omnes adhuc integri erant, supra chori ostium arculae lignae insertum fuit, obversumque capiti Theodori Smising, cum hac inscriptione : HIC SPECTA, VIATOR, CAPUT BONÆ MEMORIÆ F. ADAMI SASBOUT, QUI PROSAPIA DELPHIS INCLYTUS, CONSECRATIONE SACERDOS, DIVINA HUMANAQUE SCIENTIA CONSPICUUS, GRÆCE ET HEBRAICE ERUDITUS, RARITATE SCRIPTORUM OPTIME DE REPUBLICA CHRISTIANA MERITUS, QUIA SEMPER ANNOS ÆTERNOS IN MENTE HABUIT, HUMILIS FRANCISCI NORMAM APUD LOVANIENSES (QUOS DE OBSERVANTIA VOCANT) PROFESSUS, UBI ACCEPIT SPIRITUM GRATIÆ, ILLIC REDDIDIT SPIRITUM VITÆ IN ÆTATIS FLORE AC SANCTITATIS OPINIONE. RELIQUÆ CORPORIS EJUS EXUVIÆ IN URNA PLUMBEA SUB SARCOPHAGO ANTE SUMMAM ARAM CONTINENTUR. MORITUR AN. 1553 MARTII 21.

Videsis prolixam vitam Adami Sasbout, praefixam editioni operis ejus, cui titulus : *Homiliae accurate recognitæ... curante Michaelē Vosmero*, Coloniae Ubiorum, Bernardus Gualterus, 1613; vol. in 4°. Vide infra inter Sasboldi opera, n° 3.

(1) Videsis hos versus apud MOLANUM, *Historia Lovaniensium*, I, p. 257.

(2) Erat Sasboldus Vosmerus Adami ex sorore nepos. Michaël Vosmerus, ejus consanguineus, vitam Adami Sasboldi descripsit.

Illius sunt :

1. *In Esaiam prophetam commentaria, opera et industria Cornelii Verburchii Delphii in lucem edita ; quibus præmisit tractatum de Scripturarum sensibus.* Lovanii, ex officina Antonii Mariae Bergagne, 1556; vol. in 4^o 437 paginarum.

2. *In omnes D. Pauli et quorundam aliorum apostolorum epistolas explicatio, opera Cornelii Verburch Delphii in lucem edita.* Antverpiae, typis Joannis Withagii in aedibus Joannis Steelsii, 1561; vol. in 8^o. Item : Coloniae, typis Birckmanni, teste Sweertio.

3. *Opus homiliarum jam recens auctum et majori cura quam prius emendatum. Adjecta est ad finem oratio quodlibetica et funebris.* Lovanii, Antonius Maria Bergagne, 1556; vol. in 12^o. — Recusum cum hoc titulo : *Homiliae accuratè recognitæ. Accessere Rever. P. vita et responsio adversus æmulum. Item argumenta homiliarum. Tria hæc nunc primùm edita curante Michaelè Vosmero.* Coloniae Ubiorum, ex officina Bernardi Gualteri, 1613; vol. in 4^o VIII 274 paginarum, cum effigie R. P. Sasbout aeri incisa a Joanne Wirix, anno 1598.

Hi sermones, in linguam vernaculam versi, fuerunt praelo editae cum hoc titulo : *Deute ende | seer gheestelijcke Ser- | monen inde[n] Latijn eerstmael | gehadt ende vercondicht voor den | gheleerden ende studenten der vniuersiteyt van | Loeuën, by den gheleerden ende deuoten Pater | Broeder Adam Sasbout van Delft. leesmee. | ster der heyliger Schrifstueren inder seluer vni- | uersiteyt ende religioos der oorde vander Min- | rebroeders enz.* Gheprent tot Leyden by my Jan | Mathijszoon, woonende op sinte | Pancratius Kerckgraft. | Anno 1569. Vol. in 8^o constans VIII et celiij foliis.

4. *Oratio quodlibetica de vera Christi Ecclesia.*

5. *Oratio in funere Tilmanni Geldropii, collegii pontificii praesidis.*

Omnia haec opera primum sparsim edita, deinde emendata et aucta, simul excusa sunt Coloniae Agrippinae, typis Arnoldi Birckmanni, 1568; et viduae J. Birckmanni, 1575 et 1608; forma, ut vocant, in folio.

De scriptis Adami Sasboldi videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 87-89.

Sasboldi in sacram Scripturam commentarii magis theologici sunt, iudice Elia Dupin, quam critici. Textui tamen auctor, quantum satis est, immorans, in supervacaneas quaestiones minime diffunditur. Limpidus quoque est et methodi observator; demum sanctorum Augustini et Thomae de gratia placitis inhaeret.

Franciscus Lave, Joannis Hasselii quondam auditor, (in praefatione ad opus, cui titulus: *Sententia venerabilis domini Joannis Hasselii... super facto Nectarii*, impressum typis Plantinianis anno 1564) affirmat commentarium in Isaiam non esse Sasboldi, sed Hasselii. Fatetur tamen non Sasboldum hoc opus sibi attribuisse, sed ab aliis ipsi fuisse adscriptum. Vide JAC. LE LONG, *Bibliotheca sacra*, II, p. 946.

Sasboldus egregie concionabatur: ad populum vernacule, ad clerum latine.

Etiannum hodie visitur in museo academico tabellarum pensilium, curante Universitate catholica collectarum, effigies picta Adami Sasboldi (n° 126), cum hac inscriptione: A° CHRISTI | CIO. ID. LIII° | ADANUS | SASBOVT | VIXERAM | ANNOS | XXXVI.

« *Joannes Cnifus*, vulgo *Knyff*, Ultrajectensis, ex nobili familia, celebris ecclesiastes, quum in ordine suo lector, guardianus et minister provinciae clarisset, in primum episcopum Groningensem assumptus, ibidem ex peste diem clausit anno 1576, kalendis octobris. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 265.

Hermes Hauwaert, lector theologiae ab anno 1553.

Matthias a Brouwershaven, lector theologiae ab anno 1555.

Arnoldus Mermannius, Alostanus, in promotione facultatis artium anno 1549 e Falcone tertius, ordinem Fratrum Minorum professus, lector theologiae constitutus est Lovanii

anno 1563; postea etiam definitoris, provincialis aliisque muneribus functus. Epidemica lue sublatus Lovanii anno 1578, hoc meruit epitaphium in aula capitulari positum; ANNO DOMINI M. D. LXXVIII. V SEPTEMBRIS CONTAGIOSA LUE EX ERGASTULO CARNIS EREPTUS EST VENERANDUS PROVINCIAE PATER ET DEFINITOR, FRATER ARNOLDUS ALOSTANUS, QUI, CUM PROVINCIAM IN VARIIS ORDINIS OFFICIIS PRÆCLARE ORNASSET, ECCLESIAMQUE CHRISTI MULTIS EDITIS PIIS VOLUMINIBUS ILLUSTRASSET, DIEM HIC CLAUSIT EXTREMUM. CUIUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE.

Illius sunt :

1. *Theatrum conversionis gentium totius orbis, sive chronologia de vocatione omnium populorum, et propagatae per universum orbem fidei christianæque religionis descriptio.* Antverpiae, Christophorus Plantinus, 1563; vol. in 12°. Recusum iisdem typis annis 1572 et 1573.

2. *De rogationibus ac peregrinationibus, et hymnis et solemnibus supplicationibus cum lucernis et omni religionum panoplia libri tres.* Lovanii, Bogardus, 1566; vol. in 12° 66 foliorum.

3. *Libellus de sancta cruce : ejusque religiosa adoratione et cultu a majoribus religiosissimis mortalibus illis hucusque observato.* Lovanii, Joannes Bogardus, 1566; vol. in 12° 37 foliorum.

4. *De exomologesi sacerdoti facienda elucubratio* (fol. 1 ad 95). *De poenitentia publica et solemnibus liber* (fol. 96 ad 186). Lovanii, Joannes Bogardus, 1564; vol. in 12° 186 foliorum. Utrique libri parti praemissus est titulus.

5. *De fugienda consuetudine hæreticorum oratio parænetica ad catholicos.* Lovanii, Joannes Bogardus, 1564; vol. in 12° 63 foliorum.

Posterior hujus libri pars continet, nempe a folio 29 v° usque ad finem, opusculum, cui titulus : *De hæreticis accusandis et deferendis oratio parænetica.*

6. *De purgatorio, ad Margaretam, ducissam Parmensem.*

7. *Catechismus poenitentium instar dialogi, quo ratio poenitentiae ineundae declaratur.* Lovanii, Joannes Bogardus, 1567; vol. in 12° 62 foliorum.

8. *Davus perduellis sive rerump. perturbator.* Lovanii, Joannes Bogardus, 1564; vol. in 8° 48 foliorum.

9. *De quatuor plaustis hæreticarum fabularum.* Lovanii, Joannes Bogardus 1568; vol. in 12°; ubi nimis multa ex ethnicorum mythologia aggerat.

10. *Imagines mortis cum epigrammatis cuique figuræ subjectis.* Coloniae, typis Birckmanni, 1567.

11. *Medicina animæ.* Coloniae, Birckmann.

12. *Van den heylighen, weerdigen, alderhoochsten Sacrament des Autaers, hoe dat is een geduerich sacrificie oft offerande enz.* Thantwerpen, by Emanuel Philips Tronæsius, 1567; vol. in 8° 131 foliorum.

13. *Missive ofte sendt-brief aen alle goede catholycke menschen, inhoudende een corte descriptie gheaccordeert met die Scripture op desen quaden tyt begonst int jaer 1566 mense augusti int Nederduytsland.* Tot Loven, Jan Bogaert 1567. Vol. in 12°.

De scriptis Arnoldi Mermannii videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 93-95.

Adrianus Hofstadius, lector theologiae ab anno 1570 Lovanii (ubi etiam natus et ordinem professus fuerat), tum et postea Coloniae. Eloquii gratia floruit et « Patrum lectione », ut addit Sweertius, qui eum praedicantem saepe Antverpiae miratus est. Antverpiam, Bruxellam, Lovanium, Coloniae, Trajectum utrumque, Amstelaedamum sacris concionibus obivit. Vir modestus, abstinens, ascetici rigoris amans, et consuetudinis suavitate omnibus carus. Morte praeoccupatus Trajecti ad Mosam, cum Bruxellas repeteret, congestam materiam in libros transfusus, hoc epitaphio Trajecti apud suos (1) meruit ornari : DEO OPT. MAX. | REVERENDO ADMODUM

(1) Sweertius, en reproduisant l'épithaphe du père Adrien Hofstadius, écrit *sepultus in illo nobili divae Virginis sacello ad dextram altaris*, et ailleurs il dit *apud Franciscanos Trajecti*. Paquot ajoute : *quæ cohaerent*.

PATRI | P. HADRIANO HOFSTADIO | HUIUS ET ALIORUM CONVENTUUM
GUARDIANO MERITISSIMO | S. THEOL. PRÆLECTORI | AC DIVINI VERBI
PRÆCONI FAMOSISS. | OBIIT XXII NOVEMB. M. D. XCVIII. Adjecti
sunt hi versus :

Hofstadius sacro jacet hic, Franciscæ, tuorum
De numero, magnis notus ubique viris.
Ingenii cujus vires Brabantia passim
Senserat et Batavi gens generosa soli.
Lovanium genuit, quem verbi deinde ministrum
Lectoremque stupens audiit eximium.
Hoc multis tandem fractus sudoribus antro
Conditus aetherei vivat in arce poli.

Ab illius obitu vulgati fuerunt opera Henrici Sedulii, ejus
discipuli :

Sermones eucharistici LXIIX. Antverpiæ, Joachim Trognæ-
sius, 1608; vol. in 8° 487 paginarum. Hoc opus, prius
editum sumptibus nobilis viri Henrici Van Etten, militaris
annonæ praefecti, postea etiam recusum fuit Coloniae.

Scripserat et luculentam ac doctam *Symboli apostolici
explicationem.* quae in lucem nunquam prodiit.

De Adriano Hofstadio agit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio,
I. p. 9.

Joannes Pellens, Leodiensis, sacrae theologiae lector ab
anno 1578. De Joanne Pellens videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed.
in folio, II, p. 404.

Arnoldus Estius, Gorcomiensis, sacrae theologiae lector
ab anno 1582, frater germanus Guilielmi Estii, sacrae theo-
logiae doctoris, fuit aliquando provincialis Belgii minister,
in quo Franciscanam disciplinam magno studio promovit.
Jacet Lovanii, conditus in patris tumulo, cujus epitaphio
haec adjecta : REV. P. ARNOLDO ESTIO DIVI FRANCISCI NORMAM ET
CORTUM AMPLEXO, IN QUO MULTIS ANNIS S. THEOLOGIAE LAUDABILITER
LECTOR FUIT, ET DENIQUE PROVINCIÆ HUIUS MINISTER; IN EOQUE
MUNERE OBIIT, VIR PRÆTER DOCTRINAM PIETATE SINGULARI ET MODES-
TIA, ITEMQUE TRANQUILLITATE ANIMI AC VULTUS PERPETUA. OBIIT III

KAL. OCTOB. ANNO CHRISTI CID. ICC. III. PONI CURAVIT IDEM GUILIELMUS SANGUINE ET AFFECTU FRATER.

Aegidius Chehere, sacrae theologiae lector ab anno 1595. Ex Gallia Lovanium accesserat ad tempus, et postmodum in Galliam remeavit.

Sebastianus Jonckers, sacrae theologiae lector ab anno 1600. Religiosus singularis modestiae et pietatis, post guardianatus et diffinitoriatus peracta munia, e vivis excessit Antverpiae 16 octobris 1622, eo tempore confessarius pauperum Clarissarum.

Theodorus Smising, nobili apud Westphalos prosapia ortus, pietate in Deum et morum suavitate conspicuus, sacram theologiam hic docuit ab anno 1610. Postea etiam defnitor, custos et minister provinciae suae.

« Il étoit toujours à l'école , à l'église, ou dans sa cellule ;
» et partageoit tout son temps entre la prière et l'étude. Il
» mourut en réputation de sainteté, dans la 46^e année de son
» âge (1). Depuis (en 1636) ses os furent mis en un cercueil
» de plomb et transportés au pied du maître-autel de l'église
» des Récollets, dans le tombeau d'Adam Sasbout ; et sa tête
» fut placée dans une caisse de bois proche celle du même
» Sasbout, au dessus de l'entrée du chœur. On y a mis cette
» inscription en lettres d'or : HIC SPECTA, VIATOR, CAPUT B.
» MEMORIAE F. THEODORI SMISING, QUI PROSAPIA NOBILIS WEST-
» PHALUS, CONSECRATIONE SACERDOS, PROFESSIONE MINORITA, MORUM
» SUAVITATE, INGENII SUBTILITATE, PROFUNDA HUMILITATE CUM SIN-
» GULARI ERUDITIONE CONJUNCTA, OMNIBUS ADMIRATIONI FUIT. HIC
» CUM LATERE MALLET QUAM APPARERE, S. P. FRANCISCI REGULAM
» PROFESSUS, POSTQUAM MULTOS ANNOS SENTENTIAM DOCTORIS SUBTILIS
» ENUCLEAVIT, ATQUE PROVINCIAM HANC TRIENNIO REXIT, SCRIPTIS
» ORBI NOTIS, IN AETATIS VIGORE AC SANCTITATIS OPINIONE DECESSIT.
» OSSA ILLIUS OSSIBUS F. ADAMI SASBOUT JUNCTA SUNT ».

(1) Sanderus dans sa *Chorographia sacra Brabantiae*, III, p. 151, dit qu'il mourut *viædum 46 annos natus*.

Illius est : *Disputationum theologicarum tomus primus : De Deo uno.... Accessit tomus secundus : De Deo trino*. Antverpiae, Guilielmus Lesteenius, 1626 ; vol. in folio constans 848 paginis.

Allaborabat in conscribendo tractatum *de angelis*, quem morte praeoccupatus in lucem edere non valuit.

De scriptis Theodori Smising videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 148-150.

Petrus Paludanus, sacrae theologiae lector ab anno 1612. Vir varia instructus doctrina, hebraicae linguae non imperitus ; pietate vero fervens, religiosam corporis macerationem exercuit ipse, aliisque inculcare solebat. Decessit Antverpiae 16 septembris 1616.

Jacobus Pinckaert, sacrae theologiae lector ab anno 1617, deinde jubilatus. Belgicae provinciae semel atque iterum minister. Vir doctus et disciplinae regularis amans. Obiit etiam Antverpiae 11 septembris 1638 ; sepultus in ecclesia sui ordinis sacello Virgini sive labe conceptae dicato, ad austrum.

Joannes Mertens, sacrae theologiae lector ab anno 1625, docuit novem annis, et magnam de se expectationem fecit, sed expectationem tantum ; nam contracto in sede confessionali morbo sublatus est annos natus dumtaxat 38, die 30 augusti 1634.

Hermannus Lisens, sacrae theologiae lector ab anno 1626, aliquando et philosophiae professor. Praefuit subinde variis Belgii coenobiis, Batavicae missioni, tertiumque suæ provinciae, magna semper disciplinae cura, indefessoque in omnes, etiam pauperrimos, obsequio. Denique omnibus religiosae vitae dotibus insignis, e vivis excessit Antverpiae 4 augusti 1661, ipso jubilaei sui tempore. Depositus est in eodem sacello cum Jacobo Pinchart.

Michaël D'Aubechies, sacrae theologiae lector ab anno

1627, postea jubilatus. Judicio valuit et eruditione; guardiani, visitoris, definitoris munera, aliaque exercuit. Mortuus est Lovanii 1 januarii 1654.

Simon Jordens, sacrae theologiae lector ab anno 1635 multis annis, antea philosophiae professor Bruxellis. Fuit postmodum provinciae custos, jamque professor emeritus in provincialem assumptus est; quod munus etiam altera vice sustinuit; demum provinciae Belgicae vicarius. Apoplexia tactus, obiit Bruxellae 12 decembris 1661, aetatis anno 61°, professionis vero 44°.

Eodem, quo praecedens, anno, id est 1635, praelegere coepit *Jacobus De Riddere*, Mechliniensis, e nobili Ridderiorum gente, cujus sepulchra videre est apud illius oppidi Franciscanos. Hic, perceptis in gymnasio Lillii philosophiae praeceptis, primus inter artium candidatos renunciatus est anno 1621. Mox, humilem beati Francisci vestem indutus, varia subinde gessit in suo ordine munia, in eoque pietatis ac doctrinae studia non parum promovit. Jubilaeum ordinis anno 1672 ritu solemni celebravit in conventu Mechliniensi, ac tertio post anno majoris hebdomadae feria sexta defunctus, hoc epitaphium meruit ad australe chori latus appensum : REVERENDISSIMUM PATREM | FRATREM JACOBUM DE RIDDERE | EQUESTRI PROSAPIA | AC IN LOVANIENSI ARTIUM PALÆSTRA PALMARI LAURO | CONSPICUUM | IN ORDINE SERAPHICO LECTORATU JUBILATUM, PROFESSIONE JUBILIARIUM | TERTIO INFERIORIS GERMANIÆ MINISTRUM | GENERALEM NATIONIS GERMANO-BELGICÆ ANNIS 16 COMMISSARIUM | M. DC. LXXV 12 APRILIS, AETATIS 73 | PIENTISSIME, QUAM RELIGIOSE SUSTINUIT, VITA FUNCTUM | AC A DEVINCTIS, QUOS PATERNE REXIT ET DILEXIT, FILIIS | AD MAJORIS ARÆ SUBSELLIUM, UT IN PACE REQUIESCAT, DEPOSITUM | DOMICELLA DE CHRISTYNEN, ET COGNATA ET CONVENTUI HUIC SYNDICA | PERPETUÆ HOC EPITAPHIO MEMORIÆ EXPOSUIT.

Scriptis *Specvlvm apologeticvm, Fratrum Minorvm ordinis S. Francisci oppositum Annalibus Capucinatorum R. P. Zachariae Boverii*. Quo opere regularem observantiam a quibusdam impugnatam modeste vindicavit, Romae primo anno 1651,

deinde Antverpiae, typis Guilielmi Lesteenii et Engelberti Gymnici, anno 1653 editum. Vol. in 4° constans 32 et 345 paginis.

De *Speculo Jacobi De Riddere* videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 243 et 244.

Ludovicus Van der Elst, sacrae theologiae lector ab anno 1640 in conventu Lovaniensi, deinde Antverpiae compluribus annis. Tum Antverpiensis coenobii tertium guardianus, et postremo quidem anno 1663 electus. Aliquoties definitor, provinciae suae custos, alienae visitator. Migravit e vivis Antverpiae 26 novembris 1670.

Antonius ab Oudenhoven, sacrae theologiae lector ab anno 1641. Olim philosophiae alumnus in Academia Lovaniensi atque inter primi duodenarii primos locum adeptus, post ejusdem scientiae apud suos professor. Fuit dein Bruxellis ad divam Gudulam concionator, guardianus Mechliniae, ubi senatorii ordinis viris carum se et utilem exhibuit; provinciae suae custos custodum, atque interea a patribus Saxoniae in visitatorem postulatus; cumque adfuisset generali ordinis congregatoni Victoriae in Catalaunis habitae, prominster anno 1649 designatus est, ut vice ministri conferret sese ad generale capitulum Romae celebrandum anno 1651. Rediit ex urbe totius ordinis definitor creatus. Tum provinciae Belgicae minister electus est in capitulo Mechliniensi 13 januarii 1658. Mox Hispaniam petiit, generalibus comitiis Toleti celebrandis interfuturus. Denique provinciarum Germaniae, Belgii, Britannicarum, Danicae et annexarum commissarius generalis a reverendissimo patre Angelo a Sambuca, universi ordinis praefecto, constitutus, provincias plerasque obiit non sine ingentibus molestiis ob corporis invaliditatem, laeto tamen hilarique semper animo. Mechliniae, ubi diu habitaverat, mortuus 29 augusti anni 1661, aetatis 54°, ante aram conventus primariam sepultus est, et epitaphio honoratus, quod legere est apud VAN DEN EYNDE, *Provincie, stad, ende district van Mechelen*, II, p. 11. Notandum tamen Van

den Eynde prima verba inscriptionis, nempe : D. O. M. **MONUMENTUM** omisisse, atque pro libitu suo lineas distinxisse.

Henricus Jonghen, Hasselensis Eburo, sacrae theologiae lector ab anno 1643; postmodum jubilatus, semel iterumque definitor, custos et aliarum quarumdam provinciarum visiator fuit; ecclesiastes non parum disertus. Obiit in conventu Mosaceno 20 octobris 1669.

Illius sunt :

1. *Medulla S. Evangelii per Christum dictata S. Francisco in sua seraphica regula, per F. Bonaventuram Dernoye* (Leodium, aliquando provinciae S. Josephi ministrum, Cortraci 11 aprilis 1653 defunctum). *Opus posthumum stilo donatum suaviori.... studio et labore F. Henrici Jonghen*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1657. Vol. in folio.

2. *Nuptiae Agni, sive discursus exhortatorii pro sacris vestitionibus, professionibus, jubilæis religiosorum. Itemque de dedicationibus ecclesiarum, strenisque spiritualibus novorum annorum*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1658. Vol. in 4°.

3. *Brevis elucidatio litteralis libri Job, prophetæ, ex probatis auctoribus excerpta*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1661. Vol. in 8°.

4. *Vera fraternitas, declamanda confratribus sodalitatum S. rosarii dominicani, S. scapularis carmelitani, S. zonæ augustinianæ, S. funiculi franciscani*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1662. Vol. in 4°.

5. *Marianum Hasletum sive historia per-antiquæ miraculosæ imaginis, et capellæ nec non Fraternitatis insignis B. Mariæ apud Haseletenses*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1660. Vol. in 8° constans 14 et 156 paginis.

6. *Novena pro cultu sancti Antonii Paduani*.

7. *De antiphona : Regina cælorum*.

Et alia quaedam ascetica.

De scriptis Henrici Jonghen videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 236 et 237.

Joannes Bosco, sacrae theologiae lector ab anno 1644. Antverpiae natus anno 1613, Lovanii vero franciscanum ordinem amplexus anno 1637, quinquagenarium hic pene spatium qua docendo qua scribendo trivit, aevum omne inter orationis et theologiae studia partitus. Professor bis emeritus, hujus provinciae aliquoties definitor et custos, et ad generalia ordinis comitia prominenter fuit. Academiae Lovaniensis calculo theologus profundissimus fuit. Obiit Lovanii septuagenarius (« septuagenario major, » ait Foppens) 22 maii 1684 ; in choro ecclesiae sui ordinis depositus sub tumulo decessorum Amandi Ziericzeani et Matthiae a Brouwershaven.

Illius sunt :

1. *Theologia sacramentalis, scholastica et moralis ad mentem doctoris subtilis Joannis Duns Scoti D. Augustino conformem.* Tomis seu partibus sex in folio : Pars I (cum titulo : *Theologiae... Pars I in qua tractatur de sacramentis in genere et duobus primis in specie*, Lovanii, apud Hieronymum Nempaeum, 1665, 504 pag.; partes II, III et IV, Lovanii, apud Hieronymum Nempaeum, 1667, 1670 et 1672; pars V, Lovanii, typis Martini Hullegerde, 1678 ; pars VI, (opus posthumum), Antverpiae, Hieronymus Verdussen, 1685. Omnia sex volumina in folio.

2. *Theologia spiritualis, scholastica et moralis, ad mentem doctoris subtilis*, etc. Antverpiae, Michaël Kuobbarus, 1686; 2 vol. in folio. Opus posthumum.

De scriptis Joannis Bosco videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 286 et 287.

Guilielmus Herincx, sacrae theologiae lector ab anno 1653. Helmundae in agro Sylvaeducensi natus anno 1621, philosophicum studium in paedagogio Porcensi decurrit eo successu, ut inter artium candidatos anno 1636 sextus renuntiatus fuerit. Mox franciscanum ordinem Lovanii amplexus, philosophiam primum, deinde theologiam fratribus praelegit annis omnino quindecim. Postea bis Germaniae inferioris provin-

cialis, generalis defensor, custos custodum, Batavicus missionibus praefectus, et ordinis sui per Britannicas insulas commissarius generalis (1) fuit; atque horum munium occasione bis Hispaniam adiit, Italiam semel, vocatus ad universi ordinis comitia, utrobique scholasticis disputationibus praefuit. Germaniam item aliquoties, Galliam denique et Angliam lustravit, ubique solertiae, prudentiae ac fortitudinis suae vestigia relinquens, eam ob rem viris magnis notus, acceptus et in honore habitus. A Carolo II, Hispaniarum rege, nihil tale ambiens, ad Iprenses infulas vocatus, deinde pontificio diplomate confirmatus, Bruxellis, ubi tum morabatur, solemniter episcopus consecratur 24 octobris 1677, in aede sacra Minoritarum, ab Alphonso de Berghis, Mechliniensi archiepiscopo, manum adjicientibus Francisco de Baillencourt, Brugensi, et Reginaldo Cools, Antverpiensi episcopis. Adiectae sibi ecclesiae possessionem adiit mensis sequentis die 24^a. Cumque a praesule, quem doctum theologum, disertum ecclesiasten ac vigilantissimum pastorem mirabantur, faustissima quaeque sibi Iprenses pollicerentur, reversum a visitatione Furnensis oppidi, invida mors in episcopali palatio sustulit sexagenario plus biennio minorem (« nondum expleto 58^o aetatis anno », ut dicitur in *Elogio funebri*. Depositum in medio choro ecclesiae cathedralis lugens Iprensis ecclesia hoc epitaphio cohonestavit : D. O. M. | HIC SITUS EST | GUILIELMUS HERINX | EPISCOPUS IPRENSIUM DUODECIMUM | E SERAPHICA D. FRANCISCI FAMILIA | OB VIRTUTEM ET OMNIMODAM ERUDITIONEM | AD HAS INFULAS ASSUMPTUS. | EXIMIAS VIRI DOTES EUROPA | QUAM PENE OMNEM | CUM PRÆCIPUO ORDINIS SUI MUNERE | OBIVIT, CUM FRUCTU SENSIT | QUIBUS FULGENTEM PLUS GEMMIS MYTRAM | E SEDE CONCIONATORIA SPECTANDAM PRÆBUIT | ACCURRENTI ET SIBI GRATULANTI | POPULO IPRENSI UNIVERSO. | RAPTUS EST XVI KALEND. SEPTEMBRIS. | ANNO M. DC. LXXVIII. | NONDUM DECIMO SUI PONTIFICATUS MENSE ELAPSO. | REQUIESCAT IN

(1) Erat commissarius generalis, Antverpiae habitans 16 januarii 1676, ut patet ex approbatione operis, cui titulus : *Teghenvergift*, Francisci Cauwe.

PAGE. Symbolum usurpabat: IN OMNIBUS LABORA, quod egregie sane praestitit. In ejus funere, 2 septembris, dixit Franciscanus quidam e provincia sancti Josephi; cujus oratio typis commissa est Ipris, tacito auctoris nomine.

Ejus est :

Summa theologica, scholastica et moralis, in quatuor partes distributa. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1660, 4 vol. in fol. Hoc opus, recusum Antverpiae annis 1675 in 1680 eisdem typis Bellerianis, in lucem editum fuit sub nomine *Jacobi Woons, sumptibus Francisci Vivien.* Postmodum etiam prodiit: *Editio tertia, post propositiones damnatas ab Alexandro VII, Innocentio XI et Alexandro VIII ubique insertas,* Antverpiae, apud viduam Willemsens, 1702-1704.

Plura cum ad theologorum usum tum ad regimen ecclesiae suae parabat, quibus praematurum fatum intercessit.

De scriptis Guilielmi Herincx videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique,* pp. 256-260.

Adrianus Van den Perre, sacrae theologiae lector ab anno 1656. Ob rerum gerendarum peritiam deinceps hujus provinciae procurator — *agentem* vocant — in aula Romaua fuit.

Josephus Duyselius, sacrae theologiae lector ab anno 1659; deinde Amstelaedami curae animarum incubuit, aliquando missioni praefectus, ac provinciae defnitor. Qua in urbe decessit 8 julii 1673.

Cosmas Mersmans, Antverpiensis, sacrae theologiae lector ab anno 1659. Postea Mechliniae guardianus electus est annis 1663 et 1678; item Antverpiae anno 1672. Fuit idem virginum Deo sacrarum rector, commissarius et eo titulo provinciae Thuringiae visitator, suae quoque defnitor ac demum minister. Obiit Mechliniae 27 (vel 16) augusti 1692; illatus in tumulum Judoci de Castro, celeberrimi quondam ejusdem instituti concionatoris, bisque provincialis, ibidem anno 1634 defuncti.

Petrus De Vriese, sacrae theologiae lector ab anno 1660,

postea emeritus. Deinceps provinciae suae custos et provinciae sancti Andreae visitator. Ut erat sacròrum rituum peritus, *Cæremoniale*, quo fratres in divinis officiis utuntur, typis apparavit. Bruxellae, ubi guardianus fuerat anno 1670, obiit 7 augusti 1682.

Erat sacrae theologiae lector jubilatus et custos Antverpiae 14 januarii 1676, ut patet ex approbatione operis, cui titulus : *Teghenvergift*, Francisci Cauwe.

Guilielmus Van Sichen, sacrae theologiae lector ab anno 1664. Is anno 1652. Lovanii pro palma in promotione artium decertaverat, septimum locum in promotione facultatis artium hoc anno consecutus. Philosophicas ac theologicas disciplinas trium lustrorum spatio interpretatus est. Romam accitus, dum generalia illic ordinis comitia agerentur, theologiae compendium, praeside Guilielmo Herinx, in conventu *Arae-Coeli* palam defendit. Suae deinde provinciae, qua vicarius qua minister, quinquennio praefuit; et Bruxellani coenobii guardianus anno 1672 creatus est. Provincias ceteras Germano-Belgicas generalis commissarii titulo lustravit. Decessit Lovanii 18 maii 1691, anno aetatis 39°, monasticae professionis 38°.

Editus est ab eo, velut Herinxianae Theologiae prodromus : *Integer cursus philosophicus brevi, clara et ad docendum discendumque facili methodo digestus*. Antverpiae, Petrus Bellerus, 1666; 2 vol. in fol. Recusus ibidem typis Jacobi Woons anno 1678. Quem ad usum quoque suum adhibuerunt aliarum scholarum religiosi.

De scriptis Guilielmi Van Sichen videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 307 et 308, ubi auctor noster perperam vocatur *Van Sichem*.

Ogerius Florquin, lector sacrae Scripturae ab anno 1668, deinde annis plus septem theologiae. Vir solitudinis amans, obiit in conventu Lichtenbergensi prope Trajectum Mosae 6 maii 1702.

Judocus Scaillet, lector sacrae Scripturae inde ab anno

1669, aliquando emeritus (1). Sacras virgines rexit. Lovanii anno 1676, Bruxellis anno 1681 guardianus electus fuit. Visitator quoque, definitor, postremo commissarius generalis nationis Germano-Belgicae designatus, post biennium repentina, sed non improvisa morte sublatus est 24 decembris 1686, aetatis suae anno 33°, vitae religiosae 34°. Is saniori morum theologiae, inter rigidiores et molliorem mediae, addictus, divi Bonaventurae placita omnibus inculcare amabat.

De Judoco Scaillet videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, p. 293.

Erat sacrae theologiae lector jubilatus Antverpiae 14 januarii 1676, ut patet ex approbatione operis, cui titulus : *Teghenvergift*, Francisci Cauwe.

Petrus de Mattemburch, sacrae theologiae lector ab anno 1669. Quo munere simul et vita defungitur Lovanii 6 septembris 1676. Singularis beatæ Mariæ Virginis cultor et Bonaventuranae quoque doctrinae promotor.

Reinerus Payez, ex Bossut haud procul a Lovanio, sacrae Scripturae lector ab anno 1672, Is anno 1658, quo prima in collegio sanctissimæ Trinitatis promotio facta est 3 septembris, primam rhetorices et catecheseos palmam retulerat, tum sancti Francisci ordini sese mancipavit anno 1660, post auditam in paedagogio Lillii philosophiam, quam deinde, ut et theologiam ac sacras Literas, docuit apud suos. Guardianus fuit Venlonae, Bruxellis anno 1683, Lovanii anno 1693; postmodum etiam saepius definitor. Anno 1694 promissus ad comitia generalia Victoriae in Cantabris celebranda missus est. Hinc ordinis commissarius, utriusque Germaniae provincias perlustravit. Provinciae suae regimen anno 1699, saepius ante recusatum, assumpsit. Anno sequenti, jubilaço ac saeculari, Urbem petiit ad generalia comitia. Redux definitorem egit. Inter haec aliaqua munia divinis

(1) Anno 1675, die 15 julii, erat sacrae theologiae lector, ut patet ex thesi R. R. Bonaventurae Schuyvers, cui praesedit.

officiis, diurnis ac nocturnis, assiduus ad vitae usque finem interfuit; quem ubi instare ex pulmonum ardore intellexit, angelicum panem poposcit, eoque flexis genibus accepto, Bruxellae mortem obiit 16 aprilis 1716, annos numerans aetatis 74, vitae asceticae 56.

Illius est :

1. *La regle du Tiers Ordre (dit) de la penitence; Institué par le Seraphique Patriarche saint François, Et confirmée par le Pape Nicolas IV. pour les Personnes seculieres de l'un et de l'autre sexe, qui desirent vivre Religieusement dans le Monde. Avec une Explication tres claire tirée de plusieurs Autheurs qui ont écrit sur ladite Regle : les ceremonies qui se gardent à la Véture et Profession des Freres et Sœurs dudit Tiers Ordre, et un catalogue des Saints, des Bien-heureux, et des Personnes Illustres qui ont Professé cette Regle. Dedié aux Ames Devôtes dudit Ordre par F. R. P. Recollé. Seconde édition. Bruxelles, Pierre Van de Velde, 1685. Vol. in 8° 16-268 et 2 paginarum, habens in frontispicio effigiem sancti patris Francisci Assisiatis, aeri incisam. Aliae sunt ejusdem libri editiones, etiam sermone vernaculo. Libri auctor hujus sodaliti, pridem intermissi, rector fuerat, et illustres viros matronasque salubribus monitis laudabili studio instruxerat; quorum huic libro nomina inserit, uti et brevem vitam sanctorum ac piorum, qui tertio ordini adscripti fuere. Inter alias ibi legitur vita archiducissae Isabellae Clarae Eugeniae, Hispaniarum infantis, Belgii principissae.*

2. *Oraison funèbre de feu madame Marie-Antoinette de Cardenas, princesse de Chimay et du Saint-Empire, vice-reine de Navarre, etc. Prononcée en l'église des RR. PP. Récollets à Malines. Malines, André Jaye, 1693. Vol. in 4°.*

De scriptis Reineri Payez videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 353 et 354, ubi perpèram asseritur Reinerum Payez obtinuisse primum locum in promotione facultatis artium.

Gaspar Van Paesschen, sacrae Scripturae lector ab anno

1675, dein theologiae emeritus; demum guardianus. Moritur Bruxellae 30 maii 1688.

Joannes Nelson, sacrae Scripturae lector ab anno 1677, isque probatissimus annis duodecim. Guardianus annis 1687 et 1692 in coenobio Boetendalensi, quod Bruxellae suburbanum erat. Definitoris etiam partes egit; obiitque Lovanii 7 januarii 1700. Sanctorum cultui erat deditissimus.

Henricus Van Ierssel, sacrae Scripturae lector ab anno 1678, et, post annum, sacrae theologiae, emeritus. Provinciali ministro ab epistolis; his guardianus. Obit Turnholti 15 aprilis 1694.

Hubertus Princen, sacrae theologiae lector ab anno 1681; huic professioni immoritur Lovanii 2 martii 1683.

Bonaventura Van den Dycke, lector sacrae Scripturae ab anno 1683, postea et theologiae, emeritus, ordinem suum qua doctrina qua pietate non parum illustravit. Guardianum egit Lovanii ab anno 1699, Mechliniae a 1705. Fuit idem definitor, custos, provinciali a secretis, provincialis ipse, ac visitator. Liber a curis et studiis totum se rerum super-
narum meditationi tradidit, ac, toleratis semestri spatio gravissimis arthritidos hydropisque doloribus, animam, quam receptis Ecclesiae precibus quotidie Deo commendaverat, eidem reddidit Lovanii 16 junii 1721, aetatis suae anno 69^o, vitae religiosae 51^o, non absque singulari sanctitatis opinione. Certe eucharistico marianoque cultui deditissimus fuit, et modestiae amans in paucis, cum et a doctis professoribus de quaestionibus difficillimis, et ab ipsis apostolicae sedis administris ac legatis, frequenter de arduis rebus consulere-
retur. Morti proximus coenobii praefectum obsecravit, ne aliud de se scriberetur quam fuisse sacrae theologiae lec-
torem et exprovincialem; « non decere », inquit, « ut de » quoquam usurpari possit istud : *Laudantur, ubi non sunt ;* » et *cruciantur, ubi sunt* ». Pontificiae auctoritatis vindex fuit acerrimus; qua de re Lovanii anno 1691 theses proposuit 28 maii defendendas, quibus remoram injecit 27 maii Bra-

bantinus senatus velut regio juri adversantibus ; sed, agente pronuntio Bruxellensi et ipso serenissimo Bavariae electore, obicem amovit Carolus II, rex, et ejus jussu senatus Mechliniensis ; cui illae exhibitae sunt, unaque ostensum ex ipsis beati Joannis Capistrani, tum recens in sanctorum ordinem relati, verbis contextas fuisse. Hinc numerale dictum : TRIUMPHUS DIVI CAPISTRANI PURIOR RELUXIT.

Adversus has *Theses* prodiit pseudonymi ac insolentis scriptoris *Antidotum ad articulos binos thesium historico-theologicarum F. Bonaventurae Van den Dycke, praetense erutarum e doctrina sancti Joannis de Capistrano, praeparatum per Joannem Cantorem (Aegidium De Witte) presbyterum*. Coloniae, 1691 ; vol. in 4^o 23 paginarum ; quod jussu regis catholici igne infami ustulatum est.

Edita ab aliis opuscula varia aut digessit aut limavit ; ipse haec, quae subjiciuntur, adornavit :

1. *Epistola familiaris ad D. Joannem Christianum Erckelium J. U. L. pastorem Delphis etc.* (postmodum asserti capituli Ultrajectensis decanum) *scripta per Eustachium Janssenium Insulensem Lovaniensem theologum*. Coloniae, absque typographi indicio, 1711 ; vol. in 12^o constans 104 paginis.

2. *Epistola altera ad Joannem Christianum Erckelium J. U. L. pastorem Delphis etc. In qua fuse tractatur de Infallibilitate et Autoritate Pontificis, Mente S. Augustini, Propositionibus Jansenianis, Usu Formularii, Placito Regio etc., scripta per Eustachium Janssenium Insulensem Lovaniensem theologum... Pro commoditate populi, brevi sequetur editio flandrica*. Coloniae, permissu superiorum, 1713 ; vol. in 12^o constans 344 paginis. Approbavit Alexander Borgia, nuntiaturae ad Rhenum administrator apostolicus, Coloniae 14 martii 1713.

3. *Epistola tertia ad Joannem Christianum Erckelium J. M. L. pastorem Delphis etc. In qua fuse tractatur de summi Pontificis, Vicarii Christi, Jurisdictione in omnes Fideles ubique locorum degentes, Ejusdemque Infallibilitate definiendi ea quae ad fidem et mores pertinent, scripta per Eustachium Janssenium Insulensem Lovaniensem theologum. Opusculum posthu-*

mum. Coloniae, permissu superiorum, 1723; vol. in 12^o constans 319 paginis.

Porro in his tribus epistolis agitur de praesenti Trajectensis ecclesiae statu, de excommunicatione in Erckelium lata a nuntio Coloniensi, de potestate summi pontificis, de mente divi Augustini et Lovaniensium, de Alexandrina formula, de Erckelii circa hierarchiam ecclesiasticam paradoxia, et quae sunt ejusmodi. Nomen autem Eustachii adsumpsit, quod id graece Bonaventuram significat; Janssenii, quod filius esset Joannis; Insulensis, quod Bruxellae natus in paroecia sancti Gaugerici, quam Senna fluvius ambit.

4. *Weechschale tusschen den brief van Eustachius Janssens, ende de Antwoort van Johan Christian Van Erckel.* Tot Ceulen, 1713.

Hoc scriptum, de quo supra in n^o 2 fit mentio, calculo suo probarunt, uti et superiora, pontificii legatus et administer; horumque judicium etiam confirmarunt eminentissimi cardinales.

De scriptis Bonaventurae Van den Dycke videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 364-366.

Petrus Schott, sacrae theologiae lector ab anno 1683, deinde jubilatus, et guardianus. Moritur Hoochstratae 1 maii 1705.

Andreas Van Houten, sacrae Scripturae lector ab anno 1686, postea emeritus et guardianus. Disertus ecclesiastes. Obiit in conventu Antverpiensi 28 decembris 1715.

Guilielmus Van Goorlaecken, sacrae theologiae lector ab anno 1686, ac deinde jubilatus et provinciae defensor. Obiit Antverpiae 14 junii 1706. Edidit librum, cui titulus: *Anatomia carnis et spiritus, simul et antigoniam inter virtutes et vitia juxta monitum seraphici patris S. Francisci Assisiensis proposita cum brevitate sermonis.* Coloniae Agrippinae, Joan. Wilh. Friessem, 1692. Vol. in 8^o 414 paginarum.

De Guilielmo Van Goorlaecken videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, p. 326.

Henricus de Bukentop, lector sacrae Scripturae ab anno 1689, aliquando jubilatus. Provinciae Germaniae inferioris definitor, et anno 1710 custos custodum.

Ejus sunt :

1. *Dictionarium, in quo voces omnes difficilioris significationis, quæ in vulgata nostra S. Scripturae latina translatione occurrunt, breviter et dilucide explicantur.* Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, 1696. Vol. in 8° 256 paginarum.

2. *Centum canones seu regulæ pro intelligentia S. Scripturae utilissimæ ex SS. Patribus ac probatis auctoribus collectæ.* Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, 1696 ; vol. in 8° 78 paginarum.

3. *Pædagogus ad sancta sanctorum sive dux fidelis ingredi cupientibus penetratia S. Scripturae.* Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, 1696 ; vol. in 8° 45 paginarum.

4. *Diatribæ pro psalterii versione Embricensi factæ refutatio.* Lovanii, Henricus Van Overbeke, 1700. Vol. in 12° 79 paginarum. Subjecta : *Appendix, qua continentur hymni Ecclesiae de BB. Virgine Maria breviter asserti et explicati contra Batavos traductores.* 16 pp.

5. *Medulla tritici sive substantia totius S. Scripturae versibus comprehensa.* Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, 1703 ; vol. in 8° 119 paginarum.

6. *Alphabetum Græcum et Hebraicum.* Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, 1704 ; vol. in 8° 42 paginarum.

7. *Tractatus de sensibus S. Scripturae et cabala Judæorum.* Lovanii, Aegidius Denique, 1704. Vol. in 8°.

8. *אור מאיר Lux de luce. Libri tres, in quorum primo ambiguae lectiones ; in secundo variae ac dubiae lectiones, quæ in Vulgata latina S. Scripturae editione occurrunt, ex originalium linguarum textibus illustrantur, et ita ad determinatum clarumque sensum, certumque aut verisimiliorem lectionem reducuntur ; in tertio agitur de editione Sixti V. facta anno 1590....* Coloniae Agrippinae, Joan. Wilh. Friessem (verius tamen Bruxellis, typis Francisci Foppens), 1710. Vol. in 8° constans 330 paginis.

De scriptis Henrici de Bukentop videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 350-352.

Nicolaus de Bertenchamps, sacrae theologiae lector ab anno 1689, aliquando emeritus. Guardianus Lovanii anno 1714, Bruxellis vero annis 1701 et 1704 creatus; bis provinciae Belgicae custos; visitator Argentinae. Ab epistolis etiam fuit patri commissario nationali.

Bernardus Styns, Mosae-Trajectinus, sacrae theologiae lector ab anno 1693, antea philosophiae professor Bruxellis. Docuit annis compluribus Lovanii, ubi guardianus fuit anno 1702, et bis alibi. Secretarius etiam et provinciae definitor, ac denique provincialis. Anno vitae religiosae 42^o, sexagenarius obiit, 23^o maii 1718, Mechliniae; apud suos in ehoro sepultus. Vir iudicio, comitate ac singulari benignitate praeditus.

Franciscus Van den Dycke, sacrae theologiae lector ab anno 1693, postmodum jubilatus. Mechliniae anno 1711, Lovanii anno 1717 guardianus; aliquando et sacrarum virginum rector; olim provinciae secretarius.

Conscripsit vitam fratris sui Bonaventurae, de quo paulo superius, sed non publici juris factam vel typis editam. sub hoc titulo: *Compendium exemplaris vitae R. A. P. Fratris Bonaventurae Van den Dycke, ordinis FF. Minorum Recollectorum, S. Theologiae lectoris jubilati, provinciae Germaniae inferioris ministri provincialis, in conventu Lovaniensi defuncti die 16 junii 1721. Auctore F. Francisco Van den Dycke, Minorita, S. theologiae lectore et guardiano.*

Cornelius d'Oers, sacrae theologiae lector ab anno 1698, deinde emeritus; paulo post Goudae apud Batavos missionarius; quo in munere annum non explevit, defunctus 27 novembris 1699.

Ludovicus De Pottere, sacrae theologiae lector ab anno 1699, universim hic et alibi annis decem. Obiit Lovanii

16 augusti 1705. Vir magnae expectationis, propti ingenii, felicitis memoriae, sedulusque antiquitatis investigator, qui plura meditabatur adversus pontificiae auctoritatis osores.

Otho Van Dalem, sacrae theologiae lector ab anno 1701, subinde jubilatus; Lovanii guardianus anno 1708; item definitor et provinciali ministro a secretis; tum anno 1724 provincialis.

Matthias Grouwels, sacrae Scripturae lector ab anno 1702.

Ejus sunt :

1. *Oratio funebris | in exequiis | illustrissimi ac generosis-
simi | domini, | D. Maximiliani | Henrici | comitis de Renesse
| et Mansny, | baronis d'Elderen, | Corteschem, Leeward,
Domini in Stern, Schalckhoven, Wintershoven, | Dessener,
Wasnes, Roucourt, Vesignon, Bassemotte, Brun-moutier, Vi-
reux, Molhain, Domini Fundatarii in Moll, Balen, Desselt,
Rysbergh, | Satrapæ Comitatus Lossensis, Ordinis equestris ad
Status Patriæ Leodiensis ac | Supremæ curiæ feudalis præses
(sic), Serenissimæ suæ Celsitudinis a Conciliis privatis, etc. |
Dicta | In Arce d'Elderen Anno 1716. die 4. Mensis Augusti. |
Trajecti ad Mosam, typis Lamberti Bertus, civitatis typogra-
phi, 1716. Vol. in 4^o constans 6 et 25 paginis, habens in fron-
tispicio insignia gentilitia familiae de Renesse, aeri incisa.*

2. *Historia critica sacræ indulgentiæ B. Mariæ Angelorum,
vulgo de Portiuncula, ad preces B. Francisci ab ipso Christo
primum concessæ, ac deinde ab Honorio papa III, confirmatæ
eiusdemque autoritate promulgatæ. In qua fusius vera illius
origo, salutaris progressus, ejusdemque a quinque jam elapsis
sæculis legitima possessio demonstrantur Urbi et Orbi, contra
libellos aliquot anonymos ac famosos nuper editos theologice
deducta.* Antverpiæ, Hieronymus Verdussen, 1726. Vol. in 12^o
constans 49 paginis.

Libelli, contra quos suam *Historiam* scripsit P. Grouwels,
sunt : a) *Tractatus brevis historico-theologicus, quo examinatur
quid censendum sit de indulgentia ab ipso Christo S. Francisco
in ecclesia vel sacello B. Mariæ Angelorum, vulgo de Portiun-*

cula, ut circumfertur, concessa. Rhemis, 1697; vol. in 12°; b) *Dissertatio historico-theologica, qua examinatur: quid censendum sit de indulgentia ab ipso Christo S. Francisco in ecclesia vel sacello B. Mariæ Angelorum, vulgo de Portiuncula (ut circumfertur) concessa, et post ab eodem sancto publicata. Secunda editio auctior et correctior; cum appendice apologetica, qua evertuntur palmaria duo, ut adversariis videntur, argumenta ei nuper objecta in commentariis Trevollinis, alias Mémoires de Trevoux, anno 1701. Coloniae Agrippinae, 1703; vol. in 12°.*

Martinus Puteanus, Venlonensis, genere nobilis, sacrae theologiae lector ab anno 1705, deinde emeritus. Fuerat antea philosophiae professor; postmodum fuit guardianus Antverpiae tertio, provinciae bis definitor, bis item custos custodum, demum anno 1735 in comitiis Mechliniae habitis omnium calculo provincialis; tum provinciae non unius visitator, et anno 1738 commissarius generalis in congregatione nationali a patribus Germano-Belgicis electus. Obiit Antverpiae 13 martii 1744, aetatis anno 79°, professionis religiosae 52°, sacerdotii 48°, jubilaei tertio.

Andreas Henrici, sacrae theologiae lector ab anno 1708 usque ad 1717, postea jubilatus. Mechliniae guardianus anno 1717 (erat certo ibi guardianus 21 novembris 1718, ut patet ex opusculo, cui titulus: *Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 101); dein provinciae Belgicae custos. Quo ultimo munere simul et vita defungitur in conventu Mechliniensi 21 novembris 1720; in aula capitulari conditus. Claruit doctrina et religiosae disciplinae studio.

Judocus Van Vechel, sacrae theologiae lector ab anno 1708.

Rumoldus Van den Male, Mechliniensis, sacrae theologiae lector ab anno 1709, saltem usque ad annum 1720; subinde emeritus. Ipse, pro Sanderi *Chorographiae sacrae Brabantiae* editione anni 1727, continuavit usque ad annum 1723 descriptiones conventuum Fratrum Minorum Bruxellensis, Boetendalensis, Lovaniensis et Antverpiensis; quae auctor, Antonius Sanderus, usque ad annum 1662 tantum deduxerat.

De scriptis Rumoldi Van den Male videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 378 et 379.

Gerardus De Brouwer, sacrae Scripturae lector ab anno 1714. Fuit annis septemdecim continuis philosophiae ac theologiae professor; inde Lovanii, guardianus; quo munere interea dum Saxoniam sanctae Crucis provinciam visitat, expleto, assumitur in capitulo Lovaniensi anno 1729 in provinciae secretarium et custodem custodum. Anno 1732, in capitulo Antverpiensi fit provincialis, et anno 1738 provinciae vicarius; iterumque provincialis in capitulo Lovaniensi anno 1741, votis, ut ante, omnibus. In capitulo nationali Bruxellis, praeside Martino Puteano, celebrato eodem anno 1741, inter quatuor adscitus est, qui suo tempore commissarius nationis Germano-Belgicae futurus esset. Sed, cum fuisset tantum per annum et duos menses secundo provincialis, labore magis quam morbo confectus, obiit Antverpiae 11 novembris 1742, annos natus 58, professionis suae anno 39°, sacerdotii vero 34°.

Cornelius De Vroom, sacrae theologiae lector ab anno 1717 saltem usque ad annum 1720. Non confundendus cum patre Cornelio De Vroom, defuncto Delphis anno 1712, de quo agit S. DIRKS, in *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 345 et 346.

Joannes De Wilde, sacrae theologiae lector ab anno 1720 saltem usque ad annum 1732.

Joannes Tomson, sacrae theologiae lector ab anno 1720 saltem usque ad annum 1726. Fuerat ante, nempe 21 novembris 1718, sacrae theologiae lector Mechliniae (*Acta ecclesiae Mechliniensis*, p. 101), et adhuc erat mense octobris 1719, quando ibidem praesedit thesibus publice propugnatis.

Illius est :

Dissertatio circa quaestionem incidentalem, an confessarii teneantur sibi circa festivitatem Paschae contentium inquirere et annotare nomina? (cui quaestioni respondet negando).

Juxta exemplar Lovanii anno 1744 typis mandatum (et ab auctore pacis causa suppressum). Accedit modo apologia adversus censuram R. A. ac eruditissimi D. Petri Dens S. T. L. eccl. metrop. S. Rumoldi Mechliniæ canonici graduati, archipresbyteri, seminarii archiepiscopalis præsidis, etc. Amstelodami, Gerardus Tielenburg, 1759. Vol. in 8° constans 59 paginis. Suppressit hanc *Dissertationem* Lovaniensis Academiae rector L. J. Streithagen, die 8 maii 1759, obsecutus literis a regio principe Carolo Alexandro, Belgii moderatore, ad se datis die 2 ejusdem mensis.

De scriptis Joannis Tomson videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 379-381.

Michaël Geurts, sacrae theologiae lector ab anno 1727 usque ad 1738.

Guilielmus De Crom, sacrae theologiae lector ab anno 1733 ad 1738.

Andreas Pauly erat sacrae theologiae lector 16 julii 1739. Obiit Antverpiae anno 1764.

Ejus sunt :

1. *Oratio funebris in exequiis eminentissimi ac reverendissimi principis ac domini, domini Damiani Hugonis S. R. E. titulo S. Mariæ de Pace presbyteri cardinalis, episcopi Spirensis et Constantiensis, præpositi ecclesiarum principalis Weissenburgensis et Odenheimiensis, S. R. Imperii principis et comitis de Schönborn, incltyti ordinis Teutonici equitis et per ballivias Hassiacam et Altenbisiensem seu Belgicam commendatoris provincialis, dicta in archi-commendaria Juncetana die 8 octobris anno 1743 per F. Andream Pauly, ord. FF. Minor. Recollet. S. T. L[ectorem], emeritum et actualem S. Scripturæ in conventu SS. Trinitatis Lovanii.* Trajecti ad Mosam, Jacobus Lekens; vol. in folio 11 paginarum.

2. *Epitome itinerarii Filii Dei, ordine harmonico ex iv evangelistis contexta, commentariis illustrata, variis appendicibus locupletata, omnium utilitati consecrata, sed usui potissimum*

accommodata studiosæ juventutis ordinis Fratrum Minorum Recollectorum provinciæ Germaniæ inferioris. Antverpiæ, J. Grangé, [1765]. Vol. in 8°.

3. *Prolegomena bipartita in S. Scripturam. Cum appendice de vindiciis librorum deuterocanonicorum V. et N. Testamenti. Lovanii, typis Joannis Jacobs, [1758]. Vol. in 8°.*

De scriptis Andreae Pauly videri potest S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 384 et 385.

Josephus Pauwels erat sacrae theologiae lector annis 1746, 1747 et 1748.

Ilius sunt :

1. *Tractatus theologicus de labâismo, cum decretis ad idem objectum pertinentibus. Lovanii, typis Joannis Jacobs, 1749. Vol. in 8°.*

2. *Tractatus theologicus de casibus reservatis in diœcesibus Antverpiensi, Buscoducensi, Cameracensi, Coloniensi, Gandavensi, Leodiensi, Mechliniensi, Namurcensi, Ruræmundensi. Lovanii, typis Joannis Jacobs, 1750. Tomi duo in 8°. Item Trajecti ad Mosam, Jac. Lekens, 1750. Demum Lovanii, typis Joannis Jacobs : I (editio tertia), 1765 ; II (editio secunda), 1754, cum hac epigraphe : *Tomus secundus, in duas partes divisus, quarum prima de reservatis Regularium ; altera de Pontificiis.**

Huic oppositus est : *Tractatus theologicus de casibus reservatis Summo Pontifici, episcopalibus in diversis diœcesibus Brugensi, Leodiensi, Mechliniensi, Gandensi, Antverpiensi, Tornacensi, Ruræmundensi, Namurcensi, Iprensi et regularibus, studio et labore F. Fidelis Mosae-Trajectini, Ord. FF. Minorum S. Francisci Capucinorum, quondam Brugis S. Th. Lectoris, sacrae Scripturae ibidem professoris. Ipris, typis Thomae Francisci Walwein, 1759. Vol. in 12° 203 paginarum.*

Secutus est :

3. *Tractatus theologici de casibus reservatis tomus III, quo duo priores ab objectionibus vindicantur, præsertim iis quæ*

F. Fidelis Mosæ-Trajectinus FF. Minorum S. Francisci Capucinatorum, quondam Brugis sacræ theologiæ, nunc S. Scripturæ ibidem professor, libello nuper vulgato opposuit, auctore Guilielmo P. De Roore theologo. Lovanii, J. Jacobs, 1756. Vol. in 8° constans 484 paginis.

4. *Magnum matrimonii sacramentum reductum in casus, plerosque factos, nonnullos fictos, omnes moraliter possibles, cum quæstionibus intercalaribus ex universa theologia morali. Opus in IV tomulos distributum. Lovanii, typis Joannis Jacobs, 1759. Volumina duo in 8°.*

De scriptis Josephi Pauwels videsis S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance en Belgique*, pp. 390-392.

Leonardus Lenders, sacræ theologiæ lector annis 1747, 1748 et 1749.

Cornelius Peeters erat sacræ theologiæ lector 17 julii 1748.

Jacobus Neynens, sacræ Scripturæ lector anno 1739. Postea anno 1760 ad triennium guardianus coenobii Lovaniensis.

Carolus Buysmans, sacræ theologiæ lector ab anno 1759 ad 1762. Dein guardianus coenobii Mechliniensis.

Guilielmus Van Bladel, sacræ theologiæ lector annis 1760 et 1761. Anno 1764 dicitur sacræ theologiæ lector jubilatus.

Joannes Baptista Sneyers, sacræ Scripturæ lector ab anno 1760 usque ad annum 1768. Deinde guardianus coenobii Lovaniensis.

Jacobus Verstegen, sacræ theologiæ lector ab anno 1765 saltem usque ad 1769.

Petrus Schmising, sacræ theologiæ lector ab anno 1765 usque ad 1768. Anno 1769 coenobii Antverpiensis guardianus.

Engelbertus Van Elven erat sacræ theologiæ lector 19 julii 1769.

Dionysius Heestermans erat sacrae theologiae lector 8 augusti 1777.

Nous avons complété la liste des *Fasti academici manuscripti* de Paquot, qui s'arrête à l'année 1758, au moyen de renseignements puisés : 1° dans le nécrologe du couvent des Récollets d'Anvers, publié dans les *Graf- en gedenkschriften der provincie Antwerpen, VI*, (*Antwerpen, Kloosters der orde van St-Franciscus, 1° afdeeling*), pp. 230-238 ; 2° dans le nécrologe du couvent des Récollets de Gand, publié dans les *Graf- en gedenkschriften der provincie Oost-Vlaenderen, Kloosterkerken, Gent, I*, pp. 233-269 ; 3° dans la riche collection de thèses des différents ordres religieux défendues, aux xvii^e et xviii^e siècles, à Louvain, à Anvers, à Malines, à Gand, à Bruges, à Liège, à Namur et dans plusieurs autres villes de la Belgique, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain ; et 4° dans S. DIRKS, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance de St-François en Belgique et dans les Pays-Bas*. Anvers, Van Os-De Wolf, 1885 ; vol. in-8° de xxiv-456 pages. Notons toutefois que ce dernier travail, fort incomplet, n'est pas tout à fait à la hauteur des exigences de la science bibliographique moderne.

c) *Liste des Franciscains immatriculés à l'Université de Louvain, en 1447* (1).

Arnoldus Pannecoucke.

Arnoldus Pape.

Anthonius de Rupe.

Anthonius de Walen.

(1) Nous publions, en appendice, cette liste que nous avons extraite d'un manuscrit intitulé : *Liber intitulatorum Universitatis studii Lovaniensis de mandato spectabilis et egregii domini domini Johannis de Gronsel, legum doctoris eximii, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, et sui tempore rectoratus ultimi, col-*

Bartholomeus de Dycke.
Cornelius de Bergis.
Egidius Scadewyc.
Gardianus (1).
Gregorius Baets.
Guilhelmus Spoermaker.
Godefridus de Lapide.
Godefridus de Lysmeel.
Heinricus de Foro.
Heinricus de Lignie.
Johannes de Merchteren.
Johannes Tielman.
Johannes de Turnout.
Johannes Roe.
Johannes de Bommalia.
Johannes Libronc.
Johannes de Fura.
Johannes Coeman.
Johannes Comititis.
Johannes de Puteo.
Johannes Mesbien.
Johannes Arsschot.
Johannes Ravensschot.
Johannes Parisiis.
Johannes Comititis.
Johannes Putman.
Johannes Suederman.

lectus, ac tempore rectoratus egregii et scientifici viri domini et magistri Johannis Spierinc, artium magistri et in medicina doctoris, anno quinquagesimo septimo Dei gratia per Petrum Bode, artium magistrum et in legibus baccalarium ac dicte Universitatis suppositum, scriptus seu compotus. Cet intéressant volume renferme la liste de tous les inscrits ou immatriculés à l'Université de Louvain depuis la fondation de l'Université en 1426 jusqu'en l'année 1457, classés par ordre alphabétique de prénoms ; car le prénom était à cette époque le *nomen*, et le nom de famille ou d'origine le *cognomen*.

(1) *Gardianus*, c'est-à-dire le père gardien du couvent.

Marcus Walpot.
Nicolaus de Duysborch.
Petrus Crick.
Petrus de Trajecto.
Theodoricus Groet, alias Magni.
Walterus Coeman.
Wilhelmus Wterhelicht.

*Note complémentaire pour l'histoire du couvent ou collège
des Franciscains-Récollets, à Louvain.*

Comme nous l'avons dit ci-dessus, p. 218, le couvent des Récollets n'existe plus. Il se trouvait dans la rue qui porte encore maintenant le nom de ces religieux, et occupait tout le terrain compris entre cette rue, la rue *au Vent* et un bras de la Dyle. Cette rivière le baignait au nord et à l'ouest, jusqu'au second pont de la rue *des Récollets*, dans le voisinage de l'amphithéâtre actuel d'anatomie.

Supprimé le 1 décembre 1796, le monastère avec toutes ses dépendances fut vendu publiquement à Bruxelles, le 22 avril suivant. On démolit immédiatement la majeure partie des édifices; l'église aussi, qui était placée à l'angle formé par la rue *au Vent* et la rue *des Récollets*, fut rasée en 1799. On observe jusqu'aujourd'hui quelques faibles traces des anciens bâtiments claustraux dans la cour de *Saint-François*, et dans la maison des métiers.

La *Chorographia sacra Brabantiae* de Sanderus (éd. de 1718, tome III, vis-à-vis de la page 129) donne une vue perspective du couvent avec ses dépendances, tel qu'il existait au commencement du XVIII^e siècle; et M. Van Even, dans son *Louvain monumental*, reproduit, vis-à-vis de la page 251, l'église et une partie du monastère.

52. COUVENT OU COLLÈGE DES AUGUSTINS.

Les Augustins ont, dès le commencement, été en relations étroites avec l'Université. Souvent, pour ne pas dire presque toujours, les solennités académiques avaient lieu dans l'église ou dans une des salles du couvent des Augustins, mises gracieusement par la communauté à la disposition de l'Université.

Les religieux dont nous nous occupons en ce moment étaient des *Ermites de Saint-Augustin, fratres ordinis Eremitarum sancti Augustini*, et non pas des chanoines réguliers. Les prieuré du Val-Saint-Martin, à Louvain, appartenait à cette dernière catégorie.

Nous reproduisons ci-dessous : *a)* un extrait de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus ; *b)* la partie historique de l'article que Paquot consacre au couvent des Augustins dans ses *Fasti academici manuscripti* ; *c)* un résumé de l'histoire du couvent des Augustins emprunté à Vernulaeus et complété par Bax ; *d)* la liste des principaux régents ou professeurs, qui ont enseigné la théologie *intra parietes domesticos* ; enfin *e)* la liste des Augustins immatriculés à l'Université de Louvain en 1447.

a) Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus (I, pp. 269-270).

De conventu Augustinensium. — Henricus Guelder, episcopus Leodiensis, dedit fratribus Augustinensibus potestatem aedificandi conventum Lovanii anno 1264, die quinta infra octavam epiphaniae.

Clemens [papa IV] concedit ordini eremi sancti Augustini

potestatem aedificandi oratoria, ecclesias, domos et officinas, atque alia loca, absque alicujus impedimento, datis literis Perusii, nonis maii, anno primo (hoc est anno 1263).

Idem Clemens impartitur indulgentias porrigentibus manus auxiliatrices priori et confratribus eremi sancti Augustiniⁱ construere volentibus templum et monasterium. Perusii, anno primo.

Item anno Domini 1265, inita est concordia cum fratribus ordinis sancti Augustini in Lovanio quoad sepulturas, confessionem, testamenta et oblationes. Quibus sua sigilla appenderunt G., praepositus, excellentissimi septem canonici sive domini, et plebani quinque parochiarum; item prior et fratres sigillum, quo uti solent. *Archiva ecclesiae sancti Petri.*

Clemens admittit locum erigendi monasterii concessum auctoritate ordinarii, episcopi Leodiensis, ordini fratrum Augustinensium in Lovanio, renitente pro viribus pastore divi Petri. Viterbii, quinto idus maii, anno quarto.

« Anno 1270, in die Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, » altare et coemeterium apud fratres Eremitas ordinis sancti » Augustini in Lovanio consecravimus ». Ita F. Petrus, Orthoniensis episcopus.

b) *Extrait des Fasti academici manuscripti de Paquot* (II, p. 161).

Coenobium Augustinianorum. — Incunabula sua repetit a medio circiter saeculo XIII; nam de anno lis est inter historicos; plures tamen anno 1236 adaptant. Clemens IV bulla edita 11 maii (v idus maii) 1268: *Leodiensis*, inquit, *episcopus* (Henricus de Gueldria), *prout spectabat ad ipsum, vobis quemdam locum, in quo divinis deberetis immorari obsequiis, intra villam de Lovanio, auctoritate ordinaria deputavit, sacellum scilicet seu aediculam sancti Joannis Baptistae, cum loco adjacente satis arcto, qui sensim tum donatione tum emptione latior factus est. Meminit idem pontifex conventus Eremitarum de Lovanio ordinis sancti Augustini altero diplomate dato 21 julii (xii kalendas augusti) 1265. Ex quo etiam patet eos tum*

ecclesiam de novo construere. Chorus cum abside et altari summo exstructus fuit anno 1269; idque una cum coemeterio solemniter consecratione inauguravit F. Petrus, Othoniensis episcopus, 15 augusti (xviii kalendas septembris), anno sequenti. Anno vero 1295, dominica adventus tertia, Thomas, episcopus Salumensis, coemeterium novum in anteriori ac posteriori parte templi jam auctioris consecravit. Aedes, quae ex adverso gymnasii Castrensium, erectae sunt anno demum 1666.

Porro conventus hic, cum aliis mendicantium duobus Universitati aggregatus anno 1447, ab initio Academiae viros aluit, qui ejus honori ac decori non parum contulerunt. In eo postmodum erectum est studium provinciale, generalis studii privilegiis gaudens. Quippe ex tota provincia Belgica, quae limitibus suis viciniores quoque Germaniae Lotharingiaeque partes ad annum usque 1679 concludebat, ad hoc studium ejusdem instituti religiosi mittebantur. Nunc aliquantulum restrictior est studiosorum numerus, postquam dicto anno, petente Christiano Lupo, sacrae theologiae doctore, et cedente Innocentio papa XI, avulsis a Belgica provincia coenobiis quindecim, conflata est nova provincia Coloniensis; sed et anno 1682, die 26 aprilis, alii conventus octo sejuncti fuere, ut ex iis constitueretur provincia Gallo-Belgica; a qua tamen tres ad veterem Belgicam rediere anno 1717.

Ceterum praelegi in conventu Lovaniensi artes omnes et theologia possunt; ac duae sub initium saeculi praeteriti (id est decimi septimi) adhuc scholae hic erant: una philosophorum, altera theologorum. Tanto vero numero cum impar coenobii domus esset, placuit, ut Bruxellas et Gandavum philosophiae studium transferretur. Una igitur hodie (id est tempore, quo Paquot scribebat, versus medium saeculum decimum octavum) schola est, theologiae auditorium. In eo tres quotidie praelectiones: sacrarum Literarum una, et duae scholasticae theologiae. Singulae professorem suum habent, probatae eruditionis virum, plerumque sacrae theologiae doctorem vel licentiatum. Diebus lunae ac veneris disputationes sunt; aliis repetitiones quaedam cum in theo-

logia tum in philosophia. Solemnes vero ac publicae quotannis disputationes tres (praeter extraordinarias), propositis theologici cujuspiam argumenti thesibus, et omnibus ex Academia per libellos vel programmata vocatis, celebrantur. Qui ex hoc ordine in hac schola assiduam theologiae operam navant, circiter quadraginta sunt, et a sui ordinis patribus ad theologicos omnes gradus, adeoque etiam ad doctoratum, possunt promoveri, servatis tamen hujus Academiae legibus de examine et disputationibus praevisis.

c) *Extrait de l'Academia Lovaniensis de Vernulaeus, complété par Bax* (2^e éd., pp. 132-133).

Studio totius praefectus ab iis magister regens appellatur; isque ordinarie erat in Universitate sacrae theologiae doctor. Et vero theologiae in hoc coenobio scholae celebris semper fama fuit. Claruerunt in ea viri praestantissimi: Joannes Godthebsdeel, sacrae theologiae doctor et ordinis sui provincialis, Joannes Panhuysius, Joannes Schreybeeck (1), Eleonorae, Francorum reginae, a confessionibus, Arnoldus Reginus, Joannes Cools, de Academia bene meritis, Gregorius Varetius (2), atque alii quamplurimi. Quippe etiam tumultuum Belgicorum tempore ad doctoralem in sacra theologia lauream non pauciores viginti, qui hic doctrina clari pertigerunt.

Anno 1612 in hoc conventu erectae fuere humaniorum literarum, grammaticae rhetoricaeque scholae, in quibus juventutem religiosi ipsi pietate formabant et liberalibus artibus excolebant, et in quibus Christianus Van Langendonck, linguae latinae in collegio Buslidiano trilingui quondam professor, ut ipsemet scribit in sua Vernulaei *Academiae* continuatione (pag. 133), latine loqui didicit. Verum, anno 1657 erecto et aperto gymnasio sanctissimae Trinitatis,

(1) Vernulaeus écrit erronément *Schreybeeck* au lieu de *Scryberch*.

(2) Il faut *Varentus* au lieu de *Varetius*.

haec Augustinianorum literaria schola sensim sine sensu est diminuta, atque anno 1743 omnino desiit (1).

De conventu Lovaniensi Eremitarum sancti Augustini videri potest NIC. DE TOMBEUR, *Provincia belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*, pp. 46 et 101.

d) *Liste des principaux Ermites de Saint-Augustin qui ont enseigné la théologie au couvent de leur ordre à Louvain.*

Antonius de Recaneto, magister regens anno 1431.

Antonius de Recaneto seu Recineto, oppido Italiae in Piconis seu in Marchia Anconitana, ex nobili familia de Columbella, atque ex ordine Eremitarum sancti Augustini, sacrae theologiae doctor in Sorbona Parisiensi anno 1423 renuntiatus ac Lovanium advocatus, nomen matriculae dedit anno 1433 (2), primosque inter theologicam ibidem professionem sustinuit. Fuit et viceprocurator generalis ordinis sui in synodo Basileensi, atque anno 1438 (non 1437, ut habent Valerius Andreas et Tombeur) Senogallensis (*Sinigallia*) in ducatu Urbini factus episcopus, « in periculosa » sane tempora incidit. Cum enim Sigismundus Malatesta, » filius Pandulphi, Senogalliense arripuisset imperium, utque » nova urbi munimenta pararet, episcopale palatium cum » divi Pauli templo vellet demoliri, Antonius, praesul, egregie » tyranno restitit. Sed ille, quum rebus secundis potentiaque » elatus utrumque demolitus fuisset, perfecissetque ex ruinis » illis ecclesiam Franciscanorum, jam pridem a Carolo » Malatesta Arimini inchoatam, Antonius ex dolore cum suo » clero episcopatum reliquit; execratusque Malatestae tyrannidem, concessit Anconam, ubi postea in monasterio » augustiniano sui instituti vitam finivit anno 1466; ibique » sepulturam accepit. » Haec UGHELLI, *Italia sacra*, novissimae editionis tomo II, p. 875.

(1) Ce collège d'humanités se trouvait dans la rue du Canal. M. Van Even en reproduit la façade dans son *Louvain monumental*, vis-à-vis de la page 251.

(2) Antoine de Recanati fut immatriculé non pas en 1432, comme l'affirment Molanus et Paquot, mais bien en 1433.

Jacobus de Salsa Terra, positus *studens*, magister regens ab octava februarii 1433.

Winandus Spoyr, professus in provincia Coloniensi, magister regens anno 1435; cui hoc anno conceditur « complere lecturam » in Academia Lovaniensi. Fuit sacrae theologiae doctor Coloniensis et ejusdem Academiae decanus quadragessimus quintus; atque, 8 septembris 1440, provincialis electus in capitulo Aquisgranensi, id muneris annos prope quatuor sustinuit; atque sibi rursus imponi passus est anno 1452, confirmante electionem generali magistro 20 februarii 1453. Renuit ad annum usque 1455.

Joannes Godthebsdeel, Lovaniensis, qui et postea sacrae theologiae doctor in Academia urbis patriae, erat lector apud Augustinianos anno 1447, nam matriculae Universitatis hoc anno cum sui conventus fratribus adscriptus, vocatur lector, uti et duo sequentes.

Joannes Godthebsdeel (1), sive *de parte Dei*, aut *Deus habeat partem*, ut nonnumquam indigitant regesta priorum generalium ordinis Eremitarum sancti Augustini, Lovanii nobili genere natus, ut testatur coenotaphium, quod olim Lovanii in claustro coenobii legebatur, religionem ibidem professus est. Postea ejusdem conventus prior, et provinciae hujus, quae tum Coloniensis vocabatur, sextum electus provincialis (2). Fuit et regens studii Lovaniensis ab anno 1447, quo, post incorporationem ordinum mendicantium Univer-

(1) In matricula Universitatis anni 1447 vocatur *frater Johannes Godhebdeel, lector*.

(2) Primum in comitiis Mechliniensibus 24 octobris 1462, quibus interfuit generalis magister Guilielmus Becchius; secundo ibidem mense februario 1473, at non citra controversiam, nam eo tempore alius, videlicet Antonius de Erpel, eligebatur in comitiis Coloniae habitis; atque hinc dissidium inter patres, et causa Romam delata. At noster rursus electus in capitulo Mechliniae celebrato 5 junii 1474, confirmatusque 9 novembris. Iterumque in capitulo Trajectensi anni 1478, ac confirmatus 21 novembris. Post in Aquisgranensi mense

sitati factam, et ipse una cum conventu suo nomen matriculae dedit, a consiliis ejusdem Universitatis a 31 maii 1454, ac demum commendatione Caroli Audacis vicarius generalis ordinis. Moritur plenus dierum Aquisgrani 17 februarii 1490.

Ejus elogium versibus distichis, ut vocant, expressum reperies apud VALERIUM ANDREAM, *Fasti academici*, 2^a ed., pp. 89-90.

Joannes Wisschaer et Henricus de Molendino erant sacrae theologiae lectores apud Augustinianos Lovanienses, una cum Joanne Godthebsdeel, cum matriculae Universitatis adscriberentur anno 1447.

Joannes Van Sterrebeek, sacrae theologiae lector anno 1447.

Arnoldus Mondbroec, biblicus et sacrae theologiae lector anno 1452; itemque 19 novembris 1462.

Joannes ab Haecht, vulgo *Van Haecht*, sacrae theologiae lector anno 1457; postea, anno 1468, sacrae theologiae doctor Lovaniensis. Huic data fuit a praepositis ordinis licentia *legendi Biblia* anno 1459, et Sententias anno sequenti.

An revera promotus fuerit ad doctoratum anno 1468 dubitari potest; nam ex Archivis oppidi Lovaniensis constat munus ei factum a magistratu 16 junii 1472, cum fieret doctor.

Habuit collationem sive concionem apud Augustinianos die festo sancti Joannes Baptistae ejusdem anni 1472; itemque pro serenitate aëris et pace a Deo obtinenda anno 1477. *Ex Archivis oppidi.*

augusto 1484; quod ratum habetur 25 novembris anni sequentis, et continuatio conceditur ad quinquennium. Denique in comitiis Dordraci habitis die sancto Michaëli sacra, anno 1489. Verum 4 novembris ejusdem anni electionem nullam esse sanxit generalis ordinis magister, « maxime propter literas apostolicas prohibentes praelatus officium » ultra triennium ». Quare pro provinciali hunc facit rectorem seu vicarium provincialis usque ad legitimam capituli celebrationem. Ex Actis urbicis patet eum venisse Lovanium, ut provincialem Eremitarum ordinis sancti Augustini, die 8 julii 1474.

Reinerus de Molendino, sacrae theologiae lector anno 1467.

Jacobus Spitsinc, sacrae theologiae lector 28 maii 1490.

Godefridus Weyn, Lovaniensis, sacrae theologiae baccalaureus, regens studii anno 1491. Erat sacrae theologiae licentiatius et prior coenobii Lovaniensis anno 1505, quo electus est vicarius provincialis seu rector.

Gregorius Varentus, vulgo *Van der Varent*, sacrae theologiae baccalaureus, magister regens anno 1496.

« Anno 1529, die 4 martii, obiit reverendus pater Gregorius Varentus, sacrae theologiae baccalaureus, continuis viginti annis prior ac reformator aedificiorumque institutor.

Non minus est meritus, quam qui fundamina jecit;
Nam mutare novis, quae senuere, grave est. »

MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 271.

Henricus Zeems, sacrae theologiae lector ab anno 1500 usque ad 1503; quo factus est coenobii sui Leodiensis prior per biennium.

Joannes Scryberch, Lovaniensis, sacrae theologiae lector anno 1523; dominae Eleonorae, Francorum reginae, a confessionibus.

« Joannes Scryberchius, primum prior conventus Trajectensis, deinde Angiensis prior, et tertio per septem annos hujus [Lovaniensis] monasterii prior ac reparator strenuus, obiit anno 1536 in Bigardia, confessarius conventus Bigardiensis et dominae Leonorae. Cujus corpus Lovanium delatum est, et in choro sepultum. »

MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 272.

Dionysius, sacrae theologiae lector anno 1536.

Aegidius, sacrae theologiae lector eodem anno 1536.

Guilielmus Borremans, sacrae theologiae lector anno 1538.

« Lovaniensis, sacrae theologiae baccalaureus, postquam annis quinque Dordraci summa cum laude praefuisset, ad

prioratum sui conventus revocatur; cui moriens anno 1546, die 25 martii, annis novem praefuerat. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 272.

Eustachius Velthaen, sacrae theologiae lector anno 1538. « Lovaniensis; eodem anno [1546] discessit [e vivis] insignis poëta, pater lector Eustathius Campi-Gallus, prior conventus primum Yprensis, et deinde Middelburgensis. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 272.

Magister *Warnerus*, paedagogus studiosorum annis 1539 et 1542.

P. Adrianus, sacrae theologiae lector anno 1540.

Probabilis Adrianus de Monte Sanctae Gertrudis, de quo Molanus : « Obiit in abbacia Yprensi, anno 1545, lector et ecclesiastes insignis, prior conventus Yprensis. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 272.

Arnoldus Regius, sacrae theologiae baccalaureus Lovaniensis, magister regens anno 1547. Postea hujus coenobii prior, quando provincialis onus suscepit anno 1558, mense julio ineunte; ad quod onus in capitulo Mechliniensi a triennio delectus in antecessum fuerat.

« Anno 1564 (1), die 25 junii, obiit Hasseleti venerabilis pater Arnoldus Regius, sacrae theologiae baccalaureus, tempore capituli, cui praefuit auctoritate reverendissimi magistri generalis. Vir singularis pietatis atque doctrinae, pacificus supra modum, hujus conventus [Lovaniensis] septemdecim continuis annis prior vigilantissimus et provinciae Coloniensis ad triennium provincialis humillimus. Qui Lovanii est sepultus. » MOLANUS, *Historia Lovaniensium*, I, p. 273.

(1) Dans l'édition de Molanus, publiée par les soins de Mgr De Ram, on lit 1554. C'est là évidemment une faute d'impression. Il faut 1564; car, en 1558, Arnold Regius fut encore élu provincial de l'ordre. Le chapitre de l'ordre célébré à Hasselt en 1564, auquel Regius présidait au moment où la mort vint le frapper, est d'ailleurs mentionné par NIC. DE TOMBEUR, *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*, p. 250.

Joannes Malcote, Lovaniensis, lector sacrae theologiae anno 1549.

« Obiit anno 1559 in Bigardia confessarius sanctimonialium, antea supprior Lovaniensis et prior Angiensis. Cujus corpus, Liberto fratre ejus, viro consulari, expetente, Lovanium allatum est, et in choro inhumatum. » *MOLANUS, Historia Lovaniensium*, I, p. 273.

Joannes Oënius, Diesthemiensis, lector sacrae theologiae anno 1550.

« Sacrae theologiae baccalaureus, hujus [Lovaniensis] conventus prior, et postea prior Middelburgensis, obiit anno 1557, kalendis septembris. » *MOLANUS, Historia Lovaniensium*, I, p. 273.

« *Nicolaus Hardius*, Lovaniensis, lector, hujus conventus supprior ac tandem per multos annos prior conventus Dordracensis, obiit Dordraci 23 martii 1575. » *MOLANUS, Historia Lovaniensium*, I, p. 273.

Jacobus Veldius, vulgo *Van de Velde*, Brugensis, sacrae theologiae lector anno 1559. Domo et professione religiosa Brugensis; natus anno 1526, graecis latinisque literis eruditus et divini verbi praeco disertissimus, studia sua inchoavit Lutetiae Parisiorum, absolvitque Lovanii. In magistrum provincialem Coloniensis provinciae, quae tum Belgicam complectebatur, electus fuit in comitiis Middelburgi habitis 11 maii 1571. Eodem anno, mense octobri, Lovanii promovetur ad gradum doctoris in sacra theologia. Fuit postmodum conventus Brugensis prior eo tempore (anno videlicet 1578), quo jussi sunt a magistratu haeretico religiosi omnes exulare, concessa tamen biennali commoratione. Qua usus Veldius, sumpta veste laica, frequentes ac facundas conciones habuit in paroecia beatae Mariae Virginis; quibus plebem in catholica fide egregie firmavit; quin et interea Rogerium De Jonghe, olim Augustinianorum provincialem, anno 1579, apud Nigras, quas vocant, Sorores defunctum, pro funere laudavit; ac demum anno subsequenti exitum urgenti ma-

gistratui non ante paruit, quam idem magistratus scripto testaretur se, non ob aliquam improbitatem aut sinistrum rumorem, sed quia praesentis temporis ratio non pateretur eum et concellitas ibi diutius haerere, eosdem jubere urbe et loco cedere. Igitur episcopi ipsius et cathedralis capituli fortunam secutus atque obtemperandum ratus, una cum ipsis Audomaropolim secessit, receptusque in abbatiam sancti Bertini, dum illic sacras Literas interpretatur, aerumnis ac laboribus victus, in exilio vitam terminat anno 1580; 9 julii; post mortem, quae nondum innotuerat, Romae in comitiis generalibus in Flandriae provincialem, donec alia provisio fieret, electus.

In ejus nomen, quod *a campo* sonat, et virtutem sic aliquis lusit :

Doctrinae, fidei, suadae, pietatis, honoris
Nascitur in campis gloria quanta suis,
Hinc quoque, dum Grudii constabit fama lycaei,
Flandriaci vives gloria magna soli.

Illius sunt :

1. *Handt-boezken betoonende hoe de crancheyt in den mensche gecomen is door de sonde, ende de verlossinge van dien door de verdienste Jesu Christi.* T'Antwerpen, bij Christoffel Plantyn. 1566. Vol. in 8°.

2. *Een claer | betooch va[n] de[n] oorspronck | der Lutherie, Van die menichvul- | dicheyt der Secten. Van die tweedrach- | ticheyt die onder den Sectarissen es. Van | die schade en[de] bloetstortijnghe, die ter cause | der Secten is gheschiet int Christendo[m] | vanden Jare duust vijf hondert | zeuenthiene, tot de[n] Jare duust | vijf hondert zessentzestich. | Eerst ghemaeckt in Latine byde[n] | Eerweerdighe[n] Vader in Gode, heer Wille[m] | Verlinde, Bisschop van Ruremonde, en[de] | nu in o[n]s Nederlandsche tale overghe- | stelt by B. Jacop vande Velde | Prior vanden Augustijnen | te Brugghe. Ghedruct te Brugghe inde Peerde strate | bij my Pieter de Clerck. 1567. Vol. in 8° 34 et 318 paginarum.*

3. *Paraphrastica | enarratio | Evangeliorum, quæ sacro |*

Quadragesimæ tempore, populo solent | proponi, Nunc recens edita in utilitatem | Reipub. Christianæ, omnibus verbi Dei | concionatoribus pernecessaria. Antverpiae, ex officina Christophori Plantini, 1570. Vol. in 8° minori 16-282-11 paginarum.

4. *Paraphrastica | enarratio | in Passionem Domini nostri | Jesu Chris̄i, quæ sacro Quadragesimæ tem- | pore solet proponi, Nunc recens | edita in utilitatem Reip. Christianæ, omni- | bus verbi Dei concionatorib[us] pernecessaria.* Antverpiae, ex officina Christophori Plantini, 1570. Vol. in 8° constans 16 et 164 paginis.

5. *Commentarius | in Epistolas, | quæ sacro Quadragesimæ | tempore fidelibus solent proponi, à Catholicis co[n]cionatoribus, | nunc primum æditus in utilitatem Reipublicæ Christianæ.* Lovanii, apud Ioannem Bogardum, Sub Biblijs Aureis, 1572. Vol. in 8° constans 184 foliis.

6. *Daniel propheta commentariis pro concione explicatus.* Antverpiae, Joannes Bellerus, 1576. Vol. in 8° 558 paginarum. Dicat auctor Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo Cameracensi : *Brugis 1 januarii 1576.* « Recusae, ait Paquot, ejusdem Commentaria et conciones in Danielelem cum chronologia ad intelligenda Jeremiae, Ezechielis et Danielis vaticinia, ex volumine de saeculis Benedicti Ariae Montani; Antverpiae, Bellerus, 1602.

7. *De vera Corporis Christi in Eucharistia praesentia.* Antverpiae, 1580. Belgice, teste Sandero.

Insuper manuscripta commentaria reliquit : a) *In threnos Jeremiae*; b) *In prophetas minores*; c) *In LXVI capita Isaiae*; d) *In epistolas ad Galatas et ad Philippenses.* Haec omnia olim Brugis asservabantur apud Augustinianos.

Perperam a Possevino (in *Apparatu sacro*, p. 794), et post ipsum ab aliis biographis, tribuuntur Jacobo Veldio : *Tabulae compendiosae in Evangelia et Epistolas, quæ per totam Quadragesimam populo in ecclesia proponi solent, concionaturis omnibus summopere utiles et necessariae.* Lovanii, 1563; Venetiis, 1566; Antverpiae 1570. Insuper idem Possevinus falso asserit (op. cit., p. 14-15) has *Tabulas* deinde auctas fuisse ab Aegidio

Topiario. *Tabulae* enim, ad quas alludit Possevinus, editae fuerunt Lovanii apud Joannem Bogardum anno 1563, uno volumine in folio, et auctoris, scilicet Laurentii a Villavicentio, Augustiniani, nomen in titulo prae se ferunt. Opus Topiarii, de quo loquitur Possevinus, inscribitur : *Conciones in Evangelia et Epistolas... e Tabulis D. Laurentii a Villavicentio Xeresano elaboratae* ; et prodierunt Parisiis apud Michaëlem Sonnum, anno 1572 ; vol. in 8°.

De Jacobo Veldio videsis A. KEELHOFF, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de saint Augustin, à Bruges*, pp. 220-225, qui tamen minus accurate titulos librorum a Veldio compositorum transcripsit.

Walterus Rotarius, vulgo *De Ramaekere*, Aerdemburgensis, sacrae theologiae lector ab anno 1539.

Professus Brugis, et gradus baccalaureatus ac licentiae in Universitate Parisiensi consecutus, Lovanium mittitur, ut juniores sui ordinis confratres theologiam doceret. Dum anno 1573 iterata vice prioris munere Lovanii fungeretur, doctoris in sacra theologia titulo in Academia hujus oppidi insignitus est. Sacrae facultatis theologiae Lovaniensis legens et regeus. Praefuit etiam Iprensi et Brugensi suo coenobiis ; saturque laborum, atque utramque fortunam expertus, impetrata ab officio missione, et Brugis anno 1578 eadem cum ceteris fratribus exilii legem subire jussus, post restitutam regi ac fidei orthodoxae civitatem, concionibus ad populum habitis claruit ; ibidemque 17 januarii 1590 morte subitanea expiravit.

Quid mirum, humanae vitae si vertitur ordo
Succeduntque bonis tot mala? Vita rota est.

« Le 17 janvier 1590, mourut le T. R. P. Wauthier » de Ramaekere, reçu docteur en théologie à Louvain, en » 1573. Il était né à Bruges (1) en 1520, et avait pris dans

(1) Le P. Keelhoff se trompe : Wauthier de Ramaekere est né à Aardenburg en Zélande.

» cette ville l'habit d'Augustin. Ses supérieurs l'envoyèrent
» à l'Université de Paris, où il reçut les honneurs du baccalaureat
» et de la licence. Revenu à Bruges, il fit le voeu de
» ne rien épargner pour extirper l'hérésie de sa ville natale,
» fût-ce même au péril de sa vie. Prédicateur distingué, il
» dirigeait contre les gueux chacun de ses sermons. Aussi
» lui avaient-ils voué une haine implacable, et juré sa mort.
» Tous ses biographes sont d'accord pour dire qu'ils le jetèrent
» souvent en prison, qu'ils l'accablèrent de mauvais
» traitements, et que, chaque fois qu'on lui rendait la liberté,
» il était à moitié mort. Loin de se décourager, il n'en attaquait
» que plus fortement les hérétiques, et il fut constaté
» à sa mort qu'il avait conservé plus de catholiques qu'il ne
» se trouvait d'hérétiques à Bruges : *ut dicatur plus catholicos
» conservasse, quam in urbe Brugensi superessent haeretici*. Il
» annonça la parole divine jusqu'à la veille de sa mort, et
» rendit son âme à Dieu quelques instants après avoir
» célébré le saint Sacrifice de la Messe.

« Le chapitre du couvent l'avait nommé prieur, le 5 septembre 1561, pour un terme de trois ans; le 26 janvier 1570, il avait été élu prieur à Louvain jusqu'au 8 mai 1574. L'évêque de Bruges l'avait nommé curé *ad interim* de Maldeghem.

» Voici les titres de ses ouvrages contre les hérétiques :
» 1° *Super orationem Dominicam*; 2° *Super salutationem angelicam*;
» 3° *Super symbolum apostolorum*; 4° *Sermones*, en trois gros volumes manuscrits. » KEELHOFF, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de saint Augustin, à Bruges*, p. 227.

Joannes de Veris, sacrae theologiae lector ab anno 1559.
« Et hic, addit Paquot, notantur alii tum plures fuisse sacrae theologiae lectores. »

Simon quidem anno 1566 dicitur *paedagogus juventutis Augustinianae*.

Leonardus Bollen, sacrae theologiae lector ab anno 1566.

Turbata sunt hac tempestate studia Belgicis tumultibus calvinistarum furore concitatis. Interea tamen anno 1569, legem promulgante Christophore Santotisio, statutum fuit in coenobio Lovaniensi institui seminarium studiorum, ad quod se juniores Augustiniani ex aliis conventibus conferre deberent. Sed res ob temporum injuriam non usquequaque obtinere potuit; et qui hic morabantur studiosi, anno 1572 prælectiones excipiebant cum doctorum Lovaniensium in schola academica tum professorum in collegio Societatis Jesu. Erant tum numero pauci, sed accrevère paucis post annis ad quadraginta aut circiter.

Guilielmus Nacqaert, Lovaniensis, sacrae theologiae lector ab anno 1589. In urbe patria ordinem sancti Augustini professus, sacrae theologiae baccalaureus, primus a sedatis Belgicis tumultibus regens instituitur, continuatus annis 1592 et 1595; quo ultimo anno, 14 aprilis, in capitulo Angiensi provincialis electus est.

Guilielmus Van Ackel, Sylvaeducensis, sacrae theologiae lector; cui anno 1594 stipendium penditur, postquam octo mensibus docuerat.

Petrus Ernestus Sonsbekius, Gandavensis, in urbe patria anno 1586 ordinem professus, anno 1595 docebat alternis horis, hora secunda, cum sequenti. Erat sacrae theologiae doctor in Academia Lovaniensi, ubi scholasticis praelectionibus et doctis concionibus inclaruit, adeo facundus, ut cathedram oratoriam conscendens, si tum argumentum ab haereticis ei proponeretur, de eo extemplo disserteret. Obiit Coloniae 15 decembris 1606, anno aetatis 37°, professionis 20°, sacerdotii 18°; relictis ibidem concionibus manuscriptis, nunquam postea editis.

Jcannes Ardentius, una cum Petro Ernesto Sonsbekio, alternis horis docebat anno 1595.

Nicastus Nootkens, ex Rillaer, ordinem professus Hasseleti, die 5 junii 1598, fit patris provincialis vicarius, cum die

praecedenti constitutus esset regens. Pergebant tum studiosi academias praelectiones itemque Jesuitarum excipere. Fuit hic sacrae theologiae licentiatus, aliquando prior coenobii Coloniensis. Facundus ecclesiastes, et antiquitatum ecclesiasticarum peritus. Reliquit *Catologum* manuscriptum *sanc-torum ordinis Eremitarum sancti Augustini* (anno 1614). Item ejus *Sacram divi patris Augustini monasticen* habuit Lovanii Joannes Rivius.

Henricus Jaupen, Hasselensis, professus in conventu urbis patriae, anno 1598 ex provinciali fit regens. De eo videsis FOPPEUS, *Bibliotheca Belgica*, I, p. 450.

Carolus a Boisschot, Bruxellensis, frater Ferdinandi. Brabantiae cancellarii (1) 24 octobris 1649 defuncti, anno 1598

(1) « Ferdinand de Boisschot, chevalier de Saint-Jacques, comte d'Erps, baron de Saventhem, Sterrebeke, Quarebbe (*Quorbs*), Bygaerde, Nosseghem, Fontaine-Château, et du banc d'Anthée, conseiller d'état et privé, chancelier de Brabant, lieutenant de la Souveraine Cour féodale, ambassadeur ordinaire et extraordinaire des archiducs Albert et Isabelle en France et en Angleterre, et enfin ambassadeur plénipotentiaire du roi à l'assemblée de Munster, était fils de Jean Baptiste de Boisschot, conseiller et avocat fiscal au conseil de Brabant, mort, étant conseiller au conseil privé, à Anvers en 1580, et de Catherine van den Troncke, mariée avec lui en 1557. Ferdinand épousa en 1607 Anne-Marie de Camuda, etc. ; et mourut à Bruxelles le 24 octobre 1649. Boisschot porte *d'or à trois fers de moulin d'azur*; van den Troncke, *de sable à trois troncs d'arbre sec d'or 2 et 1*, comme issu (ce que nie le *Théâtre de la noblesse du Brabant*, auquel nous empruntons ceci, pp. 388-395 non chiffrées) d'un Jean Winnepenninck, échevin de Bruxelles en 1409. Il y eut en effet, cette année-là, un Jean Schimmelpenninck parmi les échevins de Bruxelles, quoi qu'en disent Erycius Puteanus, *Bruzella septenaria*, p. 57. et Christinaeus, *Jurisprudencia heroica*, libro prodromo, pp. 81 et 111. On regarde, comme le chef de la famille de Boisschot, Gerlach de Rovere, chevalier et seigneur de Starckenburg, qui vivoit vers 1250. Son arrière-petit-fils, Guillaume de Starckenburg, épousa, en 1306, Marguerite de Boisschot, dont les descendants ont porté le nom joint au leur, et ensuite seul. Voyez MORERI de 1740, lettre B, p. 326. » Ita PAQUOT, *Fasti academici manuscripta*, II, p. 165.

constitutus fuit Henrici Jaupen vicarius regens. Ordinem amplexus erat Lovanii. Fuit subinde sacrae theologiae doctor, sed non Lovaniensis; variorum coenobiorum (Angiensis et aliorum) prior, provinciae definitor; quin abbatiae Quercetanae (*Eeckhouste*) regularium canonicorum in oppido Brugensi abbas ab Infante Isabella anno 1628 designatus; sed ob quasdam contentiones desistere coactus est. Disertus orator sacras conciones saepe habebat; vir insuper politiori literatura instructus. Obiit Bruxellae 18 martii 1648, aetatis anno 68°, professionis 49°.

Edidit *Ordinationes seu coeremonias ordinis Augustiniani*.

Augustinus Theodori, in conventu Lovaniensi ordinem professus, sacrae theologiae licentiatus, regens studii anno 1607, rursum 1613. Jamque sacrae theologiae in ordine magister, fit professor theologiae moralis anno 1619; vicarium accipit anno 1622. Regens eligitur anno 1623; et ipsi senio fatiscenti subsidiarius datur anno 1625.

Sacrae theologiae doctor ordinis sui, lectoris munere functus viginti et uno annis; tum et Lovanii annis sedecim prior fuit; saepius definitor, demum provincialis in capitulo Bruxellensi electus 22 aprilis 1616. Multos pro ordine suo et Ecclesia Dei labores passus, obiit Lovanii anno 1630, dum fratribus suis contagiosa lue infectis adsistit.

Reliquit *Commentaria in omnes divi Pauli epistolas*, quae olim in conventu Lovaniensi manuscripta adservabantur.

Anno 1607, studiosi erant numero quatuordecim.

Gregorius Aurelius Daineff vel *d'Aineffe*, Leodius, sacrae theologiae lector annis 1610 et 1613; factus mense julio 1614 primus vicarius conventus Boviniensis ad Mosam; cui prior anno sequenti datur Tossanus Ferier, sacrae theologiae doctor. Erat et ipse in ordine suo sacrae theologiae doctor, et sacram doctrinam compluribus annis praelegit in celebri sancti Huberti monasterio, aliquamdiu etiam in Epternacensi ordinis sancti Benedicti in ducatu Luxemburgensi abbatia.

Illius est :

De triplici mundo, divino, angelico et humano, cum triplici

indice. Opus varia doctrina refertum, tribus tomis absolvendum; sed prima tantum pars lucem adspexit Leodii typis Leonardi Streel, 1639; vol. in folio.

Reddidit etiam latine ex hispanico opus, cui titulus: *Epitome historica vitae monasticæ magni antistitis Augustini, institutionis sacræ Eremitarum familiæ, antiquitatis et continuationis ejusdem, etc. auctore R. P. Fratre Joanne Gonzalez de Critana*. Antverpiæ, apud Hieronymum Verdussen, 1612. Vql. in 8° 16 et 143 paginarum.

Henricus Lancilottus, prior Bruxellensis, anno 1617 constituitur regens studii Lovaniensis et 24 octobris ejusdem anni in Academia Lovaniensi renuntiatur sacræ theologiæ doctor. Continuatur ut studii regens anno 1619, tumque statuitur, « ut nec ipse, nec alii professores a communi doctorum opinione recedant ». Anno 1621 eligitur commissarius ad visitanda coenobia ad Rhenum et in Suevia.

De Henrico Lancilotto fuse agit Paquot, *Mémoires*, ed. in folio, II, pp. 231-233.

Michaël Paludanus, vulgo *Van de Poele*, Gandavensis, fit professor theologiæ moralis anno 1619; continuatur annis 1622 (quo anno, ut notat Paquot, 20 novembris erat magister regens), 1625 et 1628. Tum et regens anno 1631.

Natus 23 septembris 1593, literis humanioribus in urbe patria imbutus, religionem eremiticam ordinis sancti Augustini ibidem professus est; in eaque, post absolutum cursum philosophicum in Castrensi Lovanii paedagogio, literas ipse humaniores et philosophiam apud suos docuit. Die 11 octobris 1622, una cum Andrea a Turri, religioso ordinis sancti Dominici, in Academia Lovaniensi sacræ theologiæ doctor renuntiatur. Regens primarius studiorum Lovanii fuit, ordinisque sui anno 1634 in comitiis Tornaci 7 maii celebratis, prior provincialis electus est; theologiæ facultatis legens ordinarius, ac demum regularium apud Batavos missionum praelectus apostolicus. Quo in munere viris haud spernenda auctoritate praeditis ita placuit, ut dignum censuerint, qui defuncto Jacobo Turrio, Ephesino

archiepiscopo, pontificius in Batavis vicarius surrogaretur. At Romae visum est ea temporum conditione opportunius ad hoc assumptum iri aliquem e clero saeculari. Obiit Paludanus Lovanii die 17 aprilis 1652, qui fuit aetatis annus 59^{us}, vitae monasticae 43^{us}, sacerdotii 35^{us}. Vir a primis aetatis pubescentis annis adulti ac maturi ingenii iudiciiue, voce ac stylo elegans, sive philosophiae theologiaeve arcana e superiori loco aperiret, sive ad populum de rebus divinis verba faceret. De illo Joannes Mäntelius, in *Oratione funebri pro H. Lancilotto*, ait : « Quantus R. P. M. Michaël Paludanus, » sacrae facultatis impraesentiarum decanus, sit theologus, » testis est quaquaversus patet Belgica, non ignorat Hispania, urbs ipsa Roma coram admirata est. »

Illius sunt :

1. *Dialectica isagoge, sive instructio continens summam praecipua logices capita in gratiam tironum ad philosophiam aspirantium conscripta*. Antverpiae, typis Henrici Verdussen, 1621; vol. in 8°. Ibidem, typis Hieronymi Verdussen anno 1628, vol. in 8° 8-239-7 paginarum; tertio iisdem typis 1636, vol. in 8° 241-6 paginarum; demum quarto, typis Hieronymi et Joannis Baptistae Verdussen, 1663, vol. in 8° 241 pagg.

2. *Sacra et theologica chronologia, et concordantia temporum regum Juda et Israël, a primo Israëliti populi rege Saul usque ad primum Persarum regem Cyrum*. Lovanii, typis Henrici Hastenii, 1628. Vol. in 4° 8 et 296 paginarum.

3. *Tractatus de beatitudine ex prima secundæ, quem quidem nuper typis mandare inceperat [Michaël Paludanus], nunc vero perfecit, indicibus etc. locupletavit et illiust[r]avit F. Petrus Damasus De Coninck, ejusdem ordinis, S. Th. Doctor et Professor*. Lovanii, Andreas Bouvetius, 1653; vol. in folio 263 paginarum. Haec eadem editio in lucem denuo missa est anno 1664, solo titulo mutato et additis indicibus : *Tractatus de fine et beatitudine ex prima secundæ D. Thomæ Aquinatis, nunc recens in lucem editus*. Lovanii, Andreas Bouvetius, 1664; vol. in 4° 8 et 296 paginarum, cum indice 14 paginarum. Hujus posterioris editionis approbationes datae sunt

mensibus julio et augusto 1663. In priori editione nullae legebantur approbationes.

4. *S. Avrelii Avgvstini Hipponensis episcopi contra secundam Juliani responsionem, operis imperfecti libri duo priores; quos anno 1617, ex vetustissimo Ms. codice Parisiis* (accurante Cl. Menardo) *primum editos, quia vitiis sensum turbantibus undique scatebant, restituere conatus est F. Michael Paludanus Gandavensis.* Lovanii, typis Cornelii Coenesteni (vel Jacobi Zegers, ut alia exemplaria habent), 1642. Vol. in 4° 7 et 464 paginarum.

5. *Veritas bullae Vrbanianae demonstrata, in eo quod asserit in Avgvstino Iansenii multas e propositionibus a Pio V. et Gregorio XIII. damnatis contineri.* Namurci, typis Joannis Godefrin, 1650. Vol. in 4° 63 paginarum.

6. *Appendix ad veritatem bullae Vrbanianae demonstratam, seu notae ad Avrelii Aviti (Joannis Sinnichii) Molinomachiam, verius Vrbanomachiam. Accessit tractatus Apologeticus pro eiusdem Bullae autoritate.* Namurci, typis Joannis Godefrin, 1651. Vol. in 4° 40 paginarum.

7. *Apologia constitutionis Vrbanianae, quae incipit In eminenti Ecclesiae. Divisa in duas partes, edita per F. Michaellem Paludanum Gandavensem.* Lovanii, typis Andreae Bouvetii, 1651. Vol. in 4° 4-196-32 paginarum. Ultimum hoc opusculum nomen auctoris prae se fert; duo vero praecedentes anonymi sunt.

Ibi ostendit adversus Fromondi *Lucernam*, quantum inter Augustinum Hipponensem et Ipreensem intersit, ut, illo intacto, hic recte damnari potuerit. Aestimatum est opus Romae, ubi dicatum cardinali patrono. Invectus est in illud acerrime *baccalaureus* quidam Lovaniensis, aut alius talem se ferens, dialogo inter Cosmam et Damianum, sacrae theologiae baccalaureos, titulo *Vertumnus*; quo significatum volebat auctor satyricus a priori sententia turpiter discessisse Paludanum, ideo nempe, quod, ineunte mense januario 1649, una cum socio Petro Damaso De Coninck, datam a se *Augustino* Jansenii approbationem publica declaratione revocasset.

8. *Poemata varia.*

De Michaële Paludano videsis AMBR. KEELHOFF, *Geschiedenis van het klooster der eerw. paters Eremyten Augustynen te Gent*, p. 239.

Nicasius Seutendael anno 1622 vicarius datur Augustino Theodori.

Petrus Damasus De Coninck constituitur secundus theologiae lector 6 septembris 1623; et eo munere fungebatur annis 1623, 1628 et 1631.

Brugensis, natus anno saeculari 1600, 14. julii, ordinem Eremitarum sancti Augustini professus est in conventu Lovaniensi, cujus subinde secundo prior fuit; ibidem studii regens. Die 14 octobris 1628, una cum Liberto Fromondo, sacrae theologiae doctor in Academia Lovaniensi renuntiatur. Ordinis praeterea visitator, atque anno 1635 ad generalia comitia delegatus (*discretum* vocant, qui hoc munere defungitur). Librorum quoque ab instituti sui patribus compositorum revisor ab Hyppolyto Montio, Finalensi, generali priore recens electo, designatus est literis ab eo datis Romae die 16 augusti 1636. Theologiam quatuor aut pluribus lustris docuit. Inferioris Germaniae provincialis in capitulo Leodiensi, 26 septembris 1655 celebrato, creatus est. Postremo adversa valitudine exhaustus, implicitus hydrophi, victusque assiduis laboribus, obiit Bruxellis 12 decembris 1662. Vir cum doctus, tum comis, candidus, nec inficetus.

Operam suam praecipuam locavit in vulgandis insigniam religiosae suae familiae virorum lucubrationibus, quas diligenter recensuit, et scholiis sive summariis, ut vocant, marginalibus illustravit. Edidit hac ratione opuscula, quibus hi sunt tituli :

1. *Basilii Pontii Legionensis S. T. et decretorum doctoris et professoris primarii ac cancellarii Salmanticensis, de Sacramento confirmationis liber singularis.* Lovanii, typis Jacobi Zegers, 1642; vol. in 4°.

2. *B. Aegidii Colummae, Romani, ordinis Eremitarum S. Au-*

gustini quo idam prioris generalis, S. T. doct. vulgo fundatissimi, archi-episcopi Bituricensis et S. R. E. cardinalis quodlibeta revisa, correctâ, et varie illustrata. Lovanii, typis Hieronymi Nempæi, 1646; vol. in folio 16 et 468 paginarum. Sex ibi leguntur quaestiones quodlibeticæ.

3. *Gregorii Ariminensis, ordinis Eremitarum S. Augustini generalis olim magistri, opera.* Ita FOPPENS, *Bibl. Belg.*, p. 979.

4. *B. Alphonsi de Horosco Ord. Erem. D. Augustini certamen bonum consummatum et coronatum. Hac editione altera revisum et meliori ordine restitutum.* Lovanii, typis Andreae Bouveti, 1645; vol. in 16° 190 paginarum. Alphonsus de Horosco natus Oropesiae in dioecesi Abulensi, defunctus Matriti 19 septembris, anno aetatis suae et saeculi decimi sexti nonagesimo primo, olim Carolo V, imperatori, et postea filio ejus regi Philippo II, a concionibus et consiliis fuit.

5. *Ejusdem Certamen amoris sancti, in quo christianus, maxime religiosus, exercere se debet, quo dulcedinem charitatis vel delibare queat.* Lovanii, typis Andreae Bouveti, 1645; vol. in 16° 65 paginarum.

Edere quoque parabat reliqua Basilii Pontii opera, uti et Gerardi Senensis, Alphonsi de Horosco dicti etiam Toletani, Michaëlis Massa, Augustini Romani, Augustini de Ancona, etc.

Petrus Hemert, Augustino Theodori, senescenti, anno 1628 datur subsidiarius.

Quidam « P. M. *Ludovicus ab Hemmert*, sacrae theologiae doctor, anno 1623 Lovanii professor; quondam Papiae, Genuae et Neapoli regentis, et provinciae Neapolitanae provincialatus munere functus, tandem plenus meritis, post annum 1655 obiit Caietae, ibidem in seminario episcopali professor. *Annales Lovanienses*, libro V, fol. 907. » Ita Nic. DE TOMBEUR, *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*, p. 31.

Ambrosius Bochius, vulgo de Bocq, Aldenardensis, sacrae theologiae doctor Coloniensis, fit sacrae theologiae lector secundus anno 1631.

Ordinem professus in coenobio Gandensi, Lovanii sacras Literas interpretatus est, graecae linguae non ignarus. Obiit Coloniae peste sublatus 27 julii 1635, aetatis suae 45°; sepultus in sui ordinis conventu, cum hoc epitaphio : CINERES HIC SUBSUNT | R. P. AMBROSII BOCHII | PROVINCIÆ COLONIENSIS ALIQUANDO DEFINITORIS AC VISITATORIS | CONVENTUS IPRENSIS, ANTVERPIENSIS ET TANDEM COLONIENSIS PRIORIS | VIRI UNDEQUAQUE MAGNI | HISTORICI ET THEOLOGI | PRÆTER VERNACULUM, GALLICUM, HISPANICUM, ITALICUM, LATINUM | ETIAM GRÆCI ET HEBRAÏCI SERMONIS CALLENTISSIMI | TOT SUBITA LINGUAS VIDEO OBMUTESCERE MORTE | SI LINGUÆ CESSANT, PERPETUABIT AMOR.

Reliquit manuscripta quaedam theologica et historica; item *Commentarium in Pentateuchum*, sed ineditum. Vertit quoque ex hispanico idiomate in belgicum synopsis vitae et miraculorum beati Thomae a Villanova, cum hoc titulo editam : *Een cleyn beworp des levens ende miraeckelen van den H. Thomas van Villanova gheseyt den Aelmoessenier wt de orden van S. Augustyns Eremyten, Artsch-Bisschop van Valencen, predikant van syne keyserlycke Majestejt Carolus V., ghesworen patroon van de vermaerde Universiteyt van Alcalá in Spagnien. Ghetrocken wt de historie die hier van heeft beschreven den Eerw. Vader B. Michiel Salon, Doctoer in der Godtheyt, enz., ende verduytscht door B. A. B., alle beyde van de selfste S. Augustyns Orden.* Brussel, Jan Pepermans, 1621; vol. in 12° 166 paginarum, characteribus gothicis, ut vocant, excusum.

Ejus etiam sunt : *Panegyrici, epigrammata et poemata varia.* Coloniae 1614.

Joannes Rivius, Lovaniensis, ordinem in urbe patria professus circa annum 1617, sacram Scripturam Lovanii apud suos interpretatus est paulo ante annum 1637.

De Joanne Rivio videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, pp. 167-169.

Christianus Lupus, Iprensis, sacrae theologiae doctor Lovanii creatus die 4 februarii 1653, hanc scientiam Lovanii apud suos docuit ab anno 1640 saltem usque ad annum 1652. Obiit Lovanii, scriptis clarus, 10 julii 1681.

Vitam Christiani Lupi prolixè descripsit Josephus Sabatini, Ravennas, ex ordine Eremitarum sancti Augustini et bibliothecae Angelicae praefectus ; quae vulgata est in prooemio *Scholorum Christiani Lupi ad acta Ephesini et Chalcedonensis concilii*. Eadem recusa est in novissima editione operum Christiani Lupi, quam typis edidit Thomas Philippini Venetiis annis 1724 ad 1729, sex voluminibus in folio.

Videsis etiam FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, p. 170; et inter sacrae theologiae doctores.

Guilielmus Tasselon, Bruxellis patricio genere ortus, institutum Eremitarum sancti Augustini in patriae urbis coenobio amplexus est. Fuit postmodum Lovanii apud suos theologiae professor, interea doctorali laurea hujus scientiae insignitus in Academia Lovaniensi die 10 januarii 1640; docuitque saltem usque ad annum 1643. Ordinis sui fuit per Belgium visitator, et in comitiis generalibus Romae anno 1649 celebratis definitor. Dumque eodem anno in Belgium revertitur, Bergomi, in ditionis Venetae oppidulo, lethali morbo correptus, extinguitur 4 novembris.

Illius extant :

1. *Conclusiones theologicæ de Prædestinatione ac Reprobatione Hominum et Angelorum juxtà mentem S. P. Augustini. Ecclesiae Doctoris Eximij*. Lovanii, typis Coenesteni, 1643. Vol. in 4^o de 11 pages. Thèse défendue, chez les Augustins de Bruxelles, sous la présidence de Tasselon, par les frères Michel Van Hecke et Engelbert Van Wou, le 10 février 1643, dans l'église du monastère. Elle est dédiée à l'archevêque de Malines Jacques Boonen, bienfaiteur du couvent, qui avait fait la consécration de l'église le 1 février précédent, comme le prouve la dédicace de la thèse que nous transcrivons ici : ILLVSTRISSIMO | AC | REVERENDISSIMO | DOMINO | D. IACOBO BOONEN | ARCHIEPISCOPO | MECHLINIENSI | BELGII PRIMATI | REGIÆ MAIESTATI CATHOLICÆ | A CONSILII STATUS ETC. | QVI | POST MULTA ET LUCULENTA | IN COENOBIVM | ET | GYMNASIVM | ORD. EREM. S. P. AUG. | BRVX. | COLLATA BENEFICIA | BASILICAM INSUPER NOVAM | AERE SVO | PLVRIMVM PROMOVIT | EANDEMQUE | SOL-

LENNI RITV CONSECRAVIT | KAL. FEB. ANNO CID. DCXLIII. | CONCLV-
SIONES | HAS | THEOLOGICAS | IN | GRATI ANIMI SYMBOLUM | DEDICAT
CONSECRATQUE | CONVENTUS ORD. EREM. | S. P. AUGUST. BRUX.

2. *Theologiæ avgustinianæ pars prima. Sive Conclusiones Theologicæ de Deo vno et trino, angelis et primo homine juxta mentem S. P. Avgvstini Ecclesiæ Doctoris Eximij.* Lovanii, apud Bernardinum Masium, 1643. Vol. in 4° de iv-15 pages. C'est encore une thèse défendue par le frère Michel Van Hecke, dans le chapitre provincial de l'ordre, célébré à Bruges, le 23 avril de cette année.

Joannes Baptista De Perne docebat sacram theologiam Lovanii apud suos, mense septembri 1648; quo tempore discipulum ibi habebat Franciscum Farvacques, de quo paulo infra agemus, quique 3^a die illius mensis, praeside Joanne De Perne, publice in coenobio Augustiniano Lovanii defendit *Theses theologicas de Verbo Incarnato*, excusas Lovanii apud Bernardinam Masium; vol. in 4° 8 paginarum.

Athanasius Maigretius, Bulloniensis, ordinem Eremitarum sancti Augustini professus, Georgii Maigretii, ejusdem ordinis et sacrae theologiae doctoris, ex fratre nepos, sacrae theologiae doctor ipse renuntiatus fuit 17 novembris 1648. Theologiam variis in locis docuit: in monasterio S. Ghisleni prope Montes Hannoniae, apud suos Coloniae et Lovanii. Erat professor Lovanii die 19^a mensis julii 1653, quando, ipso praeside, propugnatae fuerunt a duobus junioribus sui ordinis theologis theses seu *Conclusiones theologicæ de jure et justitia*, Lovanii excusae typis Andreae Bouvetii; vol. in 4° 17 paginarum; item 2 septembris 1663, quando, ipso etiam praeside, duo alii juniores ordinis sui theologi defenderunt *Theses sacras in librum Psalmorum universam theologiam ordine scholastico complectentes*, Lovanii excusae typis Cypriani Coenesteni; vol. in folio 8 paginarum; tum etiam 10 octobris 1667, ut patet ex thesibus eo die, ipso praeside, Mechliniae in comitiis provincialibus defensis, quibus titulus: *In Evangelium et Epistolas magni theologi sancti Joannis*

theses sacrae, Lovanii excusis iisdem typis; vol. in folio 16 paginarum. In duobus his posterioribus opusculis dicitur *studii Lovaniensis regens*. Lovaniensium doctorum senior obiit anno 1686; sepultus ad pedes patruī in ecclesia Augustinianorum oppidi Huensis; ubi hoc ejus olim legebatur epitaphium : HIC JACET REV^{du}s ATQUE EXIMUS PATER | FR ATHANASIVS MAIGRETIUS, S. T. D. LOVAN. | FUIT SECUNDUS PRIOR, BIS PROVINCIÆ VISITATOR ET DIFFINITOR | JUBILARIUS OBIIT 5 JUNII M. DC. LXXXVI | A. I. P.

Augustinus Van Hanswyck, sacrae theologiae licentiatuS, erat hujus scientiae apud suos Lovanii professor mense septembri 1653, 21 februarii 1657 et 15 maii 1658, quando ipso praeside, propugnatae fuerunt : 1° *Conclusiones theologicæ de processionibus divinarum personarum ad intra, et creaturarum ad extra, juxta mentem M. P. N. Augustini*. Lovanii, typis Andreae Bouvetii, 1653, volumine in folio 13 paginarum; 2° *Conclusiones theologicæ de beatitudine juxta mentem magni patris nostri Augustini*, Lovanii excusae typis Cypriani Coenesteni, 1657, vol. in 4° 12 paginarum; et 3° *Antithesis inter primum et secundum Adam ex mente M. P. N. Augustini thesibus proposita*, Lovanii, iisdem typis, 1658, vol. in folio 12 paginarum.

Franciscus Farvacques, Insulensis, pluribus annis Lovanii, tum apud suos, tum in nobili sanctae Gertrudis abbatiā, theologiam docuit, ab anno 1653 saltem usque ad annum 1680; interea, die 25 septembris 1657, in Academia Lovaniensi laurea doctorali sacrae theologiae condecoratus. Obiit Lovanii 30 julii 1689.

De eo fuse agit Paquet, *Mémoires*, ed. in folio, III, pp. 577-580. Notandum tamen Franciscum Farvacques docuisse theologiam in abbatiā sanctae Gertrudis Lovanii non tantum usque ad annum 1680, ut asserit Paquet, sed ad minus usque ad annum 1683; etenim hoc anno, die 27 aprilis, praesedit thesi propugnatae in abbatiā sanctae Gertrudis ab Alexandro de Pallant, canonico hujus monasterii, inscriptae : *Augustiniana actuum humanorum statera*, Lovanii, typis Martini Hullegaerde, 1683; vol. in 8° 28 paginarum.

Michaël Van Hecke, Gandavensis, ordinem professor in conventu urbis patriae, sacrae theologiae doctor Duacensis, hanc scientiam apud suos Lovanii docuit ab anno 1658 usque ad 1664. Dicitur enim professor Lovaniensis in thesibus, ipso praeside, die 6 maji 1664, Antverpiae propugnatis, quibus titulus : *Augustinus vsu-agnitus* (anagrammaticè dictum) *excrescens Avrelivs, hoc est ei-lavrvs* (iterum anagramma) *onusta centum bracteis veritatis, discussis totidem xizaniis falsitatis, sub praesidio Fr. Michaelis Van Hecke, Augustiniani Gandavensis S. T. Doctoris Duacensis ac professoris Lovaniensis, sustinebit Antverpiæ F. Joannes Overdaet, ejusdem voti religiosus*; Lovanii, apud Cyprianum Coenestenum, 1664; vol. in folio 14 paginarum.

Anno 1668 vel 1669, a summo pontifice Clemente IX ad primam in archigymnasio Romano a *Sapientia* vocato cathedram assumptus est; deinde ab Innocentio XI in congregationem de propaganda fide allectus, atque de gravissimis Ecclesiae causis in consilium crebro vocatus. Decessit Romae 25 septembris 1687, aetatis suae anno 69°.

Illius etiam sunt :

1. *Coniugium spiritale | in Christo Iesu | et | Thoma a Villanova | sub purioris vitae sponsalibus | a pueritia inchoatum : | sub religionis perfectione, in S. Ordine Eremitarum | S^o P. N. Augustini ratum et consummatum : | sub archi-episcopatu Valentino in Hispania | in omnibus et per omnia prorsus absolutum*, etc. Lovanii, typis Cypriani Coenesteni. 1659; vol. in 4° 36 paginarum. Hoc opusculum, per modum conclusionum sive thesium compositum, publice propugnandum erat, 27 februarii 1659, a Carolo De Backere, Augustiniano, Lovanii in ecclesia conventus; sed obstitit Academiae rector Joannes Cansmans, qui actum publicum frustra impedire conatus est.

2. *Disputatio theologica debiti et venerationis ergo suscepta pro canonizatione Sanctorum, hoc est videntium Deum, pro Summi Pontificis in ea infallibilitate ac in censurandis libris ab antiquo autoritate*. Lovanii, absque typographi nomine, 1660; vol. in 4° 10 paginarum. Haec disputatio etiam publice

defensa fuit in schola theologica Augustiniana Lovanii 27 februarii 1660. Occasione hujus theseos magnae contra ipsum suscitatae sunt difficultates, quia infallibilitatem pontificiam in canonizandis sanctis tuebatur.

Varia insuper opuscula manuscripta reliquisse dicitur.

De Michaële Van Hecke videri possut : 1° PAQUOT, *Mémoires*, ed. in fol., III, pp. 587-588; 2° AMBR. KEELHOFF, *Geschiedenis van het klooster der eerw. paters Eremyten Augustynen te Gent*, p. 217.

Joannes Smidts theologiam apud suos Lovanii docuit ab anno 1659 ad minus usque ad 1666, ut patet ex thesibus, ipso praeside propugnatis, 1 septembris 1660, mense maio 1661, 25 augusti 1662, 16 maii 1664 et 4 junii 1666. Anno 1680, 19 maii, electus fuit provincialis in capitulo Lovanii celebrato, et denuo in capitulo Gandavensi 9 maii 1688.

« Rev. adm. ac erud. P. Joannes Smidts, natus et professor Antverpiae, in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae licentiat. Quondam sui conventus prior, quando anno 1677 complevit quartum coenobii ambitum circa fornice. Postmodum totius provinciae vicarius et secundum provincialis : qui eruditione, prudentia et regularis disciplinae zelo conspicuus, moribus amplius quam muris erigendis studuit, quoad vixit. Obiit Antverpiae 20 aprilis 1710, aetatis suae anno 86°, religionis 69°, sacerdotii 61°. » Ita necrologium conventus Antverpiensis, editum in *Graf- en Gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, IV, *Kloosterkerken*, p. 275.

Carolus Philippus Du Beyne, Gandavensis, ordinem Eremitarum sancti Augustini anno 1643 professus in urbe patria, Lovanii apud suos theologiam docebat anno 1661; quo anno, die 26 augusti, ipso praeside, Joannes Theodorus Gillis, Augustinianus, publice propugnavit *Conclusiones theologicas in primam partem Summae theologiae divi Thomae Aquinatis*, excusas Lovanii, typis Cypriani Coenestonii, volumine in folio 12 paginarum. Lovanii renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor 24 septembris 1669. Postea conventuum Antverpiensis et Hasseletensis prior. Obiit Gandavi 31 octobris 1676.

De Carolo Philippo Du Beyne videsis AMBR. KEHLHOFF, *Geschiedenis van het klooster der eerw. paters Eremyten Augustynen te Gent*, p. 245; vide etiam inter sacrae theologiae doctores.

Petrus Lambertus Le Drou, Huensis Eburo, ordini fratrum Eremitarum sancti Augustini in urbe patria adscriptus, tredecim annos, ab anno scilicet 1668 ad mensem aprillem anni 1682, apud suos Lovanii theologiam docuit interea, die 94 septembris 1673, doctor sacrae theologiae renunciatus in Academia Lovaniensi. Aliquantisper etiam theologiam docuit in abbazia Parchensi. Provincialis electus in comitiis die 19 aprilis 1682 Mechliniae celebratis, cathedrae suae renunciare coactus est. Romam accitus quum ordinis sui capitulum generale haberetur, adeo summo pontifici Innocentio XI placuit, ut ei collegii de propaganda fide praefecturam concedere non dubitaverit. Interea absens, anno 1688, in locum Francisci Farvacques a doctoribus theologis Lovaniensibus in octouarium numerum facultatis regentum cooptatus est.

Porro Innocentius XII, papa, illum anno 1692 renunciavit episcopum Porphyriensem in partibus infidelium, eumque sacrarii apostolici praefectum et episcopum pontificali solio assistentem constituit. Ad altiora postea promotus fuisset, nisi obstitisset nota doctissimi viri modestia. Neque minus gratus extitit Clementi XI; qui eum primo canonicatu in ecclesia collegiata sancti Pauli Leodii donavit, postmodum auxit praebenda et poenitentiarum dignitate in cathedra sancti Lamberti Leodiensis; et demum, anno 1704, eidem contulit praeposituram ecclesiae sancti Stephani ad gradus Moguntiae una cum archidiaconatu Hassiae. Anno 1708 a principe Josepho Clemente, archiepiscopo electore Coloniensi et episcopo Leodiensi, assumptus fuit in vicarium generalem; quod sibi gratissimum fuisse testatus est Clemens XI in brevi apostolico, quo declarat eum sedi apostolicae in gravissimis negotiis sedulam operam navasse, praesertim in edenda constitutione adversus haeresin jansenianam.

Leodium redux dioecesi Leodiensi, quae ipsum in Christo

generat (erat enim natus et baptizatus in oppido Huensi), postremos vitae labores vir prudentissimus impendit. Obiit 6 maji 1734; sepultus apud Augustinianos civitatis episcopalis, cum epitaphio. Lovanii in ecclesia sancti Augustini solemnes coram toto coetu academico celebratae fuerunt exequiae, et defunctum e suggestu laudavit Balduinus de Housa, prior et theologiae professor coenobii Lovaniensis.

Symbolo seu lemmate utebatur: POST TENEBRAS SPERO LUCEM.

Effigies Petri Lamberti Le Drou aeri incisa reperitur in frontispicio operis ejus *De contritione et attritione* editionum Lovaniensis anni 1707 et Monacensis anni 1708.

Praeter innumeras theses, ipso praeside, apud Augustinianos Lovanienses ab anno 1669 ad 1682 propugnatas, quibus omnem quasi materiam theologicam speculativam et moralem attingit, alia scripsit opera, quibus hos praefixit titulos :

1. *Trias patrum, sive moralis christiana ex tribus SS. Patribus Aurelio Augustino, Gregorio Magno, mellifluo Bernardo, morum, et christianae vitae lectissimis praeceptoribus, nec non e SS. Canonibus fideliter deprompta.* Lovanii, typis Martini Hullegaerde, 1679; vol. in 8^o constans 79 paginis.

Non est confundenda haec *Trias patrum* cum thesi, cui titulus : *Trias patrum sive theologia de Verbo Incarnato ex penuario trium SS. Patrum, Cyrilli scilicet Alexandrini qui pro fide Incarnationis contra Nestorium acriter decertavit, Leonis papae qui contra Eutychetem, et Augustini haeticorum mallei, qui vtriusque haeresim, priusquam exurgeret, suffocavit, fideliter deprompta,* Lovanii typis Cypriani Coenesteni, anno 1669, excusa et publice propuguanda ab Henrico Bellemans et Joanne Baptista Willaert (quorum prior Lovanii, alter Antverpiae theologiam juniores ordinis alumnos postea docuit) Lovanii in conventu PP. Augustianorum die 21 junii; vol. in folio constans 10 paginis.

2. *De contritione et attritione dissertationes quatuor, quibus ostenditur, non requiri in reconciliationis Sacramento perfectam, et se sola justificantem Contritionem : certum tamen non*

esse, nec à Tridentino definitum, imo nec verum, quòd sufficiat Attritio servilis, præsertim cognita, sed opus esse aliquo, saltem imperfectæ, Charitatis actu, seu Dei propter se super omnia dilectione; hancque cum peccato, et extrà gratiæ sanctificantis consortium stare posse : ac demum singularum ejusmodi opinionum genealogia textitur. Romæ, typis Komareck, prope turrim de Cyrillo, 1707. Recusum fuit hoc opus : 1° Lovanii, apud G. Stryckwant, juxta exemplar Romæ impressum anno 1707, uno volumine in 8° constante 16-333-5 paginis; 2° Monachii, typis Matthiæ Riedl, anno 1708, uno volumine in 4°.

« Insigne hoc opus, ait J. F. Ossinger in *Bibliotheca Augustiniana*, p. 305, non caruit suis censoribus : nam perdoctus D. Augustinus Michel, canonicus regularis Understorffensis, ord. S. Augustini, S. theologiæ et juris utriusque doctor ac professor emeritus, nec non celsissimi principis episcopi Frisingensis consiliarius ecclesiasticus, lucem publicam videre fecit opus, cujus integer titulus : *Discussio theologica quatuor dissertationum, quas in puncto contritionis et attritionis posuit reverendissimus et illustrissimus D. D. Petrus Lambertus Le Drou. ex ordine Eremit. S. Augustini, episcopus Porphyrionensis, qua ostenditur, verum non esse, quod charitas benevola Dei propter semetipsum et super omnia sit separabilis a gratia sanctificante, et remissione peccatorum. Item verum non esse, et theologice certum, et a Concilio Tridentino saltem implicite definitum, sufficere ad Sacramentum poenitentiae attritionem, quæ constet motivo supernaturali inferiore quam charitatis benevolæ Dei, hinc etiam sufficere motivum metus gehennæ, et excludere posse voluntatem peccandi formalem.* Augustæ Vindelicorum, per Casparum Bencard, 1710; vol. in 4°. »

Huic opusculo opposita fuit a Petro Lamberto Le Drou :

3. *Confutatio discussionis theologicæ par R. D. Augustinum Michel, S. Aug. Canonicum Regularem Understorffensem, contra quatuor de contritione et attritione dissertationes F. Petri Lamberti Le Drou Huyensis.* Patavii, apud Josephum Corona, 1713. Recusa fuit hæc *Confutatio* Lovanii typis Guilielmi Stryckwant, juxta exemplar Patavii editum, anno 1716;

vol. in-8° 399 et 7 paginarum. Huic opusculo nihil amplius respondere conatus est adversarius.

Gregorius Van Goorlaecken, sacrae theologiae licentiatius, docuit sacram theologiam apud suos Lovanii ab anno 1675 ad 1677.

Henricus Bellemans fuit sacrae theologiae professor ab anno 1676 usque ad annum 1682. Aliquando etiam theologiam docuit patres Oratorianos Montis Acuti, juniores canonicos Praemonstratenses abbatae Parcensis, et alumnos abbatae Vlierbacensis ordinis sancti Benedicti juxta Lovanium.

Philippus Van Wavre, Bruxellis patricio genere ortus, Lovaniensis coenobii filius, Christiano Lupo familiaris, aliquando Mechliniae prior, novitiorum diu magister, provinciae etiam secretarius, visitator ac definitor; ter studii theologici regens, doctrinam sacram professus est annis triginta et amplius tum apud suos Lovanii (1) tum in canonicorum regularium coenobiis Corsendonckano, sanctae Elisabethae prope Ruraemundam, Rubeae Vallis juxta Bruxellas, Hanswyckano Mechliniae, et in collegio canonicorum regularium, quod Lovanii olim fuit, denique in Vlierbacensi abbata ordinis sancti Benedicti.

Anno 1680 exeunte vel initio sequentis sacrae theologiae baccalaureus formatus, et post annum 1682 sacrae theologiae licentiatius (certe ante mensem septembrem 1686).

Strenuus haeresis jansenianae adversarius, illius assecclas scriptis suis et thesibus, quibus praesedit, numquam confutare omisit; praesertim vero id praestitit, anno 1718 et duobus sequentibus, pluribus vulgatis opusculis ad defensionem bullae *Unigenitus* contra appellantes ab hac constitutione. Cum vero, anno 1718, archiepiscopus Mechliniensis, Thomas Philippus, omnem suae dioeceseos clerum, tam regularem quam saecularem, ad explicitam constitutionis acceptationem

(1) Ut patet ex thesibus, ipso praeside, Lovanii propugnatis, Lovanii apud Augustinianos docuit ab anno 1679 ad 1682, 1685 ad 1688, et demum ab anno 1709 ad 1712.

eogeret, Philippus Van Wavre, tunc theologiam apud canonicos regulares Rubeae Vallis docens, una cum confratribus suis coenobii Lovaniensis, jussis archiepiscopi lubens paruit. Augustiniani Lovanienses subscripserunt formulae die 19 novembris 1718; huic autem formulae prior conventus Lovaniensis, Balduinus de Housa, subnexuit declarationem Philippi Van Wavre, literis ad se ex Rubea Valle datis acceptam; quam hic, utpote magni theologi erga Romanum Pontificem filiale obsequium patefacientem, transcribimus ex *Actis ecclesiae Mechliniensis anni M. DCC. XVIII. circa bullam Unigenitus* (p. 113) :

« Accedere his [fratribus conventus Lovaniensis] voluit eruditissimus P. Philippus Van Wavre, S. Th. L., et per 25 et amplius annos professor, misso ex Rubea Valle, ubi nunc docet, hoc scripto :

« Infrascriptus se jungit veneratoribus, et susceptoribus » constitutionis SS. D. N. Clementis XI, quae incipit *Unigenitus*; et cum in formula asseratur, omnes Christi fideles » Romano Pontifici, utpote infallibili Capiti obedientiam » praestare debere, existimat, hoc intelligendum non de » politica vel obsequiosa vocis et scripti obedientia, sed » cordis, seu interioris judicii quoad definitiones ab eodem » judice controversiarum fidei, de quali agit Apostolus scribens Romanis, cap. I : *Ad obediendum fidei in omnibus » gentibus.*

» *Signatum erat* : F. PHILIPPUS VAN WAVRE, conventus Lovaniensis ordinis fratrum Eremitarum sancti Augustini filius senior, S. T. L. et tertium Lovanii professor. »

Studiis exhaustus, obiit in monasterio Rubeae Vallis 7 julii 1720, aetatis suae anno 67°, religionis 49°, sacerdotii 43°.

Vir in theologicis disciplinis doctus et in libris sancti Augustini versatissimus, scriptis suis vere se commendabilem fecit, quorum hi sunt tituli :

1. *Cornelii Jansenii Iprensis episcopi Augustinus Europæus perperam dictus, in ferali Famosarum suarum Pentade per*

Augustinum verum maximum Ecclesiae doctorem (salvâ gratiâ Christi per se efficiente) triumphatus, damnatus, priusquam natus, atque apostolico fulmine ictus. Accedit Digressio contra Jansenianorum Primipilum Avitum Academicum, Vincentium Palæophilum, Paulum Aurelium, etc. Antverpiæ, typis Joannis Pauli Robyns, 1709. Vol. in 8° 30-636-9 paginarum.

Sequuntur tres theses, praeside Van Wavre, publice propugnatae in schola Augustiniana Lovanii, quas, utpote maximi momenti et non spernendae molis, inter ipsius opera recensendas esse duximus :

2. *Antiquæ rursus fidei conditor Augustinus Veteres recentesque haereses triumphans, adversus Novos sui Interpretes seipsum vindicans et tutissimam Theologiam universos docens. Decertabit pro patre filius.* Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1710; vol. in 8° 88 paginarum.

3. *Gloriosa Spiritu Dei pleni et maximi doctoris S. P. Augustini certamina de gratia Dei, libero arbitrio et merito, adversus inimicos gratiæ Dei et superbos sui arbitrii defensores exhibita ad causam gratiæ qua Christiani sumus.* Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1711; vol. in 8° 32 paginarum.

4. *Psalmodia matutina, diurna, et vespertina M. P. Augustini sensu medullata, piis fulcila reflectionibus et multigenis S. Theologiæ floribus stipata.* Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1712; vol. in 8° 56 paginarum.

5. *Dissertatio de Præsenti Hæresi et Schismate quorundam in Gallia exortis, necnon Medicinali SS. D. N. Clementis XI. Acinace, quò damnabilem pervicaciam detruncavit.* Lovanii, typis Joannis Baptistæ Schellekens, in platea Bruxellensi, sub Uni-Cornu, 1718. Vol. in 12° 4-48 paginarum. Approbationes datae sunt diebus 10 et 13 decembris 1718.

6. *S. Augustini sensus de Appellationibus à Papa ad Concilium Generale per Scholia historica, contra novos Appellantes enubilitatus.* Lovanii, iisdem typis, 1719. Vol. in 8° 64-4 paginarum. Approbationes datae sunt diebus 12 et 21 novembris, 12, 29 et 30 decembris 1718, et 2 januarii 1719.

7. *Dissertatio tripartita in qua S. Augustinus docet Pastores Dominici Gregis, et Principes Christianos Catholicos.* 1. *Quàm sit necessarium Episcopis pro tutela Gregis et reducendis ovibus aberrantibus implorare Principum auxilium.* 2. *Quàm gloriosum et verè Regium opem ferre Pastoribus eam postulantibus, aut desiderantibus.* 3. *Quàm utile sit sive Hæreticis sive Schismaticis Regiâ severitate coërceri, et compelli ad veritatis et unitatis Ecclesiasticæ Convivium.* Lovanii, iisdem typis, 1719. Vol. in 8° 22-2 paginarum. Approbationes datae sunt diebus 25, 26 et 28 januarii 1719.

8. *S. Augustinus docens quam sit dolosa statera opponens Constitutioni Clementinæ UNIGENITUS.* Vers. 1 Psalm. 126. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.* Lovanii, iisdem typis, 1719. Vol. in 8° 12 paginarum. Approbatio data est 1 martii 1719.

9. *Peremptoria S. Augustini sententia : Causa finita est, ab iniquo Stateræ Libramine ex ipso Augustino vindicatur. Pars prima.* Lovanii, iisdem typis, 1719. Vol. in 8° 20 paginarum. Approbatio data est 12 martii 1719.

10. *Privilegium S. Petri ac successorum ejus Romanorum Pontificum, ex S. Augustino assertum.* Lovanii, iisdem typis, 1719. Vol. in 8° 63-1 paginarum. Approbationes datae sunt 12 maii 1719.

11. *Damnabilis laxitas Viam pandens Rebellionibus et Desertionibus Militum asserta per authorem anonymum libelli, cui titulus : Quæstiones de Constitutione Unigenitus. Ex SS. Augustino, et Bernardo refutata.* Lovanii, iisdem typis, 1720. Vol. in 8° 16 paginarum; tacito auctoris nomine, editum. Approbatio data est 21 octobris 1720.

12. *Apologia contra impugnatores Constitutionis : Unigenitus, signanter pro Unigeniti Salvatoris gratia, Augustinianis instructa telis; In qua simul obviatur excursionibus eorum, qui per latus Quesnellianum Augustinianæ scholæ viscera petunt.* Lovanii, absque typographi nomine, 1719. Vol. in 8° constans 54-2 paginis. Approbationes datae sunt 4 et 6 martii 1719.

Alipius Cathlynsoone, postquam Lovanii in schola Augustiniana studiis theologicis incumbens, 8 augusti anni 1657, praeside Francisco Farvacques, theses, quibus titulus : *Centilogium theologicum ex Gregorio de Arimino et citatis ab eo M. P. Augustini verbis contextum*, propugnasset, constitutus fuit professor theologiae in coenobio Antverpiensi (thesibus publicis ibidem praesedit 6 septembris 1677); postea, annis nempe 1677 et 1678, Lovanii apud suos doctrinam sacram explicavit; nam 26 augusti 1678, ipso praeside, ibidem defensae fuerunt *Theses theologicæ de actibus humanis, eorumque regulis, auxilio et præmio*.

Franciscus Pauwens, Bruxellis honestis parentibus natus anno circiter 1653. Sacrae theologiae doctor Lovaniensis 9 novembris 1685, doctrinam sacram apud Augustinianos Lovanii exposuit quindecim annis, ab anno scilicet 1682 usque ad mensem decembrem 1696, interea etiam aliquando regentis studii munere functus. Jam antea, scilicet ab anno 1680, theologiam professus fuerat apud suos in coenobio Antverpiensi. Quo toto tempore innumeris praesedit thesibus, quibus non solum theologiam universam, sed et notabiles sacrae Scripturae partes explanavit. Bis definitor, semel provinciae visitator et prior Bruxellensis. Orator facundus et disertus, tam latine quam vernacule conciones habebat. Annis et meritis plenus, obiit Bruxellis 5 maii 1725, aetatis suae anno 72°, professionis religiosae 54°.

De Francisco Pauwens videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, III, pp. 593-594.

Petrus Clenaerts, Antverpiensis, natus anno 1655, sacrae theologiae doctor Lovaniensis 20 novembris 1685 eadem die ac confrater suus Bernardus Desirant; theologiam apud Augustinianos professus est una cum Francisco Pauwens, de quo supra, quindecim ferme annis, ab anno scilicet 1682 usque ad mensem februarium 1696; difficillimo sane tempore, quo janseniani, S. Augustini doctrina falso innixi, omnia perturbare conabantur. Multae, ipso praeside, propugnatae fuerunt theses, quibus sancti Augustini, vel *Magni Patris*

Augustini, ut loquuntur Augustiniani, theologiam vindicavit et jansenianos auctoritate sancti Augustini abuti ostendit. Liceat nobis indicare sequentes :

1. *Theologia Augustini vindicata*,... Lovanii, in schola Augustiniana, die 13 junii 1684. Lovanii, typis Martini Hullegerde, 1684. Vol. in 4° 18 paginarum.

2. *Theses theologicæ de charitate ex principiis scholæ Augustinianæ deductæ cum responsione ad argumenta in contrarium*.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 30 martii 1688. Lovanii, typis Martini Hullegerde. Vol. in 4° 20 paginarum.

3. *Prazis fori poenitentialis ex principiis scholæ Augustinianæ digesta, cum digressionibus miscellaneis*.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 13 junii 1687. Lovanii, typis Martini Hullegerde. Vol. in 4° 40 paginarum.

4. AVGVSTINVS | CONTRACTVS | IN THESES | RECTORI MAGNIFICO | LOVANIENSI | CONSECRATVS.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 18 augusti [1687]. Lovanii, typis Martini Hullegerde, 1687. Vol. in 8° 24 paginarum.

5. *Augustinus protractus sive theologia scholastica nuper ex augustissimo doctore substantiali citatione contracta, modo ipsis locis ac fundamentis Augustinianis protracta*.... In... D. Gertrudis abbatia... Lovanii, die 2 decembris 1687. Vol. in 4° 50 paginarum.

6. AVGVSTINVS | PER SEIPSVM | DECENS | NOTIS EXPLANATIVIS.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 6 maii [1688]. Lovanii, typis Martini Hullegerde, 1688. Vol. in 4° 26 paginarum.

7. *Theologia universa ex principiis magni Patris Augustini deducta*... Lovanii, in schola Augustiniana, die 30 aprilis [1691]; — et *Antrerpia*..., sub comitiis provincialibus..., die 8 maii [1691]. Lovanii, apud Henricum Van Overbeke, 1691. Duo volumina in 4° 22 et 20 paginarum.

In titulo praefixo thesibus, ipso praeside, defensio 27 julii, 3 et 12 augusti 1693, vocatur Petrus Clenaerts *historiographi regii* (id est Bernardi Desirantii), *episcoporum Belgii ad SS. D. N. gloriosi regiminis Innocentium XII deputati, vicarius*

historiarum professor publicus in Universitate Lovaniensi. Postea dicitur simpliciter *historiographi regii substitutus historiarum professor publicus*, ut in thesibus 28 aprilis, 4 mali, 8 augusti 1695, et 16 februarii 1696.

« Admodum reverendus ac eximius P. magister Petrus Clenaerts, Antverpiensis, in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae doctor et per multos annos professor; tandem ibidem prior, vicarius actualis, ingenio pollens et eloquio. Praeter theses plurimas praelo dedit libellum, cui praefixit titulum : *Susanna innocens, sive avita depositorum regularium praxis*. Hujus [Antverpiensis] conventus filius, obiit Lovanii 12 novembris 1696, aetatis anno 41^o, religionis 25^o, sacerdotii 18^o. » Ita necrologium coenobii Augustinianorum Antverpiensis, in *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, IV (*Antwerpen, Abdyen en kloosters*), p. 274.

De Petro Clenaerts ejusque operibus agit PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 373.

Bernardus Desirant, Brugensis, ordinem professus in urbe patria, sacrae theologiae doctor Lovaniensis 20 novembris 1685 una cum confratre suo Petro Clenaerts, apud suos Lovanii theologiam docuit ab anno 1682 vel 1683 usque ad 1691. Anno 1689, literis diei 22 aprilis, ab Hispaniarum rege Carolo II constituitur historiographus regius. Variis praeterea ordinis sui muneribus functus, factus est demum sacrarum Literarum professor in archigymnasio Romano a *Sapientia* dicto. Obiit Romae 2 martii 1725. Plura dicentur de Bernardo Desirant, ubi de historiographis regis et sacrae theologiae doctoribus.

De Bernardo Desirant videri possunt : 1^o OSSINGER, *Bibliotheca Augustiniana*, pp. 291-293; 2^o GOETHALS, *Lectures*, I, pp. 200-218; 3^o AMBR. KEELHOFF, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de saint Augustin, à Bruges*, pp. 245-261; 4^o *Biographie nationale*, V, col. 732-741. « Vir, ait P. F. X de Ram, ab una parte laudatus, nimium culpatus ab altera ». *De laudibus quibus veteres Lovaniensium theologi efferrunt*, p. 131.

Antoninus Parys, Bruxellensis, conventus Lovaniensis filius, theologiam apud suos docuit Antverpiae ab anno 1682 usque ad 1689 vel 1690, deinde Lovanii usque ad mortem praematuram, qua ibidem sublatus est, vix quadragenarius, 31 augusti 1695. Die 16 octobris 1685 renuntiatus fuerat sacrae theologiae doctor in Universitate Lovaniensi.

Albertus Marcus, Antverpiensis, ordinem professus in coenobio urbis patriae, sacrae theologiae licentiatus in Academia Lovaniensi, aliquamdiu lector in coenobio Corendonckano, postquam biennio doctrinam sacram in conventu Augustinianorum Antverpiae exposuisset, anno 1695 factus est theologiae professor in coenobio Lovaniensi; ibique docuit usque ad annum 1704, interea regentis studii, visitoris provinciae, et pluries definitoris muneribus functus. Obiit Antverpiae 22 februarii 1721, aetatis suae anno 65°; religionis 48°, sacerdotii 41°.

Aegidius Baulduin, sacrae theologiae licentiatus, sacram doctrinam Lovanii in coenobio Augustiniano exposuit ab anno 1696 usque ad 1703, et ab anno 1709 ad 1712. Docuit etiam theologiam in abbazia Cisterciensi Grandis Prati. Ab anno 1703 ad 1706 fuit prior coenobii Leodiensis.

Emmanuel Ballezo, Gandavensis coenobii filius, sacrae theologiae licentiatus, postquam aliquot annis Antverpiae apud suos, et Bruxellis in abbazia Frigidi Montis, vulgo *Coudenberg*, sacram doctrinam explicasset, factus est professor theologiae in conventu Lovaniensi anno 1696, ibique docuit usque ad annum 1699. Variis in conventibus prior et electus provincialis in comitiis Thenensibus 26 aprilis 1703. Obiit Diesthemii 2 augusti 1722.

Thomas San-Terre, « nativitate et professione Antverpiensis, sacrae theologiae licentiatus in Universitate Lovaniensi, prius triennio Antverpiae, deinde undecim annis, ab anno 1699 usque ad 1709, Lovanii theologiam et sacram Scripturam apud suos docuit, interea etiam aliquando regentis studii munere functus. In ordine jubilarius, Antverpiensis

coenobii bis prior, provinciae diffinitor et capituli provincialis praesidens. Vir plenus meritis, concionator eximius, qui praeter innumeras octavas praecipuis in ecclesiis, in templo Augustiniano Antverpiae quindecim concionatus est quadragessimas, confessarius prudentissimus ac zelosissimus, et religiosus exemplaris, qui multa non sibi, sed conventui et ecclesiae procuravit. Obiit Antverpiae 17 aprilis 1739, aetatis suae anno 71°, religionis 53°, sacerdotii 47°. » Ita fere de ipso loquitur necrologium conventus, editum in *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen, IV (Antwerpen, Abdyen en kloosters)*, p. 276.

Dum sacras literas interpretaretur, edidit seriem thesium omnes ferme libros historicos veteris Testamenti complectentium, quarum hic titulos transcribere placuit :

1. *Explicatio historico-theologo-sacra Geneseos deprompta ex scriptis, placitisque Fulgidissimi Catholicae Ecclesiae Luminis, maximeque Doctoris S. Augustini, cujus praecelsam doctrinam magno semper in pretio habuerunt, totoque mentis affectu amplexi fuerunt Romani Pontifices.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 18 et 19 augusti [1704]. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1704. Vol. in-4° 24 paginarum.*

2. EXODUS | EX | MAGNI AUGUSTINI | SCRIPTIS EXPLANATUR ... Lovanii, in schola Augustiniana, die 27 aprilis 1705. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in folio 28 paginarum.

3. *Elucidatio historico-sacra Levitici, magni Augustini stylo exarata, recentiorum interpretum placitis referta, assertionibus ex theologia praecipuis respersa.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 3 augusti 1705. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 16 paginarum.*

4. *Gesta Moysis ac filiorum Israel, per desertum, libro Numerorum comprehensa, ordine historico-theologo-sacro ex M. P. Augustino deprompta, recentiorum interpretum placitis elucidata.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 12 febr. [1706]. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1706. Vol. in 4° 12 paginarum.*

5. *Prælia Josuana, aliaque, Dei auspiciis, adversus Chana-*

næos, memoranda gesta, ordine historico-theologo-sacro ex magno P. Augustino deprompta, recentiorum interpretum placitis elucidata.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 23 aug. [1706]. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1706. Vol. in 4° 12 paginarum.

6. *Deuteronomium M. Augustini stylo exaratum, recentiorum interpretum placitis elucidatum, quæstionibus selectis ex quatuor prioribus sacræ Scripturæ libris refertum, quemadmodum et assertionibus ex universa theologia depromptis.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 14 septembris [1706]. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1706. Vol. in 4° 20 paginarum.*

7. *Prospera et adversa bellorum, aliaque sub Judicibus Israel memoranda gesta, magni Augustini stylo exarata, una cum reflexionibus ex Theologia morali præcipuis, et casibus, tum ad historiam Judicum, tum ad belli tempora spectantibus.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 23 augusti 1707. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 16 paginarum.*

8. *Monarchia Israelitarum, sublato Heli pontifice, divina ordinatione primitus per Samuelem Prophetam derivata in Saulem, eoque reprobato, in Davidem, quorum gesta potissimum recenset liber primus Regum, quem ordine historico-theologo-sacro ex SS. Patribus (Augustino præsertim) et recentioribus orthodoxis Scriptoribus expositum.... defendet.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 17 augusti 1708. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 16 paginarum.*

9. *Ortus in occasu, seu regnum Davidis accrescens, et victoriis plurimis se dilatans, intereunte regno ac domo Saulis, de quibus tractat liber secundus Regum.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 18 augusti 1708. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 16 paginarum.*

10. *Magnificentissimum Salomonis regnum, sub Roboamo filio ejus, divisum in Israel et Juda, quorum reges, quæque sub his gesta, recensent III. et IV. Regum libri.... In comitiis provincialibus Gandavi..., die 24 aprilis 1709. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 32 paginarum.*

Jacobus Van Bossuyt, sacrae theologiae doctor Lovaniensis 26 februarii 1712, theologiam apud suos Lovanii docuit ab anno 1702 ad 1705. En vitae ejus compendium, quod nuper edidimus in *Biographie nationale*, II, col. 761-762.

« Jacques-Ignace Van Bossuyt naquit le 1 novembre 1660, à Elene, village des environs d'Alost. Son père, qui portait le nom de Gaspar, était bailli d'Elene et grand nourricier des pauvres. Envoyé de bonne heure au collège des pères Augustins à Enghien pour faire son cours d'humanités, le jeune Van Bossuyt s'y distingua constamment parmi ses condisciples. Après avoir achevé ses études, il entra, en 1690, dans l'ordre de Saint-Augustin, fit son noviciat sous la direction habile du père Léonard Van Roy ; il vint ensuite à Louvain pour étudier la théologie, et y soutint, au mois de juin 1695, des thèses publiques sous la présidence de son professeur François Pauwens. Vers l'année 1696, ses supérieurs lui confièrent la direction du collège d'Enghien, fonctions qu'il remplit pendant environ six ans. En 1702, il retourna à Louvain, prit le grade de licencié en théologie, et enseigna ensuite cette science, d'abord pendant trois ans aux jeunes religieux de son ordre à Louvain, plus tard, pendant huit ans, aux Bénédictins de l'abbaye d'Eename, près d'Audenarde. Entretemps il se présenta à Louvain pour être revêtu des insignes du doctorat. Il fut promu à cette haute distinction le 26 février 1712, avec Vincent van Severen, religieux de l'ordre de Saint-Dominique. Deux ans plus tard, il fut nommé régent ou professeur de la faculté de théologie, en remplacement du père Le Drou, appelé à l'évêché de Porphyre *in partibus infidelium*.

« Grâce à un extérieur noble et imposant, à des manières douces et agréables, le père Van Bossuyt s'était concilié l'affection et l'estime de tous. Aussi fut-il élu, à l'unanimité, provincial de l'ordre de Saint-Augustin en Belgique, une première fois le 12 mai 1715, et de nouveau le 7 mai 1724. Il fut aussi nommé visiteur et définiteur de sa province, et préfet de la mission hollandaise. Dans ces différentes fonctions, il s'attacha principalement à maintenir partout la discipline

monastique, et à combattre les tendances jansénistes. Il fut également un des plus zélés et des plus ardents promoteurs de l'Université de Louvain, et ne manqua pas d'user, en faveur de cette institution, du crédit dont il jouissait à Rome auprès de quelques cardinaux, et ailleurs auprès d'autres personnages influents. Miné par une longue maladie, il mourut subitement à Enghien, le 22 décembre 1727, dans la cinquante-neuvième année de son âge, et fut enterré dans l'église de son monastère, à proximité du maître-autel.

» Van Bossuyt nous a laissé un abrégé de théologie morale. Lorsqu'il était professeur de son ordre, il en publia la première édition en 1709, sous le titre de : *Theologia moralis contracta et dilucida, ad petitiones responsionibus adjunctis, ad instructionem singulorum proposita* ; 2 vol. in-12 de 334 et 386 pages. Cet ouvrage, réimprimé plusieurs fois avec de légères modifications et des additions peu considérables (entre autres à Gand, en 1734 et 1741, et à Louvain en 1766), servit pendant longtemps de manuel de théologie chez les Augustins de Louvain et dans quelques séminaires de Belgique. La doctrine morale de l'*Abrégé* est empruntée le plus souvent aux *Aphorismes* pratiques de Steyaert. Dans les questions dogmatiques, qui y sont parfois traitées, bien que le titre semble annoncer le contraire, l'auteur se montre un ardent adversaire des sectateurs de Jansenius et de Quesnel. »

Petrus Van Acker, Gandavi ordinem professus, sacrae theologiae licentiatu in Academia Lovaniensi, theologiam hic docuit ab anno 1703 usque ad 1706. Secretarius et comes provincialis, visitator et diffinitor, et ab anno 1709 alternis trienniis prior coenobii Gandavensis; provincialis electus in comitiis Bruxellensibus 17 aprilis 1712 et 4 maii 1724, et Gandavensibus anni 1730; item praefectus apostolicus missionis Batavicae. Clastrum coenobii Augustiniani Gandavensis, adhuc imperfectum, anno 1718 complere coepit, atque tale, ut etiamnum hodie existit, aedificandum curavit. Obiit Gandavi 12 maii 1731, aetatis suae 62^o, professionis

religiosae 42°, sacerdotii 39°. Sepultus fuit in parte claustrī,
quam extruxerat, cum hoc epitaphio : D. O. M. | QUI CLAUSTRAM
HÆC GEMINA | MAGNIS EREXIT CURIS | EXIGUO HOC CLAUDITUR LAPIDE
| QUI BIBLIOTHECAM A FUNDAMENTIS EXTRUXIT | QUI EAM PRÆCEL-
LENTIBUS LIBRIS INSTRUXIT | SCIENTIARUM BIBLIOTHECA SIC ESSE DIS-
INIT | R. A. AC ERUD. P. M. | PETRUS VAN ACKER | S. TH. L. ET
PROFESSOR LOVANIENSIS | MONASTERII HUIUS FILIUS, SÆPIUS PATER
| PROVINCIÆ VISITATOR, TERTIUM PROVINCIALIS | VIR SUMMIS GRATUS,
IMIS CHARUS | CONSILIO SAGAX, JUDICIO GRAVIS | SUSCEPIT GANDA-
CIVEM | SUSCEPIT ROMA DEFINITOREM | GEMUIT PROVINCIA TOTA MO-
RIENTEM. | HUMILEM SARCOPHAGUM MOESTI POSUERE FILII | ET TANTO
VIRO LONGO DIGNIUS | CUNCTA HÆC ÆDIFICIA | MAUSOLEUM SUNTO. |
R. I. P. |

Nicolaus De Tombeur, Thenis natus 21 augusti 1657,
habitu sancti Augustini indutus Lovanii 21 septembris 1672,
25 septembris anni sequentis vota solemniter professus est.
Primum humaniores literas in gymnasio Augustinianorum
Lovaniensi docuit; deinde, a mense octobris 1681 philoso-
phiam Gandavi. Mense augusto 1686, constituitur Mechliniæ
novitiorum magister; quo anno, die 6 octobris, licentiæ
gradu in sacra theologia condecoratur. Mense februario 1690
mittitur ad canonicos regulares sancti Augustini in Viridi
Valle (*Groenendael*), ut juniores religiosos theologiam doceat;
quo munere functus est usque ad mensem octobris 1706,
quando Lovanium revocato imponitur onus, ut doctrinam
sacram apud suos explicet; quod præstitit usque ad
mensem augusti 1709 tantum, designatus provinciæ Flandro-
Belgiæ definitor a capitulo provinciali 20 aprilis Gandavi
celebrato (1). Strenuus prædicator, verbum Dei e sacro

(1) Corrigendus est Paquot, dum affirmat : *Revenu à Louvain, il y prit le grade de licencié l'an 1686, et y enseigna cette science l'espace de vingt ans*; etenim non nisi tribus annis Lovanii docuit Nicolaus De Tombeur. Paquot in errorem inductus fuit per ea, quæ scribit De Tombeur in præfatione operis, cui titulus : *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini* : « Cum a consuetis scholasticorum, quibus annis viginti inhaeseram, exercitiorum et lectionum

pulpito libens annuntiabat. Decessit Lovanii 23 maii 1736, hoc sibi parato, dum morti vicinus esset, epitaphio :

RUPTO TANDEM HUIUS NOSTRI EXILII VINULO
IN HOC MONASTERIO DIVI PATRIS AVRELIJ AUGUSTINI LOVANI
TERNIS PODAGRAE CANCRI ET HERNIAE POENIS VEHEMENTIUS
EXHAUSTUS

NICOLAUS DE TOMBEUR THENENSIS E VIVIS SUBLATUS ABIT
NATALIS ANNO LXXIX RELIGIONIS LXIII STATUS SACERDOTALIS
LV GRADUS LICENTIAE L JUBILAEI XIV.

EXORATE UT A DURIS PURGATORII TORMENTIS REQUIESCAT IN PACE.

Sepultus fuit cum sequenti epitaphio : D. O. M. HUC DELAP-
SUS EST, UT AETERNUM STET, ERUD. F. NICOLAUS DE TOMBEUR,
S. T. LIC. ET JUB. HUIUS MON[ASTE]RII FILIUS AC PATER, PRO[VINCI]Æ II
[id est : bis] DEFINITOR, THEOLOGUS ACER, CONCIONATOR CELEBER,
LIBRIS EDITIS AC PIETATE CONSPICUUS, OB[IT] 23 MAII 1736. ÆT. 79.
REL. 63. SAC. 35. R. I. P.

Scripta Nicolai De Tombeur recenset PAQUOT, *Mémoires*,
ed. in folio, I, pp. 387-388. Illud unum addemus : Ex octo
voluminibus in folio, quibus opus manuscriptum : *Provincia
Belgica ordinis fratrum Eremitarum S. Augustini* constabat,
sex etiamnum hodie adservantur apud Augustinianos Gandavi,
uti et tria volumina in 4° complectentia *Annales conventus
Lovaniensis*, et duo, ejusdem formae, inscripta : *Fundationes
anniversariorum, missarum, etc., conventus Lovaniensis*.

De Nicolao De Tombeur etiam videri potest AMBR. KEEL-
HOFF, *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten
Augustynen te Gent*, pp. 316-317.

Petrus Hoydonck, Gandavi ordinem amplexus, sacrae theo-

theologicarum occupationibus feriatuſ » etc. Sic loquens alludit auctor
tum ad tres annos, quibus Lovanii, et septemdecim, quibus in Viridi
Valle theologiam tradidit. Id luculenter conficitur ex *Actis ecclesiae
Mechliniensis anni m. dcc. xviii. circa bullam Unigenitus*, p. 111,
ubi die 19 novembris 1718, formulae adhaesionis subscripsit : *F. Ni-
colaus De Tombeur, S. Th. L. et ejusdem in Viridi Valle et Univ.
Lov. per annos 20 olim professor.*

logiae licentiatuſ, aliquamdiu ſacram doctrinam apud Auguſtinianos Antverpiae profeſſuſ eſt (titulo profeſſoriſ ibidem praesedit theſibus 6 ſeptembris 1691); dein ab anno 1694 ad 1696 ejuſdem coenobii prior. Poſtea lector ſacrae theologiae in abbacia Trunchinenſi ordinis Praemonſtratenſis juxta Gandavum (degebat ibidem 6 ſeptembris 1691, quando Gandavi, in refugio abbaciae, praesedit theſibus a quatuor canonicis praedictae abbaciae deſenſis). Ab anno 1706 ad 1709 Lovanii in ſchola Auguſtiniana theologiam docuit, ultimo biennio ſtudii regentiſ et ſacrarum Literarum profeſſoriſ titulo et munere gaudenſ. Provinciae ſuae etiam aliquando deſinitor. Antverpiae, Bruſſellis, Gandavi Evangelii praeco gratuſ extitit et utiliſ. Obiit Gandavi 23 januarii 1723, aetatiſ anno 70°, vitae religioſae 50°, ſacerdotii 46°.

Ejuſ ſunt :

1. *Zedelyke leeringe op den Jubilé*. Tot Ghendt, by Francisuſ en Dom. Van der Ween, 1721. Vol. in 12°. Saepiuſ recuſum (1).

2. *Leven van den H. Nicolaus van Tolentyn*. Gent, 1723.

De Petro Hoydonck vidiſ : 1° NIC. DE TOMBEUR, *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Auguſtini*, p. 144; 2° AMBR. KEELHOFF, *Gehiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten Auguſtynen te Gent*, p. 254.

Auguſtinuſ Spycket, ſacrae theologiae licentiatuſ in Uni-verſitate Lovanieniſi, theologiam apud ſuoſ Lovanii uno vel altero anno profeſſuſ eſt, ut patet ex theſi, ipſo praeside, ibidem propugnata 22 auguſti 1710, quae inſcribitur : *Anti-logia primi, et ſecundi Adam, juxta irrefragabilem M. P. Auguſtini doctrinam theologice deducta*. Lovanii, typiſ Guilielmi Stryckwant. Vol. in 4° 12 paginarum.

Antoniuſ Rolliers, Antverpienſiſ, ordinem profeſſuſ in conventu urbiſ patriae, ſacrae theologiae doctor in Academia Lovanieniſi 11 novembris 1721, poſtquam ſacram doctrinam

(1) Cfr. H. VANDERHAEGHEN, *Bibliographie gantoise*, VI, p. 150.

professus esset, tum in monasterio Coelestinorum Heverleensi, tum apud suos Antverpiae (annis scilicet 1709 et 1710), constitutus fuit anno 1710 professor in schola Augustiniana Lovanii; ibique etiam aliquando regentis studii munere functus (1), theologiam et sacras Literas docuit usque ad mortem, quae subitaneae accidit in ipsa schola theologica 11 martii 1724, aetatis anno 47°, religionis 29°, sacerdotii 24°.

Quondam provinciae Flandro-Belgicae visitator. Praeter multas theses, ipso praeside, propugnatas, edidit, vel potius recudendum in Belgio curavit tractatum, cui titulus : *Mens Augustini de statu creaturae rationalis ante peccatum. Polemica dissertatio adversus aliquot Pelagianos, Bajanos, Jansenianos errores, recentisque quorundam Doctorum opiniones, auctore P. F. Fulgentio Bellelli*. Juxta exemplar Lucernae impressum anno 1711. Prostant Antverpiae, typis Joannis Pauli Robyns; vol. in 8° 14-320-7 paginarum.

Joannes Libens, Diesthemiensis, natus 6 maii 1673, in urbe patria ordinem professus, renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor Academiae Lovaniensis 17 octobris 1713. Postquam aliquamdiu philosophiam tradidisset, theologiam et sacram Scripturam multis annis apud suos docuit, tum Antverpiae, tum Lovanii : Antverpiae verosimiliter annis 1708 et 1709, Lovanii vero ab anno 1711 ad 1721 (quando designatus fuit prior coenobii Diesthemiensis), et rursus, absoluto prioratus triennio, ab anno 1724 ad 1727 (2). Quo ultimo anno, nominatus

(1) Die 19 novembris 1718, cum confratribus coenobii Lovaniensis subscribens formulae adhaesionis bullae *Unigenitus*, signat : *F. Antonius Rolliers, S. Th. L. et ejusdem Antverpiae, Lov. et in Monast. Heverleensi Prof. per sexien. Studii Theol. M. Regens, electus Prov. Flandro-Belgicae Visitator*. Ita *Acta ecclesiae Mechliniensis anni m. dcc. xviii. circa bullam Unigenitus*, p. 111-112.

(2) Ut patet ex *Actis ecclesiae Mechliniensis anni m. dcc. xviii. circa bullam Unigenitus*, p. 111, die 19 novembris 1718, formulae adhaesionis subscripsit : *F. Joannes Libens, in Alma Universitate Lovan. S. T. Doctor, Antverpiae, Lovanii, et apud Canon. Reg. et Vlietbacenses etc. Prof. nunc Studii August. Theologici Regens*.

fuit facultatis sacrae theologiae Lovaniensis doctor regens. Quandoque etiam regentis studii, provinciae definitoris et visitoris muneribus apud suos functus. Obiit 15 maii 1747.

« Den uytmuntenden pater Joannes Libens was geboren tot Diest 6 mey 1675 (*in het zelve huys waer geboren is den eerw. Joannes Berckmans van de Societeyt-Jesu, in opinie van heyligheid gestorven*), hoort syn klyne scholen bij de paters Augusteynen tot Diest; alwaer hy in 't orden der Augusteynen word aenveerd. Naer syn noviciaet, komt naer Loven om op de Theologie te studeren. In syn orde is hy geweest professor der philosophie, leer-meester, regent, prior, visitor en diffinitor. Ten jaer 1713 word doctoor der Theologie binnen deze Universiteyt. By doode van den uytmuntenden pater Van Bossuyt ten jaere 1727, aenveerd in 't strict-collegie van de selve Faculteyt. Is overleden binnen Loven, in 't klooster der Augusteynen, 15 mey 1747, in den ouderdom van 73 jaeren, van professie 55, priesterdom 49, van jubilé 6 jaeren. » Ita STAES, in *Wekelyks nieuws uyt Loven*, XV, 1780, pp. 243-244.

Praeter innumeras, ipso praeside, propugnatas theses, vulgavit opuscula, quibus hos titulos praefixit :

1. *Dissertatio theologica de fide, spe et caritate, veræ religionis fundamentis. Accedit refutatio Juris Motivi Moliniani in causa thesium de fide, spe et charitate, provisionali Vicarii Mechliniensis decreto prohibitarum.* Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, 1712; vol. in 8^o 44 paginarum.

2. *Oratio panegyrica de miraculosa Hostia Middelburgi Zelandorum anno 1374. in carnem conversa, apud PP. Augustinianos Lovanii religiose asservata. Dixit in solemnibus jubilæo annorum trecentorum et quinquaginta anno 1724. 3 septembris, Fr. Joannes Libens, etc.* Lovanii, typis viduae Joannis Baptistae Schellekens, 1727; vol. in 8^o 26 paginarum.

3. *Oratio panegyrica in laudem S. Nicolai Tolentini pro solemnibus exaltatione miraculose sanguinis ex ejusdem Thaumaturgi SS. brachiis non sine prodigio stillantis. Dixit F. Joannes Libens ord. FF. Erem. S. P. Augustini SS. Fac. Theol.*

Lovaniensis doctor regens etc. Ipris in templo RR. PP. Augustinianorum 13 septembris 1733. Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 4^o 14 paginarum.

Controversiae sat acres de variis quaestionibus theologiacis, praecipue tamen de obedientia a Christo Domino praestita mandato moriendi, agitatae fuerunt inter eximium dominum Joannem Libens et reverendum patrem Nicolaum Rayé, Societatis Jesu sacerdotem. Theses utrimque hac occasione editae et propugnatae recensentur a P. De Backer, in sua *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, ed. anni 1876, III, coll. 57-50.

De Joanne Libens videsis F. J. E. RAYMAEKERS, *Het kerkelijk en liefdadig Diest*, p. 346, in nota.

Aurelius Piette, filius coenobii Leodiensis, variis in locis sacram theologiam professus est : apud canonicos regulares sancti Augustini Tungrenses, in coenobio sanctae Elisabethae juxta Ruraemundam, apud Guilelmitas Leodii, tum praecipue Lovanii apud suos in schola Augustiniana. Ut ex variis thesisibus, ipso praeside, propugnatis liquet, Lovanii docuit ab anno 1712 ad 1715, et ab anno 1718 ad 1720 (1), et demum ab anno 1726 ad 1731, interea aliquando regentis studii et provinciae definitoris muneribus functus. Circa hunc ultimum annum obiisse videtur.

Ejus sunt :

Elucidationis difficiliorum theologiae quaestionum partes sex. Lovanii, typis Martini Van Overbeke; 6 vol. in 8^o 1729 et 1730 : I (6-547-3 pp.), II (492-4 pp.), III (470-4 pp.), IV (311-5 pp.), V (538-6 pp.), VI (547-8 pp.). Approbationes datae sunt annis 1729 et 1730.

E gallico in latinum vertit epistolas pastorales, quibus hi sunt tituli :

(1) *Acta ecclesiae Mechlintensis anni M. DCC. XVIII. circa bullam Unigenitus sic habent*, p. 112, in formula adhaesionis subscripta 19 novembris 1718 : *Aurelius Piette, in coll. canon. reg. Tongris et Mc Lovanii per 7 annis S. Th. Prof.*

Epistola illustrissimi ac reverendissimi Domini D. Francisci de Mailly, archiepiscopi ducis Rhemensis, primi parisi Galliae, etc. ad Regiam Suam Celsitudinem serenissimum, celsissimumque principem Galliae Regentem, e Gallico in Latinum conversa per Eremitam Augustinianum. Prostant Lovanii apud Joannem Baptistam Schellekens, [1718]; vol. in 12° 40 paginarum. Data est haec epistola Rhemis 20 januarii 1718. Haec addita fuit (pp. 41-44) altera : *Epistola encyclica ejusdem reverendissimi, ac illustrissimi praesulis ad archi-dioecesis suae archi-presbyteros seu christianitatis decanos. Rhemis 24 martii 1718*; qua illis exprimit suum gaudium de priore epistola jussu parlamenti Parisiensis usta.

Epistola illustrissimi ac reverendissimi domini episcopi Andegavensis (Michaëlis Poncet de La Rivière), qua confutantur duo libelli Quénélliani; quorum alteri titulus : Inscription en faux du P. Quesnel, alteri : Nouvelles fourberies jesuitiques : Latine reddita. Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant, [1720]; vol. in 8° 56 paginarum. Haec epistola pastoralis, data 30 octobris 1720, ab eodem typographo gallice vulgata fuit uno volumine in 8° 24 paginarum.

Itidem, teste Nicolao De Tombeur (*Provincia belgica*, p. 166), e gallico latinas fecit tres primas *Instructiones pastorales illustrissimi ac reverendissimi domini Languet, episcopi Suesionensis, contra appellantes*, Lovanii editas (1).

Gregorius Schoonaerts et Emmanuel Cabeliau allegantur a Paquot tanquam professores theologiae Lovanii apud Augustinianos 26 maii 1719; sed erronee, ut videtur, nam dicto anno, imo et anno sequenti, ibi docebant tres, qui jam

(1) Nous avons sous les yeux la première *Instruction*, qui porte le titre : *Prima institutio pastoralis continens primum monitum illustrissimi episcopi Suesionensis ad eos qui in ejus Diocesi se professt sunt appellare a Constitutione Unigenitus. E gallico in Latinum reddita per theologum ord. Erem. S. P. Augustini.* Prostat Lovanii apud Guimielmum (sic) Stryckwant sub aurea lampade. Vol. in 8° de 200 pp. Nous n'avons pas rencontré la traduction latine des deux autres *Instructions* de Mgr Languet, dont De Tombeur fait mention.

dudum antea, nempe Antonius Rolliers, Joannes Libeus et Aurelius Piette; nec plures quam tres umquam Lovanii in schola Augustiniana doctrinam sacram tradiderunt. Schoonaerts et Cabeliau diu Antverpiae theologiam explicarunt : prior saltem ab anno 1710, alter ab anno 1717. Hic postea anno scilicet 1721 ad cathedram Lovaniensem promotus fuit. Sed, an idem dicendum sit de Gregorio Schoonaerts, dubitari potest; etenim nulli unquam thesi ibi praesedissee videtur (1).

« Gregorius Schoonaerts, nativitate et professione Antverpiensis, in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae licentiatus, et professor, quondam sui conventus supprior, provinciae visitator ac diffinitor, confessarius sedulus, ac concionator admodum facundus, etiam per plures quadragimas et octavas. Luci publicæ dedit : *Examen confessoriorum repetitum, quondam Thesibus publicis editum, modò per universam Theologiam moralem deductum, ampliatur, et Casus conscientiae obvios propositum, eorumque resolutiones practicas dilucidatum*. Antverpiae, typis Joannis Pauli Robyns, 1717; vol. in 8° 16-282-22 paginarum; opus dicatum episcopo Antverpiensi Petro Josepho de Francken-Sierstorff. Anno 1721, *Examen* iisdem typis iterato fuit editum. Gregorius Schoonaerts obiit Antverpiae 25 februarii 1741, aetatis anno 55°, religionis 38°, sacerdotii 34°. » Ita *Graf- en Gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, IV (*Antwerpen, Abdyen*), p. 276.

Carolus Van Hoorn, natus Gandavi et baptizatus in parochia sancti Michaëlis anno circiter 1686, in urbe patria ordinem professus, philosophiam apud suos Bruxellae, et sacram theologiam annis 1720 et 1721, et denuo annis 1732 et 1733, docuit Lovanii, ubi et prioris munere functus est Diebus 2 et 7 maii 1721, ipso praeside, in schola Augustiniana Lovanii propugnatae fuerunt : *Theses theologicae de sacramentis in genere et tribus in specie, cum digressionibus ex Theologia tum morali, cum speculativa desumptis*, Lovanii

(1) G. Schoonaerts Antverpiae thesibus theologicis praesedit 18 augusti 1711, 31 augusti 1713, 26 augusti 1715 et 1 septembris 1716.

excusae typis Francisci Vande Velde, uno volumine in 8° 54 paginarum. Obiit Gandavi 8 maii 1748, aetatis anno 62°, professionis religiosae 43°, sacerdotii 38°.

De Carolo Van Hoorn videri potest AMBR. KEELHOFF, *Geschiedenis van het klooster der eerw. paters Eremyten Augustynen te Gent*, p. 262; ubi affirmat Carolum Van Hoorn, postquam Lovanii theologiam docuisset, factum fuisse professorem ejusdem scientiae apud canonicos regulares in *Roosendael*; forte legendum *Rubea Vallis, Roode Daal*, id est, *Roode Klooster*, vel *Rouge-Clottre*, in sylva Sonia.

Non confundendus est hic Carolus Van Hoorn cum alio Augustiniano ejusdem patriae et nominis (probabilius patruo nostri Caroli), qui Gandavi obiit 26 septembris 1668; de quo videsis AMBR. KEELHOFF, op. cit. p. 242.

Balduinus de Housta, filius coenobii Angiensis (*Enghien*), sacrae theologiae baccalaureus formatus (1), postquam aliquamdiu philosophiam tradidisset, sacram theologiam docuit in Trudonensi, Gerardimontensi, Afflighemiensi et Martiniana Tornacensi abbatiis ordinis sancti Benedicti, tum Lovanii apud suos in schola Augustiniana, ubi professoris munere functus est ab anno 1720 ad 1723, cum jam per triennium ibi priorem egisset. Deinde varia officia in ordine suo explevit: primi rectoris collegii Binchiensis recens fundati (1733), provinciae Flandro-Belgicae definitoris (1733), bis prioris provincialis (electi ad triennium in comitiis provincialibus habitis Mechliniae 17 aprilis 1739 et iterum 5 maii 1748), prioris coenobii Leodiensis circa annum 1759. Obiit mense julio 1760.

Cum filiis sui coenobii Lovaniensis, dum ibi prioris munia obiret, subscribens formulae adhaesionis bullae *Unigenitus*, die 19 novembris 1718, signat: *F. Balduinus de Housta, S. Th. Bac. For. et in abbatiis Trudonensi, Gerardimontensi, Afflighemiensi, decem annis Prof., Prior Augustinianorum.*

(1) Anno 1695 et duobus sequentibus, Antverpiae studiis theologicis incumbere, ut patet ex thesibus, quas, praeside patre Gerardo Melyn, publice ibidem propugnavit 3 septembris et 22 decembris 1696.

Illius sunt :

1. *Oratio funebris, quam in exequiis Illustr. D. D. Petri Lamberti Le Drou, episcopi Porphyriensis, dixit Lovanii anno 1721.*

2. *Oratio parænetica habita in comitiis provincialibus provinciae Belgicae ordinis FF. Eremitarum S. P. Augustini ante electionem E. P. M. provincialis, cæterorumque superiorum.... Lovanii, die 28 aprilis 1730. Bruxellis, typis Jacobi Van de Velde. Vol. in 8° 96 paginarum. Approbatio data est 29 julii 1730.*

3. *La mauvaise foi de monsieur l'abbé Fleury prouvée par plusieurs Passages des Saints Pères, des Conciles et d'autres Auteurs Ecclesiastiques, qu'il a omis, tronquez, ou infidelement traduits dans son Histoire. Remarques sur les Discours et sur la grande Conformité de cet Ecrivain avec les Heretiques des derniers Siecles. A Malines, chez Laurent Vander Elst. Vol. in 8° xxiv-19-28 paginarum. Approbationes datae sunt 10, 17 et 18 novembris 1733.*

Huic opposita fuit : *Justification des Discours et de l'Histoire ecclésiastique de M. l'abbé Fleury contre les reproches et les calomnies de quelques religieux flamands (1), principalement au sujet de la doctrine du Clergé de France, et de plusieurs abus introduits dans l'Eglise. Deuxième édition. Nancy, Joseph Nicolai, 1737 ; vol. in 8° 386 paginarum. Tome second ; ibidem, 1738 ; vol. in 8° 380 paginarum, adversus alios quosdam. Hujus operis auctor est dominus Olmont, dictus Du Sellier ; qui, ante Capucinus, dictus fuerat P. Tranquillus Bajocensis (de Bayeux), aliaque nonnulla constitutioni Unigenitus adversantia ediderat.*

Teste Nicolao De Tombeur (*Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*, p. 134), insuper edidit Balduinus de Housa : a) *Vitam sancti Adriani* anno 1722 ; b) *Vitas sanctorum Benedicti, Trudonis et Eucherii*, anno 1723 ; et

(1) Nempe Balduini de Housa, et patris Honorii, Carmelitæ, qui ediderat : *Observations sur l'Histoire ecclésiastique de monsieur l'abbé Fleury, etc. adressées à nostre S. P. le pape Benoist XIII et à Nos Seigneurs les Evêques*. Malines, Laurent Vander Elst, 1729 ; in 12°.

c) *Historiam imaginis miraculosæ B. Mariæ Virginis de Bono Successu Bruxellis, anno 1726.*

Emmanuel Cabeliau, Gandavi circa annum 1680 nobili stirpe ortus et in parochia sancti Jacobi baptizatus, ordinem Eremitarum sancti Augustini in urbis patriae coenobio amplexus est. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, prius Gandavi, ab anno scilicet 1713 triennii spatio, dein aliquamdiu Antverpiae theologiam junioribus religiosis sui ordinis explicavit, ibique praesedit thesibus die 14 octobris 1718. Brevi post gradu licentiae in sacra theologia auctus, et Lovanii in schola Augustiniana professor constitutus, ibi per quadriennium docuit, ab anno scilicet 1721 ad 1725 (1), interea visitoris provinciae munere functus. Deiu sacram doctrinam apud canonicos regularis Viridis Vallis (*Groenendael*) in sylva Sonia tradidit. Obiit 7 septembris 1765, aetatis suae anno 80°, professionis religiosae 62°, sacerdotii 55°.

Jacobus De Meulenaere, natus in Wachtebeke anno circiter 1690 et ordinem Gandavi amplexus cum decimum nonum aetatis annum ageret, post absoluta studia theologica philosophiam e cathedra Gandavi exposuit ab anno 1721 ad 1723. Quo anno, quamvis solo gradu baccalaurei formati in sacra theologia ornatus esset, constitutus fuit professor in schola Augustiniana Lovanii, ibique tum sacram theologiam (ab anno 1723 ad 1734) tum sacram Scripturam, successor datus Aurelio Piette, (ab anno 1732 ad 1738) docuit, interea visitoris provinciae, definitoris et regentis studii muneribus functus. Anno 1724 licentiae gradu in sacra theologia auctus, demum 5 augusti 1732 doctorali laurea in eadem facultate condecoratur. Gandavi et Lovanii degens, aliquamdiu etiam sacram theologiam tum in carthusia Gandavensi, tum apud Coelestinos Heverleenses tradidit.

Diuturno morbo exhaustus, obiit Lovanii 11 februarii 1740, aetatis anno 50°, professionis religiosae 31°, sacerdotii 27°.

(1) Ut diximus supra, p. 315, Emmanuel Cabeliau allegatur erronee a Paquot tanquam professor sacrae theologiae Lovanii 26 maii 1719.

Ignatius Albertus Sweerts, Antverpiae clara stirpe ortus anno circiter 1676, et ordinem in urbe patria professor, (forsan patruus Joannis Baptistae Alvari Sweerts, ordinis sancti Dominici, apud Praedicatorum Lovanii theologiae professoris; vide supra, p. 223), Lovanii studio theologiae incubuit; ubi, praeside Aegidio Baulduin, 9 maii 1698 propugnavit theses ex prima et ex prima secundae *Summae theologiae* divi Thomae Aquinatis. Absoluto cursu theologico, philosophiam traditurus Antverpiam revocatur, ibique aliquot annis haesit. Die 17 octobris 1713, in alma Universitate Lovaniensi laurea doctorali sacrae theologiae condecoratus, postquam apud canonicos regulares Corsendonckanos et in abbazia benedictina sancti Huberti Arduennensi (1) sacram doctrinam aliquamdiu explicasset, constituitur sacrae theologiae professor Lovanii in schola Augustiniana, ibique docuit ab anno 1723 usque ad 1729 (2).

« Reverendus admodum ac eximius P. magister Ignatius Albertus Sweerts, Antverpiensis, ex nobili stemmate ortus, in Universitate Lovaniensi sacrae theologiae doctor senior, hic [id est Antverpiae], Lovanii et aliis in locis professor, orator disertissimus, olim Brugis prior, hujus conventus filius. Vir plenus meritis, non solum annis, verum etiam pronastica [lege: *monastica*] disciplina et observantia; jubilarius. Obiit Antverpiae 5 maii 1748, anno aetatis 72°, religionis 35°, sacerdotii 48°. » Ita necrologium conventus Augustinianorum Antverpiensis, in *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, IV (*Antwerpen, Abdyen*), p. 277.

Illius est :

Synopsis quaestionum theologicarum in S. theologiae prolego-

(1) In abbazia sancti Huberti fuit « P. Ignatius Albertus Sweerts, S. T. D. nominatim requisitus ab illustrissimo domino Bussi, tum Nuntio Coloniensi, nunc S. R. E. cardinale, » ait Tombeur in sua *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*, p. 53.

(2) Mensibus aprile et maio 1718, ipso praeside, Lovanii propugnatae fuerunt *Theses de tribus virtutibus theologicis*; unde conjicere licet Sweertium etiam annis 1717 et 1718 theologiam Lovanii docuisse.

*mena, locos theologicos, et primam partem Summæ theologicæ....
auctore.... eximio viro domino ac magistro P. magistro
Ignatio Alberto Sweerts.... Prodit cura, et labore reverendi
admodum domini D. Philippi Jacobi Vanden Nieuwenhuysen,
ecclesiæ cathed. B. V. Mariæ Antverp. canonici, sub laudato
eximio viro Domino in schola Augustiniano-Lovaniensi quon-
dam alumno (lege alumni). Coloniae Agrippinæ, typis Petri
Putz, 1732. Duæ partes constantes duobus voluminibus
in 8° 16-853, et 280-14 paginarum. Dicatum est opus :
« Illustrissimo, ac generosissimo domino, domino Francisco
» Carolo Rudolpho comiti de Sweerts et Sporeck, libero baroni
» de Reist, capitaneo regio districtus Boleslaviensis in regno
» Bohemiae, domino in Vetero (sic), et Neo-perstein, et
» Tauba; » quem editor dicit habere « propensionis nexum
» ex cognationis cum eximio Auctore suo propinquitate, et
» ejusdem cum eo clari nominis societate contextum. »*

Nicolaus Rolin, sacrae theologiae baccalaureus formatus, hanc scientiam prius Antverpiae (anno scilicet 1724 et duobus sequentibus), dein Lovanii in schola Augustiniana ab anno 1727 usque ad 1739 docuit, interea gradu licentiae in sacra theologia auctus et regentis studii munere etiam aliquamdiu functus.

Petrus De Dorpere, Gandavi natus exeunte saeculo decimo septimo, et in parochia sancti Michaëlis baptizatus, ordinem Augustinianum in urbe patria amplexus, absolutis Lovanii studiis theologicis (1), et gradu baccalaurei formati condecoratus, Gandavi apud suos philosophiam tradidit, et brevi post theologiam apud illius urbis Carthusianos. Mox Antverpiam arcessitus fuit theologiam explicaturus, ibique agebat annis 1729 et 1730. Lovanium redux et gradu licentiatum in sacra theologia auctus, ipse mox ad hanc scientiam ibidem in schola Augustiniana docendam assumitur; quam provin-

(1) Die 20 julii 1723, praeside Antonio Rolliers, et 27 aprilis 1724, praeside Joanne Libens, theses theologicas et hermeneuticas publice defendit Lovanii in schola Augustiniana.

ciam, et aliquando etiam interpretationem sacrae Scripturae, saltem usque ad annum 1743, laudabiliter sustinuit, interea provinciae visitatoris et definatoris muneribus functus.

Studiis fractus Gandavum revertitur, vires exhaustas quiescendo a multiplicibus laboribus refecturus. Post annum, valetudine recuperata, apud patres Oratorianos Montis Acuti (*Montaigu*) juxta Disthemium se contulit, ad juniores Oratorii alumnos sacra doctrina erudiendos. Ibi vero subitanea morte correptus, obiit 6 februarii 1747, aetatis anno 48°, professionis religiosae 29°, sacerdotii 25°.

Guilielmus Maes, natus Gandavi anno circiter 1702, et in parochia sancti Nicolai baptizatus, ordinem Eremitarum sancti Augustini in urbe patria amplexus, absolutis Lovanii studiis theologicis, inde ab anno 1729 toto sexennio philosophiam, deinde aliquamdiu theologiam, Gandavi apud suos tradidit. Sacrae theologiae licentiatus in alma Lovaniensi Universitate, constituitur anno 1738 professor in schola Augustiniana Lovanii; ibique docuit usque ad annum 1742.

Gandavi etiam aliquando gymnasii praefectus; insuper variis temporibus secretarii provincialis et definatoris muneribus functus.

Obiit Gandavi, apoplexia percussus, 3 julii 1757, postquam tribus trienniis conventus hujus urbis prioratum gesserat.

Christianus Bert, conventus Angiensis (*Enghien*) filius, sacrae theologiae baccalaureus formatus, anno 1738 constitutus fuit hujus scientiae professor in schola Augustiniana Lovanii. Anno sequenti licentiae gradu in Academia Lovaniensi auctus, sacras Literas interpretari coepit; quod munus sustinuit usque ad annum 1748, quando electus fuit provinciae secretarius. Expleto triennio, Lovanium revocatur, ut theologiam tam speculativam quam practicam tradat. Docuit ibidem usque ad annum 1757; quando in comitiis Bruxellis 1 maii celebratis electus fuit provincialis.

Eo tempore, quo professoris officium in schola Augustiniana explet, variis muneribus in ordinae suo functus est: semel et iterum definatoris, visitatoris et studii regentis.

Augustinus Le Jeune, Luxemburgensis, sacrae theologiae licentiatius in Academia Lovaniensi et doctoralis laurea candidatus, anno 1741 factus est professor in schola Augustiniana Lovanii, ibique docuit usque ad annum 1745, quando constitutus fuit prior conventus Bulloniensis, ubi decessit anno 1749.

Josephus Maugis, Namurcensis, sacrae theologiae licentiatius, constitutus fuit professor in schola Augustiniana Lovanii anno 1742; docuitque ibidem viginti annis et amplius, scilicet usque ad annum 1764, interea die 19 novembris 1743 doctorali laurea condecoratus in alma Universitate Lovaniensi, una cum tribus aliis: Laurentio Josepho Lelivelt, tunc praeside collegii Vigliani, dein Hollandici, Ludovico Ferdinando Lenglé, collegii Druitiani praeside, et Joanne Roberto Gisleno Caimo, qui postea factus est episcopus Brugensis. Obiit Lovanii 22 martii 1780.

En schedam ejus mortuariam, quae totam illustrissimam theologi vitae seriem accurate describit:

« Jesus, Maria, Augustinus. Anno reparatae salutis millesimo septingentesimo octogesimo, die vigesima secunda martii, circa sextam matutinam, consuetis exeuntium sacramentis plena resignatione susceptis, pie, ut vixit, vivere desiit admodum reverendus ac eximius pater *Josephus Maugis*, S. ordinis Eremitarum magni patris Augustini, conventus Boviniensis filius, sacrae theologiae facultatis senior doctor regens, anno aetatis 69, religiosae vitae 32, sacerdotii 46, jubilaei 2.

« Natus est vir hic vere eximius Namurci, in parochia S. Nicolai, anno 1711, die 29 novembris, patre Antonio Maugis, matre Anna Le Ruth, civibus honestissimis, qui unicam hanc sibi a Deo concessam sobolem in pietate ac morum integritate enutrientes, RR. patribus Societatis Jesu Namurcensibus humaniori literatura imbuendum sollicitè commiserunt; sub quorum cura dum sedulo proficit, cum aemulis in stadio currens, eis constanter bravium praeripit; jam tum non obscura praeclari sui ingenii capacitatis prae-

sagia exhibens. His ibi peractis studiis, mente revolvens illud sancti Joannis monitum : *Nolite diligere mundum neque ea quae in mundo sunt*, saeculo huic procelloso, cui numquam corde adhaeserat, renuntians, saepius expetitur Augustinianorum ordinem, tanquam suae innocentiae tranquillum asyllum, anno aetatis 18^o Bovinii ingreditur, et Mechliniae in conventu eorundem patrum novitiis associatur. Illic fervida regulae et constitutionum observantia tyrocinii stadium decurrens, ita vivere didicit, uti postea semper vixit ad ultimam usque senectam, instar zelosi novitii, regularis disciplinae observantissimus.

» Solemnibus emissis votis, Bruxellas ad biennem philosophiae cursum mittitur, inde Antverpiam ad theologiam moralem, et demum Lovanii ad universam. Hanc disciplinam ex limpido Augustiniano fonte tam copiose summa aviditate hausit, ut ad stuporem omnium in schola ordinis theses publicas propugnandas singulari dexteritate saepius sustinuerit.

» Finito cursu, humaniorum professor (de more provinciae) in collegio Binchiensi constituitur; in quo tam facili et praeclara methodo suos erudiebat, ut a cunctis avidè audiretur et amaretur. Anno 1734 sacerdotio initiatur; qua dignitate auctus, crevit et pietate. Assiduus ad sacrosanctum altare mysta; quod numquam conscendere audebat, nisi praemissa ad semihoram in oratione et meditatione animae suae praeparatione. Hinc tanta superfundebatur devotione in tremendo sacrificio (ad quod numquam minus quam semihoram impendebat), ut coelesti quadam dulcedine veluti raptus videretur. Post sacrum constanter in gratiarum actione ultra semihoram cum Christo Dominoolvebat pia colloquia.

» Anno 1736, ad majora destinatus, sophiae professor nominatur primo Gandae, dein Bruxellis. Inde, crescente fama, ad professoratum theologiae moralis evocatur Antverpiam. Interea, anno 1740, licentiae gradum in theologia Lovanii pro meritis adipiscitur; ibique [id est Lovanii], anno 1742, theologorum suae provinciae professor statutus, anno sub-

sequente dexterrime disputat pro magisterio et, 19 novembris, summo omnium applausu doctoralem consequitur lauream. Eximio patri Libens (cujus utique memoria in benedictione sit) e vivis erepto, in stricta facultate, ut vocant, theologica, succedit anno 1747. Interea vir indefessus, per viginti duos annos, quamquam adversa saepe valetudine premeretur, confratres suos saniora theologiae documenta edocere pergit, et ultra perrexisset, si corporis vires zelo pares fuissent. Quae per id tempus seu docendo, seu disputando praeclare et ad scholae utilitatem apud suos fecerit, neque aetas facile obliterabit, neque delebit oblivio. In Augustiniana porro familia, quam eruditione sua illustrabat, haec praeterea egit : bis studii regens constitutus fuit, iteratis vicibus diffinitor. Quo in munere quanta esset sibi in negotiis monasticis pertractandis solertia, luculente ostendit. Studiorum examiner perpetuus extitit ; et eum reverendissimus Generalis in tanto habebat honore, ut semel ac iterum provincialibus comitiis praesidere fecerit, licet aegre admodum soliusque obedientiae virtute. Ut vero provinciae totius praefecturam acciperet, adduci numquam potuit ; tametsi ad eam dignitatem crebro expetitus.

» Nec minus huc pertinent, quae in publicis Lovaniensis Academiae scholis sapientiae suae edidit argumenta. Quoties illic juventutem academicam ingenii acumine aut eruditiv aut exercuit? Theologicam palaestram adversus impugnatores strenue defendit ; exstantque laboris ejus illustria monumenta, quibus Lovaniensium de divinis auxiliis aliisque objectis sententiam pari successu ac diligentia vindicavit, usus plerumque stylo facili ac perspicuo. Itaque per omne Belgium eruditionis ejus fama percrebuerat.

» Majorem tamen gloriam eximio huic viro suae virtutes pepererunt. Neque enim scientia tantum, quae inflat, sed charitate, quae aedificat, omnique virtutum genere mirabilis extitit : comis, affabilis, cuivis ad obsequia promptus adeo, ut charus omnibus, summisque viris in pretio fuerit habitus ; eminentissimo prae ceteris Mechliniensi archiepiscopo (felicitis recordationis) cardinali de Alsatia, cui, uti erat a consiliis, ita

vicissim ejus in se animum et benignum et munificum expertus fuit. Demum, ita vitam moresque suos omnes composuit, ut gestu, incessu, sermone, aliisque omnibus rebus, nihil nisi grave, moderatum, ac religione plenum prae se tulerit.

» Virum interim, inusitato favore dilectum, dira mors pleuritico morbo, quocum per quatuordecim dies, gravi pectoris oppressione, luctandum ei fuit, summo omnium luctu extinxit. Aegritudinis porro molestias non modo patienter tulit, verum quid in terribili mortis agone christiana valeat religio, sui ordinis fratribus testatum fecit; quibuscum consuetas animae commendationes postquam recitasset, eisque ex ordine valedixisset, placido vultu, animam in manus sui Creatoris tradidit. Quam tametsi ad Dei conspectum evolasse confidimus, quia tamen mortales nos divina latent judicia, preces ac sacrificia vestra exposcimus, ut quantocyus sempiterna.... *Requiescat in pace.* »

Fere omnia, quae eximius pater Maugis in lucem edidit, scripta sunt polemica, proposita per modum quaestionis quodlibeticae, vel dissertationis minoris formae, vel thesium in schola academica vel Augustiniana publice propugnandarum. Quinque praecipua capita complectuntur : a) de natura gratiae per se efficacis secundum sanctos Augustinum et Thomam Aquinatem; b) de attritionis mere servilis insufficientia in sacramento poenitentiae; c) de relatione operum humanorum in Deum; d) de possibilitate pro existente in statu peccati mortalis exercendi actum supernaturalem; et e) de dissolubilitate matrimonii in casu Apostoli, I *ad Cor.*, cap. vii. Quae omnia, in quantum nobis nota, infra indicamus :

a) *Scripta occasione controversiae de natura gratiae per se efficacis.*

1. *Theses theologiae de religione ac divini Verbi Incarnatione. Cum Appendice de gratia per se efficaci ac libertate,.... praeside F. Josepho Maugis.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 11 augusti 1747; Lovanii, typis Martini Van Overbeke; 20 pp. in 8°.*

In harum thesium *Appendice*, quae, ex viginti, quibus ipsae

Theses constant, paginis, duodecim posteriores complectitur, sanctos Augustinum et Thomam secutus, gratiam per se efficacem cum libero hominis arbitrio componere studet. Huic Thomisticae vel, si mavis, Augustinianae libertatis notioni oppositum fuit a patribus Societatis Jesu systema Molinisticum in thesibus, quibus titulus : *Theologia.... præside R. P. Petro Wautyer, Societatis Jesu sacræ theologiæ professore.... Lovanii, in collegio Societatis Jesu, die 10 julii 1748; Lovanii, typis Joannis Jacobs; 12 pp. in folio. Decem posteriores harum thesium paginas occupat reverendi patris Wautyer Responsio ad Appendicem de gratia per se efficaci et libertate propugnata Lovanii die 11 augusti 1747.*

Huic *Responsioni* oppositæ fuerunt a patre Maugis :

2. *Theses theologicæ de sacramentis in genere et tribus primis in specie. Cum adjuncta Refutatione prætensæ Responsionis ad Appendicem de gratia per se efficaci et libertate, propugnata Lovanii, die 11 augusti 1747,.... præside F. Josepho Maugis.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 5 julii 1749; Lovanii, typis Martini Van Overbeke; 32 pp. in 8°. Refutatio Responsionis patris Wautyer legitur pp. 5-32. Quibus Thesibus post tres annos respondit R.P. Wautyer edendo: Theses theologicas de gratia et libertate in systemate R. P. Ludovici Molina Societatis Jesu conciliatis, cum inserta nonnullorum isti systemati non recte imputatorum discretionem, et adjuncta ad refutationem Lovanii propugnata die 5 julii 1749 responsione, præside R. P. Petro Wautyer, Societatis Jesu sacræ theologiæ professore, Lovanii, in collegio Societatis Jesu, die 11 julii 1752; Lovanii, typis Joannis Jacobs, 89 pp. in 8°.*

Quibus statim opposuit R. P. Maugis opusculum, cui titulus :

3. *Appendix ad theses theologicas die 11 julii propugnatas 1752; 8 pp. in 8° (1).*

(1) *Theses ipsæ inscribuntur : Theses theologicæ de sanctissima Trinitate et actibus humanis.... præside F. Josepho Maugis.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 8 augusti 1752. Lovanii, typis Martini Van Overbeke. Vol. in 8° 32 et 8 paginarum.*

Mense novembri sequenti R. P. Wautyer, acriter adversarium suum carpens, vulgavit : *Theses ad Appendicem thesibus Lovanii propugnatis die 8 augusti 1752 annexam.... præside R. P. Wautyer.... Lovanii in collegio Societatis Jesu, die 25 novembris 1752* ; Lovanii, typis Joannis Jacobs ; 7 pp. in 8°.

Nulla mora : ante bimestre elapsum prodierunt :

4. *Theses theologicæ de gratia per se efficaci et libertate.... præside F. Josepho Maugis.... Lovanii, in schola Augustiniana, die 20 januarii 1753* ; Lovanii, typis Martini Van Overbeke, 68 pp. in 8°. « Rursus in arenam aperta voce compellor, inquit præfando auctor, per editum quoddam folium anno 1752, et 23 novembris mihi communicatum. Non reformidabo certamen, interpellatus R. patri adero, et ecce citius forte adsum, quam existimaverat. Contra quoscumque ipsius conatus gratiam per se et ab intrinseco efficacem, favente Deo, a Calvinii et Jansenii erroribus vindicabo. Imo ad evidentiam demonstrabo, quod non ego gratiam efficacem propugnans, sed R. P. asserens dictam sententiam esse ipsam Jansenii doctrinam, janseniano errori, non mente quidem, nam catholicus est, sed scripto faveat, et quidem adeo faveat, ut necessario palmam dare debeat jansenistis, vel retractare quod sustinet, et mecum dicere aliud docere Jansenium de gratia et libertate, quam quod docemus. Interim nimium festinus fuit R. P., dum in dicto folio mihi improperavit, quod ad ea, quae in sua Thesi posuerat, non respondissem. Pro angustia temporis, quod admodum breve fuit, respondi quod erat satis, ut quosvis convincerem conforme non esse Augustino ceterisque patribus Molinae systema, quod R. P. propugnandum suscepit, adeoque contractam esse, penitusque contritam totam ingentem ejus machinam. Hoc autem merito dicere potui, etiam antequam ejus argumenta sigillatim dissolvissem; sicuti merito dicimus quod, diruto aedificii fundamento, totum aedificium contractum sit et contritum, tametsi jacentium murorum lapides non sint a se invicem separati. Ut hoc facerem, plus temporis requirebatur, debuissetque R. P., antequam mihi improperasset

quod hoc non fecissem, non computato feriarum tempore, trimestre saltem mihi concedere, memor quod ad respondendum Thesi meae, quae triplo minor erat Thesi ipsius, habuisset triennium. »

Non tacuit reverendus pater Societatis Jesu; etenim, brevi post, ipsius opera editae sunt per modum responsionis : *Theses theologicæ de gratia et libertate ab objectionibus vindicatis.... præside R. P. Petro Wautyer...., Lovanii, in collegio Societatis Jesu, die 31 martii 1753*; Lovanii, typis Joannis Jacobs; 56 pp. in 8°. « In sua opusculorum conficiendorum celeritate sibi vehementer complacenti (sic scribit R. Pater in *Prooemio* alludens ad ea, quae eximius paterM augis præfatus fuerat ad theses diei 20 januarii præcedentis) non ingratum erit suam ejusdem in præsentis causae dispositione astutiam exhiberi. Ecce illam : importuna quorundam jactantia, nostraeque sententiae iterata tum verbo, tum scripto depressio abrumpere me coëgerat silentium, quod fere jam triennio servaveram. Hinc, dum interim prostratum me primo certamine et jam oblivione velut in arena sepultum arbitratus, novos sibi triumphos Eximius Pater struit, prodit (die 11 julii 1752) mea ad ejus refutationem responsio : non *citius* quidem, sed haud dubie *quando* id minime existimaverat. Quid tum Eximio Patri consilii? Evaginatus jam erat in plures gladius. Trium unus uno die aggressor in aciem jam gradiebatur. An me quartum omnino neglexisset vir aptus unico foliolo machinas ingentes *confringere penitusque conterere*? Absit : nam videri potuisset aliquid ad triumphos defuisse. Quid igitur? Gressum tantisper sistit, donec confecto adjectoque thesibus ante, ut prae se ferunt, absolutis foliolo, prodeat in arenam gloriosior; utpote etiam cum quarto simul uno tempore *non reformidans certamen*. At nihilne suae gloriae inde timendum erat periculi? Nihil : astute sibi undequaque caverat; vel enim ad folium istud aliquid responsurus eram, vel illud tamquam ad rem ante agitatum minime pertinens silentio eram neglecturus. Si siluissem, acta res erat, saltem apud vulgus, et adversus responsionem meam ita conclusum (pag. 6. *Appendicis* pro-

pugnatae die 8 aug. 1752) : *Confracta, penitusque contrita est tota illa ingens machina*. Neque Eximio Patri cogitandum fuisset de opusculo, postquam rem omnem confecisset foliolo. Quod si folium istud susciperem refutandum, quovis istud modo facere aggrederer, nihil periclitabatur gloria Eximii. Sequerer in arenam novam invitantem, desertis prioribus castris? In promptu habebat, quae recuderet undequaque arma. Quod si denique, ut feci, alio declinantem mere revocarem ad condictum ab ipso locum, priorum ante decisionem exigens, quam procederetur ad nova, *nimum festinus* dicendus eram, et arguendus quod Eximio *improperarem quod ad ea, quae in Thesi mea posueram, non respondisset*; uti reipsa contigisse praesens ejus opusculum probat, in cujus prooemio hujus me festinationis accusat. At candoris anabo plusculum aliquid, Eximie Pater, dum mea exhibes. Hunc, uti in prooemio, ita passim toto hoc opusculo tuo parum praefers. Non ego tibi silentium improperavi (si tamen aliquid improperasse dici mereor), sed loquelam; non dilatam ad responsiones meas replicam, sed praeproperam insultantis mihi gloriationem tuam. Folium istud meum appello pag. 3, § 3. Si responsionem, uti fateor merito te jure potuisse, differre voluisses, non fuisset quod de *angustia temporis, quod admodum breve fuit*, conquererere; quamquam enim me identidem satis ignorantem depingas, vix credere ausim haberi me tibi tam insolentem, ut existimes futurum fuisse me brevi silentio tam tumidum, ut Eximiam Paternitatem tuam tantillas post inducias fuissem *rursus in arenam aperta voce compellaturus*, dicturusque : *Ecce citius forte adsum quam existimaveras* etc. Non ita est : tuto poteras, *non computato feriarum tempore, trimestre tibi concessum* arbitrari, et, misso folio, opusculum conficere. Sed jactare non debueras (pag. 6 folii tui, num. xvi) *adimplevisse te fideliter totum quod a te jure possit exigi*; ea te *confregisse penitusque contrivisse*, quorum (ut similitudini insistam tuae) *nec lapides a se separaveras, nec fundamentum* attigeras; nedum *dirueras*. Si contrarium iterato asseras, ostende ubi aut quomodo R. P. Ludovici Molinae auctoritate aut verbis tanquam *fundamento*

nixa fuerit mea responsio. Rem, quam asseruit digessitque, contra tuos conatus propugnavi; de ejus verbis, in quae actionem non intentaveras, nihil respondi, » etc. Pergit dein reverendus pater Wautyer tota pagina eodem tono cavillationibus adversarium suum impetere.

Ignoscet benevolus lector, si forsán paulo latius, quam par erat, haec coram oculis ejus posuimus. Sed necessarium, aut saltem opportunum hoc nobis visum est, ut omnibus pateat, quis cum dignitate, quis vero cum acritate in hac controversia se gesserit.

Novam responsionem paratam eximius dominus Maugis, sub forma thesium, die 7 augusti 1753 publice in schola Augustiniana propugnandarum, in lucem publicam edere parabat, quando eminentissimus cardinalis archiepiscopus Mechliniensis, Thomas Philippus de Alsatia, consilio et suasu liti finem imponere conatus est, ut ex sequenti monito domini Maugis thesibus, pag. 6, inserto colligere licet : « Cum typis mandatam jam foret quod ad nuperas theses 31 martii propugnatas respondere intenderam, ad me delatae sunt litterae eminentissimi domini cardinalis de Alsatia, archiepiscopi Mechliniensis, primatis Belgii, etc. etc., quibus vehementer et omni, qua poterat benignitate, dissuadebat ulteriorem cum R. P. de gratia disputationem. Magnam voluntatem iterato respondendi, et publici juris faciendi, quod impressum erat, vicit major observantia in Eminentissimum Praesulem, pietate quam purpura eminentiorem; unde fas mihi non fuit tanti viri votis non obsequi. Proinde R. Patri, qui in *Proëmio* suo fatetur se ad opusculum meum *pectius ante responsa* exhibere, quam respondere, nihil aliud modo reponere lubet, quam idem opusculum, adversus ista ejus *ante responsa* editum, pariter opponendo, ut utrimque responsorum sit penes lectorem judicium. » Theses hae inscribuntur :

5. *Theses theologicæ de peccatis, legibus et gratia, ... præside F. Josepho Maugis.... Lovanii in schola Augustiniana, die 7 augusti 1753; Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8º 44 pp.*

b) *Scripta de attritionis mere servilis insufficientia in sacramento poenitentiae.*

Lis, anno 1753 paulisper sopita, anno sequenti denuo exarsit. Etenim post supra memoratas theses diei 7 augusti 1753 (in quibus eximius pater Maugis notionibus generalioribus circa differentiam inter systema jansenianum et systema Augustinianorum sive Thomistarum, quos *catholicos* vocat, de gratia per se efficace, subnexuerat dissertationem satis prolixam (pp. 7-44) *de circumstantiis intra eandem speciem peccatum notabiliter aggravantibus*, respondendo in hoc scripto thesibus de eadem questione olim, praeside patre Wautyer, defensis, vulgavit eximius pater Maugis, ineunte anno 1754, opusculum, cui titulus :

6. *Dissertatio theologica, in qua examinatur utrùm attritio merè servilis certo sufficiat in Sacramento Pœnitentiæ.* Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 113-2 paginarum; cujus approbationes datae sunt 21 decembris 1753 et 29 januarii 1754. Praeterea, die 1 aprilis ejusdem anni 1754, in schola Augustiniana defendendas proposuit :

7. *Theses de virtutibus theologicis.* In quibus tractans de virtute fidei, ponit sequentem quaestionem, quae mediam partem et amplius *Thesium* occupat : *Quare non sufficiat, ut quis sincerè damnet 5 propositiones, sed damnare etiam debeat ipsum Jansenii sensum, quandoquidem damnare nemo debeat sensum Catholicorum gratiam per se efficacem propugnantium, sed illi palam et liberè cuilibet Catholico liceat adhaerere?* Quamquam nomen reverendi patris Wautyer nec in *Dissertatione* nec in postremis his *Thesibus* fuisset expressum, hic tamen, ratus eximium dominum Maugis haec omnia contra ipsum ipsiusque sententias protulisse, in lucem edidit opusculum constans 118 paginas in 8°, per modum thesium defendendarum, quibus praefixit titulum : *Theses theologicæ cum responsionibus ad quaestionem insertam thesibus die 1 aprilis 1754. Lovanii in schola Augustiniana propugnatis, necnon ad Dissertationem theologicam de attritionis sufficientia in Sacramento Pœnitentiæ eodem anno ibidem editam per F. Josephum Maugis quas*

præside R. P. Petro Wautyer, Societatis Jesu sacræ theologiæ professore, defendet P. Franciscus Xaverius Van Krimpen, ejusdem Societatis, Lovanii in collegio Societatis Jesu, die 12 juli 1754; Lovanii, typis Joannis Jacobs; vol. in 8° 118 paginarum. In hoc opusculo R. P. Wautyer nominatim adversarium suum aggreditur. Unicum hic exhibebimus argumentationum seu potius cavillationum ejus specimen. Agens de literis cardinalis archiepiscopi datis ad eximium dominum Maugis, ut controversia de gratia per se efficaci finem accipiat, et de monito occasione harum literarum dato ab eximio patre in thesibus suis diei 7 augusti 1753 (quod *Monitum* supra transcripsimus) sic habet : « Litteras, de quibus *Monitum*, dissuadentes ulteriorem de gratia disputationem, suspicabar non tam intervenisse velut improvisum aliquod impedimentum *publici juris faciendi*, quod (ut dicebatur) *impressum erat*, quam velut aliquod per unum quempiam Eximio non adversantem præstitum obsequium; quo fieret, ut justum intercederet aliis in lucem edendis interval- lum (1); » et paulo infra : « Lecto Eximii *Monito*, fide bona silui, tametsi nullas ego ab Eminentissimo litteras accepissem, placiturum ratus meum ipsi silentium. »

Postea lis tum de insufficientia attritionis servilis tum de gratia efficaci per se diu adhuc protracta est, thesibus utrimque propositis, quarum hic seriem subjicimus :

8. *Theses theologicæ... præside F. Josepho Maugis... Lovanii, in schola Augustiniana, die 12 augusti 1754.* Lovanii, typis Martini Van Overbeke; 32 pp. in 8°. His oppositæ sunt, eisdem die et anno : *Theses theologicæ... præside R. P. Wautyer*; Lovanii, typis Joannis Jacobs; 7 pp. in 8°; et *Theses theologicæ... præside R. P. Engelberto Cornet*; quem R. P. Wautyer sibi in adiutorem vocaverat (2); Lovanii, typis Joannis Jacobs; 7 pp. in 8°.

(1) En archiepiscopum traductum tanquam plus aequo eximio patri Maugis faventem!!!

(2) Jam pluries antea R. P. Engelbertus Cornet thesibus suis in subsidium venerat R. patri Wautyer, scilicet 6 julii 1751, 20 decem-

9. *Theses theologicæ de jure et justitia ... præside F. Josepho Maugis ... Lovanii, in schola Augustiniana, die 29 julii 1755*; Lovanii, typis Martini Van Overbeke; 60 pp. in 8°. Quibus oppositæ sunt : *Theses theologicæ duæ, cum responsionibus totidem, quibus sistuntur sæpe iteratæ exactiones contentæ duabus primis digressionibus* (1), quas edidit 29 julii 1755 R. ac Exim. P. Josephus Maugis ... quas, præside R. P. Petro Wautyer, ... defendent : *Thesim primam Josephus Ghesquiere; secundam Jacobus Zegers Lovanii in collegio Societatis Jesu die 16 decembris 1761; horis, quarum determinatio optioni Eximii Patris relinquitur; si, saltem biduo ante, præmonere Præsidem de adventu suo ad supradictas Theses impugnandas dignabitur*. Lovanii, typis Joannis Jacobs; 22 et 23 pp. in 8°. Ut ex parte tituli, ubi de hora defensionis thesium, patet, hoc opusculum in nullo majoribus suis cedit : idem modus dicendi, eadem cavillationes, eadem in adversarium convicia.

Denum prodiit circa quaestionem de insufficientia attritionis servilis in sacramento poenitentiae :

10. *Responsio apologetica F. Josephi Maugis*. Bruxellis, typis Henrici Vlemmeck; vol. in 8°. Cui opposita fuit : *Responsio P. Petri Wautyer, S. J. theologiæ professoris, ad scriptum, cui titulus : Responsio apologetica F. Josephi Maugis*. Lovanii, typis Joannis Jacobs; in 8° 16 paginarum.

c) *Scripta de relatione operum humanorum in Deum.*

11. *Dissertatio de relatione operum in Deum*. Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 124 2 paginarum. Approbationes datae sunt 22 junii, 29 et 31 julii 1752. Haec *Dissertatio* edita fuit contra scriptum R. P. Billuart, ordinis Praedicatorum, cui titulus : *Quæstio theologica de relatione operum in Deum*, Ipris impressum; et Leodii recusum

bris 1752, et 10 julii 1754; idem fecerat R. P. Ghysels 7 julii 1751, 20 decembris 1752, et mense julio 1754.

(1) Digressiones illae erant : *Digressio prima de fide et potentia Dei* (pp. 4-22); *Digressio secunda de certitudine sufficientiæ attritionis vere servilis in sacramento poenitentiae* (pp. 23-42).

ineunte anno 1752, cum *Refutatione* systematis Billuartiani nomen domini *Hagens* (lege *Hagen*) prae se ferente (1). Ut hujus controversiae ratio capiatur, sciendum est theologos Lovanienses communiter docuisse requiri relationem operum in Deum *actualem* seu saltem *virtualem*, quae habeat fundamentum in actuali antecedente; non autem sufficere habitualement, ut volebat Billuart (2), qui *Dissertationi* eximii patris Maugis respondere conatus est in opusculo, cui praefixit titulum : *Ulterior elucidatio quaestionis theologicæ de relatione*

(1) L'éditeur du volume en question a imprimé erronément sur le titre *Hagens*, au lieu de *Hagen*; car il s'agit ici de Gisbert-Joseph Hagen, professeur royal de catéchisme et président du collège de Malderus à Louvain. Le passage suivant, extrait de la notice biographique que Paquot consacre à Billuart, dans ses *Mémoires*, éd. in-folio, II, pp. 108-113, expliquera suffisamment comment cette erreur d'orthographe a pu se glisser dans le titre de l'ouvrage, qui d'ailleurs n'est pas sorti directement de la plume du savant professeur Hagen, mais a été rédigé d'après des notes émanant de lui, et publié à Liège deux années environ après sa mort. « Détachée du *Cursus theologicus* du R. P. Billuart, la *Quaestio theologica de relatione operum in Deum* fut réimprimée [après avoir eu une première édition à Ypres] à la tête d'une brochure intitulée : *Sistema novum R^{di} Patris Billuart de relatione operum in Deum refutatum a reverendo ac eruditissimo D^{no} Hagens (Hagen), in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae licentiate, professore regio. Leodii, typis Everardi Kints, 1752, 12^o; 27 pp.* pour la *Quaestio* du P. Billuart, et 41 pp. pour la *Refutatio*, qui ne consiste proprement que dans des remarques que M. Hagen avait communiquées à feu M. (Antoine) Médard, président du séminaire de Liège, dans le temps, que celui-ci avait entre les mains les cahiers du R. P. Billuart, en qualité de son censeur. Ce fut M. Médard qui s'avisa de faire imprimer ces remarques sous le titre de *Refutatio systematis R. P. Billuart de relatione*, etc. » Il résulte de ce passage que M. Hagen n'eut aucune part dans la brochure qu'on publia sous son nom, si ce n'est d'avoir remis quelques notes que le censeur du livre du P. Billuart lui avait sans doute demandées.

(2) De hac controversia, uti de scriptis eximii patris Maugis, videsis etiam Doyen, *Bibliographie namuroise*, I, pp. 510-512, et Paquot, *Mémoires*, éd. in folio, II, 112-113.

operum in Deum; Lovanii, typis Joan. Franc. Van Overbeke. [1753]; vol. in 8° 55-1 paginarum. Huic patris Billuartii *Ulteriori elucidationi* respondit eximius pater Maugis edendo opusculum, cui titulus :

12. *Dissertatio de relatione operum in Deum ab objectis vindicata*. Lovanii, iisdem typis; vol. in 8° 157 paginarum. Approbationes datae sunt 6 julii et 3 novembris 1755. Eximius auctor repetit et latius explicat argumenta, quae in praecedenti *Dissertatione* protulerat contra systema R. P. Billuart. Ab hoc autem, sub ementito nomine Ludovici Franc, per modum responsionis edita fuit : *Epistola expostulatoria et apologetica Ludovici Franc, sacrae theologiae baccalaurei, ad reverendum et eximium patrem Josephum Maugis.... super Dissertationem ejus secundam de relatione operum in Deum*. Antverpiae, Alexander Everaerts, [1756]; vol. in 8° 66 paginarum. Huic autem *Epistolae* ab eximio P. Maugis oppositae fuerunt :

13. *Vindiciae Dissertationis de relatione operum in Deum adversus larvatum auctorem Epistolae expostulatoriae et apologeticae etc. sub adscititio nomine Ludovici Franc, sacrae theologiae baccalaurei*; Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 142 paginarum. Approbationes sunt 17 februarii, 9 et 17 aprilis 1757. Quae *Vindiciae* prodierunt, defuncto jam R. P. Billuart 20 januarii ejusdem anni.

d) *Scripta circa quaestionem, utrum peccator possit exercere actum supernaturalem.*

14. *Quaestio quodlibetica, utrum in affectu peccati mortalis existens possit aliquem actum supernaturalem exercere? Discussa per F. Josephum Maugis*. Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 23 paginarum. Approbationes sunt 31 julii et 3 augusti 1764. Huic opusculo oppositae fuerunt : *Animadversiones per rever. admodum dominum Petrum Dens... ad quaestionem quodlibeticam rever. admodum ac eximii patris Maugis*. Lovanii, typis Joannis Jacobs; vol. in 8° 22 paginarum. Approbatio data est 14 augusti 1764. Reposuit statim eximius pater vulgando opusculum, cui titulus :

15. *Responsio ad Animadversiones rev. adm. ac erud. domini D. Petri Dens, S. T. L., Ecclesiae Metrop. S. Rum. Can. Grad., Archipresb., Seminarii Archiëpiscopalis Præsidis etc.* Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 45 paginarum. Approbationes sunt 15 octobris et 18 novembris 1764.

e) *Scripta de dissolubilitate matrimonii in casu Apostoli.*

16. *Dissertatio theologo-canonica, utrum in casu Apostoli I. ad Cor. 7. Parti conversæ liberum sit ad secunda vota transire?* Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 48-2 paginarum. Approbationes sunt mensis octobris 1770. Huic dissertationi per theses publice propugnandas refragatus est eximius dominus Judocus Le Plat, sacrorum canonum professor. Quibus opposita est per eximium patrem :

17. *Prosecutio Dissertationis canonicæ, utrum in Casu Apostoli I. ad Cor. 7. Parti conversæ liberum sit ad secunda vota transire? per F. Josephum Maugis.* Lovanii, typis Martini Van Overbeke; vol. in 8° 126-2 paginarum, approbatum 27 maii, 25 et 30 julii 1771.

Praeter scripta theologica, de quibus supra, est etiam eximii patris Maugis :

18. *Oratio funebris in exequiis Reverendissimi, ac Amplissimi Domini, Domini Ferdinandi de Loyers, celeberrimi et perantiqui Parchensis monasterii ordinis Præmonstratensis abbatis trigesimi septimi, ... anno 1762 defuncti die 15 februarii. Habita in Parcho ... die 12 augusti 1762.* Lovanii, typis Joannis Jacobs; vol. in 8° 32 paginarum.

Joannes Gudens, sacrae theologiae baccalaureus formatus almae Lovaniensis Universitatis, in schola Augustiniana fuit sacrae theologiae professor ab anno 1745 usque ad 1750.

Martinus Wouters, Mosaetrajectinus, sacrae theologiae licentiatuS almae Universitatis Lovaniensis, postquam ab anno 1744 Antverpiae theologiam docuisset, in cathedra sacrarum Literarum successit Christiano Bert anno 1748, docuitque in schola Augustiniana Lovanii usque ad annum

1760, et iterum ab anno 1763 usque ad 1766. Quo ultimo anno, 19 aprilis, electus fuit provincialis in comitiis Antverpiensibus, in quibus, ipso praeside, propugnatae fuerunt 21 aprilis : *Theses sacrae in Acta Apostolorum et Apocalypsim.*

Definitoris, visitatoris provincialis ac studii regentis etiam muneribus functus est.

Ilius sunt :

1. *Dilucidationis selectarum S. Scripturae quaestionum partes sex :*

Pars prima. In qua dilucidantur quaestiones in librum Genesis. Approbationes datae sunt 12 octobris 1752, 9 et 10 maii 1753.

Pars secunda. In qua dilucidantur quaestiones in Exodum, Leviticum, Numeros et Deuteronomium. Approbatio est 5 decembris 1753.

Pars tertia. In qua dilucidantur quaestiones in Josuë, Judices, Ruth, et quatuor Libros Regum. Approbationes sunt 14 maii 1755.

Pars quarta. In qua dilucidantur quaestiones in Libros Paralipomenon, Esdræ; Judith, Esther, et Machabæorum. Approbationes sunt 10 martii 1756.

Pars quinta. In qua dilucidantur quaestiones in Historiam et Concordiam Evangelicam. Approbationes sunt 10 martii 1756.

Pars sexta. In qua dilucidantur quaestiones in Acta Apostolorum; item in D. Pauli, et catholicas epistolas. Approbationes sunt 31 januarii et 4 februarii 1758.

Simul recusae fuerunt hae sex partes : 1° Coloniae, sumptibus fratrum De Tournes, 1776; 2 vol. in 4° : I (xvj-664 pp.), II (xvj-620 pp.); 2° Lovanii, typis Joan. Franc. Van Overbeke, 1779-1780; 6 vol. in 8° : I (iv-516 pp.), II (566-1 pp.), III (315-1 pp.), iv (427-2 pp.), v (542-2 pp.), vi (505-2 pp.).

His sex partibus addenda est :

2. *Dilucidatio selectarum quaestionum in Apocalypsim S. Joannis Apostoli;* approbata 24, 25 et 26 februarii 1763. Edita fuit haec *Dilucidatio* in posteriori volumine editionis

Coloniensis supra indicatae; et separatim Lovanii, anno 1779, typis Joannis Francisci Van Overbeke, iisdem forma et characteribus, quibus sex priores partes *Dilucidationis*.

Jacobus Page, sacrae theologiae licentiatus in alma Lovaniensi Universitate, postquam Antverpiae ab anno 1752 ad 1757 sacram doctrinam explicasset, constitutus fuit anno 1757 professor Lovanii in schola Augustiniana; ibique theologiam usque ad annum 1760, deinde, succedens Martino Wouters, sacras Literas usque ad annum 1763 interpretatus est.

Bernardus Piron, sacrae theologiae licentiatus in alma Lovaniensi Universitate, et provinciae definitor, theologiam apud suos Lovanii docuit ab anno 1760 usque ad 1763.

Augustinus Somers, Gandavensis parochiae sancti Nicolai, in coenobio urbis patriae professor, sacrae theologiae licentiatus in Academia Lovaniensi 15 novembris 1762, in schola Augustiana Lovanii docuit ab anno 1764 ad 1767. Anno 1778 prior coenobii Gandavensis, et postea definitor et secretarius provinciae. Titulo secundi definitoris praesens fuit ultimo capitulo generali provinciae Flandro-Belgicae ante dispersionem celebrato Gandavi 7 julii 1793. Obiit Gandavi 1 februarii 1795, aetatis suae anno 64°, professionis 45°, sacerdotii 49°.

Franciscus Bruyninx, nativitate et professione Tenermandanus, sacrae theologiae doctor Lovaniensis 21 octobris 1766, theologiam apud suos Lovanii in schola Augustiniana docuit ab anno 1763 usque ad 1769, interea definitoris provinciae et regentis studii muneribus functus. Obiit Gandavi 13 januarii 1779.

« Desen geleerden man was geboren tot Dendermonde 18 october 1733. Aldaer gehoort hebbende syne kleyne scholen, begeeft sig in het orden der Augustynen binnen de selve stad; in welk orden hy is geprofest in 't jaer 1751. In dit orden volbragt hebbende syn studie van philosophie en van Gods-geleerdheyd, ende de selve te hebben gedefendeert,

word binnen dese Universiteyt bachelier formeel in 't jaer 1757; dan word hy gesonden na Brussel om de humaniora te doceren; weynige maenden daerna word verkoren tot professor der philosophie in 't selve klooster. In 't jaer 1759 bekomt binnen dese Universiteyt den graed van licentie in de H. Godheyd. Ten jaere 1760 professor der zelve wetenschap in het klooster van Antwerpen; ten jaere 1763 word weder tot Loven geroepen om in syn klooster de selve wetenschap te doceren; ende word aengesteld tot regent der studie. Eyndelyk in het jaer 1766, beklimt hy den doctorelen trap in de heylige Gods-geleerdheyd binnen dese Universiteyt. Daer na, te weten ten jaere 1769, word hy geroepen na d'abtdye van S. Pieters neven Gend door den eerweerdigsten Heer Seiger, abt der selve abtdye, om in syn abtdye dese heylige wetenschap te doceren. Hy word aengesteld tot histori-schryver van syn orde; heeft in het laeste kapittel-provinciael gehouden tot Enghien bekleed de fonctie van president. Word in 't midden van syn dagen overvallen met verscheyde geraektheden, aen welkers gevolgen hy eyndelyk subiet in de gemelde abtdye is overleden 13 januarii 1779, ten elf uren s'avonts. » STAES, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, XIII (1779), pp. 193-194.

« R. admodum ac eximius P. F. Bruyninx, conventus Teneramundani, concionator, confessarius, in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae doctor; nuperrimi capituli praefectus, ac in celeberrima abbatia divi Petri in monte Blandinio [sacrae theologiae professor], obiit ibidem praefectus actualis, anno aetatis 46°, professionis 28°, sacerdotii 23°. » Ita necrologium coenobii Augustinianorum Gandavensis, editum in *Graf- en gedenkschriften der provincie Oost-Vlaenderen, Tweede reeks, Kloosterkerken, Gent*, I, p. 184.

Joannes Chrysostomus Leerse, sacrae theologiae licentiatus in Universitate Lovaniensi, sacrarum Literarum professor ab anno 1766. Fuit et provinciae Flandro-Belgicae definitor.

Illius est :

Spiritus dogmaticus et moralis Evangelii, ad brevissimam

concordiam redacti, in centum quinquaginta capita divisi, et compendiosis commentariis illustrati. Illis in posteriori operis parte accedunt tractatus dogmatici et morales ex reflexionibus, ad singulos versus in opere appositis, conflati. Bruxellis, typis J. Leonard, bibliopolæ via Magdalenæ. 1776; 2 vol. in 8° : I (viiij-637 pp.), II (2-374 pp.).

Joannes Sterck erat 25 julii 1771 « in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae licentiatus, studii theologici [Augustiniani Lovaniensis] regens et professor, » ut patet ex approbatione opusculi eximii patris Josephi Maugis, quod supra, n° 17, inter ejus opera recensuimus.

« Admodum reverendus ac eruditissimus pater Joannes Ferdinandus Sterck, hujus [Antverpiensis] conventus filius, professus 20 maii 1754, in alma Universitate Lovaniensi sacrae theologiae licentiatus, studii theologici regens, et tandem hujus [Antverpiensis] gymnasii praefectus simul et conventus prior... Rexit hoc titulo annis 1775, 1776 et 1777. » Ita necrologium coenobii Augustinianorum Antverpiensis, editum in *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen, IV, Abdyen en kloosters*, p. 280.

La liste des professeurs du couvent des Augustins donnée par Paquot dans ses *Fasti academici manuscripti* est fort incomplète. Nous l'avons complétée au moyen de renseignements puisés : 1° dans le nécrologe du couvent des Augustins d'Anvers, publié dans les *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen, IV, Abdyen en kloosters*, pp. 272-280 ; 2° dans le nécrologe du couvent des Augustins de Gand publié dans les *Graf- en gedenkschriften der provincie Oost-Vlaenderen, Tweede reeks, Gent, I*, pp. 178-183 ; 3° dans la riche collection de thèses des différents ordres religieux défendues, aux xvii^e et xviii^e siècles, à Louvain, à Anvers, à Malines, à Gand, à Bruges, à Bruxelles, à Liège, à Namur et dans d'autres villes de la Belgique, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain ; 4° dans NICOL. DE TOMBEUR, *Provincia Belgica ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini*

*olim dicta Coloniensis, et Inferioris Germaniae; ejusdem origo, progressus, regimen, fundamentum, prærogativæ, privilegia et incrementum, cum dissertatione præliminari et compendiosa monasteriorum singulorum descriptione chronologica; Lovanii, [1727]; vol. in fol.; 5° dans J. F. OSSINGER, Bibliotheca Augustiniana historica, critica et chronologica, in qua mille quadringenti Augustiniani ordinis scriptores eorumque opera tam scripta quam typis edita inveniuntur, etc.; Ingolstadii et Augustae Vindelicorum, 1748; vol. in fol. de xiv-1002-2 pp.; ce dernier ouvrage ne fournit guère, pour les Augustins belges, que des renseignements puisés dans l'ouvrage de Tombeur, imprimé en 1727. Pour la période comprise entre 1727 et 1748 (l'année de sa publication), il est absolument sans valeur en ce qui touche l'histoire littéraire des Augustins de Belgique; 6° dans AMBR. KEELHOFF, *Geschiedenis van het klooster der eerw. paters Augustynen te Gen?*; Gent, 1864; vol. in 8° de vii-320-2 pages; et 7° dans AMBR. KEELHOFF, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de Saint-Augustin, à Bruges*; Bruges, 1869; vol. in 4° de 397 pages.*

e) *Liste des Augustins immatriculés à l'Université de Louvain, en 1447* (1).

Albertus de Bellario.
Adrianus de Biest.
Franciscus de Brugis.
Georgius de Arscot.
Gerardus Lefdale.
Gerardus Scheemaker.

(1) Nous publions, en appendice, cette liste que nous avons extraite d'un manuscrit intitulé : *Liber intitulatorum Universitatis studii Lovaniensis de mandato spectabilis et egregii domini domini Johannis de Gronsell, legum doctoris eximii, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, et sui tempore rectoratus ultimi, collectus, ac tempore rectoratus egregii et scientifi viri domini et magistri Johannis Spierinc, artium magistri et in medicina doctoris, anno quinquagesimo septimo Dei gratia per Petrum Bode, artium*

Godefridus Heinricxs.
Heinricus de Molendino, lector.
Heinricus de Hoelaer.
Johannes Godhebdeel, lector.
Johannes Wisschaer, lector.
Johannes Pepercoren.
Johannes Molbroet.
Johannes Mussche.
Johannes Wyncke.
Johannes de Brugis.
Johannes Tongerloë.
Johannes Biervliet.
Judocus Blyleven.
Jacobus Ounbroech.
Johannes de Mechlinia.
Johannes Cleynaert.
Johannes de Hofstad.
Johannes Wynck.
Johannes Keper.
Johannes de Herent.
Ludovicus de Ascha.
Mathias Custodis.
Matheus de Prucia.
Mathias de Munta.
Mathias de Moneta (1).
Martinus de Hoegardis.
Nicolaus de Arschoot, prior monasterii.
Petrus Karoli.
Philippus de Zuertere.

magistrum et in legibus baccallarium ac dicte Universitatis suppositum, scriptus seu computus. Cet intéressant volume renferme la liste de tous les inscrits ou immatriculés à l'Université de Louvain depuis la fondation de l'Université en 1426 jusqu'en l'année 1457, classés par ordre alphabétique de prénoms ; car le prénom était à cette époque le *nomen*, et le nom de famille ou d'origine le *cognomen*.

(1) *Mathias de Moneta* et *Mathias de Munta*, qui le précède immédiatement, pourraient bien être la même personne.

Petrus de Aqua.
Petrus Kersmaker.
Symon de Vorda.
Walterus Savenier.
Walterus Pistoris.

Note complémentaire pour l'histoire du couvent ou collège de théologie des Augustins, schola Augustiniana, à Louvain.

Le couvent des Augustins n'existe plus aujourd'hui. Il couvrait tout le terrain compris entre la rue *des Poissonniers*, le marché *Sainte-Anne*, la Dyle, les anciens remparts de la ville et la rue *du Canal*. L'église, dont le bas côté sud longeait la rue actuelle *des Poissonniers*, était un édifice remarquable en style ogival du XIII^e siècle. Après l'extinction du couvent au mois de novembre 1796, les bâtiments servirent, pendant quelque temps, de lieu de dépôt pour les tableaux, œuvres d'art et livres, provenant d'un certain nombre de monastères supprimés de la ville et des environs de Louvain. Ils furent vendus, en trois lots, en 1798; les acquéreurs les démolirent et les remplacèrent par des maisons privées. L'église elle-même n'échappa pas à la ruine; elle fut rasée au mois de mai 1801; et l'on construisit aussi, sur son emplacement, des habitations particulières.

Voyez, au sujet du couvent des Augustins de Louvain, ED. VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 251.

53. COUVENT OU COLLÈGE DES CARMES CHAUSSÉS.

Ce collège, établi peu d'années après la fondation de l'Université, doit son origine aux efforts persévérants du père Godefroid de Loe, religieux savant et zélé de l'ordre des Carmes. Il fut incorporé à l'Université le 10 février 1461; et, dès ce moment, il jouit des mêmes privilèges académiques que les collèges des ordres mendiants, unis à l'*Alma Mater* depuis le 31 juillet 1447.

Les Carmes dont il est question ici sont des Carmes chaussés de l'ancien institut (1), ainsi nommés pour les distinguer des Carmes déchaussés ou réformés. Ces derniers possédaient aussi deux couvents à Louvain, connus sous les noms de *Placet* et *Tacet*.

Nous reproduisons ci-dessous : *a)* un extrait de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus; *b)* un extrait de l'*Historia Universitatis Lovaniensis* de Bax; *c)* une partie de la notice que M. Van Even consacre au couvent des Carmes chaussés dans son *Louvain monumental*; *d)* la biographie du père Godefroid de Loe, fondateur du collège, extraite des *Fasti academici* de Paquot; *e)* la série des premiers présidents du collège; et *f)* une liste des principaux professeurs qui ont enseigné dans l'établissement.

a) Extrait de l'Historia Lovaniensium de Molanus (I, p. 628).

Collegium Carmelitanum. — Godefridus de Loe, sacrae theologiae professor Lovaniensis, notabile membrum Uni-

(1) Les Carmes chaussés sont ordinairement désignés en flamand sous le nom de *Lieve-Vrouwe-Broeders*, et en français sous celui de *Grands-Carmes*.

versitatis, erexit novum collegium, quod Universitas anno 1461, die 10 februarii, gratanter sibi incorporavit et sub sua protectione suscepit.

Fuit primus hujus collegii per suam vitam praesidens, quod ad Voram ex domo sua fundavit vir pacificus Georgius Bourgensis, de Cameraco, assessor conservatoris. Obiit anno 1488, die 27 martii. Domum suam in via lapidea (1) donavit scholastico collegio fratrum ordinis beatae Mariae de Monte Carmeli. *Liber A. fol. 1331.*

Quo mortuo, Aegidius Fabri, sacrae theologiae professor, regens collegii, collegium prius situm juxta capellam clericorum eo transtulit.

Velasco de Lucena, magister hospitii Caroli, principis Castellae, dat Carmelitis conventus Mechliniensis 250 florenos, ut redditus emant pro studioso graduando. Alias est contra ejus mentem. *Testamentum anni 1512.*

b) *Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Baz.*

Author hujus collegii est Godefridus de Loe, natus in pago Tessenderloo, qui ordinem beatae Mariae Virginis de Monte Carmelo anno 1412 ingressus, anno sequenti, alumnus existens conventus Mechliniensis, professionem solemnem emisit. Exinde Universitati Coloniensi immatriculatus et ibidem baccalaureus biblicus, anno 1430 sacra Biblia in hac Academia interpretatus est (si fides cuidam chronico Belgico Carmelitano, pag. 65, anno 1431, primus, instituta Lovanii facultate theologica eo anno ab Eugenio IV, pontifice maximo, theologiam Lovaniensi in Universitate praelegit); variis dein muniis in ordine suo perfunctus, doctorque theologus in Universitate Coloniensi anno 1434 renuntiatus, albo academico Lovaniensi inscribitur anno 1438, die 4 februarii.

Is anno 1431, auctoritate apostolici apud Belgas legati, et approbante facultate theologica, domum suam ac conjunctos illi fundos, ubi cum suis privatim habitabat, in loco dicto

(1) *Via lapidea, Steenstraat, aujourd'hui la rue de Bruxelles.*

op de Biest (hodie *marché Saint-Jacques*) in collegium pro religiosis ordinis sui erexit. E qua dein transierunt ad aliam domum sitam prope sacellum sancti Antonii, vulgo sacellum clericorum, quam Godefridus de Loe comparaverat, et in qua collegium instituit pro religiosis ordinis sui anno 1461; quamque institutionem Universitas, die 10 februarii ejusdem anni, gratanter acceptavit et approbavit. Legem hanc Godefridus adjecit, ut hoc collegium nulli omnino ordinis sui coenobio subesset, et quidquid umquam pro eo acquireretur, id totum eidem collegio cederet. Obiitque 23 februarii 1469 stylo veteri, sive 1470 stylo novo.

In hac igitur domo seu collegio Carmelitae more in collegiis recepto plurimi simul vixerunt, et studiis operam dederunt usque ad annum 1487. Eo anno, kalendis martii, egregius ac circumspectus vir Georgius Bourgensis (*de Bourges*), Cameracensis, artium magister, juris utriusque licentiatius, curiae conservatorialis assessor, qui et ultima februarii 1444 Academiae rector electus fuit, necnon collegiatae divi Joannis Leodii decanus, domum suam in platea dicta *lapidea* (hodie *Bruzellensi*) et e regione xenodochii majoris sitam, quamque tum inhabitabat, cum duabus aliis et horto uno, regenti carmelitici collegii religiosisque sub ejus disciplina studentibus legavit; hac vero etiam lege, ut regens, qui *terminarius* tunc appellabatur (1), et cum eo religiosi studiosi in hanc domum migrarent, soli in ea habitarent, vendere aut locare eandem cuiquam numquam possent. Adjecit et hoc onus, ut hebdomadatim ter ad beatæ Virginis aras in aede divi Petri Lovanii sacra facerent. Obiit Bourgensis 27 martii 1488, et donationem hanc suam testamento firmavit. Quare, relicta priore domo, constitutum in hac nova collegium est. Eidem tunc praeerat Aegidius Fabri; et annos supra centum circiter triginta Carmelitae religiosi sub unius

(1) = Le régent était appelé *terminarius*, sans doute parce qu'il avait une station fixe pour prêcher à Saint-Pierre. Les Carmes y ont encore un confessionnal, toujours occupé par un professeur ou régent de leur étude. » PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., II, p. 638.

moderatoris ac regentis imperio summa sedulitate studia hic coluerunt.

Tandem anno 1617, die 15 maii, autoritate constitutorum ab apostolica sede iudicum, qui Georgii Bourgensis voluntatem commutarunt, vendita ea domus est (1), et collegium in novam domum, quam aedificaverunt superiores ordinis carmelitani ad divae Catharinae sacellum, translatum est. Quae quidem novi collegii aedificatio et ad illud scholae carmelitanae translatio praedictis anno et die facta sunt, « hac » inter alias conditione (inquit Valerius Andreas in *Fastis academicis*, 2^a ed., p. 334), et non aliter aut alio modo :
» in primis, quod domus seu monasterium de novo exstructa
» vel extractum perpetuis futuris temporibus principaliter
» servire debeat pro studentibus praedicti ordinis; aut quod
» alias Universitas poterit eandem domum seu monasterium
» ad usum studiorum et pro studentibus in dicto ordine
» vindicare et, ne ad alios usus applicetur et divertatur,
» valide prohibere et impedire; deinde, quod nova domus
» seu monasterium, omnesque religiosi in ea commorantes,
» incorporentur seu uniantur Universitati iisdem legibus et
» conditionibus, quibus pleraque alia monasteria eidem sunt
» unita. »

In hoc collegio una philosophiae, theologiae scholasticae binae, et una Scripturae sacrae praelectiones erant; ac simul religiosi ad publica Academiae auditoria mittebantur. Ita fiebat, ut publice discerent et privatim. Solemnes etiam certis per annum diebus disputationes instituebant, et theses seu propositiones publice propugnabant, eaeque magna frequentia doctorum et academicae juventutis celebrabantur.

In hoc collegio, anno 1631, reformatio strictioris observantiae introducta est.

Supra memoratum sanctae Catharinae sacellum fundatum est anno 1316 per Walterum Van der Eycken, currificem seu

(1) Haec domus, a Carmelitis derelicta, tunc cessit collegio ordinis teutonici. Vide supra, III, p. 488.

factorem curruum (*charron, waghenaecker*), in loco dicto *de Domme Ledigheyt omtrent den Keyenberg*, inter portas Diesthemiensem et Thenensem exteriores oppidi. Hocque sacellum cum fundo adjacente, dicto deinde, anno scilicet 1578, *het Nieuw Kerckhof*, eo quod plurimi eo anno peste extincti ibidem sepulti sunt, transcripta sunt anno 1615 a magistratu Lovaniensi reverendis patribus Carmelitis, ad aedificandum ibidem novam domum collegialem seu monasterium. Quodque eo in loco substitit usque ad annum 1796, quo religiosi omnes hoc deserere coacti sunt, natione gallica Belgium invadente et occupante; dictumque sacellum cum aedificiis claustralibus cunctis eversum fuit anno 1799.

Anno 1757, declarant Carmelitae se esse sub protectione Universitatis veraque ejus supposita; citantque literas monitorias Universitatis diei 15 junii 1671.

Het Nieuw Kerckhof, id est novum coemeterium, ita vocatur in veteribus literis seu archivis oppidi Lovaniensis. Anno 1578 Lovanii grassabatur pestis, idque ea violentia et contagione, ut duae tertiae incolarum seu quinquaginta millia extincti legantur; quorum plures sepulti fuerunt juxta sacellum supra memoratum, divae Catharinae sacrum. In quo sacello seu ecclesia ad annum usque 1758, juxta introitum ecclesiae, legebatur haec inscriptio : VIATOR! ORA PRO QUINQUAGINTA MILLIBUS FIDELIUM, QUORUM MAXIMA PARS PESTE EXTINGTA HIC IN PULVERE DORMIT. — BIDT, MENSCH, VOOR DE ZIELEN VAN OMTRENT 50 DUYZEND GELOOVIGE, DIE, IN 'T JAER 1578 VAN DE PESTE GESTORVEN, HIER MEEST SYN BEGRAEVEN. REQUIEScant IN PACE (1).

c) *Extrait du Louvain monumental de M. Van Even* (p. 235).

Chapelle de Sainte-Catherine. — L'an 1315 fut des plus désastreuses pour nos contrées. Depuis le mois de mai

(1) Bax se trompe ici en affirmant que les terrains avoisinants de la chapelle de Sainte-Catherine ne furent appelés *nouveau cimetière* qu'en 1578; ils portaient ce nom depuis la peste de l'année 1316.

jusqu'au mois de février de l'année suivante, la pluie ne cessa de tomber. Au mois d'août, époque de la moisson, ce furent des torrents continuels ; tout ce qu'il y avait de blés dans les champs fut emporté par les eaux. De mémoire d'homme, rapportent les annalistes contemporains, on n'avait vu pareille détresse. Ce fléau engendra un peste terrible. La mortalité était si grande que les villes furent obligées d'improviser des cimetières dans des plaines et hors des lieux habités ; on vit enterrer jusqu'à 60 ou 80 cadavres dans une même fosse.

La population de Louvain en fut terriblement éprouvée. Divaeus nous apprend qu'on transportait journallement plus de trente personnes à l'hôpital, et Gramaye ajoute qu'il resta à peine un tiers de nos habitants. Les cimetières des églises paroissiales ne suffisant plus pour ensevelir les victimes de la peste, il fallait en créer un nouveau. Il y avait alors hors de l'enceinte primitive, entre les portes actuelles de Diest et de Tirlemont, un terrain vague appelé *Domledigheid*, qui avait fait partie de la Loe. Dans ce terrain se trouvait une mare, qu'on désignait sous la dénomination de *Mare aux cailloux* ou *Keipoel*, et près de celle-ci s'élevait un ermitage habité par un frère convers de l'abbaye de Vlierbeek. Ce fut ce terrain qu'on affecta à l'enterrement des pestiférés. Gautier Van der Eycken, maître charron à Louvain, y fit bâtir, en 1316, une vaste chapelle en l'honneur de sainte Catherine, vierge et martyre. Le grand serment des arbalétriers, fondé en 1332, fit ajouter au côté occidental de l'édifice un oratoire en l'honneur de Notre-Dame des Douleurs, oratoire qui resta sa propriété jusqu'en 1373, lorsqu'il l'abandonna à la chapelle de Sainte-Catherine. La tour de cette chapelle servit au tir de l'oiseau-roi ou *konings-vogel* de l'association que nous venons de nommer. Une autorisation des maîtres, en date du 13 mai 1534, permit au serment des arquebusiers de Saint-Christophe de tirer également leur *oiseau-roi* à cette tour, à la condition de demeurer responsables pour tous les dégâts qui pourraient être occasionnés pendant la lutte. Ce tir eut lieu pour la dernière fois le 15 juin 1751.

Une procession annuelle fut érigée dans la chapelle, en 1478, par Louis de Bourbon, évêque de Liège. Dans cette procession, qui sortit la première fois le 1 août 1479, on porta l'image de Sainte-Catherine. La chapelle devint, en 1483, l'oratoire de la chambre de rhétorique *Le Lis*, qui cessa d'exister vers 1595. En 1616, elle fut cédée aux Carmes chaussés ou *Lieve-Vrouw Broeders*, auxquels elle servit d'église jusqu'à leur suppression en 1796.

Suit la description de l'église et d'un tableau, attribué à Crayer, qu'elle renfermait; nous omettons ces détails.

e) *Les premiers régents du collège des Carmes chaussés.*

1. *Godefridus de Loe*, de quo supra.

2. *Joannes de Beetz*, Brabantus, e vico de Bets prope Diesthemium oriundus, Carmelita Thenensis, constitutus fuit hujus collegii praeses, surrogatus anno 1470 Godefrido de Loe, defuncto.

Joannes de Beetz, ita nuncupatus ab hujus nominis pago in Haghelandia Brabantiae, duabus leucis ab oppidis Thenensi et Trudonopolitano distante, Carmelitarum sodalities se dedit in vicino conventu Thenensi, fuitque subinde sacrae theologiae doctor in Academia Coloniensi; qua in urbe annos multos hanc scientiam explicavit. Mortuo anno 1469 Godefrido de Loe suffectus est secundus in Carmelo Lovaniensi sacrae theologiae professor. Nomen vero Universitati Lovaniensi dederat anno 1458, 29 maii; a consiliis ejusdem designatus 27 februarii 1468. Accepit et anno 1471, die 10 julii, lectionem theologiam, sub annui stipendii onere dimissam ab Henrico de Zomeren, eamque tenuit usque ad vitae finem. Bruxellense sui ordinis coenobium tertio prior rexit. Magnae vir religionis et virtutis, concionator insignis, non minus conversatione quam scientia venerabilis, obiit Thenis (1),

(1) Foppens affirmat Joannem de Beetz fuisse priorem conventus Thenensis; « de quo dubito, an verum sit », ait Paquot. Molanus (*Hist. Lov.*, II, p. 890) haec habet : « Joannes Van Beets, Carmelita,

17 julii 1476, conditus ibidem in choro templi; cujus monumento haec inscripta legebantur : D. O. M. | HIC IACET INHUMATUS VENERANDUS PATER | MAGISTER JOANNES DE BEETHZ SACRAE PAGINAE PROFESSOR EXIMIUS | REGENS AC ORDINARIE LEGENS IN THEOLOGICA FACULTATE ALMAE UNIVERSITATIS STUDII LOVANIENSIS | QUI OBIIT AN. CID. CCCC. LXXV | XVII DIE MENSIS JULII | CUJUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE.

Ex *Actis* oppidi Lovaniensis *Janne Van Beedts* vel *Van Beetz*, Carmelita, concionatur, urbe Lovaniensi stipendiante, ad processionem sancti Jacobi die 12 martii 1470 (stylo novo 1471), et pro pace 10 julii 1472, in sanctae Gertrudis et sancti Michaëlis, et 22 julii 1473, et saepe anno 1474, 15 maii et 5 julii 1475, 3 novembris 1475, et 20 maii 1476; et ad processionem in sanctae Gertrudis 1 martii 1470 (stylo novo 1471).

EX COSMA DE VILLIERS, *Bibliotheca Carmelitana* (I, pp. 792-794) fuit Thenensis; fit sacrae theologiae doctor Coloniae anno 1458; dein aggregatus facultati Lovaniensi. In capitulo provinciali anni 1460 electus fuit primus provinciae definitor, et prior, et regens conventus Bruxellensis usque ad annum 1468. Mortuo Godefrido de Loe, qui primus e Carmelitis cathedram theologiae in Academia Lovaniensi habuit, sufficitur anno 1469 tanquam regens collegii et studii Carmelitani Lovaniensis usque ad annum 1476, quo obiit. Sacrae paginae professor et regens ordinarius in theologica facultate Lovanii.

Scripsit Joannes de Beetz :

1. *Preceptorium divinae legis, sive commentum super decem preceptis decalogi.* « Impressum in alma necnon florentissima universitate Lovaniensi per Egidium vander Heerstraten artis impressorie magistrum. Sub anno christiane nativitatis supra Millesimum quadringentesimum octuagesimo sexto,

- » sacrae theologiae ordinarius professor Lovaniensis, cujus extat in
- » Decalogum commentarius, obiit anno 1470 (*lege* 1476). Est nomen
- » pagi apud Lewas et familiae apud Lovanienses. Divaeus eum inter
- » cives celebrat. »

die decimanona Aprilis ». Vol. in folio, absque paginarum numeris, constans ternionibus signatis : *a, b; a-z, aa-mm*, et quaternionibus signatis : *A-G*.

In capite hujus voluminis, quod juxta morem typographicum seculo decimo quinto receptum, titulo caret, legitur elogium Joannis de Beets inscriptum : *Ex libro de viris illustribus sacri ordinis virginæ Dei Genitricis Mariæ de Monte Carmelo* ; quod hic transcribendum duximus :

« Johannes Beets, doctor conspicuus, multa prestans virtute, in acutissimis disputationum certaminibus clarus, ad objecta cuncta responsalis promptissimus, concionatorque admodum facundus, cujus non intimus [*lege minus*] animum frons, gene, oculi, color, modusque vocis pandere quam verba videbantur, et adeo gratiosus, ut ex concionantis ore pendentes cunctos aspexisses, salutis eterne poculum quem mulieris [*lege multis*] propinavit, memoriamque sui posteria [*lege posteris*] in benedictione reliquit. Nam multifariam doctrine ubertate profluens, inter alia complura eruditionis plena *preceptorum* [*lege preceptorium*] divine legis quam commendatissimum edidit, dicendi quodam leni, familiari et juxta subjectam materiam eloquenti stilo tradens in eo ad predicandum tam vehementer accommoda, ut in admonendis populis nihil oportunius, nihil vehementius, nihil denique utilius possit afferri. Nec puto facili [*lege facile*] alium quempiam inveniri, qui eum non laude modo dignum, sed etiam admirandum in decalogi explanatione judicetur excellere. Et quia suppremi (?) non debet utilitas ingens et magna, ut ex opere tam frugifero, erudito sane et castigato, fructus uberrimos longe lateque presens hec etas simul et posteritas omnis percipiat, ex archetipo impressione communicatum passim est.

« *Super* profundissima etiam *divi Pauli ad Romanos epistola* insignem *lecturam* sono sensuque fecundam, quanta maxime diligentia studioque potuit, composuit; quam in achademia Lovaniensi doctissimis hominibus optimisque studiis referatissima sua maxima cum laude ordinarie legit.

» Ubi et *questiones quolibetares* memorabiles et perutiles

multas peritissimorum virorum astantium admiratione eximie determinavit, qui eum profecto tanti fecere, quanti ejus ingenii exposcebat celsitudo. Is quoque immensus ei tributus est honos, quem ejus pericia ingeniique sublimitas merebantur; sicque omnibus caruo [*lege* carus] erat, et tanquam rarum preclarumque munus habebatur. Ubi preterea hereticorum quorundam nivellensium (?) juxta vulgatam de se sapientiam tanquam fidei iugil [*lege* vigil] exercitatissimus accelerate, valide ac prepotenter oppugnavit, confutavit et consumpsit erroreo [*lege* errores], fidem orthodoxam defensavit, roboravit, sublimavit et auxit, quod Carmelitarum generi, nomini, familie discipline jam pridem peculiare extitit.

» Librum quoque, in quo vere laudis plurimum meruit, ex ditissima ingenii vena condidit *de glorioso et ineffabili Eucharistie sacramento*; inauditam cujus celsitudinem admirabileque numen nemo umquam pro summa rei magnitudine satis potuit explicare.

» *Sermones* insuper *predicabiles de dominicis et festivitibus per anni circulum* emergentibus utilissimos ac magistrales adversus viciorum labem diligenter accurateque posteritati tradidit dulcedine melliflua redundantes; a qua difficile sit avelli, si semel labia apposueris.

» Anno autem christianae salutis m. cccc. lxxvi. xvi kalendas augusti, Deo natureque concedens in cenobio Tenensi, ubi divi Marie clamide candida primum indutus est, elatus merore publico debita variatione [*lege* veneratione] sepulturam accepit. »

2. *Quodlibeta* varia Lovanii habita, seu *Quaestiones quodlibetales*.

3. *De glorioso et ineffabili Eucharistiae sacramento*.

4. *Super epistola sancti Pauli ad Romanos lectura*.

5. *Sermones de tempore et de festis*.

6. *Sermones de sanctis* (1).

(1) Opera recensita sub numeris 2 ad 6 indicantur in extracto ex libro de viris illustribus ordinis Carmelitani, quod supra transcripsimus.

7. *De passione Domini.*

8. *De vitio proprietatis* lib. I. (1).

9. *Votum sive suffragium circa dicta Petri de Rivo de futuris contingentibus* extat tomo I, p. 268, *Collectionis judiciorum de novis erroribus*, editae opera du Plessis d'Argentré (2).

Ceterum Beetzius vir magnae et religionis et virtutis fuit, idemque in scholis disputator acerrimus, et in concionibus gratissimus, uti de illo produnt Trithemius, Sixtus Senensis, Possevinus, Daniel a Virgine Maria (*Vinea Carmeli*, ed. Antverp. anni 1662, p. 595), Sweertius (*Athenae belgicae* p. 397)!, Jos. Hartzheim (*Bibliotheca Coloniensis*, p. 342), et Cosmas de Villiers (*Bibliotheca Carmelitana*, I, pp. 792-794).

3. *Aegidius Fabri*, vulgo *De Smedt*, renuntiatus sacrae theologiae doctor paulo post 31 augusti 1468; deinde praeses hujus collegii, quod anno 1487 vel 1488 a sacello sancti Antonii transtulit ad plateam lapideam, hodie *Bruzellensem*, eidemque adhuc praerat mense octobri 1491.

Aegidius Fabri, Bruxellensis, Carmeli ordinem in urbe patria professus, immatriculatur Universitati 31 augusti 1468. Celeberrimus fuit aevo suo ecclesiastes, ut, cum auditum esset eum dicturum, loca omnia in subselliis occuparentur, et templum subito compleretur. Apud Maximilianum I, imperatorem, adeo gratia et auctoritate valuit, ut augustissimus princeps suis eum consiliis adhiberet, et Carmelitana coenobia plurimis adficeret beneficiis, ac Bruxellense quidem, cujus aliquando priorem Faber egit, solemni equitum Aurei Velleris inauguratione illustraret. Claustralem disciplinam cum pro virili promovisset, obiit Faber Bruxellis placida morte eo ipso anno, quo delictum humani generis Philippus, Castellae rex, et Caroli V parens, apud Hispanos fato ereptus est, anno nempe 1506; ac sepultus fuit in veteri

(1) Opera, quae recensentur sub numeris 2 ad 8, nunquam in lucem publicam prelo edita fuerunt.

(2) Erronee auctor ibi vocatur Johannes Beriz. — Eodem loco (p. 269) legitur votum Joannis de Bomalia, ordinis sancti Dominici, professoris Lovanienais (de quo egimus supra, pp. 187-188), circa placita ejusdem Petri de Rivo.

capitulo ecclesiae sui ordinis, adjecto eleganti sarcophago, cui olim insculpta viri effigies; quam calviniani anno 1580 sustulere, ac lapidem profanis usibus addixere, fratribus ob eorum in fide constantiam exulare jussis.

Ex *Actis urbicis* : verno tempore anni 1480, existens *terminarius*, Lovanii habuit orationem (*collatie*) in processione solemnii celebrata pro duce Brabantiae graviter aegrotante; et aliam, etiam ut *terminarius*, in processione pro pace 22 julii 1474.

¹ In *Chronico* carthusiae Lovaniensis, quod edidimus in *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* (XIV, p. 233), Aegidius Fabri dicitur hospitio excepisse Carthusianos, qui mense octobri 1491 primi Lovanium advenerunt ad novellam plantationem inchoandam : « Venerunt igitur Lovanium [duo monachi, cum uno donato], et » primo intrantes domum Henrici, fratris predicti fratris » Johannis [unius scilicet ex duobus monachis], qui morabatur supra forum piscium in *Blavio Lapide*, cum gaudio » et ingenti letitia fuerunt recepti; ubi preciosum convivium » fuit celebratum; et nocte dormierunt in domo magistri » Egidii Fabri, doctoris sacre pagine, qui pro tunc erat » *terminarius* Lovaniensis ordinis Carmelitarum; qui erat » fautor et promotor nove plantationis hujus. »

Scrpsit Fabri, teste Molano (*Hist. Lov.*, I, p. 508) :

1. *Chronicon sui ordinis*;
2. *Historiam Brabantiae*;
3. *Quaestiones ordinarias*;
4. *Determinationes theologiae*;
5. *De testamento Christi in cruce*;
6. *De ortu religionum*;
7. *Commentaria in Ruth, Job et epistolam ad Romanos*;
8. *Sermones ad populum*;
9. *Praecepta vitae religiosae*;
10. *Orationes ad clerum*;
11. *Collationes feriarum*; atque alia (4).

(1) Notat Molanus : « E quibus omnibus hactenus nihil vidi. Neque istorum meminit Trithemius inter scriptores ecclesiasticos aut scrip-

De Aegidio Fabri videsis ΡΑϞΟΥΤ, *Mémoires*, ed. in folio, II, pp. 638 et 39.

4. *Joannes Pascha*, vulgo *Van Paesschen*, Bruxellensis, Carmeli ordinem Mechliniae professus, sacrae theologiae doctor Lovaniensis 6 februarii 1504 (1), eodem circiter tempore factus est regens seu terminarius collegii Carmelitani Lovaniensis, successor datus Aegidio Fabri.

De Joanne Pascha videsis ΡΑϞΟΥΤ, *Mémoires*, ed. in folio, I, pp. 459 481.

5. *Vincentius Van Alphen*, vel *de Alphenis*, Bruxellensis, Carmelita, in Universitate Lovaniensi sacrae theologiae baccalaureus formatus et professor, erat 24 martii 1507 (libro in secunda camera) et paulo ante praeses collegii hujus et rector, necnon terminarius. Hinc postea conventus Thenensis prior meritissimus. Quem conventum per multos annos laudabiliter rexit; obiitque ibidem anno 1540.

• Scripsit *Lecturam Bibliorum et Commentaria in magistrum Sententiarum*; quae numquam typis edita sunt.

6. *Nicolaus de Egmunda*, a patrio apud Batavos oppido sic nominatus, aliter vero *Baechem*, primus promotus fuit in schola artium anno 1491 e paedagogio Falconis, ubi deinde philosophiam aliquamdiu tradidit. Peractis theologici cursus studiis, jamque doctorali laurea sacrae theologiae Lovanii insignitus 2 decembris 1505 (2), anno sequenti Carmelitarum institutum amplexus, professus est 1 martii 1507 in con-

» tores Carmelitas. Sed verisimile est eum haec ab Arnaldo Bostio, » Carmelita Gandavensi, postea accepisse, et libello de scriptoribus » Germaniae inseruisse. » *Hist. Lov.*, I, p. 509.

(1) In ejus aula doctorali collationem seu orationem habuit Adrianus Florentii de Trajecto (postea Adrianus VI, summus pontifex); quam publici juris fecimus in appendice ad *Syntagma doctrinae theologiae Adriani sexti*, Lovanii editum anno 1862, pp. 199-202.

(2) In ejus aula doctorali Adrianus Florentii de Trajecto (postea Adrianus VI, summus pontifex) habuit collationem seu orationem, quam publici juris fecimus in appendice ad *Syntagma doctrinae theologiae Adriani Sexti*, Lovanii editum anno 1862, pp. 203-208.

ventu Mechliniensi. Tum anno 1510, die 1 augusti, constitutus est Lovanii Carmelitani collegii (nondum tunc coenobii seu conventus) regens, praefuitque usque ad annum 1517, quo conventus Carmelitani Bruxellensis prior, atque ibidem studii regens positus est. Post annum Lovanium rediit, pristinum regentis officium resumpturus. Anno 1520 secundarius fidei inquisitor apostolicus designatus per Belgium, novam illam provinciam auspicatus est jussis eodem anno comburi in foro Gandensi damnatis Lutheri voluminibus; eodem quoque anno, coram illo et Francisco Van der Hulst, senatore Bruxellensi, ac Florentio Oem van den Wyngaerde, senatus Hollandici praeside, lutheranos errores ex oedeo ad divam Gudulam Bruxellae ejurarunt Cornelius Grapheus (*Schryvers*), Antverpiensis, aut, ut aliis placet, Alostanus, et Petrus, ludimagister Antverpiae (in domo, cui nomen *De Roode Schotel*). Praesens iudex quoque affuit anno 1523 celebri palinodiae triginta sententiarum eisdem erroribus scatentium, quam ex eodem oedeo cecinit Jacobus Praepositi (*Proost*), prior Augustinianorum Saxonicae congregationis Antverpiae ad sanctum Andream (1). Rursum eodem anno sententiam cum aliis tulit adversus Augustinianos tres ejusdem conventus lutherizantes,

(1) Placuit hanc palinodiam minime obviam hic recitare ex veteri *Memoriali* conventus Carmelitani Mechliniensis : « Ego frater *Jacobus Praepositi*, ordinis Eremitarum sancti Augustini, anathematizo omnem haeresim, et praecipue eam, de qua diffamatus fui, quam frater Martinus Lutherus in suis libris et ad populum sermonibus his temporibus docuit et tenuit, propter quam a sede apostolica tamquam haereticus cum sua doctrina damnatus est, maxime quoad articulos in literis apostolicis expressos. Consentio Romanae Ecclesiae in omnibus, quae ad religionem christianam spectant, et confiteor quaecumque sedes apostolica confitetur. Insuper sentio et teneo praefatum Martinum cum sua doctrina rite et legitime a dicta sede apostolica condemnatum; et ejus libros, tractatus vel sermones, tam editos quam edendos, recte vetitos legi aut teneri, ac incendio tradi mandatos. Specialiter autem reprobo articulos, quorum aliquos publice praedicavi, aliquos familiariter et privatim expressi, ceteros apud me sensi, juxta formam, quae sequitur : 1. Tantum tria sunt sacramenta, baptismus, poenitentia et

quorum duo igni traditi fuere. (Cfr. DIERCXSENS, *Antverpia Christi nascens et crescens*, ed. anni 1773, IV, pp. I et sqq.) Idem Egmondanus, ut erat ingenio acri haereses istas in

Eucharistia, expressa in Scriptura. — 2. Non est in indulgentiis confidendum. — 3. Papa indulgentias dare non potest. — 4. Indulgentiae non sunt efficaces. — 5. Omnia opera sanctorum peccata sunt, ac misericordia ignoscente ac remittente egent. — 6. Nulla merita sanctorum aliis applicari possunt. — 7. Nullus est Ecclesiae thesaurus praeter Christi merita, quae dumtaxat per Christum unicuique secundum suam fidem applicantur. — 8. Lutherus cum sua doctrina non est legitime per sedem apostolicam condemnatus. — 9. Liberum arbitrium suorum actuum interiorum non est causa effectiva, sed tantum receptiva, ita ut dumtaxat ad ea se habeat passive. — 10. Omne opus liberi arbitrii, quodcumque bonum, peccatum est, egens Dei misericordia ignoscente et remittente. — 11. Quidquid agit homo ante gratiam justificantem peccatum est. — 12. Unica refectio, et a ceteris cibariis abstinentia irrationabiliter tempore jejunii praecipitur, et contra Scripturam sacram. — 13. Christiani sunt liberi ab ejuamodi jejuniorum observantia. — 14. Nec ipsa facit ad observantiam legis Dei. — 15. Dubium est, an homo possit se obligare voto ad supra-dictum jejunium. — 16. Papa vel Ecclesia nec vult nec potest subditos suos sub poena peccati mortalis obligare ad hunc sensum, quod homo transgrediens praeceptum hominis peccet mortaliter. — 17. Subditus sui superioris praeceptum transgrediens ex ignorantia supina vel passione, secluso scandalo, non peccat. — 18. Capitulum *Omnia utriusque sexus* irrationabiliter praecipit semel in anno confitendum. — 19. Papa non est jure divino caput Ecclesiae. — 20. Petrus solo jure humano factus est primus seu supremus inter apostolos. — 21. Et idem censendum est de quolibet Petri successore. — 22. In omni foro tam exteriori quam interiori omnes episcopi sunt aequales. — 23. Concilium rite congregatum praecise tantum decidere potest, quantum Scriptura sacra continet. — 24. Concupiscentia, quae in baptizato relinquitur, peccatum est proprie dictum contra hanc legem Dei: *Non concupisces*. — 25. Caro tali concupiscentia infecta ad omne opus liberi arbitrii concurrat; unde quodlibet opus humanum peccatum efficitur. — 26. Idem censendum est de martyrio sancti Petri et aliorum sanctorum operibus. — 27. Omnes laici sunt sacerdotes. — 28. Qui manet in peccato mortali, non manet in baptismo, sacerdotio, episcopatu vel papatu. — 29. Displicentia de peccatis admissis non est

Belgio quoque pullulantes et nova Erasmi dogmata cum in scholis tum in templis palam insectatus fuit vehementius. Unde in epistolis Erasmianis (1) tot passim in eum querimoniae et invectivae; mortuoque Desiderius liberiore lingua carmen hoc rependit :

Hic jacet Egmondus, telluris inutile pondus,
Dilexit rabiem, non habeat rêquiem.

Cui Carmelitae Belgae hoc Egmundi honorarium epitaphium opposuere :

Hic jacet Egmundus, qui doctor in arte profundus,
Quam tremit haereticus, dum premit eximius,
Quid fert sarcasmo? Stylus est consuetus Erasmo :
Viventem timuit, post obitum impetiit.
Maxima viventem devincere palma fuisset,
Ducere cum exanimi praelia, quale probrum !

via ad gratiam sanctificantem; sed e contrario gratia est via ad ipsam displicentiam. — 30. Dolor de uno peccato sine dolore omnium peccatum est. — Omnes igitur et singulos supradictos articulos revoco, reprobato et damno; quorum aliqui sunt notorie haeretici et a sanctis Patribus reprobati, quidam ex ipsis scandalosi, alii vero piarum aurium offensaivi, nonnulli simplicium mentium seductivi, et omnes veritati catholicae obviantes et contrariantes. Profiteor autem haec omnia pure, et sine conditione, ex animo sincero, plene de veritate instructus; et juro per sanctam Trinitatem et fidem Christi. »

Ad marginem folii in eodem *Memoriali* adnotatur : « Revocatio ista facta est Bruxellis in ecclesia sanctae Gudulae, supra oxale, coram clero et omni populo, per istum fratrem Augustinensem, qui tunc fugit in Saxoniam, et in haeresim suam hic expressam relapsus est. Et hominem tot erratorum reum Erasmus (*Epist.* 427, *ad Lutherum*) non veritus est hoc encomio laudare : « Est Antverpiae prior ejus monasterii terii vir pure christianus, qui te unice deamat, tuus olim dicipulus, » ut praedicat. Is omnium solus Christum praedicat. Ceteri vero aut » hominum fabulas, aut suum quaestum praedicant. » Eant nunc Erasmi apologistae et virum probo catholicum fuisse aliis persuadeant.

(1) Hoc unum hic transcribimus ex *Epist.* 629, ad Judocum, praesidem Mechliniensem : « Cum illo [Egmondano] jam mihi vetus et capitale odium intercessit, antequam mundus sciret natum Lutherum, ob linguas et bonas literas, quas ille capitaliter odit. »

Certe Egmundanum bonis literis iniquum fuisse, quidquid in eum jactaverit, Erasmus non ostendit. Metuebat ille, ne politioris literaturae obtentu nova periculosissimis temporibus doctrina Belgium invaderet, uti factum alibi. Et quam non vanus iste metus fuerit, ex turbis consecutis patuit.

Obiit Egmundanus in collegio suorum Lovanii 28 julii 1526, Mechliniae in capitulari sui conventus aula sepultus insigni sarcophago, quem rebelles haeretici, capta Mechlinia, diruerunt anno 1580.

Illius sunt :

1. *Oratio habita ad patres in capitulo provinciali anno 1515 congregatos*;

2. *Praelectiones academicae*, quarum saepe meminit Erasmus;

3. *Sermones de tempore et de sanctis*, Bruxellis, Mechliniae et Lovanii habiti;

4. *Censurae in Novum Testamentum Erasmi; in ejusdem Moriam*. Sed haec olim a Joanne Pascha Lovanio Mechliniam allata periere anno 1580, vastato ab haeticis Carmelo Mechliniensi.

« De Nicolao Baechem de Egmunda fertur quod, quum quemdam dehortatus fuisset ab ingressu religionis monasticae, et postea ex theologorum sententia didicisset se obnoxium restitutioni, nihil moratus, quamvis esset philosophiae professor et in saeculo honoratus, semetipsum pro illo, quem averterat, Deo obtulit, Carmelitani ordinis institutum amplectens.

» Quum aliquando Middelburgi in abbazia hospitaretur, Petro a Capella, abbati, instigator fuit introducendae reformationis, qua non modo proprietates, quae est monasticae vitae certissima pestis, sed et omnis species proprietatis ex eo tempore inde penitus sublata est.

» Vidi Schoonhovieae, ad Carmelitas, *praelectiones ejus in septem catholicas epistolas*, nitide descriptas. Sed non dubium est, quin haeticorum furor eas perdiderit. Obiit Lovanii anno 1526, die 24 augusti, inhumatus Mechliniae in

capitulari loco sui conventus. » Haec **MOLANUS**, *Historia Lovaniensium*, I, p. 511.

Joannes Ellens, conventus Bruxellensis filius, sacrae theologiae lector (vel forte licentiatus), anno 1543 prior titularis occupati conventus Appingensis in Orientali Frisia per moniales ordinis sancti Dominici; ab anno 1550 ad 1557, et denuo annis 1559 et 1560 prior conventus Harlemensis, praeses seu regens hujus collegii fuit ab anno 1562 ad 1564; demum ab anno 1566 ad 1570 prior conventus Bruxellensis. Obiit Bruxellis anno 1577, ante ultimos belgicos tumultus.

Simon Van Laer erat regens hujus collegii Carmelitani die 14 novembris 1571 (*coram notario Wamel*).

Cornelius Hovius. De quo in *Necrologio conventus Bruzelensis*, p. 45 : « Anno 1602, die 23 maii, obiit reverendus et eruditissimus pater Cornelius Hovius, sacrae theologiae licentiatus, concionator celebris, *jam pridem collegii Lovaniensis regens*, ac demum prior Bruxellensis. » Prioris munere functus est ab anno 1598 ad 1602.

Rolandus Lothus. De quo in *Necrologio conventus Bruzelensis*, p. 49 : « Anno 1617, die 5 decembris, obiit reverendus pater Rolandus Lothus, sacrae theologiae doctor, prior quondam coenobi Mechliniensis et *collegii Lovaniensis regens*. »

f) *Liste des principaux professeurs qui ont enseigné la théologie chez les Carmes chaussés, à Louvain.*

Franciscus Bonae Spei, in saeculo *Crespin*, theologiam apud Carmelitanos Lovanii diu docuit usque ad annum 1659, quando electus est in provincialem (1). Denuo docuit anno 1664. Obiit in conventu Bruxellensi 5 januarii 1677.

(1) Electus in provincialem dicebatur *sacrae theologiae lector emeritus*; provinciae praefuit usque ad 29 junii 1663. Anno 1670 provinciae regimini iterum admetus fuit.

« Reverendus admodum pater Franciscus Bonae Spei, alias Crespin, in cujus verba et ingenii monumenta totus Carmeli coetus *supersperavit*; quem primum philosophiae, dein multis annis theologiae scholasticae lectorem, sacrae Scripturae interpretem, et in Duacena et alia Universitate Lovaniensi, emeritum studii nostri theologici regentem habuit, Roma vero in comitiis generalibus ordinis in universis disputationibus publicis praesidentium praesidem, provincia Flandro-Belgica bis provincialem, assistentem semel ac definitorem saepius, ordines mendicantes in negotiis communibus propugnatorem, sic ut in *Bona Spe* fuerit fortitudo nostra; sapientiam ejus (quam audierunt exteri) ex variis regnis et partibus, in difficillimis omnis generis causis, ad illum delatae et ab illo datae publicant consultationes; subtilitatem ingenii loquuntur scripta; soliditatem ac puritatem doctrinae usque Romanae Sedis (cujus auctoritatem validissime propugnavit) decisionibus in omnibus et per omnia conformes testantur sententiae; constantiam animi et inter continuos asthmatum et calculi dolores assiduum studium, et in itineribus, tam Romam ter, quam Madritum semel, indefessus labor ac infracta sollicitudo, ut etiam nobis fuerit *Bona Spes* in novissimis ejus (JEREM. VII). Tandem de ordine optime meritus, cum *Bonae Spei* per Carmeli armamentarium ab ordinis aemulis salvos fecisset *bene sperantes* in se fratres suos, cunctis relinquens ingens sui desiderium, 8 januarii, ORBIS FLOS ET FAX DOCTORUM EVANULT. » Ita *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruzellensis*, p. 65.

De Francisco Bonae Spei agit FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, p. 287, atque varia ejus scripta recenset.

Edmundus ab Angelis, in saeculo *Butler*, pluribus annis philosophiam et sacram theologiam docuit. Prae manibus habuimus varias theses, ipso praeside, propugnatas Lovanii ab anno 1653 usque 1663.

« Die 8 junii 1668, obiit R. P. Edmundus ab Angelis, alias

Butler, natione Hibernus, per annos circiter 25 philosophiae et sacrae theologiae lector. » Ita *Necrologium conventus Bruzellensis fratrum calceatorum ordinis B. M. Virginis de Monte Carmelo*, p. 61.

Benedictus a Matre Dei sacram theologiam docuit ab anno 1655 ad 1687.

Dominicus a sancto Francisco fuit sacrae theologiae professor ab anno 1659 ad 1663.

Jacobus a sancto Antonio, in saeculo *Olimart*, Bruxellensis, philosophiam sacramque theologiam Lovanii pluribus annis docuit. Habuimus prae manibus theses, ipso praeside, propugnatas ab anno 1663 ad 1670, et anno 1683. Electus fuit provincialis ad triennium annis 1674, 1684 et 1694. Prior Bruxellensis ab anno 1677 ad 1680, et Mechliniensis anno 1689.

De Jacobo a sancto Antonio ejusque scriptis videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in fol. I, pp. 264-265.

Marcus a Resurrectione Domini, sacrae theologiae professor Lovanii apud suos ab anno 1666 ad 1667, et anno 1689.

Sebastianus a sancto Paulo, Angiensis, in saeculo *Petyt*, sacram theologiam Lovanii tradidit ab anno 1670 ad 1676. Provincialis electus ad triennium annis 1681, 1690 et 1700; prior Antverpiensis anno 1667 (1), et Bruxellensis annis 1684 et 1694.

« Die 2 augusti 1706, obiit reverendus admodum pater Sebastianus a sancto Paulo, alias Petyt, olim philosophiae ac sacrae theologiae professor emeritus, provincialis ter,

(1) In *Necrologio Carmeli Antverpiensis*, p. 344, col. a, legitur : « Anno 1667, R. P. Sebastianus a sancto Paulo, alias Petyt, Angiensis, postquam fratribus suis Gandavi tres fere cursus philosophicos praegississet, in capitulo provinciali celebrato Lovanii a gremialibus illius electus est in priorem [conventus Antverpiensis], et a diffinitorio ibidem confirmatus, loco R. P. Hilarii a sancta Theresia, qui electioni suae conventuali hic factae renuntiaverat. »

assistens, definitor, diversis in locis prior, ordinisque Eliani antiquitatis et decoris scriptis editis zelator atque propugnator acerrimus. Obiit aetatis anno 76°, professionis religiosae 54°, sacerdotii 51°. » Ita *Necrologium conventus Bruxellensis fratrum calceatorum ordinis B. M. Virginis de Monte Carmelo*, p. 76.

Marius a sancto Jacobo, sacrae theologiae professor Lovanii ab anno 1677 ad 1682, postea, anno scilicet 1687, prior conventus Bruxellensis ad triennium.

Eliseus a sancto Cyrillo, in saeculo *Van den Steene*, sacram theologiam Lovanii docuit ab anno 1677 ad 1684. Electus fuit provincialis in comitiis celebratis Antverpiae 4 maii 1703.

« Obiit 19 octobris 1704, Brugis, in solo natali, reverendus admodum pater Eliseus a sancto Cyrillo, alias Van den Steene, olim philosophiae et theologiae scholasticae professor emeritus, capituli provincialis praeses, definitor, variis in locis prior, assistens, et actualis provinciae Flandro-belgicae provincialis, aetatis suae anno 59°, professionis religiosae 40°, sacerdotii 35°. Ita *Necrologium conventus Bruxellensis fratrum calceatorum ordinis B. M. Virginis de Monte Carmelo*, p. 75.

Alexander a sancta Theresia, in saeculo *Van den Berghe*, fuit sacrae theologiae professor Lovanii ab anno 1683 ad 1686.

« Obiit 12 aprilis 1691 reverendus pater Alexander a sancta Theresia, alias Van den Berghe, confessarius et concionator, quondam philosophiae lector, ac sacrae Scripturae Lovanii professor. Vir pro avita fide zelosus, ut diversi ab ipso typis editi libri attestantur, aetatis suae anno 51°, professionis religiosae 33°, sacerdotii 24°. » Ita *Necrologium conventus Bruxellensis fratrum calceatorum ordinis B. M. Virginis de Monte Carmelo*, p. 71.

Anno 1681 dicitur « nuper professor ordinarius theologiae Bruxellis. » Die 17 decembris 1688 morabatur in eadem urbe, et vocatur « nuper sacrae theologiae et sacrae Scripturae professor Lovanii. »

Gaspar a sancta Maria Magdalena de Pazzi, in saeculo *Bormans*, Beringensis, sacram theologiam Lovanii docuit ab anno 1685 ad 1687.

« Anno Domini 1695, die 25 novembris, in priorem hujus conventus [Antverpiensis] a communitate electus R. P. Gaspar a sancta Maria Magdalena de Pazzi, alias Bormans, Beringensis, nuper philosophiae ac sacrae theologiae lector, qui statim a R. A. P. provinciali est confirmatus. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 347, col. a.

Ambrosius ab Immaculata Conceptione fuit sacrae theologiae professor Lovanii ab anno 1685 ad 1688.

Fulgentius a sancto Nicolao, in saeculo *De Bast*, Bruxelensis, sacram theologiam Lovanii interpretatus est ab anno 1689 ad 1692. Prior Carmeli Antverpiensis ab anno 1684 ad 1684, et 1700 ad 1703. Electus fuit provincialis ad triennium in comitiis Mechlinensibus die 22 aprilis 1712.

Christianus a Monte Carmelo fuit sacrae theologiae professor Lovanii ab anno 1689 ad 1697.

Isidorus a sancta Maria Magdalena de Pazzi, in saeculo *Knobbaert* vel *Cnobbaert*, Antverpiensis, sacram theologiam Lovanii docuit annis 1696, 1697, 1698 et 1703.

« Anno Domini 1698, die 23 januarii, resignante R. P. Gaspare a sancta Maria Magdalena de Pazzi, in priorem hujus conventus [Antverpiensis] electus a communitate R. P. Isidorus a sancta Maria Magdalena de Pazzi, alias Knobbaert, Antverpiensis, actualis primus definitor et primarius sacrae theologiae professor Lovanii, qui et statim a R. A. P. provinciali confirmatus est. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 347, col. a.

« Obiit 28 mensis septembris 1719, seu nobis ereptus est reverendus admodum pater Isidorus a sancta Maria Magdalena de Pazzi, alias Cnobbaert, Antverpiensis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae professor, definitor, in variis conventibus prior, capituli provincialis praeses, et iterato et actualis provincialis, anno aetatis 59^o, profes-

sionis 40°, sacerdotii 34°. Vir fuit a domesticis et extraneis ob praeclaras dotes plurimum aestimatus, ac eruditionis fama celebris. » Ita *Necrologium conventus Bruxellensis fratrum calceatorum ordinis B. M. Virginis de Monte Carmelo*, p. 82.

Anno 1703 constitutus fuit prior Carmeli Bruxellensis; quo munere se abdicavit anno sequenti factus assistens provincialis. Provincialis ipse electus est ad triennium : a) die 26 aprilis 1709, in comitiis Bruxellensibus, b) die 13 maii 1718, in capitulo provinciali Gandavi celebrato.

Renatus a sancta Catharina sacram Scripturam interpretatus est annis 1696 et 1697.

Jacobus a sancto Bartholomaeo, in saeculo *Op den Bosch*, Bruxellensis, prius philosophiam, deinde ab anno 1697 theologiam Lovanii apud suos docuit.

« Anno Domini 1703, 3 februarii, electus a communitate in priorem hujus conventus [Antverpiensis] R. P. Jacobus a sancto Bartholomaeo, alias Op den Bosch, Bruxellensis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae Lovanii professor, actualis subprior Bruxellensis; qui et confirmatus est in capitulo provinciali hic celebrato 3 maii 1703. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 347, col. b.

« Anno 1740, 7 februarii, obiit R. P. Jacobus a sancto Bartholomaeo, alias Op den Bosch, Bruxellensis, philosophiae quondam ac sacrae theologiae lector jubilatus, variis in locis prior, subprior, monialium confessor, defnitor, custos provinciae, capituli provincialis praeses; aetatis anno 77°, professionis 58°, sacerdotii 53°. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 350, col. b.

Electus fuit prior Carmeli Bruxellensis ad triennium annis 1712 et 1721.

Crescentius a sancto Rumoldo, in saeculo *Putseys*, Antverpiensis, fuit sacrae theologiae professor Lovaniit ab anno 1703 ad 1709.

« Anno Domini 1712, die 22 januarii, electus est a communitate in priorem hujus conventus [Antverpiensis] R. P. Crescentius a sancto Rumoldo, alias Putseys, Antverpiensis,

antehac sacrae theologiae professor Lovanii, actualis definitor et seminarii theologici regens; qui et confirmatus est in capitulo provinciali hoc anno 22 aprilis Mechliniae celebrato. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 348, col. a.

Onuphrius a sancto Petro, in saeculo *Neefs*, Mechliniensis, sacram Scripturam interpretatus est ab anno 1703 ad 1706, quando electus fuit prior conventus Bruxellensis.

« Anno 1709, die 3 februarii, electus est a communitate hujus conventus [Antverpiensis] in priorem R. P. Onuphrius a sancto Petro, alias *Neefs*, Mechliniensis, actualis prior Bruxellis, antehac philosophiae ac sacrae Scripturae Lovanii lector; qui et confirmatus est in capitulo provinciali, hoc anno, 25 aprilis, celebrato Bruxellis. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, pp. 347-348.

« Sub regimine reverendi patris Onuphrii, altare majus [ecclesiae conventus Bruxellensis] marmorisatum et pretiosissime deauratum ex pio et liberali dono nobilissimi domini baronis de Trince etc.; in cuius rei perennem memoriam insignia ejus nec non nobilissimae uxoris ejus, filiae baronis de Willebroeck, ex utroque latere altaris apposita sunt.

» Item altare sanctae Barbarae et altare (quod aute hombardizationem, sanctae Catharinae) nunc sanctae Crucis, ab utroque latere chori constructa sunt ex elemosynis.

» Item sedilia ex ligno scrinario in superiore parte chori contra parietes ex utraque parte artificiose facta, et in iis picturae repraesentantes sanctos ordinis nostri; similiter ex utraque parte chori juxta altare duae portae marmorisatae et deauratae. Haec *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B.V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 77.

Constantinus a sancto Spiritu, in saeculo *Steenwinckel*, Bruxellensis, docuit sacram theologiam ab anno 1703 ad 1709, et sacram Scripturam ab anno 1712 ad 1715.

» Anno Domini 1718, 15 februarii, electus est a communitate in priorem hujus conventus [Antverpiensis] R. P. Constantinus a sancto Spiritu, Bruxellensis, alias *Steenwinckel*,

antehac prior Brugensis [ab anno scilicet 1709 ad 1712], sacrae theologiae professor emeritus in Universitate Lovaniensi, actualis provinciae definitor et seminarii theologici regens; qui et confirmatus est in capitulo provinciali, hoc anno 13 maii Gandavi celebrato.

» Anno 1722, 15 aprilis, obiit R. P. Constantinus a sancto Spiritu, alias Steenwinckel, Bruxellensis, antehac variis in locis prior, sacrae theologiae professor Lovanii emeritus, actualis definitor et seminarii theologici regens, aetatis anno 52°, professionis 33°, sacerdotii 28°. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 348, col. b, et 349, col. a.

Theodosius a sancto Jacobo, in saeculo *Cogens*, Wasianus ex sancti Nicolai, sacras Literas ab anno 1706 ad 1709, et theologiam ab anno 1709 ad 1718 Lovanii docuit.

» Anno 1721, 25 februarii, electus est a communitate in priorem hujus conventus [Antverpiensis] R. P. Theodosius a sancto Jacobo, alias *Cogens*, Wasianus ex sancti Nicolai, actualis prior Iprensis [ab anno 1718 ad 1721], sacrae theologiae professor emeritus in Universitate Lovaniensi; qui in capitulo provinciali, 9 maii Bruxellis celebrato, assumptus fuit in assistentem reverendi admodum patris provincialis; quapropter in dicto capitulo, ejus loco electus et confirmatus est in priorem hujus conventus R. P. Laurentius a sancto Michaële. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, pp. 348-349.

Electus fuit provincialis ad triennium : a) 12 maii 1724 in capitulo Mechliniensi; et b) 1 maii 1733 in comitiis Bruxellensibus. Die 21 januarii 1727 electus est in priorem Carmeli Antverpiensis, et confirmatus in comitiis provincialibus 9 maii Antverpiae celebratis.

« Anno 1735, die 14 mensis martii, ad communem totius provinciae nostrae luctum viam universae carnis ingressus est reverendus admodum pater Theodosius a sancto Jacobo, ex sancti Nicolai in Wasia, quondam philosophiæ, sacrarum Scripturae et theologiae lector jubilatus, variis in locis prior, capituli provincialis praeses, secundo et actualis provincialis, qui propter suavem suum regendi modum amorem sui in subditis reliquit, aetatis suae anno 61°, professionis reli-

giosæ 41°, sacerdotii 36°. » Haec *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 89.

Wenceslaus a sanctissimo Sacramento, in saeculo *Coolen*, *Helmondanus*, sacram theologiam professus est Lovanii ab anno 1709 ad 1712.

Electus prior conventus Antverpiensis 22 februarii 1715, confirmatus fuit in capitulo provinciali 17 maii ejusdem anni Antverpiae celebrato.

« Anno 1733, 14 octobris, obiit R. P. Wenceslaus a sanctissimo Sacramento, alias *Coolen*, *Helmondanus*, confessorius et concionator, antehac philosophiae ac theologiae lector, seminarii regens, definitor et variis in locis prior, aetatis anno 65°, professionis 46°, sacerdotii 41°. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 350, col. a.

Leo a sancto Josepho, in saeculo *Van Cauwenberghe*, *Mechliniensis*, sacras Literas apud suos Lovanii professus est ab anno 1709 ad 1712, et anno academico 1718-1719.

« Anno 1730 prior Carmeli hujus *Bruxellensis* adlectus est R. P. *Leo a sancto Josepho*, alias *Van Cauwenberghe*, *Mechliniensis*, antehac theologiae et sacrae Scripturae professor Lovanii, et actualis definitor ac magister novitiorum. » Ita *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 87.

Anno 1735 in locum reverendi admodum patris *Theodosii a S. Jacobo*, defuncti 14 martii, a reverendissimo patre generali constitutus fuit provincialis R. P. *Leo a sancto Josepho*, qui tunc munere assistentis fungebatur; et anno sequenti, in comitiis provincialibus *Mechliniae* celebratis die 27 aprilis, assumptus et reelectus fuit in provinciae rectorem ad triennium.

Florentius a sancto Roberto, in saeculo *Potteau*, Antverpiensis, natus 26 maii 1681, Carmeli ordinem professus 10 octobris 1700, et sacerdos 7 junii 1705, sacras Literas ab anno 1715 ad 1719, et theologiam prius ab anno 1712 ad 1715 et iterum ab anno 1719 ad 1722, Lovanii apud suos docuit.

Electus fuit prior Carmeli Antverpiensis die 4 martii 1724, et confirmatus in comitiis provincialibus 12 maii sequenti Mechliniae celebratis. Antea fungebatur muneribus definitoris provinciae et regentis seminarii theologici.

« Anno 1730, 7 februarii, obiit R. P. Florentius a sancto Roberto, alias Potteau, Antverpiensis, confessarius et concionator, iterato et actualis provinciae definitor et seminarii regens; antehac philosophiae, sacrae theologiae et Scripturae professor emeritus, quondam hujus conventus prior; aetatis anno 49°, professionis 30°, sacerdotii 25°. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 349, col. b.

Cyprianus a sancto Joanne, in saeculo *Govaerts*, Antverpiensis, natus 9 januarii 1688, Carmeli ordinem professus 16 octobris 1703, sacerdos 16 martii 1709, sacram theologiae Lovanii docuit ab anno 1715 ad 1724. Provincialis electus in comitiis Gandavi celebratis 5 maii 1730, cum assistentis munere functus esset. Absoluto provincialatus triennio, constituitur prior Carmeli Bruxellensis.

« Die 5 mensis julii 1766 e vivis ereptus est reverendus admodum pater Cyprianus a sancto Joanne, alias Govaerts, Antverpiensis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, variis in locis prior, definitor, provincialis, et assistens reverendissimi patris generalis, aetatis suae anno 82°, professionis religiosae 63°, sacerdotii 58°, jubilaei 15°. » Haec *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruzellensis*, p. 100.

Norbertus a sancto Andrea, in saeculo *Bosschaert*, Antverpiensis, natus 12 aprilis 1684, Carmeli ordinem professus in urbe patria 15 octobris 1702, et sacerdos 2 junii 1708, sacras Literas Lovanii apud suos interpretatus est ab anno 1719 ad 1724. Quater (annis scilicet 1727-1730, 1735, 1736-1739 et 1745-1748) prioris Bruxelleensis, et bis ad triennium provincialis (electus in comitiis Gandavensibus 20 aprilis 1742, et in comitiis Mechliniensibus 7 maii 1751) muneribus functus est.

Constitutus anno 1727 prior conventus carmelitani Bruxel-

lensis, dicitur in *Necrologio*, « antehac sacrae theologiae et Scripturae professor Lovanii, et actualis definitor ac studii theologici regens. »

Eliseus a sancto Josepho sacram theologiam docuit ab anno 1722 ad 1724, et sacras Literas ab anno 1724 ad 1727.

Rudolphus a sancta Theresia, in saeculo *Govaerts*, Antverpiensis, natus 26 octobris 1691, Carmeli ordinem professus 5 novembris 1709 et sacerdotio initiatus 21 decembris 1715, sacram theologiam Lovanii docuit ab anno 1724 ad 1727, et sacras Literas ab anno 1727 ad 1730.

« Obiit Ipris 26 februarii 1742. Confessarius et concionator etiam quadragesimalis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, variis in locis prior, et actualis definitor et regens seminarii. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 355.

Cyrillus a Matre Dei, in saeculo *Cruénare*, Cortracenus, sacrae theologiae professor fuit apud suos Lovanii ab anno 1724 ad 1730.

« Anno 1753, die 12 maii, fatis concessit reverendus admodum pater Cyrillus a Matre Dei, alias Cruénare, Cortracensis, confessarius et concionator, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, seminarii regens, variis in locis prior, provincialis [ab anno 1745, electus ad triennium ex assistente provinciae], in comitiis Bruxellis celebratis 14 maii capituli praeses, ac actualis assistens, aetatis suae anno 59°, professionis religiosae 39°, sacerdotii 34°. » Ita *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 35.

Thomas Aquinas a sancto Dominico, in saeculo *Van Berghen*, Trudonopolitanus, sacram theologiam Lovanii apud suos docuit ab anno 1727 ad 1733, quando constitutus fuit prior Carmeli Thenensis ad triennium; prior Antverpiensis ab anno 1736 ad 1739.

« Anno Domini 1743, 5 februarii, pro secunda vice electus est a communitate in priorem hujus conventus [Antver-

piensis] R. P. Thomas Aquinas a sancto Dominico, alias Van Berghen, Trudonopolitanus, antehac philosophiae in Universitate Lovaniensi professor emeritus, seminarii regens, provinciae definitor, et conventus Thenensis, hujus Antverpiensis et Mechliniensis exprior, et in capitulo provinciali, celebrato Bruxellis 14 maii, a venerabili definitorio confirmatus » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 351, col. a.

Obiit Antverpiae 5 martii 1747, professionis religiosae anno 32°, sacerdotii 28°.

Stephanus a sancto Carolo Borromaeo sacras Literas interpretatus est ab anno 1730 ad 1732.

Agathangelus a sancto Bartholomaeo, in saeculo *Pluvier*, Neoportuanus, sacram theologiam Lovanii docuit ab anno 1730 ad 1736.

Prioris munere functus est Bruxellis ab anno 1754 ad 1757.

Balduinus a sancto Adriano, in saeculo *Van Swalmen*, Gerardimontensis, sacras Literas interpretatus est ab anno 1732 usque ad 1736. Prior Thenensis (1739-1742), Antverpiensis (1742-1745), Bruxellensis (1748-1751 et 1757-1760); bis, annis scilicet 1754 et 1763, provinciae regimini admotus ad triennium. Nondum expleto altero triennio, obiit Bruxellis 22 novembris 1765.

« Anno Domini 1742, 20 januarii, in priorem hujus conventus [Antverpiensis] electus est R. P. Balduinus a sancto Adriano, Gerardimontensis, actualis prior Thenensis, antehac philosophiae, theologiae ac sacrae Scripturae in Universitate Lovaniensi professor emeritus; qui et confirmatus est in comitiis provincialibus 20 aprilis Gandavi celebratis. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 350, col. b.

« Anno 1765, 22 novembris, spiritum reddidit Creatori reverendus admodum pater Balduinus a sancto Adriano, alias Van Swalmen, Gerardimontensis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae, nec non sacrae Scripturae lector, seminarii regens, monialium confessor, definitor, variis in locis prior, praeses capituli, secundo provincialis, aetatis suae anno 64°, religiosae professionis 46°, sacerdotii 40°. »

Ita *Necrologium conventus fratrum calceatorum B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 99.

Humbertus a Nativitate Domini, in saeculo *Van Candriesche*, Vilvordiensis, sacram theologiam apud suos Lovanii docuit ab anno 1733 ad 1742.

Provincialis (ab anno 1757 ad 1760) et prioris Bruxellensis (ab anno 1760) muneribus functus est.

« Anno 1761, 22 augusti, obiit reverendus admodum pater *Humbertus a Nativitate Domini*, alias *Van Candriesche*, Vilvordiensis, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, definitor, provincialis, variis in locis ac hujus Carmeli actualis prior, aetatis suae anno 56°, professionis religiosae 39°, sacerdotii 32°. Haec *Necrologium conventus fratrum calceatorum B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis*, p. 97.

Hubertus a Passione Domini, in saeculo *Gielkens*, Antverpiensis, natus 4 novembris 1704, Carmeli ordinem in conventu urbis patriae professus 16 novembris 1724, sacerdotio initiatus 10 augusti 1728, sacram doctrinam Lovanii apud suos tradidit ab anno 1735 saltem usque ad 1742.

Obiit Mechliniae 9 maii 1777.

Albinus a sancta Adriana, in saeculo *Sonneville*, ex Lembergen in agro Gandavensi, sacrae theologiae professor fuit ab anno 1740 ad 1748.

Anno 1765 ex priore Mechliniensi assistens patris provincialis. Bis ipse provincialis electus : a) 2 maii 1760, in comitiis provincialibus Gandavi celebratis; et b) 21 aprilis 1769, in comitiis Bruxellensibus. Quo supremo munere fungens, obiit 22 decembris 1770.

« Anno 1770, die 22 decembris, animam Creatori reddidit reverendus admodum pater *Albinus a sancta Adriana*, alias *Sonneville*, ex Lemberghe, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, seminarii carmelitani regens, definitor, variis in locis prior, capituli provincialis praeses, et secundo actualis provincialis, aetatis suae anno 66°, professionis religiosae 45°, sacerdoti 42°. » Ita *Necrologium conventus*

fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruxellensis, p. 101.

Hieronymus a Joanne Baptista sacram Scripturam interpretatus est ab anno 1745 ad 1748.

Matthias a sancto Petro, in saeculo *Eyletten*, Bruxellensis, sacrae theologiae professor fuit ab anno 1745 ad 1751.

Ter provincialis munere auctus : a) mense novembri 1765, ex assistente patris provincialis defuncti, vicarius ipse provincialis a reverendissimo patre generali constitutus; b) 25 aprilis 1766, electus in comitiis provincialibus Antverpiae habitis; c) 12 maii 1775 in comitiis Mechliniensibus iterum provinciae regimini admotus.

Reginaldus a sancto Dionysio sacras Literas explicavit ab anno 1748 usque ad 1754.

Felicianus a sancto Sebastiano, in saeculo *De Broeyer*, Hallensis, sacrae theologiae docuit ab anno 1749 ad 1757.

« Anno 1760, 27 junii, obiit R. P. Felicianus a sancto Sebastiano, alias De Broeyer, Hallensis, confessarius et concionator, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, variis in locis prior, actualis provinciae definitor et seminarii regens, anno aetatis 43°, professionis 24°, sacerdotii 19°. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 356, col. b.

Thomas Aquinas a sancto Trudone, in saeculo *Doni*, sacrae theologiae professor ab anno 1751 ad 1757.

« Anno 1775, 16 februarii, electus fuit in priorem [conventus Antverpiensis], et confirmatus 12 maii, R. P. Thomas Aquinas a sancto Trudone, alias Doni, Trudonopolitanus, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, nec non bis prior Gerardimontensis; qui prioratum post tres circiter menses resignavit. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 359, col. a.

Joannes Nepomucenus a sancto Thaddaeo sacram Scripturam interpretatus est ab anno 1754 ad 1757.

Constantius a sancto Joanne, in saeculo *Verwill*, Antver-

piensis, sacram theologiam professus est ab anno 1754 ad 1761.

Vicarius provincialis a reverendissimo patre generali constitutus fuit, defuncto reverendo patre Albino a sancta Adriana, ineunte anno 1774; quo tempore erat actualis provinciae definitor et seminarii carmelitani regens. Anno sequenti, in comitiis Gandavi celebratis 15 maii, electus fuit provincialis.

« F. Constantinus a sancto Joanne, alias Verwilt, natus Antverpiae 7 junii 1722, professus 23 octobris 1740, sacerdos 4 junii 1746, obiit Bruxellis 13 septembris 1789, confessarius et concionator, quondam philosophiae ac sacrae theologiae lector, seminarii regens, variis in locis prior, definitor, capituli praeses, ac bis provincialis, aetatis anno 68°, professionis 49°, sacerdoti 44°, jubilaei 1°. » Ita *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 356, col. b.

Hubertus a sancto Carolo, in saeculo *De Vos*, Bruxellensis, fuit sacrae theologiae professor ab anno 1757 ad 1763.

« Anno 1766, 16 januarii, elegit communitas nostra Antverpiensis in priorem R. P. Hubertum a sancto Carolo, alias De Vos, Bruxellensem, antea philosophiae ac theologiae, tum Brugis, tum Lovanii ac in abbazia Dunensi lectorem, expriorem Boxmeranum, qui confirmatus est in comitiis provincialibus Antverpiae celebratis 25 aprilis. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 351, col. b.

Anno 1778, in comitiis Antverpiensibus, electus fuit provincialis.

Seraphinus a sancto Eliseo, in saeculo *De Myttenaere*, ex Bisseghem, sacras Literas interpretatus est ab anno 1760 usque ad 1766; dein prior Iprensis, et mense februario 1769 prior Carmeli Antverpiensis; postea, ab anno 1775 ad 1778, prior Brugensis, et ab anno 1778 ad 1781 iterato prior Antverpiensis.

« Anno Domini 1785, 22 novembris, obiit R. P. Seraphinus a sancto Eliseo, alias De Myttenaere, ex Bisseghem, confessarius et concionator, quondam philosophiae ac

sacrae theologiae lector, seminarii regens, variis in locis prior, et actualis provinciae definitor, anno aetatis 63°, professionis 39°, sacerdotii 37°. » Haec *Necrologium Carmeli Antverpiensis*, p. 352, col. b.

Landelinus a sancta Ludovica et Hermannus a sancto Henrico sacram theologiam docuerunt ab anno 1764 ad minus usque ad annum 1768.

Josephus a sancto Hieronymo, in saeculo *Verloy*, Lovaniensis, sacras Scripturam explicavit ab anno 1766 ad 1778, quando assumptus fuit ad triennium in priorem Carmeli Bruxellensis.

Paquot, dans ses *Fasti academici manuscripti*, cite à peire cinq ou six noms de Carmes chaussés ayant enseigné dans le couvent de Sainte-Catherine à Louvain. Nous avons dressé notre liste au moyen de renseignements puisés : 1° dans le *Necrologium conventus fratrum calceatorum ordinis B. V. Mariae de Monte Carmelo urbis Bruzellensis a fundatione ejusdem monasterii anno m. cc. XLIX. ad praesens tempus usque productum*, manuscrit n° 205 de la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain (les faits relatés dans ce manuscrit vont jusqu'au 27 décembre 1780); 2° dans le nécrologe du couvent des Carmes chaussés d'Anvers, publié dans les *Graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen*, V, *Antwerpen, Kloosters*, pp. 339-357; enfin 3° dans la riche collection de thèses des différents ordres religieux défendues, aux xvii^e et xviii^e siècles, à Louvain, à Malines, à Gand, à Bruges, à Bruxelles, à Liège, à Namur et dans d'autres villes de la Belgique, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain.

Note complémentaire pour l'histoire du couvent ou collège des Carmes chaussés à Louvain.

Le couvent des Carmes chaussés fut supprimé le 5 novembre 1796, à la suite de l'occupation de la Belgique par les révolutionnaires français. Les bâtiments claustraux, ainsi que l'église dédiée à sainte Catherine, furent vendus publiquement peu de temps après, et démolis presque entièrement en 1799. Les quelques restes échappés à la destruction furent convertis en habitations privées. Le mur d'enceinte seul fut conservé; il existait encore il y a environ trente ans.

Depuis le mois de janvier 1793 jusqu'au moment de sa démolition, l'église des Carmes chaussés servit de siège à la paroisse de Saint-Michel, dont l'église avait été convertie en *Temple de la raison*.

« In het begin van het jaer 1793, dit Pelckmans, ontving den eerw. heer Van der Moeren, pastoor van Sint Michiel, van wege de magistraet, het order van syne kerke ledig te maken, en zyne kerkelyke diensten te verrichten in de kerk der paters Lieve Vrouwbroeders. Dit order, hem, op 10 January. toegezonden zynde, moest hy er aenstonts aen gehoorzaemen. Alle de effecten syner kerke werden naer hier overgedragen... Nauwelyks was het clooster der Lieve Vrouwbroeders te Brussel vercocht geworden, of men begon eerst de kerke af te breken en dan eenige bouwen. Er bleef weynig staen dan de er rondlopende mueren. » W. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, pp. 475-476.

Le couvent des Carmes chaussés était situé à peu près à l'endroit où les rues *Léopold* et *Juste-Lipse* se rencontrent. Le couvent actuel des pères Dominicains s'élève sur une partie du jardin des anciens Carmes chaussés.

On trouve, dans le *Louvain monumental* de M. Van Even, en face de la page 235, une vue à vol d'oiseau du couvent supprimé des Carmes chaussés de Louvain.

54. COLLÈGE DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Le collège de Prémontré, fondé à Louvain en 1571 et situé à l'angle formé par les rues *de Namur* et *des Chats* (aujourd'hui rue *de Bériot*), était principalement destiné aux Norbertins des abbayes brabançonnnes, tandis que le collège de Floreffe, dont nous ferons connaître l'histoire ci-après, ne recevait que des religieux de cette dernière abbaye. « En 1755, dit M. Van Even, le collège fut reconstruit d'une manière splendide. Il forme un carré long, qui présente une magnifique façade entièrement en pierres de taille, à deux étages de fenêtres rectangulaires, et séparée de la rue par une avant-cour, fermée d'un mur. » *Louvain monumental*, p. 302.

Voyez aussi, au sujet de l'histoire du collège des Prémontrés à Louvain, Hugo, *Sacri et canonici ordinis Præmonstratensis annales*, II, coll. 529-532.

Nous reproduisons ici l'histoire du collège et des présidents qui l'ont dirigé, d'après les notes laissées par Paquot et Bax.

1. — *Origine et histoire du collège.*

Collegium Praemonstratense. — Initia sua accepit 27 novembris 1571, trium ordinis abbatum cura et aere fundatum. Fuerunt illi :

a) *Carolus Van der Linden*, ex priore abbas Parchensis regio diplomate designatus die 21 novembris 1588 ; vir coe-

nobilitate disciplinae studiosus, qui monasterium Parchense multis partibus auxit ac decoravit, ac multa quoque tum ordinis tum reipublicae causa utiliter gessit. Ablegatus aliquando (anno scilicet 1571 ineunte) a tribus Statuum, quos vocant, ordinibus ad regem Philippum II, tributis cujusdam exactionem ab universo Belgio deprecatus est. Reversus in patriam, Arausicano principi, tum circa Lovanium omnia milite et tumultu miscenti, aliquamdiu restitit; sed, turbis invalescentibus, concepto animi moerore paulatim elanguit, ac demum Lovanii die 22 decembris extremum spiritum efflavit.

b) *Aegidius Heinsius*, vulgo *Heyns*, Averbodiensis abbas, anno 1567 assumptus, et ipse quoque studiorum fautor ac Norbertinae disciplinae promotor; qui per annos aliquot in illa temporum angustia Brabantinorum ordinum negotiis, *commissarii* titulo, intendit. Obiit vero 25 septembris 1574. Duas ille pro suis bursas fundaverat hic 5 decembris 1571 (1).

c) *Michaël Malenius*, origine Bruxellensis, Ninoviensis abbas ipso anno 1571 electus; cujus ea fuit infelicitas, ut, haereticis omnia susdeque vertentibus et sacra profana miscentibus, Bruxellam profugere, fratribus huc illuc dispersis, anno 1578 cogeretur, ac peste correptus eodem anno, die 18 septembris, extingueretur; in eadem urbe sepultus in templo sancti Gaugerici (2).

(1) - Aegidius Heyns, Ghelensis, abbas Averbodiensis, vir zelo disciplinae monasticae amore exuberans; cujus curae omnes in eo erant positae, ut non modo in sua abbacia, verum etiam in ceteris candidi istius Praemonstratensis instituti abbatiis, canonici vere Praemonstratenses, hoc est *aliis viam praemonstrantes*, inveniri possent. Unde multum laborem adhibuit ad laudabilem in Academia Lovaniensi Praemonstratensis collegii erectionem. Obiit anno 1574; a cujus obitu vacavit sedes abbatialis Averbodiensis usque ad annum 1585. - *Note de Baz*. Voyez aussi, au sujet de ce prélat, P. D. KUYL, *Gheel vermaerd*, pp. 384-385.

(2) Voyez sur Michel Van der Malen, abbé de Ninove, Piquot, *Mémoires*, éd. in-folio, I, p. 306.

Hi tres igitur viri communi promovendorum apud suos studiorum consilio nihil aptius futurum rati, quam si comoda huic rei sedes Lovanii, quemadmodum Lutetiae (1) et Salmanticae (2) constitueretur, aedes amplas, quae, in editiori urbis hujus parte, Grimbergensis monasterii erant, in platea, quam vocant *praepositi* (hodie *rue de Namur*), hinc regio, inde Atrebatensi collegio adhaerentes, coemerunt abs *Gerardo Van Camperhout*, loci illius abbate; qui, inito die 28 novembris 1571 contractu, jus pro suis ad collegium mox fundandum retinuit. Obiit hic 30 aprilis 1577, post novem annorum laudabilem, sed inisere bellis vexatam, coenobii sui administrationem.

Apertum est collegium anno 1572, postquam memorati praesules illud suorum studiis adaptassent, ac certis legibus dotem aliquam singuli ad duos candidatos illic alendos contulissent. Placuit eorum consilium in primis *Laurentio Metsio*, episcopo Sylvaeducensi, eidemque abbati Tungerloënsi, ac postea *Nicolao Mudzaert*, ejusdem successori, (qui anno 1596 monasterium suum huic collegio inscripsit,

(1) Parisiense collegium in vico de *Hautefeuille* erectum fuit opera Joannis de Rocquigny, abbatis Praemonstratensis, sabbato tertio post festum sanctissimae Trinitatis anno 1252. — Jean de Rocquigny était docteur de l'Université de Paris. Le collège des Prémontrés, à Paris, était situé dans les rues *Hautefeuille* et *Pierre Sarrazin*. Il fut fondé sur les immeubles suivants : 1° un fond de terre et 9 maisons sises à Paris, rue des *Étudiants*, près des Cordeliers, achetés à l'abbesse de Saint-Antoine en 1252; 2° une maison joignante à celle de Pierre Sarrazin, vendue par Jean de Beaumont en 1256; 3° une grange avec un jardin derrière, lequel s'étend jusqu'au cul-de-sac, vendue en 1286 par dame Gillette de Cellier. Voyez TATÉ, *Étude sur l'abbaye de Prémontré*, I, p. 96; et Hugo, *Sacri et canonici ordinis Praemonstratensis annales*, II, coll. 531-532.

(2) Salmanticense [*prior notae pars desideratur*] — Adjecta sunt postmodum Coloniense, curante praesertim Christophoro Pilckman, abbate Steinfeldensi, anno 1617; et Pragense, coeptum a Gaspare de Questemberg anno 1628, deinde Suecico bello disturbatum, et erectum tandem anno 1637.

et 10 decembris duas portiones alimentarias suis addixit), itemque *Guilielmo Greve*, ad divi Michaëlis Antverpiae abbati (1), qui paulo post supra memoratorum abbatum institutioni accesserunt. Egerunt postmodum sub abbate *Braet Heylissemensis* (2), ut hic suis quoque locus aliquis esset.

Ceterum initio portiones alimentariae ac perpetuo duraturae assignatae fuerunt, praeter bonorum cujusque abbatiae generalem hypothecam, ut ita eventuum vicissitudini occurreretur. Sed cautionem istam elusit posterior eventus, et, solidioris fundi vice, manualis et annua postea a praesulibus singulis pendebatur pro studentibus vitalitia portio, quae et eorum victui et fabricae necessitati esset satis.

Oblatus est ab initio locus et Diligemensibus, qui aerumnis tum pressi non accessere; e suis tamen subinde aliquos huc studiorum causa identidem ablegarunt.

Aggregatum est collegium Universitati, rogante Liberto De Pape, abbate Parcensi et generali ordinis per Belgium vicario.

Qui in hoc collegio religiosi degunt, academicam scholam et publicas disputationes ac praelectiones frequentant. Solebant olim etiam in eo privata haberi exercitia et hebdomadariae disputationes per eum, qui gymnasium regebat et plerumque sacrae theologiae licentia decoratus erat, aut saltem baccalaurei formati titulo. Hoc postremum adhuc obtinet; exercitia vero ante annos triginta desiire (3). Ceterum alumnorum plerique, antequam hinc migrent, ut aut curae animarum praeficiantur, aut sacram doctrinam in coenobiis suis tradant, academicis titulis insigniri solent. Id memorabile, e solo conventu Antverpiensi anno 1645 promotos

(1) Electus fuerat exeunte septembri 1564. Obiit 25 septembris 1587.

(2) Heylissemensis, dicti etiam Helechinenses, ut ipsi scribebant, die 19 novembris 1587 assensum suum significarunt, et pecuniam se prima opportunitate daturos sponderunt, eo tum redacti, ut nuperime defunctus ipsorum abbas ne unum quidem nummum moriturus habuerit.

(3) Paquot haec scribebat anno 1760 vel circiter.

fuisse ad gradum licentiae uno eodemque die quinque numero; anno 1647 e solo Tongerloënsi sex; et e Parcensi quatuor (1); anno 1731, 21 maii, e Diligimensi septem.

2. — *Présidents du collège.*

Collegium ad hanc diem moderati sunt :

I. GOSWINUS RIVIVS, vulgo VAN BEKEN, (2) natus in Haken-dover prope Thenas anno 1530, religionem in Parchensi coenobio professus anno 1560, sacerdos 27 maii 1564 inauguratus, tum circator anno 1570, sacrae theologiae licentiatu cum Matthaeo Bosmans, ejus in collegii hujus praesidentia successore, aliisque duobus saecularibus theologis 5 februarii 1571; onus regiminis sustinuit annis circiter quindecim et quod excurrit; quinquennio post simul prior

(1) On conserve encore aujourd'hui, à l'abbaye de Parc lez Louvain; un tableau rappelant la promotion de huit licenciés en théologie, en 1698. A droite, on voit l'abbaye de Parc, et au-dessus, dans les airs, les armoires accouplées de l'abbé Van Tuicum et de l'abbaye, avec la devise de celle-ci : NE QUID NIMIS. Au dessous, sur un cartouche, le chronogramme : PRÆSUL VAN TVICVM SOLVS LICENTIATVS IN PARCHO OCTO FILIOS SIVOS ISTO TITVLO HONORAT; et, à côté, les mots V OCTOBRIS. A gauche se trouve, sur une élévation, saint Norbert foulant aux pieds l'hérésiarque Tanchelin; au bas, sont groupés les blasons des huit nouveaux licenciés, accompagnés de leur nom et de leur devise : a) Frater *Remigtus Smets, Hachtanus*, avec la devise : FABRICANDO. b) Frater *Gerardus Van Herck, B.,kensis*, avec la devise : DE FORTI DULCEDO; c) Frater *Nicolaus Danckaerts, Disthemienensis*, avec la devise : SOLE CRESCUNT; d) Frater *Hermannus Van Pluyren, Clivo-cranenburgius*, avec la devise : FIDE ET PATIENTIA, HERB. VI; e) Frater *Rolandus De la Haye, Brugensis*, avec la devise : MUNDUS LUSTRABIT IMMUNDUM. NUM. XIX; f) Frater *Rumoldus Du Chateau, Lovaniensis*, avec la devise : DEUS EXPUGNABIT PRO TE; g) Frater *Libertus Van Molle, Lovaniensis*, avec la devise : PER CRUCEM AD ASTRA; et h) Frater *Georgius Van Oeyenbrugghen, Lovaniensis*, avec la devise : LUCIDE ET FLORIDE.

(2) Vocatur *Van Beken*, non vero *Van der Beken* in actis coram notario Wamel dierum 4^{ae} et 24^{ae} decembris 1576.

Parchensium, tunc in hoc collegio velut in exilio ob bellorum tempestatem exulantium. Obiit in eodem collegio 28 aprilis 1578.

II. Successit eodem anno 1578 MATTHAEUS BOSMANS seu BOSCHMANS, Lovaniensis, Norbertinam regulam, in Parchensi coenobio (uti praecedens et sequens), anno 1557 professus, subinde anno aetatis vigesimo secundo, obtenta legis ecclesiasticae relaxatione, in sacerdotem unctus 22 decembris 1559. Cantor anno 1560; circator et tironum ordinis institutor anno 1562; sequenti anno, mense decembri, sacrae theologiae baccalaureus, postea licentiatus; prior sui coenobii anno 1567; parochus in Lubbeek 8 decembris 1572; rursum, eo munere retento, cum ob turbas in paroecia morari non liceret, pastor in Corbeek-over-Loo anno 1588; eodemque anno ad abbatis honorem ab Heylissemensibus expetitus. Pastoris munere se abdicavit anno 1600, ac duodecimo inde anno moritur, die 7 decembris, natus annos tres supra septuaginta.

Ab ejus recessu domus hujus collegii viris saecularibus elocata est annuo duorum et quadraginta florenorum stipendio, donec anno 1596 Bosmanno successor datus est

III. ADRIANUS MOERBAEK (*Moerdijk?*), Lovaniensis, natus 10 decembris 1565, in artibus e Litio anno 1581 secundo loco promotus, sacerdos consecratus Lovanii anno 1589, biennio post cellarius, subprior 12 maii 1592; et 2 augusti 1594, una cum Juliano Havrex, ejusdem Parchensis coenobii canonico, sacrae theologiae licentia insignitus (1). Post biennium praeses hujus collegii (2) usque ad annum 1600, cum fit pastor in Okegem, et sacrae theologiae lector in monasterio Ninoviensi. Anno 1606, designatur parochus in

(1) Ita *Summaria cronologia insignis ecclesiae Parchensis*, p. 391.

(2) Dans le recensement des maisons fait à la fin de l'année 1597, on lit : « *Thuis... toebehoorende den godshuyse van Parck bewoont by acht religieusen van Perck, met eenen dienaer ende eene maerts* ». BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, p. 368.

Aspelaer, simulque pastorum concilii Gerardimontensis decanus. Sed propter valetudinem Parchum repetiit anno 1615; factusque est anno sequenti, die 24 junii, pastor in Werchter; rursus post annum in abbatiam eadem de causa revertitur, atque inibi hydrope oppressus moritur 5 augusti 1621, anno aetatis 56^o.

IV. JOANNES COENEN, Mollensis seu natus in Moll, Campinae Brabanticae municipio non ignobili, patre Petro, secretario de Moll, Baelen et Desschel, matre Catharina T'Sjongen, Praemonstratensem ordinem Tongerloae professus, postea Lovanii sacrae theologiae licentiatu atque hujus collegii praeses. Is deinde anno 1607 capituli saecularis, quod Diesthemii est ad sanctum Sulpitium, praepositus ordine decimus tertius eligitur. Verum eodem tempore designatus prior ac sacrae theologiae lector in Furnensi monasterio sancti Nicolai, paulo serius Diesthemium se contulit; atque, ut muneri praepositi uberius satisfaceret, primus e monasterio suo vicarios geminos assumpsit, quod deinde usu obtinuit (1). Dignitatem eam ultro abdicavit anno 1615; exinde prior Tongerloae creatus, e vivis abiit 3 julii 1629; sepultus in loco capitulari, cum epitaphio.

Eruit vir doctus, industrius et probus, e sui coenobii bibliotheca opera, quibus hi sunt tituli :

1. *Honorii, Augustodunensis presbyteri, Inevitable, sive de praedestinatione et libero arbitrio dialogus*. Antverpiae, typis Guilielmi a Tungris 1621 et 1624; vol. in-8^o. Hoc opus utique est genuinus Honorii partus, cum Georgius Cassander alium supposititium edidisset.

2. *Litaniae Marianae, eaeque piissimae, in ecclesia D. Virginis Mariae de Tungerlo ante ccc annos dici solitae*, anno circiter 1625.

(1) Quamquam Augustinus Wichmans, qui haec refert, alibi pastores plures ex eodem ordine jam huic parociae praefuisse significet. De Joanne Coenen videsis F. J. E. | RAYMAEKERS, *Het kerktijk en hofdadig Diest*, p. 149.

3. *Carmen sphaericum* magna, ut erat aevi genius, subtilitate composuit, quod in orbem circumagi debebat, ut posset legi, nedum intelligi. Prodiit Lovanii anno 1602.

De Joanne Coenen videsis FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, II, p. 619.

V. ANTONIUS LOOTS, natus 5 aprilis 1578, Norbertinis Parchensibus voto solemni adjunctus 29 maii 1594; quinquennio post sacerdos, deinde sacrae theologiae baccalaureus formatus, cellarius 6 decembris 1599; provisor anno 1603. Rexit hoc collegium a 1 aprilis 1608 ad annum 1610; quo in eodem obiit 23 augusti; delatus ad monasterium suum, comitibus collegii alumnis, et ibi humatus in ambitu.

Sub ejus regimine, pars interior collegii instaurari coepit, quae tum viae Heverleensi obversabatur.

VI. ADRIANUS BULLENSTRATIUS, vulgo *Van der Bullenstraet*, Lovanii natus anno 1566, admissus a Parchensibus cinetusque 9 septembris 1587, subdiaconus 24 septembris 1588 ob difficultatem tum adeundi episcopos, sed eo ordine non functus ante professionem, quam celebravit 1 novembris anni sequentis, sacerdos inunctus Lovanii 8 junii 1591; parochus in Corbeek 7 februarii 1600. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, Lootsio suffectus 11 octobris 1610, huic collegio praefuit annis duobus et quod excurrit. Deinde, 5 februarii 1613, coenobii sui prior a morte Bosmanni, atque illic defunctus 8 aprilis 1638; sepultusque in ambitu ad ostium exedrae capitularis. Cui successit 27 martii 1613

VII. NICOLAUS AMBROSII, vulgo *Brosens*, patre Gaspare, matre Margerata Corvers natus 15 februarii 1581 in Oostham, Campinae Leodiensis pago, Norbertino instituto Averbodii sese solemnibus votis addixit 13 julii 1603. Ex succentore, sacerdos Leodii in monasterio Belli Reditus (*Beau-Repart*) unctus fuit 24 septembris 1605. Tum, absoluto Lovanii theologorum studiorum curriculo, novitiorum institutioni praeficitur die 23 junii 1610. Septembri sequenti supprior eligitur. Hujus, de quo agimus, collegii praefectura defunctus

sexennio, pastor constituitur in Zuytre sive Zolder die 27 maii 1619. Denique anno 1635 ab Infante Hispaniae, Belgii gubernatore ac sacrae Romanae Ecclesiae cardinali, Averbodii tunc commorante, abbas nominatur mense maio, ac die 6 augusti ejusdem anni a suffraganeo Leodiensi rite benedicitur.

Anno 1641 beatae Mariae sacellum in Cortenbosch, miraculis celebre, construxit. Anno 1647, apoplexia tactus, e vivis excessit die 8 julii, circa noctem mediam. Cui Servatius Vaes, ejus in abbatiali dignitate successor, lapidem sepulchralem olim in choro sancti Joannis Baptistae veteris templi, nunc in novo a se extracto, posuit ante aram divo Norberto sacram, cum hac inscriptione : D. O. M. | HIC NOVISSIMAM ARCHANGELI TUBAM | EXPECTAT REVERENDUS ADMODUM | DOMINUS D. NICOLAUS AMBROSII ABBAS | TRIGESIMUS QUARTUS HUIUS ECCLESIAE | VIR PIUS ET RELIGIOSUS QUI SS. VIRGINIS | MARIAE BASILICAM IN CORTENBOSCH AEDIFICAVIT. | REXIT ANNIS XII. OBIT | VIIII JULII ANNO M. DC. XLVII. | REQUIESCAT IN PACE.

VIII. JACOBUS PETIT, cujus epitaphium, caeruleo lapidi insculptum, legebatur in ecclesia sancti Quintini, ante aram Virginis Matris : D. O. M. | PIIS MANIBUS | VENERABILIS ET ERUDITISS. D[OMI]NI | F. JACOBI PETIT S. TH. LICENTIATI | ECCL[ES]IAE CORNELIO-CYPRIANAE APUD NINIVEN FLANDRORUM CANO | NICI NORBERTINI QUI EX SUPRIORE ET | S. TH. LECTORE AC PASTORE IN OKEGHEM | FACTUS PRAESES COLLEGII PRÆMONS | TRATEN. IN COLLEGIO | OBIT AN. PAR | TÆ SALUTIS 1634 12^{mo} KAL. OCTOB. | PONI CURAVIT R^{dn} ADM. D[OMI]NUS AC PATER | D. CHRISTIANUS ROELOFS ABBAS NINIVEN. AN. D[OMI]NI 1639.

Videtur praesidentia vacasse ob Lovaniensem obsidionem anni 1635.

IX. JOANNES A LAPIDE, vel VAN DEN STEEN, dictus alias *Morel*, Antverpiensis, sacrae theologiae baccalaureus et professor, olim orphanus, et in pauperum adolescentum hospitio Antverpiae educatus, post auditam Lovanii philosophiam, Norbertinum ordinem Grimbergae anno 1619 professus, et Lovanii titulo baccalaurei formati in sacra theologia insigni-

tus, deinde novitiorum magister et sacrae theologiae lector, annoque 1630 prior, ac post quinquennium hujus collegii praeses 12 aprilis 1636. Rediit Grimbergam 12 julii 1644, ac rursum ibidem priorem egit ad mortem usque; quam obiit 31 januarii 1654, annum agens quinquagesimum nonum.

Liberto De Pape, abbati Parchensi, visitanti monasterium monialium de Aldenberg in ducatu Juliacensi, comes fuit; item et Carolo Ferdinando de Velasco, abbati Grimbergensi, visitanti abbatiam sancti Nicolai Furnensis.

Illius sunt :

1. *Corn. Iansenii Iprensis episcopi, S. Theol. quondam doctoris, laudatio funebris dicta... in insigni eccles. colleg. D. Petri 4 may anno 1641. Lovanii, typis Bernardini Masii, 1641; vol. in-4° constans 42 pp. — Romae prohibita est haec oratio decreto diei 23 aprilis 1654, ob nimias laudes Jansenio tributas.*

2. *S. M. Teresiae a Jesu, doctricis doctorum, encomium dictum.... in templo RR. PP. Discalceatorum 15 octobris 1641. Lovanii, typis Jacobi Zegers, 1641; vol. in-4° 43 pp.*

3. *Subministravit etiam Sanderø Chorographiam monasterii sui Grimbergensis.*

X. PETRUS OVERHUSIUS, seu VAN OVERHUYS, Antverpiensis, sacrae theologiae doctor Perusinus, et anno 1645 Lovaniensis, canonicus Norbertinus ad sanctum Michaëlem in patria, praefuit huic collegio annis circiter quatuor.

Canonicus abbatiae sancti Michaëlis Antverpiensis, ubi primum ecclesiastes, tum per decem annos sacrae theologiae lector. Romae, in jubileo sancti patris sui Norberti, coram frequentissimo cardinalium et aliorum coetu *De coelesti beatorum gloria* disputationes habuit. Ab urbe rediens in Universitate Perusina (vel, ut alii aiunt, Senensi) doctoralem in sacra theologia lauream adeptus est. Hinc paulisper sortitus et ad suos reversus, constituitur pastor in Meir, comitatus Hoogstratani, ibidemque domum pastoralem et ecclesiam splendide restauravit. Inde, toto sexennio pastoralis officio sedulo functus, omnium abbatum Belgicorum

suffragiis collegii Lovaniensis praeses eligitur, atque iterato ad doctoralis gradus dignitatem, post praevia disputationum tentamina, die 18, vel potius 17^a, anni 1645 assumptus fuit; ut, quem doctorali laurea ob scientiae merita coronaverat Perusia (seu Sena), ipsum et coronaret Lovanium. Obiit vir eximius Antverpiae, in abbazia sancti Michaëlis, 19 julii 1658, anno aetatis suae 58^o, professionis 41^o, sacerdotii 33^o.

XI. WALTERUS WATHAR, monasterii Heylissemensis filius, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Fuit ille annis viginti quinque sacrae theologiae lector, prior annis tribus, et quindecim hujus collegii praeses. Obiit 9 augusti 1664.

XII. CAROLUS COGEN, sacrae theologiae licentiatu, ex Parcho, factus est praeses anno 1663.

XIII. AMBROSIUS THIELENS, Herendaliensis, Tungerloae Norbertinum institutum professus die 22 februarii 1647, sacerdotio initiatus 18 septembris 1649, sacrae theologiae lectorem agebat in hoc collegio, dum licentiae titulum obtinuit, cum aliis duobus concellit Alipio Van Veen et Evermodo Van Berlicum, 17 junii 1658. Idem anno 1663 factus est pastor in Waalwijk; sed ob haereticorum vexationes ad coenobium suum redire coactus, huic collegio praefectus est anno 1669. Rexit annis circiter octodecim. Tum rursus Tungerloam repetiit, ubi jubilaris decessit 14 februarii 1697. Ejus effigies belle picta olim ibi visebatur in aula capitulari. Vixit annos 71, menses 3, dies 16.

« Vacantiarum prioris munus in scholis theologicis gessit; sacrae theologiae lector in collegio hoc Praemonstratensi, item in abbazia sua. Constitutus anno 1663 pastor in Waalwijk, hoc munus zelo apostolico gerebat, dum anno 1669 coactus fuit ob persecutiones parochiam deserere. Inde in abbazia sua lectoris officium reassumpsit; atque brevi post constitutus fuit collegii hujus Praemonstratensis praeses. Quo in munere agebat 17 aprilis 1670 (coram notario Tor-doir). Magisterii gradum sibi oblatum ex humilitate adipisci recusavit. Demum, ut quietius viveret, ad abbatiam reversus,

ibidem pie obdormivit in Domino 14 februarii 1697, aetatis 72 annorum. Legitur de eo apud Parcenses hoc elogium : Erat vir moribus gravis, aspectu venerabilis, conversatione placidus, omnibus charus, scientia eruditissimus, in regularis vitae observantia semper et ubique primus, reverentia erga superiores usque ad extremum halitum nulli secundus, detractorum osor, laudis contemptor, et humilitatis sectator egregius; unde doctoratus lauream saepius oblatam sponte declinavit. » Ita Bax.

Ei successit die 30 julii 1687

XIV. GABRIEL RAPERS, e vico Zolder (seu Zulre, secundo ab Hasseleto lapide), patre Ludovico, matre Susanna Janssens natus 17 junii 1648. Sancti Norberti ordinem Averbodii professus est 31 januarii 1679; sacerdotio initiatus 10 martii 1674. Fit supprior et novitiorum praefectus mense februario 1679; vice-pastor Venlonae 14 julii 1681; prior sui coenobii 16 decembris 1685, rursumque, post dimissum hujus collegii regimen, anno 1691; biennio post parochus in Rotselaer. Excessit e vivis 4 augusti 1722.

XV. FLORENTIUS DE COCO, Antverpiae natus 14 decembris 1648. Post auditam Lovanii in Castrensi gymnasio philosophiam, vicesimo inter artium magistros loco promotus anno 1667, Norbertino ordini solemnibus sese votis addixit in patrio et celebri divi Michaëlis coenobio 8 aprilis 1670, ac post biennium in sacerdotem ungitur. Sacram doctrinam in abbazia sua annos circiter quindecim tradiderat, cum Lovanium missus est ad regendum hoc collegium. Rexit vero dumtaxat biennali spatio, humanis exemptus in eodem 2 julii 1693. Vir cum in theologia, tum in jure civili et canonico, non mediocriter versatus, ut testantur opera subjecta :

1. *Principia totius theologiae moralis et speculativae ex S. Scriptura, Conciliis, sanctis Patribus, maxime S. Augustino, et aliis probatis auctoribus compendiose deprompta.* Coloniae Agrippinae, typis Balth. ab Egmond et sociorum, 1682; 3 vol. in-12°. — *Editio secunda ab auctore plurimum aucta;* iisdem typis 1689; 4 vol. in-12°, constantia pp. 471, 459, 514 et 460.

2. *Conversio vera et apostolica, in qua tota justificationis peccatoris œconomia, ex admirabili conversione Apostoli Pauli exhibetur et SS. Ecclesiæ Patrum ac doctorum placitis theologice confirmatur.* Leodii, apud Anton. Le Noir, 1685; vol. in-12°, ab auctore dicatum Joanni Neercasselio, episcopo Castoriensi, ac per Foederatum Belgium apostolico vicario.

3. *De jure, justitia et annexis, tractatus quatuor theologo-canonicè expositi, juri communi et variorum regnorum particulari, maxime tamen juri Belgico, accommodati.* Bruxellis, apud Eugenium Henricum Fricx, 1687 et 1708; vol. in-4° 801 pp., Mechliniæ, 1741; 2 vol. in-12°. Opus est dicatum S. P. Q. Antverpiensi.

4. *Responsio ad accusationes, quibus de mala doctrina accusatur apud Sanctam Sedem Florentius De Cocq ... in libello, cui titulus : Propositiones per Belgium disseminatæ jussu Congregationis S. Officii collectæ, atque ad supremam. Innocentii XII Pont. Max. tribunal delatæ per theologos orthodoxæ fidei et autoritatis pontificiæ defensores.* Lovanii, apud Ægidium Denique, 1693; vol. in-4°.

5. *Bedroch en dwalinge der gereformeerde raekende het H. Avontmael Jesu Christi, ontdekt ende bethoont in een seker disputet voorgevallen tusschen D. Franciscus Spera, predicant der gereformeerde religie, hebbende tot wederpartye Pater Joannes De Later, Sinte Michiels heer tot Antwerpen, staende onder 't kruis om syn dienst te doen binnen 's Hertoghenbosch, alwaer dese 2 dienaeren hebben gedisputeert van des Heeren H. Avontmael ende Roomsche Misse etc, geschiet binnen 's Hertoghenbosch op den 4 februarii anno 1676, ende nu herdrukt, ende te Amsterdam langhs de straeten vercocht. Door Florentius De Cocq, S. Michiels heer tot Antwerpen, enz.* Amsterdam, 1676; item Hasselt, Aegidius Monsieurs; vol. in-24° 93 pp.

De Florentio De Cocq videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, I, pp. 512-513.

Habuit fratrem nomine *Waltmannnum De Cock*, pastorem in Hechtel prope Peram in Campinia Leodiensi, mortuum

Averbodii circa annum 1725. « Dominus pastor hodiernus habet schedulam », ait Bax.

XVI. THEOBALDUS FRANCONEL (*Franquinet*, scribit Paquot), Trudonopoli natus 28 augusti 1643, ordini sancti Norberti nomen dedit in abbacia Heylissemensi, ac vota solemnia nuncupavit 14 septembris 1664. Tertio post anno sacerdos inunctus, ac sacram theologiam apud suos aliquot annis interpretatus, parochus designatus est in Perwez, celebri Brabantiae Gallicae pago. Deinde a morte Florentii De Cocq hujus collegii regimini admotus, hanc provinciam triennio sustinuit, reversusque ad paroeciam suam, pastorale munus rursus annis novem exercuit; defunctus 14 junii 1706.

XVII. FRANCISCUS VAN CAUWENBERG, Thenensis, natus 7 junii 1662, audita in paedagogio Lili philosophia, et anno 1681 locum vicesimum nactus, Norbertinum institutum in eodem Heylissemensi coenobio professus est 14 novembris 1683; absoluteque theologiae curriculo, ut erat singulari facundia praeditus, philosophiae primum, deinde sacrae doctrinae apud suos docendae adhibitus est. Hinc pastor in Wevelincove, dioecesis Coloniensis sub decanatu Berchemensi pago, (cui subjacet Langwaden, Praemonstratensium virginum domus). Unde huc accitus anno 1696, dum gymnasii rebus intendit, sacrae theologiae licentia die 14 septembris 1699 insignitus est eo plausu ac fama, ut a Steyartio aliisque hujus Academiae doctoribus ad suscipienda supremi magisterii insignia fuerit excitatus; sed res alio vertit. Itaque non multo post electus est coadjutor praepositi, tum anno 1704 praepositus ipse ad sanctum Gerlacum, quod nobile est Norbertinarum Virginum conservatorium in dioecesi Ruramundensi, altero fere milliari a Trajecto superiore. Obiit isthic die 23 februarii 1718, aetatis anno 56°.

XVIII. ARNOLDUS SALINGS, alias *Salins*, Aldenardae natus 8 januarii 1663, canonicis Praemonstratensibus se adjunxit in coenobio Ninoviensi anno 1680, votis solemnibus adstrictus 8 martii 1682. Curam animarum in variis paroeciis exer-

cuit, ac domi supprioris una et magistri novitiorum, deinde cellarii munere functus est. Hujus collegii praeses creatus, frequentes habuit in divi Petri conciones (nam eloquio pollebat), vices supplens Nicolai Pauwels, ecclesiae istius primarii pastoris, tum articulari morbo laborantis; quo factum, ut *albus plebanus* vulgi sermone diceretur. Obiit 14 octobris 1712.

XIX. SIMON BRAUNMAN, Aquisgranensis, natus 1 januarii 1673, patre Rutgero, matre Maria Catharina Petit, absolutis studiis humanioribus, tantisper philosophiae ac dein sacrae theologiae animum adiecit. Hinc inter canonicos Praemonstratenses abbatiae Averbodiensis cooptatus, nondum expleto probationis anno, circa annum 1695 vel 1696 solemnita vota nuncupavit, ac brevi post Lovanium remittitur studiis theologicis incubiturus. Hinc ad suam abbatiam revocatus, sacrae theologiae lector constituitur; atque 1 novembris 1704, anno a professione octavo, a provinciae sive circariae Brabanticae abbatibus collegii hujus praeses nominatur, simulque sacrae theologiae professor. Quo munere cum ultra 23 annos functus esset, a Frederico Panhusio, abbate suo, Averbodium revocatur, ut officio provisoris primarii fungatur; quod, cum ultra decennium laudabiliter administrasset, defuncto Panhusio, ipse abbas eligitur anno 1736; et abbas trigesimus octavus confirmatus, solemniter installatur 11 septembris ejusdem anni. Obiit Lovanii in suae abbatiae refugio 22 decembris 1747, circa undecimam noctis, jubilarius totiusque gremii senior, aetatis anno 75°, professionis 52°, sacerdotii 50°, abbatialis dignitatis 12°; Leodii per ipsummet principem episcopum Ludovicum a Bergis inauguratus.

Vir fuit moribus integer, disciplinae regularis observantissimus, clarissima eloquentia, efficacissima dicendi et instruendi, suavi tamen et gravi, minimeque clamitosa, vi praeditus. Plurima, quae praelegerat et dictaverat, post ejus obitum in lucem edita sunt octo voluminibus in-8°.

Sub ejus regimine abbatia nova domo conventuali ornata

fuit. Subditos summa suavitate gubernavit; profusus erat in pauperes, et in religiosos mendicantes liberalissimus; eximia abstinentia praeditus, vino cerevisiaque abstinuit, communi fratrum suorum victu contentus. Insuper erat in oratione assiduus et in meditatione devotissimus. Inerat ei amabilis comitas, affabilitas, morum compositissimorum suavitas, gratissimaeque conversationis placiditas.

Braunmanno succedit 4 martii 1727

XX. RICHARDUS (in saeculo *Michaël Franciscus*) DE BODE, e patriciis Antverpiensibus, natus in Loenhout die 25 novembris 1684; Tungerloëse coenobium ingressus 2 februarii 1703, Norbertinum institutum isthic professus est 8 decembris 1704. Subdiaconus ordinatus 19 decembris 1705, die 10 septembris anni proxime sequentis studiorum causa mittitur Romam, ubi, dum in gymnasio illic ab Adriano Stalparts, Tungerloënsi abbate, anno 1628 fundato (1), sacrae theologiae dare operam pergit, interea sacerdotio auctus 3 maii 1708, anno subsequente, die 17 maii, Tungerloam reversus, sacrae doctrinae apud suos profitendae applicatur 18 augusti 1712. Id muneris postquam solido decennio magna loquendi facilitate exercuisset, in Urbem iterum ablegatur 10 septembris 1724, vices suppleturus praesidis Ignatii Backx (fratris famosi plebani Antverpiensis [Rumoldi] Backx), abbatis Belli Campi in diocesi Vesuntionensi. Sed infestum deinde sibi Romanum aërem expertus, Tungerloam repetere cogitur. Quo redux, 15 iulii 1726 sacrae Scripturae lector et archeiorum custos instituitur. Dein admotus regimini collegii Lovaniensis, juris utriusque licentiam adipiscitur 20 junii 1729. Anno vero 1732, 28 martii, designatur parochus in Wyneghem. Postea regressus in monasterium, cubicularius ac pistrinae praefectus, tum 28 maii 1735 rursus sacrarum Literarum interpres consti-

. (1) Voyez, au sujet de ce collège établi à Rome en 1628, P. VISCHERS, *Geschiedkundige inlichtingen over het Norbertynsch college en de voornaemste bibliotheken te Roomen*. Antwerpen, 1841; vol. in-8°.

tuitur. Obiit demum in illo suo coenobio 30 martii 1752, apoplexia ac lethargo correptus (1).

« Juris utriusque licentiatus 20 junii 1729. Inscriptio carminis hac occasione compositi est sequens : *Michaëli Francisco Richardo De Bode, ex patriciis Antverpiensibus de Loenhout, ecclesiae B. M. de Tongerlo, ordinis Praemonstratensis, canonico, S. Scripturae ac Th. professori, quondam collegii S. Norberti in Urbe alumno, professori ac praesidi, ac protonotario apostolico, collegii Praemonstratensis Lovanii moderatori actuali, J. U. licentiate 20 junii 1729.*

PER LA VIRTÙ DEL VESTRO CUORE
HA! MERITATO QUESTO FIORE.

Collegium Praemonstratense.

« Fuit hic Richardus verosimiliter dialecticus in gymnasio sanctissimae Trinitatis, deque eo in carmine scriptum :

Ter sexagenos Triadis superabat alumnos
Et merito dedit ipsa locum Dialectica ternum.

XXI. LAURENTIUS VAN DEN HOOF, Lovaniensis, natus 17 decembris 1689, Praemonstratensem ordinem in vicina Parcensium abbatia amplexus professusque, sacrae theologiae baccalaureus formatus, postquam ibidem annis aliquot sacram theologiam tradiderat, et novos tirones ad Norbertinam militiam ex officio informaverat, Richardo Bode ad pastorem curam discedenti successus est anno 1732. Rexit hoc collegium annis octodecim, prudentia singulari usus inter gravissimas belli, quo tum vexabamur, molestias. Ob malam valetudinem dimissa praesidentia, ad suam abbatiam Parcensem reversus, absoluto propemodum sexagesimo primo aetatis anno, contractoque ex carie pedes inficiente morbo acutissimo, e vivis tollitur 26 decembris 1750.

XXII. CAROLUS VAN POSTEL, Antverpianus, candidum divi Norberti ordinem professus in patria sancti Michaëlis abbatia,

(2) Addit Bax : « Vide J. U. licentiatos, inter varia; et HEYLEN, tomo VIII, pp. 44 et 45 ».

post sumptum Lovanii baccalaurei formati titulum et quatuor disputationes, quae licentiae praemittendae sunt, obitas, theologiam ac sacram Scripturam Antverpiae apud suos interpretatus est. Exinde Laurentio Van den Hoof, extremo morbo laboranti, successor datus anno 1749, huic collegio praefuit a 29 novembris dicti mox anni, ad annum usque 1756; quo designatus est pastor in Borsbeek haud procul Antverpia. Decessit illic 24 maii 1758, aetatis anno 50^o, professionis religiosae 28^o, sacerdotii 26^o.

Surrogatur illi 13 novembris 1756

XXIII. JOANNES BAPTISTA KIPS, patre ejusdem nominis, matre Joanna Ots, Bruxellae natus sub paroecia Frigidi Montis 1^o novembris 1716. Post literarum tirocinium in patrio Societatis Jesu gymnasio positum, auditamque Lovanii in collegio sanctissimae Trinitatis dialecticam, receptus est in monasterium Grimbergense 8 septembris 1734; ubi et solemnia vota nuncupavit die, qua vicesimum aetatis annum absolvebat; emensusque philosophiae curriculum, atque sacerdotio initiatus mense martio 1740, quarto post anno, die 3 januarii, sacrae doctrinae apud suos interpretandae praeficitur. Quam provinciam obiit ad mensem usque decembrem 1751, iterumque ab eodem mense anni 1754 ad diem, qua constitutus est hujus collegii praeses. Interim vero, ab ineunte anno 1746 ad finem 1748, prior coenobio suo praefuit; quod et, mortuo praesule Augustino Van Eeckhout, rexit usque ad sequentis abbatis, Francisci Casens, adventum. Rexit et deservitoris titulo paroeciam sanctae Agathae in Berchem prope Bruxellas a 6 decembris 1751 ad finem anni 1754, cum loci pastor propter infirmitatem munus istud sustinere non posset.

Edidit opusculum, cui titulus : *Formulae quaedam litterarum circa pastoralis curae negotia ponderosas parochorum sollicitudines multum alleviantes et facilitantes. Quibus adduntur instructiones et monitiones aliquae praedictas formulas concernentes.* Bruxellis, apud 1757; vol. in-12.

XXIV. NORBERTUS THIELS, natus in Hersselt, Campiniae

Brabanticae pago, 16 augusti 1742 (et die sequenti baptizatus) parentibus religione Romano-catholica morumque honestate conspicuis. Animam sortitus bonam, optima cum indole vitae innocentiam conjunxit, ita ut puer et sapientia et aetate et gratia apud Deum proficeret et apud homines. Cum vero a teneris annis germina pullularent non ambigua acuminis ingenii, humanioribus informandis a parentibus mittitur in Westerloo; ubi literarum stadium tanta cum gloria decurrit, ut aequalibus, quibus vivo et humilitatis simul et pietatis fuit exemplo, palmam saepissime praeriperit. Absoluto tandem eloquentiae studio, Lovanium philosophia imbuendus destinatur. At Norbertus noster, evoluta anno, de deserendis fallacis mundi castris serio deliberare coepit. Venit itaque in mentem, et brevi bonum ei visum fuit, candidi ac canonici Praemonstratensis ordinis patroni sui, sancti Norberti, habitum in Averbodio postulare. Factus voti compos, die 12 decembris 1762 habitum induit Praemonstratensem, ac 8 decembris 1764 institutum professus, *Gregorii* nomen accepit. Tum clarius emicare coeperunt virtutum ejus radii, morum gravitas blando temperata aspectu, vir in juvene, indefessum pietatis studium, discendi zelus et proficiendi ardor. Quapropter, peractis in summa regulae et statutorum observantia vix duobus annis, altiorum studiorum causa Lovanium ad collegium Praemonstratense mittitur. Hic innatam pietatem cum studio conjungens, hausit in secreto, quod temporis lapsu fratribus suis promerere deberet. Domum revocatus, sacrae theologiae cathedram 8 septembris 1765 ascendit, sancti patris sui Augustini, sancti Thomae Aquinatis, doctrinaeque Lovaniensis aemulator maximus, uti et novitatum ejus temporis acerrimus osor. Verum ad altiora natus, abbatae provisor constituitur die 27 junii 1772, summa cum laude per 18 annos hoc munere functus, cunctis affabilis, egenis largus, verus pater pauperum, temporalia domus sic curans bona, ut mente non perderet aeterna, omnibus denique omnia factus. Non hic gradum stetit Gregorius: digniora semper petens, ab amplissimis circariae Brabanticae abbatibus collegii Praemonstrat-

tensis Lovanii praeses eligitur die 10 aprilis 1790. Hic, cum Universitatem in corde gereret et in ore, diem ultimum inter doctissimos avita religione conspicuos claudere staterat; sed, qui suaviter disponit omnia, Deus, confratrum votis praesidem ad mitram in abbatia Averbodiensi evocat die 12 novembris 1790. Tandem, vir iste patientissimus anno 1797, die 24 februarii, e monasterio cum fratribus a Gallis propulsus, ut Deum, tot criminibus offensum, sibi aliisque propitium redderet, tantum poenitentiae rigorem assumpsit, ut Trappistarum more, praeter strati duritiem, carnum, piscium, viniq̄ usu sibi interdicto, solis, idque modice, victitaret leguminibus; qui sibi licet rigidus, aliis tamen, hospitalitatis amans, erat benignissimus. Erat in oratione assiduus, in meditatione frequentissimus, altasque adeo in mente ejus fixerat radices vita vere religiosa, ut ex cordis abundantia os ejus continuo loqueretur de coelo. Hinc, appropinquante obitus tempore, tanta constantia, tamque heroica, martyris ad instar, patientia februm sustinuit accessus, ut nec taedii verbulum, nullus eruperit gemitus, querela nulla; sicque, osculatis summo cum affectu Crucifixi vulneribus, pie, ut confiditur, in Domino, cujus amplexum diu concupierat, obdormivit.

In nova organisatione dioecesium Belgii anni 1803, ecclesia abbatialis Averbodiensis facta est parochialis seu succursalis; quam una cum aliquibus aedificiis ac ruinis abbatiae recuperaverunt canonici Praemonstratenses ejusdem abbatiae. Pastor seu rector institutus fuit *Ignatius Sleurs*, die 24 julii 1803. Quem secutus est *Antonius Robyns*, Lovaniensis, uterque canonici Averbodienses; cui posteriori cohabitans praenominatus abbas Gregorius, in hujus aedibus obiit 31 julii 1822, circa horam decimam matutinam, abbas Averbodiensis ordine 42^{us}, aetatis anno 80^o, vitae religiosae 60^o, sacerdotii 57^o, abbatialis dignitatis 32^o.

XXV. PETRUS LUDOVICUS BAETENS, Arschochanus, natus 8 decembris 1754, anno 1773 in artibus promotus e Falcone 36^{us}, die 3 januarii 1776 abbatiam ingressus Tungerloënsem, pro-

fessus 8 decembris 1778 et tunc vocatus *Hilarius*, sacerdotio initiatus mense junio anni 1780, sacrae theologiae baccalaureus formatus, a 1 maii 1783 vacantiarum prior in scholis theologicis. Die 7 aprilis 1785 vicarius parochiae Tungerloënsis, 20 februarii anni sequentis sacrae theologiae lector in abbatia sua, et 5 octobris 1792 praeses collegii Praemonstratensis Lovanii. Postquam anno 1794 natio Gallica collegium invasisset, Tungerloam regressus, supprioris munere functus est ad interim. Anno 1797, dum extinguebatur Academia Lovaniensis, iterum moderabatur collegium Praemonstratense Lovanii, ut patet ex *Kalendario anni bissextilis 1796*, p. 19. Obiit in Oevel die 25 aprilis 1802, vesperi, hydropicus, aetatis anno 47°, professionis 24°, sacerdotii 22°.

Note complémentaire pour l'histoire du collège de l'ordre de Prémontré.

A la suppression de l'Université en 1797, le prytanée de Saint-Cyr n'aliéna pas le collège de Prémontré. Le tribunal de première instance y fut installé le 3 août 1800 ; mais il abandonna ce local au mois de novembre 1802. Le collège servit ensuite d'hôpital militaire, notamment en 1810. Après l'établissement, à Louvain, d'une Université gouvernementale par l'arrêté de Guillaume I, roi des Pays-Bas, en date du 25 septembre 1816, on y installa l'auditoire et le cabinet de physique. Il conserve encore aujourd'hui cette même destination, mais renferme, en outre, les collections minéralogiques de l'Université catholique.

55. COLLÈGE OU COUVENT DES RÉCOLLETS IRLANDAIS.

La persécution organisée par les protestants anglicans contre leurs compatriotes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande restés fidèles à la foi catholique de leurs ancêtres obligea les supérieurs ecclésiastiques, tant réguliers que séculiers de ces pays à établir, sur le continent, des pépinières pour l'éducation de leur clergé (1).

Nous avons déjà fait connaître ci-dessus (III, pp. 476-486) l'histoire du séminaire pastoral Irlandais, institué à Louvain, en 1626, par les soins de l'archevêque de Dublin Eugène Mathew, pour y élever de jeunes ecclésiastiques originaires de l'Irlande, destinés à exercer ensuite les fonctions du ministère paroissial dans leur patrie.

Les Récollets Irlandais et les Dominicains tant Anglais qu'Irlandais fondèrent également, à Louvain, des maisons, dans lesquelles ils envoyaient quelques-uns de leurs religieux pour y faire leurs études philosophiques et théologiques.

Le couvent des Récollets Irlandais fut érigé à Louvain par Philippe III, roi d'Espagne, à la sollicitation de Florent Conry, archevêque de Tuam et ancien Récollet.

Nous donnons ci-dessous : 1° l'histoire du couvent empruntée à Vernulaeus et à son continuateur Chrétien Van Langendonck ; 2° un extrait d'une notice de M. J.-J.-E. Proost, publiée dans le *Messenger des sciences historiques*, 1865 (pp. 277-314), et intitulée :

(1) Voyez, à ce sujet, dans le *Messenger des sciences historiques*, 1865, pp. 277-314, un intéressant travail de M. J.-J.-E. Proost. intitulé : *Les réfugiés Anglais et Irlandais en Belgique, à la suite de la réforme religieuse établie sous Élisabeth et Jacques I^{er}*.

Les réfugiés Anglais et Irlandais en Belgique; 3° un extrait de la notice consacrée au collège des Récollets Irlandais dans l'introduction aux œuvres de Nicolas French : *The historical works of the right rev. Nicolas French, D. D., bishop of Ferns*; Dublin, James Duffy, 1846; 2 voll. in-32°; 4° quelques notes sur des professeurs du collège, rédigées par Paquot, en partie d'après les renseignements fournis par le père Wadding; 5° la série des thèses défendues au collège pendant les xvii^e et xviii^e siècles, qui existent encore aujourd'hui à la bibliothèque de l'Université de Louvain; enfin, 6° quelques indications sur les manuscrits conservés autrefois dans la riche bibliothèque du collège.

1. — *Histoire du collège empruntée à l'Academia Lovaniensis de Vernulaeus, continuée par Chrétien Van Langendonck.*

Collegium Fratrum Minorum Hibernorum sive sancti Antonii a Padua. Erectum fuit collegium anno 1609 munificentia Philippi III, Hispaniarum Indiarumque regis, cura autem ac sollicitatione illustrissimi Tuamensis archiepiscopi *Florentii Conrij*, tum Hiberniae provincialis ministri; qui in Belgium ex Hibernia exul advenerat anno 1605, quique per dioecesim Mechliniensem, sede vacante, pontificalia exercuerat rogatus a vicario capitulari.

Cum fundamenta jacerentur anno 1618, primum lapidem suis manibus posuerunt serenissimi Belgarum principes Albertus et Isabella Clara Eugenia. Hujus conventus religiosi sunt vere *Observantes*, qui seraphici patriae Francisci institutum profitentur. Quos inter aliquando extitere comitum, baronum, equitum auratorum procerumque primae nobilitatis filii, sese omnes per pietatem et studia praeeparantes ad excolendam vineam Domini fidemque orthodoxam in Anglia et Hibernia propugnandam.

« Duae hic sunt scholae, ait Vernulaeus : philosophiae

una, altera theologiae. In utraque praelectiones quotidie duae, disputatio una. In auditorio theologico etiam per dies singulos quaedam, sed media dumtaxat hora, de casibus conscientiae lectio est, et festis diebus de fidei seu religionis controversiis. Solemnes quotannis in theologia disputationes semper tres, saepius plures, invitatis ex Academia quam plurimis, celebrantur. Utrique studio lectores duo praesunt. Religiosi auditores sunt, atque ii fere semper numero circiter sexaginta; inter quos nuper hic simul degebant duo comitum filii, duo vice-comitum, quatuor baronum, ac plures alii. Hactenus [anno scilicet 1627] theologiae philosophiaeque lectores in hoc collegio quindecim fuerunt; ex eo vero in variis Europae partibus sexdecim, atque etiamnum hoc tempore [anno 1627] alibi decem theologiam aut philosophiam profitentur, qui ex hac schola prodierunt. Accepit hinc Hibernia duos archiepiscopos : unum Armachanum, alterum Dublinensem; episcopum etiam unum, Elfinensem. Accepit hinc quoque ministros provinciales tres : *Monaem, Fildaeum et Matthaeum*; guardianos, ut vocant, quadraginta; sacros oratores quadraginta et octo. Missi hinc in Scotiam sex fuerunt, quorum quatuor : *Cornelius Vardaeus, Patritius Brady, Paulus Onellus, Patritius Hegerty*, Ultonienses, diplomate sacrae congregationis de propaganda fide auctoritatem acceperunt, et biennii tantum spatio supra sex haereticorum millia catholicae religioni asseruerunt, quemadmodum sedi apostolicae facta nuper est fides. Neque imperitae multitudinis tantum moti per eos animi, verum etiam quorundam haereticae sectae doctorum, quorum unus, e Scotia oriundus, non ita pridem Lovanium adductus, animum ad sacrum religionis nostrae studium in Hibernorum collegio contulit. Sed ante hos alii quoque hac in provincia egregiam pro amplificanda religione operam navarunt : *Edmundus Cana*, orator non e vulgo, saepius in vincula connectus, et cui crus a sectariis fractum; *Joannes Stivardus*, gente Scotus, e laicorum, ut appellant, hujus collegii ordine, cujus animus in fidei propugnandae negotio ita generosus fuit, ut, cum vinculis onustus Londinum ad Jacobum VI,

regem, perductus esset, illo spectante et stupente imperterritus ipse Romanam religionem confessus sit. Excessit e vita anno m. dc. xxv. Recensere non opus est eos, qui aut hic in Belgico exercitu laborant, aut in Poloniam hinc missi Hibernis ibi militantibus sunt praesto. Illi vero, qui egregii religionis propugnatores in carceribus et ergastulis vitam posuerunt, sua morte et famae immortalitatem et felicitatis aeternitatem sunt consecuti : *Thomas Geraldinus* et *Joannes Ochan*, ambo summae eloquentiae, pietatis, doctrinae viri. Claruerunt hic religiosi viri, virtute et doctrina vere magni. In primis illustrissimus *Florentius Conrius*, archiepiscopus Tuamensis, cujus unicum studium jam ab annis septemdecim est solius Augustini lectio; docte ac subtiliter non pauca hic scripsit illustrissimus *Hugo Cavellus*, archiepiscopus Armachanus, inter summos hujus aevi theologos; illustrissimus *Thomas Flemingus*, ex praefecto collegii hujus et professore archiepiscopus Dublinensis electus; reverendissimus *Boetius Eganus*, Elfinensis episcopus. Magna quoque collegii quondam decora *Donatus Monaeus* et *Bonaventura Hossaeus* : ille primus collegii praefectus, in Hibernia provincialis minister, hic ingenio subtilissimus, ore facundissimus »; (hactenus Vernulaeus in *Academia Lovaniensi*, ed. 2^o p. 134; addit vero Van Gestel, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 108) : « et alii plurimi in missione Hibernica illustres, qui carceres, tormenta, opprobria, pro fidei veritate perpessi sunt; quorum indicem texere nimis longum foret et hujus non est instituti ».

Iis, quae supra ex *Academia Lovaniensi* anno 1627 a Vernulaeo edita descripsimus, addit Christianus Van Langendonck, continuator operis Vernulaeani, in editione anni 1667 (p. 136), ad collegii hujus et gentis Hibernicae splendorem et commendationem : « Hoc anno m. dc. lxvi., octava maji, jubilaum annum collegium celebravit. Quo exiguo temporis spatio complevit tempora multa. A sua enim prima fundatione ad hunc currentem annum numerat, qui pro fide interfecti sunt, archiepiscopus tres, episcopos quatuor, totius ordinis definitores generales duos, provinciales ministros

octo, centum et plures guardianos, publicos sacrarum et scholasticarum rerum scriptores quatuordecim, theologiae lectores jubilatos duodecim, alios tum philosophiae tum theologiae lectores, divini verbi praecones et zelosissimos missionarios centum et sexaginta, quorum quinque, missi in Scotiam, octodecim millia hominum Christo et Ecclesiae peperere. Nec hoc notatu indignum, quod ab ingressu Cromwelli in Hiberniam sive Scotiam majorem usque ad annum M. DC. LXIV. conversa sint a schismate et haeresi ultra viginti millia nongenti septuaginta, quorum plerique per missionarios hujus collegii conversi sunt, uti authentice constat ex epistola R. adm. P. Antonii Dochartii, provincialis Hiberniae, dicto anno ad capitulum generale Romam missa. Prodiit quoque ex eodem collegio, praeter alios plures vitae innocentia et probitate conspicuos, R. P. F. *Michaël Duvinus*, sacrae theologiae lector, qui Genuae animam Deo reddidit non sine sanctitatis opinione, dum post mortem sanctitatis indicia dedit. Obiit autem ante annos circiter duodecim [ergo circa annum 1653].

« Hodie [anno scilicet 1667] collegium regitur per venerabilem admodum P. *Bernardum Fallonium*, sacrae theologiae lectorem. Studium theologicum hic dirigunt venerabiles admodum PP. F. *Franciscus Kennedy*, lector jubilatus, et F. *Bonaventura Keon*. Philosophico praesunt venerabiles PP. F. *Bonaventura Kelly* et F. *Franciscus Feganus*. »

2. — *Extrait d'une notice de M. J.-J.-E. Proost, intitulée :*
Les réfugiés Anglais et Irlandais en Belgique

Les Récollets Irlandais possédaient à Louvain un couvent dédié à saint Antoine de Padoue. Il fut bâti en 1609 par les libéralités de Philippe III et par les soins de Florent Conry, archevêque de Tuam. « Il abonde, dit la *Description du Brabant*, en religieux très-exacts, et entre lesquels on a souvent vu des fils de comtes et de barons, des chevaliers et des seigneurs de la première noblesse, qui se rendent capables par l'étude et l'exercice de piété d'aller travailler à la vigne

du Seigneur en Angleterre et en Irlande, et d'y entretenir la foi orthodoxe ».

Ces religieux avaient obtenu des archiducs l'amortissement de leur maison, « à condition que se retirant hors nostre ville de Louvain, ilz seront tenuz la vendre et mettre en main séculière, et à charge qu'iceulx supplians debvront payer en recognoissance de ceste nostre présente grâce cinq solz arthois par an à nostre proffict ès mains de nostre dict recepveur général de Brabant au quartier de Louvain, présent ou aultre advenir (1). Leur église, dont les archiducs Albert et Isabelle posèrent la première pierre, fut bâtie en 1618. La magistrat de Louvain y fit placer, en 1620, une verrière aux armes de la ville (2).

3. — *Extrait de la notice consacrée au couvent des Récollets Irlandais dans l'introduction aux œuvres de Nicolas French* (3).

La notice sur le couvent des Récollets Irlandais que nous empruntons à l'introduction des œuvres de l'évêque French reproduit plusieurs inscriptions et épitaphes de bienfaiteurs et de professeurs de l'institution. Nous avons collationné, avec les originaux, celles qui existent encore de nos jours dans les locaux occupés autrefois par le couvent. Ce travail nous a permis de redresser plusieurs erreurs qui s'étaient glissées dans la publication dublinoise, notamment en ce qui concerne le texte de la pierre placée dans le chœur de l'église en souvenir de l'archevêque Conrius. Des petites épitaphes renseignées ci-dessous (pp. 411 et 412), et qui se trouvaient primitivement dans les cloîtres, il n'en existe plus que quatre; nous les avons marquées d'un astérisque. Les grandes dalles

(1) Registre n° 169 de la Chambre des comptes, aux Archives générales du royaume, à Bruxelles.

(2) Voyez PIOT, *Histoire de Louvain*, p. 299; et VAN EYEN, *Louvain monumental*, p. 260.

(3) Ces œuvres ont paru sous le titre : *The historical works of the right rev. Nicolas French, D. D., bishop of Ferns*; Dublin, James Duffy, 1846; 2 voll. in-32°.

tumulaires de l'évêque de Burgo et de dame Rose Docharty faisaient autrefois partie du pavement du chœur; celle de Dominique Lynch se voyait aussi à l'intérieur de l'église, près de la porte d'entrée. Grâce aux démarches et par les soins de M. l'abbé James Ryan, actuellement vice-président de *St. Patrick's College* à Thurles (Irlande), alors étudiant et bachelier de l'Université catholique de Louvain, ces dalles, qui avaient été relevées et mises de côté lors du renouvellement du pavement de l'église, ont été, en 1878, restaurées et scellées dans les parois du mur du porche ou corridor qui précède l'église. Nous donnons, à la suite de l'extrait de l'introduction aux œuvres de l'évêque Nicolas French, une relation de ce qui a été fait pour cette restauration par M. James Ryan, empruntée au *Freeman's Journal* du 24 janvier 1879.

At the end of the « Vieux marché » there is a large building yet occupied as a school, and now held by the Josephites; it was in it that Mr. O'Connell received part of his education.... Proceeding a little further you descend the « Place Saint-Antoine » and at the bottom of the hill, where the market ends, you may perceive a small porch or entrance not sufficiently large to admit a carriage, yet larger than an ordinary doorway. It is the entrance to what yet remains of the most celebrated of the Irish colleges of Louvain, dedicated to St. Anthony of Padua, and originally founded for Irish Friars Minor, of the order of St. Francis of the strict observance.

The little porch that we have described is surrounded by a narrow band of cut stone. The following inscription is engraved upon the keystone of the arch : D. O. M. | COLLEGIUM | S. ANTONII PADUANI | ANNO 1753. This date merely records the erection of the entrance; for the college was founded more than two centuries before.

The outer door opens at a touch, and you enter a little garden about ten yards in length; a narrow walk leads to another gate about the same dimensions, and upon either

side is a row of cedar and acassia. We rang the bell, and a « Frère de charité » (one of the present inmates), dressed in black serge, the habit of his order, partially opened the door. Astonished, perhaps, at our intrusion, he was about closing it impatiently; however, the moment he heard that we were strangers, a new thought seemed to cross his mind, and the door opened to its greatest width. With downcast head he silently led us into the small waiting-room, and then bowing most profoundly, quickly departed.

In the little entrance hall, close by the door upon the western side, a small stone of greyish marble is inserted in the white-washed wall; upon it are inscribed the following lines; they are in commemoration of laying the foundation stone of the college upon the 9th of may 1617: † IN HONOREM | D. O. M. | SERENISSIMI PRINCIPES | ALBERTVS ET ISABELLA | ARCHIDVCES AVSTRIAE | DVCES BVRCVNDIAE | PRINCIPES BELGARVM | ECCLESIAE HVIVS D. | ANTONIO DE PADVA | SACRAE LAPIDEM | ANGLAREM | FRATRIBVS MINORIBVS | HIBERNIS POSVERVNT | VII IDVS MAII CIO. IJC. XVII.

We had not remained more than a few minutes in the waiting-room, when another of the brethren entered; no sooner had we mentioned the object of our mission, than he invited us to a full inspection of the buildings, and we proceeded to the chapel. This is a long and narrow building, forming the northren wing of the college. The ceiling is lofty and arched. A small organ rests over the door as you enter, and before you at the end a plain altar. The walls and ceilings are as white as snow, and without any ornament, except a few small paintings at either side. The railing of the altar crosses the building, and close by this, upon the left hand side, may be seen a small stone inserted in the wall, and about seven feet from the ground. Upon it are engraven the following lines, in letters deeply cut and gilded.

D. O. M.

ILL^{us} AC R^{om}^{anus} P. F. FLORENTI^{us} CONRI^{us} CONACIEN. ORD. MIN. R. OBSER^u
ARCHIEP^{us} TVAMEN. PROV^{us} HIB^{ern}^{us} QVONDAM MNR

PIET^o DOCT^a PRVD^a MAX^{us} ETER^a MEM^a DIGN^{us}
QVO SOLICITA[N]TE PRO RESTAURA[N]DA IN HIB^a FIDE ORTHOD^a
HOC Sⁱ ANT. A PAD. COLL^{us} MVNIFICEN^a PHIL. III HISP. REGIS
FVNDATV[M] EST AN. CHRISTI CIO. IJC. VI
LABORIBVS VARIIS FIDEI ET PATRIAR ERGO FRACTVS
PIE OBIT IN CONV. S. FRAN. MADRITI ANNO CIO. IJC. XXIX.
XIV KAL. DEC. ÆTAT. LXIX ARCHIEP^{us} XXI
HVI^{us} COLL. P. P. ANNO CIO. IJC. LIV QVO EI^{us} OSSA
EX HISP^a TRANSLATA ET HIC IMMORTALIT^{us} PRAEMI^{us} EXPECTAT
GRATI POSVERE.

Close by the little gateway, which opens into the enclosure before the altar, a large stone forms part of the flooring, at one end of it a shield of white marble is carefully inlaid — the tracing of armorial bearings may yet be distinguished; but even these will be speedily effaced from the constant walking; round the border of the stone are two bands of white marble, and in the centre an inscription in very large letter also inlaid of the same material : D. O. M. | HIC JACET, UT VOLUIT, | ILL^{us} AC R^{us} D. FR. | DOMINIC^{us} DE BURGO | NOBILIS FAMILIÆ, | EX S. ORD. PRÆD. | EP^{us} ELFINENSIS | IN HIBERNIA | QVI PRO DEO AC REGE | SUO PLURIMA PASSUS, | PROFUGUS OBIT | IN HOC COLLEGIO LOV. | S. ANTONII DE PAD. | FRUM MIN. HIB. | DIE J^a ANNI 1704 ÆT. 75. | R. I. P. A.

Near to the end of this, there is another slab, somewhat larger, perhaps about seven feet in length; upon it is an epitaph with names sure to awake both sympathy and interest : D. O. M. | EXC^{us} D. ROSA DOCHARTY | DYNASTAR. INISONIÆ FILIA ET SOROR | ALTI SANG^o DEC. MOR. TEMPER^a | ET SPLENDIDIS CONIVGII AVXIT, | PRIMVM NVPTA INCLYTO HEROI | D. CAFFARRO O DONELL | TIRCONALLIÆ PRINCIPIS GERMANO | DEIN EXC^{us} D. EVGENIO O NEILL | CATHOLICI IN VLTONIA EXERCIT^{us} | ARCHISTRATEGO VTRAMQ. FORTVNA[M] | EXPERTA, ET MISERIAM RATA | COELVM STVDVIT BENEFACTIS MERERI | SEPTVAG^a MAIOR DENATA | BRUXELLIS I NOV. AN. MDCLX | SVO CVM PRIMOGENITO HVGONE | O DONELLO PRÆSTOLATVR HIC | CARNIS RESVR^{us}.

The remainder of the church we carefully examined without discovering any more inscriptions. The floor appears

to have been recently repaired, the small marble tiling having been reset. With these the flooring is entirely laid down, with the exception of a broad way leading from the door towards the altar, and in which may be found the monument of which I have been speaking.

While engaged in the little chapel, the superior waited upon us, having remained until we had finished. He then led us to his apartment, rather a small room, with a flooring of red brick. The furniture consists of a table and a few chairs; a solitary canary appeared to be his sole companion, it fluttered almost to death at our approach, so unused to a stranger's visit. A few scriptural prints are hung about the room. After resting for some minutes, our attention was directed to a picture over the door which we had entered. It is a portrait of St. Patrick, of rather rude execution; underneath was painted the following line : *S. Patricius Hiberniæ sanctorum insulæ apostolus et patronus*. Upon the right hand corner overhead, may also be seen, as follows : *G. D. Patricius O'Muledy in honorem divini S. Patricii hanc dedit effigiem*.

There is scarcely a town in this country that has not some monument recording the bravery of the Irish people. At Ghent there is an epitaph to Charles O'Muledy, descended, as it says, from « illustrious ancestors; he was by birth a soldier ». In the little church which we are describing, close to the door, there rests the remains of an exiled hero. The inscription is as follows : wounded in the battle-field, he came to Louvain, to breathe his last among his countrymen :
D. O. M. | HIC UT VOLUIT JACET | PRÆNOBILIS DOMINUS D. | DOMINICUS LYNCH EX NOBILI | LYNCEORNUM (*sic*) CALVIENSIS. | FAMILIA HIBERNIÆ LEGIONIS | DE LALLY VICE COLONELLUS | QUI PLURIMIS PRO PRINCIPE | CAROLO STUART INS COTIA | PERACTIS ET HONORIBUS | POSTEA VULNERATUS IN PRÆLIO | LAFELTENSI DIE 21ST JULY 1747. | OBIT LOVANY DIE 28TH | AUGUSTI EJUSDEM ANNI. | R. I. P.

The apartment of the superior, with the entrance hall, forms the western wing of the convent. The entire building is composed of three of these wings, forming the sides of a rectangle, with a court-yard in the centre, enclosed by a

wall at the eastern side. The northern and southern wings are more extensive than the western; a small corridor extends all round the court-yard forming a convenient passage in wet weather; this is also laid down in small marble tiles. In the corridor adjoining the apartment of the superior, there are a few portraits of Franciscan Friars, and a large picture of St. Anthony conversing with some of the same order; upon the lower corner of this picture the following lines are painted : *F. Bon^{us} de Burgo guard^{us} fieri fecit in honorem sui patroni anno 1693* (1). The « Frère de charité » lately purchased this relique for about Liv. 8, and thus once more it is restored to its original destination; it would be well indeed if they were enabled to gather more objects of a like interest; but still better if the convent were restored to its original owners, namely Irish Friars of the order of St. Francis.

As we were engaged viewing these pictures, we heard rather an animated discussion in the court-yard outside. For some minutes we were inattentive; however, the noise having rather increased, we began to think, how came such converse within these lonely wals? Upon looking out we saw two or three lads sitting upon stools busily employed in making shoes, others stood by and joined eagerly in conversation; half a dozen of the brothers were also in the group. Supposing that it was some ordinary work that was being done, we turned away to our own occupation; the discussion became yet more animated, the words « Françaises, Belges » and « La liberté » struck our ear with loud and passionate emphasis. We looked out again, and the brothers called us over. There we found the professor general of the order in Belgium seated among them. The

(1) Le saint représenté sur ce tableau n'est pas saint Antoine de Padoue, comme l'affirme l'auteur de la notice, mais bien saint Bonaventure; cela résulte clairement de l'inscription, dans laquelle il est dit que le père *Bonaventure* de Burgo fit peindre ce tableau en l'honneur de son *saint patron*.

lads who were so busily employed were the scholars of the convent; they were acting or reciting a little piece in preparation for the approaching examinations. Nothing could at all surpass the spirit with which they acted their respective parts; the witty expressions were so pointedly delivered, so naturally and yet so spiritedly, that the gravity of the monks was several times completely overcome, and they burst out in roars of the loudest laughter. The school here consists of several hundred scholars, although there are only eight of the brotherhood in the convent; and if the advancement and perfection in the other departments be at all equal to what we had seen, they may indeed be truly proud of their pious labours.

Upon the small tiles in the corridors which we have been above describing, the following inscriptions are yet traceable. Some of them cannot be read without considerable trouble, and we regret to say that in a few years they will be entirely effaced. Some of these inscriptions are upon stones about two feet in length and eighteen inches wide, the remainder upon stones about a foot square. They are as follows :

1. HIC REQUIESCIT | FRANCISCUS | DE BOOLCHER | OBYT 30 MARTII
| 1706 | R. I. P.
2. * † | R. A. P. | JOAN BAP | O DONELL, [S. T. L.] JUB | [DE]
MISSIONE [OPTIME] MERITUS | PROIA^o HIBER. O | OLIM MINISTER ET
.... | OB. 3 APR. 1714 | R. I. M.
3. * † | V. A. P. | FRAN^o TULLY | ... S THEO. L. R. | EMERITUS ETC.
| OB 15 MART^o 1715. | R. I. P.
4. ... PETRUS MURPHY | PER PLURES ANNOS | S TH. L. | SEMEL
GUARD^{us} | VIR ILLUS. DOCTUS | ET [ZELO]SUS | DE HOC COLLEGIO |
OPTIME MERITUS | OBYT DIE 5 JAN^{rii} 1730 | R. I. P.
5. V. A. P. | JACOBUS CAHASSY | VIR VERE PIUS SUÆ | REGULÆ
EXACTISSIMUS | CULTOR, SÆPIUS COLLEGY | PRÆSES ET VICARIUS |
24 AN. JUVENUM INSTRUCTOR | OBYT 14 X^{bris} 1732 AN. | ÆTATIS
SUÆ 76 | R. I. P.
6. R. P. | BONAVENTURA O DONNELLUS | S. T. L. JUB. HUIUS
COLLEGII LOVAN. | | DOCTUS PATIENS DISCI | PLINÆ MONASTICÆ
IRO | MOTOR... | ...OBIIT DIE | 28 AUGUSTI 1754 | R. I. P.

7. * D. O. M. | HIC JACET V. P. SIMON | O REILLY PHIL^o L^r |
BIBLIOTHEC^o ET ARCHIVISTA | ACTUALIS. OBIIT 26. 8^{bris} | 1773 ANNO
ÆTATIS SUÆ | 31. RELIG^o. PROF^o 17. | R. I. P.

8. JACOBUS MANNIN | OBIIT 15 ... 1776 | PRAESES | 35 SACER-
DOTII (?).

9. HIC JACET V^o P^r JACOBUS | GORMAN PHIL^o LECTOR |TUS
OBIIT IN FLORE | JUVENTUTIS DIE 19 | APRILIS 1781 ÆTATIS | ANNO
29 RELIG. | PROF. 10 | R. I. P.

10. * D. O. M. | HIC JACET V. P^r. FRAN^o | STUART BIBLIOTH^o ET
| ARCHIVISTA QUEM | IN JUVENTUTIS FLORE | RAPUIT INUIDA MORS |
DIE. 22. 7^{bris} 1783 | ÆTATIS. SUÆ. 27 RELIG PROF^o 8 SACERDOTII ... (1)
| R. I. P.

The reader has now got every trace of his countrymen that can be found in the college of St. Anthony; not another line remains which can remind him that Irishmen once peopled these venerable walls. Perhaps, in our anxiety to describe these mementos and the interior of the building with something like accuracy, we have overlooked the external appearance. This is not very striking, the high wall that surrounds the little yard which separates it from the street breaks and interrupts the view; however it can be seen to better advantage from the court-yard in the middle of the building, or perhaps from the garden side; and in point of architecture it differs little from the generality of Flemish buildings; high walls of red brick, and almost upright red tiled roofs are their chief characteristics, and in these the college is not deficient; they look very picturesque, when at all relieved by timber — the green foliage contrasting with the colour of the brick, and the high gable pushing itself up among the lofty trees. The most pleasing spot about the college, whether in reference to the view, or otherwise, is the garden; and the superior having politely waited our convenience now invited us to enter.

It contains about an acre and a half of land, and is taste-

(1) On lit actuellement sur la pierre SACERDOTII UERO. N'aurait-on pas changé fautivement v^o en UERO lors de la restauration de cette pierre ?

fully laid out in squares, full of the finest fruit and vegetables; the red currants were particularly fine, grown upon the standard trees; one square was entirely filled with the richest dahlias I ever saw grown in pots, and each pot plunged in a larger one full of liquid manure. The river Dyle surrounds the garden upon two sides. The old « *boucherie* » of the convent is now occupied as a garden house; from it the convent is seen to great advantage, with its lofty walls covered with luxuriant vines; at the eastern end, and separated from the garden, are the remains of the old printing house; it is the only part of the establishment not in possession of the present proprietors, and is now occupied as a ware-house.

While sloping along the walks of this interesting spot, and thinking of the days when Conry and O'Clery, Ward and Hickey, were here busily employed, the brotherhood joined us in the garden; we seated ourselves under a chesnut tree; the superior was anxious to know whether the different religious orders in Ireland wore any particular dress, and appeared astonished when told that even the secular priests did not do so. After having remained some time with the « *Frères de charité,* » we wished them good by, and departed perfectly satisfied with our visit, and under many obligations to them for the civility and kindness with which they treated a perfect stranger.

Having now described all that remained of this college, the reader may be disposed to know something of its history. I regret, that there are no materials extant abroad, as far as I can discover, which would enable one to put together anything like a consecutive narrative upon the subject. There are no records to be found at Louvain, in reference to the college of St. Anthony, nor in the Archives of Brussels, where we anxiously hoped that they should be found. However, the reader is not to suppose that materials are altogether wanting for this purpose; such is not the case. The different publications that emanated from the members of the college during the 17th century, and the lives of the authors them-

selves are subjects of great interest. From this it will be seen that no college in Europe produced more within the same period, than that of St. Anthony; and if we remember that at the same time the Irish pastoral college of Louvain engrossed within its walls numbers of distinguished scholars. our countrymen, as did also the Irish college of the Dominicans; then, indeed, it will be seen, that if the labours of all be taken together, they certainly remain unequalled by any contemporaneous collegiate institutions that we know of, and remain a proud and lasting monument of the learning and zeal of the Irish nation.

From the inscriptions we have before given, it may be seen that the college of St. Anthony was founded in the year 1609; the necessary funds were supplied through the liberality of Philip the Third, king of Spain and the Indies, and by the exertions of the illustrious Florence Conry, subsequently archbishop of Tuam. It does not appear where the brotherhood resided in the city of Louvain, until the year 1617, when upon the 9th of may, prince Albert of the Belgians and his princess Isabella Clara Eugenia, laid the foundation stone of the present edifice (1). The fame of Conry, both for piety and learning, was sure to make his college a point of attraction, for the most celebrated Irish scholars, of the order of the strict observants, and consequently many of them speedily gathered about him, and the schools acquired both fame and reputation. One of the most distinguished of Father Conry's assistants in this undertaking was Hugh Caghwall (2), who was also raised from the guardian-

(1) Nous ferons remarquer que c'est la première pierre de l'église, et non celle du couvent, qui fut posée, en 1617, par Albert et Isabelle. Les pères Récollets Irlandais se sont établis, sans doute, dès leur arrivée à Louvain, à l'endroit où leur couvent fut construit dans la suite. Une autre observation à faire, c'est que l'auteur de la notice, en cet endroit comme déjà précédemment, a traduit erronément les mots *VIT IDUS MAII* de la pierre commémorative reproduite ci-dessus, par *le 7 mai*, tandis que cette date est *le 9 mai*. Nous avons corrigé la faute dans le texte.

(2) *Hugh Caghwall*, en latin *Hugo Cavellus*.

ship's and professor's chair of his college, to the dignity of archbishop and primate, having succeeded Peter Lombard in the see of Armagh. Bonaventure Hussey, a native of Ulster, and a man « in great esteem, for his singular skill in the language and history of Ireland », was elected first guardian or president of the college. It is to his labour perhaps, with the assistance of the Fathers Conry and Mac Caghwall, that we are indebted for the first book printed in the Irish character.

These distinguished men, though at a distance from their country, were present with her in sympathy and hope; they longed to cherish and to foster their language, one of the great elements of a nation, and through its medium to speak words of comfort or instruction, from a foreign yet a friendly shore. In the year 1608, a small catechism in the Irish character and language, and written by Bonaventura Hussey, was printed at Louvain; a second edition of the same work appeared in Antwerp 1611. « The mirror of a christian life », from the pen of Conry, appeared in 1616, and Mac Caghwall's « Mirror of penitence » was published likewise at Louvain in 1628. In the year 1617, Anthony Hickey, a native of the county Clare, was guardian of the college; upon the 17th of march, in the same year, Patrick Fleming joined the community, and after having spent some time at Louvain, proceeded to Rome, and upon his way thither was met at Paris by his countryman Hugh Ward (1). To this accidental meeting may be traced some very celebrated works upon Irish ecclesiastical and general history. We allude to the « Acta Sanctorum veteris et majoris Scotiæ seu Hiberniæ » by John Colgan, and the « Annals of Donegal » of Michael O'Clery.

Father Fleming, having pressed upon Hugh Ward the importance of collecting materials for the history of the Irish saints, proceeded upon his journey into Italy; every thing that could be collected in that country he transmitted

(1) *Hugh Ward*, en latin *Hugo Vardaëus*.

to his friend, and afterwards, returning to Louvain, became a professor in the college. Ward having then dispatched one of the brotherhood, Michael O'Clery, into Ireland, with a view of gathering the accessible materials in that country, proceeded to arrange all that came to hand. During fifteen years Michael O'Clery was diligently and unceasingly occupied in his labours. For a period of this time Florence Gray, a native of Thomond, was guardian of the college, and perhaps to him may be traced some of the details of St. Senaan (this Saint was patron of a great portion of Thomond) that afterwards appeared in the « Acta Sanctorum ». However, before the collections were completed, or before any portion of them was printed, Hugh Ward died in the year 1635.

Upon the death of Ward this great work appears to be suspended for some time. However, another of the brotherhood, John Colgan, a native of Donegal, having found the materials to his hand, arranged and committed to the press these volumes of which we have spoken. The second is dedicated to Thomas Fleming, one of the confederate bishops, and who had been in early life guardian and professor of this college. We need scarcely remind the reader of the fame of this work; the editor was classed with Bollandus of the Jesuits, the most eminent divines praised it for learning and ability, and poets wrote in praise of the author :

Qui cupit Hibernae regionis noscere gentem,
Et celebres tellus quos tulit illa patres;
Quid brevis usuram fallacem conterit aevi,
Sollicita volvens mente manumque libros?
COLGANI calamus plures collimat in unum
Selectum ex multis sufficit illud opus.

In the year 1667 there were about sixty students in the college. Among them were two sons of counts, two viscounts and four barons, with many others of distinguished families. Four missionaries, whose labours are proverbial, were sent from this college into Scotland : Cornelius Ward, Paul O'Neil, Patrick Hegerty and Patrick Brady. Edmond Cane, also of this college, suffered martyrdom.

While Michael O'Clery was employed as we have seen, many documents upon the general history of Ireland of course presented themselves, and induced him to undertake, with some little assistance from others of his order, the herculean task of collating and compiling a body of annals upon the general history of the country. These he carefully transcribed, and this is the manuscript generally called the « Annals of the Four Masters », and which is now in course of publication (1).

Some time after the death of Colgan, which happened about the year 1658, Edmond Curry, a distinguished orator of this college, was thrown into prison, and at last suffered as a martyr. Thomas Geraldine and O'Cahan, men remarkable for their learning, piety and eloquence, suffered a like fate.

Suit ici la traduction du passage du continuateur de Vernulaeus, que nous avons reproduit ci-dessus, p. 404. L'auteur de la notice continue ensuite :

From that year [1667], there exists nothing, that I could find, which would enable me to say anything further upon the history of the college. From the inscription upon the tomb-stones which I have given, the reader may collect a broken list of the guardians and professors, up to the year 1783. I would wish, indeed, these few monuments were likely to be spared, as some little record of the past; but unfortunately such will not be the case, unless some pious pilgrim, some Old Mortality will bend his steps towards Louvain. From the present occupants every facility may be expected, and, perhaps, it may not be too much to hope, that so desirable an object could be completed, and the inscriptions rescued for centuries to come.

The reasons which hindered our detailing the history of the Irish pastoral college, through the close of the seventeenth and the beginning of the eighteenth centuries, here

(1) Voyez, au sujet des « Annals of the Four Masters », Eug. O'CURRY, *Lectures on the manuscript materials of ancient Irish history*, Dublin, 1861, pp. 140 et svv.

again obstruct our narrative. The wars and tumults which affected the one, of course affected the other. In many of these scenes, the convents of the religious orders appeared to be the special object of attack, and against them was directed the violence of the soldiery (1). But this was not all they had to suffer; by an edict of Joseph II, of the year 1782, that of St. Anthony was very much curtailed, and a « visitator » appointed over it; however, the Brethren appear to have been left their convent, and their suppression not yet entirely completed.

The low situation of the town and the proximity of the convent to the Dyle rendered the overflowing of that river in the year 1784 a disastrous event to the Franciscans. All their cattle, wood and property of every kind was destroyed (2). In the midst of this deluge our countrymen did not forget their heroism and charity. Two of the brotherhood seeing a boat vainly endeavouring to carry assistance to some unfortunate being, on the verge of destruction, were attracted by their cries, and hastening to the spot, they plunged into the water, and were the means of rescuing the sufferers from a watery grave. But deeper and more trying calamity than any they yet suffered was soon approaching : the French possessed the town in 1796; the convent was dismantled, its little property was confiscated, their church was desecrated, and finally their premises were sold; subsequently it passed into the family Van Anderode, and the present occupants the « Frères de charité » purchased it from that gentleman in the year 1832. We have now finished this notice of St. Anthony's of Padua, the most celebrated whether as a seat of learning, or as a school of theology, of any of the Irish colleges of Louvain.

(1) L'auteur exagère outre mesure les maux supposés dont le couvent aurait souffert pendant le xvii^e et le xviii^e siècle. Nous verrons par les nombreuses thèses défendues au couvent, à cette époque, que jamais le collège ne fut plus florissant.

(2) Une inondation plus forte que celle de 1784 a eu lieu les 25 et 26 janvier de la présente année 1891.

Extrait du Freeman's Journal du 24 janvier 1879.

BUT a few months since, the Rev. James J. Ryan, B. D., of the archdiocese of Cashel, appealed to the Irish public through our columns for funds necessary to restore some interesting monuments of distinguished Irishmen and Irishwomen resting beneath the cloisters of the old Irish Franciscan convent of St. Anthony, Louvain. The sum asked for was only Liv. 20, which was promptly subscribed, and the subscriptions were duly acknowledged at the time in our paper. The patriotic priest of Cashel lost no time in getting the work accomplished, by engaging the services of the Rev. Dr. Reusens, professor of archæology in Louvain, and in procuring correct copies of the effaced inscriptions, which have been faithfully restored on the tombs. These have been taken up from under foot in the common cloister passage and placed as mural adornments, safe from further effacement. The Rev. Mr. Ryan had the great pleasure of finding the whole projected work completed last october, and to the perfect satisfaction of all the Irish University residents and archæologists of Louvain. The work, however, although based on the most moderate estimates, cost somewhat more than had been at first supposed, some marble inlaying and repairing the cloister floor being required; yet we are happy to announce that the sums collected by the Rev. Father Carey, O. S. F., and the Rev. Father O'Hanlon, C. C., sufficed for the work, leaving a small balance in the Rev. Mr. Ryan's hands. This gentlemen is at present in Rome, but he purposes returning to Louvain, when he would be exceedingly anxious to procure means to achieve a still greater work for Ireland. The celebrated preservers of our country's history in the seventeenth century, Father Hugh Ward, Father John Colgan, and Brother Michael O'Clery are buried in St. Anthony's convent, yet no monument marks their respective graves. The Brothers of charity have promised a place in their chapel for a mural tablet to commemorate them; and if Irishmen are willing to furnish the

small amount required, the Rev. Mr. Ryan, who returns to Belgium next summer, would most cheerfully complete a work, creditable alike to himself, to the illustrious dead, and to Irishmen all the world over. In any case, he means to erect a tablet, with an inscription commemorating the late restoration. We hope, however, he shall be encouraged to accomplish all he desires, and in a manner to delight his countrymen at home and abroad.

4. — *Notes sur quelques professeurs du collège des Récollets Irlandais, à Louvain. (1).*

1. *Joannes Colganus*, Ultoniensis Hibernus, hujus collegii sancti Antonii de Padua, alumnus, sacrae theologiae professor emeritus, juvenum instructor, Hiberni idiomatis valde peritus, vir religiosissimus et infatigabilis in studiis, quibus vacavit. Vivebat anno 1649, edideratque :

Acta sanctorum veteris et majoris Scotiae seu Hiberniae sanctorum insolvæ.... per R. P. F. Joannem Colganum, in conventu FF. Minor. Hibern. strictior. observ. Lovanii S. Theologiae lectorem. Tom. I : Lovanii, apud Everardum De Witte 1645 ; tom. II : Lovanii, apud Cornelium Coenestenum 1647 ; 2 vol. in folio.

Pollicebatur se perfecturum collecta a Vardaeo de regibus Hiberniae, de Danorum et Normannorum in eam expeditionibus, de coloniis Hibernicis, genealogiis sanctorum etc.

2. *Joannes Poncius*, Corcagiensis, hujus collegii alumnus, Coloniae philosophiam absolvit ; et, Lovanii theologia inchoata, procurante Waddingo, Romam missus, absoluto cursu, bis philosophiam ibi docuit, tum annis multis theologiam ; eratque anno 1649 emeritus, pius, studiosus, in literis humanioribus versatus, etsi rebus magis seriis semper intendens. Ejus sunt :

(1) Sous ce titre nous reproduisons quelques notes que nous avons trouvées dans les *Fasti academici manuscripti* de Paquot.

a. *Integer philosophiae cursus, in tres partes divisus*. Romae, Ludovicus Grignanus, 1643. Item : *Editio secunda auctior et correctior*. Parisiis, Anton. Bertier, 1648; in folio.

b. *Appendix apologetica ad philosophiae cursum*, etc. Romae, Andreas Pheus, 1645.

c. Il a suppléé ce qui manquait aux commentaires de François Lychetus et d'Antoine Hicquaeus [Hickey] sur les œuvres de Scot publiées à Lyon 1639 par les soins du père Wadding.

3. *Florentius Conrius*. De hoc viro docto videsis ΡΑΟΥΤ, *Mémoires*, ed. in fol., III, p. 179; et FORPENS, *Bibliotheca Belgica*, p. 277.

4. *Robertus Chamberlinus* erat hic 7 julii 1630 sacrae theologiae lector jubilatus. De eo videri potest ΡΑΟΥΤ, *Mémoires*, ed. in fol., III, p. 269.

5. *Malachias Fallon* erat hic 7 julii 1630 sacrae theologiae lector.

6. *Florentius Graius*, Hibernus, primum hic, deinde Dublinii sacrae theologiae lector, scripsit *Grammaticam Hibernicam*.

7. *Hugues Vardaëus*, plus connu sous le nom de *Hugh Ward*, natif de Tirconal, dans la province d'Ultonie en Irlande, prit l'habit de Récollet au couvent franciscain de sa nation à Salamanque, dans la province de Saint-Jacques en Espagne, admis par les soins du P. Luc Wadding. Après y avoir achevé le cours de ses études, il fut envoyé au couvent de Saint-Antoine-de-Padoue de Louvain; où il fut d'abord lecteur en théologie, puis gardien, et historiographe de sa province. Il s'appliqua principalement à déterrer les antiquités ecclésiastiques de sa patrie, dont il possédait parfaitement la langue. C'était un homme d'un esprit vif et pénétrant.

Il mourut à Louvain le 8 novembre 1635. Il composa un certain nombre d'ouvrages, dont on trouve l'indication dans la *Bibliotheca Belgica* de Foppens (I, p. 496). Le principal est la vie de saint Rombaut, qu'il publia à Louvain, en 1662,

sous le titre de : *S. Rumoldi Martyris, archiepiscopi Dublinensis, Mechliniensium apostoli, acta, martyrium, liturgia antiqua et patria*; vol. in 4°. Ce que le P. Vardaëus y dit de l'archevêché de saint Rombaut, de l'évêché de Dublin, de la race royale de ce saint, etc., a été attaqué par le père J. B. Sollier, l'un des Bollandistes, dans les *Acta Sanctorum* du 1 juillet.

De ejus operibus sequentia haec solum Waddingus : « Pa-
» rabatque praelo sanctorum Hibernorum vitas et a vetustis
» biographis latine conscriptas, et multas alias patrio ser-
» mone scriptas, cum diversis martyrologiis et hagiographis
» eodem idiomate compilatas; quas Joannes Colganus, ejus-
» dem instituti et collegii, nuper ediderat. Multa reliquit
» historiarum fragmenta et illustrata veterum martyrologia ».

8. *Hugo de Burgo* erat 18 novembris 1641 sacrae theologiae lector et commissarius generalis Recollectorum Hibernorum per Germaniam et Belgium.

9. *Patrice Flemingus*, Irlandais, Medensis, vir pius et placidus, fit ses études au collège Romain de Saint-Isidore, et vint au collège de Saint-Antoine-de-Padoue à Louvain, où il régenta la philosophie. D'ici il fut envoyé au collège de l'Immaculée Conception de Prague, y enseigna quelque temps la théologie, et s'y appliqua surtout à éclaircir l'histoire ecclésiastique de sa patrie et les vies des saints qu'elle a produits. Prague étant bloqué par les hérétiques, il se retira en Allemagne avec son compagnon Matthieu Hoar, et fut mis à mort pendant sa fuite par une bande de paysans hérétiques, qui en voulait principalement aux religieux, en 1632. Blessé en plusieurs endroits, il eut ensuite la tête fendue d'un coup de hache. Son compagnon fut attaché à un arbre et percé de traits. « Habeo, ajoute Paquot, sancti Columbani et aliorum sanctorum vitas et opuscula coacervata et commentariis adornata. Haec in unum tomum (puto de hoc et praecedenti agere) redacta, antequam Pragam proficisceretur, commisit Moreto, typographo Antverpiensi, excudenda.

10. *Patricius Duffy* erat hic professor 29 julii 1679; in thesi, cui ea die praesedit (1), videtur defendisse peccatum philosophicum (*Seconde dénonciation d'une nouvelle hérésie*, pp. 154-155).

Theologia Bajo-Janseniana per Patricium Duffium. Coloniae 1670 in folio.

11. *Franciscus ó Donnochu* erat sacrae theologiae lector 12 octobris 1688.

12. *Thomas Lynch* erat guardianus 15 decembris 1717.

13. *Bonaventura ó Donell* erat sacrae theologiae professor 15 decembris 1717.

14. *Jacobus Nugent*, a comae colore vulgo *pater rufus* agnominatus, nobilibus parentibus Thoma Nugent, et Elisabetha Scorlock, catholicis, 22 martii 1691 natus, puer Dublinii latinas literas et pietatem a patruo Michaële, Franciscano, edoctus, eidem ordini animum adjecit, et in hoc coenobio Lovaniensi vota solemniter edidit 27 novembris 1708. Philosophiae theologiaeque operam Romae navavit in conventu sancti Isidori. Lovanium redux, anno 1716 docendae philosophiae, post triennium theologiae morali ac polemicae, scholasticae denique anno 1720 praeficitur, quam ubi consueto sexennii spatio tradidit, emeriti titulo donatus, totus deinceps sacris confessionibus incubuit, gallici belgicique, praeter patrium et latinum, sermonis gnarus. Nec academicae modo juventutis, sed procerum quoque ac optimatum conscientiam moderatus est. Ad provinciae suae capitulum anno 1745 vocatus, in Hiberniam trajecit. Definitor creatus, post triennium anno 1748 reversus est, datus huic Lovaniensi coenobio guardianus. Cui temporaria ac coelestia subsidia sedulo comparavit. Postmodum asthmate, haemoptysi, secutaque pectoris oppressione sensim debilitatus, demum anno jubilaei secundo, aetatis 69^o, obiit 14 februarii 1760. Vir et disciplinae studio et praxi theologica, et rerum gerendarum peritia excellens.

(1) Cette thèse est indiquée dans la série que nous donnons plus loin.

15. *Robertus French*, Galviae, non ignobili occiduae Hiberniae emporio, natus, ibidem ad sancti Francisci ordinem accessit anno aetatis undevicesimo. Lovanium ablegatus anno 1730, philosophiae theologiaeque in hoc conventu studuit; quam deinde utramque tradidit: illam triennio, hanc sexennio. Bimestri prope hydrope et asthmate oppressus, e vivis abiit Lovanii 8 aprilis 1746, aetatis anno 36°, professionis religiosae 16°.

16. *Petrus Mac-Cormick*. Obiit hujus conventus guardianus, oppressus epiphora e frigoris vehementia nata noctu inter 19 et 20 januarii 1763.

5. — *Thèses défendues au couvent des Récollets Irlandais, et dont il existe encore un ou plusieurs exemplaires à la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain.*

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer précédemment, il existe à la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain une riche collection de thèses théologiques, défendues, en Belgique, aux xvii^e et xviii^e siècles, par les différents ordres religieux. Dans cette collection on en trouve un très grand nombre qui furent soutenues au collège ou couvent des Récollets Irlandais, à Louvain. Entre les années 1639 et 1769, la série est presque complète; elle ne présente que fort peu de lacunes. A cause du haut intérêt, que ces thèses nous semblent offrir, nous reproduisons dans l'ordre chronologique, les noms des présidents et des défendants, ainsi que le titre exact de chacune d'elles. Cette nomenclature ou plutôt ce répertoire fournira des données entièrement inédites, non seulement sur les religieux les plus éminents qui ont passé par le collège comme étudiants ou comme professeurs, mais aussi sur l'activité intellectuelle et les

tendances doctrinales de l'établissement. On y suivait scrupuleusement, comme d'ailleurs dans toutes les écoles Franciscaines, les enseignements théologiques et philosophiques de Jean Duns Scot, surnommé le *docteur subtil*. Aussi, presque toutes les thèses s'attachent-elles à défendre les sentiments de ce docteur; elles affirment explicitement qu'elles sont posées *ad mentem doctoris subtilis*; quelquefois aussi, mais très rarement, elles soutiennent les opinions de saint Bonaventure, le docteur séraphique, *ad mentem doctoris seraphici*.

Nous avons respecté scrupuleusement l'orthographe des noms propres. Il ne faut donc pas s'étonner si un même nom se rencontre sous plusieurs formes différentes.

Pour épargner la place et éviter les longueurs fastidieuses, nous nous servons des abréviations suivantes :

Ad m. d. s. = *ad mentem doctoris subtilis*.

Concl. theol. = *Conclusiones theologicæ*.

Def. = *Defendens* ou *Defendentes*.

Lov. = *Lovanii*.

Pp. = *paginarum*.

Pr. = *Præses*.

S. T. = *sacræ theologiæ*.

t. = *typis*.

Th. theol. = *Theses theologicæ*.

Les noms des mois sont régulièrement indiqués par les premières lettres seulement, lorsqu'ils en comprennent un grand nombre; c'est ainsi que nous écrivons *jan.* pour *januarii*; *febr.* pour *februarii*, etc. Les noms des imprimeurs sont donnés en entier une première fois; les fois suivantes, ils sont parfois

écourtés, de manière toutefois à rendre facile au lecteur le rétablissement du nom complet. Exemple : *Lov.*, t. *Corn. Coenest.* = *Lovanii, typis Cornelii Coenesteni.*

Sous la date de la défense de la thèse nous avons placé l'indication ou marque au moyen de laquelle on pourra retrouver facilement chaque thèse à la bibliothèque de l'Université de Louvain. C'est ainsi, que *Rel.* 4°, 1 12 signifie que la thèse en question est la 12^e du premier volume de la collection factice des thèses des ordres *religieux, religiosorum*, du format in-4°. Le mot *Rec.* se rapporte à la collection factice des thèses défendues par les *Récollets*.

1620, 13 nov. Pr. HVGGO CAVELLVS, S. T. lector jubilatus.

Rel. 4°, 1 2. Def. : Ioannes *Barnewell a S. Patriio*.

Vniversa theologia iuxta mentem doctoris subtilis. —
Lovanii, ex typographia Bernardini Masij. In 4°, 20 pp.

Cette thèse, dédiée à Jacques Boonen, alors évêque de Gand, est tout entière en vers hexamètres. Nous en transcrivons ici le *Prologus* :

Cælitus emissis primis innixa columnis,
Sacra sibi doctrina Deum subiectat, et ambit,
Fortuiti, aeternique omnis, qui regula veri est;
Illa Dei de sese est practica, practica rursus
Deque Deo nostra est, nec subdita scire beato;
Infusæ fidei addens naturalia tantum,
Scire Dei solum speculatus in ente creato.

1627, 19 sept. Pr. IOANNES BARNEWALLVS, S. T. lector.

Rec. 4°, 1 6. Def. Pratricius *Brinan*, [lege : *Brenan*].

Sententia D. Avgvstini.... de Gratia, Lib. Arbit, Prædestinatione et Reprobatione pvblice defensa. Secunda editio.
— Lovanii, apud Iacobvm Zegers, 1641. In 4°, 14 pp.

1627, 26 oct. Pr. IOANNES BARNEWALLVS, S. T. lector.

Rec. 4°, 1 2. Def. Franciscus *Ferrall*.

Sententia divi Avgvstini.... de Gratia, Lib. Arb. Prædestinatione, et Reprobatione, ac simul propouitur Disputatio

de Iustificacione ac Merito bonorum operum. — Lovanii, typis Henrici Hastenii, 1627. In 4^o, 24 pp.

Cette thèse est la même que la précédente; mais celle-ci est l'édition originale, tandis que celle mentionnée ci-dessus, qui porte la date du 9 septembre, n'est qu'une réimpression faite quatorze années plus tard. Remarquons aussi que les noms des défendants ne sont pas les mêmes : dans la thèse du 9 septembre le défendant est Patrice Brenan; ici c'est François Ferrall. Il arrivait fréquemment qu'on faisait plusieurs tirages d'une même thèse, en changeant les noms de ceux qui étaient chargés de répondre successivement aux difficultés proposées. Lorsqu'il y a plusieurs tirages d'une même thèse, nous reproduisons les noms d'après celui qui en porte le plus grand nombre; ou bien encore nous donnons tous les noms qui se trouvent sur les exemplaires des différents tirages.

1639, 2 *martii*. Pr. Ioannes COLGANVS, S. T. lector.

Rel. 4^o, 1 12. Def. Daniel *Clery*, et Thomas *Sirevus*.

Theses ex vniuersa theologia ad m. d. s. dispuandæ. — Typis Everardi De Witte. In 4^o, 16 pp.

1639, 26 *julii*. Pr. Ioannes COLGANVS, S. T. lector.

Rel. 4^o, 1 13. Def. Pavlvus *Brvin*, Franciscus *Vardævs*, Antonivus *Connævs* et Bernardinvs *Clanchy*.

Concl. theol. de sacramentis in genere, et tribvs primis in specie ad m. d. s. — Lov., t. Corn. Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1640, 7 et 8 *aug.* Pr. Ioannes COLGANVS, S. T. lector.

Rel. 4^o, 1 16. Def. Ioannes *Dormer*, Carolvs *Mellaghlin*, Ludovicus *Connævs*, et Antonivus *Donnilly*.

Concl. theol. de Deo vno ad m. d. s. — Lovanii, typis Cornelii Coenestenii. In 4^o, 8 pp.

1641, *julio*. Pr. Patricivus BRENANVS, S. T. lector.

Rel. 4^o, 1 19. Def. Antonivus *Gearnon*.

Concl. theol. de iustificacione, meritis, et peccatis, ad m. d. s. — Lovanii, t. Cornelii Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1642, 2 et 3 *junii*. Pr. Ioannes COLGANVS, S. T. lector jubil.

Rel. 4^o, 1 21. Def. Patricivus *Wesly*, Iacobvs a S. *Ioanne*, et Iosephvs *Savlvus*.

Th. theol. ad m. d. s. de virtute et sacramento poenitentiae. — Lovanii, typis Cornelii Coenestonii. In 4°, 8 pp.

1642, 28 et 29 julii. Pr. Patricivs BRENAVVS, S. T. lector.

Rel. 4°, 1 22. Def. Antonivs *Donnilly*, Ioannes *Conrivs*, et Ioannes *Kearny*.

Concl. theol. de Intellectu et Voluntate Dei, ac S^{mm} Trinitatis mysterio, ad m. d. s. — Lovanii, typis Cornelii Coenestonii. In 4°, 8 pp.

1643, 27 maii. Pr. Patricivs BRENAVVS, S. T. lector.

Rel. 4°, 1 30. Def. Patricivs *Wesly*.

Concl. theol. de Deo vno ad m. d. s. — Lovanii, typis Cornelii Coenestonii. In 4°, 8 pp.

1643, junio. Pr. Raymvndvs CARONVS, S. T. professor.

Rel. 4°, 1 31. Def. Ioannes *Kearny*.

Commentarivs in Epistolas sancti Pavli ad Romanos et Corinthios, ac desuper theses sacrae ad mentem sancti Avgvstini et Doctoris subtilis. — Lovanii, apud Bernardin. Masium, sub viridi Cruce. In 4°, 40 pp.

Dédicace à Jean Masius, abbé de Parc : *Admodum reverendo domino D. Ioanni Masio S. Theol. licentiate, Ducis-Brabantiae Archi-Capellano, insignis monasterii Parcensis Sacri Norbertini Ordinis abbati meritissimo.*

1643, 8 julii. Pr. Avgvstinvs ÆGANVS, S. T. lector.

Rel. 4°, 1 32. Def. Iosephvs *Savvs*.

Concl. theol. de legibus ad m. d. s. — Lovanii, apud Corn. Coenestonium. In 4°, 8 pp.

1644, 10 maii. Pr. Patricivs BRENAVVS, S. T. lector.

Rec. 4°, 1 13. Def. Iosephus *Savvs*, et Ioannes *Conrivs*.

Concl. theol. de altissimo Incarnationis mysterio ad m. d. s. — Lov., typis Cornelii Coenestonii. In 4°, 8 pp.

1644, 15 junii. Pr. Raymvndvs CARONVS, S. T. lector.

Rel. 4°, 11 33. Def. Ioannes *Kearny*, et Patricivs *Wesly*.

Concl. theol. de iustitia et ivre ad m. d. s. — Lovanii, typis Corn. Coenestonii. In 4°, 12 pp.

- 1645, 17 *julii*. Pr. Patricivs BRENANVS, S. T. lector.
Rel. 4º, II 40. Def. Bernardvs *Fallonvs*, et Bernardvs
o Nellus.
Concl. theol. de Angelis, Primis parentibus in statu
innocentiæ, Iustificatione et Meritis, ad m. d. s. — Lovanii,
typis Corn. (*sic*) Coenesteni. In 4º, 12 pp.
- 1645, *augusto*. Pr. Raymvndvs CARONVS, S. T. professor.
Rel. 4º, II, 41. Def. Nicolavs *Sichanus*.
Concl. theol. de regvlis morvm et ivre regvlarivm com-
muni et sacramentali. — Lovanii, typis Cornelij Coenes-
tenij. In 4º, 12 pp.
- 1646, 28 *mai*. Pr. Augvstinvs ÆGANVS, S. T. lector.
Rec. 4º, I 18. Def. Ioannes *Blake*, et Bonaventura *de Burgo*.
Th. theol. de Deo vno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Corn. Coenesteni. In 4º, 8 pp.
- 1646, 3 *julii*. Pr. Patricivs BRENANVS, S. T. lector.
Rel. 4º, II 44. Def. Franciscvs *Ralævs*.
Concl. theol. de peccatis et sacramentis in genere, ad
m. d. s. — Lovanii, typis Corn. Coenesteni. In 4º, 11 pp.
- 1647, 27 *febr*. Pr. Patricivs BRENANVS, S. T. lector.
Rel. 4º, II 48. Def. Nicolavs *Sichan*, et Zepherinvs *a Jesu*
Maria.
Concl. theol. de sacramentis in genere, Baptismo, Con-
firmatione et Eucharistia in specie, ad m. d. s. — Lovanii,
typis Corn. Coenesteni. In 4º, 12 pp.
- 1647, 5 et 6 *aug*. Pr. Raymvndus CARONVS, S. T. lector.
Rel. 4, II 53. Def. Ioannes *Blake*, Bernardvs *Fallonvs*,
Franciscvs *Ralævs*, Richardvs *Geraldinus*, et Petrvs
Dormer.
Concl. theol. de Poenitentia, Extrema Vnctione, Ordine
et Matrimonio, ad m. d. s. — Lovanii, typis Corn. Coe-
nesteni. In 4º, 12 pp.
- 1648, 11 *aug*. Pr. Antonivs CONNÆVS, S. T. lector.
Rec. 4º, I 23. Def. Mathias *Barnevallus*, et Antonivs *Darcy*.

Th. theol. ad m. d. s. de Incarnatione Verbi Dei. —
Lovanii, typis Corn. Coenestenii. In 4^o, 8 pp.

1648, 9 octob. Pr. Thomas SIRINVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 58. Def. Franciscvs *Matthævs*, et Petrvs *Geochagan*.

Th. theol. ad m. d. s. : de ivstitia et ivre. — Lovanii,
typis Corn. Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1649, 13, 14 et 15 aug. Pr. Thomas SIRINVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 61. Def. Antonivs *Darcy*. et Franciscvs
Matthævs.

Th. theol. de fide, spe, et charitate. — Lovanii, typis
Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1649, 21 octob. Pr. Antonivs CONMÆVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, x 1. Def. Petrvs *Geochagan*.

Th. theol. ad m. d. s. de sacramentis in genere, et tribus
primis in specie. — Lov , t. Corn. Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1650, 8 junii. Pr. Thomas SIRINVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 20. Def. Franciscvs *Reilly*, et Antonivs *Laffan*.

Th. theol. de ivstificatione, merito, et avxiliis gratiæ
actualis. — Lov., typis Corn. Coenest. In 4^o, 8 pp.

1650, 26 nov. Pr. Antonivs CONMÆVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 21. Def. Christophorvs *Bellew*, et Bonaventvra
de Burgo.

Th. theol. ad m. d. s. de poenitentia. — Lovanii, typis
Corn. Coenestenii. In 4^o, 12 pp.

1651, 18 et 19 julii. Pr. Thomas SIRINVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 26 et 27 Def. Antonivs *Laffan*, Franciscvs *Reilly*,
Bonaventura de Burgo, et Georgivs *Coddanus*.

Th. theol. ad m. d. s. de beatitudine, actibus humanis,
conscientia, peccatis. — Lovanii, typis Andreæ BouvetI.
In 4^o, 12 pp.

1651, 30 octob. Pr. Antonivs CONMÆVS, S. T. lector.
Rel. 4^o, II 28. Def. Jacobus *Vitus*.

- Th. theol. ad m. d. s. de Deo uno. — Lovanii, typis
Andreæ Bouveti. In 4°, 8 pp.
- 1652, 30 *julii*. Pr. Thomas SIRINUS, S. T. lector.
Rel. 4°, II 12. Def. Bonaventura *Mackeoin*.
Th. theol. ad m. Joannis Duns Scoti d. s. de legibus,
virtutibus in genere, ac moralibus in specie. — Lovanii,
typis Andreæ Bouveti. In 4°, 12 pp.
- 1653, 3 *julii*. Pr. Antonius CONMÆVS, S. T. lector.
Rec. 4°, I 32. Def. Ludovicus *Geraldinus*, et Franciscus
Feganus.
Th. theol. de intellectu et voluntate Dei ad m. d. s. —
Lovanii, typis Andreæ Bouveti. In 4°, 8 pp.
- 1655, 26 *aug.* Pr. Antonius CONMÆVS, S. T. lector.
Rel. 4°, III 7. Def. Franciscus *Rianus*, et Franciscus *French*.
Th. theol. de fide supernatvrali ad m. d. s. — Lovanii
typis Cypriani Coenesteni. In 4°, 8 pp.
- 1657, 29 *mai*. Pr. Thomas SIRINVS, S. T. lector.
Rel. 4°, III 17. Def. Gvlielmvs *Synnott*.
Th. theol. de Incarnatione Verbi divini. — Lovanii,
typis Cypriani Coenesteni. In 4°, 8 pp.
- 1662, 31 *mai*. Pr. Bernardus FALLONUS, S. T. lector.
Rel. 4°, III 38. Def. Stephanus *Congallus*.
Concl. theol. de peccatis ad m. d. s. — Lovanii, typis
Cypriani Coenesteni. In 4°, 12 pp.
- 1663, 20 *febr.* Pr. Franciscus ó KENNEDY, S. T. lector.
Rel. 4°, III 46. Def. Matthæus *Clery*, et Antonius *Valesius*.
Concl. theol. ad m. d. s. de sacramentis Baptismo,
Confirmatione et Eucharistia. — Lovanii, typis Coenesteni
In 4°, 8 pp.
- 1664, 18 *febr.* Pr. Ludovicus GERALDINUS, S. T. lector.
Rec. 4°, I 37. Def. Joannes Baptista ó *Donel*, et Hugo *mac*
Carmuick.
Concl. theol. de legibus ad m. d. s. — Lovanii, apud
Cyprianum Coenestenum. In 4°, 8 pp.

- 1664, 11 *aug.* Pr. Franciscus o KENNEDY, S. T. lector.
Rel. 4°, III 56. Def. Stephanus *Congallus*.
Th. theol. de virtute et sacramento poenitentiae ad
m. d. s. — Lovanii, typis Cypriani Coenestonii. In 4°, 8 pp.
- 1665, 16 *jan.* Pr. Ludovicus GERALDINUS, S. T. lector.
Rel. 4°, III 61. Def. Joannes Baptista *o Donell*, et Hugo *mac Carmuick*.
Th. theol. de divina gratia, iustificatione et merito ...
ad m. d. s. — Lov., typis Cypriani Coenestonii. In 4°, 8 pp.
- 1667, 22 *aug.* Pr. Franc. o KENNEDY, S. T. lector jubilatus.
Rel. 4°, III 70. Def. Antonivs *Mac Charthy* (sic), et Franciscvs
Mac Kenna.
Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Cypriani Coenestonii. In 4°, 12 pp.
- 1668, 16 *mai.* Pr. Bonaventura KEON, S. T. lector.
Rel. 4°, III 75. Def. Antonius *Carthy*.
Th. theol. de matrimonio. — Lovanii, typis Cypriani
Coenestonii. In 4°, 8 pp.
- 1671, 17 *febr.* Pr. Bonaventura KEON, S. T. lector.
Rel. 4°, IV 17. Def. Matthaeus *Verrou*, Thomas *Keranus*,
Felix *o Neill*, et Bernardinus *Forstall*.
Th. theol. ad m. d. s. de ivre et ivstitia. — Lovanii,
apud haeredes Bernardini Masii. In 4°, 16 pp.
- 1673, 29 *mai.* Pr. Patricius *Duffy*, S. T. lector.
Rel. 4° IV 33. Def. Franciscus *de Burgo*.
Th. theol. de sacramentis in genere et duobus primis in
specie, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis
Martini Hullegaerde, ante Hallas. In 4°, 8 pp.
- 1674, 23 *febr.* Pr. Bonaventura KEON, S. T. lector jubilatus.
Rel. 4°, IV 43. Def. Joannes *Callily*, et Franciscus *de Burgo*.
Th. theol. de fide, spe, et charitate, ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lov., t. Martini Hullegaerde. In 4°, 12 pp.
- 1674, 5 *martii.* Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rel. 4°, IV 45. Def. Antonius *Drean*.

- Th. theol. de augustissimo Eucharistiæ sacramento, Missæ sacrificio, Ordine, et Extrema Unctione, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti.—Lov., t. Mart. Hullegaerde. In 4°, 8 pp.
- 1674, 29 oct. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rel. 4° B, II 4. Def. Antonius *Corvan*.
Th. theol. de Sponsalibus, et Matrimonio, ad mentem Joannis Duns Scoti doctoris subtilis. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.
- 1675, 10 junii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rec. 4°, I 48. Def. Franciscus *Dillonus*, et Franciscus *Donogho*.
Th. theol. de rerum creatione, angelis, opere sex dierum, statu puræ naturæ et innocentiae, et lapsu primorum parentum, ad m. Joannis Duns Scoti d. s. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.
- 1675, 16 oct. Pr. Antonius MAC CARTHY, S. T. lector.
Rec. 4°, I 51. Def. Antonius *Corvan*, et Franciscus *Dillonus*.
Th. theol. de Deo uno et triuo ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 12 pp.
- 1676, 20 martii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rec. 4°, I 52. Def. Franciscus *Donogho*.
Th. theol. de Verbo incarnato, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, t. Martini Hullegaerde. In fol., 8 pp.
- 1676, 21 aug. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rel. 4°, v 14. Def. Franciscus *Dillon*.
Th. theol. de voluntario, involuntario, et libero arbitrio, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. Quibus accedunt expensa mens Tridentini de contritione imperfecta, Augustini auctoritas de libertate, et aliqua è cujusdam Thesibus. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 20 pp.
- 1676, 11 nov. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.
Rel. 4°, v 19. Def. Antonius *Kelly*, et Benedictus *Sall*.
Th. theol. de sacramentis in genere et duobus prioribus in specie, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

- 1676, 2 aprilis. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rel. 4°, v 28. Def. Jacobus *Ma Gann*.
Th. theol. de conscientia, dvbia, probabili, erronea,
ubi de poenæ et juris cujusque ignorantia, ad m. d. s.
Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde.
In 4°, 8 pp.
- 1677, 19 maii. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.
Rel. 4°, v 36. Def. Andreas *Dalton*.
Th. theol. de augustissimo Eucharistiæ sacramento ac
Missæ sacrificio, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. —
Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.
- 1678, 23 martii. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.
Rec. 4°, 1 60. Def. Benedictus *Sall*.
Th. theol. de virtute, ac sacramento poenitentiae, ad
m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini
Hullegaerde. In 4°, 8 pp.
- 1678, 1 junii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rec. 4°, 1 62. Def. Franciscus *Donogho*.
Theologia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii,
typis Martini Hullegaerde. In 4°, 20 pp.
- 1678, 2 junii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.
Rec. 4°, 1 65. Def. Franciscus *Mac Avly*.
Theses theologicæ sev Trias prima prodroma ad ho-
diernas controversias de theologia scholastica, Infallibilitate
Summi Pontificis, et Patrum autoritate, præsertim
Augustini, et specialius in puncto de controversa libertate.
— Lovanii, typis Hieronymi de Gosin. In 4°, 72 pp.
- Un autre exemplaire de la même thèse et du même tirage (*Rel. 4°*,
vi 9) porte l'adresse : *Coloniæ Agrippinæ, typis Wilhelmi Friessem*,
anno 1678, avec le titre : *Trias prima ad hodiernas controversias pro-*
drroma de theologia scholastica etc. On y a ajouté deux pages : 73 et 74.
A cette dernière page, on lit l'approbation donnée le 29 juillet 1678
par : *F. Iacobus Emans Ordinis Carmelitarum SS. Theologiæ in*
Vniuersitate Coloniensi Doctor et Professor ordinarius pro tempore
senior. La comparaison des caractères typographiques de cette impres-
sion avec ceux d'autres thèses imprimées, la même année, à Louvain,

chez Jérôme de Gosin, nous permet d'affirmer que la *Trias prima* a été imprimée à Louvain, et non pas à Cologne. A quelques exemplaires de ces thèses on a joint deux pages avec l'en-tête *Breviarium Triadis primæ*; il y a aussi des exemplaires qui ne se composent que du titre imprimé à Louvain suivi du *Breviarum Triadis primæ*.

1678, 19 oct. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.

Rec. 4°, 1, 69. Def. Jacobus *Ma Gann*, et Franciscus *Duffy*.

Th. theol. de actibus humanis et peccatis ad m. d. s.

Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde.

In 4°, 8 pp.

1678, 18 nov. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.

Rec. 4°, 1 70. Def. Andreas *Dalton*.

Th. theol. de Extrema Vnctione, Ordine et Matrimonio, ad m. d. s. Joannis Dvns Scoti. — Lovanii, typis Hieronymi de Gosin. In 4°, 8 pp.

1679, 19 et 20 maii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.

Rel. 4°; vi 27. Def. Antonivs *Kelly*, Jacobvs *Magann*, et Benedictvs *Sall*.

Th. theol. de Locis theologicis, Scriptura, Traditione, Ecclesia, Conciliis, Pontifice, Patribus, Theologis, Ratione, Philosophia, Historia Humana, ad m. d. s. Ioannis Dvns Scoti. — Lovanii, absque typographi nomine. In 4°, 12 pp.

1679, 5 julii. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.

Rel. 4°, vi 30. Antonius *Mulfail*, et Andreas *Dalton*.

Th. theol. de justitia et jure, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

1679, 28 et 29 julii. Pr. Patricius DUFFY, S. T. lector.

Rel. 4°, vi 35. Def. Antonius *Kelly*, Jacobus *Ma Gann*, Franciscus *Duffy*, et Benedictus *Sall*.

Theologia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 12 pp.

Une note inscrite sur le titre nous apprend que ces thèses furent condamnées à Rome; elle est conçue dans les termes suivants : *Theses hæ Romæ confixæ sunt anno 1684 ob subducta* (c'est-à-dire soulignés) *thesi 26^a. Sed postea auctor habuit relaxationem penarum inflictarum.* La thèse 26^e, indiquée dans cette note, est intitulée : *Gratia sufficiens*;

la phrase soulignée est la suivante : *Quisquis ergo gratiam efficacem ita necessariam existimas, ut sine ea opus bonum fieri, aut tentatio superari non possit, agnosce te cum eodem impie, blaspheme, et haereticè sentire.*

1680, 29 *julii*. Pr. Bernardinus FORSTALL, S. T. lector.

Rel. 4°, xi 30. Def. Antonius *Mulfail*.

Th. theol. de contractibus et iudiciis publicis ad m. d. s.

Ioannis Duns Scoti. — Lov., t. Hieron. de Gosin, In 4°, 8 pp.

1680, 9 *nov*. Pr. Antonius DALY, S. T. lector.

Rel. 4°, xi 32. Def. Felix *ó Neill*, et Antonius *de Burgo*.

Th. theol. de fide, spe, et charitate, ad m. d. s. Joannis

Duns Scoti. — Lov., t. Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

1681, 19 *mai*. Pr. Antonius DALY, S. T. lector.

Rel. 4°, vii 6. Def. Antonius *Lamæus*, et Patricius *Fahy*.

Concl. theol. de gratia, justificatione, et meritis, ad

m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

1681, 14 *oct*. Pr. Antonius DALY, S. T. lector.

Rel. 4°, vii 29. Def. Antonius *Lamæus*, et Antonius *de Burgo*.

Concl. theol. de pœnitentia virtute, ac sacramento, ad

m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Theodori Lipsii. In 4°, 20 pp.

1682, 25 *aug*. Pr. Antonius DALY, S. T. lector.

Rel. 4°, xi 50. Def. Antonius *Kelly*, et Ludovicus *o Neill*.

Concl. theol. de sacramento matrimonii ad m. d. s.

Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Petri Sasseni, ante Hallas. In 4°, 12 pp.

1683, 4 et 5 *mai*. Pr. Antonius *o DALY*, S. T. lector.

Rel. 4°, xi 57. Def. Michaël *Cynolan*, Ludovicus *ó Neill*,
et Franciscus *Kealy*.

Concl. theol. de beatitudine et humanis actibus ad m. d. s.

Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde.
In 4°, 12 pp.

1683, 1 et 2 *juni*. Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.

Rel. 4°, vii 61. Def. Antonius *Kelly*, Joannes *Hanty*, et
Antonius *Fitz Patricke*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et duobus primis in specie ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

1688, 10 *dec.* Pr. Antonius o DALY, S. T. lector.
Rel. 4°, xi 72. Def. Franciscus *Conorus*, et Ludovicus *o Neill*.
Th. theol. de peccatis ad m. d. s. Joannis Duns Scoti.
— Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

1684, 26 *martii*. Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.
Rel. 4°, xi 75. Def. Joannes *Hanly*, et Franciscus *Kealy*.
Th. theol. de poenitentia virtute ac sacramento ad m. d. s.,
Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde.
In 4°, 12 pp.

1684, 4 *sept.* Pr. Antonius o DALY, S. T. lector.
Rel. 4°, x 53. Def. Michaël *Conolan*, Ludovicus *o Neill*, et
Franciscus *Kealy*.

Concl. theol. de contractibus ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 28 pp.

1685, 1 *martii*. Pr. Antonius o DALY, S. T. lector.
Rel. 4°, xi 76. Def. Joannes *o Hanly*, et Joannes *Doran*.
Concl. theol. de beneficiis et simonia ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lov., t. Martini Hullegaerde. In 4°, 10 pp.

1685, 10 *aprilis*. Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.
Rel. 4°, xii 11. Def. Michaël *Conolan*, et Franciscus *Kealy*.
Th. theol. de Fide, Ecclesia ejusque visibili Capite,
Romano Pontifice ad m. d. s., Joannis Duns Scoti. —
Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 14 pp.

1686, 1 *aprilis*. Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.
Rel. 4°, x 63. Def. Joannes *Granellus*.
Th. theol. de Ineffabili Augustissimoque Incarnationis
Verbi Divini Mysterio ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. —
Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4°, 10 pp.

1686, 16 *dec.* Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.
Rel. 4°, xiii 62. Def. Joannes *Granellus*.
Th. theol. de justitia et jure ad m. d. s. Joannis Duns
Scoti. — Lovanii, t. Martini Van Hullegaerde. In 4°, 8 pp.

- 1687, 20 *aug.* Pr. Franciscus o DONNOCHU, S. T. lector et collegii guardianus.
Rel. 4º, viii 68. Def. Joannes *Granellus*, et Franciscus *Feganus*.
Th. theol. de theologia scholastica; et locis eius ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4º, 12 pp.
- 1687, 16 *dec.* Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector.
Rel. 4º, viii 80. Def. Joannes *Granellus*, et Franciscus *Feganus*.
Th. theol. de Contractibus, iudiciis publicis, et nonnullis difficultatibus hac tempestate in Scholis plurimum controversis, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4º, 12 pp.
- 1688, 22 *junii.* Pr. Franciscus o DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4º, ix 30. Def. Joannes *Granellus*.
Th. theol. de Vera felicitate, ac libertate amoris beatifici, et fide divina, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4º, 8 pp.
- 1688, 6 *oct.* Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector jubilatus.
Rel. 4º, xii 55. Def. Joannes *Madden*, et Antonius *French*.
Th. theol. de legibus ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4º, 10 pp.
- 1689, 17 *et* 20 *junii.* Pr. Franciscus o DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4º, ix 49. Def. Ludovicus *Ryan*, et Philippus *Runy*.
Th. theol. de ethica christiana catholica, etc. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4º, 12 pp.
- 1689, 5 *dec.* Pr. Antonius CARTHY, S. T. lector jubilatus.
Rel. 4º, ix 65. Def. Joannes *Madden*.
Th. theol. de sacramentis in genere et duobus primis in specie ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Hullegaerde. In 4º, 8 pp.
- 1690, 23 *mai.* Pr. Franciscus o DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4º, xiii 7. Def. Antonius *French*, et Philippus *Runy*.

Th. theol. ad m. d. s. Joannis Duns Scoti De variis humanis naturæ statibus : de peccato tum personali, tum originali ; ac de gratia, justificatione et merito. — Lovanii, typis Hieronymi de Gósin. In 4º, 12 pp.

1691, 18 aprilis. Pr. Franciscus ó DONNOCHU, S. T. lector. Rec. 4º, II 9. Def. Michaël *Kealigher*, Joannes *Malone*, et Franciscus *Delamar*.

Th. theol. ad m. d. s. de virtute in genere, et vitio : ac de quatuor virtutibus Cardinalibus speciatim. — Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4º, 14 pp.

Dédicace : *Illustrissimo Domino, D. Joanni Iosepho, S. R. Imperti comiti de Sternberg, Domino in Bechin, Gitzin, Smirsitz, Carlstein, Hohenoessele, Wersowitz, Gumburg, et Aulibitz, etc., Serenissimi Regis Romanorum actuali Camerario.*

1691, 8 aug. Pr. Bernardinus *Gavanus*, S. T. lector. Rel. 4º, XIII 62. Def. Franciscus *de Burgo*, Antonius *Magnesi*, et Michaël *Gormley*.

Th. theol. ad m. d. s. Joannis Duns Scoti de Tri-uno Deo. — Lovanii, apud Joannem Sassenum. In 4º, 8 pp.

1692, 10 martii. Pr. Franciscus ó DONNOCHU, S. T. lector. Rel. 4º, XIV 2. Def. Jacobus *Lestrangle*, et Michaël *Riordane*.

Th. theol. de Contractibus, Judiciis publicis, et Officio Justitiæ distributiæ, ac de Religione, statu Religioso, etc. cum accessorio de libertate amoris beatifici, ad m. d. s., Joannis Duns Scoti. — Lovanii, apud Joannem Sassenum. In 4º, 14 pp.

1692, 8 julii. Pr. Bernardinus *GAVANUS*, S. T. lector. Rec. 4º, II 20. Def. Joannes *Malone*, Antonius *Magnesi*, et Franciscus *Delamar*.

Th. theol. de sacramentis in genere et duobus primis in specie ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4º, 12 pp.

Dédicace : *R. A. ac Religiosissimo Patri, P. Francisco ó Neill, Ordinis Minorum, S. Theologiæ lectori jubilato, Collegii Immaculatæ Conceptionis Prægæ quondam bene merito Guardiano, celeberrimi Seminarii Archi-episcopalis Professori Primario, nuperrimè Almæ*

*Provinciae Hiberniae Ministro Provinciali, nunc vero Commissario
Visitatori Generali Collegii S. Antonii de Padua Lovanii.*

1692, 13 et 14 oct. Pr. FRANCISCUS O DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4^o, xiv 28. Def. FRANCISCUS *de Burgo*, MICHAËL *Riordane*,
et MICHAËL *Gormley*.

Th. theol. ad m. d. s. Joannis Duns Scoti de Fide, Spe,
et Charitate. Lovanii, t. Hieronymi de Gosin. In 4^o, 10 pp.

1693, 26 maii. Pr. BERNARDINUS GAVANUS, S. T. lector.
Rel. 4^o, xiv 41. Def. FRANCISCUS *Tully*, ANDREAS *Donnellane*,
et LAURENTIUS *Ryan*.

Th. theol. de sacramentis augustiss: Eucharistiæ ac
sanctissimo poenitentiae ad m. d. s. Joannis Duns Scoti.
— Lovanii, typis Hieronymi de Gosin. In 4^o, 12 pp.

1695, 26 jan. Pr. FRANCISCUS O DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4^o, xv 18. Def. Joannis *Sedgrave*, et Paulus *ó Mul-Ryan*.

Th. theol. de Verbo Incarnato, Actibus humanis, Legi-
bus, Peccatis, Gratia, Justificatione et merito ad m. d. s.
Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Henrici Van Over-
beke. In 4^o, 8 pp.

1695, 15 et 16 apr. Pr. FRANCISCUS O DONNOCHU, S. T. lector.
Rel. 4^o, xv 24. Def. Jacobus *Casey*, Paulus *Kennedy*,
FRANCISCUS *Geraldinus*, et ANTONIUS *Martin*.

Th. theol. de beatitudine, actibus humanis, et conscien-
tia, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis
Henrici Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.

1696, 5 et 7 jan. Pr. FRANCISCUS TULLY, S. T. lector.
Rec. 4^o, n 49. Def. FRANCISCUS *Kearny*, ANTONIUS *Martin*,
et MICHAËL *ó Dwyer*.

Th. theol. de Deo uno, et trino, ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lovanii, t. Petri De Vaddere. In 4^o, 8 pp.

1696, 2 et 3 martii. Pr. FRANCISCUS O DONNOCHU, S. Scripturæ
lector.

Rel. 4^o, xv 38. Def. FRANCISCUS *Geraldinus*, ANTONIUS *Daly*,
MATTHÆUS *Mac-Mahon*, et FRANCISCUS *Coghlan*.

Th. theol. de legibus et peccatis, ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lovanii, typis Petri De Vaddere. In 4^o, 8 pp.

1696, 13 junii. Pr. Antonius FRENCH, S. T. lector.

Rel. 4^o, xv 39. Def. Patricius *Daly*.

Th. theol. de Virtute Theologica in communi, tribusque in specie, nec non de Virtute Morali in communi, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, apud Petrum De Vaddere. In 4^o, 8 pp.

1696, 16 nov. Pr. Franc. o DONNOCHU, S. Scripturæ lector.

Rel. 4^o, xvii 14. Def. Franciscus *Kearny*.

Theses isagogicæ in sacram Scripturam ad m. d. s. Joannes Duns Scoti. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.

1697, 16 et 17 jan. Pr. Franciscus TULLY, S. T. lector.

Rel. 4^o, xvii 15. Def. Michaël *o Dwyer*, Matthæus *Mac Mahon*, et Antonius *Stapleton*.

Th. theol. de gratia, justificatione, et merito, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4^o, 12 pp.

Dedicacæ : *Illustrissimo et reverendissimo Domino D. Fabritio Pauluccio, episcopo Macerateni, et Tolentino, Prælato domestico, et Assistenti SS. D. N. Innocentii XII, ac S. Sedis Apostolicæ ad tractum Rheni aliasque Germanicæ Inferioris Partes cum potestate Legati à latere nuntio, patrono ac mæcenati gratiosissimo.*

1697, 3 et 4 julii. Pr. Antonius FRENCH, S. T. lector.

Rec. 4^o, n 57. Def. Michaël *o Dwyer*, Antonius *Daly*, Matthæus *Mac Mahon*, et Franciscus *Kearny*.

Th. theol. de virtutibus cardinalibus, contractibus, censibus etc. ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Hiberni. — Lovanii, typis Ægidii Denique. In 4^o, 8 pp.

1697 (1), 28 nov. Pr. Antonius FRENCH, S. T. lector.

Rel. 4^o, xvii 70. Def. Terentius *o Reily*.

(1) Le millésime n'est pas exprime. On peut conjecturer avec raison que cette thèse a été défendue en 1697 ou 1698; car, à partir du 1 septembre 1699, le nom du président s'orthographe toujours *Frenz*, et non *French*, comme on l'écrivait précédemment. De plus, c'est vers cette époque que le P. TERENCE *o Reily* commence à figurer parmi les défendants.

Th. sacramentales ad m. d. s. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

1698, 3 et 4 martii. Pr. FRANCISCUS TULLY, S. T. lector.
Rec. 4°, II 60. Def. Joannes *Comane*, Thomas *Lynch*,
Josephus *Dowlen*, et Franciscus *Fitz Simons*.

Th. theol. de sacramentis in genere et in specie, ad
m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Henrici Van
Overbeke. In 4°, 10 pp.

1698, 19 julii. Pr. Franc. o DONNOCHU, S. T. lector jubilatus.
Rel. 4°, XVII 26. Def. Franciscus *Coghlan*.

Theses sacræ in Evangelium S. Matthæi ad m. d. s.
Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Henrici Van Over-
beke. In 4°, 12 pp.

Dedicacæ : *Reverendissimo Patri, P. F. Retnero Payez ord. FF.
Min. Recoll. S. Theologiæ lectori emerito, in provincia Germaniæ
Inferioris guardiano emerito et sæpius diffinitori, ac super provincias
Germaniæ Superioris, Belgii, Hiberniæ, Angliæ, Scotiæ, Daciæ, etc.
cum plenitudine potestatis in utroque foro Commissario generali.*

1698, 28 julii. Pr. Antonius FRENCH, S. T. lector.
Rec. 4°, II 62. Def. Bonaventura *Cormock*, Bonaventura
ô Donnochu, et Joannes a S. Antonio *Bodkin*.

Th. theol. de religione, incarnatione, angelis, opere sex
dierum, ultimo fine ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Hi-
berni. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

Dedicacæ : *Reverendo admodum P. F. Antonio Kelly ordinis Mino-
rum strictioris observantiæ, sacræ theologiæ lectori, almæ provinciæ
Hiberniæ provinciali suo prælato vigilantissimo.*

1699, 1 sept. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rec. 4°, II 68. Def. Joannes *Comane*, Thomas *Lynch*, et
Josephus *Dowlen*.

Th. theol. de Voluntario, Libertate et Gratia, Moralitate
actuum humanorum, Conscientia, Legibus et Peccatis, ad
m. Joannis Duns Scoti Hiberni d. s. — Lovanii, typis
Henrici Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

1699, 26 et 27 oct. Pr. Franciscus TULLY, S. T. lector.
Rel. 4°, XVII 36. Def. Bonaventura *Cormock*, et Terentius
Reilly.

Th. theol. de fide, spe et charitate, jure et justitia, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

1699, 15 dec. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rec. 4°, II 70. Def. Bonaventura ô *Donnochu*, et Terentius ô *Reily*.

Prolegomena ad S. Scripturam et theses sacræ in libros Numerorum et Deuteronomii ad m. d. s. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1700, 14 oct. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rel. 4°, XVI 33. Def. Franciscus *Dillon*.

Th. theol. in primum Sententiarum ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Petri De Vaddere. In 4°, 10 pp.

1700, 15 oct. Pr. Franciscus TULLY, S. T. lector.
Rel. 4°, XVII 50. Def. Terentius ô *Reily*.

Theologia. — Lovanii, t. Petri De Vaddere. In 4°, 12 pp.

1700, 15 oct. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, XVII 51. Def. Antonius *Tuit*.

Th. sacræ in epistolam S. Pauli ad Romanos et I. ad Corinthios ad mentem Seraphici Ecclesiæ Doctoris S. Bonaventuræ et Doctoris Subtilis. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4°. 8 pp.

1701, 4 julii. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, XVII 58. Def. Franciscus *Dillon*.

Th. sacræ in epistolas apostolicas ad mentem Seraphici Ecclesiæ Doctoris S. Bonaventuræ et Doctoris Subtilis. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

1702, 26 aug. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, XVII 83. Def. Josephus ô *Dwyer*.

Th. sacræ in sanctum Jesu Christi Evangelium Unicum secundum rei veritatem, et quadruplex secundum Scriptorum diversitatem ad mentem doctorum seraphici, et subtilis. — Lovanii, typis H. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

1703, 30 *julii*. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rel. 4°, xviii 14. Def. Bonaventura *ó Donell*, et Franciscus
de Burgo.

Th. theol. ad m. d. s. de Voluntario, et Involuntario,
Libertate, et Gratia, Actibus Humanis, et Conscientia, Pec-
catis, Justificatione et Merito. — Lovanii, typis Henrici
Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

1703, 22 *oct*. Pr. Michaël *ó Riordane*, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xviii 19. Def. Thomas *Mac Huco* (sic), et Michaël
Geraldinus.

Th. sacræ et theol. in libros Moysis, Josue, Judicum,
Ruth, Regum et Paralipomenon ad m. d. s. — Lovanii,
apud Ægidium Denique. In fol., 12 pp.

1704, 21 *aprilis*. Pr. Franciscus CARNEY, S. T. lector.
Rel. 4°, xviii 23. Def. Ambrosius *Callaghane*.

Deus uni-trinus ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
H. Van Overbeke. — In 4°, 8 pp.

1704, 5 *aug*. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rel. 4°, xviii 33. Def. Bonaventura *ó Donoghue*, Thomas
Mac-Hugo, et Ambrosius *Callaghane*.

Th. theol. de legibus et censuris ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1704, 20 *aug*. Pr. Michaël *ó Riordane*, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xviii 35. Def. Bonaventura *ó Donell*, et Franciscus
de Burgo.

Th. sacræ et theol. in sacræ Scripturæ prolegomena et
libros Esdræ, Tobix, Judith, Esther, et Machabæorum,
ad m. d. s. — Lov., apud Ægidium Denique. In 4°, 12 pp.

1705, 27 *junii*. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rec. 4°, iii 32. Def. Franciscus *Morey*, et Michaël *Geral-*
dinus.

Th. theol. de virtutibus in communi et tribus theologicis
in particulari, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Hiberni. —
Lovanii, typis Petri De Vaddere. In 4°, 12 pp.

- 1705, 12 oct. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xviii 61. Def. Franciscus *Morey*, et Franciscus
Gibbon.
Th. sacræ et theol. in libros Job, Psalmorum, Prover-
biorum, Ecclesiastis, et Cantici canticorum ad m. d. s. —
Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.
- 1706, 26 aug. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 15. Def. Jacobus *Comerford*, et Bonaventura
Mandevill.
Th. theol. de virtutibus cardinalibus, contractibus, et
judiciis publicis ad m. d. s. Joannis Dun-Scoti Ibernii. —
Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1706, 12 oct. Pr. Joannes MALONE, S. T. lector.
Rec. 4°, iii 43. Def. Bonaventura *Shery*, et Bonaventura
Mandevile.
Th. theol. de Deo uno et trino et visione beata ad
m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1706, 22 nov. Pr. Michaël ô RIORDANE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xix 20. Def. Antonius ô *Duigenan*.
Theses s. et theologice in libros Sapientiæ, Ecclesias-
tici, Isaïæ et Jeremiæ, ad m. d. s. — Lovanii, typis
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1707, 12 oct. Pr. Antonius FRENZ, S. T. lector.
Rec. 4°, iii 51. Def. Antonius *Duigenane*.
Th. theol. ex Quatuor Libris Sententiarum excerptæ,
Cum annexis digressionibus procœmialibus Sacræ Scrip-
turæ, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Ibernii. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1708, 7 maii. Pr. Josephus DOWLEN, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 45. Def. Bonaventura *Mandevile*.
Th. theol. de Sacramentis in genere et tribus primis in
specie ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Hib. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1708, 16 nov. Pr. Bonaventura ô DONELL, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 54. Def. Ludovicus *Shee*, et Petrus *Markey*.

- Th. theol. in primum Sententiarum ad m. d. s. —
Lovanii typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1709, 15 apr. Pr. Josephus DOWLEN, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 62. Def. Michaël *ô Dwyer*, et Thomas *Denny*.
Th. theol. de quinque ultimis sacramentis ad m. d. s.
Joannis Duns Scoti Hiberni. — Lovanii, typis Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1709, 27 maii. Pr. Franciscus COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xix 63. Def. Carolus *Donellane*, et Thomas *Denny*.
Principium S. Scripturæ ad mentem doctoris seraphici,
et subtilis. — Lovanii, t. Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1709, 14 oct. Pr. Bonaventura *ô DONELL*, S. T. lector.
Rel. xix 74. Def. Petrus *Markey*.
Th. theol. ad m. d. s. de Voluntario, et Involuntario,
metu, ignorantia, concupisientia, moralitate actus humani,
Conscientia et Peccatis. — Lovanii, typis Francisci Vande
Velde. In 4°, 8 pp.
- 1710, 28 martii. Pr. Josephus DOWLEN, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 75. Def. Mich. *ô Dwyer*, et Carolus *ô Donnellane*.
Th. theol. de Incarnatione et Religione ad m. d. s.
Joannis Duns Scoti Hiberni. — Lovanii, typis Michaëlis
Zangrii. In fol., 8 pp.
- 1710, 3 junii. Pr. Franciscus COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xix 79. Def. Thomas *Denny*, et Petrus *Markey*.
Th. sacræ in psalmum cxviii. ad m. d. s. Joannis Duns
Scoti. — Lovanii, typis Michaëlis Zangrii, In 4°, 10 pp.
- 1710, 30 julii. Pr. Bonaventura *ô DONELL*, S. T. lector.
Rel. 4°, xix 88. Def. Petrus *Morphy*.
Th. theol. ad m. d. s. de Gratia, Justificatione et Merito.
— Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4°, 8 pp.
- 1711, 28 aprilis. Pr. Franciscus COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xix 94. Def. Thomas *Denny*.
Th. sacræ in epistolam B. Pauli Apostoli ad Romanos
ad m. d. s. Joannis Duns Scoti Minorum scholæ, Prin-

cupis, et Magistri. Ubi expenduntur variæ difficultates scholasticæ materiam hanc tangentes, ex quatuor libris sententiarum ejusdem Subtilis Magistri, et Controversiæ quædam fidei, contra Sectarios. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde, In 4°, 10 pp.

1711, 7 oct. Pr. Bonaventura ð DONELL, S. T. lector.

Rel. 4°, xix 104. Def. Petrus *Morphy*.

Theologia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1712, 13 aprilis. Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xix 111. Def. Franciscus ð *Brien*.

Th. sacræ et polemicæ in epistolam primam B. Pauli Apostoli D. Gentium ad Corinthios ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

Dédicace : *Reverendissimo Patri Patri F. Henrico Dierna ordinis Fratrum Minorum Recollectorum sacræ theologiæ lectori jubilato, provincie Germaniæ Inferioris sæpius diffinitori, ac super provincias Germaniæ superioris, Belgii, Hiberniæ, Angliæ, Scotiæ, Daciæ etc. cum plenitudine potestatis in utroque foro commissario generali.*

1712, 4 julii. Pr. Franciscus MAC-HUCO, S. T. lector.

Rel. 4°, xix 113. Def. Petrus *Gallagher*.

Th. theol. de Deo uno et trino et visione beata ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1712, 22 dec. Pr. Bonaventura ð DONELL, S. T. lector.

Rel. 4°, xix 120. Def. Petrus *Gallagher*, et Franc. ð *Brien*.

Th. theol. ad m. d. s. de sacramentis in genere et tribus in specie. — Lov., t. Franc. Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1713, 14 martii. Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xx 2. Def. Petrus *Gallagher*, et Franciscus *Shee*.

Sacer fasciculus variarum autoritatum sacræ Scripturæ a D. Subtili in Scripto Oxoniensi Citatarum ad mentem ejusdem D. subtilis Joannis Duns Scoti (Præmissis Prolegomenis) Disputationi expositus. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

- 1713, 26 *junti*. Pr. Franciscus MAC-HUGO, S. T. lector.
Rel. 4^o, xx 7. Def. Franc. *ô Brien*, et Josephus *Swyny*.
Th. theol. de Incarnatione et virtutibus theologicis ad
m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci
Vande Velde. In 4^o, 8 pp.
- 1713, 16 *dec*. Pr. Bonaventura *ô DONELL*, S. T. lector.
Rel. 4^o, xx 13. Def. Josephus *Swyny*, et Franciscus *Shee*.
Th. theol. de Quatuor ultimis Sacramentis ad m. d. s.
— Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 10 pp.
- 1714, 27 *febr*. Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rel. 4^o, xx 14. Def. Petrus *Gallagher*.
Th. sacræ et polemicæ in Epistolam secundam B. Pauli
Apostoli D. Gentium ad Corinthios ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.
- 1714, 2 *oct*. Pr. Franciscus MAC-HUGO, S. T. lector.
Rel. 4^o, xx 24. Def. Josephus *Swyny*, et Franciscus *Shee*.
Th. theol. ad m. d. s. de Principiis Allicientibus et Eli-
cientibus actuum humanorum, de Voluntario, Actibus
Humanis, Conscientia et Peccatis. — Lovanii, typis Gui-
lielmi Stryckwant. In 4^o, 12 pp.
- 1714, 15 *dec*. Pr. Bonaventura *ô DONELL*, S. T. lector.
Rel. 4^o, xx 26. Def. Michaël *Lynch*, et Patritius *Brown*.
Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 12 pp.
- Dédicace : *Reverendissimo Patri Patri Raphaelt Decolombs, ordints
Fratrum Minorum, sacræ theologiæ lectori emerito, almæ Provinciæ
Coloniensis ex-ministro provinciali, et Patri perpetuo, ac super Pro-
vincias Germaniæ superioris, Belgii, Hiberniæ, Angliæ, Scotiæ,
Daciæ et annexas cum plenitudine potestatis in utroque foro Commis-
sario generali.*
- 1715, 5 *aprilis*. Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rel. 4^o, xx 28. Def. Josephus *Swiny*, et Franciscus *Shee*.
Th. s. et polemicæ in Epistolas B. Pauli Apostoli,
D. Gentium, Ad Galatas, Ephesios, Philippenses et Colos-
senses : Cum Appendicè Digressiva in Quesnellianos,

- novissimæ Constitutioni SS. D. N. Clem. XI. UNIGENITUS, gravissimè fœdissimèque obtrectantes, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1715, 12 *julii*. Pr. Franciscus MAC-HUGO, S. T. lector.
Rec. 4°, iv 31. Def. Patritius *Browne*, et Michaël *Lynch*.
Th. theol. ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1715, 29 *aug.* Pr. Bonaventura ò DONELL, S. T. lector.
Rel. 4°, xx 38. Def. Joannes *Cuony*.
Th. theol. ad m. d. s. de angeli, mundi, hominisque creatione. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.
- 1716, 21 *jan.* Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rec. 4°, iv 36. Def. Michaël *Lynch*, et Patricius *Brown*.
Th. sacræ in omnia loca Novi Testamenti, ad quæ sunt Reflexiones morales P. Quesnelli, Servientes pro materia centum et unius Propositionum damnatarum à SS. D. N. Clemente XI. Per solemnem suam Constitutionem Apostolicam, quæ incipit : UNIGENITUS DEI FILIUS : Pro veritate propugnandâ, et æquitate dictæ Constitutionis Apostolicæ tuendâ, ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 16 pp.
- 1716, 28 *martii*. Pr. Franciscus MAC-HUGO, S. T. lector.
Rel. 4°, xx 40. Def. Patritius *Brown*.
Th. theol. de justitia et jure cum duobus accessoriis de judiciis publicis et conjugio leprosororum et servorum ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1716, 16 *junii*. Pr. Bonaventura ò DONELL, S. T. lector.
Rel. 4°, xx 47. Def. Michaël *Lynch*.
Th. theol. ad m. d. s. de fide, spe, charitate, Ecclesia, ejusque in terris visibili capite Rom. Pontifice. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1717, 20 et 21 *apr.* Pr. Franc. COGHLAN, S. Scripturæ lector.
Rec. 4°, iv 47. Def. Petrus *Arsdekin*, Thomas *Hennesy*, et Bonaventura *Andreæ*.

Th. sacræ et polemicæ in Epistolas B. Pauli Apostoli, primam et secundam ad Thessalonicenses, primam et secundam ad Timotheum, unam ad Titum et unam ad Philemonem. Præmittuntur Prolegomena, sequuntur Reflectiones ad Censuras Anonymi, super octo Propositiones Cliftonianas. Ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1717, 18 et 19 oct. Pr. Bonaventura ò DONELL, S. T. lector.

Minorit. 4°, 49. Def. Franciscus *Spars*, Bonaventura *Herlihy*, Bernardinus ò *Kelly*, Joannes *Plunkett*, et Antonius *Knavin*.

Th. theol. ad m. d. s. de Sacro-sancto Verbi Incarnati Mystério, Relatione operum in Deum, Invocatione et Cultu Sanctorum, deque immunitate Gloriosissimæ Matris Dei ab omni peccato, et debito peccati, ejusque Cultu et in Cælum Assumptione. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1717, 11 dec. Pr. Petrus MORPHY, S. T. lector.

Rel. 4°, xx 65. Def. Antonius *Mac-Carthy*.

Th. theol. ad m. d. s. de Actibus humanis, Conscientia et Legibus. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1718, 29 martii. Pr. Franciscus COGLAN, S. Scripturæ lector.

Rec. 4°, iv 56. Def. Josephus *Jenson*, Bernardinus *Kelly*, et Thomas *Hennesy*.

Th. sacræ in Epistolam B. Pauli Apostoli ad Hebræos ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1718, 12 dec. Pr. Petrus MORPHY, S. T. lector.

Rec. 4°, iv 61. Def. Franciscus *Sparks*, Joannes *Shea*, Joannes *Plunkett*, et Antonius *Mac-Carthy*.

Th. theol. ad m. d. s. de Sacramentis in genere et tribus prioribus in specie. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1718, 16 dec. Pr. Bonaventura ò DONELL, S. T. lector.

Rel. 4°, xx 77. Def. Laurentius *Tyman*, Antonius *Knavin*, et Petrus *Arcedeckne*.

Th. theol. ad m. d. s. de Virtutibus Cardinalibus, Restitutione et Contractibus. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 20 pp.

Dédicace : *Admodum reverendo Patri Antonio Mac-Nemarra S. Theol. Lectori Emerito Seraphicæ Missionis, Missionario inclyto, Almæ Provinciæ Hyberniciæ Fratrum Min. Recollect. Ministro provinciali canonice electo etc.*

1719, 22 aug. Pr. Bonaventura ô DONELL, S. T. lector.
Rel. 4°, xxi 12. Def. Petrus *Arcedeckne*.

Theologia universa ad m. d. s. una cum expositione compendiosa prop. 101. quas Bulla UNIGENITUS justissime damnavit. — Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 18 pp.

1720, 8 martii. Pr. Petrus MORPHY, S. T. lector.
Rel. 4°, xxi 16. Def. Joannes *Plunkett*, Martinus *Connell*,
Bonaventura *Nowlan*, et Bonaventura *Boylan*.

Th. theol. ad m. d. s. de quatuor posterioribus sacramentis. — Lovanii, t. Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1720, 30 et 31 julii. Pr. Bonaventura ô DONELL, S. T. lector.
Rel. 4°, xxi 27. Def. Martinus *Connell*, Bonaventura *Boylan*,
et Bonaventura *Nowlan*.

Th. theol. ad m. d. s. de actibus humanis, deque eorum moralitate, ac regulis; Conscientia nimirum et Legibus. De Gratia, (ubi ostenditur 5. Jansenii famosas Propositiones manifeste in ejusdem volumine reperiri, easque ex delectatione relative victrix velut ex fonte scaturire) Justificatione, Merito et questiunculis Erud. P. Rolliers. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

Dédicace : *Admodum reverendo Patri Francisco Delamar sacrae theologiae lectori emerito, nec non Provinciæ Hiberniciæ Fratrum Minorum Strictioris Observantiæ Provinciali dignissimo.*

1720, 13 aug. Pr. Patricius BROWNE, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxi 34. Def. Bernardinus *Naughtin*, Antonius *de Burgo*, Antonius *Andrews*, et Franc. *Mac-Mahon*.

Prolegomena in universam S. Scripturam ad m. d. s. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

- 1720, 4 dec. Pr. Petrus MORPHY, S. T. lector.
Rel. 4°, XXI 30. Def. Bernardinus *Naghten*, Antonius *de Burgo*,
Antonius *Andrews*, et Franciscus *Mac Mahon*.
Th. theol. ad m. d. s. de Deo uno et trino. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1721, 18 aug. Pr. Jacobus *Nugent*, S. T. lector.
Rel. 4°, XXI 46. Def. Bernardinus *Naughten*.
Th. theol. et polemicæ de Fide, Scriptura et Traditio-
nibus : de Ecclesia, Summo Pontifice et Conciliis : de Spe
et Charitate, ad m. d. s. — Lovanii, typis Francisci Vande
Velde, In 4°, 8 pp.
- 1721, 5 dec. Pr. Patricius BROWNE, S. T. lector.
Rel. 4°, XXI 47. Def. Gabriel *Gullevan*, et Jacobus *Mihan*.
Th. theol. de Verbi divini Incarnatione ad m. d. s. —
Lovanii, typis Francisci Vande Velde, In 4°, 8 pp.
- 1722, 20 martii. Pr. Petrus MORPHY, S. Scripturæ lector.
Def. Bonavent. *Power*, et Michaël *Magauran*.
Th. scripturasticæ in sanctum Jesu Christi Evangelium
secundum Joannem, et Assertiones ex S. Theologia passim
insertæ, ad m. d. s. — Lovanii, typis Francisci Vande
Velde. In 4°, 12 pp.
- 1722, 23 julii. Pr. Jacobus NUGENT, S. T. lector.
Rec. 4°, XXI 54. Def. Michaël *Kerin*, et Thomas *Paye*.
Th. theol. de actibus humanis, voluntario et involun-
tario : De Moralitate Actuum Humanorum : de Conscientia
et Peccatis. Lov., t. Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.
- 1722, 23 nov. Pr. Patricius BROWNE, S. T. lector.
Rel. 4°, XXI 59. Def. Antonius *ó Kelly*, et Petrus *Mac-
Geaghan*.
Th. theol. de jure, justitia, etc. ad m. d. s. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.
- 1723, 14 maii. Pr. Petrus MORPHY, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, XXI 64. Def. Petrus *Magaghan*, et Bonav. *Power*.
Th. sacræ in librum Actuum Apostolorum, Et Asser-
tiones ex S. Theologia passim et opportunè deductæ, ad

m. d. s. ..., unà cum animadversionibus in occurrentes
Quesnelli in eumdem Librum Reflexiones. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1723, 27 et 30 aug. Pr. JACOBUS NUGENT, S. T. lector.

Rel. 4°, XXI 72. Def. Antonius *ò Kelly*, Michaël *Kerin*, et
Thomas *Paye*.

Th. theol. ad m. d. s. de Sacramentis in Genere, et Tribus
prioribus in Specie, cum Historiis annexis. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1723, 26 nov. Pr. PATRICIUS BROWNE, S. T. lector.

Rel. 4°, XXI 74. Def. Michaël *Magauran*, Jacobus *Mihan*, et
Gabriel *Gullevan*.

Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1724, 4 julii. Pr. JACOBUS NUGENT, S. T. lector.

Rel. 4°, XXI 82. Def. Bonaventura *ò Donnell*, Thomas *Moran*,
Franciscus *Darcy*, et Joannes *Molony*.

Th. theol. ad m. d. s. de Quatuor posterioribus Sacra-
mentis Primitivæ Ecclesiæ autoritate fultis. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1724, 24 oct. Pr. PETRUS MORPHY, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, XXI 91. Def. Joannes *Donnelly*, et Andreas *ò Donnochu*.

Th. sacræ in Genesim et Exercitationes Theologicæ
passim et opportunè insertæ ad m. d. s. — Lovanii, typis
Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1725, 19 febr. Pr. PATRICIUS BROWNE, S. T. lector.

Rel. 4°, XXII 1. Def. Franciscus *Friell*, Thomas *Moore*, Ludo-
vicus *ò Donell*, et Franciscus *Fitz Simons*.

Th. theol. de gratia, justificatione et merito, ad m. d. s.
— Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1725, 5 junii. Pr. JACOBUS NUGENT, S. T. lector.

Minorit. 4°, 3. Def. Joannes *Stafford*, Joannes *Cleary*, Bona-
ventura *ò Donell*, Thomas *Moran*, et Lud. *ò Donell*.

Th. theol. ad m. d. s. de Deo uno et trino. — Lovanii,
typis Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

- 1725, 19 nov. Pr. Petrus MORPHY, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxii 12. Def. Bonaventura *ò Donell*, Joannes *Molony*,
Andreas *ò Donnochu*, et Nicolaus *Lynch*.
Th. sacræ et reflexiones theologicæ ex prioribus capitibus Exodi, ad m. d. s. ... unà cum elucidatione decem præceptorum Decalogi. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke, In 4°, 14 pp.
- 1727, 5 maii. Pr. Franciscus *ò FRIELL*, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 32. Def. Bernardus *Magauran*, Patricius *Concanen*, Lucas *ò Reilly*, et Bonaventura *Mac Donell*.
Th. theol. de sacramentis in genere et tribus primis in specie ad m. DD. seraphici et subtilis. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
- 1727, 21 julii. Pr. Antonius KNAVIN, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 37. Def. Franciscus *Huolahane*, et Bonaventura *de Burgo*.
Th. theol. ad m. d. s. de Sacro-Sancto Verbi Incarnati Mysterio, Cultu et Veneratione Christi Domini, ejusque Sanctissimæ Genitricis, Invocatione et Cultu Sanctorum, eorumque Imaginum et Exuviarum. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
- 1727, 22 sept. Pr. Joannes MAC-NEMARA, S. Scripturæ lector.
Rel. 8°, xi 27. Def. Josephus *ò Donell*, Marcus *Allen*, Bernardus *Magauran*, et Andreas *Plunkett*.
Theses isagogicæ, scholastico-scripturasticæ, cum annexis parergis et interspersis aliis conclusionibus, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 8°, 22 pp.
- 1728, 23 julii. Pr. Franciscus FRIELL, S. T. lector.
Rel. 4, xxii 52. Def. Bernardus *Magauran*, Lucas *ò Reilly*, Joannes *Shehan*, et Antonius *Kent*.
Th. theol. de quatuor sacramentis posterioribus, indulgentiis ac censuris. Quibus obiter refutantur quædam Propositiones excerptæ ex quadam Epistola Pastoralis ratione nuperi Jubilæi edita ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 16 pp.

- 1728, 25 *aug.* Pr. Antonius KNAVIN, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 53. Def. Marcus Allen, Franciscus *Huolahan*,
Bonaventura *de Burgo*, Patricius *Concanen*, et Bar-
tholomæus *Archdeken*.
Th. theol. ad m. d. s. de actibus humanis, conscientia,
libero arbitrio, gratia, justificatione et merito. — Lovanii,
typis Joannis Baptistæ Vander Haert. In 4°, 12 pp.
- 1729, 24 *oct.* Pr. Jacobus NUGENT, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 65. Def. Franciscus *Huolahan*, Bartholomæus
Archdekin, Antonius *Kent*, et Patricius *Hackett*.
Th. theol. de Jure Justitia, Restitutione et Contractibus
in communi et in particulari, ad m. d. s. — Lovanii, typis
Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.
- 1730, 13 *martii.* Pr. Patricius BROWNE, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 66. Def. Marcus Allen, Bonaventura *de Burgo*,
Joannes *Shehan*, et Thomas *Mahon*.
Th. theol. de Actibus humanis, Legibus, Peccatis,
Jejunio, Fide, Spe et Charitate, ad m. d. s. — Lovanii,
typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.
- 1730, 15 *julii.* Pr. Jacobus NUGENT, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 72. Def. Bartholomæus *Archdekin*, et Patricius
Hackett.
Th. theol. ad m. d. s. de Incarnatione, Creatione,
Homine et Legibus. — Lovanii, typis Viduæ Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1730, 16 *oct.* Pr. Patricius BROWNE, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 79. Def. Joannes *Shehan*, et Thomas *Mahon*.
Th. theol. de sacramentis in genere et tribus primis in
specie, ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1731, 21 *mai.* Pr. Jacobus NUGENT, S. T. lector.
Rel. 4°, xxii 85. Def. Antonius *Dullany*, et Christophorus
Frenz.
Th. theol. ad m. d. s. de Deo uno et trino. — Lovanii,
typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

- 1731, 30 oct. Pr. Franciscus FRIELL, S. Scripturæ lector.
Rel.4°,xxii 94. Def. Petrus *Mac-Cormick*.
Th. sacræ in Evangelium S. Matthæi, Cum interspersis
Conclusionibus Theologicis. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
- 1732, 10 junii. Pr. Jacobus NUGENT, S. T. lector.
Rel.4°,xxii 98. Def. Ant. *Duleny*, et Christophorus *French*.
Th. ex universa theologia cum chronologia ab Orbe
condito ad Christum, ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
F. Vande Velde. In 4°, 12 pp.
Vidi. F. Patricius *Browne*, Guardianus; F. Antonius
Mac-Carthy, S. Theologiæ lector (1).
- 1732, 16 oct. Pr. Antonius MAC CARTHY, S. T. lector.
Rel.4°,xxii 106. Def. Antonius *Duleny*.
Th. theol. de Beatitudine, Actibus Humanis, Conscientia
et Legibus ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vidi. Fr. Patritius *Browne*, S. Th. L. J. et Guard.;
Fr. Jacobus *Nugent*, S. Th. L. Jubilat.
- 1733, 29 oct. Pr. Antonius MAC CARTHY, S. T. lector.
Minorit. 4°, 36. Def. Daniel *Tooll*, Franciscus *Martin*, Lucas
Tyrell, Thadæus *Gallagher*, Robertus *French*, et
Thomas *Blake*.
Th. theol. de jure et justitia ad m. d. s. — Lovanii, typis
Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vidi. Fr. Jacobus *Nugent*, S. Th. L. jubilatus; Fr. Fran-
ciscus *Friell*, S. Scripturæ Lector.
- 1733, 6 nov. Pr. Franciscus FRIELL, S. Scripturæ lector.
Rel.4°,xxii 119. Def. Patricius *Mac-keon*, Franciscus *Kelly*,
Franciscus *Mac-Donnell*, Felix *Magauran*, Joannes
Russell, et Franciscus *Flemming*.

(1) A partir de l'année 1732, les thèses sont revêtues du visa de deux religieux du couvent autres que le président de la thèse. Nous reproduisons ce visa, à cause de l'intérêt historique que présentent régulièrement les qualifications accompagnant les noms des censeurs.

Th. sacræ in epistolam primam B. Pauli Apostoli ad Corinthios. Cum Intertextis Conclusionibus Theologis ad m. d. s. — Lov., typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vidi. Fr. Bonaventura *ô Donell*, S. Th. Lector Jub.; Fr. Antonius *Ma-Carthy*, S. Theol. Lector.

1734, 30 aug. Pr. Antonius MAC-CARTHY, S. T. lector.
Minorit. 4°, 66. Def. Daniel *Tooll*, Lucas *Tyrell*, Joannes *Russel*, et Robertus *French*.

Th. theol. de sacramentis ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

Vidi. Fr. Jacobus *Nugent*, L. Jubil.; Fr. Franciscus *Friell*, S. Script. Lect.

1734, 5 oct. Pr. Christophorus FRENCH, S. T. lector.
Minorit. 4°, 5. Def. Felix *Magauran*, Franciscus *Martin*, Thadæus *Gallagher*, Robertus *French*, et Thomas *Blake*.

Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. Fr. Jacobus *Nugent*, Lector Jubil.; F. Franciscus *Friell*, S. Script. Lect.

1735, 8 augusti. Pr. Antonius MAC-CARTHY, S. T. lector.
Minorit. 4° 26. Def. Antonius *Burke*, et Antonius *Martin*.

Th. theol. de virtutibus theologicis, etc. ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jac. *Nugent*, Lect. Jub.; F. Franciscus *Friell*. S. Script. Lect.

1735, 25 octob. Pr. Christophorus FRENCH, S. T. lector.
Minorit. 4°, 12. Def. Petrus *ô Mellaghlin*, Patricius *Mac-Kenna*, et Joannes *Burke*.

Th. theol. ad m. d. s. de ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis, Conscientia, Peccatis et Legibus. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Th. Lect.; F. Franciscus *ô Friell*, S. Script. Lect.

1736, 21 aug. Pr. Antonius MAC-CARTHY, S. T. lector.
Minorit. 4°, 46. Def. Petrus *ô Mellaghlin*, Antonius *Burke*, Antonius *Martin*, et Antonius *Thompson*.

Th. theol. de incarnatione et gratia ad m. d. s. — Lov., typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. F. Jacobus *Nugent*, Lector Jubilatus; F. Franciscus ó *Friel*, S. Script. Lector.

1736, 23 octob. Pr. Christophorus *FRENCH*, S. T. lector.

Minorit. 4°, 37. Def. Franciscus *Clery*, Patricius *Mac-Kenna*, Joannes *Burk*, et Joannes *Veale*.

Th. theol. de jure justitia ad. m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theol. Lect.; Franciscus ó *Friel*, S. Script. Lector.

1737, 7 aug. Pr. Antonius *MAC-CARTHY*, S. T. lector.

Minorit. 4°, 6. Def. Joannes Baptista *Burk*, Franciscus *Clery*, Antonius *Thompson*, et Joannes *Veale*.

Th. theol. de Deo et sanctissima Trinitate ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. Fr. Jacobus *Nugent*, S. Theol. Lect. Jub.; Fr. Franciscus ó *Friell*, S. Script. Lect.

1738, 21 octob. Pr. Christophorus *FRENCH*, S. T. lector.

Minorit. 4°, 53. Def. Antonius *Mac-Donnell*, Josephus *Ormond*, et Joannes *Veale*.

Th. theol. de Sacramentis in genere et tribus primis in Specie ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4° 10, pp.

Vid. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Th. Lector; F. Franciscus ó *Friell*, S. Script. Lect.

Dédicace : *Celsissimo Domino Domino Anselmo Francisco principi de la Tour, Tassis, et S. R. I. aurei velleris equiti, comiti de Valsassine, baroni d'Impden, toparchiarum liberarum Imperii d'Eglingen, Osterhoven, Demmingen, Doutsenslein (sic), Tychingen, Trougenhoven, Wolferten, Rossum, Meusegem, et Lerbeck Toparchæ, Marascalo Haereditario Provinciæ ac Comitatus Hannoniæ, Supremo Haereditario Postarum præfecto per Imperium, Burgundiam et Belgium, etc.*

1740, 28 julii. Pr. ANTONIUS *MAC-CARTHY*, S. T. lector et collegii superior.

Def. Petrus *Fullum*, Jacobus ó *Cahan*, Antonius ó *Dogherty*, et Jacobus *Naghten*.

Th. theol. de actibus humanis ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, L. Jub.; F. Petrus *Mac-Cormick*, L. S. Script.

1745, 12 *julii*. Pr. Philippus *HOLTAGHAN*, S. T. lector.

Def. Antonius *Mac-Carthy*, Antonius *ô Friell*, Antonius *Burke*, et Mathias *Mac-Inerhiny*.

Th. theol. de de (*sic*) Pœnitentia, Extrema-Uncione, Ordine, et Matrimonio ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Theol. Lector Jubilatus; F. Robertus *French*, S. Theol. Lector.

1746, 27 *sept.* Pr. Antonius *THOMPSON*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiii 48. Def. Anton. *Mac-Carthy*, et Michaël *Welsh*.

Th. theol. de peccatis et legibus ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vidi. F. Petrus *Mac-Cormick*, Lect. S. Script.; F. Joannes *Reynolds*, S. Theologiæ Lector.

1746, 14 *nov.* Pr. Petrus *MAC-CORMICK*, S. Scripturæ lect.

Rel. 4°, xxiii 50. Def. Michaël *Welsh*, Dionysius *Maguire*, et Jacobus *Flanagan*.

Th. sacræ, chronologicæ et geographicæ in Moysis, Josuë, Judicum et Ruth Octoteuchum, duos Priores Libros et initium tertii Regum, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In fol., 8 pp.

Vid. F. Ant. *Thompson*, S. Th. Lector.; F. Joan. *Reynolds*, S. Th. Lector.

1747, 17 *octob.* Pr. Michaël *CONRY*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiii 63. Def. Franciscus *Bermingham*, Antonius *Cuniffe*, et Petrus *Mac-Mahon*.

Th. theol. de actibus humanis, conscientia, et legibus ad m. d. s. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Henricus *ô Hagan*, Guardianus; F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Scripturæ Lector.

- 1747, 7 nov. Pr. Petrus MAC-CORMICK, S. Script. lector.
Rel. 4°, xxiii 64. Def. Jacobus *ó Ferrall*, et Jac. *Flanagan*.
Th. sacræ, chronologicæ et geographicæ in Libros secundum, tertium et initium quarti Regum, ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In fol., 8 pp.
Vid. F. Henricus *ó Hagan*, Guardianus; F. Michaël *Conry*, S. Th. Lector.
- 1748, 26 aug. Pr. Josephus ORMOND, S. T. lector.
Rel. 4°, xxiii 17. Def. Dionysius *Maguire*, et Jacobus *Cassidy*.
Th. theol. de Deo et sanctissima Trinitate ad m. d. s.
— Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Scripturæ lector;
F. Michaël *Conry*, S. Theol. Lector.
- 1748, 27 aug. Pr. Michaël CONRY, S. T. lector.
Rel. 4°, xxiii 72. Def. Franciscus *Birmingham*, Petrus *Mac-Mahon*, et Joannes *ó Kelly*.
Th. theol. de Sacramentis in genere et tribus primis in specie ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Scripturæ Lector;
F. Josephus *Ormond*, S. Theol. Lector.
- 1749, 13 aug. Pr. Michaël CONRY, S. T. lector.
Rel. 4°, xxiii 84. Def. Joannes *ó Kelly*, et Jacobus *Cassidy*.
Th. theol. de Poenitentia, Extrema-Uncione, Ordine et Matrimonio ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Theol. Lect. Jub. et Guard.;
F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Scripturæ Lector.
- 1749, 14 aug. Pr. Petrus BLAKE, S. T. lector.
Rel. 4°, xxiii 86. Def. Petrus *ó Kelly*, et Malachias *ó Kelly*.
Th. theol. de Verbi divini Incarnatione ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Theol. L. Jub. Exdiff. ac Guard.;
F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Scripturæ Lector.
- 1749, 9 sept. Pr. Petrus MAC-CORMICK, S. Scripturæ lector.

Rel. 4º, xxiii 88. Def. Ludovicus *Smith*, Antonius *Doyle*, et
Walterus *Nugent*.

Th. sacræ, chronologicæ et geographicæ in SS. Libros
Quartum Regum et alios quosdam contemporaneos. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4º, 40 pp.

Vid. F. Michaël *Conry*, S. Theol. Lect. ; F. Petrus
Blake, S. Theol. Lect.

1750, 3 aug. Pr. Michaël *Conry*, S. T. lector.

Rel. 4º, xxiii 91. Def. Ludovicus *Smitth*, Michaël *Cassidy*, et
Jacobus *Warren*.

Th. theol. de iure et iustitia ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4º, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. T. L. Jub. et Guardianus ;
F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Script. Lector ;

1750, 15 octob. Pr. Petrus *Blake*, S. T. lector.

Rel. 4º, xxiv 5. Def. Malachias *ó-Kelly*, Antonius *Doyle*,
et Michaël *Dowly*.

Th. theol. de gratia, libero arbitrio, justificatione et
merito ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke.
In 4º, 12 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. T. L. Jub. et Guardian. ;
F. Michael *Conry*, sacræ theologiæ Lector.

1750, 30 octob. Pr. Petrus *Mac-Cormick*, S. Script. lector.

Rel. 4º, xxiv 6. Def. Walterus *Nugent*.

Th. sacræ, exegeticæ, criticæ, chronologicæ, geographi-
cæ, etc., in 9 postrema Capita Libri Quarti Regum, et
obiter in alios Libros et Loca Vet. Instrumenti ; nec non
in Quatuor prima Capita Evangelii S. Matthæi, de quibus,
et pleniuscule, etc., ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini
Van Overbeke. In 4º, 38 pp.

Vid. F. Nicolaus *Dalton*, S. T. L. Jub. et Provinciæ
Custos ; F. Michael *Conry*, S. T. Lector.

1751, 3 aug. Pr. Michaël *Conry*, S. Scripturæ lector.

Rel. 4º, xxiv 15. Def. Michaël *Dowly*.

Th. sacræ in epistolam B. Pauli Apostoli ad Romanos,

Cum intermixtis Conclusionibus Theologicis ad m. d. s.

— Lovanii, typis Martini Van Overbeke, In 4°, 8 pp.

Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. T. L. Jubilatus; F. Petrus *Blake*, S. Theol. Lector.

1751, 26 octob. Pr. ANTONIUS MAC-CARTHY, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 18. Def. Antonius *Kavanagh*, Patritius *Luony*, et Franciscus *Dease*.

Th. theol. de religione et vitiis ei oppositis ad m. d. s.

— Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. T. L. Jub. et Guardianus; F. Petrus *Blake*, Sacræ Theologiæ Lector.

1752, 2 maii. Pr. Petrus BLAKE, S. T. Lector.

Rel. 4°, xxiv 22. Def. Michaël *Dowly*.

Th. theol. de Deo et Sanctissima Trinitate ad m. d. s.

— Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Michael *Conry*, S. Scripturæ Lector; F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theol. Lector.

1752, 3 aug. Pr. Michaël CONRY, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xxiv 25. Def. Franciscus *Richardson*, et Patritius *Luony*.

Th. sacræ in I. et II. epistolam S. Pauli Apostoli ad Corinthios, Cum intermixtis Conclusionibus Theologicis ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Th. Lect. Jub.; F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Th. Lect. Jub.

1752, 10 octob. Pr. Antonius MAC-CARTHY, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 37. Def. Antonius *Kavanagh*, Bonaventura *Connelly*, et Franciscus *Dease*.

Th. theol. de fide, spe, et charitate ad m. d. s. — Lov., typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, Lect. Jubil. et Exdiffin.; F. Michael *Conry*, S. Script. Lector.

1753, 13 aug. Pr. Michaël CONRY, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xxiv 46. Def. Patritius *Luony*, Bernardus *Magauran*, Joannes *Hynes*.

Th. sacræ in undecim posteriores epistolas S. Pauli

Apostoli. Cum interspersis Conclusionibus Theologicis ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Th. Lector Jub.; F. Jacobus *Mannin*, S. Theol. Lector.

1753, 14 aug. Pr. Antonius *MAC-CARTHY*, S. T. lector.

Rel.4°,xxiv 47. Def. Franciscus *Dease*, Antonius *Mac-Ardle*, Bonaventura ó *Farrel*, Bonaventura ó *Healy*, Franciscus *Mac-Cormick*, Andreas *Power*, Franciscus *Faherty*, et Michaël *Flanagan*.

Th. theol. de Gratia, Libero Arbitrio, Justificatione et Merito, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Th. Lector Jub.; F. Jacobus *Mannin*, S. Th. Lector.

1754, 5 aug. Pr. Jacobus *MANNIN*, S. T. lector.

Rel.4°,xxiv 45. Def. Jacobus *Bennet*, et Joannes *Hynes*.

Th. theol. de jure et justitia, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Christophorus *French*, S. Th. L. Emer. et Ex-Custos; F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Th. Lect. Jub.

1754, 6 aug. Pr. Michaël *CONRY*, S. Scripturæ lector.

Rel.4°,xxiv 55. Def. Antonius *Fitzsimons*, Franciscus *Mac-Cormick*, et Michaël *Flanagan*.

Th. sacræ in epistolas catholicas ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Th. Lect. Jub.; F. Jacobus *Mannin*, S. Th. lector.

1754, 7 aug. Pr. Antonius *MAC-CARTHY*, S. T. lector.

Rel.4°,xxiv 56. Def. Franciscus *Dease*, et Franciscus *Faherty*.

Th. theol. de actibus humanis, conscientia et legibus, ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Th. Lect. Jub.; F. Jacobus *Mannin*, S. Theologiæ Lector.

1755, 16 junii. Pr. Jacobus *MANNIN*, S. T. lector.

Rel.4°,xxiv 65 et 68. Def. Jacobus *Bennet*, Franciscus *Mac-Cormick*, Carolus *Clancy*, et Antonius *Burke*.

Th. theol. de fide, spe, et charitate, ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus;
F. Michael *Conry*, Sacræ Scripturæ Lector.

1755, 17 *junii*. Pr. Michaël *Conry*, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xxiv 66. Def. Antonius *Mac-Ardle*, Bernardus *Maga-*
gauran, Thomas *Conry*, Franciscus *Huolahan*, et
Michaël *Egan*.

Th. sacræ in Sanctum Jesu Christi Evangelium secun-
dum Matthæum, cum interspersis Conclusionibus Theolo-
gicis ad m. d. s. — Lov., t. Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus;
F. Jacobus *Mannin*, S. T. Lector.

1755, 5 *aug.* Pr. Antonius *Walsh*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 73. Def. Antonius *Fitzimons*, et Michaël *Fla-*
nagan.

Th. theol. de Deo uno ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus;
F. Jacobus *Mannin*, S. T. Lector.

1755, 6 *aug.* Pr. Michaël *Dowly*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 74. Def. Franciscus *Faherty*, Antonius *Smith*, et
Andreas *Power*.

Th. theol. de peccatis, etc. ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, Lect. Jub.; F. Michael *Conry*,
S. Script. Lector.

1756, 22 *junii*. Pr. Jacobus *Mannin*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 86. Def. Antonius *Smith*, Carolus *Clancy*, Anto-
nius *Burke*, et Jacobus *Coleman*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et tribus primis in
specie, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Over-
beke. In 4°, 8 pp.

Vid. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus; F. Michael
Conry, S. Scripturæ Lector.

1756, 23 *junii*. Pr. Michaël CONRY, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 87. Def. Bernardus *Magauran*, Thomas *Conry*,
Michaël *Egan*, et Michaël *Fleming*.

Th. sacræ in Acta Apostolorum cum Interspersis Con-
clusionibus Theologicis ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Petrus *Mac-Cormick*, S. Th. Lector jubilatus;
F. Jacobus *Mannin*, S. Th. Lector.

1756, 20 *aug.* Pr. Jacobus MANNIN, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 92. Def. Franciscus *Faherty*, Michaël *Flanagan*,
et Bernardus *ó Devlin*.

Th. theologico-dogmaticæ de Divini Verbi Incarnatione
ad m. d. s. — Lov., t. Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus;
F. Jacobus *Mannin*, S. T. Lector.

1756, 21 *aug.* Pr. Michaël DOWLY, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 93. Def. Andreas *Power*, Franciscus *Huolahan*,
et Antonius *ó Farrell*.

Th. theol. de religione et vitiis oppositis ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. Th. Lect. Jub ; F. Michael
Conry, S. Scripturæ Lect.

1757, 27 *julii*. Pr. Michaël CONRY, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xxiv 99. Def. Bernardus *ó Devlin*.

Th. sacræ in Genesim ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Mannin*, S. Theol. L. et Præses;
F. Jacobus *Nugent*, S. Theol. L. Jub.

1757, 28 *julii*. Pr. Antonius WALSH, S. T. lector.

Rel. 4°, xxiv 100. Def. Michaël *Flemming*, et Jacobus *Coleman*.

Th. theol. de gratia et libero arbitrio, justificatione et
merito ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke,
In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Naghten*, S. T. L. et Guardianus;
F. Jacobus *Mannin*, S. T. L.

- 1787, 5 sept. Pr. Michaël Dowly, S. T. lector.
Rel. 4°, xxiv 102. Def. Franc. *Huolahan*, et Ant. *ó Farrell*.
Th. theol. de jure et justitia ad m. d. s. — Lovanii,
typis Martini Van Overbeke. In 8°, 8 pp.
Vid. F. Jacobus *Mannin*, S. T. L. Præses; F. Michael
Conry, S. Scrip. Lector.
- 1788, 22 aug. Pr. Jacobus MANNIN, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 20. Def. Carolus *Clancy*, et Michaël *Flemming*.
Th. theol. de sacramentis Extremæ Uctionis et Matri-
monii ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke.
In 4°, 8 pp.
Vid. F. Dionysius *Maguire* S. T. L. et Collegii Guar-
dianus; F. Michael *Conry*, Sacræ Scripturæ Lector.
- 1788, 23 aug. Pr. Antonius WALSH, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 21. Def. Michaël *Egan*, et Jacobus *Coleman*.
Th. theol. de fine ultimo ac beatitudine hominis, sup-
pliciiis alterius vitæ ac malorum extrema infelicitate, de
libero arbitrio, humanis actibus, conscientia, legibus et
peccatis, ad m. d. s. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Jacobus *Nugent*, S. T. L. Jub.; et F. Michael
Dowly, S. T. Lector.
- 1788, 26 sept. Pr. Michaël CONRY, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxv 23. Def. Bernardus *ó Devlin*.
Th. sacræ ex Veteri et Novo Testamento desumptæ ad
m. d. s. — Lovanii, t. Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.
Vid. F. Dionysius *Maguire*, S. T. L., et Collegii Guar-
dianus; F. Jacobus *Mannin*, S. T. L.
- 1789, 3 aug. Pr. Michaël Dowly, S. T. lector.
Def. Antonius *ó Farrell*, Bernardus *Mac-*
Garry, et Patritius *Aylward*.
Th. theol. de gratia, libero arbitrio, justificatione et
merito ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke.
In 4°, 8 pp.
Vid. F. Michael *Conry*, S. T. L. J. et Guardianus; F. Ja-
cobus *Nugent*, S. T. Lector Jubilatus.

- 1759, 27 sept. Pr. Michaël Dowly, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 24. Def. Franc. *Huolahan*, et Antonius *ó Farrell*.
Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Dionysius *Maguire*, S. T. L. et Collegii Guar-
dianus; F. Michael *Conry*, Sacræ Scripturæ Lector.
- 1760, 1 aug. Pr. Michaël Dowly, S. T. lector.
Def. Bernardus *ó Devlin*, et Bernardus *Mac-*
Garry.
Th. theol. de Incarnatione et Religione ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Dionysius *Maguire*, S. T. Lector et Collegii
Præses; F. Antonius *Fitz-Simons*, S. T. Lector.
- 1760, 28 nov. Pr. Antonius *Fitz-Simons*, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 38^{bis}. Def. Simon *ó Reily*.
Th. theol. de actibus humanis, conscientia et legibus
ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4°, 10 pp.
Vid. F. Dionysius *Maguire*, S. T. Lector; F. Michael
Dowly, S. T. Lector.
- 1760, 12 dec. Pr. Jacobus *MANNIN*, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxv 38^{ter}. Def. Guiliel. *Reynolds*, et Patritius *Aylward*.
Th. sacræ in binas epistolas B. Pauli Apostoli ad Corin-
thios. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Petrus *Maccormick*, L. Jub. et Guard.; F.
Dionysius *Maguire*, S. Th. Lector.
- 1762, 10 aug. Pr. Antonius *Fitz-Simons*, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 52. Def. Philippus *ó Reilly*, et Jacobus *Charlton*.
Th. theol. de Verbi Divini Incarnatione ad m. d. s. —
Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Michael *Dowly*, S. T. Lector; F. Bernardus
Magauran, S. T. Lector.
- 1765, 14 oct. Pr. Michaël Dowly, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxv 69. Def. Franciscus *Bourk*.
Theses sacræ in epistolam B. Pauli Apostoli ad Romanos,
— Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Antonius *Fitz-Simons*, S. T. Lector; F. Bernardus *Magauran*, S. T. Lector.

1765, 21 oct. Pr. Antonius *Fitz-Simons*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxv 70. Def. Jacobus *Prendergast*, *Matthæus Walsh*, et Franciscus *Sutton*.

Th. theol. ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Michael *Dowly*, S. Scripturæ Lector; F. Bernardus *Magauran*, S. T. Lector.

1765, 22 oct. Pr. Bernardus *MAGAUAN*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxv 71. Def. Jacobus *ó Reilly*, *Joannes Barton*, et Jacobus *Flanagan*.

Th. theol. de religione et vitiis ei oppositis ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Antonius *Fitzsimons*, S. T. Lector; F. Franciscus *Kirwan*, S. T. Lector.

1765, 23 oct. Pr. Franciscus *KIRWAN*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxv 72. Def. Patricius *Kirwan*, et Antonius *Green*.

Th. theol. de gratia, libero arbitrio, justificatione et merito ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Antonius *Fitzsimons*, S. T. Lector; F. Bernardus *Magauran*, S. T. Lector.

1766, 3 julii. Pr. Michaël *Dowly*, S. Scripturæ lector.

Rel. 4°, xxv 78. Def. Franciscus *Bourk*.

Th. sacræ in binas epistolas B. Pauli Apostoli ad Corinthios, et Assertiones ex S. Theologia passim insertæ, ad m. d. s. — Lovanii, t. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Antonius *Fitz-Simons*, S. Th. Lector; F. Bernardus *Magauran*, S. Th. Lector.

Dédicæ : *Admodum reverendo Patri Christophoro French, S. Theol. Lectori emerito, Ex-Custodi ac Ex-Provinctiali, nec non actuali Commissario Visitatori totius Provinciæ Hiberniæ Fratrum Min. Recollect.*

1766, 11 aug. Pr. Franciscus *KIRWAN*, S. T. lector.

- Rel. 4^o, xxv 79. Def. Patricius *Kirwan*, et Jacobus *Flanagan*.
Theologia speculativa ad m. d. s. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.
Vid. Antonius *Fitzsimons*, S. Th. Lector; F. Bernardus
Magauran, S. Th. Lector.
- 1766, 22 oct. Pr. Antonius FITZ-SIMONS, S. T. lector.
Rel. 4^o, xxv 83. Def. Jacobus *Prendergast*, Mathæus *Walsh*,
et Franciscus *Sutton*.
Th. theol. de quatuor posterioribus sacramentis ad
m. d. s. — Lovanii, t. Martini Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.
Vid. F. Michael *Dowly*, S. Script. Lector; F. Bernardus
Magauran, S. T. Lector.
- 1767, 28 julii. Pr. Antonius FITZ-SIMONS, S. Scripturæ lector.
Rel. 4^o, xxv 94. Def. Mathæus *Walsh*, Jacobus *Flanagan*, et
Franciscus *Sutton*.
Th. sacræ in Acta Apostolorum et Assertiones de Con-
troversiis Fidei Passim et Opportuue Insertæ. Ad m. d. s.
— Lovanii, t. Martini Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.
Vid. F. Thomas *Conry*, Guardianus; F. Bernardus
Magauran, S. Th. Lector.
- 1767, 22 sept. Pr. Franciscus KIRWAN, S. T. lector.
Rel. 4^o, xxv 95. Def. Patricius *Geran*, Cornelius *Wyer*, Jacobus
Martin, et Antonius *o Kennedy*.
Th. theol. de actibus humanis, conscientia et legibus
ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.
Vid. F. Michael *Dowly*, S. T. L. Jub.; F. Antonius
Fitzsimons, S. Script. Lect.
- 1768, 11 julii. Pr. Antonius FITZ-SIMONS, S. Scripturæ lector.
Rel. 4^o, xxv 102. Def. Cornelius *Wyer*, et Thomas *Bourk*.
Th. sacræ in S. Jesu Christi Evangelium secundum
Mathæum ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van
Overbeke. In 4^o, 8 pp.
Vid. F. Thomas *Conry*, Guardianus; F. Bernardus *Ma-
gauran*, S. T. L.
- 1768, 12 julii. Pr. Andreas POWER, S. T. lector.
Rel. 4^o, xxv 103. Def. Bonaventura *Tobin*, et Laurent. *Callanan*.

Th. theol. de peccatis et censuris ecclesiasticis ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Thomas Conry, Guardianus; F. Michael Dowly, S. Theol. Lect. Jub.

1768, 13 julii. Pr. FRANCISCUS KIRWAN, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 104. Def. Jacobus Martin, Franciscus Power, et Patricius Prendergast.

Th. theol. de religione et vitiis oppositis ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas Conry, Guardianus; F. Antonius Fitz-Simons, S. Script. Lect.

1768, 11 aug. Pr. Bernardus MAGAURAN, S. T. Lector.
Rel. 4°, xxv 107. Def. Patricius Brady.

Th. theol. de fide, spe et charitate ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Vid. F. Thomas Conry, Guardianus; F. Antonius Fitz-Simons, S. Script. Lect.

Dédicace : *Admodum reverendo Patri F. Joan. Bonav. ó Brien, sacræ Theologiæ doctori, ac olim in Collegio Romano S. Isidori et Immaculatæ Conceptionis Pragæ in Bohemia S. Theologiæ nec non controversiarum fidei professori emerito, Almæ Provinciæ Hiberniæ ordinis S. Francisci Seraphici ministro provinciali.*

1768, 25 oct. Pr. Bernardus MAGAURAN, S. T. lector.
Rel. 4°, xxv 111. Def. Joannes ó Kennedy, Franciscus Drummond, et Patritius Brady.

Th. theol. de poenitentia, extrema unctione, ordine et matrimonio, ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas Conry, Guardianus; F. Antonius Fitz-Simons, S. Script. Lect.

1769, 28 junii. Pr. Antonius FITZ-SIMONS, S. Scripturæ lector.
Rel. 4°, xxv 112. Def. Cornelius Wyer, Thomas Bourk, et Thomas Johnston.

Th. sacræ et chronologicæ a mundo condito ad jacta fundamenta templi Salomonis ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas *Conry*, Guardianus; F. Bernardus *Maga-
gauran*, S. T. L.

1769, 12 *julii*. Pr. Franciscus *KIRWAN*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxv 115. Def. Jacobus *Martin*, Franciscus *Drummond*,
et Franciscus *Power*.

Th. theol. de jure, justitia, contractibus et restitutione
ad m. d. s. — Lov., t. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Andreas *Power*, S. T. Lect.; F. Joannes
ó Kelly, S. T. Lect.

1769, 14 *aug.* Pr. Bernardus *MAGAURAN*, S. T. lector.

Rel. 4°, xxv 116. Def. Joannes *ó Kennedy*, Patricius *Prendergast*,
et Patricius *Brady*.

Th. theol. de Deo uno et trino ad m. d. s. — Lovanii,
typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp,

Vid. F. Patricius *Browne*, S. T. L. et Præses; F. Anto-
nius *Fitzsimons*, S. Script. Lect.

*Thèses philosophiques défendues au collège de Saint-Antoine
de Padoue.*

Aux thèses de théologie que nous venons d'énumérer sont
jointes quelques thèses philosophiques. Nous en donnons
également le titre, bien que la série soit fort incomplète.

1644, 26 et 27 *julii*. Pr. Thomas *SIRINUS*, philosophiæ lector.

Rel. 4°, II 35. Def. Nicolaus *Sichan*, Zepherinus *a Jesu
Maria*, Franciscus *o Neill*, et Petrus *Dormer*.

Concl. phil. ad m. d. s. — Lovanii, typis Cornelii
Coenestonii. In 4°, 11 pp.

1687, 24 *octobris*. Pr. Joannes *Scorus*, philosophiæ lector.

Rel. 4°, XII 37. Def. Joannes *Madden*, et Antonius *French*.

Conc. phil. ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini
Hullegerde. In 4°, 8 pp.

1720 (vel circiter), 5 *mai*. Pr. Jacobus *NUGENT*, S. T. lector.

Minorit. 4°, 82. Def. Antonius *ó Kelly*, Bonaventura
Power, Petrus *Mac Geaghan*, Gabriel *Gullevan*, et
Jacobus *ó Mihan*.

Th. ex universa philosophia ad m. d. s. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1720, 29 et 30 *julii*. Pr. Antonius MAC-CARTHU, philosoph. lector. Minorit. 4°, 83. Def. Michaël *Kerin*, Petrus *Fitz-Patrick*, Thomas *Paye*, Franc. *Brett*, et Michaël *Ma-Gauran*, Philosophia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4°, 12 pp.

1723, 18 et 19 *oct.* Praesides. Minorit. 4°, 84.

Antonius KNAVIN, et Bonaventura BOYLAN, philosophiæ lector. philosophiæ lector.

Def. Franciscus *Friel*, Def. Bonaventura *ó Donell*,
Joannes *Stafford*, Thomas *Moran*,
Bonaventura *ó Donell*, Joannes *Donelly*,
Ludovicus *ó Donell*, Franciscus *ó Bern*,
Joannes *Mullowny*, Franciscus *Fitzsimons*,
Thomas *Moore*, Franciscus *Darcy*.

Philosophia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii typis Francisci Vande Velde. In 4°, 12 pp.

1726, 14 *mai*. Pr. Michaël MA-GAURAN, philosophiæ lector. Minorit. 4°, 85. Def. Josephus *ó Donell*, Franciscus *Huolahane*, Bonaventura *Mac-Donnell*, et Patricius *Concanen*.

Philosophia universa ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1726, 3 *junii*. Pr. Thomas PAYE, philosophiæ lector. Minorit. 4°. 86. Def. Bernardus *Ma-Gauran*, Patricius *ó Madden*, Andreas *Plunkett*, et Lucas *ó Reily*.

Philosophia ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

1727, 23 *sept.* Pr. Bonaventura POWER, philosoph. lector. Domin. 4°, III 86. Def. Bartholomæus *Archdekin*, Joannes *Shehan*, et Antonius *Kent*.

Philosophia ad m. d. s. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1728, 4 martii. Pr. Franciscus FITZSIMONS, philosoph. lect.
Def. Thomas *Mahon*, et Patricius *Hackett*.
Philosophia ad m. d. s. Joannis Duns Scoti. — Lovanii,
typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp. (incomplet des
dernières pages).

1730, 1 aug. Pr. Franciscus FLANAGAN, philosoph. lector.
Minorit. 4°, 87. Def. Christophorus *French*, et Ant. *Dullany*.
Philosophia ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduae Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1732, 6 aug. Pr. Franciscus HUOLAHAN, philosoph. lector.
Minorit. 4°, 88. Def. Daniel *Tooll*, Lucas *Tyrell*, Thadæus
Gallagher, Robertus *French*, et Thomas *Blake*.
Philosophia ad m. d. s. — Lovani, typis Viduae Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vidi. Fr. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theologiæ Lector ;
Fr. Bonaventura *Gallagher*, Philosophiæ Lector.

1732, 11 sept. Pr. Bonaventura O GALLAGHER, philos. lector.
Minorit. 4°, 81. Def. Patritius *Mackeon*, Franciscus O *Kelly*,
Franciscus *Macdonnell*, Felix *Magauran*, Franciscus
Flemming, Joannes *Russell*, Antonius *Fox*, et Fran-
ciscus *Martin*.

Philosophia peripatetico-subtilis ad m. d. Mariani Joan-
nis Scoti a Duno Hiberni. — Lovanii, typis Viduae Francisci
Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. Fr. Jacobus *Nugent*, Lector Jubilatus ; Fr. Fran-
ciscus *Friell*, S. Script. Lector.

1734, 5 et 6 aprilis. Praesides. Minorit. 4°, 89.

Christophorus FRENCH, et Patritius HACKETT,
S. Th. et phil. lector. philosophiæ lector.

Def. Michaël *Quin*, Def. Petrus O *Mellaghlin*,
Patritius *Magahan*, Antonius *Burke*,
Franciscus *Burke*, Antonius *Martin*,
Joannes *Burke*. Patritius *Mac-Kenna*.

Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduae
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theol. Lector; F. Franciscus *Friell*, S. Scripturæ Lector.

1735, 26 *julii*. Pr. Antonius DELANY, philosophiæ lector.
Minorit. 4°, 90. Def. Joannes *Veale*, et Franciscus *o Donnell*.
Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Legi F. Jacobus *Nugent*, L. Jub.; F. Christophorus
French, S. Th. L.

1735, 5 *nov*. Pr. Petrus MAC-CORMICK, philosophiæ lector.
Minorit. 4°, 91. Def. Antonius *Mac-Donnell*, et Patricius
Higgins.
Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 19 pp.
Vid. F. Franciscus *Friell*, S. Script. Lect.; F. Patritius
Hackett, Theol. Moral. Lect.

1737, 3 *junii*. Pr. Robertus FRENCH, philosophiæ lector.
Minorit. 4°, 92. Def. Patrit. *Mac-Carthy*, et Josephus *Ormond*.
Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theol. Lector; F. Fran-
ciscus *o Friell*, S. Scripturæ Lector.

1738, 21 *aprilis*. Pr. Robertus FRENCH, philosophiæ lector.
Minorit. 4°, 93. Def. Jacobus *o Cahan*, Antonius *o Dogherty*,
et Jacobus *Naghten*.
Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Antonius *Mac-Carthy*, Sacræ Theologiæ Lector;
F. Franciscus *o Friell*, S. Scripturæ Lector.

1738, 3 *junii*. Pr. Christophorus BARNEWALL, phil. lector.
Minorit. 4°, 94. Def. Richardus *Martin*, Franciscus *Flemming*,
et Ignatius *Devereux*.
Th. philosophicæ ad m. d. s. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Antonius *Mac-Carthy*, S. Theol. Lector; F. Fran-
ciscus *o Friell*, S. Scripturæ Lector.

6. *Indications au sujet des manuscrits conservés autrefois dans la bibliothèque du couvent des Récollets Irlandais, à Louvain.*

La notice anglaise que nous avons reproduite ci-dessus fait connaître sommairement, pp. 421-423, les travaux linguistiques et hagiographiques entrepris, au xvii^e siècle, par quelques Récollets Irlandais du couvent de Louvain. Les pères qui se distinguèrent particulièrement dans ces études furent, avec le fondateur Florent Conry, Bonaventure Hussey, Hugues Cavellus ou Caghwall, Patrice Fleming, Hugues Ward ou Vardaeus, Michel o Clery, Florent Gray et Jean Colgan, l'éditeur des *Acta Sanctorum Hiberniae*. Ces savants religieux avaient réuni une grande collection de manuscrits philologiques et historiques relatifs à la langue primitive et aux vies des saints de l'Irlande. Cette collection fut conservée avec un soin scrupuleux au couvent des Récollets Irlandais jusqu'à la suppression de l'Université et des maisons religieuses, à la fin du xviii^e siècle. A cette époque, la riche bibliothèque eut le même sort que toutes les bibliothèques des abbayes et des monastères : elle fut confisquée. Un assez grand nombre de ses manuscrits se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque royale à Bruxelles; d'autres ont passé, on ne sait trop comment, dans la bibliothèque du couvent franciscain de Saint-Isidore sur le Pincio, à Rome.

Parmi les manuscrits qui se trouvent à Bruxelles, nous citerons notamment les n^{os} 2324 à 2340, 2342 et 2343, 2369 à 2372, 3201, 4190 à 4200, 5057 à 5059, 5100 à 5104, 5301 à 5320, et 6131 à 6133 du *Catalogue* de ce précieux dépôt. Les n^{os} 5095 et 5096 renferment le *Martyrologium Dungallense* du P. Michel o Clery, publié en 1864, par MM. J. H. Todd et W. Reeves, à Dublin; vol. in-8^o de lv-366 pages; le n^o 4639 n'est qu'un abrégé de ce même martyrologe. Enfin, nous signalerons comme très important pour l'histoire du couvent des Récollets Irlandais de Louvain, le n^o 3944, qui renferme le *Nécrologe* ou *Obituary* de l'établissement depuis l'année 1614 jusqu'en 1716.

Pour les manuscrits conservés au couvent de Saint-Isidore à Rome, on peut consulter EUG. O'CURRY, *Lectures on the manuscript materials of ancient Irish history*, pp. 26 et 644.

Voyez aussi, au sujet des manuscrits du couvent des Récollets Irlandais à Louvain, en général : 1^o O'CURRY, ouvrage cité, pp. 26, 142 et 173 ; 2^o *The Martyrology of Donegal* by Todd and Reeves, Introduction, pp. IX et suivantes.

Note complémentaire pour l'histoire du couvent des Récollets Irlandais.

Comme tous les établissements monastiques et universitaires, le couvent des Dominicains Irlandais disparut pendant la tourmente révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle. Le gouvernement républicain le supprima par arrêté du 8 janvier 1797. Il comptait, à cette époque, quinze religieux, à la tête desquels se trouvait comme gardien Jacques Cowan, natif de Newry en Irlande. Publiquement vendu à Bruxelles le 23 avril suivant, il fut racheté par le père gardien au moyen des bons que le gouvernement avait remis aux religieux du couvent. En 1800, J. H. De Venise, ancien président du collège de Mons, à Louvain, y réunit quelques jeunes gens pour leur enseigner la théologie et former, en même temps, leur cœur à la piété par ses exhortations et ses exemples. Il y admettait aussi les ecclésiastiques déjà en fonctions pour faire des retraites spirituelles sous sa direction ou celle du P. Alnat, missionnaire distingué, qui travaillait de concert avec lui. En 1806, M. De Venise fut appelé à Namur par Monseigneur Pisani, évêque de cette ville, pour réorganiser le séminaire diocésain (1).

Après le départ de J. H. De Venise, les locaux de l'ancien couvent des Récollets Irlandais furent occupés, de 1806 à 1812, par l'institution naissante de M^{me} Paridaens qui y ouvrit ses classes. Lorsqu'en 1812, l'établissement de

(1) Voyez KERSTEN, *Journal historique*, V, pp. 25-26, note.

M^{me} Paridaens eut été transféré dans l'ancien collège de Hollande, les bâtiments des Récollets Irlandais servirent successivement, — peut-être même simultanément — d'école à M. Raeymaekers, de grange à foin, enfin de magasin de faïences et porcelaines à M. Stienlet (1).

En 1829, le couvent fut cédé par les Récollets Irlandais, au profit des missions de leur pays, à Pierre-François Van Audenrode, docteur en théologie et dernier président du petit collège de Saint-Esprit. A sa mort, arrivée le 15 septembre 1828, celui-ci le laissa aux Frères de Charité, qui s'y fixèrent en 1832 pour donner l'instruction primaire aux enfants pauvres de la ville de Louvain. Depuis cette époque, la nouvelle institution n'a cessé de fleurir, et continue toujours à procurer aux enfants des classes peu aisées de la société le bienfait d'un enseignement profondément religieux.

« L'église de l'établissement, dit M. VAN EVEN, a été restaurée avec soin, et renferme un autel en style moderne. » On observe aussi dans le chœur une peinture représentant le Christ au tombeau de l'école de Quentin Metsys. » *Louvain monumental*, p. 260.

Avant de terminer, nous citerons encore, comme une des sources principales de l'histoire du collège des Récollets Irlandais à Louvain, le remarquable travail du R. P. Victor Debuck, qui a paru, dans les *Etudes religieuses, historiques et littéraires*, en 1869, avec le titre de : *L'archéologie Irlandaise du couvent de Saint-Antoine de Padoue à Louvain*, et publié séparément dans une brochure in-8° de 48 pages.

(1) En 1814, le couvent fut occupé par les troupes suédoises, qui célébrèrent la Cène selon le rit protestant dans l'église de l'établissement. « In 1814, dit J. B. Lameere, hebben de zweedsche soldaten zynde Lutheranen, in de kerk van dit gestigt het nagtmael gehouden. » *Beschryf van oud en nieuw Loven*, p. 99.

56. COLLÈGE DE L'ABBAYE D'ALNE (1).

§ 1. *Fondation du collège.*

Les nombreux collèges de l'ancienne Université formaient deux classes distinctes : les collèges académiques proprement dits, et les collèges unis à l'Université (*collegia Academicæ unita*). Dans cette seconde classe se trouvaient les collèges de plusieurs ordres monastiques qui, à ce titre et en remplissant certaines conditions, participaient à tous les droits et privilèges accordés à l'Université par le Saint-Siège ou par les souverains du pays. Parmi ces collèges de la seconde catégorie on comptait le collège de l'abbaye d'Alne ou Aulne, de l'ordre de Cîteaux, située près de Thuin dans le Hainaut, sous l'ancien diocèse de Liège (2).

Edmond Jouvant, de Mariembourg, avait fait ses études de théologie à Louvain et y obtint le grade de licencié en cette science. Il devint abbé d'Alne le 23 février 1622. Le nouveau prélat, dit M. Lebrocquy (3), s'était imposé la noble mission de faire revivre, non seulement dans le monastère d'Alne, mais encore dans toutes les maisons qui en dépendaient, l'esprit primitif de la règle de Cîteaux. Ami des sciences et savant lui-même, il avait la conviction que l'ignorance et

(1) Nous reproduisons, en y faisant quelques additions, la *Notice sur le collège d'Alne*, publiée par Mgr De Ram dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1863, pp. 111-119.

(2) Voyez la *Gallia christiana*, III, p. 1116; et GUIL. LEBROCCUY, *Histoire de l'abbaye d'Aulne, d'après le manuscrit de dom Norbert Herset, dernier abbé d'Aulne, etc.*; Bruxelles, 1862, in-12.

(3) Ouvrage cité, p. 91.

l'oisiveté sont la mère de tous les vices ; il dirigea toute son activité pour faire renaitre, par la voie du travail et de l'étude, l'ancienne gloire de son monastère. C'est dans ce but qu'il réorganisa la bibliothèque : il la fit distribuer en deux salles et lui donna un classement méthodique (1). C'est surtout dans ce but qu'il fonda, à Louvain, au prix de bien des difficultés et des dépenses, un collège destiné à servir de demeure aux jeunes religieux de son ordre qui devaient venir étudier à l'Université la philosophie et la théologie et y prendre des grades académiques : *Collegium hoc instituit, dit le continuateur de Vernulæus, ut sui, monastica disciplina domi bene imbuti, studiis pietatem exornarent.*

L'abbaye d'Alne possédait à Louvain une maison située dans la rue de Namur, à l'angle de la montagne des Carmes. En 1627, dom Jouvent fit approprier cette maison, et il inaugura son nouveau collège en 1629, sous le patronage de saint Bernard, comme il conste par l'inscription placée autrefois au-dessus de la porte d'entrée :

DIVO - BERNARDO - SACRATUM
ALNENSE - COLLEGIUM - AUSPICIIIS - REV - ADM - D
EDMUNDI - JOUVENT - ABBATIS - ALNENSIS - XXXIII
PRO - SUO - QUO - IN - LITERAS - FERERATUR - AMORE
D - C - ANNO - M - D - C - XXIX

(1) La bibliothèque d'Alne était célèbre d'ancienne date par ses manuscrits, dont Sanderus nous a conservé la liste dans sa *Bibliotheca belgica manuscripta*, II, pp. 254-262. Lorsque les docteurs de Louvain s'occupèrent de leur édition des œuvres de saint Augustin, la bibliothèque d'Alne à elle seule leur fournit vingt anciens *codices*, comme le remarque Molanus. Voyez les *Analectes* de l'*Annuaire de l'Université catholique* 1862, p. 227, et MOLANUS, *Historia Lov. lib. XIV*, I, p. LXXXIII de l'introduction.

C'est l'abbé Jouvent lui-même qui envoya à Sanderus, avec une lettre en date du 7 mars 1656, la liste qui vient d'être mentionnée. Ce même abbé restitua, en 1651, au couvent d'Orienten, une somme de trente mille florins qu'il avait empruntée pour l'acquisition de livres destinés à enrichir pour la bibliothèque de son abbaye. Ceci prouve combien était grande alors leur cherté et surtout combien était grand le zèle du vénérable abbé pour faire fleurir les études dans son monastère.

Comme l'indique la première ligne de cette inscription, le collège était dédié à saint Bernard; aussi est-il souvent appelé *collegium sancti Bernardi vulgo Alnense*, notamment sur le titre des thèses théologiques qui y furent défendues.

Le collège était placé dans une des situations les plus agréables de la ville, et le fondateur ne recula devant aucune dépense pour rendre cet établissement digne du but élevé qu'il s'était proposé. Nous empruntons au continuateur de Vernulæus la description du collège : « Praeclaro sacello collegium hoc insigne est; habitationem domino præsi et studentibus commodam satis habet, ad quam non tantum abbatiæ Alnensis sed et alios studiosos admittit. Horto patulo, amoeno et frugifero gaudet, qui ad occiduum solem, subsidente paulatim solo, gratissimum longe lateque per civitatem et ultra Lovanienses muros Bruxellam versus prospectum præbet; sed et orientis solis amoenitate ne inquilini destituerentur, eminentem ultra aedificium in quadro turrim habet hoc collegium etiam suo per civitatem prospectu gratissimam. » *Academia Lovaniensis*, p. 144.

Pour ce qui concerne l'entretien de l'établissement et de ses pensionnaires, le fondateur eut soin de lui assigner une rente annuelle sur les revenus de la mense abbátiale et du monastère d'Alne. En outre, il obtint du chapitre général de l'ordre de Cîteaux, en faveur du collège de Louvain, les mêmes privilèges que ceux dont jouissait, à l'Université de Paris, le collège des Bernardins, qui fut fondé en 1246 par Étienne de Lexington, abbé de Clairvaux, et qui devint, en 1320, commun à tout l'ordre de Cîteaux (1). Les efforts de dom Jouvent tendaient à faire revivre les dispositions d'une bulle de Benoît XII touchant les études monastiques. Ce pontife avait décrété que, dans chaque monastère considérable, l'enseignement de la grammaire, de la philosophie et de quelques autres branches, serait donné aux jeunes élèves de la maison, sans admettre à ces leçons des auditeurs

(1) Voyez CREVIER, *Histoire de l'université de Paris*, I, pp. 490 et 492.

étrangers à l'ordre; et que, pour les études supérieures, on enverrait aux Universités ceux qui montreraient le plus de dispositions à l'étude. D'après la bulle pontificale les chanoines réguliers peuvent étudier aux Universités et y prendre des grades en théologie et en droit canon, mais les Cisterciens en théologie seulement (1).

Le collège d'Alne subsista dans un état florissant jusqu'à la fin du dernier siècle. A l'époque de la dispersion de l'Université, les bâtiments furent confisqués et vendus par les révolutionnaires français; plus tard on les transforma en demeures particulières, dont la partie principale a été acquise et appropriée, en 1857, pour le nouveau collège Américain de l'Immaculée Conception.

L'abbaye d'Alne conserva constamment avec l'Université les relations les plus amicales. Lorsque, pendant les troubles sous l'empereur Joseph II et à l'occasion de l'établissement du séminaire général, plusieurs professeurs de la faculté de théologie et d'autres membres de l'Université encoururent la disgrâce du gouvernement et furent obligés non seulement de quitter leurs chaires, mais même de s'enfuir de Louvain, ils reçurent à Alne de l'abbé Gérard, ancien élève du collège de Louvain, une hospitalité qui était de nature à adoucir les peines de leur exil. Au nombre de ces proscrits se trouva le docteur Van de Velde, président du grand collège du Saint-Esprit (2). Il résida plus d'une année entière à Alne. Ce célèbre professeur, un des hommes les plus savants de son époque et bibliophile des

(1) Ouvrage cité, II, p. 324.

(2) Le docteur François Van de Velde, président du Grand Collège de Saint-Esprit, fut envoyé en exil par le gouvernement autrichien au mois de juillet 1788. Il arriva à l'abbaye d'Alne le 19 août suivant, et y resta jusqu'au 28 décembre 1789. Pendant son séjour à Alne, il enseigna la théologie aux jeunes religieux du monastère. Il fit aussi un voyage à Paris vers le milieu de l'été de 1789. Voyez notre notice : *De Joannis Francisci Van de Velde... vita et meritis oratio*, dans l'Annuaire de l'Université catholique, 1865.

plus instruits, aimait à se rappeler les jouissances qu'il avait goûtées dans son *Otium Alnense* au milieu d'une des plus riches bibliothèques du pays.

§ 2. Présidents du collège.

Le fondateur rédigea pour les étudiants de son collège un règlement conforme à la règle de Cîteaux.

Il confia la direction de l'établissement à un président, choisi parmi les religieux de l'abbaye; celui-ci devait être gradué en théologie et était chargé de diriger les étudiants dans leurs études et de présider les thèses et les discussions qui avaient lieu, une fois par semaine, dans l'auditoire particulier de la maison. Quelquefois même on y faisait des cours privés de théologie. Le fameux Caramuel y Lobkowitz, qui prit à Louvain le grade de docteur en théologie le 22 septembre 1638, demeura longtemps au collège d'Alne, où il s'appliqua à la composition de divers ouvrages et où il donna, pendant quelque temps, des leçons de théologie (1).

I. Le premier président, nommé par le fondateur, fut **JANOME REYERS**, de Saint-Trond, licencié en théologie. Il occupa ces fonctions pendant dix ans, jusqu'à ce qu'on le rappela à Alne pour y remplir celles d'économé et de prieur. C'était un homme supérieur par l'intelligence et par ses vertus. Après la mort de dom Jouvent, arrivée le 23 ou le 26 octobre 1655, il fut élu pour lui succéder dans la dignité abbatiale, qu'il conserva jusqu'au 16 février 1670, date de son décès (2).

II. Lorsque Reyers quitta la présidence, vers l'an 1647, il eut pour successeur **MAXIMILIEN ROBAUX**, qui avait fait avec lui sa profession religieuse à Alne et qui prit aussi, en même

(1) Voyez PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., II, 176. Cet écrivain remarque, avec raison, que Caramuel ne fut pas président du collège, comme l'a dit Nicolas Antonio. Voyez les *Analectes* de l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1840, p. 45, note 5.

(2) Voyez LEBROUQUY, ouvrage cité, p. 100.

temps que lui, le grade de licencié en théologie à Louvain. Robaux mourut dans l'exercice de ses fonctions, en 1653, et fut inhumé dans la chapelle du collège, où son prédécesseur consacra à sa mémoire l'épithaphe suivante :

REVERENDO • ERUBITISSIMOQUE • DOMINO
DOM • MAXIMILIANO • ROBAUX
SACR • THEOL • LICENTIATO • RELIGIOSO
PRESB • ALNENSI • PRÆSIDI • COLLEGII • LOVANI
FRATER • HIERONYMUS • REYERS
EJUS • IN • PROFESSIONE • SACERDOTIO • ET • LICENTIA • SOCIUS
PONEBAT • MORTUO • AN • M • D • C • LIII • MENS • NOV

III. INNOCENT BASTIN, de Thuin, venait de faire sa licence en théologie et était bien jeune encore lorsque l'abbé d'Alne, dom Jouvent, lui confia en 1653 la direction du collège. Malgré sa jeunesse, un de ses contemporains n'en fait pas moins un brillant éloge en le nommant *vir gravis, doctus et sedulus* (1). Les religieux d'Alne confirmèrent cet éloge en choisissant en 1670, après la mort de Reyers, dom Innocent Bastin pour abbé de leur monastère. Il mourut en 1676, à l'âge de 50 ans, trentième année de sa profession. L'inscription suivante, placée sur sa tombe dans l'église de l'abbaye, rappelle sa mémoire :

PREFUIT, ALNA, TIBI SEPTEM INNOCENTIUS ANNIS,
QUEM CITO FLORENTEM MORS INIMICA RAPIT!
DIVINI OFFICII CANTUSQUE INVICTUS AMATOR,
OCCIDIT ET NOSTRAE PERDITA GEMMA DOMUS.

IV. HIPPOLYTE VAN MALE était président du collège le 22 mai 1673, comme il résulte d'un acte passé à cette date devant le notaire Vaes.

V. BASILE DE BEHAULT, de Binche, qui devint abbé d'Alne en 1678, après le décès de dom Humbert Hubart, et qui mourut en 1682, administra pendant quelques années le collège.

(1) Van Langendorck dans la continuation de l'*Academia Leuvenensis* de Vernulms, édit. de 1667, p. 144.

VI. Un autre abbé d'Alne, MAUR CARRION, élu en 1708, résida longtemps à Louvain comme président du collège.

VII. BERNARD GROENINCX, décédé à Louvain le 8 juin 1762.

VIII. FRANÇOIS DU BOIS, mort à Louvain le 16 avril 1778, à l'âge de 88 ans, dans la 67^e année de sa profession religieuse (1).

IX. LANDELIN FRÈRE, licencié en théologie, devint président en 1778 et mourut à Louvain le 12 avril 1782.

X. Avant sa promotion à la dignité abbatiale, en 1790 (2), NORBERT HERSET, le dernier abbé d'Alne, résida pendant plusieurs années à Louvain, où il prit le grade de licencié en théologie et où il remplit les fonctions de président. Ce digne prélat, destiné à survivre à la ruine de son monastère, mourut à Saint-Trond le 13 septembre 1806. Il était né à Verviers le 1 octobre 1738 (3).

XI. Le dernier président fut dom MATHIEU FRÈON, né à Theux dans le pays de Liège. Il dut quitter Louvain lors de la dispersion de l'Université. Nous ignorons l'année de sa mort.

§ 3. Quelques thèses défendues au collège d'Alne.

La riche collection de thèses théologiques, défendues, en Belgique, aux xvii^e et xviii^e siècles, par les différents ordres religieux, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain, renferme deux thèses soutenues au collège d'Alne. Nous en transcrivons ici les titres avec l'indication du président et des défendants.

1675, 30 aug. Pr. Hieronymus HANSOUL, religiosus Alnensis, Rel. 4^o c, 111. Def. Fr. Menghius, ejusdem monasterii.

Concl. th. in primam partem D. Thomæ. — Lovanii, apud Petrum Sassenum. In 4^o, 88 pp.

(1) Voyez STAES, *Wekelijks nieuws vut Loven*, XI, p. 251.

(2) Norbert Herset reçut la bénédiction abbatiale à Liège, le 21 novembre 1790.

(3) Voyez LEBROOQNY, ouvrage cité, p. 167, où l'on trouve de curieux détails sur la vie de ce prélat et sur les derniers jours de l'abbaye.

1738, *augusto*. Pr. Maximilianus DEFRESNE, religiosus Alnensis, S. T. B. F. et prof.

Def. Albertus Dubois, ex Gilly, sacerdos, Modestus Jadouille, ex Wagnée, subdiaconus, et Hilarius Lepot, Cameracensis, subdiaconus, religiosi monasterii Alnensis.

Th. theol. de actibus humanis bonis et malis, eorumque principiis ac regulis internis et externis... juxta tutissima et inconcussa SS. Doctorum Augustini et Thomæ dogmata. — Lovanii, t. Martini Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

Dédicace : *Admodum reverendo ac amplissimo domino domino Bartholomæo Louant, perantiqui, ac celeberrimi monasterii B. Martini de Alna ordinis Cisterciensis abbati dignissimo, ejusdem ordinis per Patriam Leodiensem vicario generali, toparchæ in Clermont, Fontaines, Graux, etc.*

Dans la même collection de thèses, nous en avons trouvé cinq qui furent défendues au monastère d'Alne. Nous les mentionnerons également; elles prouvent qu'au moins, à une certaine époque, l'enseignement de la théologie était donné à l'abbaye-mère par des Carmes chaussés.

1730, 25 *mai*. Pr. VALENTINUS A S. REMICIO, ord. FF. B. V. M. Carm. 4°, 82. de Monte Carmelo, S. T. prof. in monasterio Alnensi.

Def. Nivardus Nizet, Verviensis, et Martinus Thierry, Carlomontanus, monasterii Alnensis subdiaconi.

Th. theol. de fide, spe et charitate. — Montibus, ex typographia Joannis-Nicolai Varret, regis, statuum et senatus typographi. In 4°, IV et 16 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées, à l'abbé d'Alne Barthélemi Louant.

1731. Pr. VALENTINUS A S. REMICIO, ord. FF. B. V. M. Carm. 4°, 81. de Monte Carmelo, S. T. prof. in monasterio Alnensi.

Def. Maximilianus Defresne, Castiletanus, et Thomas Parisis, Bolandus, Alnensis monasterii religiosi diaconi.

Th. theol. de beatitudine et actibus humanis bonis et malis ad eam conducentibus vel ab ea avertentibus, eorumque principiis ac regulis internis ac externis (1). — Montibus, ex typographia Joannis-Nicolai Varret, etc. In 4°, 20 pp.

1732. Pr. VALENTINUS A S. REMIGIO, ord. FF. B. V. M. Carm. 4°, 83. de Monte Carmelo, S. T. prof. in monasterio Alnensi.

Def. Ferdinandus *Delabeye*, Jumetensis, et Modestus *Balliet*, Carolo-Regius, monasterii Alnensis diaconi.

Th. theol. de virtute et sacramento pœnitentiæ. — Montibus, ex typographia Viduæ Varret, statuum et senatus typographi, in platea Havretana. In 4°, 16 pp.

1732, 22 aprilis. Pr. VALENTINUS A S. REMIGIO, ord. FF. B. Carm. 4°, 83. V. M. de Monte Carmelo, S. T. prof. in monasterio Alnensi.

Def. Alexander *Leblanc*, Carolo-Regius, et Cælestinus *Dulier*, Castro-Merbius, monasterii Alnensis subdiaconi.

Th. theol. de virtutibus cardinalibus. — Montibus, ex typ. Viduæ Varret, etc. In 4°, 20 pp.

1733. Pr. VALENTINUS A S. REMIGIO, ord. FF. B. Carm. 4°, 84. V. M. de Monte Carmelo. S. T. prof. in monasterio Alnensi.

Def. Lambertus *Hauchamps*, Buzetensis, et Josephus *Scrippe*, Carolo-Regius, monasterii Alnensis subdiaconi.

Th. theol. de præceptis decalogi. — Montibus, ex typ. Viduæ Varret, etc. In 4°, 16 pp.

Dédicace à l'abbé et aux religieux d'Alne.

(1) Il est à remarquer que le titre de cette thèse défendue, à Alne, en 1731, par Maximilien Defresne, offre la plus grande analogie avec celle qui fut soutenue, à Louvain, au collège d'Alne, en 1738, sous la présidence du même Maximilien Defresne.

57. COLLÈGE DE L'ABBAYE DE VILLERS.

Le collège de Villers, situé dans la rue *du Canal*, à côté du collège de Milius ou de Luxembourg, était destiné à recevoir exclusivement les jeunes religieux cisterciens, que les abbayes de Villers en Brabant et de Saint-Bernard-sur-l'Escaut, près d'Anvers, voulaient faire avancer dans les études théologiques, par la fréquentation des cours de l'Université.

Il fut fondé, en l'année 1660, par les soins de l'abbé de Villers Bernard Van den Hecke. Auparavant, lorsque des religieux de Villers étaient envoyés par leurs supérieurs pour poursuivre leurs études à Louvain, ils habitaient au refuge que l'abbaye, comme d'ailleurs tous les établissements monastiques de certaine importance, possédait à Louvain depuis le xv^e siècle.

Nous publions ci-dessous les notes que nous avons recueillies dans les travaux de Paquot et de Bax. Pour éviter les redites, nous les avons fondues ensemble.

§ 1. Histoire de la fondation du collège.

Collegium Villariense sive abbatiæ Villariensis, ordinis Cisterciensis. Abbatia hæc refugium habebat in oppido Lovaniense a sæculo decimo quinto, et forte jam antea; in eodem enim Franco Calabre, Lovaniensis, qui Villariensibus ab anno 1460 ad 26 novembris 1485 abbas præfuit, habitationem sibi extrui curaverat.

Hoc vero refugium anno 1660 cura Bernardi Van den Heck, abbatis Villariensis, erectum fuit in collegium religiosus suis destinatum. Ad quod admittuntur etiam religiosi

abbatiae sancti Bernardi ad Scaldim, qui sunt ejusdem instituti. Hi quondam refugium habebant in platea dicta *de Schrynstraet* (erat scilicet domus nuncupata *Magna Vulpes, den Grooten Vos*); quod Benedictus Muel, religiosus abbatiae sancti Bernardi, praeses et lector ejusdem refugii, vendidit Joanni Ratté, 9 augusti 1701, coram notario N. Gilbert.

Porro collegium hoc Villariense anno 1760 a fundamentis splendide, ut etiamnum visitur, reaedificatum fuit, portaeque superimposita haec inscriptio : COLLEGIUM VILLARIENSE | RESTAURATUM ANNO 1760.

§ 2. *Présidents du collège.*

Praesides collegii Villariensis.

I. SERVATIUS GILLET, Bellomontanus, bis olim claustralis prior Villarii; postea (anno saltem 1660) conventualis titularis et inauguratus beatæ Mariæ Portæ Coeli, olim apud Harlemum in Batavis siti, sed jam pridem diruti, hujus collegii praeses. Obiit Villarii 8 maii 1669. Ejus sunt opera, quorum tituli sequuntur :

a) *Galenus moralis ac mysticus; præscribens alexipharmaca, et amuleta, ad utriusque hominis sanitatem præservandam, conservandam, restaurandam; editus auctore R. Domino D. Servatio Gillet, noviliorum quondam magistro, et priore in monasterio Vilariensi, nunc priore monasterii B. Mariæ de Porta Coeli. Omnibus qui ad Portam Cælestis Ierusalem aspirant, utilis et commodus.* Lovanii, Andreas Bouvetius, 1660; vol. forma, ut dicunt, parva in 12°, xlii-278 et 6 pp. In dedicatione beatæ Mariæ Magdalænæ, ait se 40 annorum spatio haec effudisse. C'est un recueil d'épigrammes sur des sujets de morale. — Item, *Editio secunda, paragraphis, versibus ac sententiis, per auctorem multo correctior et auctior.* Lovanii, Georg. Lipsius, 1664; vol. parv. in 12°, xxxii-320 et. 2 pp.

b) *Prior claustralis receptus ac genitus a R. D. D. Servatio Gilletio... succincte exprimens qualitates prioris ac modum regiminis, utilis omnibus religiosarum communitatum præ-*

positis. Accessit Priori nova regula S. Benedicti. Item Manuale magistri novitiorum. Editio 1^a Lovanii, typis Georgii Lipsii, 1667, vol. in 12°. Pars I pp. 119. Pars altera, cui titulus : *Regula nova seu regulæ SS^m Benedicti... ordo novus in sex classes distinctus, capitibus homogeniis una reductis ad commodiorem religiosorum usum juxta genium Fr. Serv. Gilletii*; pp. 79; signata 8 februarii 1667.

II. ANTONIUS PINCHART, ex Corbais, natus anno 1643, professus 4 maii 1664, sacerdotio initiatus anno 1667, a morte Thomæ Maniot, 28 februarii 1679 defuncti, in abbatem Villariensem ordine LVI electus, monasterio suo annis octo praefuit profuitque, contracta bellis debita persolvendo et Bruxellense hospitium flammis absumptum instaurando. E vita migravit 26 januarii 1705.

III.

IV. FREDERICUS PELLERIN, Avesniensis, natus anno 1658, professus 6 januarii 1681, sacerdos anno 1687, erat praeses 29 novembris 1716. Obiit Lovanii 18 octobris 1724; sepultus in Terbanck.

V. FRANCISCUS COLUMBANUS, Wavriensis, natus anno 1682, professus 28 martii 1701, sacerdotio initiatus anno 1706, factus est hujus collegii praeses post obitum Frederici Pelerin. Obiit in hoc suo collegio variolis oppressus ipso festo Ascensionis Domini, die 4 maii 1758, hora quarta pomeridiana, aetatis anno 76°, monasticae professionis 57°, sacerdotii 52°, sepultus Villarii.

VI. HIERONYMUS FRANCAERT, Nivellensis, natus 16 martii 1707, ordini Cisterciensi in abbacia Villariensi adscriptus 22 aprilis 1731, sacerdos 10 aprilis 1734, sacrae theologiae baccalarius, ibique lectoris sacrae Scripturae et procuratoris muneribus functus, anno 1758 collegii Villariensis constitutus fuit praeses; quo in officio ita suorum amorem sibi conciliavit, ut bis inter tres ad abbatialem dignitatem electos nominatus fuerit. Insigni pietate et humilitate conspicuus,

obdormivit in Domino die 15 novembris 1793, aetatis annorum 86 cum novem mensibus; sepultus Villarii.

VII. FRANCISCUS BLARIEAU, Hannomontanus, natus 14 martii 1742, professus 19 aprilis 1761, sacerdotio initiatus 15 martii 1766, sacrae theologiae baccalaureus, per multos annos sacellanus et confessarius successive in Florida Valle, ~~dein~~ prior zelosus sub regimine abbatis Brunonis Cloquette, demum factus est hujus collegii praeses anno 1793, in locum Hieronymi Francart. Obiit Lovanii in majori begginagio morte subitanea 13 junii 1808, circa nonam vespertinam, aetatis 67 annorum.

Note complémentaire pour l'histoire du collège de Villers.

Comme toutes les institutions monastiques, le collège de Villers disparut pendant la tourmente révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle. Les beaux bâtiments, qui avaient été si luxueusement construits en 1760, furent confisqués par le gouvernement républicain, vendus et convertis en habitations particulières. On respecta toutefois les constructions, qu'on se contenta de diviser en plusieurs maisons par des cloisons intérieures. Le corps principal des bâtiments servit, pendant de longues années, de demeure et de magasins à un négociant en vins. Les religieuses Rédemptoristes firent, en 1873, l'acquisition de l'ancien collège de Villers, et y établirent une nouvelle communauté de leur congrégation par des colonies envoyées des couvents de Bruges et de Malines. Elles y séjournèrent jusqu'en 1889. Après leur départ, l'Université obtint l'usage des anciens bâtiments du collège, et y installa ses laboratoires de microscopie, de biologie cellulaire, de bactériologie et d'embryologie humaine et comparée.

58. COUVENT OU COLLÈGE DES ORATORIENS.

Peu après leur arrivée à Louvain, en 1626, les Oratoriens se fixèrent dans les locaux assez spacieux où la pédagogie du Faucon avait existé jusqu'en 1543, et qui, depuis cette époque, étaient occupés par les Bénédictins de Saint-Bertin de Saint-Omer (1). En 1641, ils achetèrent, de l'abbaye de Vlierbeek, pour une somme de 34,000 florins, les bâtiments de l'ancien couvent des Bogards, qui appartenaient à cette abbaye depuis la suppression de ces religieux et leur incorporation à l'abbaye bénédictine. Ce couvent était situé dans la rue *de Malines*, près et en dehors de la première enceinte de la ville de Louvain. Les Oratoriens s'y transportèrent immédiatement et y construisirent une nouvelle église (2).

Les Oratoriens furent supprimés le 4 février 1797, et leur couvent vendu l'année suivante. L'église et quelques bâtiments contigus furent démolis immédiatement. Les constructions, qui longeaient la rue *de Malines*, ont été conservées, et sont occupées aujourd'hui par l'établissement connu sous le nom de *Jardin des Oratoires*.

Les notes suivantes, en latin, sont, pour la plupart, extraites du *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu per provinciam archi-episcopatus Mechliniensis*

(1) L'acquisition de ces bâtiments par les Oratoriens eut lieu le 13 février 1627.

(2) On trouve une vue cavalière du couvent et de l'église des Oratoriens dans VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 261.

diffusæ, ab anno Domini 1626 ad finem anni 1729; ouvrage anonyme de l'Oratorien Pierre De Swert; Insulis Flandrorum, apud Petrum Matthon; vol. in-4°.

1. — *Fondation du collège (1).*

Domus Oratorii Domini Jesu. Anno 1564, sanctus Philippus Nerius Romae communis vitae formam incepit cum sociis paucis et selectis, videlicet Caesare Baronio, Alexandro Fideli, Joanne Francisco Bordino, Jacobo Salortio et Joanne Rausico. Quem coetum postmodum, a frequenti orationis communis exercitio in oratorio seu sacello sancti Hieronymi, *Congregationem Oratorii* appellare placuit.

Optabat quidem sanctus Philippus, utpote animarum ac disciplinae ecclesiasticae zelator eximius, ut ubique gentium forma vivendi apostolica instauraretur in clero, atque adeo ut collegia ecclesiasticorum sine votis in communi viventium fundarentur; verum numquam induci potuit, ut ea cum Oratorio Romano pateretur esse connexa seu unita, quamquam haec unio ob specialissimas rationes domibus Neapolitanae, Septempedanae et Anxanae fuerit indulta.

Erecta sunt interim in pluribus Italiae locis Oratoria dicta Neriana, ob similitudinem et maximam affinitatem cum congregatione a beato Philippo Nerio instituta, prout et in Galliis atque in ipso Belgio nostro, qualia sunt Oratorium Toniense in dioecesi Genevensi et ducatu Chablasii, Oratorium beatae Mariae Gratiarum dioeceseos Forojuliensis in Provincia, Aspricollense (*de Montaigu*) in Brabantia, Cerviense et Braniense in Hannonia, Duacense et Ostendandum in Flandria, tametsi pleraeque ex illis congregationibus postea transierint ad congregationem Oratorii Domini Jesu per cardinalem Berullum erectam.

Uberrimos dictae congregationis fructus cum viderent nonnulli Galliae antistites aliique viri percelebres, anhelare

(1) Voyez le *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu*, pp. 1-9.

coeperunt, ut et in Gallia consimilis sacerdotum sine votis viventium societas erigeretur, atque praë ceteris hoc opus ad optatum exitum perduxerunt sanctus Franciscus Salesius, eminentissimus cardinalis de Jojosa, sacri collegii princeps, et Petrus Berullus, postmodum et ipse galero cardinalitio insignitus. Sed, cum de futuro capite disceptabatur, impellente Salesio, omnium vota conspirant in Berullum; qui onus, superveniente expresso et absoluto episcopi sui mandato, tandem admittit, atque 11 novembris 1611, Parisiis fundamenta posuit congregationis Oratorii Domini Jesu; quam deinde die 10 maii 1613 approbavit atque confirmavit summus pontifex Paulus V, ut patet ex bulla, in qua praefatus Berullus, ad preces serenissimae Galliarum reginae et Henrici, episcopi Parisiensis, totius congregationis praepositus generalis constituitur, et varia privilegia ipsi congregationi conferuntur; coepitque ex tunc vocari *congregatio Berullana Oratorii Domini Jesu*.

Paulo post, seu pene ab initio institutae congregationis Oratorii Domini Jesu in Gallia, coeptum fuit agi de eadem congregatione fundanda in Belgio. Quo in consilio promovendo prae ceteris enituit Cornélius Jansenius, professor sacrae theologiae Lovanii, postea episcopus Iprensis, agens apud illustrissimum dominum Boonen, Gandavensium prius ac dein Mechliniensium episcopum, ceterosque Belgii antistites, tum et apud serenissimos archiduces Albertum et Isabellam, aliosque viros praeclaros. Quibus factum est, ut archiduces mense januario anni 1619 literas dederint pro admittenda congregatione per Belgium. Obtenta hac admissione serenissimorum archiducum, dilatus equidem est adventus presbyterorum Oratorii Domini Jesu in Belgium, sive ob paucitatem operariorum dictae congregationis, sive ex alia causa, usque ad annum 1626; quo, sub initium mensis octobris, duo presbyteri (Franciscus Bourgoing et Cleriardus Praepavin), unus clericus (Symphorianus Guyon) et unus frater serviens (N. de la Croix), cum praememorato archiepiscopo Mechliniensi Jacobo Boonen Lovanium venerunt; illisque primum hospitium fuit in collegio Sabaudico; in

cujus etiam collegii sacello, die 11 octobris 1626, archiepiscopo in pontificalibus sacrum et vesperas perficiente, coram frequenti primariorum academicorum consessu, Oratorium apertum est et congregationis Belgicae positum fundamentum.

Collegium hoc seu domus Oratorii omnium apud Belgas prima, adeoque ceterarum mater, instituta fuit, ut ex dictis patet, 11 octobris 1626, hospitati ex tunc in collegio Sabaudico. Sed die 13 februarii 1627, emerunt Oratores ab abbate sancti Bertini domum sitam in platea dicta *de Hoelstraet* (hodie *rue de Tirlemont*), quae vulgo dicebatur *De oude Valck, Vetus Falco*; et in qua primitus fuerat paedagogium Falconis(1). Pretium erat octo millium florenorum. Die vero 10 novembris ejusdem anni 1627, emerunt insuper parvum hortum, situm prope domum *Trium Aethiopum*, quae videtur fuisse pars seu appendix Veteris Falconis.

Reverendus admodum dominus Matthias Estrix, illustrissimi domini Matthiae Hovii, archiepiscopi Mechliniensis, e sorore nepos, ex pastore in Assche congregationem Oratorii ingressus die 7 novembris 1629, dedit domui seu Oratorio Lovaniensi aedes suas sitas in Veteri Heverlé, ut servirent ambulationi seu exspatiationi presbyteris Oratorii.

Ceterum cum domus seu collegium hoc Lovaniense nullos haberet certos redditus, et communitas pene ab initio satis ampla esset, primis annis illustrissimus dominus Jacobus Boonen, archiepiscopus Mechliniensis, tria vel etiam subinde quatuor florenorum millia annue largiebatur. Praeterea, 26 maii 1634, coram notario publico promisit dictam domum fundare; atque postmodum alio instrumento declaravit se pleno jure donare seu remittere omnes et singulas pecuniarum quantitates, quas antea Oratorio mutuo seu alio modo numeraverat.

Anno vero 1641, cum primum 30 maii scholam sive catechesin, quae fit in basilica sancti Petri singulis dominicis hora a meridie prima, ab ejusdem ecclesiae scholarcha, adsentiente capitulo, demandatam sibi cum adjunctis emolu-

(1) Voyez ci-dessus, IV, pp. 299-304.

mentis accepissent, tandem, die 30 octobris ejusdem anni, aere archiepiscopi adjuti, una cum summa, quae provenerat ex vendita domo *Den ouden Valck*, domum, quam usque ad eversionem collegii inhabitarunt ad Diliam juxta portam Castrensem (1), emerunt ab abbate Vlierbacensi, Petro Scribs, qui tum monachos suos Lovanii dudum morantes ad pristinum domicilium reduxit, et novum refugium in platea Diesthemensi e regione conventus Minimorum aperuit.

Haec autem nova domus gravata erat redditibus in capitali 23,776 florenorum et 4 stuferorum; cui additi fuerunt in pecunia parata et numerata 10, 223 floreni et 16 stuferi; ita ut dicta domus constiterit Oratorianis in toto 34,000 florenis valoris cambialis, qui solus valor tunc in Belgio notus erat. Praeterea saepe dictus antistes dotem liberaliter adjecit.

In hoc collegio habebatur novitiatus, et studia philosophica et theologica absolvebantur; gaudebatque ea domus plena et absoluta amortizatione, ut vocabant.

Die 24 octobris 1658, Oratorium tanquam collegium incorporatum fuit Universitati Lovaniensi, sub sex conditionibus.

Portae collegii superposita erat haec inscriptio : COLLEGIUM ORATORII DOMINI JESU.

In hoc collegio vivendi finem fecit, 18 maii 1663, illustrissimus ac reverendissimus D. Balduinus Catzius, archiepiscopus Philippensis et vicarius apostolicus Foederati Belgii, sepultusque est in collegii sacello cum epitaphio. De Catzio videsis inter praesides collegii Hollandici sive sanctae Pulcheriae, n° 3.

Extrait de la Geschiedenis van Leuven door WILLEM BOONEN (p. 480).

« Het geleg van dit Oratorie collegie was buyten de alsnu, ten tyde dat wy onder de Franschen zyn, afgebroken Mechelsche binnenpoorte, oost en zuydwaerts regenoten den arm

(1) Fuerat domus ea primum Beggardorum, seu tertii ordinis Franciscanorum; deinde anno 1590 Vlierbacensium, Beggardis Benedictinum institutum amplexis. Videsis BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, p. 172.

der Dyle, westwaerts regenoten het huys van en bewoont door S^r Debrou, meester peerdensmid, en noordwaerts regenoten de Mechelsche straete; zynde een schoon en welgelegen langwerpig vierkantig goed, met syne gebouwen en kerke.

» Dit Oratoriengoed door de Franschen, niet als een collegie, maer als een clooster aengeslaegen geweest zynde, is, gelyk alle de andere cloosters, binnen Brussel vercocht geweest, aen den Brusselschen ouden cleercooper Pierlet, die ik nu al zoo dikwyls te voren genoemt hebbe als beeld- en kerkstormer. De Oratorienkerke is de eerste geweest welke wy in onse stad hebben zien afbreken. » *Aanteekeningen van M.-F. Pelckmans.*

2. — *Présidents du collège des Oratoriens.*

I. FRANCISCUS BOURGOING, Parisiensis, natus anno 1585, presbyter, ab 11 octobris 1626 usque ad annum 1632 praefuit Oratorio Lovaniensi. Dein constitutus Oratorii Gallicani tertius generalis, Belgium reliquit anno 1634. Obiit 26 septembris 1662, aetatis anno 78°. « Vir, ut scribit Swertius in suo *Chronico*, cui plurimum debet haec Oratorii congregatio, tametsi ultimis annis multa ab eo sit passa ».

Vitae seriem et scripta Francisci Bourgoing reperies apud DE FELLER, *Biographie universelle*.

II. JOANNES HUGO QUARRÉ, Poligniacensis ex comitatu Burgundiae (1), Universitatis Parisiensis sacrae theologiae doctor, anno 1618 congregationi Oratorii Berulliani nomen dedit, presbyter ab anno circiter 1613, nec non Oratorii Saliniensis in Burgundia superior. Mense aprili 1630, ad Oratorium Belgicum venit, e Gallia vocatus a Jacobo Boonen, archiepiscopo Mechliniensi. Anno 1632, designatus fuit superior hujus domus Lovaniensis; e qua post paucos dies arcessitus Bruxellas, concionem habuit coram serenissima Infante totaque aula

(1) FOPPENS (*Bibliotheca Belgica*, II, p. 665) asserit eum natum Salinis in Burgundia.

in regia palatii capella, tanto cum applausu, ut paulo post declaratus et factus fuerit regius sacelli Burgundici concionator. Exeunte anno 1632, constitutus fuit superior Oratorii Bruxellensis et concionator monasterii Berlaymontani. Deum, discedente anno 1634 patre Bourgoing, qui vices praepositi ad tempus gesserat, ipse primus praepositus electus et confirmatus fuit.

Deinde ab anno 1643 metropolitanae ecclesiae Mechliniensis canonicus, primusque possessor praebendae a Jacobo Boonen, archiepiscopo, erectae, ab eodem archiepiscopo, defuncto 30 junii 1658, adhibitus est executor testamenti.

Congregationi suae plurium pastorum ac beneficiorum unionem, nec non plerarumque domuum erectionem obtinuit tam in Belgio quam in Burgundia.

Postquam Oratorium Belgicum solus rexisset per annos ferme duos et viginti, e vivis decessit Bruxellis 26 martii 1656, aetatis anno 66°, sacerdotii 43°; sepultus in caemeterio Lakensi juxta Bruxellam.

Vir non minus doctrina quam pietate eximius, scripsit opuscula ascetica, quae recensent Foppens et De Feller (1).

III. N. PREVOST e Lotharingia ad Oratorium Belgicum venit anno 1632, factusque est hujus Lovaniensis domus superior in locum patris Quarré Bruxellas acciti.

IV. JACOBUS HERRIER, Lotharingus, anno 1629 congregationi Oratorii adscriptus in Belgio, fuit quartus hujus domus superior.

V. FRANCISCUS BOISSART, Chimacensis, e paedagogio Castris die 2 decembris 1628 ad hoc Oratorium venit habitumque Lovanii assumpsit. Post quindecim ibi annos exactos factus est anno 1643, vel circiter, hujus domus, et postmodum, anno scilicet 1646, domus Lakensis superior; ex qua cum aliis missus est Coloniam Agrippinae; ibique anno 1649

(1) Voyez aussi le *Chronicon congregationis Oratorii Sancti Jans*, p. 42.

factus est parochus sancti Joannis Evangelistæ et Oratorii Coloniensis superior. Lauream quoque doctoralem in sacra theologia suscepit Coloniae; ubi obiit 29 martii 1677.

VI. FREDERICUS PIROEL, Lotharingus, Oratorio Belgico adscriptus anno 1632, docuit primum (anno scilicet 1637) Mechliniae, postea rhetoricam Lovanii in collegio Vaulxiano seu Gandensi (1). Constitutus deinde superior Oratorii Mechliniensis (quod zelose rexit), postmodum creatus fuit domus Lovaniensis superior. Inde missus in Hannoniam (erat Montibus Hannoniae 20 junii 1650), facta anno 1649 separatione Oratorii Wallonici a congregatione provinciae archiepiscopatus Mechliniensis, electus fuit primus Oratorii Wallonici praepositus, seu potius vicarius praepositi generalis Parisiis residentis. Obiit Malbodii (*Maubeuge*) 26 decembris 1650 (2).

De ejus vita et scriptis videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 120.

VII. MARTINUS VARENDONCK, ex Nieukerke Wasianus, Oratorium ingressus, habitum sumpsit Lovanii anno 1640. Vir sincerus et integer, factus anno 1648 superior domus Lovaniensis; postea constitutus fuit secundus superior Oratorii Kevelaeriensis. Obiit in domo Lakensi 16 octobris 1668.

VIII. MARTINUS LANOY, vel DE LANNOY, Mechliniensis, anno 1630 ad Oratorium venit, Lovaniique habitum assumpsit. Fuit aliquando domus Lovaniensis oeconomus nec non superior. Obiit extra congregationem.

IX. THEODORUS ROMMELSPACH, Bruxellensis, anno 1636 in congregationem Oratorii admissus. Vir subtilis ingenii, studii amans, doctus et in notitia rerum suae congregationis ap-prime versatus; a qua etiam semel atque iterum electus fuit

(1) Les Oratoriens enseignèrent les humanités pendant deux ou trois années au collège de Gand. Voyez, au sujet de Frédéric Pirouel, les professeurs du collège de Gand, n° 13.

(2) Voyez le *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu*, p. 47.

secretarius et assistens. Docuit primo poësin Lovanii in collegio Vaulxiano seu Gandensi; et anno 1651 constitutus fuit superior domus Lovaniensis. Sacrae theologiae licentia decoratur 1 septembris 1654; quam scientiam aliquantisper praelegit. Anno 1656, electus fuit a capitulo ecclesiae sanctorum Michaëlis et Gudulae Bruxellensis tertius e congregatione Oratorii pastor seu vicarius parochiae Bruxellensis Finisterrae; quam curam laudabiliter ac zelose administravit usque ad mortem. Obiit 13 maii 1702, aetatis anno 84° (1).

Quia primus in parochia sua coepit catechisare, de eo dictum fuit :

Toen quam den vromen Rommelspach
Die gaf den eersten trommelslach.

X. FRANCISCUS EELKENS, Amstelodamensis, absoluto philosophiae curriculo in Universitate Coloniensi, et ibidem etiam studium theologicum in collegio Hollandico auspicatus, postmodum Lovanium missus fuit ad collegium ejusdem nominis, cui tunc praeerat Cornelius Jansenius. Ab hoc ablegatus Parisios ad Oratorium Domini Jesu, quod a paucis annis ibidem a cardinali Berullo fuerat institutum, eidem congregationi adscribitur; a qua, post aliquot annos, remissus est, anno scilicet 1629, ad congregationem Belgicam. Hinc brevi post ab illustrissimo Rovenio evocatus ad curam animarum in Bataviam, primum operam impendit in Langerae, Kortenaer; exinde factus pastor Hagae Comitum, huic oneri se totum consecravit per annos circiter viginti. Anno 1655, ad Oratorium Lovaniense regressus, superior illic mox constituitur, et sequenti anno in comitiis generalibus, 31 maii celebratis, eligitur primarius congregationis assistens. Translatus deinde anno 1660 ad Oratorium Bruxellense, ibidem superior constitutus fuit, ac obiit 30 aprilis 1665 (2).

(1) Voyez, au sujet de Théodore Rommelspach, les professeurs du collège de Gand, n° 14; et le *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu*, p. 52.

(2) Voyez le *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu*, pp. 34, 81 et 109.

Numerandus porro est inter singulares benefactores domus congregationis Lovaniensis, cui proprio motu et libera voluntate, etiam dum Hagae Comitum pastoris munere fungeretur, donavit donatione inter vivos (quam donationem et testamento suo diei 18 novembris 1654 coram Cornelio Puttenio, notario apostolico, et testibus confirmavit) summam sex millium florenorum, quam habebat in redditibus pecuniariis; insuper omnia sua bona mobilia et supellectilem, quae ad duo millia florenorum facile ascendebant. Haec omnia voluit devenire ad Oratorium Lovaniense post mortem suam, vel etiam in vita, si contigerit ipsum ad Oratorium redire. At postmodum nummos illos impendit in insula Nordstrandia, ubi villam et plures agrorum portiones acquisivit annis 1660 et sequentibus. Reliquit quoque, praeter ornamenta quaedam, libros et sacras sanctorum reliquias; quae voluit servari in domo *institutionis* Oratorii Domini Jesu, et quae in vim hujus donationis cesserunt pariter domui Lovaniensi, translata ad eam anno 1669 ipsa *institutione* hujus congregationis.

Sub hoc praeside seu superiore Oratorium Lovaniense incorporatum fuit Universitati.

XI. RICHARDUS VAN VELSEN, Amersfortius, anno 1652 Oratorio nomen dedit. Factus est domus Lovaniensis superior 14 novembris 1660. Postea evocatus in Hollandiam ab episcopo Castoriensi, post impensas aliquantulum curas territorio Hogelandico, constituitur pastor Vianensis. Quo in oppido post multorum annorum fidelem laborem pie obiit 22 septembris 1692.

XII. JOANNES BAPTISTA JANSSENS ELINGA, Gandavensis, anno 1650 congregationi nomen dedit. Vir acris ingenii, maturi iudicii et summae facundiae. Ex superiore hujus collegii Lovaniensis assumptus fuit anno 1660 ad curam Ostendensem; quam cum summa laude administravit per annos septemdecim, aucta interim plurimum re domestica Ostendani. Pastoratu Ostendano dimisso, Bruxellas se recepit; ubi vivendi finem fecit 29 novembris 1712.

Assumptus fuerat ab illustrissimo archiepiscopo Mechliniensi Alphonso de Berghes ad directionem monialium sanctae Elisabethae; et a congregatione iterato electus assistens. Functus quoque est per sexennium munere superioris Bruxellis.

XIII. **JACOBUS VERNEULEN**, Dixmudanus, (vel, ut alibi dicitur, Furnensis), anno 1694 Oratorium ingressus est. Vir industrius et idoneus, adhuc juvenis constitutus fuit pastor insulae Nordstrandiae, ubi novem annis curae pastorali sedulo invigilavit. Reversus in Belgium, fit superior Oratorii Lovaniensis, dein domus Mechliniensis. Anno 1671, creatus fuit superior et pastor, seu vicarius, domus ac parochiae sancti Nicolai Wasiae; ubi post quinquennium pastoralis laboris mortuus est 19 aprilis 1676, contracto morbo ex horrore, quem conceperat occasione incursionis Gallorum.

XIV. **EMMANUEL JOANNES DE CASTANEDA**, Castro-Gandensis, Oratorium ingressus anno 1635, absolutis studiis theologicis, juri operam dedit graduque licentiae in utroque jure condecoratus fuit. Post aliquot annos superior hujus collegii constitutus, aedificare jussit amoenam domunculam in prato seu magno horto ad recreationem juventutis studiis fatigatae. Obiit Gandavi 25 novembris 1671.

XV. **JOANNES MARTINUS DE HONDT**, Winocibergensis, absoluto prius philosophiae cursu, in quo et honestum locum in lineis obtinuit, anno 1661 ad Oratorium venit, atque 19 februarii 1669 licentiae lauream in sacra theologia adeptus est. Functus deinde est officiis superioris Mechliniae, praesidis collegii Lovaniensis, et superioris Bruxellis, ubi et pluribus annis ad divam Gudulam confessiones cum incredibili concursu excepit, diuque parvum begginasium ac moniales Birgittinas laudabiliter rexit; quarum monialium merito vocari posset alter fundator, utpote qui plura milia contulerit ad earum ecclesiam et monasterium restaurandum, quae anno 1695 Gallorum in urbem Bruxellensem bombardatione igne absumpta fuerant.

Vir sagacissimi ingenii, diligentissimi studii, indefessi laboris, anno 1687 electus fuit quartus congregationis Oratorii praepositus; quo munere duodecim annis functus est, nihil interim de ceteris, quibus occupabatur, rebus remittens.

Anno 1701, permotus precibus novi praepositi congregationis aliorumque confratrum, permisit se praesentari et eligi ad vicariam ecclesiae Finisterrae Bruxellis. Hicque obiit 29 augusti 1707 (1).

XVI. JOANNES BAPTISTA NOVELINC (alibi *Novellino*), Leeuwnensis, anno 1657 congregationi adscriptus, rem oeconomicam Bruxellis et aliis in domibus sedulo administravit. Mechliniæ dein creatus fuit superior, ac demum praeses collegii Lovaniensis. Huic muneri immoritur Leeuwis 5 octobris 1680.

XVII. JACOBUS SNYERS, Mechliniensis, frater Joannis Chrysostomi, anno 1660 congregationi adscriptus, constitutus fuit praeses collegii Lovaniensis. At defuncto fratri suo suffectus est pastor insulae Nordstrandiae; ubi obiit 4 novembris 1681.

XVIII. FURSEUS WILLIAUME, Fossensis, anno 1670 congregationi nomen dedit. Modico temporis spatio fuit praeses Lovaniensis, inde factus vice-pastor ecclesiae Finisterranae Bruxellis. Qua in urbe Oratorium deseruit, constitutus ibidem ab archiepiscopo Mechliniensi, Humberto a Praecipiano, director monialium sanctae Elisabethae.

XIX. GUILIELMUS WILLEMANS, Mechliniensis, frater Cornelii ejusdem congregationis, Oratorium ingressus est anno 1660. Vir acerrimi ingenii, vastissimae lectionis et amoenissimae conversationis, proferens de thesauro scientiarum, quas indefatigabili studio a teneris hauserat, nova et vetera. Primum Oratorii Lovaniensis praeses; postmodum, anno scilicet 1683, in Nordstrandiam deputatus, domorum Mechliniensis et Lovaniensis rem temporalem isthic intricatissi-

(1) Voyez le *Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu*, pp. 105, 116, 141 et 179.

mam ac pene desperatam complanavit ac restauravit. Deinde superior Oratorii Mechliniensis, et mense maio anni 1687 electus congregationis assistens. Post trimestre constituitur pastor Ostendanus. Quam curam usque ad mortem rexit, licet, ingravescente senio, aliquoties postulasset sibi dari successorem. Creatus fuit ab illustrissimo domino Guilielmo de Bassery, episcopo Brugensi, tractus Aldenburgensis archipresbyter ruralis. Obiit Ostendae 18 julii 1718.

Scripsit quaedam, de quibus videsis *Chronicon Oratorii Domini Jesu*, p. 103.

XX. NICOLAUS MEURANT, Bellomontanus, anno 1669, jam sacerdos, congregationem Oratorii ingressus est. Multis annis adlaboravit Mechliniae idiomate Wallonico, seu potius Gallico, verbum Dei praedicando et fidelium confessiones excipiendo. Inde creatus anno 1687 praeses collegii Lovaniensis; e quo, absoluto termino, Mechliniam ad pristinos labores regressus est. Qua in urbe etiam bis superioris munere functus est; fuit etiam semel atque iterum congregationis assistens. Vis simplex ac pius, obiit Mechliniae in senectute bona 11 septembris 1720.

XXI. LAURENTIUS DE CALUWÉ, ex Vracene Wasianus, anno 1677 albo congregationis inscriptus. Fervente zelo pro rigorosa capitis sexti constitutionum Oratorii observantia, factus est in domo Tamisiensi superior a pastore distinctus. Deinde electus fuit secretarius congregationis, et finito termino praesidentiae Nicolai Meurant, constitutus est collegii hujus Lovaniensis praeses; ubi se exhibuit studii et studiosorum fautorem. Anno 1698, Lovanio missus in Nordstrandiam, declaratus est honorum congregationis in ea insula administrator; at, concepto ibidem taedio, congregationem reliquit, factus deinde pastor in Pamele oppidi Aldenardensis; ibidemque obiit ex dyssenteria.

XXII. PETRUS DE SWERT, ex Haesdonck Wasianus, anno 1686 congregationem Oratorio ingressus, sacerdotioque initiatus, constitutus fuit sacrae theologiae lector in Oratorio Bruxellensi; quo munere per quinquennium functus est.

Anno 1699, praeses factus est collegii Lovaniensis, quod octo annis integris rexit. Quo tempore elapso, exeunte anno 1707, ipso rogante, collegio huic praefectus est Petrus Buyst; perrexit vero ibidem theologiam docere, electus brevi congregationis assistens et abbatae Cortenbergensis confessarius extraordinarius. Paulo post, in proximis comitiis generalibus, electus fuit congregationis Belgicae sive provinciae archiepiscopatus Mechliniensis, praepositus. Quae autem egerit in hac congregatione ipsemet latius descripsit in suo *Chronico oratorii Domini Jesu*, pp. 139, 140 et passim. Demum ab Oratorio discessit circa festum paschale anni 1729. Obiit anno 1746.

Ad effigiem Petri Swertii haec legebatur inscriptio : PETRUS DE SWERT WASIANUS | PER PROV. ARCHIEPIS. MECHL. | VI PRÆPOSITUS ORATORII D. J. | S. T. LECT. CHRONOGRAPH. SUÆ CONGR. | NATUS CID. 10C. LXVI | DENATUS CID. 10CC. XLVI.

Videsis insignia gentilitia familiae De Swert apud JAC. LE ROY, *Notitia marchionatus S. R. Imperii*, p. 246., ubi de dominio Waerloos.

XXIII. PETRUS BUYST, ex Sancto Amando ad Scaldim, anno 1693 congregationem Oratorii ingressus, sacerdotio initiatus, per paucos menses fidelium confessiones excepit, et, praeside Petro De Swert, juventuti congregationis instituendae utiliter praefuit. Praepropere a collegio Lovaniensi avulsus, factus est vicepastor Ostendae; atque inde cura et studio Petri De Swert constitutus, exeunte anno 1707, hujus collegii Lovaniensis praeses, ac deinde congregationis assistens. Ad finem sexennii praesidentiae, vacans pastoratus sancti Nicolai Wasiae, cujus praesentatio ad solum praepositum dominum Petrum De Swert spectabat, eidem collatus fuit. Depositus postea in congregatione ab assistentis munere, quam rem aegre tulit, coepit a familiari necessitudine benefactoris sui domini De Swert (quem sciebat novo Mechliniensem archiepiscopo Thomae Philippo de Alsatia de Boussu ob propensionem ejus in jansenismum esse invisum) abstinere, et in intimam amicitiam optimi senis Aegidii De Smet,

quondam praepositi et archiepiscopo chari, et adversus Petrum De Swert ob jansenismum gravissime incitati, se insinuare ac contra jansenismi fautores valide agere. Demum, anno 1719, electus est praepositus congregationis Oratorii contra votum jansenistarum.

XXIV. EMMANUEL DE LATEUR, vel DE LA TEUR, Tamisiensis, anno 1696 ad congregationem admissus, anno 1714 constitutus fuit hujus Lovaniensis collegii praeses. Postea fuit refugii Antverpiensis superior. In comitiis generalibus anni 1719, ac deinceps adhaesit iis, qui se pro juribus « Oratorii », id est jansenistarum, stare dicebant. Verum anno 1728, coepit eos deserere, ac tandem anno 1749 totus transivit ad partem jansenistis adversam. Missus tunc Rothnacum ad docenda humaniora, demum ad Oratorium Lakense; ubi obiit 29 novembris 1728.

XXV. PASCHASIUS VAN DOISSELAER, Rupelaemundanus, anno 1696 Oratorium ingressus, promotus deinde in artibus inter lineales, et sacrae theologiae baccalaureus. Creatus est anno 1720 praeses collegii Lovaniensis ex vicepastore sancti Nicolai Wasiae. Evoluto praesidentiae sexennio, ibidem rediit, obiitque 13 martii 1732.

Aedificavit in domo Lovaniensi insignem officinam cerevisiarum.

XXVI. FRANCISCUS VAN TRICHT, Tamisiensis, ad congregationem admissus anno 1707, prius jansenistarum partes pluribus annis secutus est. Sed gravis morbus, in quem Tamisiis incidit, occasio illi fuit partes illorum deserendi contrariasque amplectendi, ita ut anno 1724 coeperit contra jansenistas adversae mentis indicia prodere. Anno 1726, creatus fuit hujus collegii praeses, ac tandem congregationis assistens.

XXVII. EMMANUEL PETRUS JULIANUS DE CAMBA ZUNIGA, Ostendanus, Oratorium ingressus est anno 1708. Praeclaro ingenio praeditus, celebris evasit in cultiori literatura, quam magna cum laude in gymnasio scholae publicae Mechliniensis et alibi per plures annos fovit et promovit. Insignis etiam

theologus, diu jansenistarum errores secutus, anno 1728 se ab iis separavit, constitutionemque *Unigenitus* simpliciter acceptavit. Quare meruit a praeposito et assistentibus praefici primum gymnasio Rothnacensi, dein collegio huic Lovaniensi, ac demum deputari in Nordstrandiam.

XXVIII. JOANNES JUDOCUS VAN DER VARENT, natus in Baesrode, 25 februarii 1732 ad congregationem admissus, postquam pluribus annis rhetoricam Mechliniae docuisset, praefectus fuit collegio Lovaniensi. Dein vicepastor, et demum anno 1797, pastor ecclesiae sanctae Gertrudis Lovanii; ubi obiit 23 junii 1820, circa horam octavam matutinam,

59. COLLÈGE OU COUVENT DES MINIMES.

§ 1. — *Origine et histoire du couvent.*

a) *Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Bax.*

Collegium Minimorum sancti Francisci de Paula die 6 februarii 1639 fundatricem ac dotatricem habuit dominam Ernestam de Ligne, viduam excellentissimi domini Joannis, comitis de Nassau, principis Rothnacensis, equitis aurei velleris, etc. Foundationis ratio haec dicitur, quod dicta domina Ernesta masculam prolem Franciscum Joannem Desiderium, Nassoviae principem, a divina clementia impetravit patrociniopotissimum sancti Francisci de Paula.

Circa annum 1657 collegium hoc, adnitente magistratu urbico, ad sanctae Genovefae sacellum in platea Diestensi translatum est. Quo in loco paulatim crevit institutum fratrum Minimorum sub directione vicarii seu praesidis, reverendi patris Adriani Houtmans.

Praeter exercitia studiorum domestica publicas quoque theologorum scholas sedulo hujus collegii alumni frequentare solebant.

In sacello seu ecclesia fratrum Minimorum olim videbatur mausoleum marmoreum domini Joannis Francisci Desiderii, principis Nassoviae, vita functi 17 decembris 1699, ejusdemque conjugis, dominae Isabellae Clarae Eugeniae, comitissae de la Serre et sacri Imperii, vita functae 27 octobris 1714, aetatis anno 63^o; qui hic ambo sepulturam elegerunt ex singulari erga sanctum Franciscum de Paula devotione: ille, quia hujus sancti intercessione natum et in vita servatum se crederet (quod in dicti monumenti epitaphio, sibi ipsi, dum viveret, posito, inscripsit); haec vero, quia esset soror tertii ordinis sancti Francisci de Paula. Inscriptio, sat longa, legitur apud VAN GESTEL, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, II, pp. 235-236.

Divendito anno 1798 a natione Gallica collegio Minimorum, devastatum fuit mausoleum anno 1800.

b) *Extrait du Louvain monumental de M. Edw. Van Even.*

Le 21 février 1639, les Minimes obtinrent l'autorisation d'ériger un collège à Louvain. Ce collège fut fondé par M^{me} Ernestine de Ligne, veuve de Jean, comte de Nassau, chevalier de la Toison d'or. Par lettre du 17 juin 1630, nos religieux sollicitèrent du conseil communal l'usage de l'ancien hôpital de Sainte-Geneviève, rue de Diest. Mais, comme cet oratoire avait été attribué à l'orphelinat érigé par le docteur Santvoort, le conseil engagea les pères à traiter avec le fondateur de cet établissement. Le docteur céda la chapelle avec bâtiments et jardin, par acte du 16 mars 1636, moyennant une somme de 3,400 florins, au profit de son hospice. Cette vente fut acceptée par le père Philippe De Lauw, vicaire général des Minimes des Pays-Bas. D'après l'autorisation du conseil on ne pouvait admettre au collège que neuf ou dix religieux. La chapelle de Sainte-Geneviève, bâtie en 1470, existe encore, mais n'offre rien de remarquable sous le rapport de l'art. Elle fut couverte, en 1521, d'une voûte en bois, qui fut ensuite ornée d'ornements en style rococo..... Le couvent fut supprimé, par ordre de Joseph II, le 2 avril 1787. Il n'était alors habité que par deux religieux, un prêtre et un frère convers, qui furent placés au couvent d'Anvers. En 1790, ces religieux prirent de nouveau possession de leur maison de Louvain. Mais ils en furent de nouveau expulsés le 5 novembre 1796. Le couvent fut vendu en 1798, et converti en habitation particulière. La chapelle resta debout et fut rendue au culte en 1814. Depuis 1838, le couvent des Minimes forme une succursale de l'établissement des Filles de Marie, place de Saint-Antoine (ancien institut Paridaens).

§ 2. — *Présidents du collège ou couvent des Minimes.*

I. ANTONIUS RUTEAU, Hanno-Montanus, ordinis Minimorum sancti Francisci de Paula, sacerdotio initiatus a Francisco

Van der Burch, archiepiscopo Cameracensi, sacrae theologiae lector Antverpiae, constitutus fuit primus hujus collegii praeses. Fuitque aliquando definitor atque per Belgium prior provincialis (1). Vir exacte et curiose doctus, atque in historia, praesertim ecclesiastica patriaue egregie versatus. Obiit in Anderlacensi juxta Bruxellam conventu, 9 julii 1657. Illius sunt :

a) *De fructu et applicatione sacrificii Missae et suffragiorum libri tres, quorum primus agit de fructu et applicatione sacrificii Missae generaliter. Secundus de fructu et applicatione suffragiorum. Tertius de fructu sacrificii et suffragiorum respectu defunctorum.* Antverpiae, Henr. Aertssens, 1634; vol. in-4° 185 pp. Opus est dicatum Francisco Van der Burch, archiepiscopo Cameracensi. Dedicatio scripta fuit Antverpiae 13 februarii 1634.

b) *De participationibus seu litteris fraternitatis, quibus amici et benefactores a praelatis religionum admittuntur ad communionem bonorum operum ordinum.* Montibus, typis Ioannis le Bru, 1637; vol. parvae formae in-8°, xx, 190 et xiv pp.

c) *De vita quadragesimali, quae in sacro Fratrum Minimorum ordine sub voto servatur, libri quinque. In quibus de illius Origine, Natura, et Effectibus, Vitisque et haeresibus oppositis agitur.* Lovanii, typis Cornelii Coenesteni, 1642. Vol. in-4° 174 paginarum; dicatum reverendissimo domino Gasparo Vincq, sancti Dionysii juxta Montes Hannoniae abbati Benedictino, qui coeptam a decessore reformationem, cujus abstinentia a carnibus non minima pars erat, strenue prosecutus est.

d) *Histoire de Notre-Dame de la Basse-Wavre.* Louvain, Évrard De Witte, 1642; vol. in-12°.

(1) « Fut élu correcteur du couvent de Mons en 1631, 1638, 1644 et 1650; était correcteur et lecteur en théologie à Anvers le 13 février 1634. Il était provincial le 11 avril 1642, et on l'appelle, à cette époque, *nuper praeses collegii Lovaniensis*. Balthazar d'Avita était provincial le 26 décembre 1633, et Pierre Canisius le 6 août 1642. »
Ita PAQUOT.

e) *Annales de la province et comté d'Haynav ou l'on voit la suite des comtes depuis leur commencement, les antiquitez de la religion, et de l'estat depuis l'entrée de Jules Cesar dans le Pays, etc.* A Mons en Haynav, Jean Havart, 1648; vol. in-fol., cum frontispicio aeri inciso, XII, 418 et XIV pp. Dedicatio : *A Monseigneur Charles-Albert de Longueval, comte de Bugvoy et de Gratzen etc.* — Les *Annales* de Vinchant ont été rééditées, en 1848, par la Société des Bibliophiles Belges séant à Mons, en six volumes in-8°; on y lit dans la préface, que l'édition publiée, en 1648, par Ruteau « ne ressemble en rien à l'ouvrage de Vinchant, impitoyablement mutilé par ce malheureux éditeur. »

f) *Commentariorum ac disputationum in priorem partem D. Thomæ tomus primus. De Deo vno. In quibus imprimis inquiritur et discutitur doctrina et mens primarii Ecclesiæ doctoris D. Augustini.* Montibus, ex officina Viduæ Ioannis Havart, 1653; vol. in-folio XVI, 314 et XXI pp. — Tomo II conficiendo auctor immortalis est.

Fratrem habebat Benedictum Ruteau, abbatiae sancti Dionisii in Broqueroia juxta Montes Hannoniae religiosum.

II. ADRIANUS HOUTMANS, ordinis Minimorum sancti Francisci de Paula, erat hujus collegii praeses anno 1667.

Dans le *Kalendarium anni bissextilis 1796 ad usum studiosorum Universitatis Lovaniensis* (p. 19), on lit : *Collegium S. Francisci de Paula. Vicarius : GUILIELMUS VAN OUDENHOVE, Gerardimontensis.*

60. COLLEGE OU COUVENT DES DOMINICAINS IRLANDAIS.

§ 1. — *Origine et histoire du couvent.*

a) *Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Bax.*

Collegium seu conventus Dominicanorum Hibernorum. Sub initium saeculi xvii Elisabetha, filia notha Henrici VIII, regna Angliae, Scotiae et Hiberniae usurpante, et in templa, monasteria et quaecumque sacra saeviente, tanta locorum sacrorum strages facta est, ut anno 1603, quo illa obiit, nequidem unum coenobium relictum fuerit in praedictis regnis non profanatum. Religiosi omnes ex patria abacti fuerunt aut morte affecti, praeter perpaucos ex mendicantibus occultantes se in abditis fugitivorum locis, ut catholicos superstites in fide solidarent. Ex his erant venerabilis P. Daniel o Criedagain, tunc Hiberniae provincialis, diu in provincialatus munere continuatus, et venerabilis P. Thadaeus o Duain, ex conventu sanctae Crucis de Sligia. Hic posterior priori successit in regimine desolatae provinciae, cernensque ordinem suum Dominicanum citissimo extinguendum in Hibernia, nisi inveniretur locus educandis juvenibus ordinis sui et nativis Hibernis aptus in regno aliquo catholico, omnem operam adhibuit per se et per alios ad impetrandum alicubi refugium in Belgio; quod et obtinuit. Attamen non sub ipsius regimine, sed sub regimine venerabilis patris Rochi Mac Eoghagan, alias a sancta Cruce, ejus successoris, qui anno 1622 in capitulo ordinis generali, Mediolani celebrato, provinciae Hiberniae regimini admotus fuit, Lovanium advenerunt Dominicani Hiberni.

Anno 1624, P. Richardus a sancto Dominico, alias Birmingham, conventus Athenriensis, procurator provinciae Hiberniae, sub annuo censu Lovanii ad sexennium obtinuit ecclesiam divi Joannis Evangelistae cum aedibus connexis

in Castro Caesaris a nobilissimo domino Jacobo de Martinet, equite ordinis militaris sancti Joannis in Jerusalem (1).

Primus hujus loci praefectus, cum titulo rectoris, fuit P. Oliverius de Burgo, forte idem, qui postea fuit episcopus Ardaghensis (2).

Alma Lovaniensis Universitas, ex benevolo suo erga hos fratres Dominicanos exules affectu, serenissimae dominae Isabellae Clarae Eugeniae, Belgarum principi, sequentes dedit literas : « Libellus supplicis, quem serenissimae Vestrae » Celsitudini porrexit reverendus pater provincialis ordinis » Fratrum Praedicatorum in Hibernia, per literas Celsitudinis » Vestrae nobis communicatus est, cum adjuncta postilla, ut » desuper judicium nostrum rescriberemus. Cui mandato » non possumus non prompte obsequi. Itaque attestamur » verum esse, quod in eodem supplicis libello continetur : » religiosos aliquot Hibernos praedicti ordinis sancti Dominici » ex conducto inhabitare domum militarem sancti Joannis » Melitensis, quae in hoc oppido Lovaniensi sita est in monte » ex opposito castris Suae regiae catholicae Majestatis, eamque » inhabitasse per duos circiter annos pro certa annua pensionem, ac in eadem pie et religiose vivere. Bullam habent » apostolicam a SS. D. papa moderno, Benedicto XIII, concessam, ut in eadem domo uti possint altari privilegiato ; » ad cujus bullae seriem seu tenorem nos referimus. Hoc » insuper attestamur, eosdem religiosos a studiis et pietate » esse valde commendabiles, ut suo tempore possint eruditione ac virtutum armis hostibus Ecclesiae resistere, ac » cum iisdem viriliter dimicare, ut aliquando in suam patriam » redierint. Quibus tanto libentius hoc nostro testimonio » opitulamur, quod arma suae propugnationis in vera et » catholica nostrae Academiae Lovaniensis schola et doctrina » instruant ; deinde etiam eo libentius, ut sic etiam videamur

(1) Fuit olim Templariorum haec ecclesia cum aedibus adjacentibus. Anno circiter 1798 ecclesia cum turri devastata fuit, Belgii regimine arrepto a perturbatoribus reipublicae Gallicanae.

(2) Vivebat adhuc anno 1648 Oliverius Darcy.

» vices aliquos rependere nationi Hibernicae, a qua olim
» Belgium nostrum primos praecones sancti Evangelii ac fidei
» catholicae accepit. Sic igitur speramus per praesentes
» serenissimae Vestrae Celsitudinis desiderio facere satis,
» offerentes de cetero in aliis omnibus humiliter nostra
» obsequia, ac Deum optimum omnibus votis orantes, ut
» serenissimam Vestram Celsitudinem nobis ac toti patriae
» diu servet incolumem, ac contra hostes et rebelles victri-
» cem. Datum Lovanii, 8 novembris 1626. Rector et Univer-
» sitas studii generalis Lovaniensis. »

His visis literis, serenissima Sua Celsitudo praedicta sequentes literas gallice conscriptas Fratribus Dominicaniis Hibernis benignissime concessit : « Super supplicatione » facta serenissimae Infanti ex parte patris Rochi a sancta » Cruce, provincialis ordinis sancti Dominici in Hibernia, » cum jam a biennio ille exposuerit se habuisse domum » pro annua pensione in Universitate Lovaniensi, occupatam » antea per patres Anglos Societatis Jesu, ut ibi studere pro- » curet fratribus suae provinciae, qui habiles facti irent ad » praedicandam nostram fidem in patria sua. Et cum obti- » nuerit hoc anno a SS. Patre nostro literas pro uno altari » privilegiato in ipsorum templo, circa quod ordinarius dif- » ficultatem movet, ne illius altaris fruantur dicti patres » privilegio indulto, donec permissionem obtineant a Sua » dicta Celsitudine residendi in forma communitatis in dicta » Universitate, ille pater pro hac habenda licentia humillime » supplicavit serenissimam Suam Celsitudinem; quae, re » mature considerata, et habito consilio archiepiscopi » Mechliniensis, Universitatis et oppidi Lovaniensis, per- » misit, consensit et convenit, permittit, consentit et con- » venit ex speciali gratia per hanc scripturam fratri Rocho » a sancta Cruce supplicanti, ejusque successoribus, sub » onere tenendi residentiam cum fratribus suae provinciae » in forma communitatis in dicto oppido Lovaniensi, etc., etc. » Actum Bruxellis, 18 decembris 1626. »

His literis obtentis, patres Dominicani videntes se in loco, quem in Castro Caesaris inhabitabant, semper manere non

posse, domumque quamdam in praesenti esse, quae a patribus Anglis Societatis Jesu antea inhabitata et jam deserta erat, illam sub annua pensione occuparunt, et de collegio seu seminario missionariorum apostolicorum extruendo convenerunt (1). Deerant tamen opes, ad hoc propositum executioni mandandum necessariae; sed munificentia quorundam benefactorum prima hujus conventus aedificia extracta fuerunt, ut patet ex sequenti instrumento :

« Cum ob zelum religionis et singularem affectum erga
» Praedicatorum familiam reverendi admodum domini domi-
» nus Gregorius Joyce, protonotarius apostolicus, canonicus,
» persona seu rector Galviensis, abbas monasterii canoni-
» corum regularium Anagdunensis, dominus Henricus Joyce,
» vicarius generalis exercitus serenissimi regis Britanniae in
» Belgio, canonicus et pastor insignis ecclesiae collegiatae
» sancti Nicolai Galviensis in Hibernia, et dominus Guiliel-
» mus Joyce, germani fratres, et cives Galvienses, in hono-
» rem sanctae Crucis et passionis Jesu Christi Salvatoris
» nostri ecclesiam fratrum Hibernorum sacri ordinis Prae-
» dicatorum Lovanii, sub titulo sanctae Crucis, aedificare
» inchoassent, et primum angularem lapidem a dicto reve-
» rendo domino Henrico benedictum apponendo, parietes a
» fundamentis erigendo, quam plurima materialia submini-
» strando, architectis et operariis stipeudia solvendo, libera-
» lissime ad fabricam prosequendam nostram communitatem
» adjuvissent et, Deo auxiliante, inceptum opus ad finem
» perducere intendant, ut in nostro collegio regularis obser-
» vantia et literarum studia floreant ad juvenes educandos
» in viros doctos et missionarios apostolicos, qui vineam
» Domini in Hibernia et in aliis orbis partibus excolere
» valeant, etc., etc. In quorum omnium fidem et robur his
» sigillo nostro munitis communi omnium consensu sub-

(1) Ut patet ex literis archiducis Isabellae supra relatis, Dominicani Hiberni patribus Anglis Societatis Jesu successerunt in conventu S. Joannis Evangelistae in Castro Caesaris; successerunt etiam iisdem patribus in nova hac domo, sita in parochia sancti Jacobi Lovaniensis.

» scripsimus. Lovanii in conventu sanctae Crucis, die 8 januarii 1659. P. DOMINICUS O KELLY, praedicator generalis et » prior, cum reliqua communitate. »

Praenominatus dominus Gregorius Joyce, ex nobili et perantiqua familia Hiberniae ortus, presbyter, erat etiam anno 1639 canonicus divae Gudulae Bruxellis, nec non capellanus domesticus domini Ludovici de Benavides, marchionis de Caracena, tunc Belgii gubernatoris. Natus anno 1611, obiit 4 augusti 1686.

Henricus Joyce, praedicti frater, presbyter, fuit successive vicarius, pastor et canonicus sancti Nicolai Galviensis, nec non vicarius generalis exercitus Caroli II, regis Angliae. Dignitatibus muneribusque privatus et a patria exsul, a Philippo IV, Hispaniarum rege, cui intime carus erat, nominatus fuit decanus sancti Ursuarii Binchiensis. Quam dignitatem deinde demisit, capellaniam in eadem ecclesia praefrens. Obit Binchii 10 junii 1697, aetatis annorum 80.

Guilielmus Joyce, Gregorii et Henrici frater, erat etiam presbyter.

Familia Dominicanorum Hibernorum literis patentibus diei 18 decembris 1626 in communitatem erecta fuit, ac Universitati paulo post incorporata; transmigraruntque ad novam domum conventualem, sitam in platea sancti Jacobi, quae ducit ad portam vinearum tunc dictam, postea vero novam Bruxellensem, in loco amoenissimo, fundo nonnihil elevato, in quo, ut antea jam dictum, nova conventus aedificia extracta fuerant, et anno 1659 ecclesia in honorem sanctae Crucis dedicata,

In hoc collegio studium tum philosophicum tum theologicum vigeat. Auditores erant ejusdem instituti, nempe Dominicanorum, et provinciae Hibernorum religiosi; qui, praeter quam quod ad severam Dominicanae regulae normam vitae suae rationem accurate componant, in studium ita strenue incumbunt, ut eorum vita sit continua studiorum, precum et contemplationum exercitatio. Interim publica etiam Academiae exercitia tanta diligentia frequentant, ut iis solis vacare videantur.

Anno 1667, praerat communitati reverendus vir F. Dominicus Relly; studiumque tunc regebat Balthasar a sancto Thoma.

Addit Vernulaeus et, post eum, ejus continuator Van Langendonck : « Fratrum Dominicanorum pietas et modestia » honorum omnium auxilium meretur, ut, quod quidem illis » propositum est, fortissimi adversus haereticos athletae » existant, et patriae suae sacram opem ferant. »

Numerum et historiam conventuum, quos olim ordo Dominicanus habuit in Hibernia, contexit pater F. Joannes o Heyn, provinciae Dominicanae Hibernicae chronologus, quondam in hoc Lovaniensi sanctae Crucis collegio regens primarius, postea sacrae theologiae doctor, in opere, cui titulus : *Epilogus chronologicus, exponens succincte conventus et fundationes sacri ordinis Praedicatorum in regno Hiberniae*, edito Lovanii, typis Aegidii Denique, anno 1706, forma, ut vocant, in-4^o, 49 pp; ubi prolixior hujus conventus seu collegii descriptio seu historia legitur (1).

Hibernia a sancto Patritio, natione Anglo, dignitate episcopo, ad fidem catholicam conversa, atque *sanctorum insula* olim dicta, multos viros apostolicos protulit; ex quorum numero plurimi Belgarum ad Christum conversioni strenue insudarunt et nonnulli martyrium subierunt. Horum nomina recenset Nicolaus Vernulaeus in libello *De propagatione fidei christianae in Belgio per sanctos ex Hibernia viros*, ubi p. 3 haec leguntur : « Hos adhuc martyres suos Belgium colit, templis et aris honorat, patronos agnoscit. Atque idcirco gentem Hibernorum, cum apud nos, tum alibi, hoc tempore exulem, complecti omni benevolentia juvareque par est; nimirum, ne illa apud nos inopiam patiat, quos opibus caelestibus dotavit. Nam, si coelo nasci amplius est quam in communem hanc lucem prodire, plus illis debemus, per quos salutis aeternae viam accepimus, quam iis, a quibus, ut tantum viveremus, habemus. »

(1) Le travail du P. o Heyn, qui ne compte que 49 pages, est très rare; nous ne sommes pas parvenu à en trouver un seul exemplaire.

Dans le *Kalendarium anni bissextilis 1798 ad usum studiosorum Universitatis Lovaniensis* (p. 19), on lit : *Collegium Dominicanorum Hibernorum. Prior : P. THOMAS CASSIDY, Midensis, Hibernus.*

b) *Extrait de l'article* : Les réfugiés Anglais et Irlandais, par J.-J.-E. Proost, publié dans le *Messenger des sciences historiques de Belgique*, 1865.

Dominicains Irlandais. A l'époque de la mort de la reine Elisabeth, les pères Daniel o Criedagain, provincial des Dominicains d'Irlande, et Thadée o Duan, religieux du couvent de Sainte-Croix de Sligia, qui lui succéda ensuite, acquièrent la certitude que l'ordre de Saint-Dominique disparaîtrait en Irlande, s'ils ne parvenaient pas à trouver une place où les novices pussent s'instruire. Ils employèrent donc tout leur crédit pour avoir un lieu de refuge en Belgique; mais ils n'obtinrent pas immédiatement l'objet de leur demande; ce ne fut que sous l'administration du père Roch Mac Eoghagan ou de Sainte-Croix, proclamé provincial en 1622, qu'ils firent leur entrée à Louvain. Ils louèrent, en 1626, pour un terme de six ans, de don Jacques de Martinet, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, la commanderie de Saint-Nicolas, au mont César (1).

Le recteur de l'Université de Louvain fit un brillant éloge de ces religieux dans un avis envoyé à l'infante Isabelle, et déclara que leur amour de l'étude et leur piété les rendaient très recommandables. Dès lors la gouvernante n'hésita plus à accorder ses bonnes grâces aux Dominicains Irlandais et leur permit, par décret du 4 décembre 1621, de se constituer en communauté. Ils purent ainsi jouir du privilège que le pape venait de leur octroyer, et qui consistait à établir un autel privilégié dans leur église (2).

Vers la fin de 1626 ou au commencement de 1627, l'infante

(1) La commanderie portait le nom de Saint-Nicolas; l'église était dédiée à saint Jean Baptiste.

(2) DE JONCKHE, *Belgium dominicanum*, p. 417.

Isabelle écrivit la lettre suivante au roi Philippe IV, pour le prier de venir en aide aux Dominicains Irlandais, dont la situation était de plus précaires :

« Monseigneur, afin de donner tant plus tôt de sujet aux religieux irlandais de l'ordre de Saint-Dominique, estans dans ces états, de se multiplier et de s'y instruire et rendre capables pour être après envoyez en Irlande à y travailler en la vigne de notre seigneur, je suis été mené de leur permettre, passé deux ans et demi, de prendre leur résidence en la ville Louvain, où jusques cies ils se sont maintenus et assez bien entretenus par l'assistance que leur parens et autres gens du bien dudit royaume leur ont continuellement fait avoir. Laquelle venant pourtant à cesser à cause du mésentendu arrivé entre la Espagne et l'Angleterre, et que d'ailleurs, ils n'ont de quoi à se nourrir, leur provincial père Rogue de la Croix s'est adressé à moi par requête, afin de leur vouloir procurer quelques secours de Votre Majesté, qui puisse tenir lieu de récompence de la perte et dommage qu'ils souffrent. C'est le sujet qui m'at occasioné de leur accorder volontiers mes lettres de faveur à Votre Majesté, afin qu'ayant égard à leur présent nécessité et à leurs bonnes et très-pieuses intentions, il plaise à Votre Majesté leur faire la mercède qu'elle trouvera convenir, et que eux se promettent de cette mon intercession, et pour l'avancement d'une si bonne œuvre, je ne leur ay pu refuser (1).

(1) THOMAS DE BURGO, *Hibernia dominicana sive historia provinciae Hiberniae ordinis Praedicatorum*, p. 434. — Quelques mois avant l'envoi de cette lettre, le père Richard Birmingham ou de la Penna, procureur-général de l'ordre de Saint-Dominique en Irlande, avait tracé au roi d'Espagne un tableau navrant de l'état de ce pays, et lui avait demandé instamment de vouloir protéger le couvent de Sainte-Croix, à Louvain. Philippe IV se montra très favorable à l'œuvre des Dominicains, comme on peut s'en convaincre par la lettre suivante adressée à l'infante Isabelle :

« Madama, mi buena tia, fray Riccardo de la Penna, Irlandez, procurator general de la orden de Santo-Domingo de la provincia de Irlanda, me a representado, que por la falta que ay de la doctrina y

Le roi fit droit à cette recommandation en accordant une pension annuelle de mille florins. Les Dominicains la reçurent jusqu'au commencement du xviii^e siècle. Elle leur fut continuée sous le gouvernement autrichien, mais à titre d'aumône et réduite à trois cents florins. Vers 1640, ils obtinrent de la congrégation pour la propagation de la foi, une pension de cent et vingt écus romains, à condition d'envoyer tous les six ans quatre missionnaires en Irlande.

Considérant qu'il leur serait impossible d'habiter toujours la maison qu'ils occupaient, les Dominicains songèrent, en 1626, à jeter les fondements d'un collège ou séminaire. Le local occupé autrefois par les Jésuites anglais parut convenir à ce but, mais l'argent et les ressources nécessaires à ces travaux faisaient totalement défaut.

En 1659, les Dominicains Irlandais purent commencer leur nouveau monastère, grâce aux libéralités de Grégoire Joyce, chanoine de Saint-Nicolas de Galway et abbé du couvent des chanoines réguliers d'Amigdun, d'Henri Joyce, vicaire général des troupes d'Angleterre dans les Pays-Bas, et de Guillaume Joyce. Il était situé en un endroit très agréable près de la porte des Vignes, qui reçut ensuite le nom de porte de Bruxelles.

predicadores de su orden en la provincia de Irlanda, dese ahora para mejor extirpar y confundir las heregias y augmentar la sancta fe catholica estabescer un colegio de religiosos de su orden en la universidad de Lovayna, paraque siendo exercitados en la virtud y doctrina, passado de teologia, puedan bolver y predicar el sancto evangelio en su dicho pays. Para cujo effecto y intencion al presente hasta el numero de doze religiosos viven en una casa alquilada en la dicha villa de Louvayna, en forma de comunidad, sine medio ni posibilidad para effectuarlo, supplicando me por tanto fuisse servido soccorrerlos y favorecer su buena intincion, y por esta causa ho quirido a vossa alteza fuisse servido informarre sopra lo referido, y hollando conveniente favorecerlos de manera que vossa alteza hallare convenir y siendo necessario algun otro despacho mio para este subjecto, avisando me lo hore luego despachar. Ruego á Dio, Madama, mi buena tia, guarde a Vossa Alteza, en buena salud par muchos annos. De Madrid, á 15 de julio 1626. — *Hibernia dominicana*, p. 434.

Les Dominicains habitèrent, pendant la construction de leur nouveau couvent, une maison à laquelle était contiguë une chapelle sous l'invocation de saint George.

c) *Extrait du Louvain monumental de M. Edw. Van Eoen* (p. 261).

« Le couvent des Dominicains Irlandais fut incorporé à l'Université en 1639. Avant la seconde entrée des Français, en 1794, les religieux de ce couvent quittèrent la ville et se réfugièrent en Irlande. Ils ne laissèrent dans leur maison que cinq frères convers, tous Belges de naissance. Ces frères en furent expulsés le 30 juillet 1797; on y comptait encore alors huit religieux, dont le supérieur était Pierre Haeselaer, d'Ixelles. Le couvent fut vendu en 1798. Il fut démoli partie en 1799, partie en 1800. Depuis on a construit, sur son emplacement, une habitation de cultivateur. »

M. Van Eoen donne une vue de l'établissement, tel qu'il s'élevait à l'angle des rues actuelles de *Bruxelles* et des *Dominicains Irlandais*.

§ 2. — *Note sur quelques professeurs du couvent des Dominicains Irlandais* (1).

Joannes ó Heyn, Hibernus, divi Dominici institutum amplexus in conventu Athenriensi 4 augusti 1666. Post biennalem Burgis Castiliae commorationem, Salmanticae altiorum studiorum cursum peregit in coenobio sancti Stephani. Post Cadomi in inferiori Neustria lector; reversusque in patriam, discipulos non paucos pietate simul et literis exercuit, donec ab haereticis fugatus, Lovanium se recepit; a generali ordinis priore factus in hoc sanctae Crucis conventu secundarius magister studentium; post regens primarius. Patriam repetiit, ibidemque priorem egit. Mox iterum Lovanii vicarius *in capite*, una provinciae suae chronologus. Linguarum sex peritus fuit, quibus conciones habere potuit. Moritur hic die

(1) Ces notes sont extraites des *Fasti academici manuscripti de Paquot*.

14 decembris 1715, aetatis 68, professionis 48, feбри correptus. Pietatem cum doctrina conjunxit (1).

Gelasius Matthaëus seu *Mac-Mahon*, primogenitus e nobili ejus nominis stirpe, qui, patre pro rege et religione in bello adversus Cromwellianae factionis fautores occumbente, cum avo illustrissimo ô Reily puer in Hispaniam inde in Belgium venit, atque anno 1663, die 26 maii, vicesimum agens annum, Lovanii ordinem Praedicatorum in hoc conventu ingressus est, translato in minorem fratrem (qui in bello Hibernico annis 1690 et sequentibus colonellus, Aethloniae interemptus est) amplissimo dominio comitatus de Munaghan. Votis nuncupatis, in Hispaniam remissus, philosophiae theologiaeque operam dedit in Vallisoletano divi Pauli coenobio, (ubi Hiberni complures Dominicani ali solebant. Lovanium revocatus, hic lector, studii magister, regens secundarius, bis primarius, et bis prior fuit; tum ordinis praesentatus, ut illi vocant, deinde magister creatus est. Reversus in patriam, eo fructu laboravit, ut nonnullos etiam haeresis praecones ad Ecclesiae castra reducerit. Prior ibi Carlingfordiensis, plaudente generali Dominicanorum praeposito, provincialis electus est; et quadriennium solitum emensus, eodem petente, dum ex Hibernia anno 1691 ab haereticis pulsus esset, ad biennium continuatus fuit. Quo tempore elapso, totius ordinis definitor constituitur. Denique sacram theologiam in conventu Reviniensi ad Mosam aliquamdiu interpretatus, ibidem maligna feбри correptus, mortalitatem exiit 11 februarii 1703, aetatis anno 59°. Vir et elegantiorum literarum non imperitus, et in scholastica theologia non parum versatus, licet verborum admodum parvus.

Christophorus Frenz (sic ipse scribit), ordinem professus in conventu Galviensi (Galway), philosophiae theologiaeque hic posito tirocinio, illius lector et studii magister, hujus vero praesentatus deinde fuit. Postea sacras Literas Romae.

(1) Voyez, au sujet du père ô Heyn, QUETIF et EGHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum*, II. p. 791 col. b.

ad sanctum Sixtum, mox Auximi (*Osimo*) in Piceno interpretatus est, ubi annos octo egit et a Sforza Pallavicinio, sacrae Romanae Ecclesiae cardinali, in domesticum theologum electus fuit. Redux Lovanium, studii generalis regens instituitur; quo tempore varias theses typis commisit. Vivebat adhuc anno 1713.

Christophorus ô Conell, ordini adscriptus in coenobio Pontis Vadi, comitatus de Louth, gradus omnes inferiores transvectus, generali studio regendo adhibitus est. Studia inchoaverat Mantuae Carpentanorum (*Madrid*) in conventu sanctae Mariae de Atocha, Lovanii vero absolverat. Edidit theses aliquot.

Thomas Morley erat 6 decembris 1718 sacrae theologiae praesentatus et regens primarius (*Acta eccl. Mechl.*).

Jacobus Dillen erat 6 decembris 1718 magister studii et sacrae theologiae professor (*Acta eccl. Mechl.*).

Patricius o Hartt erat 6 decembris 1718 sacrae theologiae professor et regens (*Acta eccl. Mechl.*).

Joannes Maguire, sacrae theologiae professor hic erat 3 julii 1748, una praesentatus et generalis studii regens.

Edmundus ô Reilly, sacrae theologiae praesentatus et primarius studiorum regens 3 julii 1748.

Nicolaus ô Quin, sacrae theologiae praesentatus et professor emeritus 3 julii 1748.

§ 3. — *Thèses défendues au couvent des Dominicains Irlandais, dont il existe un ou plusieurs exemplaires à la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain.*

Nous avons déjà signalé, à plusieurs reprises, la riche collection de thèses théologiques, défendues en Belgique, aux xvii^e et xviii^e siècles, par les différents ordres religieux, qui existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain. Dans cette collection il s'en trouve un certain nombre qui

furent soutenues au couvent des Dominicains Irlandais, à Louvain. Nous en donnons ici le titre exact, avec les noms des présidents et des défendants. Cette liste fournit des données entièrement inédites, non seulement sur les religieux éminents qui ont passé par le collège comme étudiants ou comme professeurs, mais aussi sur l'activité intellectuelle et les tendances doctrinales de l'établissement. On y suivait scrupuleusement, comme d'ailleurs dans toute la famille Dominicaine, les enseignements philosophiques et théologiques de l'*Ange de l'École*, c'est-à-dire de saint Thomas d'Aquin. Aussi, presque toutes les thèses s'attachent-elles à défendre les sentiments du docteur angélique : *ad mentem doctoris angelici* ou *juxta inconcussa tutissimaque dogmata angelici, quinti et communis Ecclesiae doctoris sancti Thomae Aquinatis*.

Nous respectons scrupuleusement l'orthographe des noms propres. Il ne faut donc pas s'étonner si le nom d'un même religieux s'y rencontre sous des formes différentes.

Pour épargner la place et éviter des longueurs fastidieuses, nous employons les abréviations suivantes :

Ad ou *j. m. d. a. S.* ou *D. T. A.* = *Ad* ou *juxta mentem doctoris angelici sancti* ou *divi Thomae Aquinatis*.

Def. = *Defendens* ou *Defendentes*.

J. i. t. d. a. c. et q. E. d. S. T. A. = *Juxta inconcussa tutissimaque dogmata angelici, communis et quinti Ecclesiae doctoris sancti Thomae Aquinatis*.

Lov. = *Lovanii*.

pp. = *paginarum*.

Pr. = *Praeses*.

Præs. = *Praesentatus*.

Reg. prim. ou *secund.* = *Regens primarius* ou *secundarius*.

S. T. = *sacrae theologiae*.

Th. s. ou *theol.* = *Theses sacrae* ou *theologicae*.

Les noms des mois sont régulièrement indiqués par les premières lettres seulement, lorsqu'ils en comprennent un grand nombre : *jan.* = *januarii* ; *feb.* = *februarii*, etc. Les

nomis des imprimeurs sont donnés en entier une première fois ; les fois suivantes, ils sont parfois écourtés, de manière toutefois à rendre facile au lecteur le rétablissement du nom complet.

Pour les indications en abrégé qui se trouvent sous la date, voyez ce que nous avons dit ci-dessus, dans l'introduction à la série des thèses des Récollets Irlandais.

1653, 21 *julii*. Pr. Petrus MARTYR, de Hibernia, reg. secund. Rel. 4°, II 3. Def. Anthonius *Henegan*.

Th. theol. de Verbo incarnato j. m. D. T. A. d. a. — Lovanii, typis Guilielmi de Blehen. In 4°, 14 pp.

Cette thèse devait être défendue in collegio sancti Joannis *Baptista*, c'est-à-dire dans la maison que les Dominicains Irlandais occupèrent pendant quelque temps, à côté de l'église de Saint-Jean-Baptiste, au château César. Une note manuscrite : *Non fuere defensae*, nous apprend que la défense n'eut pas lieu.

1662, 21 *martii*. Pr. Theobaldus ROCHÆUS, S. Th. prof. et reg. Rel. 4°, III 36. Def. Bernardus *Donellus*.

Concl. theol. de ultimo fine hominis in communi, et beatitudine : ad genuinam m. d. a. D. T. A. — Lovanii, typis Cypriani Coenesteni. In 4°, 8 pp.

1670, 4 *julii*. Pr. Antonius ROTRUS, S. T. prof. ac regens. Rel. 4°, IV 8. Def. Dominicus *Fearuill*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et duobus prioribus in specie, ad m. d. a. D. T. A. — Lovanii, typis Cypriani Coenesteni. In 4°, 7 pp.

1676, 12 *oct*. Pr. Thomas HIGGINUS, S. T. lector et regens Rel. 4°, V 18. S. Crucis.

Def. Petrus *Nangle*, et Ambrosius *Geraldinus*.

Concl. theol. de fide, spe, et charitate, ad m. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 8 pp.

1677, 6 *aug*. Pr. Anthonius ROTRUS, S. T. praes. et reg. prim. Rel. 4°, V 42. Def. Dominicus *Ferail*, et Petrus *Nangle*.

Th. theol. de actibus humanis in communi nec non de virtutibus ac vitiis ad m. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 14 pp.

1677, 7 aug. Pr. Thomas HIGGINUS, S. T. prof. et regens.
Rel. 4°, v 43. Def. Ambrosius *Geraldinus*.

Concl. theol. de legibus in communi ad m. a. et quinti Eccl. d. S. T. A. — Lov., typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 8 pp.

1678, 5 sept. Pr. Thomas HIGGINUS, S. T. prof. et regens.
Rel. 4°, vi 19. Def. Antonius *Macquier*, et Raymundus *Darcy*.

Th. theol. de SS. Trinitate et angelis ad m. a. et quinti Eccl. d. S. T. A. — Lov., typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 12 pp.

1681, 28 junii. Pr. Thomas HIGGINUS, reg. prim.

Rel. 4°, vii 5. Def. Joannes *Roche*.

Th. theol. de quatuor ultimis sacramentis ad m. a. et quinti Eccl. d. S. T. A. — Lovanii, typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 12 pp.

1683, 4 et 5 oct. Pr. Gelasius MATTHÆUS, S. T. prof. et reg.
Rel. 4°, vii 71. Def. Dominicus *Magnesi*, Jacobus *Coghlan*,
et Christophorus *French*.

Concl. theol. de Deo, ejusque attributis, ad m. a. d. S. T. A.
— Lovanii, typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 8 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Reverendissimo patri S. Theologie magistro P. F. Guinando Wynans ordinis Prædicatorum reverendissimi patris nostri magistri generalis socio, et per utramque Germaniam Superiorem et Inferiorem commissario et vicario generali, omniumque conventuum visitatori, etc.*

1684, 21 junii. Pr. Joannes ô HEYNE, S. T. prof.

Rel. 4°, viii 12. Def. Dominicus *Magnetius*, et Christ. *French*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et dvobus primis in specie j. m. a. d. D. T. A. — Lovanii, typis Hieronymi Nempæi. In 4°, 12 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Illustrissimo et reverendissimo domino D. Sebastiano Antonio comiti Tanario, abbati S. Mariæ, in Belgio ac Burgundiæ comitatu cum facultatibus nuncii apostolici internuncio, etc.*

1687, 13 maii. Pr. Joannes ô HEYNE, S. T. P. et reg. prim.

Rel. 4°, VIII 64. Def. Antoninus Sall.

Th. theol. de fide, spe, et charitate ad m. a. d. D. T. A.

— Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4°, 12 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Illustrissimo et Reverendissimo Domino. D. D. Dominico de Burgo Elfenstovm episcopo ex sacro Prædicatorum ordine, super Ecclesiæ candelabrum erecto, etc.*

1688, 3 junii. Pr. Joannes ô BRIEN, reg. et conventus prior.

Rel. 4°, IX 29. Def. Antoninus Sall.

Th. theol. de sublimi Incarnationis mysterio j. i. t. d. a. d.

S. T. A. — Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4°, 10 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Perillustri ac Reverendissimo Domino D. Claudio Francisco de la Vieville, perantiquæ, prænobilis, ac celeberrimæ ducalis abbatix D. Gertrudis Lovanti præsuli meritissimo, illustrissimorum ordinum Brabantix assessori, ac nuperime deputato ordinario, celeberrimæ Academia Lovaniensis privilegiorum conservatori, congregationis Windesemensis canonicorum regularium auctoritate apostolica ac regia conservatori perpetuo, judici synodati etc.*

1689, 3 nov. Pr. Joannes ô BRIEN, reg. prim.

Rel. 4°, IX 64. Def. Joannes Coghlan.

Th. theol. de sacramentis j. incussa (sic) t. d. a. d. S. T. A.

— Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4°, 8 pp.

1690, 12 aug. Pr. Jacobus COGLAN, studii regens.

Rel. 4°, XIII 22. Def. Joannes Coghlan, et Ludovicus Sinnich.

Th. theol. de actibus humanis j. i. t. d. a. d. S. T. A. —

Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

1691, 6 aug. Pr. Joannes ô BRIEN, S. T. præses., reg.

Rel. 4°B, VIII 33. prim. et prof.

Def. Joannes Macghee, et Dominicus Roch.

Th. theol. de Deo ejusque attributis ad m. a. d. S. T. A.

— Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Dédicace : *Illustrissimo ac reverendissimo domino, domino Humberto Guilielmo a Præceptano, ex illustrissimis comitibus de Soy, Mechtinienstium archiepiscopo, Belgii primati meritissimo, Suxæ catholicæ Majestati a concilio status etc., mecoenati ac patrono colendissimo.*

1691, 7 aug. Pr. Jacobus COGLAN, studii regens.

Rel. 4^o, xiii 61. Def. Joannes *Coghlan*.

Th. theol. de jure et justitia j. m. d. a. S. T. A. — Lovanii, apud Joannem Sassenum. In 4^o, 8 pp.

1692, 29 julii. Pr. Joannes o BRIEN, S. T. præ., reg. prim.

Rel. 4^o, xiv 17. et prof.

Def. Joannes *Cnavin*, et Christophorus *Connell*.

Th. theol. de SS. Trinitate, angelis, homine ejusque statibus ad m. d. a. S. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In-4^o, 10 pp.

1692. 30 julii. Pr. Jacobus COGLAN, S. T. prof., studii reg.

Rel. 4^o, xiv 18. Def. Joannes *Macghee*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et tribus prioribus in specie, ad m. d. a. S. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.

1693, 7 aug. Pr. Jacobus COGLAN, S. T. P., reg. prim.

Rel. 4^oB, ix 14. Def. Christophorus *Connell*.

Th. theol. de fide, spe, charitate, virtutibus cardinalibus, justificatione et merito ad m. d. a. S. T. A. — Lovanii, apud Joannem Sassenum. In 4^o, 8 pp.

Sur cette thèse se trouve une note manuscrite d'un père Jésuite : *Nemo nostrum ivit ob absurdum impertinens contra P. Papenbroeck; sed postero die ivimus, nulla facta mentione.*

1693, 8 aug. Pr. Joannes ROCH, S. T. prof., reg.

Rel. 4^o, xiv 51. Def. Dominicus *Brulaughan*.

Th. theol. de poenitentia, extrema unctione, ordine, et matrimonio, ad m. d. a. S. T. A. — Lovanii, typis Hieronymi de Gosin. In 4^o, 8 pp.

1694, 6 aug. Pr. Joannes ROCH, S. T. prof., regens.

Rel. 4^o, xv 14. Def. Dominicus *Brulaughan*.

Th. theol. de actibus humanis j. i. et t. d. S. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke, In 4^o, 8 pp.

1695, 8 nov. Pr. Joannes ROCH, S. T. prof., et regens.

Rel. 4^o. xv 32. Def. Petrus *Mac Collin*.

Th. theol. de jure et justitia, j. i. et t. d. S. T. A. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 8 pp.

1696, 6 aug. Pr. Jacobus COGLAN, S. T. præses., reg. prim.
Rel. 4^o, xv 41. Def. Petrus *Mac-Collin*.

Th. theol. de sacramento Trinitatis mysterio, et de angelis,
j. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, apud Petrum De Vaddere.
In 4^o, 8 pp.

1696, 7 aug. Pr. Antoninus SALL, studii regens.
Rel. 4^o, xv 42. Def. Joannes *Morgan*.

Th. theol. de sacramentis (*sic*) in genere, et tribus primis in specie, j. i. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, apud Petrum De Vaddere. In 4^o, 8 pp.

Dédicace : *Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Richardo Piers, Waterfordiensi ac Lismoriensi episcopo, sacrae theologiae doctori Sorbonico, etc.*

1697, 6 aug. Pr. Antoninus SALL, studii regens.
Rel. 4^o, xvi 6. Def. Joannes *Morgan*.

Th. theol. de quatuor ultimis sacramentis et de legibus, ad m. a. d. S. T. A., certissimam christianæ doctrinæ regulam. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 10 pp.

1698, 19 aug. Pr. Antoninus SALL, studii regens.
Rel. 4^o c, i 58. Def. Joannes *Morgan*.

Th. theol. de actibus humanis j. i. t. d. a. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 8 pp.

1699, 10 maii. Pr. Edmundus DE BURGO, S. Script. prof.
Rel. 4^o, xvii 37. Def. Patritius *Coghlan*.

Th. in epistolas catholicas SS. Jacobi, Petri et Joannis, j. i. t. a. d. S. T. A. dogmata. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. Grande feuille in-folio.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Perillustri ac generoso domino D. Philippo Ludovico baroni de Schore etc.*

1699 (?), octobri. Pr. Antoninus SALL, regens et S. T. prof.
Rel. 4^o, xvii 39. Def. Michaël *Egan*.

Th. theol. de virtutibus et locis theologicis j. i. d. a. et

c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke.
Grande feuille in-folio.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Prænobili excellentique domino
D. Joanni Bauwens regiae admiralitatis Flandriae judici primario etc.*

1700, 3 julii. Pr. Joannes DILLON, S. T. præ. et reg. prim.

Rel. 4^o, xvii 47. Def. Joannes *Mac-Morey*, et Jacob. *Stapleton*.

Th. theol. de Deo uno et trino et de angelis et variis
humanæ naturæ statibus j. i. t. d. a. d. D. T. A. — Lovanii,
typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 8 pp.

Dédicace : *Reverendo admodum P. F. Ambrosio o Conor, S. Theol.
præsentato, provinciae Hiberniae FF. sac ord. Prædicat. priori pro-
vinciali, etc.*

1700, 8 nov. Pr. Antoninus SALL, studii regens.

Rel. 4^o, xvi 36. Def. Michaël *Egan*.

Th. theol. de gratia, jure et justitia j. i. t. d. a. d.
D. T. A. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 8 pp.

1701, 14 junii. Pr. Raymundus DILLON, SS. Litt. prof.

Rel. 4^o, xvii 57. Def. Michaël *Mac-Egan*.

Th. s. in epistolam sancti Pauli ad Romanos, j. i. t. d.
a. et c. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Guilielmi Stryck-
want. In 4^o, 8 pp.

1701, 23 julii. Pr. Edmundus DE BURGO, studii regens.

Rel. 4^o, xvii 64. Def. Jacobus *Stapleton*.

Th. theol. ex 1. 2. a. q. 1. usque ad 21. j. i. t. d. a. et
c. E. d. S. T. A., — Bruxellis, Joan. De Smedt. In 4^o, 8 pp.

1702, 19 julii. Pr. Christoph. FRENZ, S. T. præ., reg. prim.

Rel. 4^o, xvii 75. Def. Michaël *Mac-Egan*.

Theologia j. i., et t. d. a. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii,
typis Guilielmi Stryckwant. In 4^o, 8 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Reverendissimo patri ut magni
parentis Dominici successori clarissimo, ita Hispaniarum primi ordinis
magnati illustrissimo, scientiarum pelago, charitatis benevolentiae, et
humilitatis speculo; virtutum omnium promptuario, fratrum suae
religionis, nationis praesertim Hibernicae, benefactori munificentissimo,
P. Antonio Cloche, inclito totius ordinis Praedicatorum general
magistro, domino, patri, ac patrono suo colendissimo etc.*

1702, 20 *julii*. Pr. Edmundus DE BURGO, studii regens.

Rel. 4°, xvii 76. Def. Jacobus *Stapleton*.

Primam secundæ angelici et communis Eccl. d. S. T. A., cum præcipuis difficultatibus annexis defendet. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4°, 8 pp.

Dédicacæ, avec armoiries gravées : *Excellentissimo domino D. Francisco Taaffe comiti de Carlinsford in Hibernia, vice-comiti de Ballymôte et baroni de Corin ibidem, Velleris aurei equiti, S. Cæsareæ Majestatis camerario, et intimo consiliario, generali exercituum campis marischallo, legionis Cataphractæ colonello, Regiæ suæ Celstudintis ducts Lotharingiæ supremo aulae præfecto etc.*

1703, 22 *mai*, Pr. Christoph. FRENZ, S. T. præses., reg. prim.

Rel. 4°, xviii 8. Def. Joannes *Donnelly*.

Th. theol. de scientia, voluntate, providentia, prædestinatione, et gratia Dei. Cum justâ Refutatione Appendicis R. P. Joannis Baptistæ Van der Woestyn Jesuitæ, ad duas Theses in nostro Collegio defensas An. 1702. diebus 19. et 20. *julii*, et pari depulsione quærelæ publicè excitatæ per R. P. Livinum De Meyer ejusdem Instituti. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 18 pp.

1703, 11 *sept*. Pr. Edmundus DE BURGO, S. Th. regens.

Rel. 4°, xviii 18. Def. Michaël *Mac-Egan*.

Th. theol. de Legibus Jure et Justitia, ac Divina Gratia j. i. t. d. a., q. et c. F. d. S. T. A. — Lovanii, apud Ægidium Denique. In 4°, vi et 22 pp.

Dédicacæ, avec armoiries gravées : *Excellentissimo domino domino Francisco Bernardo de Quiros, Valdes, Alas, Lorencana, Miranda, etc. Nobilissimo Imperatorum Constantinopolitanorum stemmate oriundo, ex comitibus de San Antolin, perpetuo domino de Figaredo, potentissimi ordinis militaris sancti Jacobi equiti et commendatori, sacræ catholicæ Majestati a consiliis status, et classis Indicæ, olim ordinum ac sanctioris regii Castellæ consilii assessori, post varias legationes, pro regnis Hispaniarum et Indiarum ad Rysioicana pacis comitia, nupero plenariæ potestatis primario legato, etc.*

1704, 23 *oct*. Pr. Christoph. FRENZ, S. T. præses., reg. prim.

Rel. 4° xviii 39. Def. Thomas *Fleming*, Colmanus ó *Shagh-nussy*, et Thomas *Morley*.

Th. theol. de fide, spe, et charitate j. i. et t. d. a. et E. d. S. T. A. — Lovanii, apud Ægidium Denique. In fol., iv et 8 pp.

Dédicace, avec beau portrait gravé du roi Jacques III : *Universis regni Ibernicæ nobilibus, populisque ob Christi fidem oppressis, itisque imprimis qui ut Deo, et Regi, perpetuè obsequerentur, spreto PATRIÆ oblectamentis, commodis, utilitatibus, cruda exilia, bonorumque jac-turas, sanguinum absentias forti constantiâ elegerunt.*

1705, 12 sept. Pr. Christoph. FRENZ, S. T. præ., reg. prim. Rel. 4°, xviii 60. Def. Thomas *Morley*, et Stephanus *Mac Egan*.

Doctrinæ theologicæ de scientia, voluntate, providentia, prædestinatione et gratia Dei. Ex QQ. XIII. XIX. XXII. et XXIII. primæ partis et ex Q. CIX. primæ secundæ etc. j. i. et t. d. a. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Van de Velde, In 4°, 23 pp.

1707, 11 martii. Pr. Edmundus DE BURGO, S. T. doct. reg. prim. Rel. 4°, xix 21. Def. Stephanus *Mac-Egan*.

Primam partem angelici, communis et quinti Eccl. d. S. T. A., cum difficultatibus annexis, j. ejusdem i. t. d. thomisticè resolutis, defendet. — Lovanii, typis Guilielmi Stryckwant. In 4°, 12 pp.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Excellentissimo domino D. Ar-thuro Dillon vice-comitis Dillon fratri; locum tenenti generali; Iber-nicæ legionis coronello; heroi magnanimo; FF. Prædicatorum bene-factori munifico; mecænati ac patrono colendissimo, etc.*

1708, 3 julii. Pr. Edmundus DE BURGO, S. T. D., reg. prim. Rel. 4°, xix 46. Def. Joannes Henricus *Morley*.

Secundam secundæ a q. 1 ad 45. et tertiam partem a q. 1. ad 38. S. Thomæ a. et quinti Eccl. doctoris defendet. — Lovanii, apud Michaellem Zangrium. In 4°, 10 pp.

1708, aug. Pr. Christophorus CONNELL, S. T. præ., reg. Dom. 4°, II 46. Def. Thomas *de Burgo*.

Th. theol. de actibus humanis j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, apud Michaellem Zangrium. In 4°, 10 pp.

1709, 27 julii. Pr. Edmundus DE BURGO, S. T. D. reg. prim. Rel. 4°, xix 67. Def. Joannes Henricus *Morley*.

Theologiam angelici communis et quinti Eccl. doct. S. T. A. cum difficultatibus annexis juxta ejusdem Doct. inconcussa tutissimamque dogmata resolutis defendet. — Lovanii, apud Ægidium Denique. Grande feuille in-folio.

1709, 11 oct. Pr. Christophorus CONNELL, S. T. præ., reg. Rel. 4°, XIX 72. Def. Raymundus Jacobus *Cormick*.

Th. theol. de sacramentis in genere et tribus prioribus in specie j. i. t. d. q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, apud Michaellem Zangrium. In 4°, 10 pp.

1709, 12 oct. Pr. Joannes DONELLY, S. Scripturæ prof. Rel. 4°, XIX 73. Def. Thomas *de Burgo*.

Th. s. ex Actibus Apostolorum. Cum quæstionibus annexis ex theologia deductis, j. m. et incon. tutissimamque doctrinam eximii Divinæ Voluntatis interpretis, a. et quinti Eccl. d. S. T. A. — Lov., apud Ægidium Denique. In 4°, 8 pp.

1711, 30 junii. Pr. Michaël MAC-EGAN, S. T. prof., regens. Rel. 4°, XIX 95. Def. Raymundus Jacobus *Cormick*.

Th. theol. de jure et justitia j. i. t. d. a., q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, apud Michaellem Zangrium. Grande feuille in-folio.

1711, 13 nov. Pr. Christoph. CONNELL, S. T. præ., reg. prim. Rel. 4°, XIX 105. Def. Raymundus Jacobus *Mac-Cormick*.

Th. theol. de sacramentis Pœnitentiæ, Extremæ Unionis et Matrimonii ad m. d. a. S. T. A. — LOVANII ΤΥΡΟ ΜΙΧΑΕΛΙΣ DE ZANGRE, In 4°, 10 pp.

1712, 24 oct. Pr. Michaël MAC-EGAN, S. Th. P., reg. Rel. 4°, XIX 119. Def. Patritius *ó Hart*, et Marcus Vincentius *ó Falvey*.

Th. theol. de ultimo hominis fine et humanis actibus j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — LOVANII ΤΥΡΟ ΜΙΧΑΕΛΙΣ DE-ZANGRE. In 4°. 8 pp.

1713, 23 feb. Pr. Michaël MAC-EGAN, S. T. præ., et reg. Dom. 4°, II 60. Def. Patritius *ó Hart*, et Marcus *Falvey*.

Th. theol. de Deo uno, ejusque attributis, visione, scientia, et voluntate ad m. d. a. S. T. A. — LOVANII DE ΤΥΡΟ ΜΙΧΑΕΛΙΣ ΖΑΝΓΡΙΙ. In 4°, 8 pp.

1714, 1 sept. Pr. Michaël MAC-EGAN, S. T. præ., reg. prim.
Rel. 4°c, iii 59. Def. Patrit. *ó Hart*, et Marcus Vinc. *ó Falvey*.
Th. theol. de SS. Trinitatis mysterio, angelis et homine,
ad m. a. et communis Eccl. Doct. S. T. A. — Lovanii, typis
Guilielmi Stryckwant. In 4°, 8 pp.

1718, 29 et 30 miii. Pr. Thomas MORLEY, S. T. præ., reg. pr.
Domin. 4°, ii 86. Def. Jacobus *Woyan*, Jacobus *Dillon*, et
Hyacinthus *Watson*.

Th. theol. de quatuor ultimis sacramentis ad m. a. et
communis d. Eccl. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci
Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1718, 27 junii. Pr. Thomas MORLEY, S. T. præ., reg. prim.
Rel. 4°, xx 70. Def. Michaël *Mac Dermot*.

Th. theol. de Deo Uno, Attributis, et altissimis Theolo-
giæ mysteriis, Visione, Scientia Dei, Voluntate, Providentia
et Prædestinatione ad m. scholarum angeli, quinti et com-
munis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, apud Viduam Petri
De Vaddere. In 4°, 8 pp.

1720, 3 julii. Pr. Jacobus DILLON, regens secundarius.
Rel. 4°c, iv 71. Def. Bernardus *Mac Henry*, Patricius *o Fer-*
rall, Michaël *Heafy*, et Bernardus *Gogarty*.

Th. theol. de ultimo fine, beatitudine et actibus volun-
tatis speciatim. j. i., t. d. a., et q. E d. S. T. A. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1721, 4 mártii. Pr. Thomas MORLEY, S. T. præ., reg. prim.
Rel. 4°, xxi 33. Def. Bern. *Mac Henry*, et Patrit. *ó Ferrall*.

Th. theol. de Gratia, Justificatione Impii, et Merito
Justi, ad m. a. et communis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii,
typis Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

Dedicace : *Admodum reverendo ac eximio patri patri Antonino
Maguire S. Theologiæ Doctore nec non provinciæ Ibernici Fratrum
Prædicatorum priori provinciali longè dignissimo, suum ad Sanctam
Crucem Conventum Lovaniensem Paterno affectu actualiter visitanti.*

1722, 21 oct. Pr. Jacobus DILLON, S. T. præ., reg. prim.

· Dom. 4^o, III 27. Def. Joannes *ó Maley*, Joannes *Brennan*, et Laurentius *Richardson*.

Th. theol. de moralitate actuum humanorum virtutibus et vitiis j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Joannis Vander Haert. In 4^o, 8 pp.

1722, 14 dec. Pr. Hyacinthus WATTSON, regens.

Dom. 4^o, III 58. Def. Jacobus *Cruice*, Joannes *Brenan*, et Laurentius *Richardson*.

Th. theol. de sacramentis in genere et tribus primis in specie, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

· 1723, 22 junii. Pr. Jacobus DILLON, S. T. præ., reg. prim.

Rel. 4^o, XXI 67. Def. Laurentius *Richardson*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione et Scientia, j. i. t. d. a., et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4^o, 10 pp.

Dédicace : *Reverendo admodum ac eximio patri P. F. Stephano Mac-Egan sacre Theologiæ magistro, protonotario apostolico, nec non totius Hiberniæ provinciali meritissimo conventum FF. Præd. Hib. Lov. visitanti.*

1723, 31 aug. Pr. Hyacinthus WATSON, studii regens.

· Rel. 4^o, XXI 73. Def. Jacobus *Cruice*, et Joannes *Brenan*.

Th. theol. de Homine et variis Naturæ Statibus nec non de Gratia Justificatione et Merito j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

1724, 3 junii. Pr. Jacobus DILLON, S. T. præ., regens prim.

Dom. 4^o, III 8. Def. Jac. *Cruice*, Joan. *Brenan*, et Dom. *Kelly*.

Th. theol. de Voluntate Dei, ejusque Providentia Prædestinatione ac Reprobatione j. i., t. d. a. et q. E. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4^o 10 pp.

1724, 3 oct. Pr. Hyacinthus WATSON, studii regens.

Dom. 4^o, III 39. Def. Dominicus *Kelly*, et Thomas *Nolan*.

Th. theol. de virtutibus theologis fide, spe et charitate j. i. t. d. q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

1726, 6 maii. Pr. Laurentius RICHARDSON, S. T. prof. et reg.
Dom. 4°, III 22. Def. Ambr. *o Connor*, et Bern. *Brulaughan*.
Th. theol. de Angelis, Homine, Beatitudine, Actibus
Humanis, Conscientia, Peccatis, Divina Gratia, Justificatione,
et Merito, j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1727, 24 apr. Pr. Laurentius RICHARDSON, S. T. præ. et reg.
Dom. 4°, III 54. Def. Vincentius *Louargan*, et Jacobus *Watson*.
Th. theol. de Deo Incarnato, ejusque Matre Beatissima
Virgine, Sacramentis in Genere, et tribus primis in Specie
j. m. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande
Velde. In 4°, 10 pp.

Dedicace : *Admodum reverendo atque extimo patri F. Colmano
o Shaghnessy ordinis Prædicatorum Sacræ Theologiæ Magistro et
provinciæ Hiberniæ priori provinciali.*

1727, 9 junii. Pr. Jacobus MORAN, S. T. præ. et reg. prim.
Dom. 4°, III 6. Def. Ambrosius *o Connor*, et Dom. *Lynham*.
Th. theol. de Deo, Ejusque Attributis, Visione, Scientia,
Voluntate, et Providentia, deque Altissimo Prædestinationis,
et Reprobationis Mysterio j. i. t. d. S. T. A. q. et c. E. d. —
Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1728, 5 martii. Pr. Petrus KILLIKELLY, S. Script. prof.
Rel. 4°, XXI 38. Def. Ambrosius *o Connor*, et Dom. *Lynham*.
Th. s. in Actus Apostolorum, cum Interspersis Quæ-
tionibus Theologicis ad m. a. et comm. Eccl. doct. S. T. A.
— Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1728, 12 apr. Pr. Laurentius RICHARDSON, S. T. præ. et reg.
Dom. 4°, III 65. Def. Joannes *Byrne*, Vincentius *Louargan*,
et Bonaventura *Nagle*.
Th. theol. de quatuor posterioribus Sacramentis, Pecca-
tis, et Legibus, cum casibus practicis interspersis. Accedunt
Reflexiones super Epistola quadam Pastoralis. Ad m. a. et
communis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ
Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1728, 31 maii. Pr. Jacobus MORAN, S. T. præ. et reg. prim.

Dom. 4º, III 40. Def. Albertus *ò Brien*, et Dominicus *ò Kelly*.

Thesibus theologicis de Sacrosancto et ineffabili SS. Trinitatis mysterio, deque Virtutibus Theologicis, Fide, Spe et Charitate, j. i. t. d. c. E. d. S. T. A. præsidebit. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1729, 27 et 30 maii. Pr. Jacobus MORAN, S. T. præ., et reg. prim.

Domin. 4º III 56. Def. Joannes *Byrne*, et Albertus *ò Brien*.

Thesibus theologicis de Sacro-sancto Dei Verbi Incarnationis mysterio, de Angelis, et homine j. i. t. d. c. et q. E. d. S. T. A. præsidebit. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1729, 27 julii. Pr. Petrus KILLIKELLY, studii regens.

Dom. 4º, III 30. Def. Dominicus *ò Kelly*.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis Conscientia, Peccatis, et Legibus, j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1730, 23 maii. Pr. Jacobus MORAN, S. T. præ., reg. prim.

Dom. 4º, III 40. Def. Jacobus *Sexton*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione, Scientia, Voluntate, Providentia, Prædestinatione, Reprobatione, et Divina Gratia j. i. t. d. S. T. A. a. et q. E. d. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1730, 27 julii. Pr. Petrus KILLIKELLY, reg. prim.

Dom. 4º, III 69. Def. Antoninus *ò Dogherty*.

Th. theol. de Sacramentis in Genere et in Specie, j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1731, 26 julii. Pr. Petrus KILLIKELLY, S. T. præ., reg. prim.

Rel. 4º, XXII 88. Def. Jacobus *Sexton*, et Bonaventura *Nagle*.

Th. theol. de Sacro-Sancto Verbi Divini Incarnationis Mysterio, ad m. a., et comm. Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4º, 8 pp.

1731, 27 julii. Pr. Dominicus *ò Kelly*, studii regens.

Rel. 4º, XXII 89. Def. Antoninus *ò Dogherty*.

Th. theol. de Actibus Humanis, Beatitudine, Virtutibus Moralibus, Peccatis, et Legibus, j. i. t. d. a., q., et c. E. d. S. T. A. — Lov., t. Viduæ Franc. Vande Velde. In 4°, 8 pp.

1732, 7 *julii*. Pr. Petr. KILLIKELLY, S. T. præ., reg. prim. Rel. 4°, xxii 100. Def. Jacobus *Sexton*.

Th. theol. de Deo trino, angelis, et homine. Ad. m. a. et communis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Imprimi poterit. Fr. Dominicus *ô Kelly*, Regens; Fr. Bernardus Bralaghan (*sic*) Mag. Stud. et S. Scrip. Prof.

1732, 12 *aug.* Pr. Bernard. *Brulaughan*, S. Script. prof. Rel. 4°, xxii 102. Def. Jacobus *Mac-Namara*.

Evangelii Jesu Christi secundum *Matthæum* genuina veritas. Cum deductis conclus. per Universam Theologiam, j. i. t. d. a., q. et c. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidi. Fr. Petrus *Killikelly*, S. Th. Præsent. Regens primarius et Prior; Fr. Dominicus *ô Kelly*, Regens.

1732, 27 *sept.* Pr. Dominicus *ô Kelly*, S. T. prof. et reg. Dom. 4°, iii 48. Def. Jacobus *Nacnamarra*.

Th. theol. de jure et justitia, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. Fr. Petrus *Killikelly*, S. Theologiæ Præsentatus, Regehs Primarius et Prior; F. Dominicus *ô Kelly*, Mag. Stud.

1733, 27 *julii*. Pr. Petrus KILLIKELLY, S. T. præ., reg. prim. Dom. 4°, iii 13. Def. Aug. *Fleming*, et Joannes *ô Kennedy*.

Th. theol. de Deo ejusque Attributis, Visione, Scientia, Voluntate, Providentia, Prædestinatione, ac Reprobatione. Ad. m. a. et quinti Eccl. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. Fr. Dominicus *ô Kelly*, S. Theol. Prof.; Fr. Carolus *ô Kelly*, Mag. Stud.

1734, 8 *junii*. Pr. Petrus KILLIKELLY, S. T. præ., reg. prim. Dom. 4°, iii 37. Def. August. *Fleming*, et Ambr. *Mac-Grath*.

Th. theol. de Divina Gratia, Justificatione et merito, nec

non de Virtutibus Theologicis, Fide, Spe, et Charitate, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Veldo. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Patritius *Brullaughan*, Regens; F. Jacobus *Sexton*, Magister Studentium.

1734, 22 *julii*. Pr. Patritius BRULLAUGHAN, studii regens.

Dom. 4°, III 66. Def. Joannes *ó Kennedy*, et Patritius *Hurly*.

Th. theol. de quatuor posterioribus sacramentis, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidit F. Petrus *Killikelly*, Sacræ Theol. præsent. et Regens primarius; F. Jacobus *Sexton*, Magister Studentium.

1735, 4 *julii*. Pr. Dominicus *ó Kelly*, reg. prim

Dom. 4°, III 57. Def. Ambrosius *Mac-Grath*, Thomas *ó Kelly*, Augustinus *ó Kelly*, et Thomas *Browne*.

Th. theol. de Verbi Divini Incarnatione, deque Hominum Prædestinatione et Reprobatione, j. inconc. tutissimaque Dogm. a. et quinti Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidit F. Patritius *Brullaughan*, Regens; F. Jacobus *Sexton*, Magister Studentium.

1735, 5 *julii*. Pr. Patritius BRULLAUGHAN, S. T. prof., et reg.

Dom. 4°, III 32. Def. Joannes *ó Kennedy*, Jacobus *Murry*, Edmundus *ó Reilly*, et Mich. *Mac-Dermott*.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis, Vitiis et Peccatis j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Dominicus *ó Kelly*, Regens primarius; F. Jacobus *Sexton*, Magister Studentium.

1736, 12 *junii*. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præ., reg. prim.

Dom. 4°, III 71. Def. Thomas *ó Kelly*, Domin. *Colgan*, Jacobus *Murry*, Thomas *Browne*, Edmund. *ó Reilly*, Michaël *Mac-Dermott*, et August. *ó Kelly*.

Th. theol. de Sacramentis j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Dominicus *Brullaughan*, S. Theol. Magister et Prior; F. Bonaventura *Nagle*, Regens.

1737, 5 junii. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præf., reg. prim. Dom. 4°, III, 18. Def. Nicolaus *o Quin*, Josephus *Joyce*, Edmundus *o Reily*, et Augustinus *o Kelly*.

Th. theol. de Angelis, Homine, Gratia, Justificatione et Merito, ad m. a. et communis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Mac-Ghee*, S. Theol. Magister; F. Jacobus *Mac-Namara*, Studentium Magister.

1738, 5 aug. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præf., reg. prim. Dom. 4°, III 17. Def. Nicolaus *o Quin*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione, Scientia, Voluntate, et Providentia, j. i. t. d. S. T. A. a. et q. E. d. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Cormick*, Magister et Prior; F. Joannes *Mac-Ghee*, Magister.

1738, 6 aug. Pr. Jac. MAC-NAMARA, S. T. prof., mag. stud. Dom. 4°, nr 38. Def. Josephus *Joyce*, et Philippus *o Reilly*.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis, Vitiis, Peccatis, Fide, Spe, et Charitate j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Viduæ Fr. Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Cormick*, Sacræ Theologiæ Magister et Prior; F. Patritius *Brullaughan*, S. T. Præsentatus et Regens Primarius.

1739, 27 julii. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præf., reg. prim. Dom. 4°, III 11. Def. Nicolaus *o Quin*, et Thomas *Plunkett*.

Th. theol. de Prædestinatione, Reprobatione, Trinitate, et Incarnatione, ad m. a. et communis Eccl. doct. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Jacobus *Mac-Namara*, Regens; F. Petrus *Mac-Keon*, Magister Studentium.

1739, 20 oct. Pr. Jacobus MAC-NAMARA, S. T. prof., studii reg. Dom. 4°, III 72. Def. Dominicus *Welsh*, Philippus *o Reilly*,

Thomas *Hepe*, et Thomas *Plunkett*.

Th. theol. de Sacramentis in Genere et Specie j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A.—Lov., t. Vid. Fr. Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Patritius *Brullaughan*, S. Theol. Præs. et Regens Prim.; F. Petrus *Mac-Keon*, Magister Studentium.

1740, 14 junii. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præs., reg. prim.

Dom. 4°, III 41. Def. Dominicus *Welsh*, et Thomas *Plunkett*.

Th. theol. de Divina Gratia, Justificatione et Merito, nec non de Virtutibus Theologicis, Fide, Spe. et Charitate, j. i., t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lov., t. Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.

Vidit F. Jacobus *Cormick*, S. Theol. Magister; F. Petrus *Mac-Keon*, Regens.

1741, 5 junii. Pr. Patr. BRULLAUGHAN, S. T. præs., reg. prim.

Rel. 4°b, XIX 86. Def. Thomas *Fitzsimons*, Jos. *Loughlin*, et Thomas *Plunkett*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione, Scientia, Voluntate, et Providentia j. i. t. d. S. T. A. a. et q. E. d. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Petrus *Mac-Keon* Regens; F. Edmundus *ó Reilly* Magister Studentium.

1743, 18 junii. Pr. Edmundus *ó Reilly*, S. T. prof., regens.

Rel. 4°, XXIII 22. Def. Dominicus *Magraith*.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis, Vitiis, et Peccatis j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke, In 4°, 8 pp.

Vid. Fr. Petrus *Mac-Keon*, Regens Primarius; Fr. Nicolaus *ó Quin*, Magister Studentium.

1746, 8 junii. Pr. Petrus MAC-KEON, S. T. præs., reg. prim.

Rel. 4°, XXIII 40. Def. Joannes *ó Dogherty*.

Th. theol. de Prædestinatione, Reprobatione, Deo Trino, deque Divina Gratia, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A.—Lov., typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Maguire*, S. Th. Præsens et Regens; F. Thomas *Plunkett*, Magister Studentium.

1746, 1 aug. Pr. Joannes MAGUIRE, S. T. præs., regens.

Rel. 4°, XXIII 44. Def. Laurentius *Fitz-Gerald*.

Th. theol. de Quatuor ultimis Sacramentis, Casibus Reservatis, Censuris, et Irregularitatibus, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Petrus Mac Keon, S. Theol. Præsentatus, et Regens Primarius; F. Thomas Plunkett, Magister Studentium.

1747, 26 junii. Pr. Joannes MAGUIRE, S. T. præ., regens. Rel. 4°, xxiii 54. Def. Laurentius *Fitz-Gerald*.

Th. theol. de actibus humanis, peccatis, et legibus, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus ó Reilly, S. Th. Præsentatus et Regens Primarius; F. Nicolaus ó Quin, S. Th. Præsentatus et S. Scripturæ Professor.

1747, 27 junii. Pr. Nic. ó QUIN, S. T. præ., S. Script. prof. Rel. 4° xxiii 55. Def. Antoninus ó *Ryan*, et Jacobus ó *Flyn*.

Th. s. in epistolas B. Pauli apostoli ad Galatas, et ad Ephesios, j. i., t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus ó Reilly, S. T. Præsentatus et Regens Primarius; F. Joannes Maguire, S. Th. Præsentatus et Regens.

1747, 16 aug. Pr. Edm. ó REILLY, S. T. præ., prof., reg. prim. Rel. 4°, xxiii 60. Def. Martinus *French*.

Th. theol. de Deo principio creaturæ, j. i., t., d. a., c., et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes Maguire, S. Theol. Præsentatus, et Regens; F. Nicolaus ó Quin, S. Theol. Præsent. et Script. S. Prof.

1748, 3 julii. Pr. Joannes MAGUIRE, S. T. præ., et regens. Rel. 4°, xxiii 68. Def. Martinus *French*.

Th. theol. de virtutibus cardinalibus j. i., t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°. 8 pp.

Vid. F. Edmundus ó Reilly, S. Theol. Præsentatus ac Regens Primarius; F. Nicolaus ó Quin, S. Theol. Præsentatus et quondam Professor.

1748, 30 aug. Pr. Edm. ó REILLY, S. T. præ., reg. prim. Rel. 4°, xxiii 73. Def. Joannes ó *Dogherty*.

Th. theol. de Dei gubernio et de fide, spe, et charitate
j. i., t. d. a., c., et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini
Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

Vid. F. Joau. Maguire, S. Th. Præsent. et Reg.; F. Nicol.
ô Quin, S. Th. Præsent.

1749, 21 julii. Pr. Nicolaus ô Quin, S. T. præ., stud. reg.
Rel. 4°, xxiii 79. Def. Martinus French.

Th. theol. de sacramentis in genere et specie j. i. t. d.
a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke.
In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus ô Reilly, S. Th. Mag. ac Regens Prim.;
F. Joannes Mahony, Magister Studentium.

1749, 10 sept. Pr. Thomas Mac-IVER, S. Script. prof.
Rel. 4°, xxiii 89. Def. Franciscus Bourke.

Th. s. in sanctum Jesu Christi Evangelium secundum
Matthæum cum variis Conclusionibus Theologicis interspersis
j. i., t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini
Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Vid. F. Edmundus ô Reilly, S. Th. Mag. ac Regens Prim.;
F. Nicolaus ô Quin, S. Theol. Præsentatus, et Regens.

1750, 20 julii. Pr. Nicolaus ô Quin, S. T. mag., reg. prim.
Rel. 4°, xxiii 93. Def. Petrus ô Kelly, et Petrus Porter.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus Humanis,
Conscientia, Peccatis, et Legibus, j. i. t. d. a., c. et q. E. d.
S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus ô Reilly, S. Theol. Magister ac Prior;
F. Thomas Plunkett, S. Theol. Præsentatus et Regens.

1750, 21 julii. Pr. Thomas PLUNKETT, S. T. præ., regens.
Rel. 4°, xxiii 94. Def. Franciscus Bourke.

Th. theol. de jure et justitia j. i. ac t. d. a., et q. E. d.
S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus ô Reilly, S. Theol. Magister ac Prior;
F. Nicolaus ô Quin, S. Theol. Magist. ac Regens Primarius.

1751, 21 junii. Pr. Nicolaus ô Quin, S. T. mag., reg. prim.
Rel. 4°, xxiv 13. Def. Petrus ô Kelly.

Th. theol. de Gratia, Justificatione, Merito, Prædestinatione, Reprobatione, et Nomine, j. i. t. d. a. c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ô Reilly*, S. T. Magister ac Prior; F. Thomas *Plunkett*, S. T. Præsentatus et Regens.

1751, 5 *julii*. Pr. Thomas *Plunkett*, prof. et regens.

Rel. 4°, xxiv 14. Def. Franciscus *Bourke*.

Th. theol. de fide, sp̄e, charitate et religione j. i. ac. t. d. a., q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ô Reilly (sic)*, S. T. Magister ac Prior; F. Nicolaus *ô Quin*, S. T. Mag. et Regens Primarius.

1751, 11 *aug.* Pr. Laurentius *Connilan*, S. Script. prof.

Rel. 4°, xxiv 17. Def. Thomas *Devenish*.

Th. s. in epistolas D. Pauli ad Romanos et Corinthios j. i. t. d. a., et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ô Reilly* S. Th. Magister ac Prior; F. Nicolaus *ô Quin* S. Theol. Magister ac Regens Primarius.

1752, 29 *mai*. Pr. Nicolaus *ô Quin*, S. T. mag., reg. prim.

Rel. 4°, xxiv 23. Def. Thomas *Devenish*, et Hyacinthus *Nagle*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione, Scientia, Voluntate, et Providentia, j. i. t. d. S. T. A. a. et q. E. d. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ô Reilly* S. T. Magister ac Prior; F. Thomas *Plunkett* S. T. Præsentatus et Regens.

1752, 14 *junii*. Pr. Thomas *Plunkett*, S. T. præ., reg.

Rel. 4°, ix 72. Def. Dominicus *Hanly*, Vincentius *Eustace*, et Joannes *ô Daly*.

Th. theol. de sacramentis in genere et specie j. i. ac t. d., q. et c. E. D. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ô Reilly*, S. T. Magister ac prior; F. Nicolaus *ô Quin*, S. Th. Magister ac Reg. Primarius.

1753, 18 *junii*. Pr. Nicolaus *ô Quin*, S. T. mag., reg. prim.

Rel. 4°, xxiv 42. Def. Joannes *ô Daly*.

Th. theol. de Deo trino et Verbo Incarnato, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., t. M. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ó Reilly*, S. Theologiæ Magister; F. Joannes *Mahony*, S. Scripturæ professor.

1753, 19 junii. Pr. Joannes MAHONY, S. Script. prof.

Rel. 4°, xxiv 43. Def. Vincentius *Eustace*, Hyacinthus *Nagle*, et Antoninus *ó Dwyer*.

Th. s. in S. Jesu Christi Evangelium secundum Joannem. Cum intermixtis prolegomenis in Scripturam sacram j. i. t. d. a., c. et q. E. D. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Edmundus *ó Reilly* S. Th. Magister; F. Nicolaus *ó Quin* S. Th. Magister ac Regens Primarius.

1754, 25 junii. Pr. Thomas PLUNKETT, S. T. præs., reg. prim.

Rel. 4°, xxiv 52. Def. Hyacinthus *Nagle*.

Th. theol. de Divina Gratia, Justificatione et Merito, nec non de Prædestinatione et Reprobatione, j. i. t. d. q. et c. E. d. S. T. A. — Lov., typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas *Mac-Iver* S. Th. Præsentatus et Regens; F. Laurentius *Connilan* Mag. Stud.

1754, 29 oct. Pr. Thomas MAC-IVER, S. T. præs., et reg.

Rel. 4^o, ix 47. Def. Joannes *ó Kelly*, et Ant. *ó Dwyer*.

Th. theol. de legibus, jure, et justitia, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lov., t. Mart. Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

Vid. F. Bernardus *Brulaughan*, S. Theol. Magister et Pior; F. Thomas *Plunkett*, S. Theol. Præsentatus ac Regens Prim.

1755, 18 junii. Pr. Thomas PLUNKETT, S. T. præs., reg. prim.

Rel. 4°, xxiv 67. Def. Antoninus *ó Dwyer*.

Th. theol. de Deo, Attributis, Visione, Scientia, Voluntate et Providentia, j. i. t. d. a. q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Bernardus *Brulaughan*, S. Theol. Mag. et Prior. F. Thomas *Mac-Iver*, S. Theologiæ Præsentatus et Regens.

1755, 16 sept. Pr. Thomas MAC-IVER, S. T. præs., reg.

Rel. 4°, xxiv 79. Def. Joannes *ó Kelly*, et Guilielmus *Hantly*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et quatuor primis in specie, j. i. t. d. a. q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Vid. F. Bernardus *Brulaughan* S. T. Magister et Prior; F. Thomas *Plunkett* S. T. Præsentatus ac Regens Primarius.

1786, 21 junii. Pr. Thomas PLUNKETT, S. T. præs., reg. prim. Rel. 4°, xxiv 85. Def. Patritius *ô Beirn*.

Th. theol. de Trinitate et Incarnatione, j. i. ac t. d. a., q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Mahony* S. T. Præsentatus ac Regens; F. Dionysius *ô Connor* Magister Studentium.

1786, 29 julii. Pr. Joannes MAHONY, S. T. præs. et reg. Rel. 4°, xxiv 89. Def. Guilielmus *Hanly*, Antoninus *Duan*, et Raymundus *ô Reilly*.

Th. theol. in primam secundæ S. Thomæ... j. t. d. ejusdem a., c. et q. E. d. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas *Plunkett* S. T. Præsentatus ac Regens Primarius; F. Laurentius *Connilan* S. T. lector.

1787, 31 aug. Pr. Joannes MACMANUS, S. Script. prof. Rel. 4°, xxiv 101. Def. Bernardus *Brady*.

Th. s. in sanctum Jesu Christi Evangelium secundum Matthæum. Cum variis Conclusionibus Theologicis interspersis, j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. Fr. Thomas *Mac-Iver* S. T. Præsentatus ac Regens primarius; Fr. Joannes *Mahony* S. T. Præsentatus ac Regens.

1788, 2 aug. Pr. JOAN. DALY, S. T. prof., et studii mag. Rel. 4°, xxv 16. Def. Michaël *Dardis*, Michaël *Flemming*, et Daniel *ô Kelly*.

Th. theol. de Trinitate et Incarnatione j. i., ac t. d. a., q., et c. E. d., S. T. A.—Lov., t. M. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Thomas *Mac-Iver*, S. Th. Magist. Prior et Regens Primarius; F. Laurentius *Connilan* Regens.

1758, 16 oct. Pr. Laurent. CONNILLAN, S. T. prof., reg. prim.
Rel. 4^o, ix 74. Def. Bernardus *Brady*, Edmundus *Gaven*,
et Mauritius *Stack*.

Th. theol. de sacramentis in genere, et tribus primis in
specie, j. i., t. d. a., q., et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis
Martini Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Daly*, Regens; F. Antoninus *ó Dwyer*, S.
Scripturæ Professor.

1759, 25 junii. Pr. Laurent. CONNILLAN, S. T. prof., reg. prim.
Rel. 4^o, ix 98. Def. Edmundus *Gaven*, et Michaël *Dardis*.

Th. theol. de quatuor ultimis sacramentis j. i., t. d. a.,
q., et c. E. d. S. T. A.—Lov., t. M. Van Overbeke. In 4^o, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Daly* Regens; F. Antoninus *ó Dwyer* S. Scrip.
Professor.

1759, 26 junii. Pr. Joannes DALY, studii regens.

Rel. 4^o, ix 30. Def. Michaël *Flemming*.

Th. theol. de ultimo fine, beatitudine, actibus humanis,
vitiis, peccatis, et legibus. j. i., t. d. a., q., et c. E. d.,
S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4^o. 8 pp.

Vid. F. Laurentius *Connilan* Regens Primarius; F. Anto-
ninus *ó Dwyer* S. Scrip. professor.

1760, 7 julii. Pr. Joannes DALY, S. T. prof., reg. prim.

Rel. 4^o, ix 51. Def. Michaël *Flemming*, Edmundus *Gaven*,
et Joannes *Nugent*.

Th. theol. de virtutibus cardinalibus j. i., t. d. a., q.,
et c. E. d., S. T. A.—Lov., t. Mart. Van Overbeke, In 4^o, 8 pp.

Vid. F. Antoninus *ó Dwyer* Regens; F. Joannes *ó Kelly*
Magister Studii.

1760, 8 julii. P. Antoninus *ó DWYER*, S. T. prof., st. reg.

Rel. 4^o, xii 94. Def. Mauritius *Stack*, et Michaël *Dardis*.

Th. theol. de virtutibus theologicis et religione j. i., t.
d. a., q., et c. E. d., S. T. — Lovanii, typis Martini Van
Overbeke. In 4^o, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Daly* Regens Prim. et Prior; F. Joannes
ó Kelly Magister Studii.

1761, 7 aug. Pr. **Joannes Ó KELLY**, S. Script. prof.

Rel. 4°, xxv 44. Def. **Joannes Nugent**, et **Dominicus Brown**.

Th. s. in epistolas D. Pauli ad Romanos et Corinthios j. i., t. d. a., q., et c. E. d., S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. **F. Joannes Daly** Regens Prim. et Prior; **F. Antoninus Ó Dwyer** Regens.

1764, 11 julii. Pr. **Michaël FLEMMING**, S. Script. prof.

Rel. 4°, xxv 60. Def. **Michaël Merritt**.

Historia sacra de vita, gestis, Christique miraculis ab ejus conceptione, ad gloriosam ipsius in caelis ascensionem. j. i., t. d. a. d., S. T. A. — Lov., typis Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. **F. Antoninus Ó Dwyer** Regens Prim. ac Prior; **F. Bernardus Brady** Regens.

1765, 15 julii. Pr. **Antoninus Ó DWYER**, S. T. prof., reg. prim.

Rel. 4°, xxv 66. Def. **Joannes Walsh**, et **Guil. Lonnergan**.

Theologia moralis j. i. t. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 10 pp.

Vid. **F. Bernardus Brady** Regens; **F. Michaël Flemming** S. Scrip. professor.

1765, 16 julii. Pr. **Bernardus BRADY**, S. T. prof. et reg.

Rel. 4°, xxv 67. Def. **Dominicus Hallinan**, et **Daniel Fenorn**.

Th. theol. de Ultimo Fine, Beatitudine, Actibus humanis, Peccatis et Legibus, j. i. t. d. a., q. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. **F. Antoninus Ó Dwyer** Reg. Prim. ac Prior; **F. Michaël Flemming** S. Scrip. Professor.

1765, 17 julii. Pr. **Michaël FLEMMING**, S. Script. prof.

Rel. 4°, xxv 68. Def. **Michaël Merritt**.

Acta apostolorum, epistolas Paulinas, et catholicas j. i. t. d. a. d. S. T. A. defendet. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. **F. Antoninus Ó Dwyer** Regens Prim. ac Prior; **F. Bernardus Brady** Regens.

1766, 16 junii. Pr. Antoninus ó DWYER, S. T. prof., reg. prim.
Rel. 4º, xxv 76. Def. Guilielmus *Lonmergan*.

Theologia j. i. t. d. a., c. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4º, 8 pp.

Vid. F. Bernardus *Brady* Regens; F. Joannes *Nugent*, studii Magister.

1766, 16 junii. Pr. Bernardus BRADY, S. T. prof. et reg.
Rel. 4º, xxv 77. Def. Patr. *Mac-Gourk*, et Georg. *Flemming*.

Th. theol. de jure, justitia et contractibus, j. i., t. d. a. q.,
et c. E. d., S. T. A. — Lov., typ. Mart. Van Overbeke. In 4º, 8 pp.

Vid. F. Antoninus ó *Dwyer* Regens Primarius ac Prior;
F. Joannes *Nugent* studii Magister.

1767, 22 junii. Pr. Bernardus BRADY, S. T. prof. reg. prim.
Rel. 4º, xxv 89. Def. Patr. *Mac-Gourk*, Georgius *Flemming*,
et Eugenius ó *Donnelly*.

Th. theol. de diversis naturæ statibus, gratia, justificatione et merito, nec non de Prædestinatione et Reprobatione, j. i., t. d. a. q., et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4º, 8 pp.

Vid. F. Joannes *Nugent* Regens; F. Dominicus *Browne* Magister Studii et S. Scripturæ Professor.

1767, 23 junii. Pr. Joannes NUGENT, S. T. prof. et reg.
Rel. 4º, xxv 90. Def. Joannes *Sheahan*, et Joannes *Weever*.

Th. theol. de sacramentis in genere et tribus primis in specie j. i., t. d. a. q., et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4º, 8 pp.

Vid. F. Bernardus *Brady*, Regens Primarius; F. Dominicus *Broune*, M. Studii et S. Script. Professor.

1767, 3 sept. Pr. Guilielmus Dom. BROWNE, Studii Mag.
Rel. 4º, xxv 94. et S. Script. professor.

Def. Daniel *Fenorn*.

Th. S. Historicæ, Chronologicæ et Dogmaticæ per quatuor priora Mundi Sæcula deductæ, ab orbe nempe condito ad edificationem templi Salomonici. Cum Conclusionibus in Theologia speculativa et Morali Controversis, et ex Scriptura

legitime illatis præcipue in difficiliora et insigniora Pentateuchi loca, j. i. t. d. a., q., et, c. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, vi et 19 pp.

Vid. F. Patritius Kirwan Præsentatus et Prior; F. Bernardus Brady Regens Primarius.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Eximio ac dignissimo patri, patri Thomæ Lucæ Netterville sacre theologie magistro nec non Hybernice ord. Præd. provincie priori provinciali.*

1768, 15 junii. Pr. Bern. BRADY, ord. S. T. lic., reg. prim.
Rel. 4°, xxv 101. Def. Patritius Mac-Gourk, Georg. Fleming,
Eugenius ó Donnelly, Antoninus Fleming,
et Patritius Jennett.

Th. theol. de Deo trino et Verbo Incarnato, j. i., t. d. a. q., et c. E. d., S. T. A. — Lov., typ. Mart. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes Nugent Regens; F. Mich. Thomas Merrit Magister Studentium.

1768, 16 aug. Pr. Joannes NUGENT, S. T. prof. et reg.
Rel. 4° xxv 108. Def. Vincentius ó Connor, Pius Mullanny,
Joannes Sheahan, et Joannes Weever.

Th. theol. de actibus humanis, peccatis, legibus et quatuor ultimis sacramentis in specie, j. i., t. d. a. q. et c. E. d. S. T. A. — Lov., typ. Mart. Van Overbeke. In 4°, iv et 10 pp.

Vid. F. Bernardus Brady S. Th. Licentiatus et reg. prim.; F. Michael Thomas Merritt Magister Studentium.

Dédicace, avec armoiries gravées : *Perillustri domino domino Valentino Browne filio et hæredi illustrissimi domini Thomæ Browne vicecomitis de Kenmare baronis de Castle-Ross etc. etc. etc.*

1768, 25 aug. Pr. Guil. Dom. BROWNE, S. Script. prof.
Rel. 4°, xxv 110. Def. Michaël Laurentius White, et Patritius Thomas Mullanny.

Th. s. de vita, mysteriis, annis, miraculis, mirabilibusque gestis, ac inter Mortales per 33. annos Christi Conversatione, cum Prophetiis ejus Adventum à Judæis expectatum et à Gentibus desideratum, clarè prænuntiantibus. In ejus Incarnatione, contra Judæos, Incredulos et Infideles, ada-

mussim adimpletis, Ab ejus Conceptione ad Gloriosam ejus in Cœlum Ascensionem juxta germanam divi Thomæ a. et c. E. d. mentem. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 18 pp.

Vid. F. Patritius Kirwan Sacræ Theol. Licent. ac Prior; F. Melchior Van Mol Sacræ Theologiæ Licentiatus.

1769, 24 aprilis. Pr. Bernardus Brady, S. T. prof., reg. prim. Rel. 8°, xix 63. Def. Patritius Mac-Gourk, Georgius Fleming, Eugenius ó Donnelly, Antoniaus Fleming, et Patritius Jennett.

Th. theol. de Deo, ejus attributis, voluntate, et decretis, ad. m. S. T. A. q., et c. E. d. — Lovanii, typis Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Joannes Nugent, Regens; G. Guilielmus Lonnergan S. Script. Professor.

1769, 3 julii. Pr. Joannes Nugent, S. T. prof. et reg. Rel. 4°, xxv 113. Def. Vincentius ó Connor, Pius Mullany, Joannes Sheahan, et Joannes Weever.

Th. theol. de quatuor virtutibus cardinalibus, j. i., t. d. a. q., et c. E. d. S. T. A. — Lov., t. M. Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. F. Bernardus Brady, Regens Primarius; F. Guilielmus Lonnergan S. Script. Professor.

1769, 4 julii. Pr. Guilielmus Lonnergan, F. Script. prof. Rel. 4°, xxv 114. Def. Hubertus M. ó Hugo, Michaël White, Thomas Mullanny, et Bernardus Coffy.

Th. s. in epistolas B. Pauli apostoli ad Romanos et Corinthios. Cum variis Conclusionibus Theologicis passim insertis, j. i. t. d. a., c. et q. E. d., S. T. A. — Lovanii, typ. Martini Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

Vid. P. Bernardus Brady, Regens Primarius; F. Joannes Nugent Regens.

*Thèses philosophiques défendues au collège ou couvent
des Dominicains Irlandais.*

1728, 14 et 15 maii. Pr. Laur. RICHARDSON, phil. prof. et mag. st.
Rel. 4^o, v 47. Def. Vincentius Kenedy, Joannes Crofton,
Ambrosius ó Connor, Thomas Mac Alpin,
Dominicus Lynham, Patricius Higgins,
Vincentius Lonargan, Thomas Teeling,
et Jacobus Watson.

Philosophia universa j. i. t. d. S. T. A. — Lovanii, typis
Viduæ Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

1729, 28 maii. Pr. Bern. BAULLAUGHAN, phil. prof. et mag. st.
Domin. 4^o, m 88. Def. Antoninus Meagher, Antoninus ó Do-
gherty, Laurentius Ford, Hyacinthus
Crump, et Jacobus Sexton.

Philosophia universa j. i. t. d. S. T. A. — Lovanii, typis
Viduæ Francisci Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

1732, 9 junii. Pr. Dominicus ó KELLY, phil. prof.
Domin. 4^o, m 91. Def. Augustinus Fleming, Patritius Threnor,
Joannes ó Kennedy, et Patritius Hurly.

Philosophia universa j. i. t. d. a. et c. E. d. S. T. A. —
Lovanii, typis Viduæ F. Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

Imprimi poterit. Fr. Petrus Killiketty, S. Theologiæ præ-
sentatus Regens primarius æ Prior; Fr. Dominicus ó Kelly,
Regens.

1734, 24 et 25 maii. Praesides. Domin. 4^o, nr 94.
Jacobus Sexton, phil. Bonaventura Naele,
prof. et mag. stud. phil. prof.
Def. Augustinus ó Ketty, Def. Dominicus Colgan,
Michaël Mac-Dermott. Jacobus Murry;
Jbannes Duane.

Philosophia universa j. i. t. a. d. S. T. A. — Lovanii,
typis Viduæ F. Vande Velde. In 4^o, 8 pp.

Vid. F. Petrus Killiketty, S. Theologiæ præsentatus et
Regens Primarius; F. Patritius Brullaughan, Regens.

- 1736, 30 *julii*. Pr. Jacobus MAC-NAMARA, phil. prof.
Domin. 4°, III 97. Def. Josephus *Joyce*, et Nicolaus *ó Quin*.
Philosophia universa j. i. t. d. S. T. A. — Lovanii, typis
Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vidi. F. Patritius *Brullaughan*, S. T. præsentatus et Regens
Primarius; F. Bonaventura *Nagle*, Regens.
- 1739, 8 *junii*. Pr. Paulus SLATERY, phil. prof.
Domin. 4°, III 101. Def. Thomas *Hope*.
Philosophia universa j. i. t. d. a. d. S. T. A. — Lovanii,
typis Viduæ Francisci Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Patritius *Brullaughan*, S. T. Præsentatus et Regens
Prim; F. Petrus *Mac-Keon*, magister studentium.
- 1740, 15 *junii*. Pr. Edmundus *ó REILLY*, phil. prof.
Dom. 4°, III 102. Def. Patr. *ó Sheridan*, Thom. *Fitz-Simons*,
Thomas *Mac-Iver*, et Josephus *Loughlin*.
Philosophia universa j. i. t. d. a, d. S. T. A. — Lovanii,
typis Viduæ F. Vande Velde. In 4°, 8 pp.
Vid. F. Patritius *Brullaughan*, S. T. Præsentatus et Reg.
Primarius; F. *Mac-Keon*, Regens.

*Fondation boursière du collège ou couvent des Dominicains
Irlandais.*

Une partie des revenus affectés autrefois au collège des Dominicains Irlandais existe encore de nos jours. D'après le dernier rapport officiel (*Rapport triennal* de 1889) ces revenus s'élevaient à la somme de 814 frs et 6 centimes, au moyen de laquelle on sert une bourse annuelle en faveur des jeunes gens nés en Irlande, qui font des études philosophiques ou théologiques. La collation de cette bourse appartient au bureau d'administration du séminaire de Malines.

61. COUVENT OU COLLÈGE DES DOMINICAINS ANGLAIS.

§ 1. — *Origine et histoire du collège.*

a) *Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Baw.*

Collegium Dominicanorum Anglorum. Erectum fuit anno 1697 expensis et fundatione testamentaria eminentissimi domini P. Philippi Thomae Howard, sacrae Romanae Ecclesiae cardinalis, parvum hoc collegium in platea vulgo dicta *de Craeckestraet*, pro fratribus Dominicanis Anglis, studiis philosophicis et theologicis incumbentibus.

Natus est eminentissimus hujus collegii fundator Londini in Anglia, mense septembri anni 1629, patre Henrico Howard, comite Arundeliae, Suriae, etc., matre Elisabetha Stuart, regi Angliae sanguine juncta. Avum habuit Thomam, comitem Arundeliae, Suriae etc., summum regni Angliae marescallum, nobilissimi ordinis Garterii equitem, serenissimi Caroli I, regis Angliae, in Anglia, Scotia et Hibernia a secretioribus consiliis et ejusdem regis anno 1639 contra Scotos supremum et generalem militiae ducem; aviam vero Alatheam Talbot.

Sub regimine praedicti Caroli, regis, ne perduellibus adhaereret et avitam fidem violaret, cum parentibus Antverpiam confugit, ibidemque ordinem fratrum B. Mariae Virginis de Monte Carmelo ingredi statuerat; sed illum a proposito removit magna in afflictos parentes pietas.

Post aliquos annos cum avo in Italiam profectus, Mediolani colloquia miscens cum patre Joanne Hacquet, Hiberno, ordinis Dominicanorum, in conventu sancti Eustorgii regente, eidem de amplectenda religione Dominicana animum suum aperuit, addens se nescire, quomodo id fieri posset ob contrarios avi et parentum sensus. Postea, Placentiae moram trahens, accepta ab avo venia, Mediolanum reversus, cum praefato patre Hacquet piam fugam Cremonam arripuit; ibidemque, abjecta splendidissima veste, humilem Fratrum

Praedicatorum habitum, suis insciis, induit 28 junii 1645; nomenque novum Thomae Philippo adjunxit in honorem doctoris angelici, cujus exemplum exinde imitari studuit.

Re cognita, ingens in familia Howardiana perturbatio orta est; et, ut filii animum a proposito dimoverent, nihil intentatum reliquerunt, quin et, ut habitu praedicatorio privaretur et ad professionem et ordines sacros prohiberetur admitti, apud summum pontificem institerunt eodem hoc anno 1645.

Hinc pontifex ipse adolescentem ad se advocatum examinare voluit; strictissimoque ab ipse examinatus, ad omnes propositas difficultates adeo prudenter respondit, ut famam vicerit responsis suis, et Suae Sanctitati nullam amplius reliquerit dubitandi locum. Itaque pontifex, agnoscens adolescentis vocationem a Spiritu sancto procedere consanguineorumque oppositiones non nisi humano fundamento niti, vicario generali ordinis Fratrum Praedicatorum, patri Dominico de Marinis, licentiam tribuit juvenem admittendi ad solemnem professionem; quam deinde F. Philippus laeto animo emisit in conventu sancti Sixti, anno aetatis suae devimo sexto expleto.

Inde Neapolim studiorum causa missus, in conventu beatae Mariae, vulgo *la Sanità* commoratus est usque ad annum 1650, quo Romae in capitulo generali doctissimam habuit orationem, et a totius ordinis patribus obtinuit, ut juvenes Angli, Scoti et Hiberni ubique ad ordinem et novitiatum: studia reciperentur; ut, illis peractis, ad propagandam fidem catholicam in patria apti redderentur.

Absoluto generali capitulo, missus fuit ad studium conventus Rhedonensis; ubi post annum, dispensante summo pontifice, sacerdotio initiatus est mense augusto 1652, aetatis suae anno vigesimo tertio nondum completo.

Meunte anno 1655 Parisiis in Belgium advenit eo consilio, ut ibidem confratribus suis Anglis conventum procuraret. Bruxellis eum in finem egit cum venerabili patre Ambrosio Bruwé, tunc provinciae procuratore; qui locum Bornhemensem aliis praediligendum judicabat. Ejusdemque senten-

tiae erat pater magister Joannes Baptista Verjuys, sacrae theologiae doctor Lovaniensis, qui dein anno 1657 in provincialem magistrum electus fuit, et, postea constitutus procurator generalis Fratrum Praedicatorum pro fide exulum, tum Anglorum Bornhemii, tum Hibernorum Lovanii, sedulam ipsorum curam gessit.

F. Philippus mox in Angliam properavit ad obtinendas pecunias huic domui instaurandae necessarias; ibidemque veterani fratres missionarii, propositum approbantes et laudantes, plurimum illi in colligendis eleemosynis collaborarunt; atque, anno 1657 in Belgium redux, Bruxellis negotia sua in optimo statu invenit; nam pater Ambrosius Druwé apud serenissimum principem Joannem Austriacum, Belgii gubernatorem, multum profecerat una cum domino barone Bornhemiensi, Francisco Coloma, cui percharus erat; omnia composuerat, et, auxilium praebente eximio patre Joanne Baptista Verjuys, concilium privatum (*conseil privé*) in partes suas ita inclinaverat, ut Fratres Dominicani Angli, die 17 aprilis 1658, locum Bornhemiensem inhabitare coeperint, praeside ac direttore patre Philippe Howard, a reverendissimo patre magistro generali in illius novi conventus priorem instituto die 15 decembris 1657.

Anno 1660, pater Philippus, animadvertens sororem suam Antoniam Howard et alias quasdam virgines Anglas in votis habere, ut reciperentur ad habitum sanctimonialium ordinis sancti Dominici, de monasterio sororibus Anglis erigendo per literas reverendissimum ordinis sui magistrum generalem consuluit. Qui literis datis Romae 3 aprilis ejusdem anni patri Philippo auctoritatem suam ad hunc effectum delegavit cum potestate subdelegandi, quando et quoties ipsi videbitur expedire. Qua auctoritate munitus, eodem anno 1660 Vilvordiae monasterium inchoavit.

Anno 1661, serenissimus Angliae rex, Carolus II, anno praecedenti regno restitutus, uxorem duxit Catharinam, filiam Joannis IV, regis Lusitaniae, catholicam; quae patrem Philippum in primarium suum capellanum assumpsit. Hic, mense augusto ejusdem anni, ab ordinis magistro generali

instituta fuit vicarius generalis super omnes ordinis Praedicatorum religiosos, domus, communitates et personas utriusque sexus nationis Anglicanae, tam in Belgio quam in Anglia, cum omni jurisdictione et facultate conservandi officium prioris in conventu Bornhemiensi usque ad continuati illius prioratus terminum, et vicarius generalis ad ad beneplacitum reverendissimi patris ministri generalis.

Anno 1665, defuncto domino d'Aubanie, avunculo suo et supremo reginae Angliae eleemosynario, pater Philippus Thomas ad illam dignitatem, cum superintendentia sacelli regii, evehctus fuit; et anno 1667 Bredae interfuit coetui legatorum, ubi pax conclusa fuit.

Anno 1669, tempore quadragesimae, moniales Anglas ex monasterio, quod anno 1660 Vilvordiae inchoaverant, quia hic locus belli tempore non esset satis tutus et ab hostium incursionibus securus, Bruxellas deduxit. Ubi, obtentis facultate regia et archiepiscopi licentia, in hunc finem aedificium magnum instar castrum, cum sacello et horto amplissimo, (quod olim *het Spellekens huys*, dein *Pelicanus* vocatum fuerat) a patribus Oratorii, qui illud inhabitaverant et tunc ad locum commodiorem transmigraverant, emit pretio viginti millibus florenorum.

Anno 1674, pater Philippus Thomas zelo promovendi fidei catholicam et ordinem suum, ex Anglia discedere parte coactus, Bornhemium redire statuit; nam adversarii eius varia contra ipsum movebant gravamina: *primo*, quod magnus fuisset promotor edicti regii circa libertatem conscientiae, concessi anno 1672; *secundo*, quod dominum Joannem Davis, canonicum Windsorianum ac capellanum collegii sanctae Mariae Magdalenae Oxoniae, et dominum Joannem Greene, a decano et canonicis Windsorianis haereticis ad studia in praedicto collegio, pariter haeretico, peragenda missum, ad fidem catholicam adduxisset, et Bornhemium, ut ibidem religionis habitum induerent, transmisisset; quod regre tulit praedictum capitulum Windsorianum, et ea de re querelas coram proximo futuro parlamento exponere minabatur; *tertio*, quod bullas pontificias indulgentiarum sanctissimi Rosarii, anglice translatae, prelo excudendas curaverat;

quod erat crimen laesae Majestatis secundum leges patriae poenales. Hae enim sub poena criminis vetant publicari bullas et decreta pontificia. Unde pater Philippus, timens alteriorem regni perturbationem, petita et obtenta a rege ex Anglia discedendi venia, in Belgium transfretavit, secum ferens pretiosissima ornamenta ecclesiastica, et quidquid in Anglia habebat; ut in conventu suo Bornhemensi, a strepitu aulae segregatus, securius Deo serviret, reliquamque vitae suae in tranquillitate percurreret. Sed, Deo aliter disponente, anno 1673, in festo sanctissimae Trinitatis, nuntius Roma Bornhemiam allatus est. SS. D. N. Clementem papam X, die 27 maii, patrem Philippum Thomam Howard in S. R. E. cardinalem assumpsisse. Pater Philippus, nullius instantis promotionis conscius, in conventu suo solitarius, confratribus suis super gratissimo nuntio exultantibus et congaudentibus, obstupuit; et dolore lacrymisque perfusus, promotionis suae eventum vix admittere voluit; sed primo Deum in se tanti momenti consulendum ratus, tribus vel quatuor horis solus in humili sua cella orationi deditus, cum Deo remansit.

Postridie, celebrato Sacro, et exposita sancta Cruce Domini ad opem divinam implorandam, uno solo assumpto itineris socio, fratre Hyacintho Coomans, converso, Antverpiam petiit, conventumque ordinis sui ingressus, genuflexus, benedictionem petiit a priore rem prorsus ignorante. Tunc ad aulam episcopalem pergens, promotionem suam reverendissimo Mario Ambrosio Capello, episcopo Antverpiensi ex ordine Praedicatorum assumpto, sacrae theologiae docteri Lovaniensi, indicavit, et ab eodem illustrissimo benedictionem petiit. Illustrissimus vero ipse in genua provolutus, benedictionem ab eminentissimo sibi tribui exposulavit. Deinde ambo sacellum episcopale ingressi sunt, et statim episcopus hymnum *Te Deum laudamus* laetisona ac sonora voce incepit; quo decantato, novum cardinalem ad penitiora palatii introduxit. Vesperis rheda episcopali vectus pater Philippus ad conventum S. Dominici reversus est; ibique biduo remansit. Quo elapso, iterum ad aulam episcopalem reversus, a praedicto praesule hospitio benignissime exceptus fuit.

Prima nocte, qua in conventu Antverpiensi moram traxit, hunc cum fratre Hyacintho, itineris socio, sermonem, ut idem frater retulit, habuit eminentissimus : « Timeo, ne forte » promotio mea futura sit in praejudicium magis quam in » profectum conventus Bornhemiensis, cum media mihi non » suppetant, quibus dignitatem illam pro merito sustineam. » Cui respondit frater Hyacinthus : « Spero fore, ut catholica » Sua Majestas Eminentiae Vestrae provideat de episcopatu » alicujus momenti ». « Nequaquam », replicabat Eminentissimus, « nemini me astringam. Qui enim per gratiae recep- » tionem principi se semel obligavit, semper et in omni re ad » nutum et voluntatem principis est, repugnante etiam ali- » quando conscientia propria. » Quam regulam toto vitae suae decursu religiosissime observavit, ita ut, quamvis Hispania, Gallia et Germania varia beneficia obtulerint, illa semper recusavit.

Interea Roma Antverpiam advenit quidam abbas adferens biretum cardinalitium, quod reverendissimus episcopus Antverpiensis Marius Ambrosius Capella magna cum solemnitate in ecclesia sua cathedrali imposuit capiti praedicti eminentissimi domini cardinalis titulo sanctae Caeciliae trans Tiberim.

Deinde per aliquot dies in conventu ordinis sui Gandae hospitatus, et Romam profectus, ibidem, die 23 martii 1676, delegatus fuit ad quatuor congregationes, scilicet sacri concilii Tridentini, episcoporum et regularium, de propaganda fide, et sacrorum rituum.

Tandem, plurimis pro fide catholica et ordine sancti Dominici exantlatis laboribus, Romae diem clausit extremum 17 junii 1694, aetatis 65 annorum ; sepultus Romae in choro ecclesiae Fratrum Praedicatorum sanctae Mariae supra Minervam (1).

(1) Voyez aussi une notice biographique du cardinal Howard dans B. DE JONGHE, *Belytum Dominicanum*, pp. 406-413 ; on y trouve les armoiries gravées du cardinal. On trouve également une notice, avec un beau portrait gravé du cardinal, dans MAURUS GUARNACCI, *Vitæ et res gestæ Pontificum Romanorum et S. R. E. Cardinalium*, I, coll. 91-98.

Primus hujus collegii rector seu praeses fuit pater DOMINICUS WILLIAMS; tunc philosophiae lector, postea sacrae theologiae doctor sed non Lovaniensis, et provinciae Angliae prior provincialis, vicarius generalis et apostolicus in partibus septentrionalibus Angliae constitutus a SS. D. N. Benedicto XIII, qui illum propriis manibus consecravit 23 decembris 1725, assistentibus episcopis Juvenacensi et Reatino; ordinis Fratrum Praedicatorum olim religiosus. Haud diu post Dominicus Williams obiit in Anglia.

R. P. EDWARDS indicatur ut rector collegii Dominicanorum Anglorum annis 1767, 1768, 1773, 1775, 1785 et 1788, in kalendario academico, cui titulus : *Series lectionum quae habentur in utroque jure.*

R. P. NORTON erat rector collegii Dominicanorum Anglorum anno 1777, teste STAES; *Wekelyks nieuws uyt Loven X* (1873), p. 241.

R. P. JACOBUS FERLAMB, *Ubique natus*, dicitur Administrator collegii in *Kalendario anni bissextilis 1796 ad usum studiorum Universitatis Lovaniensis*, p. 49.

b) *Extrait du Louvain monumental de M. Edw. Van Eeven* (p. 262).

« Le cardinal Philippe Howard, mort en 1697, laissa par son testament les ressources nécessaires à l'effet d'ériger, près de l'Université de Louvain, un collège destiné aux études en philosophie et en théologie pour les religieux de l'ordre de Saint-Dominique de la province d'Angleterre. Ce collège fut immédiatement établi rue de *Kraekhoven* (en face de la demeure actuelle du concierge de l'Université). Il eut pour premier recteur le père Dominique Williams, ensuite provincial de l'ordre.

« Notre collège qu'on considérait également comme couvent, consistait en une construction très modeste, ainsi que le prouve la vue que nous en publions (1). L'intérieur contenait une chapelle où l'on célébrait assez souvent le service divin pour le public.

(1) On trouve une vue du collège, dans *Louvain monumental*, vis-à-vis de la page 262.

« Quelques jours avant la seconde entrée des Français, en 1794, les religieux abandonnèrent leur maison et se rendirent en Angleterre. Ils y avaient laissé un frère couvers, Belge de naissance. Ce frère fut expulsé par les agents de la république, et le couvent fut converti en gendarmerie. Il fut ensuite attribué, avec les autres collèges établis près de l'Université, à la dotation du lycée français. Le collège a été vendu, démolí et remplacé par deux maisons particulières. »

§ 2. — *Thèses défendues par les Dominicains Anglais, dont il existe un ou plusieurs exemplaires à la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain.*

Le collège des Dominicains était très petit et ne comptait ordinairement qu'un nombre fort restreint de religieux. Lorsqu'il y avait des thèses publiques à défendre, cette solennité avait toujours lieu au couvent de l'Annonciation des Dominicains belges, *in majori conventu*.

Pour les abréviations employées, voyez ce que nous avons dit ci-dessus, pp. 523-524, au sujet des thèses soutenues par les Dominicains Irlandais.

1701 30 *julii*. Pr. DOMINICUS WILLIAMS, S. T. prof. primarius, rector collegii.

Def. Albertus Lovett, et Josephus Hansbie.

Th. theol. ex prima parte de Deo ejusque attributis j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

1704 1 *aug.* Pr. GILBERTUS PARKER, S. T. prof. Domin. 4°, n 13. Def. Josephus Hansbie, et Antoninus Thompson.

Th. theol. ex prima secundæ j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 8 pp.

1702, 20 *nov.* Pr. THOMAS WORTHINGTON, S. Script. prof. Rel. 4°, xvi 43. Def. Albertus Lovett.

Prolegomena ad sacram Scripturam et historia sacra scholastica mundi sub lege naturæ j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1703, 6 aug. Pr. Dominicus WILLIAMS, S. T. præs.,
Rel. 4°b, x 33. collegii rector.

Def. Jos. *Hansbte*, et Steph. *Shutteworth*.

Th. theol. de Deo tam ad intra quam ad extra supra creatæ intelligentiæ vires fecundissimo ; seu de Augustissimâ Sacro-Sanctæ Triplicitatis et Incarnationis Mysteriis, j. i. t. d. a. et c. D. T. A. — Lovanii, typis Henrici Van Overbeke. In 4°, 12 pp.

1704, 3 junii. Pr. Thomas WORTHINGTON, S. Script. prof.
Rel. 4°, xviii 28, Def. Thomas *Hunter*, et Ambrosius *Burgis*.

Historia sacra scholastica mundi sub Lege mosaica ad templi ædificationem, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Henrici Van Overbeke. In 4°, 16 pp.

1705, 10 maii. Pr. Dominicus WILLIAMS, S. T. præs.,
Rel. 4°b, x 62. collegii rector.

Def. Ambr. *Burgis*, et Steph. *Shutteworth*.

Thomismus ex Thomistis assertus, et contra novos ejus Impugnatores vindicatus seu th. theol. de Scientia, Voluntate, et Providentia Dei, j. i., t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, apud Aegidium Denique. In 4°, 18 pp.

1705, 12 maii. Pr. Thomas WORTHINGTON, S. T. præs.,
Domin. 4°, n 28. et prof. collegii.

Def. Ambrosius *Burgis*, et Thomas *Hunter*.

Historia sacra scholastica mundi sub Lege mosaica ad templi ædificationem ad nativitatem Christi, j. i., t. d. a., et q. E. d. S. T. A. — Lov., typis Fr. Vande Velde. In 4°, 10 pp.

1716, 30 junii. Pr. Josephus HANAPPE, S. T. prof.
Domin. 4°, n 76. Def. Andreas *Wynter*, et Petrus *Wypill*.

Th. theol. ex prima parte de Deo ejusque attributis, j. i. t. d. a. et q. E. d. S. T. A. — Lovanii, typis Petri De Vaddere. In 4°, 10 pp.

1716, 1 *julii*. Pr. Ambr. BURGIS, S. T. prof. in collegio.
Rel. 8°, v 3. Def. Petrus *Wywill*.

Prølegømena ad sacram Scripturam et Historia scholastica per 2510. Annos ad origine mundi deducta : una cum Appendice de Fide, j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Petri De Vaddere. In 8°, 20 pp. (*Historia* pp. 1-16; *Theses* pp. 17-20).

1717, 16 *nov.* Pr. Josephus HANSBIE, collegii rector.
Rel. 4^oc, iv 44. Def. Andreas *Wynter*, et Petrus *Wywill*.

Th. theol. de jure et justitia, j. i. t. d. a. c., et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, t. Viduæ Petri De Vaddere. In 4°, 12 pp.

1717, 17 *nov.* Pr. Ambr. BURGIS, S. T. prof. in collegio.
Dom. 8°, 9. Def. Andreas *Wynter*, et Petrus *Wywill*.

Th. historicæ, dogmaticæ, theologicæ de Deo-Homine, j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. Accedit continuatio Historiæ sacræ scholasticæ. — Lov., typis Viduæ Petri De Vaddere. In 8°, 22 pp. et *Historia*, pp. 17-26.

1718, 14 *junii*. Pr. Gaspar VAINQUE, S. Script et phil. prof.
Rel. 4^oc, iv 48. Def. Dominicus *Darbyshire*, Joannes *Clarkson*, et Ludovicus *Tebay*.

Philosophia ad m. a. et c. E. d. S. T. A. — Lovanii, apud Viduam Petri De Vaddere. In 8°, 8 pp.

1718, 5 *dec.* Pr. Ambrosius BURGIS, S. T. prof. et collegii rector.
Rel. 8°, v 14.

Def. Dominicus *Darbyshire*, Hyacinthus *Kelly*, Joannes *Clarkson*, et Lud. *Tebay*.

Th. theol. de Sacramentis in genere, et tribus prioribus in specie, j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. Cum Continuatione Historiæ-sacræ-scholasticæ. — Lovanii, apud Viduam Petri De Vaddere. In 8°, 12 pp. et *Historia* pp. 27-42.

1719, 14 *martii*. Pr. Gaspar VAINQUE, S. Script. prof.
Rel. 4°, xxi 1. Def. Dom. *Darbyshire*, et Joannes *Clarkson*.

Th. scripturisticæ ad Historiam Evangelicam, ejusquæ Concordiam spectantes, ad m. a. et c. E. d. D. T. A. — Lovanii, apud Viduam Petri De Vaddere. In 4°, 8 pp.

1719, 19 dec. Pr. Ambrosius BURGIS, S. T. præ., prof.
Domin. 8°, 13. et rector collegii.

Def. Joannes Clarkson.

Historia sacra scholastica a Nativitate Christi ad Pentecosten continuata. Cum 4. posterioribus Sacramentis j. i. t. d. a., et q. E. d. D. T. A. — In 8°, 8 pp. et *Historia* pp. 43-60.

1720, 16 martii. Pr. Josephus HANSBIE, S. T. præ., et prof.
Dom. 4°, III 19. Def. Dom. Darbyshire, et Joannes Clarkson.

Th. theol. de Trinitate, homine et legibus, j. i., t. d. a., et q. E. d. D. T. A. — Lov., apud Viduam Petri De Vaddere. In 4°, 10 pp.

1721, 2 aprilis. Pr. Josephus HANSBIE, S. T. præ., et prof.
Dom. 4°, III 35. Def. Dom. Darbyshire, et Joannes Clarkson.

Th. theol. de Virtutibus in communi, et tribus Theologicis in specie, cum locis eò præcipue spectantibus, j. i., t. d. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, apud Viduam Petri De Vaddere. In 4°, 12 pp.

1721, 19 julii. Pr. Ambr. BURGIS, S. T. præ., et studii reg.
Rel. 8°, x 19. Def. Dom. Darbyshire, et Joannes Clarkson.

Th. historicæ theologicæ de Scientia, Voluntate, Providentia, Prædestinatione, Reprobatione et Gratia Dei : Justificatione et Merito, ad Mentem Utriusque Gratia Doctoris Augustini et Thomæ. Cum continuatione Historiæ Sacrae Scholasticæ à Pentecoste ad finem primi sæculi. — Lovanii, typis Viduæ Petri De Vaddere. In 8°, 24 pp. et *Historia* pp. 61-80.

1724, 16 et 17 maii. Pr. Ambr. BURGIS, S. T. doct. ac studii reg.
Rel. 8°, xi 8. Def. Franciscus Underwood, Ambrosius

Buller, Steph. Cattrel, et Joannes Greene.

Th. historicæ theologicæ de Locis Theologicis, Deo Uno et Trino, Angelorum, Hominum, Omniumque Creatore. Cum continuatione Historiæ sacrae scholasticæ j. i. t. d. a. et q. E. d. D. T. A. — Lovanii, typis Viduæ Petri De Vaddere. In 8°, 26 pp. et *Historia* pp. 81-88.

Fondation boursière du collège des Dominicains Anglais.

Une partie des revenus affectés par le cardinal Howard à la fondation du collège existe encore de nos jours. D'après le dernier rapport officiel (*Rapport triennal de 1889*) ces revenus s'élevaient à la somme de 1717 frs 34 c^m, au moyen de laquelle on sert deux bourses annuelles en faveur de jeunes gens nés en Angleterre, qui font des études philosophiques ou théologiques. La collation de ces bourses appartient au bureau d'administration du séminaire de Malines.

62. COUVENT DES CHARTREUX.

Le couvent des Chartreux, fondé à la fin du XV^e siècle, était incorporé à l'Université.

Nous avons donné, dans la première série des *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* : 1^o la *Chronique de la chartreuse de Louvain depuis sa fondation, en 1498, jusqu'à l'année 1525* (XIV, pp. 228-229); 2^o la *Chronique* du même monastère depuis 1571 jusqu'en 1597 (XVI, pp. 210-214); et 3^o la *Fondation de la chartreuse de Louvain, et les prieurs de ce couvent jusqu'en 1762*, d'après les *Fasti academici mss.* de Paquot (XIV, pp. 214-220).

On trouvera également quelques détails intéressants sur la chartreuse de Louvain : 1^o dans VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 256 ; et 2^o dans W. BOONEN, *Geschiedenis van Louven, uitgegeven door Ed. Van Even*, pp. 193, 382, 415, et surtout pp. 459-461.

Voici encore quelques notes extraites de l'*Historia Universitatis Lovaniensis* de Bax :

« In eodem hoc coenobio, inquit Justus Lipsius, est spectabilis porticus magnitudine et opere, nec scio an hic an in finitimis locis alia comparanda. » *Lovanium*, p. 88. Hujus porticus vitrea eleganter picta coloribus vivis ac nativis repraesentant varias veteris ac novi Testamenti historias.

In eodem coenobio videbatur Flagellatio Salvatoris nostri incisa artificiosissime uni soli lapidi. Hanc dono dederat praememorata Margareta, vidua Caroli Audacis.

Templum justae magnitudinis, ad quod ex porticu tantum introitus patebat, exstructum expensis duorum fratrum Gisherti et Walteri De Pottere, dedicatum fuit anno 1501 per Libertum, episcopum Berytensem, et Joannem, episcopum Cyrenensem. In hujus choro, aetate nostra, erectum fuit

altare novum cum tabernaculo, quod ab extinctione hujus monasterii, quae locum habuit anno 1783, translatum fuit ad novum chorum divi Jacobi Lovanii.

In eodem coenobio asservabatur duplex spina e corona Salvatoris nostri.

« Tgodshuys van de Chartroisen zyn sterck van derthien heeren religieusen, acht broeders leecken vuytgangers, twee knechten, vier peerden ende een rypeert; zonder koyen, twee ploegen; daertoe xxxiiij. of xxxv boenderen lants, als zy verklaeren hen toe te hooren. Ende houden in labely-ringe de landen der collegie van Atrecht, vier boenderen; item vyff boenderen beempts hen toebehoorende; ende nopens eenige andere percheelen van goederen omtrent dezen quartiere gelegen, staen achter in't eynde deser andere liedens toebehooren: » *Recensement de 1598, dans BOONEN, ouvrage cité, p: 382.*

» Deze paters, by edict van keyser Josephus den II, van 17 meert 1783, gesupprimeert zynde, werden op 25 april uyt hun clooster gejaegt. Den aengestelden commissarij Fisco verkogt den nieuwen hoogen autaer (uytgenomen het H. Huysken) aen de heeren der abdye van Perk, om te stellen in de kerke van het dorp Tremeloo, welke sy bezig zyn met te herbouwen. Het heylig Huysken, waerop staet Christus aen het Kruys hangende en Maria Magdalena knielende aen de voeten van het zelve, is gecogt geweest door de heeren canoniken van Sint Jacobs, en geplactst op den autaer van hunne nieuwe choor. De twee kleyne autaeren zyn gecogt geweest door den eerw. heere Samen, plebaen van Sint Peeter alhier en geplactst in dese kerke, aen wederzyden der groote choordeure, onder het oxsael. Den autaer der capelle is gecogt door den eerw. heere Van Herck, pastoor van Heelen, by Sout-Leeuw, welken hem in zyne parochiale kerke geplactst heeft.

» Eenen zeer grooten hof was door desen vierkantigen *porticus* of pand besloten. In 't midden van dezen hof was er eene waeterpompe; welke pompe en blauwen staender, door order der municipaliteyt onser stad, daer is uyt ge-

haelt en geplaeft buyten de gewesene Sinte Michiels binnen poorte, al waer er tot nog toe maer eenen open bornput geweest hadde, nevens het aldaer afgeworpen Sinte Annacappelleken. Tegen de buyte canten van desen *porticus* of pand waeren gebouwt de wooningen of cellen van de paters, waervan de deuren zig in den pand bevonden. Deze cellen bestonden in twee a dry camerkens en een hofken achter, van wederzyden met eenen muer afgesloten.

» Daer het getal van paters zedert eenige jaeren veel vermindert was, had men de cellen aen de noord en westen zyden afgebroken, om van het onderhoud der daken, gelassen, enz. bevryd te zyn. Men had er twee schoone hoven, vierkantig in mueren, gemaekt, elk met eene deure naer buyten. Deze hoven hadden de paters aen twee borgers deser stad verhuert.

» Wanneer Van Overbeke, tot Brussel, een deel van het klooster verkregen had, heeft Guilliam Leunckens, brouwer, gewoon hebbende in syne brouwerie *Sint Jacob*, op de l.eye, nu woonende in een quartier van het gesupprimeert klooster der Engelsche Nonnen, alle de bouwen die het klooster uytmaekten, gecogt, gelyk ze vierkantig in hunne mueren liggen. Naer den zuydkant, tegen de schuere en den muer van het deel door Leunckens gecogt, woonde eenen hovenier, genaemd Vanden Put. Desen heeft gecogt het huys dat hy bewoonde en den hof die hy cultiveerde. De voordere deelen, hof en land, zyn gecogt door Bastiné en anderen.

» Eyndelyk is Leunckens voorschreven bezig met de kerke der gewesene Carthuysers af te breken (juli 1806). » *Aanteekeningen van M. F. PELCKMANS op het tweede boek van het werk van Willem Boonen, dans W. BOONEN, Geschiedenis van Leuven, p. 461.*

« Den 18 january 1793, zyn er in dit klooster eenige poederwagens gesprongen door onvoorzigtigheyd van den smid van het fransch krygsvolk. Door dit ongeval hebben er verscheydene persoonen het leven verlooren. » J. B. LAMEERE, *Beschryf van oud en nieuw Loven, p. 107.*

On trouve deux vues du couvent (une de l'église et une du cloître) dans *Louvain monumental*, vis-à-vis de la page 256.

**63. PRIEURÉ DES CHANOINES RÉGULIERS
DE SAINT-AUGUSTIN, DIT VAL-SAINT-MARTIN.**

Le prieuré du Val-Saint-Martin, à Louvain, fut uni ou incorporé à l'Université en 1525.

Nous avons publié : 1° l'acte de la fondation du prieuré, en 1433, par maître Henri Wellens, chapelain de Saint-Pierre, à Louvain. (*Analectes*, VII, pp. 223-227); 2° la *Notice historique* sur ce prieuré, extraite de l'*Historia Universitatis Lovaniensis* de Bax (*Analectes*, XII, pp. 444-450); 3° la *Liste des religieux qui ont fait profession au prieuré du Val-Saint-Martin depuis 1540 environ jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*. (*Analectes*, XII, pp. 450-471); et 4° le *Tableau des anniversaires que l'on célébrait au prieuré*. (*Analectes*, XIII, pp. 71-107).

Nous renvoyons à ces documents, ainsi qu'aux sources indiquées en tête du document n° 2 (*Analectes*, XII, p. 441), pour l'histoire du prieuré de Saint-Martin.

Henri Wellens, que Molanus (*Hist. Lovan.*, I, p. 284) appelle *de Sichenis* (1), fut un des premiers professeurs de la faculté des arts. À l'origine, au mois de mai 1427, il était receveur de la faculté. Il fut ensuite élu procureur ou doyen, et remplit ces fonctions du 24 août 1427 au 24 octobre 1427. Pendant les années 1428

(1) Il résulte du testament de maître Henri Wellens, que celui-ci avait à Sichen un receveur particulier pour les revenus des propriétés qu'il y possédait en assez grand nombre. Ce fait confirme l'assertion de Molanus, qui le dit originaire de Sichen.

et 1429, il fut encore receveur, et, quelque temps aussi, promoteur ou syndic de la faculté des arts. La faculté le nomma également, à plusieurs reprises, son délégué pour défendre ses intérêts. Les actes de la faculté l'appellent *sacrae paginae* ou *sacrae theologiae baccalaureus* (24 août 1427 et 24 septembre 1428).

Il semble avoir cessé d'enseigner à la fin de l'année académique 1430-1431; car, au mois d'octobre 1431, son nom ne figure plus parmi les *admissi ad regentiam*.

Dès le commencement, il avait transformé sa maison située *in platea dicta Grimstraet* (aujourd'hui rue Saint-Martin) en pédagogie pour les étudiants de sa faculté. Ce fut cette maison qu'il légua par testament aux frères de la vie commune de Zwolle ou de Deventer (*Analectes*, VII p. 225).

Pendant les troubles religieux de la dernière moitié du xvi^e siècle, le monastère du Trône-de-Notre-Dame, situé à Grobbendonck près de Herenthals, fut ravagé et détruit de fond en comble. Les religieux, dispersés et en fuite, entrèrent en 1585, au couvent de Saint-Martin de Louvain. Cette union eut lieu en vertu d'une résolution du chapitre général de la congrégation augustinienne de Windesheim, dont les deux prieurs faisaient partie; elle fut confirmée par l'autorité pontificale (1).

On trouve une vue du couvent de Saint-Martin dans *Louvain monumental*, p. 254.

L'église et une partie des bâtiments claustraux furent démolies en 1803. Les parties conservées ont été converties en caserne d'infanterie et de cavalerie. Depuis la fin du mois de mars de l'année 1892, l'ancien couvent de Saint-Martin est occupé par des batteries d'artillerie.

(1) Voyez, sur le Trône-de-Notre-Dame, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, p. 115; IX, p. 473; XII, p. 441; XIII, p. 71; XV, p. 397; et XIX, p. 5.

» Onder de regeringe van keyser Josephus II, als hertog van Brabant, supprimeerde den heer de Lannoy, procureur generael van Brabant, op den 15 juny 1784, het clooster van Sint Merten, en stelde er tot commissaris Jacquelart, sone van den professor in de medecynen, en tot econome De Beriot, den vader.

» Het clooster diende in 't jaer 1785 tot caserne der husaren van het regiment van Wurmser, 't welk met meer andere regimenten van Duytsland hier gekomen waren tot den Hollandschen oorlog voor de Schelde. Maer het was merkweerdig om zien, dat wanneer men deze husaren de kerke aanwees om hunne peerden te stellen, zy dit stoutmoediglyk wygerden. Door hunne opperofficiers gedwongen zynde, zyn zy er tegen hunnen dank in gegaen. Keyzer Josephus, eer dat er eenige vyandelykheden begonst waeren, met de republiek van Holland eene overeenkominge aengegaen hebbende, zyn de hoogduytse regimenten naer Duytsland te rugge gekeert, en de heeren van Sint Merten hebben, op 28 augusti 1790, op nieuw bezit van hun huys genomen, en het ordercleed wederom aengetrocken.

» De Franschen, op 15 juny 1794 onse stad ingenomen hebbende, dreven in de maend meert 1795, de heeren van Sint Merten wederom uyt hun clooster, en maekten er een militairen hospitaal van. Het clooster tot den dag van heden niet vercoft zynde, dient tot logement van veteranen en andere fransche militairen. » *Aanteekeningen van M. F. Pelckmans op het tweede boek van het werk van Willem Boonen, dans W. BOONEN, Geschiedenis van Leuven, p. 459.*

64. PRIEURÉ DE BETHLÉEM, A HERENT, PRÈS LOUVAIN.

Ce prieuré, situé sous Herent, à une demi-lieue environ des murs de la ville, sur le côté droit de la chaussée qui conduit de Louvain à Malines, était aussi incorporé à l'Université, et tous ses religieux jouissaient des mêmes privilèges que les autres suppléants de l'Université. Il en était également ainsi du monastère des Célestins à Heverlé, dont il est question ci-dessous.

Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Baw.

Duo coenobia suburbana, Bethlehemiticum et Coelestinorum, nomen dederunt Academiae Lovaniensi :

Bethlehemiticum coenobium, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini capituli Windesemensis, prope Lovanium, in vico de Oisterhem, olim ecclesia parochialis; cujus cura, quae olim erat quarta capella de Heverlea, eidem monasterio incorporata est, adeo ut eorum ecclesia sit simul parochialis hujus vici, et dependeat a monasterio de Bethlehem, perpaucos habens parochianos.

Hoc monasterium ex clusa quadam in monasterium conversa est anno 1407, fratre Jacobo De Vriese, coenobita Corsendonckano, in primum priorem constituto; succrevitque in elegantis formae canonicam. Primum capitulo Viridis Vallis incorporatum fuit; postea, anno 1412, capitulo Windesemensi se subjecit.

Hic olim canonicum et priorem egit Petrus Impens initio seculi xvi auctor chronici Bethlehemitici, quod adservatum fuit in eodem monasterio (hodieque Averbodii in abbatia).

Hujus autem monasterii originem et progressum fusius describunt Augustinus Wichmans, in *Brabantia Mariana*, lib. III, cap. LII, p. 827 sqq.; Gramaye, in *Lovanio*, p. 29, editionis anni 1702; et Van Gestel, in *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, pp. 216-218.

65. MONASTÈRE DES CÉLESTINS A HÉVERLÉ.

Le monastère des Célestins, situé à Héverlé, à côté du château de la famille d'Arenberg, dans la partie occupée aujourd'hui par les écuries et le jardin potager du château, était uni à l'Université. Nous donnons ici un extrait de l'*Historia Universitatis Lovaniensis* de Bax, qui peut servir de complément à la notice sur ce monastère publiée, en 1661, par le prieur Nicolas De le Ville, sous le titre de : *Heverlæa Celestina* (1).

Extrait de l'Historia Universitatis Lovaniensis de Bax.

Monasterium Coelestinorum. Intra parochiam Heverleam, quae est juxta muros oppidi Lovaniensis, est monasterium ordinis Coelestinorum, quod in Belgio est unicum, fundatum anno 1521 a Guilielmo de Croy, Cerviae domino, et Maria De Hamal, ejus conjuge, advocatis e Gallia religiosis. Ambo inibi conditi sunt in splendidissimo mausolaeo.

CONTINUATIO PRIORUM POST DE LE VILLE.

Nominatus fuit prior dominus *Petrus Guiaux*, qui possessionem non accepit, et Parisiis obiit anno 1678.

Exprovincialis, exprior De le Ville obiit Ambiani conventualis anno 1670.

D^r *Josephus Ronat* huc venit 4 februarii 1668. Praefuit anno cum dimidio. Obit Viciaci anno 1681.

(1) L'ouvrage du P. Nicolas De le Ville a été réimprimé dans la *Chorographia sacra Brabantiae* de Sanderus, édition de 1727, II, pp. 143-192. La liste des prieurs y a été continuée jusqu'en 1722. La notice est accompagnée d'une grande planche, renfermant la vue du monastère et des mausolées des fondateurs érigés dans l'église.

R. D. *Franciscus Thomas*, prior a 25 octobris 1669 usque ad 25 aprilis 1673. Obiit Gentilini anno 1683.

R. D. *Joannes Halfhuyse*, Bruxellensis, prior ab anno 1673 usque ad 14 septembris 1694; quo obiit hora quasi sexta vesperi.

R. D. *Germanus Willemaers*, prior a 5 octobris 1694; absolutoque sexennio, requievit a laboribus suis; obiitque 3 januarii 1707.

R. D. *Petrus Van der Doot*, prior ab anno 1701; eidem muneri immoritur 20 octobris 1705.

R. D. *Michaël Van Rivieren*, institutus prior 5 decembris 1705, resignavit in capitulo generali 5 maii 1722. Obiit 30 januarii 1731.

R. D. *Franciscus Samien*, Peronensis, Ambiani professus anno 1686, huc advenit cum provinciali, electus 22 maii 1722. Hinc valetudinarius discessit 16 aprilis (puto 1725) et, constitutus prior Senonensis, obiit mense septembri 1725.

R. D. *Placidus Van Vlasselaer* prior institutus fuit 7 maii 1725. Obiit 7 januarii 1740.

R. D. *Guilielmus Van Broeckhoven*, ex Oevel in Campinia institutus prior 16 januarii 1740, resignavit in capitulo generali anno 1758. Obiit 22 januarii 1760.

R. D. *Jacobus Damman*, Lovaniensis, institutus prior 21 junii 1758, prioratui immoritur 21 maii 1774.

R. D. *Gutlielmus Van Nylen*, ex Vorst Campiniae, institutus prior 14 augusti 1774, suppresso sub regimine Josephi II conventu, Lovanium secessit; obiitque Lovanii, in majori begginagio habitans, die 9 augusti 1806, hora 5^a matutina, aetatis 69 annorum.

COLLÈGES RELIGIEUX SUPPRIMÉS.

66. COLLÈGE DES CROISIERS.

Le collège des Croisiers, *collegium Cruciferorum*, dut son origine aux libéralités de Philippe Nicolai (1) de Hondt, nommé aussi de Volgaia, originaire du village de West-Zouburg, dans l'île de Walcheren. Ce noble Zélandais séjourna à Louvain pendant de longues années et y épousa Barbe van Herlaer, appartenant à l'une des familles les plus aisées de la ville. Philippe survécut à sa femme, qui probablement ne lui laissa pas d'enfants. Au mois de décembre 1491, il légua, par testament, aux Croisiers de Goes et de Namur, la maison qu'il occupait à Louvain, dans la rue dite du *Tiers-ordre de Saint-François* (2), quatre maisons situées dans la rue *Courte*, et une rente de 60 florins sur la ville de Louvain. La maison du testateur devait, à sa mort, être convertie en collège pour trois religieux de l'ordre des Croisiers des couvents de Goes et de Namur, à condition qu'ils fréquenteraient régulièrement les leçons de théologie de l'Université. Philippe de Hondt mourut le 12 mars 1493, et fut enterré à l'église de Saint-Jacques, dans la chapelle de la Sainte-Croix.

Les Croisiers, qui, depuis plusieurs années déjà, cherchaient une occasion favorable pour établir à Louvain une

(1) Il est appelé *Nicolai*, parce que son père portait le nom de Nicolas.

(2) Cette rue ou impasse fut supprimée, en 1615, par l'incorporation du collège des Croisiers au couvent des Récollets. Il résulte de ce fait que cette impasse était située sur la droite lorsqu'on entre par la rue de Paris dans la rue des Récollets. L'auteur de *Louvain monumental* (p. 109) la place sur la gauche. Paquot, dans ses *Fasti academici manuscripti* (II p. 241), dit en parlant du collège supprimé : *Nunc pars est extrema horti Franciscanorum inter Dillam praeterfluentem et muros oppidi.*

maison d'études (1), n'eurent rien de plus empressé que d'accepter le legs de Philippe de Hondt (2), et de procéder à l'organisation du nouveau collège.

Guillaume Corthy était président du collège en 1486. Voyez VERNULAEUS, *Academia*, 2^e éd., p. 108.

Le fondateur avait stipulé qu'il y aurait trois religieux prêtres dans le collège. Ce nombre fut souvent dépassé. Ainsi, par exemple, un recensement de la ville de Louvain, fait en 1526, mentionne quatre religieux et cinq pensionnaires (3). Le collège fut dans un état très florissant jusqu'au moment où éclatèrent, en Belgique, les troubles religieux de la dernière moitié du xvi^e siècle. Lors du recensement de 1596, nous y trouvons un président, trois religieux étudiants, un cuisinier et un garçon de service (4).

(1) Voici ce que Nicolas de Haerlem, général des Croisiers, écrivait en 1482 : « Ego frater Nicolaus, cernens multoque jam tempore expertus, quod ordo noster, esse, quotidie deficiit in personis litteratis, disciplinatis atque devotis, crebro mente pertractavi, quemodo possem huic morbo mederi, ne prorsus in lutum laberemur facies et lacum miseriae. Porro inter caetera, nullum efficacius antidotum arbitratus sum, quam personas aptas, maxime juvenes (quod mihi cordi semper fuit) mittere ad studia, Lovaniique, Parisiis, Cadomi, ac Tolosae intertenere. Id quoque effectui mancipassem; sed metuens abusus, qui inde oriri possent, fateor, hactenus distuli. Nunc vero, cum videam alias religiones florere eo quod abundant personis doctis, gratiam apud Deum et homines habentibus, intendo effectui demandare. Unde matura deliberatione statui firmiter, ut deinceps aliqui bonae indolis et conscientiae fratres mittantur ad loca praefata studii gratia, qui tam sibi quam toti proficiant ordini. » HERMANS, *Annales ordinis S. Crucis*, I, p. 133 et sv.

(2) Le legs fut accepté dans le chapitre général de l'ordre des Croisiers. L'acte d'acceptation a été publié dans l'ouvrage de HERMANS, *Annales ordinis S. Crucis*, I, p. 450 et sv.

(3) « T collegie van de Cruysbroeders inhoudende vier religieuzen ende vyff commensalen. Fac. IX: personen. »

(4) « T collegie van de Cruysbroeders, met eenen president, drye cameristen, cock en de jongen, zonder eenich beslach, als zy verclaerden. » W. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven, uitgegeven door Ed. Van Even*, p. 379.

Le collège des Croisiers, comme tous les autres établissements du même genre, fut souvent occupé par les soldats espagnols, et obligé, à plusieurs reprises, de payer des contributions de guerre. Un rapport sur la situation des établissements académiques de Louvain, adressé, en 1589, au Conseil d'État, nous apprend qu'à cette époque les revenus du collège étaient considérablement diminués et qu'ils pouvaient à peine suffire à l'entretien d'un seul religieux. *In his turbidis temporibus, y est-il dit du collège des Croisiers, quamvis plurimum onere militari gravatum, satis sartum tectum conservatum est per unum religiosum, qui, durantibus istis malignis temporibus solus in dicto collegio fuit, et adhuc de praesenti est, et aliquo tempore adhuc futurus videtur, donec plures alendi ex proventibus collegii erit commoditas* (1). La situation ne s'améliora guère dans la suite. Au commencement du XVII^e siècle, nous ne trouvons encore qu'un seul religieux dans l'établissement. Les appartements étaient occupés par des laïcs. L'état de délabrement dans lequel se trouvaient les bâtiments du collège était tel que les religieux se virent dans la nécessité de les vendre aux Frères Mineurs de l'Observance (appelés aussi Récollets), afin de pouvoir, au moyen du produit de la vente, placer, selon les intentions du fondateur, trois ou plusieurs religieux dans un autre collège de l'Université. L'acte de vente fut approuvé par le recteur de l'Université le 15 mars 1616 (2). Cette formalité était indispensable pour la validité du contrat ; car, par suite de son incorporation à l'Université, le collège était soumis à la juridiction du recteur. Voici le texte de cet acte d'après l'original, qui est en notre possession :

RECTOR ET UNIVERSITAS STUDII GENERALIS OPPIDI LOVANIENSIS.
Notum facimus, quod religiosi viri, guardianus et conventus
Patrum Minorum regularis Observantiae, dicti oppidi Lova-

(1) *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, p. 162.

(2) C'est par erreur que Valère André, *Fasti*, éd. de 1650, p. 331, donne à l'acte de vente la date du 15 mars 1615.

niensis, exhibuerunt nobis certum contractum sub beneplacito sedis Apostolicae et omnium quorum interest, per ipsos exponentes eorumve syndicum in initum cum magistro generali ac prioribus Leodiensi et Namurcensi ordinis sanctae Crucis, totum ordinem ac conventus Namurcensem et Gosensem (per haereticos destructum) repraesentantibus; de post per dicti ordinis sanctae Crucis definitores aliosque ejusdem ordinis et conventus Namurcensis (quorum intererat) patres et fratres confirmatum; per quem contractum domus collegii Crucigerorum, in hac Universitate fundati per quondam dominum Philippum Nicolai de Hondt ad opus trium presbiterorum dicti ordinis seu conventuum, in hac Universitate sacrae theologiae studentium, et unius fratris laici ipsi inservientis, una cum domibus eidem collegio adhaerentibus, et quatuor domibus circa forum sive coemeterium sancti Petri dicti oppidi et platea dicta *de Cortestraete* constitutis, transfertur in dictum guardianum et conventum ejusdemque syndicum supradictum, mediante reditu annuo quingentorum quinquaginta florenorum monetae in Brabantia currentis, redimibili nummo decimo sexto, supra onera collegii et domorum ad triginta quinque florenos annuos ascendentia; quae dictus syndicus in se suscipit. Quem quidem contractum dicti exponentes supplicarunt nobis, ut auctoritate nostra approbare, in eundemque consensum nostrum praebere (quatenus per nos id fieri debet) dignaremur. Nos itaque, matura deliberatione tractatuque tam in plenariis consilii hujus Universitatis congregationibus quam per deputatos in majori numero desuper habitis, attento, quod per temporum mutationem redditus et proventus dicti collegii (ex quo domus ad idem pertinentes factae sunt ruinosae et pro earum mantentione annue multis indigeant) nunc minime sufficient ad praedictos tres presbiteros cum laico alendos, vixque unum, et ita principalis mens fundatoris intercidat, nec per multos jam annos plene observata sit, aut observari potuerit, sed per saeculares tantum dicta domus collegialis fuerit habitata, uno tantum religioso dicto ordinis Crucigerorum dictae domui praesidente et ex ejus proventibus sustentato;

quodque per dictum contractum ex reditu quingentorum quinquaginta florenorum, accedentibus aliis redditibus annuis, qui ex eadem fundatione supersunt, facile tres aut plures religiosi dicti ordinis sanctae Crucis in aliquo hujus Universitatis collegio, per ipsos eligendo, sustentari poterunt, et ita plene (licet alio modo) adimpleri principalis fundatoris voluntas; quod item dictus conventus Fratrum Minorum de Observantia, huic nostrae Universitati incorporatus, numerosus admodum sit, utpote in quo de praesenti sunt ultra nonaginta fratres, quorum alii novitii sunt, alii studiis philosophiae, alii sacrae theologiae assiduam operam dantes, alii denique concionibus habendis et confessionibus excipiendis aliisque ecclesiasticis functionibus toti reipublicae intus et extra civitatem quam diligentissime, non sine animarum lucro, inservientes; quodque habitatio dicti conventus arcta valde et angusta sit pro tanto fratrum numero, nec ulla alia parte sperari possit, ut ampliatur, nisi per accessionem dictae domus collegialis ordinis Crucigerorum; viso etiam et exhibito nobis diplomate sanctissimi domini nostri Pauli quinti super hujusmodi ultimae voluntatis dicti Philippi Nicolai de Hondt (qui in casu venditionis dictorum locorum ipsis Crucigeris alios substituerat) commutatione, dato tertio nonas octobris anni praecedentis millesimi sexcentissimi decimi quinti, pro majori dicti contractus firmitate et approbatione, quod diploma integrum vidimus, non cancellatum, nec ulla ex parte corruptum, quodque ex certa scientia, et cognitione veritatis eorum, quae pro ipsius impetratione per dictos Fratres Minores allegata sunt, nullatenus subreptionis aut obreptionis notae subjectum novimus; exhibito etiam nobis serenissimorum principum nostrorum placeto pro dicti diplomatis executione, per eosdem Fratres Minores impetrato die septima januarii hujus anni millesimi sexcentissimi decimi sexti; visa denique et attenta confirmatione et approbatione ejusdem contractus tam ex parte patrum Carthusianorum hujus oppidi quam magistrorum quatuor mensarum sancti Spiritus parochiarum sancti Jacobi, sancti Michaëlis, sancti Quintini et sanctae

Gertrudis hujus oppidi, nobis exhibita per literas desuper confectas decima octava et vigesima sexta praeteriti mensis hujus anni; quibus literis eidem nostrae Universitati (juxta suum decretum diei decimae quintae martii anni 1615) praestatur cautio adversus eosdem substitutos dicto testamento, ne per hanc venditionem praetendant substitutionis casum evenisse; omnibus his plene consideratis ac perspectis, annuentes humilibus ac multum rationalibus hujusmodi supplicationibus, quantum nos et nostram Universitatem concernit atque pro ipsius contractus et ultimae voluntatis commutationis robore et firmitate opus est, eundem confirmamus approbamusque per praesentes; sub his tamen restrictionibus et conditionibus: primo, quod omnes denarii capitales ex isto contractu, ac collegii domorumque venditione nec non et reddituum inde constituendorum redemptione sive dequitatione provenientes semper numerabuntur in manibus magnifici domini rectoris pro tempore existentis in praesentia religiosi sive religiosorum ejusdem ordinis sanctae Crucis, ad hoc per magistrum generalem et priorem Namurcensem deputandi vel deputandorum; qui magnificus dominus rector eosdem denarios de ejusdem seu eorumdem religiosorum situ (quam citissime poterit) ad eandem naturam applicari curabit in patria Catholicae Majestati aut serenissimis principibus subjecta; quodque singuli debitores dictorum reddituum perpetuis futuris temporibus tenebuntur in literis recognitionum eorumdem reddituum ad praedictam numerationem in manus magnifici domini faciendam, ut praefertur, sese obligare. Secundo, quod dicti magister generalis et prior Namurcensis semper eligere poterunt quoddam hujus Universitatis collegium, in quo sui ordinis religiosi habitantes, juxta mentem testatoris in hac nostra Universitate diligentem navabunt operam studiis philosophiae et sacrae theologiae, pro anima testatoris suorumque amicorum orantes et missas celebrantes, prout ex testamento et fundatione tenentur. Tenebuntur denique dicti magister generalis et prior Namurcensis deputare aliquem insignem, pium, probum ac fidelem religiosum sui ordinis, qui dictos omnes annuos

reditus colligat, recipiat, atque pro victu aliisque dictorum studentium necessitatibus provide dispenset ac expendat. Cujus receptionis et expansionis computum tenebitur annue non solum suis superioribus reddere, sed etiam magnifico domino rectori ac Universitati, tanquam ipsius foundationis ordinario, ostendere et exhibere. Quas condiciones se acceptare ac in futurum illibate velle implere pro se et suis successoribus, in nostra praesentia personaliter constituti reverendus admodum pater dominus Hermannus Hasius, totius dicti ordinis magister generalis, et prior Huyensis, reverendus etiam dominus Hermannus Westenraedt, prior Leodiensis, reverendus denique dominus Petrus Streel, prior Namurcensis, declararunt atque promiserunt.

In quorum omnium fidem ac testimonium praesentibus nostris literis, per secretarium nostrum signatis, sigillum rectoratus appendendum duximus.

Datum Lovanii, anno a Nativitate Domini millesimo sexcentesimo desimo sexto, mensis martii die decima quinta.

CONRADUS SILVIUS,
dictae Universitatis notarius.

A la suppression du collège, les Croisiers furent placés au collège Liégeois, qui avait été érigé quelques années auparavant par le prince-évêque Ernest de Bavière en faveur des sujets les plus distingués de son diocèse. Voici ce que nous lisons, au sujet de l'admission des Croisiers au collège Liégeois, dans une savante notice sur cet établissement, publiée par M. le professeur Daris, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* (III, p. 312) : « Herman Hasius, général des Croisiers, et Pierre Streel, prieur des Croisiers de Namur, firent, le 8 novembre 1617, une convention avec les proviseurs du séminaire de Liège, savoir : avec Étienne Strecheus, suffragant, et Jean Fanchon, président. Les Croisiers de Namur donnèrent au séminaire un capital de 3200 florins, sous la condition qu'ils pourraient placer au collège Liégeois, à Louvain, deux de leurs religieux, qui y recevraient la table et le logement, et seraient

soumis à la même règle que les autres élèves. Les proviseurs acceptèrent la donation sous la condition qu'ils pourraient se libérer de cette obligation en remboursant le capital, et que les Croisiers ne pourraient en exiger le remboursement que dans le cas où ils fonderaient un collège pour leur ordre à Louvain. Les Croisiers envoyèrent des élèves au collège jusqu'au 12 juillet 1661, époque où le capital leur fut remboursé (1). »

Les listes manuscrites des élèves du collège Liégeois et un passage du *Wekelyksch nieuws uyt Loven* (VIII, p. 53) prouvent que les jeunes religieux Croisiers continuèrent d'habiter le collège Liégeois jusque vers la fin du siècle dernier, en payant sans doute leur pension au moyen des intérêts du capital remboursé.

(1) Voyez aussi ci-dessus, III, pp. 416-417.

67. COLLÈGE DE SAINT-BERTIN, DIT AUSSI
DE SAINT-OMBR.

Gerardus ab Hamericourt, abbas Bertiniani, quod Audomaropoli est, coenobii, primum in civitate sua coeperat « in honorem LXXII discipulorum Christi pro totidem studiosis foundationem erigere ac dotare, ne unquam aut civitati aut territorio Audomarensi boni et veri pastores, ab abbate plerisque in locis nominandi, deessent. Ad quorum etiam institutionem, et ad totius urbis suae majorem ornatum, episcopus [ejusdem anno 1563] factus, [et Pontificis ac Regis assensu abbatem suam retinens], collegium Societatis Jesu ibidem et erexit et dotavit. Denique ut seminarium illud, non tantum seminarium, sed etiam plantarium esset, in Lovaniensi Universitate donum emit [via, quae vernaculo sermone *Hoelstraet* dicitur, quae olim Falconis paedagogium fuit], quam collegium sancti Bertini dici voluit, etsi vulgo collegium Audomarensense appellata fuerit. In qua [ceterorum more] sub regimine unius praesidis in gravioribus disciplinis formabantur pastores, postquam sufficienter in inferioribus studiis instituti fuissent. » Ita MOLANUS, *De canonicis*, lib. II, cap. 42 Obit fundator, pietate, prudentia ac liberalitate commendabilis, mense martio anni 1577.

Ab ejus obitu perrexit Lovaniense collegium, donec, 13 februarii 1627, Bertinianus abbas domum patribus Oratorii recens in Belgium inductis vendidit (1).

(1) Voyez ci-dessus, IV, p. 302; et V, p. 491.

68. COLLÈGE OU COUVENT DES BEGGARDS.

Collegium Beggardorum sive Beggardorum, tertii ordinis sancti Francisci. — Beggardi ad Pipini ducis uxorem et nomen et originem referentes (1), ad annum 1120 laici et fere textores fuerunt Lovanii, propria quidam quadra, mensa tamen et regula communi, viventes sub ministri unius obedientia, nuncupati *fratres de poenitentia*.

Ab oneribus exactionibusque, imo et omnimoda civitatis jurisdictione plane pleneque exempti. Qui licet tentiam sancti Francisci regulam assumpserint, tamen usque ad dominae Margaretae, quae Caroli Burgundi uxor fuit, aevum sacris non fuere initiati.

Post devastatum coenobium Vlierbacense injecto ab haereticis igne 25 septembris 1572, religiosi Vlierbasenses aliquandiu in Tradonopolitano, quod emerant, hospitio Lovanii egerunt, donec Beggardi, qui ad annum 1590 supererant ad paucos redacti, in suum monasterium receptis Vlierbecanis, tandem tibi Benedictum habitum et institutum anno 1596, accedente ad id pontificia auctoritate, amplexi sunt; atque ita Beggardorum coenobium, situm in platea Castri, juxta et extra portam veterem seu interiorem, Vlierbacensibus concessum est seu obvenit.

Hoc Beggardorum coenobium, quia Benedictinae vocationi minus commodum foret, anno 1626 patribus Oratorii venditum fuit; et Vlierbacenses aliam commodiorem domum emptam inhabitarunt usque ad annum 1642, quo, Lovaniensi residentia deserta, Vlierbacum reversi sunt, ac nova aedificia, solida et ampla, e ruderibus humi jacentibus erexerunt, ecclesiamque construxerunt; haecque iterum, postea colla-

(1) Les Beggards, de même que les Béguines, ne doivent ni leur nom ni leur origine à sainte Begge. Voyez *Assaltes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XII, pp. 5-17.

bente, novam insignem illam, quae adhuc superest, circa annum 1775 erexerunt ecclesiam, atque monasterii aedificia renovare ceperunt.

Extincto per incorporationem Vlierbacensibus Beggardorum monasterio, novum Bogardorum sive Beggardorum collegium seu seminarium pro sui ordinis studiosis fundarunt ejusdem ordinis patres capituli Zepperensis; quod ab Universitate admissum fuit anno 1640, die 27 augusti, sub certis legibus et conditionibus, quas iidem patres approbarunt 12 januarii 1641.

Hoc collegium primo institutum fuit in domo quadam privata. Die 29 januarii 1657, dicti Beggardi emerunt fundum *op den Langen Kayenbergh*, e regione circiter putei; in quo inheredati fuerunt coram scabinis Lovaniensibus 18 martii 1662 (in secunda camera, vide etiam ad diem 15 februarii 1673, coram notario Buisson).

Hi Beggardi studium philosophicum Bruxellis habebant, quin et theologicum Antverpiae; quod posterius pluribus annis rexit pater Aegidius Gabrielis, Haccuriensis, vir summi ingenii, qui et quondam philosophiam in paedagogio Porcensi, antequam sancti Francisci regulam profiteretur, docuit (vide inter professores Porcenses, n° 119). Erat hic, mense maio 1667, capituli celebrati dominica quarta post pascha praeses seu vicarius generalis a totius ordinis priore generali constitutus.

Hic Aegidius Gabrielis, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, sollicitabat habitum Beggardorum die 16 junii 1664, quando omnes conventus provinciae ejus matri, Elisabethae Le Comte, conjunctim promittebant reditum annuum ad vitam 280 florenorum (coram notario Le Noire).

Aegidii Gabrielis vitae seriem et ingenii monumenta descripsimus in *Biographie nationale*, VII, col. 403-406.

Ad finem vergente saeculo decimo septimo, deficientibus religiosis, extinctum est hoc Bogardorum collegium.

De conventu Bogardorum sive Beggardorum agit Van Even in *Louvain monumental*, p. 251.

Praesides collegii Beggardorum.

P. JOANNES VAN DEN BERGHE, ordinis sui commissarius generalis et substitutus provincialis, erat hujus collegii praeses 1 et 8 junii 1655, item 5 junii 1658.

P. JOANNES ONCLE, religiosus et definator tertii ordinis sancti Francisci, erat collegii hujus praeses 16 martii 1661 (coram notario Heusden). Depositus a provinciali 6 januarii 1662, erat iterum praeses et provincialis Beggardorum 14 junii et 16 julii 1664 (coram notario Le Noire, ad diem 7 januarii 1662).

P. LEONARDUS BEDA erat praeses ante diem 29 maii 1665 (coram notario Le Noire, ad diem 2 januarii 1665).

P. PETRUS DE BUYSCHER, ordinis definator, erat praeses mense maio 1667 (ex **VERNULABO**, p. 146). Is hoc domicilium et benepotentem aëri hortum in eo adornavit.

P. PETRUS GEYS erat praeses 8 januarii 1668 (coram notario Moockenbroeck); idem erat adhuc seu iterum praeses 8 januarii 1688 (in prima camera, libro anni 1687).

P. HUBERTUS LAVAES erat praeses ante 5 aprilis 1670; erat adhuc praeses 11 aprilis, 30 augusti et 8 novembris 1670; et adhuc 15 februarii 1673 (coram notario Buisson).

P. PETRUS CONRADUS SCHEEMAEKERS, sacrae theologiae lector, erat praeses 15 octobris 1691 (coram notario Tourteau) et 17 junii 1692.

69. COLLÈGE DES CHANOINES RÉGULIERS DE
SAINT-AUGUSTIN DE LA CONGRÉGATION DE WINDESHEIM.

§ 1. — *Origine et histoire du collège.*

Collegium canonicorum regularium sancti Augustini, alias collegium Windesemense, die 1 novembris 1618, prima initia accepit, procurantibus Antonio Van Berghem et Joanne Petersemio, illo coenobii Viridis Vallis, hoc vero Bethlehemitici in Herent juxta Lovanium, prioribus, pro religiosis ordinis ac capituli Windesemensis, de consensu Alberti Luyckenii, ordinis praepositi generalis, praestito 2 septembris ejusdem anni. Erectum fuit in platea Bauxellensi, e regione coemeterii sancti Jacobi, in domo vel juxta, cui circa medium saeculum decimum octavum scutum erat *Viridis Venator, de Groene Jager*. Huic collegio applicata fuit pars aliqua reddituum extincti monasterii Throni Mariani in Grobbendonck.

Quae domus, die 14 martii 1674, vendita fuit Jacobo Francisco Roelofs, senatori Lovaniensi (1).

Canonici regulares Windesemenses, pro instituendo seu potius transferendo suo collegio, die 7 septembris 1661, emerunt ab haeredibus illustrissimi domini Joannis Francisci de Robles, episcopi Iprensis, quondam Academiae Lovaniensis cancellarii et privilegiorum conservatoris, defuncti 18 martii 1659, domum et fundum adjacentem seu hortum sita ad Leidam.

Demum anno 1761, iidem canonici hoc suum collegium vendiderunt seu transportarunt collegio Craendonckano ea conditione, ut hoc collegium Craendonck alumnos binos Windesemenses aleret; adeoque ex hoc tempore collegium Windesemense desiit seu incorporatum fuit collegio Craen-

(1) - Alibi dicitur, scribit Bax, hoc collegium venditum fuisse 2 decembris 1662 domino de Pleines. - Hanc autem domum circa annum 1780 inhabitabat dominus Spoelberg.

donck, cui tunc præerat Joannes Baptista Zegers, sacrae theologiae licentiatuſ (1).

Collegium Windesemense præfectum unum seu regentem habebat. Studiosi instituti ſui leges ſervabant, et exercitiis domesticis formabantur; ſcholas interim theologiae publicas ac philoſophiae quandoque viſitabant, atque academicis intererant diſputationibus. Gradus ſeu titulos baccalaurei et licentiatuſ. cum ſuperioribus videbatur, adipiſcebantur!

§ 2. *Présidents du collège de Windesheim.*

I. RENERUS ANDREAE, vulgo ANDRIESEN, Tungrrenſis, religionem canonicorum regularium ſancti Auguſtini, congregationis Windesemenniſ, Tungris profeuſſuſ (2), vir ſive doctrinam et prudentiam, ſive modetiã et pietatem ſpectes, omnibus numeris abſolutuſ, qui, nedum in collegio ſeu conventu Corſendonckano juxta Turnholtum, verum et in toto capitulo ac ordine ipſo præ ceteris ſemper eluxit; nam ille unuſ ab Alberto Luyckenio, patriarcha emunctae nariſ et acriſ judiciuſ viro, ceteriſque patribuſ dignuſ habituſ eſt, qui communi huic ſtudioſorum congregationis Windesemenniſ collegio, anno 1618 erecto, primuſ daretur præſeſ. Quo in munere qualem ſe geſſerit, novit Academia.

Anno vero 1620, cum bellici Belgicique motuſ per induciãſ ſopiti, inſtante jam eorum termino, ob ingentem armorum utrimque apparatus reſuſcitandi viderentur, Corſendonckeniſ, talem tantumque virum ſibi neceſſariuſ rati, communi ſuffragio eundem domui ſuae gubernandae prælatum in priorem expetiverunt. Cui cum vix triennio ſumma tamen cum laude et omnium gratia præſediſſet, fortunae invidia ei ſubtractuſ fuit; nam, anno 1620, generalium comitiuſ capituli noſtri Windesemenniſ decreto pro recuperanda

(1) Voyez à ce ſujet ce que nous avons dit ci-deſſuſ, dans la notice ſur le Collège de Craendonck.

(2) Voyez LATOMUſ, *Corſendonca*, pp. 34 et 35; VAN GORKOM, *Beſchrijving van Turnhout*, p. 50.

canonica Novesiana, quorumdam astu violentiae mixto, nostris ejectis, invasa et occupata, profectus est Romam 1 octobris ejusdem anni, ad sedem apostolicam ejusdem capituli nomine designatus commissarius. Ubi, dum una cum Joanne Schutsio, priore Aquisgranensi, sibi in socium deputato, rerum suarum strenuam curam ageret, maio sequentis anni 1624 febris Romana ipsum invasit; quae tandem, die 14 julii sequenti, ipsum ingenti tam Italorum quam omnium nostrorum confratrum luctu absumpsit. Illud tamen non mediocriter dolorem lenivit, quod tam pie vita functus sit, ut cunctis sanctioris vitae et mortis opinionem et exemplum perpetuum reliquerit. Cujus proinde testimonium luculentissimum, non solum ejus collega Joannes Schutsius, prior Aquisgranensis, ac postea totius congregationis Windesemensis prior generalis, verum etiam ex Italis Gabriel Pennottus, abbas sanctae Mariae de Pace in Urbe, et canonicorum regularium congregationis Lateranensis in curia Romana procurator generalis, ac diversis scriptis editis notissimus, et de ordine canonico optime meritus, literis suis ad Paulum Schoofium, capituli Windesemensis archipriorem, abunde declaravit.

II. JOANNES BERNARDI, canonicus regularis in Sylva seu Busco Domini Isaaci prope Nivellam, deinde Lovanii in Valle Martiniana novitiis praefectus, in praesidem hujus collegii assumitur anno 1620. Paulo post Martino Collin, ad abbatiam Vallis Scholarum in oppido Montensi anno 1623 promotus, succedit in munere prioris Busci Isaacani.

Fuit et commissarius generalis congregationis Windesemensis. Obiit 30 junii 1631, aetatis anno 69°, prioratus 29°, generalatus 9°.

III. PETRUS DE WAERSEGGERE, dictus SAVENEEL, Lovanii patricio genere ortus, atque ibidem Martinianis canonicis adscriptus, postquam apud suos theologicus professoris ac superioris partes explesset, sacris ejusdem instituti virginibus rector datus est, primum Lovanii *op de Halftract*, deinde Mechliniae in Bethania. Tum huic collegio praefectus

anno 1623, denique a morte Christophori Pasteels, 16 julii 1633 defuncti, in coenobii sui priorem ordine vigesimum primum electus est. Cui cum praefuisset annis sedecim et quod excurrit, 11 januarii 1652, dum per saevissimum frigus Mechliniam veheretur, subita epiphora correptus, e vivis sublatus est, magno suorum desiderio, quos sibi singulari modestia sinceraque et candida agendi ratione arctissime devinxerat. Ei positum fuit hoc epitaphium :

MUNERE NON FALLAX PETRUS COGNOMINE VERAX
IMPLEVIT TITULOS STRENUUS USQUE SUOS.
VIRTUTUM DOMUS, EXEMPLAR VENERABILE MORUM,
CUI PIETAS CORDI ET RELIGIONIS HONOR.
DESIIT IN TERRIS, SUPERIS UT REGNET IN ASTRIS,
ET REFERAT MERITO PRAEMIA SUMMA DEUS.
VIRTUTEM DESISSE SOLO SI LUGEAT, IPSUM
VIRTUTEM NATAM GAUDEAT ESSE POLO.

IV. **MARCUS MASTELYN** sive **MASTELINUS**, Bruxellis natus circa annum 1600, filius Henrici, doctoris philosophiae et medicinae, serenissimorum principum Alberti et Isabellae a cubiculis, et per 35 annos doctoris medici, post absoluta humaniorum literarum studia, aetatis 18 annorum, ordinem canonicorum regularium sancti Augustini in monasterio Viridis Vallis in Sylva Zonia ingressus, sacrae theologiae studia in hoc conventu verosimiliter inchoata, Lovanium ad ordinis sui collegium missus, absolvit, sacrae theologiae licentia decoratus. Dein philosophiam ac theologiam apud suos in Viridi Valle docuit; annoque 1633, surrogatus Petro De Waerseggere, praeses hujus collegii Lovaniensis constituitur.

Anno 1636, postulatus in priorem monasterii Septem Fontium, ejusdem ordinis sancti Augustini, varias ob hanc nominationem passus est ex parte capituli generalis, et ipsius generalis ordinis Windesemensis, difficultates et oppositiones, quae 24 junii 1643 nondum decisae erant. Tandem possessionem pacificam adeptus, electus fuit commissarius generalis capituli Windesemensis. His muniis egregie perfunctus, obiit 23 decembris 1653, aetatis anno 53°.

De Marco Mastelino ejusque scriptis videsis PAQUOT, *Mémoires*, ed. in folio, II, p. 314.

V. LAMBERTUS HERBETO, Leodiensis, vir philosophicis, ut tum se habebant, rebus, mathematicis, item et theologicis, apprime instructus, ordini adscriptus fuit in Martiniano seu Lovaniensi coenobio. Obiit anno 1641 (*Brabantia illustrata* habet 1541, sed falso), septimo idus septembris. Scripsit :

Speculum Religiosorum sub Regulâ S. Augustini militantium, in quo et ipsius D. Augustini vita describitur, et origo, progressus ac dignitas ordinis canonicorum regularium demonstratur; ms. in dicto coenobio. « Il s'y trompe, dit-on, d'après Baronius, en la vie qu'il donne de saint Augustin ». Sic Petrus a Sancto Trudone, in manuscripto.

Fuit certo praeses hujus collegii anno 1638, vel citius; vide ERYCII PUTEANI *Auspicia bibliothecæ publicæ Lovaniensis*, p. 100, lin. 6^a (1).

VI. PROSPER VAN RIVIEREN, Lovaniensis, ordinem in patriae urbis coenobio professus, ac sacrae theologiae licentia insignitus 30 julii 1647. Is, dimisso hujus collegii regimine, factus est Trudonensis coenobii in oppido Brugensi rector; deinde literis a serenissimo archiduce Leopoldo Austriaco, die 99 novembris 1655 datis, Hanswyckani apud Mechlinienses conventus prior instituitur; cui fundum aliquem augendis rebus comparavit. Post arctioris disciplinae cupidus, ad Scholarium, quos vocant, ordinem transiit, ac vitam cum morte commutavit anno 1661, aetatis 50^e. Viri sapientis ac pietatis studio praestantis effigiem videre olim erat in domo Hanswyckana.

VII. GUILIELMUS COOL, Bruxellensis, natus anno 1618, Viri-

(1) Il est à remarquer que les *Auspicia* de Puteanus portent éronément, sur le titre, la date de 1636 (M. DC. XXXVI) au lieu de 1638 ou 1639. En effet, la dédicace de l'ouvrage est datée de 1638, *kalendis octobris*; et p. 98, lignes 11 et 12, il est fait mention de l'ouvrage AUBERTI MIRAEI *Codex regularum et constitutionum clericalium*, publié, à Anvers, en 1638.

dis Vallis coenobio adscriptus ac votis solemnibus addictus anno 1643, sacerdotio post triennium initiatus est. Postmodum in hac Academia Lovaniensi sacrae theologiae licentia condecoratus, et collegii hujus praeses designatus, eo munere functus est a 20 martii 1654 ad 29 octobris 1661. Dimittenti Prospero Van Rivieren surrogatur in munere prioris Hanswyckani, Philippo IV, Hispaniarum rege, diploma concedente 9 martii 1662; quo anno, sex canonicorum regularium in his regionibus aggregati sunt Genovefano Parisiensium sodalitia die 27 augusti. Coolius dein 27 februarii 1664 fit parochus Hanswyckanus; quo munere functus annis duodecim, demum anno 1676, cum 4 junii solemnii supplicationi interesset (ea die celebrabatur festum Corporis Christi), vena ejus quaedam in crure sponte rupta est, et consecutum sanguinis profluvium e vivis hominem nocte sequenti sustulit. Eo rectore, anno 1663, die 10 maii, jacta fuerunt fundamenta elegantis basilicae Hanswyckanae Virginis Matris cultu celeberrimae.

« Erat praeses 18 octobris 1657, dum accepit tria millia florenorum ad reditum vitalitium centum et quinquaginta florenorum (coram notario Heusden). Erat adhuc ultima julii et 2 augusti 1662 (coram notario Heusden); haud diu post praesidentiam dimisit. Sub hoc praeside collegium e parochia divi Jacobi translatum est ad Leydam. » Ita Bax.

VIII. JOANNES BAPTISTA SCHOOF, Bruxellensis, coenobita Rubeae Vallis, ex fratre nepos Pauli Schoof, ejusdem conventus prioris ordine vicesimi tertii, ac deinde totius congregationis generalis praepositi, praeficitur huic collegio 6 junii 1662, post animarum curam in paroecia de Watermael juxta Bruxellas annis octo gestam, et sacrae theologiae in Rubea Valle rectoratum ante pastoratum. Revocatus in coenobium suum anno 1679, ejusdem prior vicesimus nonus eligitur; qua dignitate annis circiter duodecim potitus, agere inter mortales desiit 1691.

Erat sacrae theologiae licentiatu Lovanii. « Philippe IV, roi d'Espagne, le nomma prévôt d'Hanswyck : mais cer-

taines raisons Pengagèrent à refuser cette nomination. » Ita Petrus a Sancto Trudone, in manuscripto.

« Erat collegii hujus praeses 12 augusti 1662 (coram notario Heusden); item 14 martii 1674 (coram notario Buisson), cum antiquum collegium ad coemeterium divi Jacobi vendidit. » Ita Bax.

Ejus sunt :

Chorographia sacra monasterii S. Pauli in Rubea Valle, in Chorographia sacra Brabantiae Sanderi;

Duae (elegantēs) orationes in capitulis generalibus Lovanii et Coloniae habitae.

Haec ex manuscripto Petri a Sancto Trudone.

IX. AEGIDIUS DE ROY, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatuſ, prior Rubeae Vallis ad annum 1679, erat praeses hujus collegii 17 decembris 1697 (coram notario Van Zande). Obiit Lovanii.

X. DOMINICUS JUDOCUS SCHOCKAERT, Bruxellensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, rector olim monialium Galileae Gandavi, fuit praeses hujus collegii. Anno 1700 vel circiter, erat prior Viridis Vallis. Obiit anno 1708, aetatis 43°.

XI. DANIEL SASSENUſ, Bruxellensis, e Septem-Fontano coenobio huc accersitus, collegio praefuit ab anno 1715 ad 1731; quo e vivis abiit Lovanii 9 junii, annos natus 50.

XII. SASSENUſ, Bruxellensis, Danielis mox dicti frater germanus, idemque institutum in Viridi Valle professus, sacrae theologiae licentiatuſ.

XIII. CORNELIUS POLLART, Bruxellensis, ordinem canonicorum regularium amplexus in coenobio Septem-Fontano, in sui coenobii suppiorem electus.

XIV. PETRUS VAN OPSTAL, Bredanus, sancti Augustini canonicis adscriptus in coenobio Corsendonckano, huic collegio praeficitur die 23 februarii 1740. Vendito collegio anno 1761, privatus habitavit sub signo *Veteris Falconis*; ubi obiit 13 novembris ejusdem anni, aetatis 66 annorum.

70. COLLÈGE DE L'ABBAYE DE FLOREFFE.

Collegium Floreffense. Seminarii Floreffensis in Academia hac Lovaniensi erigendi facultas, et ad illam finem fundum emendi indultum concessa fuerunt a serenissimis Belgarum principibus Alberto et Isabella 2 augusti 1617, reverendo admodum domino Joanni Roberti, beatæ Mariæ Floreffensis abbati, ordinis Praemonstratensis vicario generali, et circariarum Floreffensis, Flandriae et Westphaliae, visitatori apostolico, collegii hujus fundatori, qui fundum emit, sed ob varias rationes sub onere certorum reddituum; reliquit tamen pecuniae summam redimendis redivisibus sufficientem. Qua mediante ejus in abbatali dignitate successor, reverendus admodum dominus Carolus de Severi, dictum fundum exoneravit. Hunc autem fundum, circa annum 1667, abbas Guilielmus de Jallet novo ac splendido aedificio exornare intendebat.

Collegii hujus, siti extra et juxta portam Diesthemensem veterem seu interiorem, locus amoenissimus erat et hortus visui et usui mirifice adaptatus; in quo seminarii hujus studiosi, qui Floreffensis et aliarum abbatiarum ordinis Praemonstratensis, praesertim wallonici idiomatis, alumni erant, varia et sufficientia corporis exercitia sibi constituerant, ut alio excurrere non deberent, illa ut inquirerent.

Floreffenses emerunt 14 octobris 1626 ab Andrea de Vroey et Philippo Everard septem domos in platea vulgo tunc dicta de *Baccaleystraet* (hodie *rue des Orphelins*) contiguas collegio ejusque horto.

Duobus fontibus irriguus erat collegii hortus, quod et indicat inscriptio majori collegii portae superimposita, quae etiamnum hodie (anno 1892) in pariete aedificii seu antiquae domus, olim familiae seu haeredum domini Van Bommel (modo haeredum domini de Ryckman) legitur :

HIC. GEMINI. FO(n)TES. GRÆCUS FLUIT | ATQUE. LATINUS | SIC. EOS.
APPELLAT. LODO(vicus). VIVES | VALENT(inus) | IN LINGUÆ. EXERCITATIONE | AD. PHILIPPU(m). HISPANIAE. ET. ANGLIAE. REGE(m).
EC. | . ANNO. 1556.

Huic inscriptioni renovatae, dum reaedificaretur domus domini Van Bommel, additum fuit : *RENOVATUM. 1767.*

Hujus inscriptionis elucidandae causa ipsius Joannis Ludovici Vives verba damus, quae leguntur in ejus *Linguae Latinae exercitatione*, colloquio undecimo, cui nomen *Vestitus et deambulatio matutina*, versus finem : « *Maluenda. Bibemus vinum ? Bellinus. Minimè uerò, sed ceruisiam, et quidem tenuissimam ex flava ista Louaniensi; vel aquam puram et liquidam, haustam e fonte Latino, aut Græco. Maluenda. Quem tu fontem Latinum vocas ? quem Græcum ? Bellinus. illum qui iuxta portam est, Græcum solet nominare Viues : ulteriorem illum Latinum ; causas ipsi reddet tibi, cum illum conuenies. »*

Ex hisce dialogi verbis patet Ludovicum Vives hunc locum, dum Lovanii degeret ineunte saeculo decimo sexto et haec scriberet, inhabitasse et in deliciis habuisse, fontem vero juxta urbis portam fluentem graecum fuisse appellatum, forsàn quia linguam graecam in cubiculo illi vicino doceret, latinum vero, qui in horto erat.

Une « fontaine, écrit M. Van Even (*Lowain monumental*, p. 88), coulait rue de Diest, dans le fossé des remparts primitifs, en sortant la fausse porte du Saint-Esprit. Cette source portait la dénomination de *fontaine de Niemants* ou *Niemantsborne*. La commune l'avait achetée, le 1 avril 1326, à l'usage des habitants, de Roland de Out-Heverlé, moyennant un cens annuel et héréditaire de 5 livres. Le magistrat la fit entièrement rétablir en 1404. Il se rattachait à cette fontaine un souvenir que l'histoire littéraire du pays s'est empressée de recueillir, et qu'il importe de faire connaître ici. Il y avait autrefois, dans cet endroit, deux sources : celle dont nous venons de parler, et une seconde qui coulait dans le jardin de la maison actuellement (en 1860) occupée par Jean de Ryckman. Un humaniste célèbre du xvi^e siècle, Jean-Louis Vivès, de Valence en Espagne, habitait cette demeure en 1521 (1). Il enseignait dans notre ville les belles lettres,

(1) Voyez le *Mémoire sur la vie et les écrits de Louis Vivès*, par Mgr. Nameche, dans les *Mémoires couronnées de l'Académie royale des sciences etc. de Belgique*, format in-4°, XV, 1^e partie.

expliquant le matin, aux halles, l'*Histoire naturelle* de Pline, et l'après-midi, dans sa maison, les *Géorgiques* de Virgile. Vivès éprouvait une affection spéciale pour ces fontaines. Il baptisa la première du nom de *fontaine grecque*, apparemment parce qu'il enseignait le grec dans une salle voisine, et donna à la seconde la dénomination de *fontaine latine*. Le propriétaire de la demeure du savant, dans le but de transmettre à la postérité le souvenir de ce fait, fit sceller, en 1556, dans la façade de l'édifice, une pierre portant l'inscription (*suit le texte de l'inscription que nous avons reproduite ci-dessus*). Cette inscription se trouvait primitivement au-dessus de la porte d'entrée de M. de Ryckman. Elle a été déplacée en 1767, lors de la reconstruction de ce bâtiment. La *fontaine grecque* n'existe plus, mais la *fontaine latine* coule encore dans le jardin de M. de Ryckmann. La demeure de Vivès appartenait, en 1675, à l'abbaye de Floreffe, à laquelle elle servait de collège pour les études théologiques et de refuge. Cette abbaye la céda, en 1718, au couvent des religieuses de Gemp, auquel elle servit également de refuge. Le couvent de Gemp la vendit, le 25 septembre 1756, à Fr.-Ph.-Jos. Van Bommel, alors conseiller-secrétaire de la ville de Louvain; qui la fit rebâtir en 1767. L'avocat Arnould-Michel Van Overbeke en devint le propriétaire le 29 juillet 1780. »

« Le collège que les religieux de Floreffe possédaient à Louvain fut fondé, en 1628, par l'abbé Roberti; il fut incorporé à l'Université et jouit de tous les privilèges de celle-ci. Il subsista jusqu'au commencement du XVIII^e siècle, époque à laquelle l'abbé Bernardin de la Perle se trouva dans l'obligation de l'aliéner pour subvenir aux besoins occasionnés par la malheureuse guerre de la succession d'Espagne. » *Archives de Floreffe*. Voyez aussi J. et V. BARBIER, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 1^{re} éd. pp. 335-338; et 2^e éd., I, pp. 339-340, et 402.

Présidents du collège de Floreffe.

Tribus abbatiae Floreffensis praesulibus Joanni Roberto, Carolo de Severi et Guilielmo de Jallet, collegii hujus benefactoribus, totidem praesides correspondent :

I. Primus fuit, ab anno 1628 ad 1631, AEGIDIUS DE TAXILLIS, ordinem Praemonstratensem professus anno 1610, sacrae theologiae baccalaureus formatus, parochus in Aublain anno 1631, et in Magno Leez (*Grand-Leez*) anno 1633, provisor in Herlaimont anno 1646. Obiit Floreffiae anno 1659.

II. NORBERTUS PIERMANS, Rhodiensis, regulam Norbertinam professus anno 1612, sacrae theologiae lector in abbazia Praemonstratensi, diocesis Suessionensis, anno 1626. Post quinquennium in collegio Floreffensi Lovanii recens creato Aegidio de Taxillis in collegii hujus praesidentia successit anno 1631.

III. PETRUS WILLEMAERS, Lovaniensis, filius Joannis et Elisabethae Van der Heyden (« baptizatus in divi Petri, » scribit Bax, « februario 1634 »; sed erronee forsitan loco 1613), ordinem Praemonstratensem Floreffiae professus anno 1636; parochus in Helmond, majoratus Buscoducensis oppidulo, anno 1644; demum hujus collegii praeses anno 1654. Obiit 3 aprilis 1673 (1).

Mense julio 1657, Petrus Willemaers delegatus fuit a Carolo de Severi, abbate Floreffensi, ad inquirendum suo nomine circa difficultates exortas in monasterio monialium Wenaugiensi, ordinis Praemonstratensis; de quo videsis *Analectes*, X, pp. 487-495.

« Memoratur item Petrus Willemaers 1 augusti 1661, coram notario Heusden; ubi sic legitur : *Germeyn, Goris, Petrus*, praeses, *Rumoldus*, canonicus Aëriensis, et *Joanna Willemaers*, uxor *Nicolai Van Opstal*, *Henricus Van Willebringen*, *Catharinu Willemaers*, uxor, liberi *Joannis Willemaers*, quondam *consulis Lovaniensis*; *Guilielmus Willemaers*, eorum frater, *Carel Carels*, huunen swager. » Ita Bax.

(1) Coppens, et après lui Schutjes (*Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 126), insinuent erronément que Pierre Willemaers continua d'administrer la cure de Helmond après qu'il eut été nommé président du collège de Floreffe.

71 à 74. REFUGES DES ABBAYES DE VILLERS, D'AVEROBODE, DE TONGERLOO ET DE SAINT-BERNARD-SUR-L'ESCAUT.

De domibus religiosorum Lovanii. Annumerari collegiis religiosorum possunt eae domus, quæ praelatorum seu abbatum quidam hospitio destinatae, saepe tamen etiam alendis studiosis adhibitae sunt. Domus illae *refugia* vocabantur.

71. *Domus Villariensis*; quæ anno 1660, ut supra dictum est, in collegium erecta fuit.

72. *Domus Averbodiensis*, sita in platea dicta de *Doyleghestraet*, nunc de *Vaertstraet*, idque post portam urbis interiorum, obversa ponti proximo coemeterio sanctae Gertrudis, e regione coni sive horti hujus abbatiæ. A tempore vero, quo erectum fuit collegium Praemonstratense, in hoc studiosi Averbodienses commorabantur.

73. *Domus Tongerloënsis*, in platea Fratrum Minorum, de *Minderbroederstraet* (ubi jam erat 6 augusti 1362, ut patet ex actis in 2^a camera, coram notario Wamel, ad diem 31 octobris 1566), sita erat eo in loco, ubi anno 1669 moniales sanctae Ursulae, quae instructioni puellarum laudabiliter operam praestabant, conventum suum instituerunt (1), consentientibus principe, urbis magistratu, sub auspiciis reverendissimi domini Alphonsi de Berghes, archiepiscopi Mechliniensis. Quarum monialium ecclesia aedificata fuit anno 1671.

Altera domus abbatis Tongerloënsis sita erat *op de Leye*, ubi de *Seven Brugghen*.

Postquam erectum fuit collegium Praemonstratense, ad hoc studiosi Tongerloënses destinabantur.

74. *Domus abbatiæ sancti Bernardi ad Scaldim* sita erat in platea dicta de *Schrynstraet*, uti jam ante diximus. Eam in primis ornaverat Marcus Cruyt, vigesimus septimus abbas loci sancti Bernardi, defunctus 12 februarii 1536.

(1) Ces locaux sont occupés aujourd'hui par le collège Juste-Lipse et les laboratoires d'histologie normale, d'anatomie pathologique, de pathologie expérimentale, de chimie pharmaceutique et de pharmacie de l'Université catholique.

COLLÈGES RESTÉS A L'ÉTAT DE PROJET.

A. — SÉMINAIRE DES QUATRE ORDRES MENDIANTS.

« Illud quidem ab annis circiter viginti (agitur de anno 1588) cogitatum et per Joannem Crabbium, virum doctum, industrium et prudentem, deque religione catholica optime meritum, ordinis divi Augustini provincialem, pro cura sibi a reliquis tribus ordinibus demandata, Suae Sanctitati et catholicae Majestati commendatum, sed nec hactenus plane perfectum; nisi quod Albertus, archidux, religionis tuendae et propagandae desiderio et fructus inde secuturi ductus, nunc coeperit intendere. » Ita Gramaye in suo *Lovatio*, ed. 1708, pp. 24-25. Sed res effectum caruit.

Fuit Joannes Crabbius patria et coenobio Lovaniensis, Dordraci, ubi ab haereticis carceri mancipatus est, biennio, Lovanii decennio prior; dumque hic eo munere fungitur, provinciae quoque praefuit ab anno 1589 ad 1589; obiitque 11 septembris 1589. Vir, qui, cum maximae esset apud omnes auctoritatis, facile obtinuit concedi sibi locum Bruxellis fundando suorum conventui (ubi prius habitaverant fratres tertiae regulae sancti Francisci); quem et ipse primus rexit a die 15 decembris 1589. Reliquit: a) *Diarium controversiarum*, quas cum haereticis habuit; b) *Tractatus de sacramento Eucharistiae; de cultu Sanctorum et imaginum; de Ecclesia Romana; de imperio Hispanico*; quae extabant olim apud Augustinianos Bruxellis.

Ab archiducibus Alberto et Isabella emanavit Bruxellae 7 martii 1616 « un octroi pour acheter une maison, en » l'Université de Louvain ou de Douay, et y dresser un » séminaire de 10 à 12 bourses, à raison de cent florins » chacune bourse par an, et pour ce acquérir rentes et » biens nécessaires pour y faire estudier autant de religieux » et les rendre capables à instruire leurs confrères, et bien » s'acquitter des cures qu'ils desserviront; non-obstant les » placards ». Quod decretum registratum fuit « au bureau » des finances le 2 août 1617 ». *Ex actis urbicis*.

B. — PROGRAMME D'UN COLLÈGE POUR DES JEUNES
GENS DE FAMILLE NOBLE, ÉLABORÉ PAR ERYCIUS
PUTKANUS.

Nous clôturons la série des notices sur les collèges de l'ancienne Université de Louvain par le projet ou programme d'une institution pour l'éducation de jeunes gens appartenants à la plus haute noblesse, élaboré par Erycius Puteanus. Ce document, qui porte le titre de *Designatio collegii sive contubernii nobilium puerorum, quo institutio litteraria biennio absolvatur*, a été publié par Mgr de Ram dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1839. Le célèbre humaniste voulait, par ce programme, faire chose agréable à Charles de Longueval, comte de Bucquoy et de Gratz, chevalier de la Toison d'or, feld-maréchal des armées impériales, commandant général de l'artillerie aux Pays-Bas, et grand bailli du Hainaut. Celui-ci se préoccupait beaucoup de la bonne éducation de son fils. Dans une lettre adressée au comte de Longueval le 3 avril 1617, et que nous reproduisons ci-dessous avant la *Designatio*, Puteanus entretient son ami du projet de collège qu'il avait conçu, et qu'il voulait établir à Louvain, dans le Château-César, dont il était le gouverneur. Dans l'article xxiv du projet ou programme, il fait figurer le comte lui-même comme inspecteur de l'établissement, délégué à cet effet par le gouvernement.

1. — *Lettre d'Erycius Puteanus à Charles de Longueval, comte de Bucquoy, etc. (1).*

3 avril 1617.

Bruxellam. Carolo Longevallio, comiti Bucquoyo.

Deesse jam officio meo videar, si promissum traham. Neque res parva est, cum de filii institutione agitur : quae et reliquam vitam et rerum agendarum vota continet. Audebo igitur, quid sentiam, breviter et privatim exponere, tuo subicere iudicio, quae expono. Nemo enim de filio melius quam pater statuit : sed tu quid sit patrem esse, unus omnium optime intelligis. Quare non tam sententiam meam promam, quam tuam confirmabo : quae est compendium per tot ambages, per tot salebras quaerere ; floridisque adhuc annis, ad studiorum maturitatem pervenire. In puero vero partim animum, partim ingenium specto. Ille virtutibus, hoc artibus et elegantissimis imbuendum. Virtutes fundamentum pietatem ac religionem habent, quae deinceps pro indole ac fortuna cujusque assumuntur. Aliis enim satis est liberalitatis pulchritudine amabiles esse ; alios magnificentiae heroica quaedam majestas decet : quasi dicam, et in virtutibus vulgus esse, aliquas contra eminere. Omnes vero discet puer ingenuus et illustri loco natus, ut peculiares quasdam praecipue exerceat. Sine cibo nemo vivit, sine virtute nemo magnus est : sed regum tamen principumque mensae deliciis non plebeis instrui solent. Ornentur omnium animi, ut boni sint ; hi grandiores etiam splendeant. Ab animo tamen ad ingenium quoque veniendum est. Ingenium, ut dixi, artibus et elegantissimis colitur : artibus, quas liberales appellamus ; elegantissimis, quae linguarum (ut mores regionis hujus et aevi sunt) varietate constant. In linguis aliae mutae, et quasi mortuae, Latina et Graeca : aliae peregrinae,

(1) Cette lettre a été publiée, dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1852, (pp.319-322), d'après l'ouvrage ERYCI PUTEANI *Epistolarum apparatus novus, in centurias distributus*; Antverpiae, Joan. Cnobbarus, 1645 ; vol. in-32°, pp. 96-102.

Gallica, Italica, Hispanica, Germanica : aliae vernaculae, quae partim a Gallica, partim a Germanica nobis dependent. Sed nostrae, nescio quo vitio, viles sunt : usum pretiumque mutae et peregrinae habent. Sic quod alii cum lacte materno sermonis beneficium hauriunt, nobis labore quaeritur : et ne Belgae simus, omnium gentium ore loquimur. Linguis igitur discendis occupati, rerum umbris fatigamus indolem, saepe non facundiam, sed garrulitatem adoptamus. Apte loqui paucis omnino concessum est ; quia satis videtur loqui. Apti videmur linguis, quia his plerumque conatum omnem industriamque terminamus : linguarum animas artes sobrie inspicimus. Unde remedium ? a bona iustitutione. Rerum instrumentum sermo est : hic parandus, priusquam res aggrediamur. Parandus usu, etiam Latinus ; quae brevissima discendi via est. Sed magister necessarius est, tum comites et ministri, qui colloquantur. Caeterum quae omnium, etiam unius linguae conditio est, nisi unam illam extra humanae societatis fines ejiciamus. Cogita omnem linguam unam esse, quae vernacula non est : Latinam esse, quam domi non didicimus. Usus sane, quae non est, vernaculam faciet. Nulla nobiscum nascitur ; quaevis, ut sic dicam, adoptari potest. Romani ipsi non alia ratione Latini erant ; prompti, priusquam nutricem reliquissent. Tot scholarum ambages inter crepundia latebant, tot praecepta consuetudo vincebat. Hodie tota pueritia et adolescentia occupatur, et imperfecta adhuc latinitas est. Viri, exantlatis scholarum laboribus, balbutiunt ; et qui scientias tractant rudi audent lingua contenti esse. Ego aliquando de collegio cogitavi, sed nobilium ; in quo pueri decennes ingenium animumque colerent : ante omnia linguam Latinam usu discerent : hinc artes ; sed quibus nobilitas potissimum exornaretur. Usum tamen nolim prorsus nudum esse ; verum subsidio brevissimorum praeceptorum juvari ac stabiliri. Etenim si biennio absolvantur, quae detinere sexennium, saepe decennium solent, magno sane compendio ad maturitatem ingenia evitantur. Puer quisque, vel bini aut plures, suo et rectore et famulo, Latino utroque, uterentur. Numerus universus vicenos non excederet ; etiam

paucioribus plenus esset. Magister quoque adhibendus, qui lectiunculas institueret, brevissima illa praecepta, et Latini sermonis ornamenta usui aptaret. Adjungerem ipse manum et operam : mathesin, et praesertim illam militarem traderem, quae de munitionibus, aciebus, stratagematis est ; mox moralis et politicae scientiae compendium, historiaeque, prout temporis et ingeniorum ratio pateretur. Magis inclinabam in has cogitationes, quia Arx haec ipsa, quam incolo, praebere locum visa est tam nobili instituto maxime idonea. Sed nonne in eadem educari atque institui principum nostrorum filii olim solent ? Carolus ipse V hic praeceptorem Hadrianum habuit, hic e sacra Regum historia animos hausit, qui, si fata permisissent, terrarum orbi sufficerent. Sed, de tota hac re loqui malo, quam plura scribere ; paratus uni filio tuo impendere, quidquid multis utile esse arbitratus sum. Vale. Lovanii, in Arce, iij non. april. M. DC. XVII.

2. — *Designatio collegii sive contubernii nobilium puerorum, quo institutio litteraria biennio absolvatur* (1).

Ea adhuc dignitas Latinae linguae, ut artium scientiarumque unicum ornamentum sit ; ea necessitas, ut instrumentum. Verum enim vero tot scholis, laboribus, ambagibus quaeritur, ut semper rudis ac barbara sit, sterilemque rerum fructum relinquat. Per tot spinas ad flores serpere, per tot vepres ad frugem, durum ac miserum puto. Digna saltem meliore institutione nobilitas erat, et a grege eximenda. Sed innovare difficile : et mavult quisque non quàm eundum est, sed quàm itur, sequi. Hinc mox tabescunt humili

(1) Une analyse de cette pièce inédite du successeur de Juste-Lipse a été publiée dans le *Catholique* de Gand, 1828. — M. le baron de Reiffenberg, dans ses *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque de Bourgogne*, I, p. 46, donne des détails sur une espèce d'académie que Puteanus avait érigée chez lui, sous le titre de *Palaestra bonae mentis*, dans laquelle ses élèves s'exerçaient à la composition et lui rendaient compte de leurs travaux littéraires.

disciplina generosi puerorum animi, et cum in plebeio scholarum pulvere adolescunt, nil nisi scholam habent. Utinam minor grammaticae pompa esset! Utinam per linguam potius ad praecepta, quam per praecepta ad linguam via esset. Nunc una latinitate exhauritur indoles, et ad artes deinde tarda est. An dicam? Evilescit quicquid tanto temporis dispendio constat. Quis deinde ad prudentiam, ad sapientiam, ad cognitionem sui venit? Quis artes inspicit pacis et belli? Quis veteres sibi Graecos aut Romanos proponit, litterarum auxilio et fortes et felices? Nobilis puer, et reipublicae militiaeque victurus, nisi ethicis ac politicis instructus sit, nisi historiam ac mathesin calleat, frustra mihi Latinus erit; frustra, quae hodie post latinitatem tradi solent, hauriet. Linguam igitur discet, sed compendio; ut ad res artesque transferatur. Hoc compendium *usu* definio, et biennio uno concludo, brevissimo deinceps spatio institutionem totam sive ἀγωγήν absoluturus. Romanos et tot gentes respicio, quae Romanum olim sermonem assumpserunt. Erat lingua, priusquam grammatica esset: difficilis, postquam tormenta ista accesserunt. Cum sola consuetudo peritiam gigneret, doctissimi et facundissimi erant viri; ars accedebat; ornamento, non oneri erat. Ut longissima linguae praecepta nata sunt, loqui difficile fuit. Arte opus fuisse fateor, ut semel extincta latinitas ad vitam revocaretur: sed quia viventem jam habemus, cur tanquam mortuam quaerimus? Cur, parata via, per anfractus discurremus? Error est, et scholas passim ac gymnasia trahit. Periculum me hercle erat, ne academiae cessarent; si tot regulae, tot cruces, tot salebrae grammaticorum deessent. Ego sic existimo, omnes ejusdem generis linguas esse, omnes *usu* constitui, *usu* addisci. Auxilia tamen non rejiciam, si auxilia sint; si dirigant, non impediunt. Nemo natura invenit linguam, sed consuetudine addiscit. Sic pueri, infantes esse desinunt: sic quem prima quisque aetate audit sermonem, discit, et vernaculum habet: Germanus Germanicum, Gallus Gallicum, Sarmata Sarmaticum, Scythia Scythicum. Quid etiam? sic advenae peregrinitatem exuunt; multisque hoc familiare, omnium linguis loqui. Sed qui

discere omnes potest, cur unam Latinam non possit? An quia difficilem? At difficilior Germanica est, aut Sarmatica, aut Scythica. Sane *usus* quantum hic possit, Michaëlis Montani exemplum ostendit : qui lib. I *Speciminum*, cap. xxv testatur, sine ullis se grammaticis praeceptis latinissimum evasisse. Sed, quia de hac re fusius etiam epistola mea nupera sive dissertatione egi, nunc parco, et formam novae institutionis subjungo.

I. Collegium sive contubernium instituendum esse suadeam puerorum nobilium : sed auspiciis serenissimi principis, ut tantum nomen auctoritatem faciat.

II. Instituendum autem in Arce Lovaniensi, ubi filii principum educari et institui solent; et ipsius Caroli V pueritia ab Hadriano formata est (1). Locus capax est, situ amoenus, aëre salutaris, aedificio commodus, et in hunc usum facili sumptu aptandus.

III. Quia capite et moderatore opus, operam industriamque suam Puteanus offert, qui uti praefecturam Arcis a serenissimo principe accepit, ita hanc contubernii non defugiet; cum laris libertatem nova hac habitatione puerorum nobilium non infringat.

IV. Ipsi pueri sic alendi et instituendi e prima nobilitate sint, sex vel octo numero, principum, comitum, baronum filii : nec recipi in contubernium Arcis possint, nisi potestatem a serenissimo principe accipiant.

V. Pretium contubernii et institutionis esto : contubernii, quisque solvat : institutionis, liberalitas principis adjiciat.

VI. Aetas disciplinae capax, puerilis esto. Ante octavum annum nemo veniat, post decimum quintum nemo maneat. Biennio institutio linguae absolvatur, uno deinde anno res et artes.

(1) M. Schayes a donné, dans la *Revue de Bruxelles* du mois de décembre 1838, une intéressante notice sur le *Château-César*, dont Puteanus était gouverneur et auquel il avait donné le nom d'*Arce Palladis*.

VII. Omnes insigne gerant, quo vitae litteris et virtutibus consecratae, imo et beneficii a principe profecti, admoneantur.

VIII. Legendi et scribendi usu in antecessum quisque instructus sit : nominum declinationes verborumque conjugationes calleat.

IX. Uni se linguae Latinae omnes mancipient, quotidiani sermonis formulas addiscant; Romae et alio saeculo se vivere arbitrentur.

X. Sub praefecto duo praeceptores sive paedagogi sint : alter morum, alter litterarum, uterque Latinus. Ille morum a curatore, hic litterarum a praefecto constituatur.

XI. Praefectus usum linguae ordinabit, et institutionis formam instituet, quam paedagogi sequantur.

XII. *Usus* sermonem habebit, et stilum :

XIII. Sermo facilem curam, et elegantem familiaritatem.

XIV. Stilus imitatione bonorum scriptorum formabitur.

XV. Sed, ne nudus omnino et otiosus sit *usus*, brevissima et linguae et orationis praecepta accedent. Linguae, quae ad grammaticam faciunt : orationis, quae ad rhetoricam.

XVI. Adjungentur, sed potissimum tertio anno, compendiosae lectiones physicae, et simul matheseos, historiarum, ethicae et politicae, et scorsim rei militaris.

XVII. Et quia diffusior historia est, haec per partes exhibenda : sacra et profana. Haec iterum vel Graeca, vel Romana, vel barbara. Sacram Sulpicius Severus dabit, Graecam Justinus, Romanam Florus, barbaram Puteani *Irruptiones* (1) : ut ab his brevioriis via ad omnes historias aperiat.

(1) Voyez PAQUOT, *Mémoires*, éd. in-fol., III, p. 96, n° 44. Cet ouvrage porte le titre de : *Historiae Insubricae libri sex, qui Irruptiones barbarorum in Italiam continent.*

XVIII. Mores et virtutes ethica habet, et praecipue inculcabitur. Sed inter virtutes prima pietas erit; et haec ut solenniter colatur, omnes quotidie in aediculo Arcis rem divinam audient.

XIX. Diebus festis sollennibusque sacram et latinam concionem ibidem audient.

XX. Nemo solus et arbitrio suo ex Arce descendat, sed potestatem a praeceptore morum impetret.

XXI. Omnes post primum annum publicis praefecti lectionibus atque dissertationibus intersint, ab utroque praeceptore ducendi.

XXII. Corporis exercitationes statis horis habeant.

XXIII. Triennio absoluto, quisque pro institutione serenissimo principi gratias latine dicet, et insigne quod acceperat reddet; nisi potius tradendum praefecto sit, ut is deinceps adveniendi tradat.

XXIV. Hoc collegium sive contubernium curatorem sive inspectorem illustrissimum et excellentissimum comitem De Bucquoy habeat.

Haec omnia mutari, augeri aut minui poterunt.

ERYCIUS PUTEANUS.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 38, ligne 16 : du collège de Malderus, lisez : du collège pastoral irlandais.

Page 45, ligne 11 : *SS. Trinitatis*, lisez : *SS. Trinit. anno Domini* 1681. Vol. in-12 de 36 pages.

Page 45, ligne 15. Ajoutez après *hydromachiae* : et *Cæcilio-Mastygis*.

" 57, " 29. Lisez : à laquelle la faculté des arts etc.

" 83, " 6. Ajoutez : où il mourut en 1836, à l'âge de 84 ans.

— Il corrigea, avec J. N. Paquot, le *Catéchisme historique* de Fleury, édité à Louvain, par l'imprimerie académique, en 1778. Voyez DOYEN, *Bibliographie namuroise*, I, pp. 584-585, 589 et 600-601.

Page 115, ligne 8 : 16 juin 1585, lisez : 16 juin 1583.

Page 127. Ajoutez à la notice sur *Gazet* : Voyez, sur les écrits de Guillaume *Gazet*, VANDER HANGHEN, *Bibliotheca belgica* 1^{re} série, X

Page 127, 1^{re} ligne de la note : *cacere*, lisez *carcere*.

" 139. Ajoutez au bas de la page : Voyez BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, p. 354, col. I. On trouve une série de documents relatifs au prieuré de Bierbeek dans le *Compte rendu de la commission royale d'histoire*, 4^e série, X, pp. 167 et suivantes.

Page 145, dernière ligne : Jacques Jansonius etc, lisez : Jacques de Bay, neveu et exécuteur testamentaire de Michel de Bay.

Page 161, ligne 18 : cardinal, lisez : père.

" ". Ajoutez aux ouvrages cités : *Le cardinal de Franckenberg, archevêque de Malines, (1726-1804)*, par ARTHUR VERHAEGEN ; Bruges, 1890 ; vol. in-8.

Page 186. Jean de Wyninghem, dont il est question en cet endroit, avait fait ses études à Cologne. Il devait, sans doute, son nom à ce qu'il était natif ou originaire de Winningen, petit village situé à 8 kilomètres de Coblenze, dans la direction de Trèves.

Page 188. *Ajoutez* : Votum seu suffragium Joannis de Bomalia contra placita Petri de Rivo legitur in DUPLESSIS D'ARGENTRÉ, *Collectio judiciorum de novis erroribus*, I, p. 269.

Page 215 et 218. Le P. Pierre De Paep ou De Pape, en ces deux endroits, est le même personnage.

Page 248, ligne 26 : Mersmans, lisez Meersmans.

Page 252. *Ajoutez après la ligne 13, l'alinéa* : Petrus Schott, antea sacrae theologiae lector Bruxellis, ubi thesibus praesedit 28 julii 1682, eodem hoc anno 1682 Lovanium missus, ibidem theologiam docuit saltem usque ad annum 1685.

Page 263. *Ajoutez après la ligne 16* : Petrus Mortelmans, sacrae theologiae lector ab anno 1750 ad 1752.

Philippus Schuchgen, sacrae theologiae lector ab anno 1754 ad 1756.

Page 263, ligne 22 : *Guilielmus Van Bladel* sacram theologiam docuit saltem ab anno 1753.

Page 289, ligne 4 : *Scholorum*, lisez *Scholarum*.

Page 306. *Ajoutez aux œuvres de Thomas San-Terre* : *Declaratio doctrinae F. Thomae San Terre... praesertim circa auctoritatem summi Romani Pontificis, tam antè, quam post emanationem bullae Unigenitus*. Antverpiæ, typis Petri Grangé; vol. in 4°, 16 pp.

Page 314. *Ajoutez aux œuvres de Jean Libens* : 4. *Epistola apologetica F. Joannis Libens Ordinis FF. Erem. S. Aug. S. T. L. et Profess. Ad Rev. F. Nicolaum Rayé Societatis Jesu Sac. Th. Prof.* In 4°, 4 pp.

Page 349, ligne 12 : fuit anno fuit, lisez : fuit.

• 375, • 3. Lisez *Hieronimus a sancto Joanne Baptista*.

• " • 16 : sacrae, lisez : sacram.

• 399. *Ajoutez au bas de la page* : Le collège de l'ordre de Prémontré fut reconstruit en 1755. Voyez VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 302.

Page 404 : *Ajoutez à la fin du § 1* : Dans le *Kalendarium anni bissextilis 1796 ad usum studiosorum Universitatis Lovaniensis*, on lit (p. 19) : *Collegium S. Antonii de Padua*. Guardianus : P. JACOBUS COWAN, Neweriensis Hibernus.

Page 405, ligne 12 : La magistrat, lisez : Le magistrat.

- Page 432, " 24 : *Duffy*, lisez : *DUFFY*.
- " 440, " 22 : *Anlonius*, lisez : *Antonius*.
- " 442. *Insérez* : 1699, 7 *januarii*. Pr. *Michaël* o *Riordane*, S. *Scripturæ* lector. — — Rel. 4° c, r 57. Def. *Joannes* o *Comane*, *Bonaventura Cormock*, et *Josephus Dowlan*. — — Th. s. in libros *Genesis*, *Exodi* et *Leviticici* ad m. d. s. — *Lovanii*, typis *Henrici Van Overbeke*. In 4° 8 pp.
- Page 445, ligne 20 : *Ajoutez* : *Bonaventura Shery*, et *Franciscus Gibbon*.
- Page 449, " 21 : 16 pp., lisez : 20 pp.
- " " " 23. *Ajoutez* : *Michaël Lynch*.
- " 452, " 6 : *Nugent*, lisez *NUGENT*.
- " " *Ajoutez* après la thèse du 23 juillet : *DÉDICACOE* : *Admodum reverendo patri Francisco Delamay sacræ theologiæ lectori emerito, nec non Provinciæ Hiberniæ Fratrum Minorum Strictioris Observantiæ Provinciali dignissimo*. Voyez l'exemplaire de cette thèse avec la dédicace : Rel. 4° B, XIII 94.
- Page 461, " 10. *Ajoutez* : *Joannes o Kelly*, *Petrus o Kelly*, *Walterus Nugent*.
- Page 461, " 20 : In 4°, lisez : in fol.
- " 463. *Insérez* : 1753, 25 *octobris*. Pr. *Jacobus MANNIN*, S. T. lector — Rel. 4° D, IX 95. Def. *Jacobus Bennett*, *Bonaventura o Farrell*, *Franciscus Mac-Cormick*, et *Andreas Power*. — — Th. theol. de matrimonio ad m. d. s. — *Lov. t. M. Van Overbeke*. In 4°, 8 pp. — *Vid. F. Petrus Mac-Cormick*, S. Th. Lect. *Jubilat.*; *F. Michael Conry*, S. *Scripturæ* lector.
- Page 466, après la ligne 6. *Insérez* : 1757, 5 *novembris*. Pr. *Jacobus MANNIN*, S. T. lector. — — Rel. 4° D, IX 97. Def. *Carolus Clancy*, et *Michaël Egan*. — — Th. theol. de sacramentis poenitentiae et ordinis ad m. d. s. — *Lov.*, t. M. *Van Overbeke*. In 4°, 8 pp. — *Vid. F. Michaël Conry*, S. *Script. L.* et *Præses*; *F. Petrus Mac-Cormick*, S. T. L. *Jubilatus*.
- Page 466, ligne 19. *Ajoutez* : *Lovanii*, typis *Martini Van Overbeke*.
- Page 466. *Insérez* : 1759, 1 *augusti*. Pr. *Dionysius MAGUIRE*, S. T. lector. — — Rel. 4° D, IX 50. Def. *Michaël Flemming*, et *Simon*

o'Reilly — — Th. theol. de jure, justitia et contractibus ad. m. d. s.
— Lov., t. M. Van Overbeke. In 4°, 10 pp. — *Vid.* F. Michael
Conry S. T. L. et Guard.; F. Jacobus *Mannin*, S. Script. Lector.

Page 467, ligno 1 : 1759, *Usex* 1758.

* 467. *Insérez* : 1760, 3 junii. Pr. Dionysius *Maguire*, S. T.
lector. — — Rel. 4° D, ix 75. Def. Joannes *Ivory*, et Eugenius
Brady. — — Th. theol. de sacramentis in genere, et tribus primis
in specie ad m. d. s. — Lov., t. M. Van Overbeke. In 4°, 10 pp. —
Vid. F. Michael *Conry* S. T. L. J. et Guard.; F. Jacobus *Mannin*
S. Script. Lector.

Page 471. *Insérez* : 1693, *augusto*. Pr. Joannes *Granelius*, philo-
sophiæ lector. — — Rel. 4° C, i 50. Def. Jacobus *Mannen*, Fran-
ciscus *Geraldinus*, Antonius *Martin*, Antonius *o'Brien*, Paulus
Kennedy, et Antonius *Daly*. — — Philosophia ad m. d. s. Joannis
Duns Scoti. — Lovanii, typis Hieronymi de Gosin. In 4°. 10 pp.

TABLE DES MATIÈRES.

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES (suite).

38. Nouveau collège ou collège de la Très-Sainte-Trinité, . . .	1
---	---

COLLÈGES SÉCULIERS SUPPRIMÉS OU NON RÉALISÉS.

39. Collège de Godefroid de Boeslinter,	95
40. Collège de Godefroid Godevaerts, dit aussi de St-Jérôme,	97
41. Collège d'Arnold Trot, dit aussi de Malines,	100
42. Collège de Ruard Tapper,	106
43. Collège de Gand ou <i>Vaulstanum</i> ,	122
44. Collège de Bierbeek, dit aussi de Saint-Hilaire,	136
45. Collège de Saint-Augustin,	140
46. Collège de Lille,	156
47. Collège ou fondation de Jean Quenen,	157
48. Collège de la famille van 't Sestich,	158
49. Séminaire général de l'empereur Joseph II,	161

COLLÈGES OU MAISONS D'ÉTUDES DES ORDRES RELIGIEUX.

Observations préliminaires,	181
50. Couvent ou collège des Dominicains,	183
51. Couvent ou collège des Franciscains-Récollets,	228
52. Couvent ou collège des Augustins,	266
53. Couvent ou collège des Carmes chaussés,	345
54. Collège de l'ordre de Prémontré,	379
55. Collège ou couvent des Récollets irlandais,	400, 608 à 610
56. Collège de l'abbaye d'Alne,	478
57. Collège de l'abbaye de Villers,	487
58. Collège ou couvent des Oratoriens,	491
59. Collège ou couvent des Minimes,	507
60. Collège ou couvent des Dominicains irlandais,	511
61. Collège ou couvent des Dominicains anglais,	553
62. Couvent des Chartreux,	565
63. Prieuré des chanoines réguliers de Saint-Augustin, dit le Val-Saint-Martin,	568

64. Prieuré de Béthléem, à Herent, près Louvain, . . .	571
65. Monastère des Célestins, à Heverlé,	572

COLLÈGES RELIGIEUX SUPPRIMÉS.

66. Collège des Croisiers,	574
67. Collège de Saint-Bertin, dit aussi de Saint-Omer, . . .	582
68. Collège ou couvent des Beggards,	583
69. Collège des chanoines réguliers de Saint-Augustin de la congrégation de Windesheim,	586
70. Collège de l'abbaye de Floreffe,	593
71. Refuge de l'abbaye de Villers,	597
72. Refuge de l'abbaye d'Averbode,	597
73. Refuge de l'abbaye de Tongerlo,	597
74. Refuge de l'abbaye de Saint-Bernard-sur-l'Escaut, . . .	597

COLLÈGES RESTÉS A L'ÉTAT DE PROJET.

A. Séminaire des quatre-ordres mendiants,	598
B. Programme d'un collège pour des jeunes gens de famille noble, élaboré par Erycius Puteanus,	599

